Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Google Livres

HISTOIRE
DES JUIFS,
ECRITE PAR
FLAVIUS JOSEPH,
SOUS LE TITRE DE
ANTIQUITEZ JUDAIQUES,
TRADUITE
Sur l'Original Grec reveu sur divers Manuscrits,
PAR MONSIEUR ARNAULD D'ANDILLY.
TOME SECOND.

A BRUXELLES,
Chez EUGENE HENRY FRICX, Imprimeur du Roy,
ruë de la Madeleine. M. DC. CXIII.

Avec Privilege & Approbation.

BIBLIOTHECA
Bayerische
Staatsbibliothek
München

HISTOIRE DES JUIFS.

LIVRE HUITIE'ME.

CHAPITRE PREMIER.

Salomon fait tuer Adonias, Joab, & Semeï. Oſte à Abiathar la charge de Grand Sacrificateur, & épouſe la fille du Roy d'Egypte.

NOus avons fait voir dans le livre precedent quelles ont eſté les vertus de David, les bienfaits dont noſtre nation luy a eſté redevable, & comme aprés avoir remporté tant de victoires il mourut dans une heureuſe vieilleſſe. Salomon ſon fils qu'il avoit établi Roy dés ſon vivant ainſi que Dieu l'avoit ordonné, luy ſucceda eſtant encore fort jeune, & tout le peuple luy ſouhaita ſelon la coûtume avec de grandes acclamations toute ſorte de proſperité durant un long regne. 3. *Rois* 2. 314.

Adonias qui dés le vivant du Roy ſon pere avoit, comme nous l'avons auſſi veu, voulu occuper le Royaume, alla trouver la Reine Bethſabé mere de Salomon. Elle luy demanda s'il avoit beſoin d'elle, & qu'elle le ſerviroit volontiers. A quoy il luy répon- 315. «

» dit, qu'elle ſçavoit que le Royaume luy apparte-
» noit, tant à cauſe qu'il eſtoit l'aiſné, que par le con-
» ſentement que tout le Peuple y avoit donné. Que
» neanmoins Dieu ayant preferé Salomon à luy il vou-
» loit bien s'y ſoûmettre, & ſe contentoit de ſa condi-
» tion preſente : mais qu'il la ſupplioit d'interceder
» pour luy envers le Roy, afin qu'il luy plûſt de luy
» donner en mariage Abiſag que chacun ſçavoit eſtre
» encore vierge, le Roy ſon pere ne l'ayant priſe que
» pour l'échauffer lors que la nature luy défailloit dans
» ſa vieilleſſe. Bethſabé luy promit de luy rendre cet
office, & luy dit de bien eſperer de ſon entremiſe, tant
par l'affection que le Roy avoit pour luy, qu'à cauſe
de la priere qu'elle luy en feroit. Elle alla auſſi-toſt
trouver le Roy. Il vint au-devant d'elle, & aprés
l'avoir embraſſée, la mena dans la chambre où
eſtoit ſon trône, & la fit aſſeoir à ſa main droite. El-
» le luy dit : J'ay une grace, mon fils, à vous deman-
» der : & ne me donnez pas, je vous prie, le déplaiſir
» de me la refuſer. Il luy répondit, que n'ayant rien
» qu'on ne doive faire pour une mere il s'étonnoit de
» l'entendre parler ainſi, comme ſi elle pouvoit dou-
» ter qu'il ne luy accordaſt avec joye tout ce qu'elle de-
» ſiroit. Alors elle le pria de trouver bon que ſon frere
» Adonias épouſaſt Abiſag. Cette priere le ſurprit &
» le faſcha de telle ſorte, qu'il la renvoya en diſant,
» qu'Adonias devoit demander auſſi qu'il luy donnaſt
» ſa couronne comme eſtant plus âgé que luy : qu'il
» eſtoit évident qu'il ne deſiroit ce mariage que par un
» mauvais deſſein : & que chacun ſçavoit que Joab
» General de l'armée, & Abiathar Grand Sacrifica-
» teur eſtoient dans ſes intereſts. Il envoya enſuite
querir Banaïa Capitaine de ſes gardes, & luy com-
manda d'aller tuër Adonias.

316. Il fit venir auſſi Abiathar Grand Sacrificateur, & luy dit : Vous meriteriez que je vous fiſſe perdre la vie pour avoir ſuivi le parti d'Adonias. Mais les travaux que vous avez ſupportez avec le feu Roy mon pere,

pere, & la part que vous avez euë comme luy à la « translation de l'Arche de l'alliance, font que je ne « vous ordonne autre peine que de vous retirer & ne « vous presenter jamais devant moy. Allez en vostre « pays & demeurez-y à la campagne durant tout le « reste de vostre vie, puis que vous vous estes rendu in- « digne de la charge que vous possedez.

Voilà de quelle sorte la grande Sacrificature sortit de la famille d'Ithamar ainsi que Dieu l'avoit prédit à Eli ayeul d'Abiathar, & passa dans celle de Phinées en la personne de Sadoc. Durant le temps que cette charge estoit demeurée en la famille d'Ithamar depuis Eli qui l'avoit exercée le premier, ceux de la famille de Phinées qui menerent une vie privée furent *Boccy* fils de Joseph Grand Sacrificateur. *Joatham* fils de Boccy; *Mareoth* fils de Joatham; *Aroph* fils de Mareoth; & *Achitob* fils d'Aroph & pere de Sadoc qui fut établi Grand Sacrificateur sous le regne de David.

Lors que Joab eut appris la mort d'Adonias il ne 317.
douta point que s'estant declaré pour luy, on ne le traitast de la mesme sorte. Il s'enfuit auprés de l'Autel, dans l'esperance que la pieté du Roy luy donneroit du respect pour un lieu si saint. Mais Salomon luy fit ordonner par Banaia de comparoistre en jugement pour se justifier & se défendre. A quoy il ré- « pondit qu'il ne sortiroit point d'où il estoit; & que « s'il avoit à mourir, il aimoit mieux que ce fust dans « *un lieu* consacré à Dieu. Salomon ensuite de cette « réponse commanda à Banaia de luy aller couper la teste & de faire enterrer son corps, pour le punir de deux aussi grands crimes que ceux qu'il avoit commis en assassinant Abner & Amaza, afin que le châtiment ne tombant que sur luy & sur sa posterité, chacun connust que le Roy son pere & luy en estoient entierement innocens. Banaia executa cet ordre, & succeda à Joab en la charge de General de l'armée. Quant à celle de Grand Sacrifica-

teur elle fut réünie toute entiere en la perſonne de Sadoc.

318. Salomon commanda en ce meſme temps à Semeï de baſtir une maiſon dans Jeruſalem pour y demeurer, avec défenſe ſur peine de la vie de paſſer jamais le torrent de Cedron ; & voulut qu'il s'y obligeaſt par ſerment. Semeï luy rendit de grands remerciemens de cette grace, & dit en faiſant ce ſerment qu'il le faiſoit de tout ſon cœur. Ainſi il quitta ſon pays, & ſe vint établir à Jeruſalem. Trois ans aprés deux de ſes eſclaves s'en eſtant fuis & retirez à Geth, il s'y en alla, les reprit, & les ramena. Salomon irrité de ce qu'il n'avoit pas ſeulement mépiſé ſon commandement, mais violé le ſerment qu'il avoit fait en la preſence de Dieu, l'envoya querir, & luy
» dit : Méchant que vous eſtes, n'aviez-vous pas promis avec ſerment de ne ſortir jamais de Jeruſalem ;
» & n'avez-vous point craint d'ajoûter le parjure au
» crime d'avoir outragé de paroles le feu Roy mon
» pere quand la revolte d'Abſalom l'obligea d'aban-
» donner la capitale de ſon Royaume ? Preparez-vous
» à ſouffrir le ſupplice que vous meritez, & qui ſera
» connoiſtre à tout le monde que le retardement de la
» punition des méchans ne ſert qu'à rendre leur cha-
» ſtiment plus rigoureux. Aprés luy avoir parlé de la ſorte il commanda à Banaïa de le faire mourir.

319. Lors que Salomon ſe fut ainſi défait de ſes ennemis, & eut affermi par ce moyen ſa domination, il épouſa la fille de PHARAON Roy d'Egypte, fortifia extrémement Jeruſalem, & gouverna toûjours depuis ſon Royaume dans une profonde paix. Car ſa jeuneſſe ne l'empeſchoit pas de rendre la juſtice & de faire obſerver les Loix ; mais il ſe conduiſoit en toutes choſes avec autant de vigilance, de prudence, & de ſageſſe que s'il euſt eſté beaucoup plus âgé, parce qu'il avoit continuellement devant les yeux les inſtructions qu'il avoit receuës du Roy ſon pere.

CHA-

CHAPITRE II.

Salomon reçoit de Dieu le don de ſageſſe. Jugement qu'il prononce entre deux femmes de l'une deſquelles l'enfant eſtoit mort. Noms des Gouverneurs de ſes Provinces. Il fait conſtruire le Temple, & y fait mettre l'Arche de l'alliance. Dieu luy prédit le bonheur ou le malheur qui luy arriveroit & à ſon Peuple ſelon qu'ils obſerveroient ou tranſgreſſeroient ſes commandemens. Salomon baſtit un ſuperbe palais. Fortifie Jeruſalem, & édifie pluſieurs villes. D'où vient que tous les Rois d'Egypte ſe nommoient Pharaon. Salomon ſe rend tributaire ce qui reſtoit des Chananéens. Il équipe une grande flotte. La Reine d'Egypte & d'Ethiopie vient le viſiter. Prodigieuſes richeſſes de ce Prince. Son amour deſordonné pour les femmes le fait tomber dans l'idolatrie. Dieu luy fait dire de quelle ſorte il le chaſtiera. Ader s'éleve contre luy. Et Dieu fait ſçavoir à Jeroboam par un Prophete qu'il regneroit ſur dix Tribus.

L'Un des premiers ſoins du Roy Salomon fut d'aller à Hebron offrir à Dieu en holocauſte mille victimes ſur l'Autel d'airain que Moïſe y avoit fait conſtruire : & Dieu l'eut ſi agreable qu'il luy apparut la nuit en ſonge & luy dit, que pour recompenſe de ſa pieté il luy accorderoit tel don qu'il luy voudroit demander. Ce Prince bien que jeune ne ſe laiſſa point emporter au deſir des richeſſes ou des autres choſes qui paroiſſent ſi agreables aux hommes : il en ſouhaita une beaucoup plus utile, plus excellente, & plus digne de la bonté & de la liberalité de Dieu. Ainſi il luy répondit : Seigneur, puis « que vous me le permettez, je vous ſupplie de me « donner l'eſprit de ſageſſe & de conduite afin que je « puiſſe gouverner mon Royaume avec prudence & « avec 320.

» avec justice. Dieu fut tellement satisfait de cette demande, qu'aprés luy avoir accordé une sagesse si extraordinaire que nul autre auparavant luy, soit Prince ou particulier, n'en avoit jamais eu une sem-
» blable, il luy dit qu'il ne luy accordoit pas seule-
» ment ce qu'il demandoit; mais qu'il y ajoûteroit
» encore les richesses, la gloire, la victoire de ses en-
» nemis, & la possession de son Royaume à ses descen-
» dans, pourveu qu'il se confiast en luy, qu'il perse-
» veraſt dans la justice, & qu'il imitaſt aussi les autres
» vertus de David son pere. Salomon à ces paroles se jetta hors de son lit, adora Dieu, & aprés estre retourné à Jerusalem luy offrit devant son saint Tabernacle un grand nombre de victimes, & fit un festin à tout le Peuple.

321. Ce jeune & admirable Prince prononça en ce mesme temps un jugement dans une affaire si difficile, que j'ai creu le devoir rapporter icy, afin qu'on puisse en de semblables rencontres profiter de son exemple pour découvrir la verité. Deux femmes de mauvaise vie vinrent le trouver, dont l'une qui paroissoit estre fort touchée du tort qu'on luy avoit fait,
» luy dit: Cette femme, Sire, & moy demeurions en-
» semble dans une mesme chambre, & nous accouchâ-
» mes en mesme temps chacune d'un fils. Trois jours
» aprés son enfant estant auprés d'elle, elle l'étouffa en
» dormant: & comme je dormois aussi elle prit le mien
» qui estoit entre mes bras, & mit le sien en la place.
» Lors que je fus éveillée & que je voulus donner à
» teter à mon enfant que je connoissois fort bien: je
» trouvay auprés de moy cet autre enfant mort. A-
» lors je luy redemanday mon fils; mais elle n'a ja-
» mais voulu me le rendre, & s'opiniaſtre à le rete-
» nir, parce que je n'ay personne qui me puisse assi-
» ster pour l'y contraindre. C'est ce qui m'oblige,
» Sire, d'avoir recours à vostre justice. Aprés que cette femme eut ainsi parlé, le Roy demanda à l'autre ce qu'elle avoit à répondre. Elle soûtint toûjours

har-

hardiment que l'enfant qui vivoit encore estoit à elle, & que c'estoit celuy de sa compagne qui estoit mort. Nul de ceux qui se trouverent presens ne creut qu'on pûst éclaircir de telle sorte une affaire si obscure qu'on pûst en découvrir la verité; & le Roy fut le seul qui en trouva le moyen. Il se fit apporter les deux enfans, & commanda à l'un de ses gardes de les couper par la moitié, & de donner également à chacune de ces femmes une partie de celuy qui estoit vivant, & une partie de celuy qui estoit mort. Ce jugement parut d'abord si pueril que chacun dans son cœur se mocquoit du Roy de l'avoir donné: mais on ne tarda gueres à changer d'avis. La veritable mere s'écria, qu'au nom de Dieu on n'en usast " pas de la sorte: Que plûtost que de voir mourir son " fils, elle aimoit mieux le donner à cette femme, & " qu'on la creust en estre la mere, puis qu'elle auroit " au moins la consolation de sçavoir qu'il seroit enco- " re en vie. L'autre femme au contraire témoigna de " consentir volontiers à ce partage, & trouvoit mesme un cruel sujet de joye dans la douleur de sa compagne. Le Roy n'eut pas peine à juger par cette diversité de sentimens que la nature estoit seule capable de leur inspirer, laquelle des deux estoit la veritable mere. Ainsi il ordonna que l'enfant vivant seroit donné à celle qui s'estoit opposée à sa mort; & condamna la malice de cette autre femme, qui ne se contentoit pas d'avoir perdu son fils, mais souhaitoit de voir sa compagne perdre aussi le sien. Cette preuve de l'incroyable sagesse du Roy le fit admirer de tout le monde; & on commença dés ce jour à luy obeir comme à un Prince rempli de l'esprit de Dieu.

Il me faut maintenant parler de ceux qui avoient sous son regne le gouvernement de ses Provinces. 322. 3. *Rois* 4.

Uri commandoit dans toute la contrée d'Ephraim.

Aminadab gendre de Salomon commandoit dans toute la religion maritime, où Dor est compris.

Banaïa fils d'Achil commandoit dans tout le Grand Champ, & le pays qui s'étend juſques au Jourdain.

Gabar commandoit dans tout le pays de Galaad & de Gaulam juſques au mont Liban, où il y avoit ſoixante grandes & fortes villes.

Achinadab qui avoit épouſé une autre fille du Roy Salomon nommée *Bazima*, commandoit dans toute la Galilée juſques à Sydon.

Banachat commandoit dans le pays maritime qui eſt à l'entour d'Arce.

Sapphat commandoit dans les deux montagnes d'Itabarim & de Carmel, & dans toute la baſſe Galilée qui s'étend juſques au Jourdain.

Suba commandoit dans tout le pays de la Tribu de Benjamin.

Et *Thabar* commandoit dans tout le pays qui eſt au-delà du Jourdain.

Salomon avoit outre cela un Lieutenant general qui commandoit à tous ces Gouverneurs.

313. On ne peut aſſez dire quel fut le bonheur dont tous les Iſraëlites, & particulierement ceux de la Tribu de Juda, joüirent ſous le regne de Salomon, parce que ſe trouvant dans une ſi profonde paix qu'elle n'eſtoit troublée ny par des guerres étrangeres, ny par aucune diviſion domeſtique, chacun ne penſoit qu'à cultiver ſes heritages & à augmenter ſon bien.

Ce Prince avoit des Officiers qui recevoient les tributs que les Syriens & les autres Barbares qui habitoient entre l'Eufrate & l'Egypte eſtoient obligez de luy payer; & ces Officiers fourniſſoient entre autres choſes chaque jour pour ſa table trente meſures de fleur de farine, ſoixante meſures d'autre farine, dix bœufs gras, vingt bœufs de paſturage, cent agneaux gras, & quantité de gibier & de poiſſon.

Il avoit un ſi grand nombre de chariots, qu'il falloit quarante mille auges pour les chevaux qui les tiroient

tiroient & qui estoient couplez deux à deux, & il entretenoit outre cela douze mille hommes de cheval, dont la moitié faisoit garde dans Jerusalem prés de sa personne, & l'autre moitié estoit distribuée dans ses villes. Celuy qui estoit ordonné pour la dépense ordinaire de sa maison avoit soin de pourvoir à la nourriture de ses chevaux en quelque lieu qu'il allast.

Dieu remplit ce Prince d'une sagesse & d'une intelligence si extraordinaire, que nul autre dans toute l'antiquité ne luy avoit esté comparable, & qu'il surpassoit mesme de beaucoup les plus capables des Egyptiens que l'on tient y exceller; comme aussi ceux d'entre les Hebreux qui estoient les plus celebres en ce temps, dont voicy les noms que j'estime devoir rapporter; *Athan*, *Heman*, *Chalcol*, & *Dorda*, tous quatre fils de Machol. Cet admirable Roy composa cinq mille livres de cantiques & de vers, trois mille livres de paraboles, à commencer *depuis* l'hyssope jusques au cedre, & continuer par tous les animaux, tant oiseaux que poissons & ceux qui marchent sur la terre. Car Dieu luy avoit donné une parfaite connoissance de leur nature & de leurs proprietez dont il écrivit un livre; & il employoit cette connoissance à composer pour l'utilité des hommes divers remedes, entre lesquels il y en avoit qui avoient mesme la force de chasser les demons sans qu'ils osassent plus revenir. Cette maniere de les chasser est encore en grand usage parmy ceux de nostre nation: & j'ay veu un Juif nommé *Eleazar* qui en la presence de l'Empereur Vespasien, de ses fils, & de plusieurs de ses Capitaines & soldats délivra divers possedez. Il attachoit au nez du possedé un anneau dans lequel estoit enchassée une racine dont Salomon se servoit à cet usage: & aussi-tost que le demon l'avoit sentie il jettoit le malade par terre, & l'abandonnoit. Il recitoit ensuite les mesmes paroles que Salomon avoit laissées par écrit, & en faisant 324.

mention de ce Prince défendoit au demon de revenir. Mais pour faire encore mieux voir l'effet de ſes conjurations il emplit une cruche d'eau, & commanda au demon de la jetter par terre pour faire connoiſtre par ce ſigne qu'il avoit abandonné ce poſſedé; & le demon obeït. J'ay creu devoir rapporter cette hiſtoire, afin que perſonne ne puiſſe douter de la ſcience toute extraordinaire que Dieu avoit donnée à Salomon par une grace particuliere.

325. 3. Rois 5. Comme Hiram Roy de Tyr avoit eſté fort ami de David, il apprit avec grand plaiſir que cet admirable Prince avoit ſuccedé au Royaume de ſon pere. Il luy envoya des Ambaſſadeurs pour luy en témoigner ſa joye, & luy ſouhaiter toute ſorte de proſperité. Salomon luy écrivit par eux en ces termes: Le Roy „ Salomon au Roy Hiram: Le Roy mon pere avoit „ un extrême deſir de baſtir un Temple en l'hon„ neur de Dieu; mais il ne l'a pû à cauſe des guerres „ continuelles où il s'eſt trouvé engagé, & qui ne luy „ ont permis de quitter les armes qu'aprés avoir vaincu „ ſes ennemis & les avoir rendus ſes tributaires. Main„ tenant que Dieu me fait la grace de jouïr d'une pro„ fonde paix je ſuis reſolu d'entreprendre cet ouvrage „ qu'il a prédit à mon pere que j'aurois le bonheur de „ commencer & d'achever. C'eſt ce qui me fait vous „ prier d'envoyer quelques-uns de vos ouvriers pour „ couper avec les miens ſur la montagne du Liban le „ bois neceſſaire pour ce ſujet: car nuls autres, à ce „ que l'on dit, ne ſont ſi habiles en cela que les Sydo„ niens; & je les payeray comme il vous plaira. Le „ Roy Hiram receut avec joye cette lettre, & y répon„ dit en cette ſorte: Le Roy Hiram au Roy Salomon: „ Je rends graces à Dieu de ce que vous avez ſuccedé „ à la couronne du Roy voſtre pere, qui eſtoit un Prin„ ce tres-ſage & tres-vertueux: & je feray avec joye ce „ que vous deſirez de moy. Je commanderay meſme „ que l'on coupe dans mes foreſts quantité de poutres „ de cyprés & de cedres, que je feray conduire par

mer

mer attachées enſemble juſques ſur le rivage de tel « lieu de vos Eſtats que vous jugerez le plus commode « pour eſtre de-là menées en Jeruſalem. Je vous prie « de vouloir en recompenſe permettre une traite de « blé dont vous ſçavez que nous manquons dans cette « iſle. On peut encore aujourd'huy voir les originaux « de ces deux lettres non ſeulement dans nos archives, mais auſſi dans celles des Tyriens. Que ſi quelqu'un s'en veut éclaircir, il n'a qu'à prier ceux qui en ont la garde de les luy montrer; & il trouvera que je les ay rapportées tres-fidellement. Ce que j'ay eſtimé devoir dire pour faire connoiſtre que je n'ajoûte jamais rien à la verité, & que le deſir de rendre mon hiſtoire plus agreable ne m'y fait point meſler les choſes qui ne ſont que vray-ſemblables. Ainſi je prie ceux qui la liront d'y ajoûter foy, & d'eſtre perſuadez que je croirois commettre un grand crime & meriter qu'on la rejettaſt entierement, ſi je ne m'efforçois par tout d'en établir la verité ſur des preuves tres-ſolides.

Tyr eſtoit alors une iſle: mais Alexandre le Grand la joignit à la terre ferme.

Salomon fut fort ſatisfait du procedé du Roy Hiram, & luy accorda de tirer tous les ans de ſes Eſtats deux mille meſures de blé froment, deux mille baths d'huile, & deux mille baths de vin, chaque bath contenant ſoixante & douze pintes. L'amitié de ces deux Rois augmenta encore, & dura toûjours.

Comme Salomon n'avoit rien tant à cœur que la conſtruction du Temple, il ordonna à ſes ſujets de luy *fournir* trente *mille* ouvriers, & diſtribua en telle ſorte l'ouvrage auquel *il les* employa, que ce travail ne leur pouvoit eſtre à charge. Car aprés que dix mille avoient durant un mois coupé du bois ſur le mont Liban, ils s'en retournoient en leurs maiſons y paſſer deux mois. Dix mille autres prenoient leur place, qui aprés avoir auſſi travaillé durant un mois s'en retournoient de meſme chez eux. Les dix mille reſtant des trente mille leur ſuccedoient: & les dix mille premiers revenoient aprés pour continuer à en uſer

uſer de la meſme maniere. L'intendance de cet ouvrage fut donnée à *Adoram.* Soixante & dix mille de ces étrangers habituez dans le Royaume & dont nous avons parlé, portoient des pierres & autres materiaux ſelon que le Roy David l'avoit ordonné. Quatre-vingt mille autres eſtoient maſſons, & parmy eux il y en avoit trois mille deux cens qui eſtoient comme les maiſtres des autres. Avant que d'amener ces pierres d'une exceſſive grandeur deſtinées pour les fondemens du Temple ils les tailloient ſur la montagne, & les ouvriers envoyez par le Roy Hiram en uſoient de meſme en ce qui regardoit leurs ouvrages.

327. 3. *Rois* 6. Toutes choſes eſtant ainſi preparées, le Roy Salomon commença à baſtir le Temple en la quatriéme année de ſon regne, & au ſecond mois que les Macedoniens nomment Arthemiſius, & les Hebreux Jar (qui eſt le mois d'Avril) cinq cens quatre-vingt douze ans depuis la ſortie d'Egypte; mille vingt ans aprés qu'Abraham fut ſorti de Meſopotamie pour venir en la terre de Chanaam; mille quatre cens quarante ans depuis le déluge; & trois mille cent deux ans depuis la creation du monde. Ce qui ſe rencontra eſtre dans la onziéme année du regne d'Hiram, dont la capitale nommée Tyr avoit eſté baſtie deux cens quarante ans auparavant.

Les fondations du Temple furent faites tres-profondes, & afin qu'elles puſſent reſiſter à toutes les injures du temps, & ſoûtenir ſans s'ébranler cette grande maſſe que l'on devoit conſtruire deſſus, les pierres dont on les remplit eſtoient ſi grandes, que cet ouvrage n'eſtoit pas moins digne d'admiration que ces ſuperbes ornemens & ces enrichiſſemens merveilleux auſquels il devoit ſervir comme de baſe; & toutes les pierres que l'on employa depuis les fondemens juſques à la couverture eſtoient fort blanches. La longueur du Temple eſtoit de ſoixante coudées, ſa hauteur d'autant; & ſa largeur de vingt.

Sur

Sur cet édifice l'on en éleva un autre de même grandeur : & ainſi toute la hauteur du Temple eſtoit de ſix-vingt coudées. Il eſtoit tourné vers l'Orient ; & ſon portique eſtoit de pareille hauteur de ſix-vingt coudées, de vingt de long, & de dix de large. Il y avoit à l'entour du Temple trente chambres en forme de galeries, & qui ſervoient au-dehors comme d'arboutans pour le ſoûtenir. On paſſoit des unes dans les autres, & chacune avoit vingt-cinq coudées de long, autant de large, & vingt de hauteur. Il y avoit au-deſſus de ces chambres deux étages de pareil nombre de chambres toutes ſemblables. Ainſi la hauteur des trois étages enſemble montant à ſoixante coudées revenoit juſtement à la hauteur du bas édifice du Temple dont nous venons de parler : & il n'y avoit rien au-deſſus. Toutes ces chambres eſtoient couvertes de bois de cedre, & chacune avoit ſa couverture à part en forme de pavillon : mais elles eſtoient jointes par de groſſes & longues poutres afin de les rendre plus fermes : & ainſi elles ne faiſoient toutes enſemble qu'un ſeul corps. Leurs plafonds eſtoient de bois de cedre fort poli, & enrichis de feuillages dorez taillez dans le bois. Le reſte eſtoit auſſi lambriſſé de bois de cedre ſi bien travaillé & ſi doré qu'on ne pouvoit y entrer ſans que leur éclat ébloüiſt les yeux. Toute la ſtructure de ce ſuperbe édifice eſtoit de pierres ſi polies & tellement jointes, qu'on ne pouvoit en appercevoir les liaiſons ; mais il ſembloit que la nature les euſt formées de la ſorte d'une ſeule piece ſans que l'art ny les inſtrumens dont les excellens maiſtres ſe ſervent pour embellir leurs ouvrages y euſſent rien contribué. Salomon fit faire dans l'épaiſſeur du mur du coſté de l'Orient, où il n'y avoit point de grand portail, mais ſeulement deux portes, un degré à vis de ſon invention pour monter juſques au haut du Temple. Il y avoit dedans & dehors le Temple des ais de cedre attachez enſemble avec de grandes & fortes chaiſnes, pour ſervir encore à le maintenir en eſtat.

Lors

Lors que tout ce grand corps de baſtiment fut achevé, Salomon le fit diviſer en deux parties; dont l'une nommée le Saint des Saints ou Sanctuaire, qui avoit vingt coudées de long, eſtoit particulierement conſacré à Dieu; & il n'eſtoit permis à perſonne d'y entrer. L'autre partie qui avoit quarante coudées de longueur fut nommée le Saint Temple, & deſtinée pour les Sacrificateurs. Ces deux parties eſtoient ſeparées par de grandes portes de cedre parfaitement bien taillées & fort dorées, ſur leſquelles pendoient des voiles de lin pleins de diverſes fleurs de couleur de pourpre, d'hyacinte, & d'écarlate.

Salomon fit auſſi faire deux Cherubins d'or maſſif de cinq coudées de haut chacun: leurs aiſles eſtoient de la meſme longueur; & ces deux figures eſtoient placées en telle ſorte dans le Saint des Saints, que deux de leurs aiſles qui eſtoient étenduës & qui ſe joignoient couvroient toute l'Arche de l'alliance: & leurs deux autres aiſles touchoient, l'une du coſté du Midy, & l'autre du coſté du Septentrion, les murs de ce lieu particulierement conſacré à Dieu, qui comme nous l'avons dit avoit vingt coudées de large. Mais à grande peine pourroit-on dire, puis que l'on ne ſçauroit meſme ſe l'imaginer, quelle eſtoit la forme de ces Cherubins. Tout le pavé du Temple eſtoit couvert de lames d'or; & les portes du grand portail qui avoient vingt coudées de large & hautes à proportion, eſtoient auſſi couvertes de lames d'or. Enfin pour le dire en un mot, Salomon ne laiſſa rien ny au-dedans ny au-dehors du Temple qui ne fuſt couvert d'or. Il fit mettre ſur la porte du lieu nommé le Saint Temple un voile ſemblable à ceux dont nous venons de parler: mais la porte du veſtibule n'en avoit point.

3. *Rois* 7. Solomon ſe ſervit pour tout ce que je viens de dire d'un ouvrier admirable; mais principalement aux ouvrages d'or, d'argent, & de cuivre nommé *Chiram* qu'il avoit fait venir de Tyr, dont le pere nommé Ur,

Ur, quoy qu'habitué à Tyr estoit descendu des Israëlites, & sa mere estoit de la Tribu de Nephtali. Ce mesme homme luy fit aussi deux colomnes de bronze qui avoient quatre doigts d'épaisseur, dix-huit coudées de haut, & douze coudées de tour, au-dessus desquelles estoient des corniches de fonte en forme de lys de cinq coudées de hauteur. Il y avoit à l'entour de ces colomnes des feuillages d'or qui couvroient ces lys, & on y voyoit pendre en deux rangs deux cens grenades aussi de fonte. Ces colomnes furent placées à l'entrée du porche du Temple, l'une nommée Jachim à la main droite, & l'autre nommée Boz à la main gauche.

Cet admirable ouvrier fit aussi un vaisseau de cuivre en forme d'un demy rond auquel on donna le nom de mer à cause de sa prodigieuse grandeur: car l'espace d'un bord à l'autre estoit de dix coudées, & ses bords avoient une paulme d'épaisseur. Ce grand vaisseau estoit soûtenu par une base faite en maniere de colomne torse en dix replis, dont le diametre estoit d'une coudée. A l'entour de cette colomne estoient douze bouvillons opposez de trois en trois aux quatre principaux vents, vers lequels ils regardoient de telle sorte, que la coupe du vaisseau portoit sur leur dos. Les bords de ce vaisseau estoient recourbez en dedans, & il contenoit deux mille baths, qui est une mesure dont on se sert pour mesurer les choses liquides. Il fit outre cela dix autres vaisseaux soûtenus sur dix bases de cuivre quarrées, & chacune de ces bases avoit cinq coudées de long, quatre de large, & six de haut. Toutes estoient composées de diverses pieces fonduës & fabriquées separément. Elles estoient jointes en cette sorte; quatre colomnes quarrées, disposées en quarré dans la distance que j'ay dit, recevoient dans deux de leurs faces creusées à cet effet les costez qui s'y emboitoient. *Or quoy qu'il y eust quatre costez à chacune de ces bases, il n'y en avoit que trois de visibles; le quatriéme*

estant

eſtant appliqué contre le mur: dans l'un eſtoit la figure d'un lion en bas relief, dans l'autre celle d'un taureau, dans le troiſiéme celle d'un Aigle. Les colomnes eſtoient ouvragées de meſme maniere. Tout cet ouvrage ainſi aſſemblé eſtoit porté ſur quatre roues de meſme métail: elles avoient une coudée & demie de diametre depuis le centre du moyen juſques l'extremité des rais: les gentes de ces roues s'appliquoient admirablement bien aux coſtez de cette baſe, & les rais y eſtoient emboitez avec la meſme juſteſſe.

Les quatre coins de cette baſe qui devoit ſoûtenir un vaiſſeau oval, eſtoient remplis par le haut de quatre bras de plein relief qui en ſortoient les mains étenduës, ſur chacune deſquelles il y avoit une conſole où devoit eſtre emboité le vaiſſeau qui portoit tout entier ſur ces mains: & les paneaux ou coſtez ſur leſquels eſtoient ces bras reliefs de lion & d'aigle, eſtoient tellement ajuſtez à ces pieces qui rempliſſoient les coins, qu'il ſembloit que tout cet ouvrage ne fuſt que d'une ſeule piece. Voilà comme ces dix baſes eſtoient conſtruites. Il mit deſſus dix vaiſſeaux ou lavoirs ronds & de fonte comme le reſte, chacun contenoit quarante conges, car ils avoient quatre coudées de hauteur, & leur plus grand diametre avoit auſſi quatre coudées. Ces dix lavoirs furent mis ſur ces dix baſes qu'on appelle Mechonoth. Cinq furent placez au coſté gauche du Temple qui regardoit le Septentrion, & cinq au coſté droit qui regardoit le Midy.

On mit en ce meſme lieu ce grand vaiſſeau nommé la mer, deſtiné pour ſervir à laver les mains & les pieds des Sacrificateurs lors qu'ils entroient dans le Temple pour y faire des ſacrifices: & les cuves eſtoient pour laver les entrailles & les pieds des beſtes qu'on offroit en holocauſtes. Il fit auſſi un Autel de fonte de vingt coudées de longueur, autant de largeur, & dix de hauteur, ſur lequel on brûloit les holo-

holocauſtes. Il fit de meſme tous les vaiſſeaux & les inſtrumens neceſſaires pour l'Autel, comme chaudrons, tenailles, baſſins, crocs, & autres ſi bien polis & dont le cuivre eſtoit ſi beau qu'on les auroit pris pour eſtre d'or.

Le Roy Salomon fit faire auſſi grand nombre de tables, & entre autres une fort grande d'or maſſif, ſur laquelle on mettoit les pains que l'on conſacroit à Dieu. Les autres tables qui ne cedoient gueres en beauté à celle-là eſtoient faites de diverſes manieres, & ſervoient à mettre vingt mille vaſes ou coupes d'or, & quarante mille autres d'argent.

Il fit faire auſſi comme Moïſe l'avoit ordonné, dix mile chandeliers, dont il y en avoit un qui brûloit jour & nuit dans le Temple, ainſi que la Loy le commande, & une table ſur laquelle on mettoit les pains qu'on offroit à Dieu, & qui eſtoit aſſiſe du coſté Septentrional du Temple à l'oppoſite du grand chandelier qui eſtoit placé du coſté du Midy; & l'Autel d'or eſtoit entre deux. Tout cela fut mis dans la partie anterieure du Temple longue de quarante coudées, & ſeparée par un voile d'avec le Saint des Saints dans lequel l'Arche de l'alliance devoit eſtre miſe.

Salomon fit faire auſſi quatre-vingt mille coupes à boire du vin, dix mille autres coupes d'or, vingt mille d'argent; quatre-vingt mille plats d'or pour mettre la fleur de farine que l'on détrempoit ſur l'Autel, cent ſoixante mille plats d'argent; ſoixante mille taſſes d'or, dans leſquelles on détrempoit la farine avec de l'huile, ſix-vingt mille taſſes d'argent; vingt mille aſſarons ou hins d'or, & quarante mille autres d'argent; vingt mille encenſoirs d'or pour offrir & brûler les parfums, & cinquante mille autres pour porter le feu depuis le graud Autel juſques au petit qui eſtoit dans le Temple. Ce grand Roy fit faire auſſi pour les Sacrificateurs mille habits Pontificaux

caux avec leurs tuniques qui alloient juſques aux talons, accompagnez de leurs Ephods avec des pierres precieuſes. Mais quant à la couronne ſur laquelle Moïſe avoit écrit le nom de Dieu elle eſt toûjours demeurée unique, & on la voit encore aujourd'huy. Il fit faire auſſi des étoles de lin pour les Sacrificateurs avec dix mille ceintures de pourpre; deux cens mille autres étoles de lin pour les Levites qui chantoient les Hymnes & les Pſeaumes; deux cens mille trompettes ainſi que Moïſe l'avoit ordonné, & quarante mille inſtrumens de muſique, comme harpes, pſalterions, & autres faits d'un metail compoſé d'or & d'argent.

Voilà avec quelle ſomptuoſité & quelle magnificence Salomon fit baſtir & orner le Temple; & il conſacra toutes ces choſes à l'honneur de Dieu. Il fit faire enſuite à l'entour du Temple une enceinte de trois coudées de hauteur nommée Giſon en Hebreu, afin d'en empeſcher l'entrée aux Laïques, n'y ayant que les Sacrificateurs & les Levites à qui elle fuſt permiſe.

Il fit baſtir hors de cette enceinte une eſpece d'autre Temple d'une forme quadrangulaire, environné de grandes galeries avec quatre grands portiques qui regardoient le Levant, le Couchant, le Septentrion, & le Midy, & auſquels eſtoient attachées de grandes portes toutes dorées; mais il n'y avoit que ceux qui eſtoient purifiez ſelon la Loy & reſolus d'obſerver les Commandemens de Dieu qui euſſent la permiſſion d'y entrer. La conſtruction de cet autre Temple eſtoit un ouvrage ſi digne d'admiration, qu'à peine eſt-ce une choſe croyable: car pour le pouvoir baſtir au niveau du haut de la montagne ſur laquelle le Temple eſtoit aſſis, il fallut remplir juſques à la hauteur de quatre cens coudées un vallon, dont la profondeur eſtoit telle qu'on ne pouvoit la regarder ſans frayeur. Il fit environner ce Temple d'une double galerie ſoûtenuë

par

par un double rang de colomnes de pierres d'une seule piece ; & ces galeries, dont toutes les portes estoient d'argent, estoient lambrissées de bois de cedre.

Salomon acheva en sept ans tous ces superbes ouvrages : ce qui ne les rendit pas moins admirables que leur grandeur, leur richesse, & leur beauté ; personne ne pouvant s'imaginer que ce fust une chose possible de les avoir faits en si peu de temps. 3. Rois 8.

Ce grand Prince écrivit ensuite aux Magistrats & aux Anciens d'ordonner à tout le Peuple de se rendre sept mois aprés à Jerusalem, pour y voir le Temple & assister à la translation de l'Arche de l'alliance. Ce septiéme mois se rencontroit estre celuy que les Hebreux nomment Thury, & les Macedoniens Hiperbereteus ; & la feste des Tabernacles si solemnelle parmy nous se devoit celebrer en ce mesme temps. Aprés que chacun fut venu de tous les endroits du Royaume dans cette ville qui en estoit *la capitale* au jour qui avoit esté ordonné, on transporta dans le Temple le Tabernacle & l'Arche de l'alliance que Moïse avoit fait construire, avec tous les vaisseaux, dont on se servoit pour les Sacrifices. Tous les chemins estoient arrosez du sang des victimes offertes par le Roy, par les Levites, & par tout le Peuple : l'air estoit remply d'une si prodigieuse quantité de parfums qu'on les sentoit de fort loin ; & il paroissoit bien que personne ne doutoit que Dieu ne vinst honorer de sa presence ce nouveau Temple qui luy estoit consacré, puis que nul de ceux qui assisterent à cette sainte ceremonie ne s'estoit lassé de danser & de chanter incessamment des Hymnes à sa loüange jusques à ce qu'ils fussent arrivez au Temple. Voilà de quelle sorte se fit la translation de l'Arche : & lors qu'il la fallut mettre dans le Sanctuaire, les seuls Sacrificateurs qui la portoient sur leurs épaules y entrerent, & la placerent 328.

rent entre les deux Cherubins, qui avoient comme nous l'avons dit eſté faits de telle ſorte qu'ils la couvroient entierement de leurs aiſles, ſous leſquelles elle eſtoit ainſi que ſous une voute : & il n'y avoit autre choſe dedans que les deux tables de pierre ſur leſquels eſtoient gravez les dix Commandemens que Dieu avoit prononcez de ſa propre bouche ſur la montagne de Sina. On mit devant le Sanctuaire le Chandelier, la Table, & l'Autel d'or en la meſme maniere qu'ils eſtoient dans le Tabernacle lors que l'on y offroit les ſacrifices ordinaires. Et quant à l'Autel d'airain il fut mis devant le portique du Temple, afin qu'auſſi-toſt que l'on en ouvroit les portes chacun pûſt voir la magnificence des ſacrifices. Mais ces vaiſſeaux en ſi grand nombre deſtinez au ſervice de Dieu & dont nous venons de parler furent tous mis dans le Temple.

329. Aprés que ces choſes furent achevées avec tout le reſpect & la reverence qui s'y pouvoit apporter, & que les Sacrificateurs furent ſortis du Sanctuaire, on vit paroiſtre une nuée, non pas épaiſſe comme celles qui durant l'hyver menacent d'un grand orage, mais fort déliée. Elle couvrit tout le Temple, & y répandit une petite & douce roſée, dont les Sacrificateurs furent ſi couverts qu'à peine pouvoient-ils s'entreconnoiſtre. Alors perſonne ne douta plus que Dieu ne fuſt deſcendu ſur cette ſainte Maiſon conſacrée à ſon honneur, pour témoigner combien elle luy eſtoit agreable. Salomon ſe leva & luy fit cette priere digne de ſa grandeur ſouveraine: Quoy que nous ſçachions, Seigneur, que le Palais que vous habitez eſt éternel, & que le Ciel, l'air, la mer, & la terre que vous avez créez & que vous rempliſſez ne ſont pas capables de vous contenir ; nous n'avons pas laiſſé de baſtir & de vous conſacrer ce Temple, afin de vous y offrir des ſacrifices & des prieres qui s'élevent juſques au trône de voſtre ſuprême Majeſté. Nous eſperons que vous vou-

voudrez bien y demeurer ſans l'abandonner jamais. « Car puis que vous voyez & entendez toutes choſes, « encore que vous honoriez de voſtre preſence cette « Maiſon ſainte, vous ne laiſſerez pas d'eſtre par tout « où vous daignez habiter, vous qui eſtes toûjours « proche de chacun de nous, & principalement de « ceux qui brûlent jour & nuit du deſir de vous poſſe- « der. «

Ce grand Roy adreſſa enſuite ſa parole au Peuple: luy repreſenta quel eſt le pouvoir infini de Dieu: « combien ſa providence eſt admirable: comme il « avoit prédit à David ſon pere tout ce qui luy eſtoit « arrivé, & ce qui arriveroit aprés ſa mort: Que pour « ce qui eſtoit de luy, il luy avoit, avant meſme qu'il « fuſt né, donné le nom qu'il portoit, & avoit declaré « qu'il ſuccederoit au Roy ſon pere, & qu'il baſtiroit « le Temple. Qu'ainſi puis qu'ils voyoient que Dieu « avoit déja accompli une ſi grande partie de ce qu'il « luy avoit fait eſperer, ils devoient luy en rendre « graces, juger de leur bonheur à venir par leur fe- « licité preſente, & ne douter jamais de l'effet de ſes « promeſſes. «

Ce ſage Roy tourna enſuite ſes yeux vers le Temple, & étendant les mains vers le Peuple parla encore à Dieu en cette maniere: Seigneur: Les paro- « les ſont les ſeules marques que les hommes puiſſent « vous donner de leur reconnoiſſance de vos bienfaits, « parce que voſtre grandeur infinie vous éleve telle- « ment au-deſſus d'eux, qu'ils vous ſont entierement « inutiles. Mais puis que nous ſommes ſur la terre le « chef-d'œuvre de vos mains, il eſt juſte que nous em- « ployions au moins noſtre voix pour publier vos « loüanges, & que je vous rende pour toute ma mai- « ſon & pour tout ce Peuple des actions infinies de « graces de tant d'obligations, dont nous vous ſom- « mes redevables. Je vous remercie donc, Seigneur, de « ce qu'il vous a plû d'élever mon pere de l'humble « condition où il eſtoit né à une ſi grande gloire, & de «

ce

» ce que vous avez accompli en moy juſques à ce jour
» toutes vos promeſſes. Je vous demande, ô Dieu
» tout-puiſſant, la continuation de vos faveurs: trai-
» tez-moy toûjours s'il vous plaiſt comme ayant l'hon-
» neur d'eſtre aimé de vous: affermiſſez le ſceptre en
» mes mains & dans celles de mes ſucceſſeurs durant
» pluſieurs generations, ainſi que vous l'avez fait eſpe-
» rer à mon pere: donnez-moy & aux miens les ver-
» tus qui vous ſont les plus agreables: répandez auſſi,
» je vous en ſupplie, quelque partie de voſtre eſprit
» ſur ce Temple pour montrer que vous habitez par-
» my nous: & encore qu'il ne ſoit pas digne de vous
» recevoir, & que le Ciel meſme ſoit trop petit pour
» eſtre la demeure de voſtre éternelle Majeſté, ne
» laiſſez pas de l'honorer de voſtre preſence: prenez-
» en ſon, Seigneur, comme d'une choſe qui vous
» appartient, & preſervez-le contre tous les efforts
» de nos ennemis. Que ſi voſtre Peuple eſt ſi malheu-
» reux que de vous offenſer & de vous déplaire, con-
» tentez-vous s'il vous plaiſt de le chaſtier par la fami-
» ne, par la peſte, & par d'autres ſemblables fleaux,
» dont vous avez accoûtumé de punir ceux qui n'ob-
» ſervent pas vos ſaintes Loix. Mais lors que touché du
» repentir de ſon peché, il aura recours dans ce Temple
» à voſtre miſericorde, ne détournez point vos yeux
» de luy; & exaucez ſes prieres. J'oſe meſme, ô Dieu
» tout-puiſſant, vous demander encore davantage:
» car je ne vous ſupplie pas ſeulement d'exaucer dans
» cette maiſon conſacrée à voſtre honneur les vœux de
» ceux que vous avez daigné choiſir pour voſtre Peu-
» ple; mais auſſi les prieres de ceux qui viendront de
» toutes les parties du monde y implorer voſtre aſſi-
» ſtance, afin que toutes les nations connoiſſent que
» ç'a eſté pour vous obeir que nous avons baſty ce
» Temple: & que bien loin d'eſtre ſi injuſtes & ſi in-
» humains que d'envier le bonheur des autres, nous
» ſouhaitons qu'ils participent à vos bien-faits, & que
» vous répandiez vos faveurs generalement ſur tous les
hommes.

Salo-

Salomon ayant parlé de la sorte se prosterna contre terre, & aprés y avoir demeuré assez long-temps pour adorer Dieu dans une fervente priere, il se leva & offrit sur l'Autel un grand nombre de victimes. Alors Dieu fit connoistre manifestement combien ce sacrifice luy estoit agreable. Car un feu descendu du Ciel sur l'Autel les consuma entierement à la veuë de tout le Peuple. Un si grand miracle ne leur pût permettre de douter que Dieu n'habitast dans ce Temple ; & ils se prosternerent tous en terre pour l'adorer & pour luy en rendre graces. Salomon continua à publier de plus en plus ses louanges ; & pour les porter à faire la mesme chose & à le prier avec encore plus d'ardeur, il leur representa ; qu'aprés des signes si manifestes de l'extrême bonté de Dieu pour eux, ils ne pouvoient trop luy demander de leur vouloir toûjours estre favorable : de les preserver de tout peché, & de les faire vivre dans la pieté & dans la justice selon les commandemens qu'il leur avoit donnez par Moïse, dont l'observation les pouvoit rendre les plus heureux de tous les hommes. Et enfin il les exhorta de considerer que le seul moyen de conserver les biens, dont ils jouissoient & d'en obtenir encore de plus grands estoit de servir Dieu avec une entiere pureté de cœur, & de ne se pas imaginer qu'il y eust plus d'honneur à acquerir ce qu'on n'a pas, qu'à conserver ce que l'on possede.

Cet heureux Prince offrit à Dieu en sacrifice dans ce mesme jour tant pour luy que pour tout le Peuple douze mille veaux, & six-vingt mille agneaux : & ces victimes furent les premieres, dont le sang fut répandu dans le Temple. Il fit ensuite un festin general à tout le Peuple, tant hommes que femmes & enfans, avec la chair de partie de tant de bestes immolées, & celebra durant quatorze jours devant le Temple la feste des Tabernacles avec des festins publics, & une magnificence Royale.

Quand Salomon eut ainsi accomply tout ce qui

pouvoit témoigner ſon zele & ſa devotion envers Dieu, il permit à chacun de s'en retourner. Tout ce Peuple ne pouvoit ſe laſſer de luy rendre des actions de graces de la bonté avec laquelle il les gouvernoit, & de louer la ſageſſe qui luy avoit fait entreprendre & achever de ſi grands ouvrages. Ils prierent Dieu de vouloir continuër durant pluſieurs années à le faire regner ſur eux ſi heureuſement ; & partirent avec tant de joye, que chantant ſans ceſſe des cantiques à la louange de Dieu, ils arriverent chez eux ſans s'eſtre apperceus de la longueur du chemin.

330. 3. *Rois* 9. Aprés que l'Arche eut eſté miſe de la ſorte dans le Temple, que chacun eut admiré la grandeur & la beauté de ce ſuperbe édifice, que l'on eut immolé à Dieu tant de victimes, que l'on eut paſſé tant de jours en des feſtins & des réjouiſſances publiques, & que chacun fut de retour dans ſa maiſon, Dieu fit connoiſtre en ſonge à Salomon qu'il avoit exaucé ſa priere de conſerver ce Temple, & qu'il ne ceſſeroit point de l'honorer de ſa preſence tandis que luy & le Peuple obſerveroient ſes commandemens : Et que pour ce qui le regardoit en particulier, il le combleroit de tant de bonheur que nuls autres que ceux de ſa race & de la Tribu de Juda ne regneroient ſur Iſraël, pourveu qu'il ſe conduiſiſt toûjours ſelon les inſtructions qu'il avoit receuës de ſon Pere. Mais que s'il s'oublioit de telle ſorte que de renoncer à la pieté, & de rendre par un changement criminel un culte ſacrilege aux faux Dieux des nations, il l'exterminеroit entierement avec toute ſa poſterité ; & que ſes peuples participeroient à ſon châtiment : qu'ils ſeroient affligez de guerres, & accablez de toutes ſortes de maux : qu'il les chaſſeroit du pays qu'il avoit donné à leurs Peres : qu'ils ſeroient errans & vagabons dans les terres étrangeres : que ce Temple qu'il luy avoit permis de baſtir ſeroit ruiné & reduit en cendres par les nations barbares : que leurs villes ſeroient détruites ; & qu'enfin ils tomberoient dans

une

une telle extremité de malheur, que le bruit qui s'en répandroit de tous costez paroistroit si incroyable, que l'on diroit avec étonnement: Comment se peut-il donc faire que ces Israëlites que Dieu avoit autrefois élevez à un tel comble de felicité & de gloire, soient maintenant hais & abandonnez de luy? A quoy les tristes reliques de ce Peuple mal-heureux répondroient: Ce sont nos pechez & le violement des Loix données de Dieu à nos ancestres qui nous ont precipitez dans cet abysme de misere. Voilà de quelle sorte l'Ecriture rapporte ce que Dieu revela en songe à Salomon.

Ce puissant Roy n'ayant, comme nous l'avons dit, employé que sept ans à construire le Temple, en employa treize à bastir le Palais Royal, parce qu'il n'entreprit pas cet ouvrage avec la mesme chaleur, quoy qu'il fust tel qu'il eut besoin que Dieu l'assistast pour pouvoir l'achever en si peu de temps. Mais quelque admirable qu'il fust, il n'estoit pas comparable à la merveille du Temple; tant parce que les materiaux n'en avoient pas esté preparez avec tant de soin, qu'à cause que c'estoit seulement la maison d'un Roy, & non pas celle d'un Dieu. La magnificence de ce superbe Palais faisoit neanmoins assez connoistre quelle estoit alors la prosperité de ce grand Royaume, & le bonheur tout extraordinaire du Prince entre les mains duquel il avoit plû à Dieu d'en mettre le sceptre. J'estime à propos pour la satisfaction des Lecteurs d'en faire icy la description. 3312. Rois 7. 3.

Ce Palais estoit soûtenu par plusieurs colomnes, & n'estoit pas moins spacieux que magnifique, parce que Salomon avoit voulu le rendre capable de contenir cette grande multitude de peuple qui s'y assembloit pour la decision de leurs differends. Il avoit cent coudées de long, cinquante de large, & trente de haut. Seize grosses colomnes quarrées d'un ordre Corinthien le soutenoient; & des portes fort ouvragées ne contribuoient pas moins à sa beau-

té qu'à sa seureté. Un gros pavillon de trente coudées en quarré soustenu aussi sur de fortes colomnes & placé à l'oppofite du Temple s'élevoit du milieu de ce superbe bastiment, & il y avoit dedans ce pavillon un grand Trône d'où le Roy rendoit la justice.

332. Salomon bastit proche de ce Palais une Maison Royale pour la Reine, & d'autres logemens où il s'alloit délasser aprés avoir travaillé aux affaires de son Estat. Tout estoit lambrissé de bois de cedre & basti avec des pierres de dix coudées en quarré, dont une partie estoit incrustée de ce marbre le plus precieux, que l'on n'employe d'ordinaire que pour l'ornement des Temples & pour les maisons des Rois. Ces divers appartemens estoient tapissez de trois rangs de riches tapisseries, au-dessus desquelles estoient taillez en relief divers arbres & diverses plantes, dont les branches & les feuilles estoient representées avec tant d'art qu'ils trompoient les yeux, & paroissoient se mouvoir. L'espace qui restoit jusques au plafond estoit aussi enrichi de diverses peintures sur un fond blanc.

Ce Prince si magnifique fit bastir aussi seulement pour la beauté, plusieurs autres logemens avec de grandes galeries & de grandes sales destinées pour les festins; & toutes les choses necessaires pour y servir estoient d'or. Il seroit difficile de rapporter la diversité, l'étenduë, & la majesté de ces bastimens; dont les uns estoient plus grands, & les autres moindres; les uns cachez sous terre, & les autres élevez fort haut dans l'air; comme aussi quelle estoit la beauté des bois & des jardins qu'il fit planter pour le plaisir de la veuë, & pour trouver de la fraischeur sous leur ombrage durant l'ardeur du Soleil. Le marbre blanc, le bois de cedre, l'or & l'argent estoient la matiere, dont ce Palais estoit basti & enrichi, & on y voyoit quantité de pierres precieuses enchassées avec de l'or dans les lambris de mesme que dans le Temple.

ple. Salomon fit faire auſſi un fort grand Trône d'yvoire orné d'un excellent ouvrage de ſculpture. On y montoit par ſix degrez, aux extremitez de chacun deſquels eſtoit une figure de lion en boſſe. Au lieu où ce Prince eſtoit aſſis on voyoit des bras de relief qui ſembloient le recevoir; & à l'endroit où il pouvoit s'appuyer la figure d'un bouvillon y eſtoit placée comme pour le ſoûtenir. Il n'y avoit rien en tout cet auguſte Trône qui ne fuſt revétu d'or. 3. Roi. 10.

Hiram Roy de Tyr voulant témoigner ſon affection au Roy Salomon, contribua pour ces grands ouvrages quantité d'or, d'argent, de bois de cedre, & de pins; & Salomon en recompenſe luy envoyoit tous les ans du blé, du vin, & de l'huile en abondance; & luy donna vingt villes de la Galilée qui eſtoient proches de Tyr. Ce Prince les alla voir: & elles ne luy plûrent pas. Ainſi il les refuſa; & on les nomma pour cette raiſon Chabelon, qui en langue Phenicienne ſignifie deſagreables. 333. 3. Roi. 9.

Ce meſme Prince pria Salomon de luy expliquer quelques énigmes; & il le fit avec une penetration d'eſprit & une intelligence admirable. Menandre qui a traduit en Grec les Annales de Phenicie & de Tyr parle de ces deux Rois en cette maniere: *Aprés la mort d'Abibal Roy des Tyriens, Hiram ſon fils luy ſucceda, & vécut cinquante-trois ans, dont il en regna trente-quatre. Ce Prince agrandit l'Iſle de Tyr par le moyen de quantité de terre qu'il y fit porter; & cette augmentation fut nommée le Grand-champ. Il conſacra auſſi une colomne d'or dans le Temple de Jupiter, & fit couper beaucoup de bois ſur la montagne du Liban pour l'employer à couvrir des Temples; car il en fit démolir de vieux, & conſtruire de nouveaux qu'il conſacra à Hercule & à Aſtarte. Ce fut luy qui le premier érigea une ſtatuë à Hercule dans le mois que les Macedoniens nomment Peritius (qui eſt le mois de Février.) Il fit la guerre aux Eycéens qui refuſoient de payer le tribut qu'ils luy devoient, & les vainquit. Il y*

eut de ſon temps un jeune homme nommé Abdemon qui expliquoit les énigmes que Salomon Roy de Jeruſalem luy propoſoit. Un autre Hiſtorien nommé Dion en parle en cette ſorte : *Aprés la mort d'Abibal, Hiram ſon fils & ſon ſucceſſeur fortifia la ville de Tyr du coſté de l'Orient, & pour la joindre au Temple de Jupiter Olympien il fit remplir l'eſpace de terre qui l'en ſeparoit. Il donna une fort grande ſomme d'or à ce Temple, & fit auſſi couper quantité de bois ſur la montagne du Liban pour l'employer à de ſemblables édifices.* A quoy cet Hiſtorien ajoûte, que ce Prince n'ayant pû expliquer les énigmes qui luy avoient eſté propoſez par Salomon Roy de Jeruſalem, il luy paya une ſomme tres-conſiderable. Mais qu'ayant depuis envoyé à Salomon un Tyrien nommé *Abdemon* qui luy expliqua tous ces énigmes & luy en propoſa d'autres qu'il ne pût luy expliquer, Salomon luy renvoya ſon argent.

334. Salomon voyant que les murs de Jeruſalem ne répondoient pas à la grandeur & à la reputation d'une ville ſi celebre, en fit faire de nouveaux, & pour la fortifier encore davantage y ajoûta de groſſes tours & des baſtions. Il baſtit auſſi Azor & Magedon, deux ſi belles villes qu'elles peuvent tenir rang entre les plus grandes ; & rebaſtit entierement celle de Gazara dans la Paleſtine que Pharaon Roy d'Egypte, aprés l'avoir priſe de force & fait paſſer au fil de l'épée tous ſes habitans, avoit entierement ruinée, & dont il avoit depuis fait un preſent à ſa fille en la mariant au Roy Salomon. La force de ſon aſſiete porta Salomon à la rétablir, parce qu'elle la rendoit tres-conſiderable en temps de guerre, & tres-propre à empêcher les ſoûlevemens qui peuvent arriver durant la paix. Il baſtit encore aſſez prés de-là Bethachor, Baleth & quelques autres villes qui n'eſtoient propres que pour le divertiſſement & le plaiſir, à cauſe que l'air y eſtoit fort pur, la terre abondante en excellens fruits, & les eaux tres-vives & tres-bonnes.

Cet

Cet heureux Prince aprés s'eſtre rendu le maiſtre du deſert qui eſt au-deſſus de la Syrie y fit baſtir auſſi une grande ville diſtante de deux journées de chemin de la Syrie ſuperieure, d'une journée de l'Eufrate, & de ſix journées de Babylone la grande: & quoy que ce lieu ſoit ſi éloigné des autres endroits de la Syrie qui ſont habitez, il creut devoir entreprendre cet ouvrage; parceque c'eſt le ſeul endroit où ceux qui travorſent le deſert peuvent trouver des fontaines & des puits. Il la fit enfermer de fortes murailles, & la nomma Thadamor. Les Syriens la nomment encore ainſi: & les Grecs la nomment Palmyre.

Voilà quels furent tous les ouvrages que Salomon fit durant ſon regne. Et comme j'ay remarqué que pluſieurs ſont en peine de ſçavoir d'où vient que tous les Rois d'Egypte depuis Mineus qui baſtit la ville de Memphis & qui preceda Abraham de pluſieurs années, ont durant plus de treize cens ans & juſques au temps de Salomon toûjours porté le nom de Pharaon qui fut celuy d'un de leurs Rois, je croy en devoir rendre la raiſon. Pharaon en Egyptien ſignifie Roy: & ainſi j'eſtime que ces Princes ayant eu d'autres noms en leur jeuneſſe, prenoient celuy-là auſſi-toſt qu'ils arrivoient à la couronne, parce que ſelon la langue de leur pays, il marquoit leur ſouveraine autorité. Car ne voyons-nous pas de meſme que tous les Rois d'Alexandrie aprés avoir porté d'autres noms prenoient celuy de Ptolemée *lors qu'ils montoient ſur le trône*, & que les Empereurs Romains quittoient le nom de leurs familles pour prendre celuy de Ceſar, comme eſtant beaucoup plus honorable. C'eſt à mon avis pour cette raiſon qu'Herodote d'Halicarnaſſe ne parle point des noms de trois cens trente Rois d'Egypte qu'il dit avoir regné ſucceſſivement depuis Mineus, parce qu'ils ſe nommoient tous Pharaon. Mais lors qu'il parle d'une femme qui regna aprés eux, il ne manque 335.

pas de dire qu'elle ſe nommoit Nicaulis, parce qu'il n'y avoit que les hommes à qui il appartinſt de porter le nom de Pharaon. Je trouve auſſi dans nos Chroniques que nul autre Roy d'Egypte depuis le beau-pere du Roy Salomon n'a porté le nom de Pharaon, & cette meſme Princeſſe Nicaulis eſt celle qui vint viſiter ce Roy d'Iſraël comme nous le dirons cy-aprés. Ce que je rapporte pour faire connoiſtre que noſtre hiſtoire s'accorde en pluſieurs choſes
336. avec celle des Egyptiens.

Comme il reſtoit encore des Chananéens depuis le mont Liban juſques à la ville d'Amath qui ne vouloient pas reconnoiſtre les Rois d'Iſraël, Salomon les aſſujettit, & les obligea de luy payer tous les ans comme un tribut un certain nombre d'eſclaves pour s'en ſervir à divers uſages, & particulierement à cultiver les terres: car nul d'entre les Iſraëlites n'eſtoit contraint de s'employer à de ſemblables œuvres ſerviles parce qu'il n'eſtoit pas juſte que Dieu ayant ſoûmis tant de peuples à leur domination, ils ne fuſſent pas de meilleure condition que ceux qu'ils avoient vaincus. Ainſi ils s'occupoient ſeulement aux exercices propres à la guerre, & à faire proviſion d'armes, de chevaux, & de chariots. Et ſix cens hommes furent ordonnez pour prendre ſoin de
337. faire travailler ces eſclaves.

Salomon fit auſſi conſtruire pluſieurs navires dans le golphe d'Egypte prés de la Mer rouge en un lieu nommé Aziongaber, qu'on nomme aujourd'huy Berenice, & cette ville n'eſt pas éloignée d'une autre nommée Elan qui eſtoit alors du Royaume d'Iſraël. Le Roy Hiram luy témoigna beaucoup d'affection en cette rencontre: car il luy donna autant qu'il voulut de pilotes fort experimentez en la navigation, pour aller avec ſes officiers querir de l'or dans une Province des Indes nommée Sophir, & qu'on nomme aujourd'huy la Terre d'or, d'où ils apporterent à Salomon quatre cens talens d'or.

NI-

NICAULIS Reine d'Egypte & d'Ethyopie qui 338. 1
eſtoit une excellente Princeſſe, ayant entendu parler 3. *Rois*
de la vertu & de la ſageſſe de Salomon, deſira de voir 10.
de ſes propres yeux ſi ce que la renommée publioit de luy eſtoit veritable, ou ſi c'eſtoit ſeulement l'un de ces bruits qui s'évanouiſſent lors que l'on veut les approfondir. Ainſi elle ne craignit point d'entreprendre ce voyage pour s'éclaircir avec luy de pluſieurs difficultez. Elle vint à Jeruſalem dans un équipage digne d'une ſi grande Reine, ayant des chameaux tout chargez d'or, de pierreries, & de precieux parfums. Ce Prince la receut avec l'honneur qui luy eſtoit deu, & luy donna la reſolution de ſes doutes avec tant de facilité, qu'à peine les avoit-elle propoſez qu'elle en eſtoit éclaircie. Une capacité ſi extraordinaire la remplit d'étonnement : elle avoüa que ſa ſageſſe ſurpaſſoit encore la reputation qui en eſtoit répanduë par tout le monde ; & ne pouvoit ſe laſſer d'admirer auſſi ſon eſprit dans la grandeur & la magnificence de ſes baſtimens, dans l'œconomie de ſa maiſon, & dans tout le reſte de ſa conduite. Mais rien ne la ſurprit davantage, que la beauté d'une ſale que l'on nommoit la foreſt du Liban, & la ſomptuoſité des feſtins que ce Prince y faiſoit ſouvent, dans leſquels il eſtoit ſervi avec un tel ordre & par des officiers ſi richement veſtus, que rien ne pouvoit eſtre plus ſuperbe. Cette quantité de ſacrifices que l'on offroit tous les jours à Dieu, & le ſoin & la pieté des Sacrificateurs & des Levites dans la fonction de leur miniſtere ne la toucherent pas moins que le reſte. Ainſi ſon admiration croiſſant toûjours, elle ne pût s'empêcher de la témoigner en ces termes à ce ſage Roy : On peut douter avec raiſon des choſes extraordinaires lors qu'on ne les ſçait que par des bruits qui s'en répandent. Mais quoy que l'on m'euſt rapporté des avantages que vous poſſedez, tant en vous-meſme par vôtre ſageſſe & voſtre excellente conduite, que hors de vous

„ par la grandeur d'un ſi puiſſant & ſi fleuriſſant „ Royaume, j'avouë que ce que je reconnois par moy-„ meſme de voſtre bonheur ſurpaſſe de beaucoup tout „ ce que je m'en eſtois imaginé, & qu'il faut l'avoir „ vû pour le pouvoir croire. Que vos ſujets ſont heu-„ reux d'avoir pour Roy un ſi grand Prince; & qu'heu-„ reux ſont vos amis & vos ſerviteurs de jouir conti-„ nuellement de voſtre preſence! Certes ny les uns ny „ les autres ne ſçauroient trop remercier Dieu d'une „ telle grace.

Mais ce ne fut pas ſeulement par des paroles que cette grande Reine témoigna à ce grand Roy la merveilleuſe eſtime qu'elle avoit de luy: elle y ajoûta un preſent de vingt talens d'or, beaucoup de pierres precieuſes, & quantité d'excellens parfums. On dit auſſi que noſtre pays doit à ſa liberalité une plante de baûme qui s'eſt tellement multipliée que la Judée en eſt aujourd'huy tres-abondante. Salomon de ſon coſté ne luy ceda point en magnificence, & ne luy refuſa rien de tout ce qu'elle deſira de luy. Ainſi cette Princeſſe s'en retourna ſans qu'il ſe pût rien ajoûter à la ſatisfaction qu'elle avoit receuë, & à celle qu'elle avoit donnée.

339. En ce meſme temps on apporta à Salomon, du pays que l'on nomme la Terre d'or, des pierres precieuſes & du bois de pin le plus beau que l'on euſt encore vû. Il en fit faire les baluſtrades du Temple & de la Maiſon Royale, & des harpes & des pſalterions pour ſervir aux Levites à chanter des Hymnes à la louange de Dieu. Ce bois reſſembloit à celuy du figuier, excepté qu'il eſtoit beaucoup plus blanc & plus éclatant, & eſtoit tres-different de celuy à qui les marchands donnent le meſme nom pour le mieux vendre. Ce que j'ay creu devoir dire, afin que perſonne n'y ſoit trompé.

Cette meſme flotte apporta à ce Prince ſix cens ſoixante-ſix talens d'or, ſans y comprendre ce que les marchands avoient apporté pour eux, & ce que les Rois

Rois d'Arabie luy envoyerent par present. Il en fit faire deux cens boucliers d'or massif du poids de six cens sicles chacun, & trois cens autres du poids de trois cens mines chacun, qu'il mit tous dans la sale de la foreſt du Liban. Il fit faire aussi quantité de coupes d'or enrichies de pierres precieuses, & de la vaisselle d'or, pour s'en servir dans les festins où il n'employoit rien qui ne fust d'or. Car quant à l'argent on n'en tenoit alors aucun compte, parce que les vaisseaux que Salomon avoit en grand nombre sur la Mer de Tharse, & qu'il employoit à porter toutes sortes de marchandises aux nations éloignées, luy en apportoient une quantité incroyable avec de l'or, de l'yvoire, des esclaves Ethiopiens, & des Singes. Ce voyage estoit de si long cours qu'on ne le pouvoit faire en moins de trois ans.

La reputation de la vertu & de la sageſſe de ce 340.
puissant Prince estoit tellement répandue par toute la terre, que plusieurs Rois ne pouvant ajoûter foy à ce que l'on en disoit, desiroient de le voir pour s'éclaircir de la verité, & luy témoignoient par les grands presens qu'ils luy faisoient, l'estime toute extraordinaire qu'ils avoient de luy. Ils luy envoyoient des vases d'or & d'argent, des robes de pourpre, toutes sortes d'épiceries, des chevaux, des chariots, & des mulets si beaux & si forts, qu'ils ne pouvoient douter qu'ils ne luy fussent agreables. Ainsi il eut dequoy ajoûter quatre cens chariots aux mille chariots & aux vingt mille chevaux qu'il entretenoit d'ordinaire: & ces chevaux qu'ils luy envoyoient n'estoient pas seulement parfaitement beaux; mais ils surpassoient tous les autres en viſteſſe. Ceux qui les montoient en faisoient remarquer encore davantage la beauté: car c'estoient de jeunes gens de tres-belle taille, vestus de pourpre Tyrienne, armez de carquois, & qui portoient de longs cheveux couverts de papillotes d'or qui faisoient paroître leurs testes toute éclatantes de lumiere quand le Soleil les frapoit de ses

rayons. Cette troupe ſi magnifique accompagnoit le Roy tous les matins lors que ſelon ſa coûtume, il ſortoit de la ville veſtu de blanc & dans un ſuperbe char, pour aller à une maiſon de campagne proche de Jeruſalem nommé Ethan, où il ſe plaiſoit à cauſe qu'il y avoit de fort beaux jardins, de belles fontaines, & que la terre en eſtoit extrémement fertile.

341. Comme la ſageſſe que ce grand Prince avoit receuë de Dieu s'étendoit à tout, & qu'ainſi rien ne pouvoit échaper à ſes ſoins, il ne negligea pas même ce qui regardoit les grands chemins. Il fit paver de pierres noires tous ceux qui conduiſoient à Jeruſalem, tant pour la commodité du public que pour faire voir ſa magnificence. Il retint peu de chariots auprés de luy, & diſtribua les autres dans les villes qui eſtoient obligées d'en entretenir chacune un certain nombre: ce qui les faiſoit nommer les villes des chariots. Il aſſembla dans Jeruſalem une ſi grande quantité d'argent qu'il y eſtoit auſſi commun que les pierres; & fit planter tant de cedres dans les campagnes de la Judée où il n'y en avoit point auparavant, qu'ils y devinrent auſſi communs que les meuriers. Il envoyoit acheter en Egypte des chevaux, dont la couple avec le chariot ne luy coûtoient que ſix cens dragmes d'argent; & il les envoyoit au Roy de Syrie, & autres ſouverains qui eſtoient au-delà de l'Eufrate.

342. Ce Prince le plus vertueux & le plus glorieux de
3. *Rois* tous les Rois de ſon ſiecle, qui ne ſurpaſſoit pas
11. moins en prudence qu'en richeſſes ceux qui avoient auparavant luy regné ſur le peuple de Dieu, ne perſevera pas juſques à la fin. Il abandonna les Loix de ſes Peres; & ſes dernieres actions ternirent tout l'éclat & toute la gloire de ſa vie: car il ſe laiſſa emporter juſques à un tel excés à l'amour des femmes, que cette folle paſſion luy troubla le jugement. Il ne ſe contenta pas de celles de ſa nation, il en prit auſſi d'étrangeres,

geres, de Sydoniennes, de Tyriennes, d'Ammonites, d'Iduméenens, & n'eut point de honte, pour leur plaire, de reverer leurs faux Dieux, & de fouler ainſi aux pieds les ordonnances de Moiſe, qui avoit défendu ſi expreſſément de prendre des femmes parmy les autres nations, de crainte qu'elles ne portaſſent le peuple à l'idolatrie, & ne luy fiſſent abandonner le culte du ſeul Dieu éternel & veritable. Mais la brutale volupté de ce Prince luy fit oublier tous ſes devoirs: il épouſa juſques à ſept cens femmes toutes de fort grande condition, entre leſquelles eſtoit comme nous l'avons vû la fille de Pharaon Roy d'Egypte; & il avoit de plus trois cens concubines. Sa paſſion pour elles le rendit leur eſclave: il ne pût ſe défendre de les imiter dans leur impieté; & plus il s'avançoit en âge, plus ſon eſprit s'affoibliſſant, il s'éloignoit du ſervice de Dieu & s'accoûtumoit aux ceremonies ſacrileges de leur fauſſe religion. Un ſi horrible peché n'eſtoit que la ſuite d'un autre: car il avoit commencé de contrevenir aux commandemens de Dieu deſlors qu'il fit faire ces douze bœufs d'airain qui ſoûtenoient ce grand vaiſſeau de cuivre nommé la Mer, & ces douze Lions de ſculpture placez ſur les degrez de ſon trône. Ainſi comme il ne marchoit plus ſur les pas de David ſon Pere, que ſa pieté avoit élevé à un ſi haut point de gloire, & qu'il eſtoit d'autant plus obligé d'imiter que Dieu le luy avoit commandé deux diverſes fois dans des ſonges, ſa fin fut auſſi malheureuſe que le commencement de ſon regne avoit eſté heureux & illuſtre. Dieu luy manda par ſon Prophete; qu'il connoiſſoit ſon impieté, & qu'il n'auroit pas le « plaiſir de continuer impunément à l'offenſer: Que « neanmoins à cauſe de la promeſſe qu'il avoit faite « à David, il le laiſſeroit regner durant le reſte de ſa « vie; mais qu'aprés ſa mort, il chaſtieroit ſon fils « à cauſe de luy: Qu'il ne le priveroit pas toutefois en- « tierement du Royaume; qu'il n'y auroit que dix «

„ Tri-

» Tribus qui ſe ſeparoient de ſon obeïſſance, & » que les deux autres luy demeureroient aſſujetties, » tant à cauſe de l'affection que Dieu avoit euë pour » David ſon Pere, qu'en conſideration de la ville de » Jeruſalem où il avoit eu agreable qu'on luy conſa- » craſt un Temple. Il ſeroit inutile de dire quelle fut l'affliction de Salomon d'apprendre par ces paroles qu'un tel changement de ſa fortune l'alloit rendre auſſi malheureux qu'il eſtoit heureux auparavant.

Quelque temps aprés cette menace du Prophete, Dieu ſuſcita à ce Prince un ennemy nommé ADER: & voicy quelle en fut la cauſe. Lors que Joab General de l'armée de David aſſujettit l'Idumée, & que durant l'eſpace de ſix mois, il fit paſſer au fil de l'épée tous ceux qui eſtoient en âge de porter les armes, Ader qui eſtoit de la race Royale & qui eſtoit alors encore fort jeune, s'enfuit & ſe retira auprés de Pharaon Roy d'Egypte, qui non ſeulement le receut tres-bien & le traita tres-favorablement; mais le prit en telle affection, qu'aprés qu'il fut plus avancé en âge, il luy fit épouſer la ſœur de la Reine ſa femme nommée *Taphis*, dont il eut un fils qui fut nourri avec les enfans de Pharaon. Aprés la mort de David & celle de Joab, Ader ſupplia le Roy de luy permettre de retourner en ſon pays: mais quelques inſtances qu'il luy en fiſt, il ne pût jamais l'obtenir; & ce Prince luy demandoit toûjours quelle raiſon le pouvoit porter à le quitter, & s'il manquoit de quelque choſe en Egypte. Mais lors que Dieu, qui rendoit auparavant Pharaon ſi difficile à accorder la demande d'Ader, ſe reſolut de faire ſentir les effets de ſa colere à Salomon, dont il ne pouvoit plus ſouffrir l'impieté, il mit dans le cœur de Pharaon de permettre à Ader de rétourner en Idumée. Si-toſt qu'il y fut arrivé, il n'oublia rien pour taſcher de porter ce peuple à ſecouër le joug des Iſraëlites. Mais il ne pût le luy perſuader, à cauſe que les

les fortes garnisons que Salomon entretenoit dans leur pays, les mettoient en estat de n'oser rien entreprendre. Ainsi Ader s'en alla en Syrie trouver *Raäzar* qui s'estoit revolté contre ADRAZAR Roy des Sophoniens, & qui avec un grand nombre de voleurs qu'il avoit ramassez pilloit & ravageoit toute la campagne. Ader fit alliance avec luy, & s'empara par son assistance d'une partie de la Syrie. Il y fut declaré Roy, & du vivant même de Salomon, il faisoit de frequentes courses & beaucoup de mal dans les terres des Israëlites.

Mais ce ne furent pas seulement des étrangers qui troublerent cette profonde paix, dont Salomon jouissoit auparavant: ses propres sujets luy firent la guerre. Car JEROBOAM fils de Nabath animé par une ancienne prophetie s'éleva aussi contre luy. Son Pere l'avoit laissé en bas âge, & sa Mere avoit pris soin de l'élever. Lors qu'il fut grand Salomon voyant qu'il promettoit beaucoup, luy donna la surintendance des fortifications de Jerusalem. Il s'en acquitta si bien qu'il le pourveut ensuite du gouvernement de la Tribu de Joseph. Comme il partoit pour en aller prendre possession, il rencontra le Prophete ACHIA qui estoit de la ville de Silo. Ce Prophete aprés l'avoir salué le mena dans un champ écarté du chemin où personne ne les pouvoit voir, déchira son manteau en douze pieces, & luy commanda de la part de Dieu d'en prendre dix, pour marque qu'il vouloit l'établir Roy sur dix Tribus, afin de punir Salomon de s'estre tellement abandonné à l'amour de ses femmes, que d'avoir pour leur plaire rendu un culte sacrilege à leurs faux Dieux: & que quant aux deux autres Tribus elles demeureroient à son fils en consideration de la promesse que Dieu avoit faite à David. 343.

Ainsi, ajoûta le Prophete, puis que vous voyez ce « qui a obligé Dieu à retirer ses graces de Salomon & à « le rejetter, observez religieusement ses comman- « demens: Aimez la justice, & representez-vous « sans

» ſans ceſſe que ſi vous rendez à Dieu l'honneur que » vous luy devez, il recompenſera voſtre pieté, & » vous comblera des meſmes faveurs, dont il a comblé » David.

Comme Jeroboam eſtoit d'un naturel tres-ambitieux & tres-ardent, ces paroles du Prophete luy éleverent tellement le cœur & firent une ſi forte impreſſion ſur ſon eſprit, qu'il ne perdit point de temps pour perſuader au Peuple de ſe revolter contre Salomon, & de l'établir Roy en ſa place. Salomon en eut avis, & envoya pour le prendre & pour le tuër: mais il s'enfuit vers SUSAC Roy d'Egypte, & demeura auprés de luy juſques à la mort de Solomon pour attendre un temps plus favorable à l'execution de ſon deſſein.

CHAPITRE III.

Mort de Salomon. Roboam ſon fils mécontente le Peuple. Dix Tribus l'abandonnent, & prennent pour Roy Jeroboam, qui pour les empeſcher d'aller au Temple de Jeruſalem les porte à l'idolatrie, & veut luy-meſme faire la fonction de Grand Sacrificateur. Le Prophete Jadon le reprend, & fait enſuite un grand miracle. Un faux Prophete trompe ce veritable Prophete, & eſt cauſe de ſa mort. Il trompe auſſi Jeroboam, qui ſe porte dans toutes ſortes d'impietez. Roboam abandonne auſſi Dieu.

344. SALOMON mourut eſtant âgé de quatre-vingt quatorze ans, dont il en avoit regné quatre-vingt, & fut enterré à Jeruſalem. Il avoit eſté le plus heureux, le plus riche, & le plus ſage de tous les Rois juſques au temps que ſur la fin de ſa vie il ſe laiſſa tranſporter de telle ſorte à ſa paſſion pour les femmes, qu'il viola la Loy de Dieu, & fut la cauſe de tant de maux que ſouffrirent les Iſraë-

Israëlites, comme la suite de cette histoire le fera voir.

ROBOAM son fils, dont la mere nommée *Noma* estoit Ammonite, luy succeda; & aussi-tost plusieurs des principaux du Royaume envoyerent en Egypte pour faire revenir Jeroboam. Il se rendit en diligence dans la ville de Sichem; & Roboam s'y trouva aussi, parce qu'il avoit jugé à propos d'y faire assembler tout le Peuple pour s'y faire couronner par un consentement general. Les Princes des Tribus & Jeroboam avec eux le prierent de les vouloir soulager d'une partie des impositions excessives, dont Salomon les avoit chargez, afin de leur donner moyen de les payer, & de rendre ainsi sa domination d'autant plus ferme & plus assurée, qu'ils luy seroient soûmis par amour, & non pas par crainte. Il demanda trois jours pour leur répondre: & ce retardement leur donna de la défiance, parce qu'ils croyoient qu'un Prince, & particulierement de cet âge devoit prendre plaisir à témoigner de la bonne volonté pour ses sujets. Ils espererent neanmoins qu'encore qu'il ne leur eust pas accordé sur le champ ce qu'ils demandoient, ils ne laisseroient pas de l'obtenir. Roboam cependant assembla les amis du Roy son Pere pour déliberer avec eux de la réponse qu'il avoit à rendre. Ces vieillards qui n'avoient pas moins d'experience que de sagesse, & qui connoissoient le naturel du Peuple, luy conseillerent de luy parler avec beaucoup de bonté, & de rabattre dans cette rencontre pour gagner leur cœur quelque chose de ce faste qui est comme inseparable de la puissance Royale; les sujets se portant aisément à concevoir de l'amour pour leurs Rois lors qu'ils les traitent avec douceur, & s'abaissent en quelque sorte par l'affection qu'ils leur portent. Roboam n'approuva pas un conseil si sage, & qui luy estoit si necessaire dans un temps où il s'agissoit de se faire declarer Roy. Il fit venir de jeunes gens qui avoient esté nour- 345. 3. Rois 12.

nourris auprés de luy : leur dit quel eſtoit l'avis des anciens qu'il avoit conſultez, & leur commanda de luy dire le leur. Ces perſonnes à qui leur jeuneſſe & Dieu meſme ne permettoit pas de choiſir ce qui
» eſtoit le meilleur, luy conſeillerent de répondre au
» Peuple, que le plus petit de ſes doigts eſtoit plus gros
» que n'eſtoient les reins de ſon Pere : que s'il les avoit
» traitez rudement, il les traiteroit bien encore d'une
» autre ſorte : & qu'au lieu de les faire fouetter avec
» des verges comme il avoit fait, il les feroit fouetter avec des écourgées. Cet avis plût à Roboam, comme plus digne ce luy ſembloit de la majeſté Royale : & ainſi le troiſiéme jour eſtant venu, il fit aſſembler le Peuple, & lors qu'il attendoit de luy une réponſe favorable, il luy parla dans les termes que ces jeunes gens luy avoient conſeillé ; & tout cela ſans doute par la volonté de Dieu, pour accomplir ce qu'il avoit fait dire par le Prophete Achia. Une ſi cruelle réponſe ne fit pas moins d'impreſſion ſur l'eſprit de tout ce Peuple que s'ils en euſſent déja reſſenti l'effet : ils s'écrierent avec fureur, qu'ils renonçoient pour jamais à toute la race de David : qu'il gardaſt pour luy ſi bon luy ſembloit le Temple que ſon pere avoit fait baſtir : mais que pour eux ils ne luy ſeroient jamais aſſujettis : & leur colere fut ſi opiniaſtre, qu'Adoram qui avoit l'intendance des tribus, leur ayant eſté envoyé pour leur faire des excuſes de ces paroles trop rudes, & leur repreſenter qu'ils devoient plûtoſt les attribuer au peu d'experience de ce Prince qu'à ſa mauvaiſe volonté, ils le tuerent à coups de pierres ſans vouloir ſeulement l'entendre. Roboam connoiſſant par-là qu'il n'eſtoit pas luy-même en ſeureté de ſa vie au milieu d'une multitude ſi animée, monta ſur ſon chariot & s'enfuit à Jeruſalem, où les Tribus de Juda & de Benjamin le reconnurent pour Roy. Mais quant aux dix autres Tribus elles ſe ſeparerent pour toûjours de l'obeiſſance des ſucceſſeurs de David, & choiſirent Jeroboam pour leur com-

commander. Roboam qui ne pouvoit se resoudre à le souffrir assembla cent quatre-vingt mille hommes des deux Tribus qui luy estoient demeurées fidelles, afin de contraindre les dix autres par la force à rentrer sous son obeissance. Mais Dieu luy défendit par son Prophete de s'engager dans cette guerre, tant parce qu'il n'estoit pas juste d'en venir aux armes avec ceux de sa propre nation, qu'à cause que c'estoit par son ordre que ces Tribus l'avoient abandonné. Je commenceray par rapporter les actions de Jeroboam Roy d'Israël, & viendray ensuite à celles de Roboam Roy de Juda, d'autant que l'ordre de l'histoire le demande ainsi.

Jeroboam fit bastir un Palais dans Sichem, où il 3466
établit sa demeure, & un autre dans la ville de Phanuël. Quelque temps aprés la feste des Tabernacles s'approchant il pensa que s'il permettoit à ses sujets de l'aller celebrer à Jerusalem, la majesté des ceremonies & du culte que l'on rendoit à Dieu dans le Temple les porteroit à se repentir de l'avoir choisi pour leur Roy: qu'ainsi ils l'abandonneroient pour se remettre sous l'obeissance de Roboam; & qu'il ne perdroit pas seulement la couronne, mais courroit aussi fortune de perdre la vie. Pour remedier à un mal qu'il avoit tant de sujet d'apprehender, il fit bastir deux Temples, l'un en la ville de Bethel, & l'autre en celle de Dan qui est proche de la source du petit Jourdain; & fit faire deux veaux d'or que l'on mit dans ces deux Temples. Il assembla ensuite ses dix Tribus, & leur parla en cette sorte: Mes amis, « je croy que vous n'ignorez pas que Dieu est present « par tout, & qu'ainsi il n'y a point de lieu d'où il « ne puisse entendre les prieres & exaucer les vœux de « ceux qui l'invoquent. C'est pourquoy je ne trouve « point à propos que pour l'adorer vous vous donniez « la peine d'aller à Jerusalem qui est si éloignée d'icy « & qui nous est ennemie. Celuy qui en a basty le Tem- « ple n'estoit qu'un homme non plus que moy; & « j'ay

» j'ay fait faire & consacrer à Dieu deux veaux d'or,
» dont l'un a esté mis en la ville de Bethel, & l'autre
» en celle de Dan, afin que selon que vous serez les
» plus proches de l'une de ces deux villes vous puissiez
» y aller rendre vos hommages à Dieu. Vous ne man-
» querez point de Sacrificateurs & de Levites: j'en
» établiray que je prendray d'entre vous, sans que
» vous ayez besoin pour ce sujet d'avoir recours à la
» Tribu de Levi & à la race d'Aaron: mais ceux qui
» desireront d'estre receus à faire ces fonctions n'au-
» ront qu'à offrir à Dieu en sacrifice un veau & un
» mouton en la mesme maniere que l'on dit que fit
» Aaron lors qu'il fut premierement établi Sacrifica-
» teur. Voilà de quelle sorte Jeroboam trompa le Peuple qui s'estoit soûmis à luy, & le porta à abandonner la Loy de Dieu & la Religion de leurs peres: ce qui fut la cause des maux que les Hebreux souffrirent depuis, & de la servitude où ils se trouverent reduits aprés avoir esté vaincus par les nations étrangeres, ainsi que nous le dirons en son lieu.

347. 3. *Rois* 13. La feste du septiéme mois s'approchant, Jeroboam resolut de la celebrer à Bethel, ainsi que les Tribus de Juda & de Benjamin la celebroient à Jerusalem. Il fit faire un Autel vis-à-vis du veau d'or, & voulut exercer luy-même la charge de Grand Sacrificateur. Ainsi il monta à cet Autel accompagné des Sacrificateurs qu'il avoit établis. Mais lors qu'il alloit offrir des victimes en holocauste en presence de tout le Peuple, Dieu envoya de Jerusalem un Prophete nommé JADON qui se jetta au milieu de cette grande multitude, se tourna vers cet Autel, & dit si haut que le Roy & tous les assistans le pûrent
» entendre: Autel, Autel; voicy ce que dit le Seigneur:
» Il viendra un Prince de la race de David nommé
» JOSIAS qui immolera sur ce même Autel ceux de
» ces faux Sacrificateurs qui seront alors encore vi-
» vans, & brûlera les os de ceux qui seront morts, par-
» ce qu'ils trompent ce Peuple & le portent à l'impie-

té.

té. Or afin que personne ne puisse douter de la verité de ma prophetie, vous allez en voir l'effet dans ce moment : cet Autel va estre brisé en pieces, & la graisse des bestes, dont il est couvert sera répanduë par terre. Ces paroles mirent Jeroboam en telle colere, qu'il commanda qu'on arrestast le Prophete, & étendit sa main pour en donner l'ordre : mais il ne pût la retirer, parce qu'à l'instant elle devint seche & comme morte. L'Autel se brisa en pieces en même temps, & les holocaustes qui estoient dessus tomberent par terre selon que l'homme de Dieu l'avoit prédit. Jeroboam ne pouvant plus alors douter que Dieu n'eust parlé par ce Prophete, le pria de luy demander sa gueriſon. Il le fit, & sa main fut aussi-tost rétablie dans sa premiere vigueur. Il en eut tant de joye, qu'il conjura le Prophete de vouloir assister à son festin : mais il le refusa en disant, que Dieu luy avoit défendu de mettre le pied dans son Palais, ny de manger seulement du pain & boire de l'eau dans cette ville : Qu'il luy avoit même commandé de s'en retourner par un autre chemin que celuy par lequel il estoit venu. Cette abstinence du Prophete augmenta encore le respect de Jeroboam pour luy, & il commença de craindre que le succés de son entrepriſe ne fust pas heureux.

Il y avoit dans cette même ville un faux Prophete, qui encore qu'il trompast Jeroboam estoit en grand honneur auprés de luy, à cause qu'il ne luy prediſoit que des choses agreables : & comme il estoit fort vieil & fort cassé, il estoit alors tout languissant dans son lit. Ses enfans luy dirent qu'il estoit venu de Jerusalem un Prophete qui entre les autres miracles qu'il avoit faits avoit rétabli la main du Roy qui estoit entierement dessechée. Cette action luy faisant craindre que Jeroboam n'estimast cet autre Prophete plus que luy, & qu'il ne perdist ainsi tout son credit, il commanda à ses enfans de preparer promptement son asne, s'en alla auprés le Pro-

Prophete, & le trouva qui ſe repoſoit à l'ombre d'un cheſne. Il le ſalua & luy fit des plaintes de ce qu'il n'eſtoit pas venu dans ſa maiſon, où il l'auroit receu avec grande joye. Jadon luy répondit que Dieu luy avoit défendu de manger dans cette ville chez qui que ce fuſt. Cette défenſe, repartit le faux Prophete, ne doit pas s'étendre juſques à moy, puis que je ſuis Prophete comme vous; que j'adore Dieu en la meſme ſorte, & que c'eſt par ſon ordre que je viens vous trouver pour vous mener chez moy, afin d'exercer envers vous l'hoſpitalité. Jadon le creut: ſe laiſſa tromper, & le ſuivit. Mais lors qu'ils mangeoient enſemble, Dieu luy apparut & luy dit, que pour punition de luy avoir deſobei, il rencontreroit en s'en retournant un Lion qui le tuëroit, & qu'il ne ſeroit point enterré dans le ſepulchre de ſes Peres: ce que je croy que Dieu permit pour empeſcher Jeroboam d'ajoûter foy à ce que Jadon luy avoit dit. Ce Prophete éprouva bien-toſt l'effet des paroles de Dieu. Il rencontra en s'en retournant un Lion qui le fit tomber de deſſus ſon aſne, le tua, & qui ſans toucher à l'aſne ſe tint auprés du corps du Prophete pour le garder. Quelques paſſans le virent & le rapporterent au faux Prophete. Il envoya auſſi-toſt ſes enfans querir le corps, qu'il fit enterrer avec grande ceremonie, & leur commanda quand il ſeroit mort de mettre le ſien auprés de luy, parce qu'une partie des choſes que Jadon avoit prophetiſées eſtant déja arrivées, il ne doutoit point que le reſte n'arrivaſt auſſi: qu'ainſi de même que l'Autel avoit eſté briſé en pieces, les Sacrificateurs & les faux Prophetes ſeroient traitez de la ſorte qu'il avoit prédit; au lieu que ſi ſes os eſtoient meſlez avec les os de Jadon, il n'auroit pas ſujet de craindre qu'on les brûlaſt comme ceux des autres. Lors que cet impie eut donné cet ordre il alla trouver Jeroboam, & luy demanda pourquoy il ſe laiſſoit troubler de la ſorte par les diſcours d'un extravagant. Il luy répondit que ce qui

eſtoit

eſtoit arrivé à l'Autel & à ſa main faiſoit bien voir que c'eſtoit un homme rempli de l'eſprit de Dieu, & un veritable Prophete. Sur quoy ce méchant homme allegua à ce Prince des raiſons vray-ſemblables, mais tres-fauſſes, pour effacer cette creance de ſon eſprit & obſcurcir la verité. Il luy dit, que ce qui eſtoit arrivé à ſa main ne procedoit que de la laſſitude d'avoir mis tant de victimes ſur l'Autel, comme il paroiſſoit aſſez, parce qu'elle avoit eſté rétablie en ſon premier eſtat aprés un peu de repos. Qu'au regard de l'Autel, comme il eſtoit nouvellement conſtruit, il n'y avoit pas ſujet de s'étonner qu'il n'euſt pû ſupporter le poids de tant de beſtes immolées, & qu'enfin un Lion ayant devoré cet homme, il paroiſſoit clairement que rien de tout ce qu'il avoit dit n'eſtoit veritable. Le Roy perſuadé par ce diſcours ne s'éloigna pas ſeulement de Dieu: Il ſe porta même juſques à cet excés d'orgueil & de folie que d'oſer s'élever contre luy: il s'abandonna à toutes ſortes de crimes, & travailloit continuellement à en inventer de nouveaux encore plus grands que les premiers.

Aprés avoir parlé de ce Prince, il faut maintenant parler de Roboam fils de Salomon qui regnoit comme nous l'avons veu ſur deux Tribus ſeulement. Il fit baſtir dans celle de Juda pluſieurs grandes & fortes villes, ſçavoir Bethléem, Etham, Theco, Bethſur, Soch, Odolam, Ip, Mareſan, Siph, Adoram, Lachis, Saré, Elom, & Ebron. Il en fit baſtir d'autres auſſi fort grandes dans la Tribu de Benjamin; établit dans toutes des Gouverneurs & de fortes garniſons; les munit de blé, de vin, d'huile, & de toutes les autres choſes neceſſaires & y mit de quoy armer un tres-grand nombre de gens de guerre. Les Sacrificateurs, les Levites, & toutes les perſonnes de pieté qui eſtoient dans les dix Tribus ſoûmis à Jeroboam ne pouvant ſouffrir que ce Prince les vouluſt obliger d'adorer les veaux d'or qu'il avoit

348. 3. Rois 14.

avoit fait faire, abandonnoient les villes où ils demeuroient pour aller ſervir Dieu dans Jeruſalem : & cet effet de leur pieté qui continua durant trois ans augmenta beaucoup le nombre des ſujets de Roboam. Ce Roy de Juda épouſa premierement une de ſes parentes, dont il eut trois fils, & une autre enſuite auſſi ſa parente nommée *Macha* fille aiſnée de Thamar fille d'Abſalom, dont il eut un fils nommé ABIA. Et bien qu'il euſt encore d'autres femmes legitimes juſques au nombre de dix-huit, & trente concubines, dont il avoit eu vingt-huit fils, & ſoixante filles, il aima Macha par-deſſus toutes les autres, choiſit Abia ſon fils pour ſon ſucceſſeur, & luy confia ſes treſors & les plus fortes de ſes places.

Comme il arrive d'ordinaire que la proſperité produit la corruption des mœurs, l'accroiſſement de la puiſſance de Roboam luy fit oublier Dieu, & le Peuple ſuivit ſon impieté : car le déreglement d'un Roy cauſe preſque toûjours celuy des ſujets. Comme l'exemple de leur vertu les retient dans le devoir, l'exemple de leurs vices les porte dans le deſordre, parce qu'ils ſe perſuadent que ce ſeroit les condamner que de ne les pas imiter. Ainſi Roboam ayant foulé aux pieds tout reſpect & toute crainte de Dieu, ſes ſujets tomberent dans le meſme crime, comme s'ils euſſent craint de l'offenſer en voulant eſtre plus juſtes que luy.

CHA-

CHAPITRE IV.

Susac Roy d'Egypte assiege la ville de Jerusalem, que le Roy Roboham luy rend laschement. Il pille le Temple & tous les tresors laissez par Salomon. Mort de Roboham. Abia son fils luy succede. Jeroboham envoya sa femme consulter le Prophete Achia sur la maladie d'Obimez son fils. Il luy dit qu'il mourroit, & luy prédit la ruine de luy & de toute sa race à cause de son impieté.

DIEU pour exercer sa juste vengeance sur Roboam se servit de Susac Roy d'Egypte: & Herodote se trompe lors qu'il attribue cette action à Sosesster. Ce Prince en la cinquiéme année du regne de Roboam entra dans son pays avec une armée de douze cens chariots, soixante mille chevaux, & quatre cens mille hommes de pied, dont la pluspart estoient Libiens & Ethyopiens; & aprés avoir mis garnison dans plusieurs places qui se rendirent à luy, il assiegea Jerusalem. Roboam qui s'y estoit enfermé eut recours à Dieu: mais il n'écouta point sa priere; & le Prophete SAMEA l'épouvanta en luy disant, que comme luy & son Peuple avoient abandonné Dieu, Dieu les avoit aussi abandonnez. Ce Prince & ses sujets se voyant sans esperance de secours s'humilierent, & confesserent que c'estoit avec justice qu'ils recevoient ce châtiment de leur impieté & de leurs crimes. Dieu touché de leur repentir leur fit dire par son Prophete qu'il ne les extermineroit pas entierement; mais qu'il les assujettiroit aux Egyptiens pour leur faire éprouver la difference qui se rencontre entre n'estre soûmis qu'à Dieu seul, ou estre soûmis aux hommes. Ainsi Roboam perdit courage & rendit Jerusalem à Susac, qui luy manqua de parole: car il pilla le Temple, prit tous les tresors consacrez à Dieu, tous ceux de Roboam, les boucliers 3149

cliers d'or que Salomon avoit fait faire, & les carquois d'or des Sophoniens que David avoit offerts à Dieu, & s'en retourna en son pays chargé de tant de riches dépouilles qui montoient à une somme incroyable. Herodote fait mention de cette guerre, & se trompe seulement au nom de ce Roy d'Egypte lors qu'il dit, qu'aprés avoir traversé plusieurs Provinces il s'assujettit la Syrie de Palestine, dont les peuples se rendirent à luy sans combattre: ce qui montre clairement que c'est de nostre nation qu'il entend parler, & fait voir par là qu'elle fut assujettie par les Egyptiens. Car il ajoûte que ce Prince fit élever des colomnes dans les lieux qui s'estoient rendus à luy sans se défendre, sur lesquelles pour leur reprocher leur lascheté estoient gravées des marques du sexe des femmes: ce qui regarde sans doute Roboam, puis que ç'a esté le seul de nos Rois qui ait rendu Jerusalem sans combattre. Ce même Historien dit que les Ethyopiens ont appris des Egyptiens à se faire circoncire; & les Pheniciens & les Syriens de la Palestine demeurent d'accord qu'ils tiennent aussi des Egyptiens cette coûtume, estant d'ailleurs tres-constant qu'il n'y a point d'autres peuples que nous dans la Palestine qui soient circoncis. Mais je laisse à chacun d'avoir sur cela telle opinion qu'il voudra.

350. Quand le Roy Susac s'en fut retourné en Egypte, Roboam au lieu de ces boucliers d'or qu'il avoit emportez en fit faire de cuivre en pareil nombre qu'il donna à ses gardes, & passa le reste de sa vie en repos sans faire aucune action digne de memoire, parce que la crainte qu'il avoit de Jeroboam son irreconciliable ennemi l'empeschoit de rien entreprendre. Il mourut à l'âge de cinquante-sept ans, dont il en avoit regné dix-sept. Son peu d'esprit & son arrogance luy firent perdre comme nous l'avons vû la plus grande partie de son Royaume, pour n'avoir pas voulu suivre le conseil des amis du Roy Salomon son Pere. ABIA son fils qui n'estoit âgé que de dix-

huit

huit ans luy ſucceda, & Jeroboam regnoit encore alors ſur les dix autres Tribus.

Aprés avoir dit quelle fut la fin de Roboam, il faut dire auſſi quelle fut celle de Jeroboam. Ce déteſtable Prince continua toûjours de plus en plus à offenſer Dieu par ſes horribles impietez. Il faiſoit continuellement dreſſer des Autels ſur les lieux des foreſts les plus élevez, & établiſſoit pour Sacrificateurs des perſonnes de baſſe condition. Mais Dieu ne tarda pas long-temps à le punir de tant d'abominations par la juſte vengeance qu'il exerça ſur luy & ſur toute ſa poſterité. OBIME's ſon fils eſtant extrémement malade, il dit à la Reine ſa femme de prendre l'habit d'une perſonne du commun du peuple, & d'aller trouver le Prophete Achia, cet homme admirable qui luy avoit autrefois prédit qu'il ſeroit Roy; qu'elle feignift d'eſtre étrangere; & qu'elle s'enquiſt de luy ſi ſon fils gueriroit de cette maladie. Elle partit auſſi-toſt, & comme elle approchoit de la maiſon d'Achia, Dieu apparut au Prophete alors ſi accablé de vieilleſſe qu'il ne voyoit preſque plus; luy dit que la femme de Jeroboam venoit le trouver, & l'inſtruiſit de ce qu'il auroit à luy répondre. Lors qu'elle approcha de la porte, feignant d'eſtre une pauvre femme étrangere, le Prophete luy cria: Entrez « femme de Jeroboam ſans diſſimuler qui vous eſtes: « car Dieu me la revelé, & m'a inſtruit de ce que j'ay « à vous répondre: Retournez trouver voſtre mary, « & luy dites de la part de Dieu: Lors que vous n'eſtiez « en nulle conſideration j'ay diviſé le Royaume qui « devoit appartenir au ſucceſſeur de David, pour vous « en donner une partie; & voſtre horrible ingratitude « vous a fait oublier tous mes bienfaits: vous avez « abandonné mon culte pour adorer des Idoles for- « mées de vos mains: mais je vous extermineray « avec toute voſtre race: je donneray vos corps à man- « ger aux chiens & aux oiſeaux; & j'établiray un Roy « ſur Iſraël qui ne pardonnera à aucun de vos deſcen- « dans.

351. 3. Rois 14.

» dans. Le peuple qui vous eſt ſoûmis ne ſera pas
» exempt de ce chaſtiment: il ſera chaſſé de cette terre
» ſi abondante qu'il poſſede maintenant, & diſperſé
» au-delà de l'Euphrate, parce qu'il a imité voſtre im-
» pieté & ceſſé de me rendre l'honneur qui m'eſt deu,
» pour rendre un culte ſacrilege à ces faux Dieux qui
» ſont l'ouvrage des hommes. Haſtez-vous, dit enſui-
» te le Prophete, d'aller porter cette réponſe à voſtre
» mary: Et quant à voſtre fils, il rendra l'eſprit au
» meſme moment que vous entrerez dans la ville. On
» l'enterrera avec honneur, & tout le Peuple le pleu-
» rera, parce qu'il eſt le ſeul de toute la race de Jero-
» boam qui ait de la pieté & de la vertu. Cette Prin-
ceſſe comblée de douleur par cette réponſe & conſi-
derant déja ſon fils comme mort, retourna toute fon-
dant en larmes retrouver le Roy, & en ſe haſtant
elle haſta la mort de ſon fils qui ne devoit expirer que
lors qu'elle arriveroit, & qu'elle ne pouvoit plus
eſperer de revoir en vie. Elle le trouva mort ſuivant
la prediction du Prophete, & rapporta à Jeroboam
tout ce qu'il luy avoit dit.

CHAPITRE V.

Signalée victoire gagnée par Abia Roy de Juda contre Jeroboam Roy d'Iſraël. Mort d'Abia. Aza ſon fils luy ſuccede. Mort de Jeroboam. Nadab ſon fils luy ſuccede. Baaza l'aſſaſſine, & extermine toute la race de Jeroboam.

352. 3. Rois 15. 2. Paral. 13. JEROBOAM mépriſant les oracles que Dieu avoit prononcez par la bouche de ſon Prophete, aſſem-bla huit cens mille hommes pour faire la guerre à Abia fils de Roboam, dont il mépriſoit la jeuneſſe. Mais la reſolution de ce Prince ſurpaſſant ſon âge; au lieu de s'étonner de cette grande multitude d'ennemis, il eſpera de remporter la victoire, leva dans les deux Tribus qui luy eſtoient aſſujettis une armée de quatre cens mille hommes, alla au-devant de Jeroboam,

roboam, se campa prés de la montagne de Samaron, & se prepara à le combattre. Lors que les armées furent en bataille & prestes à se choquer, Abia, monta sur un petit tertre, fit signe de la main aux troupes de Jeroboam qu'il desiroit de leur parler, & commença en cette sorte : Vous n'ignorez pas « que Dieu établit David mon bisayeul Roy sur tout « son Peuple, & qu'il luy promit que ses descendans « regneroient aussi aprés luy. Ainsi je ne puis assez « m'étonner que vous vous soyez soustraits de la do- « mination du feu Roy mon Pere, pour vous soû- « mettre à celle de Jeroboam qui estoit né son sujet ; « que vous veniez maintenant les armes à la main « contre moy qui ay esté établi de Dieu pour vous « commander, & que vous vouliez m'oster cette pe- « tite partie du Royaume qui me reste dans le mesme « temps que Jeroboam en possede la plus grande. Mais « j'espere qu'il ne jouira pas long-temps d'une usurpa- « tion si injuste : Dieu le punira sans doute de tant de « crimes qu'il a commis, qu'il continuë toûjours de « commettre, & dans lesquels il vous porte à l'imi- « ter. Car c'est luy qui vous a poussez à vous revolter « contre feu mon Pere, qui ne vous avoit point fait « d'autre mal que de vous parler trop rudement par le « mauvais conseil qu'il avoit suivi, & qui a fomenté « de telle sorte vostre mécontentement, qu'il vous a « persuadez non seulement d'abandonner vostre legi- « time Prince ; mais d'abandonner Dieu mesme en « violant ses saintes Loix : au lieu que vous deviez ex- « cuser des paroles rudes en un jeune Roy qui n'estoit « pas accoutumé à parler en public. Et quand mesme « par son peu d'experience, il vous auroit donné un « juste sujet de vous plaindre, les bien-faits, dont vous « estes redevables au Roy Salomon mon ayeul, n'au- « roient-ils pas dû vous le faire oublier, puis qu'il n'y « a rien de plus raisonnable que de pardonner les fau- « tes des enfans par le souvenir des obligations que « l'on a aux Peres ? Neanmoins sans estre touchez « d'aucu- «

„ d'aucune de ces conſiderations, vous venez m'atta-
„ quer avec une grande armée: & j'avouë ne pouvoir
„ comprendre ſur quoy vous établiſſez voſtre confian-
„ ce. Eſt-ce ſur ces veaux d'or & ſur ces Autels élevez
„ dans les hauts lieux? Mais au lieu d'eſtre des marques
„ de voſtre pieté, ne le ſont-ils pas au contraire de
„ voſtre impieté? Eſt-ce ſur ce que le nombre de vos
„ troupes ſurpaſſe de beaucoup celuy des miennes?
„ Mais quelque grande que ſoit une armée, peut-elle
„ eſperer un heureux ſuccés lors qu'elle combat contre
„ la juſtice? Elle ſeule jointe à la pureté du culte de
„ Dieu peut faire obtenir la victoire. Ainſi je dois me
„ promettre de la remporter, puis que ny moy ny ceux
„ qui me ſont demeurez fidelles ne nous ſommes point
„ départis de l'obſervation des Loix de nos Peres; mais
„ que nous avons toûjours adoré le Dieu veritable,
„ Createur de l'univers, qui eſt le principe & la fin de
„ toutes choſes, & non pas des Idoles formées de la
„ main des hommes d'une matiere corruptible, & in-
„ ventées par un Tyran qui abuſe de voſtre credulité
„ pour vous ruïner & pour vous perdre. Rentrez donc
„ en vous-meſmes, & ſuivant un meilleur conſeil, ceſ-
„ ſez de vous éloigner de la ſage conduite de nos an-
„ ceſtres, & de vouloir renverſer ces ſaintes Loix qui
„ nous ont élevez à un ſi haut point de grandeur & de
„ puiſſance.

Pendant qu'Abia parloit ainſi, Jeroboam faiſoit ſecretement couler une partie de ſes troupes pour prendre ſon armée par-derriere & l'envelopper: ce qui la remplit d'un merveilleux effroy lors qu'elle s'en apperceut. Mais Abia ſans s'en étonner les exhorta de mettre toute leur confiance en Dieu que les hommes ne peuvent ſurprendre. La generoſité avec laquelle il leur parla leur en inſpira une ſi grande, qu'aprés avoir invoqué le ſecours de Dieu & meſlé leurs cris au ſon des trompettes des Sacrificateurs, ils allerent au combat avec une hardieſſe incroyable: & Dieu abattit de telle ſorte l'orgueil & le cou-

courage de leurs ennemis, que nous ne voyons point, ny dans toute l'hiſtoire Grecque, ny dans toutes celles des barbares, qu'il ſe ſoit jamais fait un tel carnage dans aucune autre bataille. Car cinq cens mille hommes du party de Jeroboam demeurerent morts ſur la place dans cette illuſtre & merveilleuſe victoire que Dieu accorda à la pieté du Roy Abia. Ce juſte & glorieux Prince emporta enſuite d'aſſaut ſur Jeroboam Bethel, Iſan, & pluſieurs autres des plus fortes de ſes places, gagna tout le pays qui en dépendoit, & le mit en tel eſtat qu'il ne pût s'en relever durant la vie de cet illuſtre Roy de Juda. Mais elle finit bien-toſt : car il ne regna que trois ans. Il fut enterré à Jeruſalem dans le ſepulchre de ſes anceſtres, & laiſſa de quatorze femmes ſeize filles & vingt-deux fils, dont l'un nommé AZA qu'il eut de *Macha* luy ſucceda, & regna dix ans dans une profonde paix.

Voilà tout ce que nous trouvons par écrit d'Abia 353.
Roy de Juda ; & Jeroboam Roy d'Iſraël ne le ſurvéquit pas de beaucoup. Il regna vingt-deux ans. NADAB ſon fils ſucceda à ſon impieté auſſi-bien qu'à ſa couronne, & ne regna que deux ans : BAAZA fils de Machel le tua en trahiſon lors qu'il aſſiegeoit Gabath qui eſt une ville des Philiſtins, uſurpa le Royaume, & ſelon que Dieu l'avoit prédit extermina toute la race de Jeroboam, & donna leurs corps à manger aux chiens pour punition de leurs crimes & de leur impieté.

CHAPITRE VI.

Vertus d'Aza Roy de Juda & fils d'Abia. Merveilleuse victoire qu'il remporte sur Zaba Roy d'Ethyopie. Le Roy de Damas l'assiste contre Baaza Roy d'Israël, qui est assassiné par Creon; & Ela son fils qui luy succede est assassiné par Zamar.

354. 3. Rois 15. 2. Paralip. 14. & 16. AZA Roy de Juda & fils d'Abia estoit un Prince si sage & si religieux, qu'il n'avoit pour regle de ses actions que la Loy de Dieu. Il reprima les vices, bannit les desordres, & retrancha la corruption qui s'estoit introduite dans son Royaume. Il avoit dans la seule Tribu de Juda trois cens mille hommes choisis armez de javelots & de boucliers, & deux cens cinquante mille dans celle de Benjamin qui avoient aussi des boucliers, & se servoient d'arcs & de fléches. ZABA Roy d'Ethyopie vint l'attaquer avec une armée de cent mille chevaux, neuf cens mille hommes de pied, & trois cens chariots. Il marcha contre luy jusques à Mareza qui est une ville de Judée, & mit son armée en bataille dans la vallée de Saphat. Lors qu'il vit cette grande multitude d'ennemis; au lieu de perdre courage, il s'adressa à Dieu pour implorer son assistance, & luy dit dans sa priere qu'il osoit se la promettre, puis qu'il ne s'estoit » engagé à combattre une si puissante armée que par » la confiance qu'il avoit en son secours: qu'il sçavoit » qu'il pouvoit rendre un petit nombre victorieux » d'un tres-grand, & faire triompher les plus foibles » de ceux qui sont les plus forts & qui paroissent les » plus redoutables.

» Dieu eut la priere de ce vertueux Prince si agreable, qu'il luy fit connoître par un signe qu'il remporteroit la victoire. Ainsi il alla au combat avec une entiere confiance, tua un grand nombre des ennemis, mit le reste en fuite, & les poursuivit jusques

à la

à la ville de Gerar qu'il prit de force. Ses gens la saccagerent & pillerent tout le camp des Ethyopiens, où ils gagnerent une si grande quantité d'or, de chameaux, de chevaux, & de bestail, qu'ils s'en retournerent à Jerusalem chargez de richesses. Comme ils approchoient de la ville, le Prophete ASARIAS vint au-devant d'eux, leur commanda de s'arrester, & leur dit : Que Dieu leur avoit fait remporter cette « glorieuse victoire, parce qu'il avoit reconnu leur pieté & leur soûmission à ses saintes Loix ; & que s'ils « continuoient à vivre de la mesme sorte, il continue- « roit aussi à les faire triompher de leurs ennemis. Mais « que s'ils s'éloignoient de son service, ils tomberoient « dans une telle extremité de malheur, qu'il ne se « trouveroit parmy eux un seul Prophete veritable, « ny un seul Sacrificateur qui fust juste : que leurs villes « seroient détruites, & qu'ils seroient errans & vaga- « bons par toute la terre. Qu'ainsi il les exhortoit d'em- « brasser de plus en plus la vertu pendant qu'il estoit « en leur pouvoir, & de ne s'envier pas à eux-mêmes « le bonheur qu'ils avoient d'estre si favorisez de Dieu. « Ces paroles remplirent Aza & les siens d'une telle joye qu'ils n'oublierent rien, tant en general qu'en particulier, de tout ce qui dépendoit d'eux pour faire observer la Loy de Dieu.

Je reviens maintenant à Baaza, qui aprés avoir 355.
assassiné Nadab fils de Jeroboam avoit usurpé le Royaume d'Israël. Ce Prince choisit la ville de Thersa pour le lieu de son séjour, & regna vingt-quatre ans. Il fut encore plus méchant & plus impie que n'avoient esté Jeroboam & Nadab son fils. Il n'y eut point de vexation, dont il n'affligeast ses sujets, 3. Reg. 16.
ny de blasphêmes qu'il ne vomist contre Dieu. Ainsi « il attira sur luy sa colere, & Dieu luy manda par GIEHU MON son Prophete qu'il l'extermineroit & toute sa « race, comme il avoit exterminé celle de Jeroboam, « parce qu'au lieu de reconnoistre la faveur qu'il luy « avoit faite de l'établir Roy, & au lieu de gagner le «

„ cœur de ſon peuple par ſon amour pour la religion
„ & pour la juſtice, il avoit imité le déteſtable Jero-
„ boam dans ſes crimes & ſes abominations. Ces me-
naces non ſeulement ne porterent point ce malheu-
reux Prince à ſe corriger & à faire penitence pour ap-
paiſer le couroux de Dieu : mais il ſe plongea plus
que jamais dans toutes ſortes de pechez. Il aſſiegea
Ramath qui eſt une ville aſſez conſiderable & diſtan-
te de Jeruſalem de quarante ſtades ſeulement. Aprés
l'avoir priſe il la fortifia, & y établit une grande gar-
niſon, afin de pouvoir de ce lieu faire des courſes
dans le pays. Le Roy Aza pour s'en garantir envoya
des Ambaſſadeurs avec de l'argent au Roy de Damas
pour luy demander ſecours en conſideration de l'al-
liance qui avoit eſté entre leurs Peres. Ce Prince re-
ceut l'argent, & envoya auſſi-toſt une armée dans
les terres de Baaza. Elle y fit de grands ravages, brû-
la quelques villes, ſaccagea Gelam, Dam, & Abal-
ma, & obligea ainſi Baaza de diſcontinuer la forti-
fication de Ramath pour défendre ſon propre pays.
Cependant Aza employa à fortifier Gaba & Maſpha
les materiaux que Baaza avoit préparez pour forti-
fier Ramath; & Baaza ne ſe trouva plus en eſtat de
pouvoir rien entreprendre contre Aza. CREON aſ-
ſaſſina Baaza, & il fut enterré dans la ville d'Arza.
ELA ſon fils luy ſucceda, & ne regna que deux ans.
Car ZAMAR qui commandoit la moitié de ſa cava-
lerie le fit aſſaſſiner dans un feſtin qu'il faiſoit chez
l'un de ſes Officiers nommé *Oza*, où il n'avoit point
de gardes, parce qu'il avoit envoyé tous ſes gens de
guerre aſſieger une ville des Philiſtins nommée
Gabath.

CHA-

CHAPITRE VII.

L'armée d'Ela Roy d'Iſraël aſſaſſiné par Zamar élit Amry pour Roy, & Zamar ſe brûle luy-meſme. Achab ſuccede à Amry ſon Pere au Royaume d'Iſraël. Son extrême impieté. Chaſtiment dont Dieu le menace par le Prophete Elie, qui ſe retire enſuite dans le deſert où des corbeaux le nourriſſent, & puis en Sarepta chez une veuve où il fait de grands miracles. Il fait un autre tres-grand miracle en preſence d'Achab & de tout le Peuple, & fait tuër quatre cens faux Prophetes. Jeſabel le veut faire tuer luy-meſme; & il s'enfuit. Dieu luy ordonne de conſacrer Jehu Roy d'Iſrael, & Azael Roy de Syrie, & d'établir Eliſée Prophete. Jeſabel fait lapider Naboth pour faire avoir ſa vigne à Achab. Dieu envoye Elie le menacer; & il ſe repent de ſon peché.

ZAMAR comme nous venons de le voir ayant fait 356.
aſſaſſiner le Roy Ela & uſurpé la couronne, exterminа ſuivant la prediction du Prophete Gimon toute la race de Baaza, de meſme que celle de Jeroboam avoit eſté exterminée à cauſe de ſon impieté. Mais il ne demeura pas long-temps ſans eſtre puni de ſon crime. Car l'armée qui aſſiegeoit Gabath ayant appris l'aſſaſſinat qu'il avoit commis & qu'il s'eſtoit emparé du Royaume, leva le ſiege, & éleut pour Roy le General qui la commandoit nommé AMRY. Celuy-cy alla auſſi-toſt aſſieger Zamar dans Therza, prit la ville de force: & alors cet uſurpateur ſe trouvant abandonné de tout ſecours s'enfuit dans le lieu le plus reculé de ſon Palais, y mit le feu, & ſe brûla luy-meſme aprés avoir regné ſeulement ſept jours. Le Peuple ſe diviſa enſuite en diverſes factions, les uns voulant maintenir Amry, & les autres prendre THAMAN pour leur Roy. Mais le party d'Amry fut le plus fort, & il demeura en paiſible poſ-

ſeſſion du Royaume d'Iſraël par la mort de Thaman qui fut tué. Il commença à regner en la trentiéme année du regne d'Aza Roy de Juda, & regna douze ans, ſix dans la ville de Therza, & ſix dans celle de Mareon que les Grecs nomment Samarie. Il la nomma alors Someron du nom de celuy, dont il acheta la montagne ſur laquelle il la baſtit. Il ne differa en rien des Rois ſes predeceſſeurs, ſinon en ce qu'il les ſurpaſſa tous en impieté. Car il n'y en eut point qu'il ne commiſt pour détourner le Peuple de la religion de leurs Peres. Mais Dieu par un juſte chaſtiment l'exermina & toute ſa race. Il mourut à Samarie, & ACHAB ſon fils luy ſucceda.

357. Ces exemples des faveurs dont Dieu recompenſe les bons, & des chaſtimens qu'il exerce ſur les méchans, montrent comme il veille ſur les actions des hommes. Car nous voyons ces Rois d'Iſraël s'eſtre détruits en peu de temps les uns les autres, & toutes leurs races avoir eſté exterminées à cauſe de leur impieté; & que Dieu au contraire pour recompenſer la pieté d'Aza Roy de Juda le fit regner avec une entiere proſperité durant quarante & un an. Il mourut dans une heureuſe vieilleſſe, & JOSAPHAT ſon fils qu'il avoit eu d'*Abida* ſucceda à ſa vertu auſſi-bien qu'à ſon Royaume, & fit connoiſtre par ſes actions qu'il eſtoit un veritable imitateur de la pieté & du courage de David, dont il tiroit ſon origine, comme nous le verrons plus particulierement dans la ſuite de cette hiſtoire.

358. Achab Roy d'Iſraël établit ſon ſéjour à Samarie, & regna vingt-deux ans. Au lieu de changer les abominables inſtitutions faites par les Rois ſes predeceſſeurs, il en inventa de nouvelles, tant il ſe plaiſoit à les ſurpaſſer en impieté, & particulierement Jeroboam: car il adora comme luy les veaux d'or qu'il avoit fait faire, & ajoûta encore d'autres crimes à ce grand crime. Il épouſa JESABEL fille d'I-

d'Ithobal Roy des Tyriens & des Sydoniens, & se rendit idolatre de ses Dieux. Jamais femme ne fut plus audacieuse & plus insolente ; & son horrible impieté passa jusques à n'avoir point de honte de bastir un Temple à Baal Dieu des Tyriens ; de planter des bois de toutes sortes, & d'établir de faux Prophetes pour rendre un culte sacrilege à cette fausse Divinité. Et comme Achab surpassoit tous ses predecesseurs en méchanceté, il prenoit plaisir d'avoir toûjours ces sortes de gens auprés de luy.

Un Prophete nommé ELIE qui estoit de la ville de Thesbon luy vint dire de la part de Dieu & l'assura avec serment, que lors qu'il se seroit retiré aprés s'estre acquitté de sa commission, Dieu ne donneroit à la terre ny pluye ny rosée durant tout le temps qu'il seroit absent. Luy ayant ainsi parlé, il s'en alla du costé du Midy, & s'arresta auprés du torrent, afin de ne pas manquer d'eau : car quant à son manger, des corbeaux luy apportoient chaque jour de quoy se nourrir. Lors que le torrent fut desseché, il s'en alla par le commandement de Dieu à Sarepta, qui est une ville assise entre Tyr & Sydon, chez une veuve qu'il luy revela qui le nourriroit. Lors qu'il fut prés de la porte de la ville, il rencontra une femme qui coupoit du bois, & Dieu luy fit connoistre que c'estoit celle à qui il devoit s'adresser. Il s'approcha d'elle, la salua, & la pria de luy donner de l'eau pour boire. Elle luy en donna : & comme elle s'en alloit, il la pria de luy apporter aussi du pain. Sur quoy elle l'assura avec serment qu'elle n'avoit qu'une poignée de farine avec tres-peu d'huile, qu'elle estoit venuë ramasser du bois pour cuire un peu de pain pour elle & pour son fils : & qu'ils seroient aprés reduits à mourir de faim. Prenez courage, luy répondit le Prophete, & concevez une meilleure esperance : mais commencez je vous prie par me donner de ce peu que vous avez à manger, car je vous promets que vostre plat ne sera jamais sans farine, 3. 19. 3. Rois 17.

rine, ny voſtre cruche ſans huile, juſques à ce que Dieu faſſe tomber de la pluye du Ciel. Cette femme luy obeït, & ny luy, ny elle, ny ſon fils ne manquerent de rien juſques au jour que l'on vit finir cette grande ſechereſſe, dont l'Hiſtorien Menandre parle en cette ſorte lors qu'il rapporte les actions d'Ithobal Roy des Tyriens : *Il y eut de ſon temps une grande ſechereſſe qui dura depuis le mois d'Hyperbereteus juſques au meſme mois de l'année ſuivante. Ce Prince fit faire de grandes prieres : & elles furent ſuivies d'un grand tonnere. Ce fut luy qui fit baſtir la ville de Botrys en Phenicie, & celle d'Auzate en Afrique.* Ces paroles marquent ſans doute cette ſechereſſe qui arriva ſous le regne d'achab : car Ithobal regnoit dans Tyr en ce meſme temps.

360. Le fils de la veuve, dont nous venons de parler mourut peu aprés : & l'excés de la douleur de cette mere affligée la tranſporta de telle ſorte, qu'elle attribua ſa perte à la venuë du Prophete, parce, diſoit-elle, qu'il avoit découvert ſes pechez, & qu'il avoit eſté cauſe que Dieu pour l'en chaſtier luy avoit oſté ſon fils unique. Mais le Prophete l'exhorta à ſe confier en Dieu : luy dit de luy donner le corps de ſon fils, & luy promit de le luy rendre vivant. Elle luy obeït, & il le porta dans ſa chambre, où aprés l'avoir mis ſur ſon lit, il éleva ſa voix vers Dieu, & luy dit dans l'amertume de ſon ame : Que puis que la mort de cet enfant ſeroit une mauvaiſe recompence de la charité que ſa Mere luy avoit faite de le recevoir chez elle & de le nourrir, il le prioit ardemment de luy vouloir rendre la vie. Dieu touché de compaſſion pour la Mere, & ne voulant pas que l'on pût accuſer ſon Prophete d'avoir eſté la cauſe de ſon malheur, reſſuſcita cet enfant. Cette pauvre femme ravie de joye de revoir contre toute ſorte d'eſperance ſon fils vivant entre ſes bras : C'eſt maintenant, dit-elle à Elie, que je connois que vous parlez par l'eſprit de Dieu.

Quel-

Quelque temps aprés Dieu envoya ce Prophete dire au Roy Achab qu'il donneroit de la pluye. La famine estoit alors si grande, & le manquement de toutes les choses necessaires à la vie si extraordinaire, que mesme les chevaux & les autres animaux ne trouvoient point d'herbe, tant cette extrême secheresse avoit rendu la terre aride. Ainsi Achab pour éviter l'entiere ruïne de son bestail, commanda à *Obdias* qu'il avoit établi sur tous ses Pasteurs de faire chercher du fourage dans les lieux les plus humides, & d'envoyer en mesme temps chercher de tous costez le Prophete Elie. Voyant qu'on ne le trouvoit point, il resolut d'aller luy-mesme aussi le chercher, & dit à Obdias de le suivre, mais de prendre un autre chemin. Cet Obdias estoit un si homme de bien & si craignant Dieu, que dans le temps qu'Achab & Jesabel faisoient tuer les Prophetes du Seigneur il en avoit fait cacher cent dans des cavernes, où il les nourrissoit de pain & d'eau. Il n'eut pas plûtost quitté le Roy, que le Prophete vint à sa rencontre. Obdias luy demanda qui il estoit, & lors qu'il le sceut il se prosterna devant luy. Avertissez le Roy de ma venuë, luy dit le Prophete. Mais quel mal vous ay-je fait, luy répondit Obdias, pour vous porter à me vouloir procurer la mort? Car le Roy vous ayant fait chercher par tout afin de vous faire tuer, si aprés que je luy auray dit que vous venez l'esprit de Dieu vous emporte ailleurs, & qu'ainsi il trouve que je l'auray trompé, il me fera sans doute mourir. Vous pouvez neanmoins si vous le voulez me sauver la vie; & je vous en conjure par l'affection que j'ay témoignée à cent Prophetes vos semblables que j'ay comme arrachez à la fureur de Jesabel, & cachez dans des cavernes où je les nourris encore maintenant. L'homme de Dieu luy repartit qu'il pouvoit aller en toute asseurance trouver le Roy, puis qu'il luy promettoit avec serment de paroistre ce jour-là mesme devant luy. Il s'y en alla; & Achab sur

361. 3. Rois 18.

» sur cet avis vint au-devant d'Elie, & luy dit avec
» colere : Estes-vous donc celuy qui avez causé tant
» de maux dans mon Royaume, & particulierement
» cette sterilité qui le reduit dans une telle misere ? Le
» Prophete luy répondit sans s'étonner, que c'estoit
» à luy-même qu'il devoit attribuër tous les maux,
» dont il se plaignoit, puis qu'il les avoit attirez par
» le culte sacrilege qu'il rendoit aux faux Dieux des
» nations, en abandonnant le Dieu veritable. Il luy
dit ensuite de faire venir tout le Peuple sur la montagne de Carmel : de commander que ses Prophetes, ceux de la Reine sa femme, dont il témoigna ignorer quel estoit le nombre, & les quatre cens Prophetes des hauts lieux s'y trouvassent tous. Aprés que cela eut esté executé il parla en ces termes
» à toute cette grande multitude : Jusques à quand vô-
» tre esprit demeurera-t-il flottant dans l'incertitude
» du parti que vous devez prendre ? Si vous croyez
» que nostre Dieu soit le seul Dieu eternel, pourquoy
» ne vous attachez-vous pas à luy par une entiere soû-
» mission de cœur, & n'observez-vous pas ses com-
» mandemens ? Et si vous croyez au contraire que
» ce soient ces Dieux étrangers que vous devez ado-
» rer, que ne les prenez-vous donc pour vos Dieux ?
» Personne ne répondant, le Prophete ajoûta : Pour
» connoistre par une preuve indubitable lequel est le
» plus puissant, ou le Dieu que j'adore, ou ces Dieux,
» que l'on vous porte à adorer ; & lequel, ou de
» moy, ou de ces quatre cens Prophetes est dans la ve-
» ritable Religion, je vay prendre un bœuf que je met-
» tray sur le bois preparé pour le sacrifice ; mais je ne
» mettray point le feu à ce bois. Que ces quatre cens
» Prophetes fassent la mesme chose : qu'ils prient en-
» suite leurs Dieux, comme je prieray mon Dieu,
» de vouloir mettre le feu à ce bois, & alors on con-
» noistra qui est le vray Dieu. Cette proposition ayant
» esté approuvée, Elie dit à ces Prophetes de choisir le
» bœuf qu'ils voudroient, de commencer les premiers
à sa-

à sacrifier, & d'invoquer tous leurs Dieux. Ils le firent; mais inutilement. Elie pour se mocquer d'eux " leur dit de crier plus haut, parce que leurs Dieux " s'estoient peut-estre allé promener, ou bien s'e- " stoient endormis. Ils continuerent leurs invocations jusques à Midy, & se découpoient la peau selon leur coûtume avec des razoirs & des lancettes; mais sans en tirer aucun avantage. Quand Elie fut obligé de sacrifier à son tour, il leur commanda de se retirer, & dit au Peuple de s'approcher pour prendre garde s'il ne mettroit point secretement le feu dans le bois. Chacun s'approcha: Le Prophete prit douze pierres selon le nombre des Tribus, en éleva un Autel qu'il enferma d'un profond fossé, arrangea le bois sur l'Autel, & mit la victime sur ce bois. Il répandit ensuite dessus quatre tres-grandes cruches toutes pleines d'eau de fontaine: & cette quantité d'eau ne trempa pas seulement la victime & tout ce bois, mais coula dans le fossé, & le remplit. Alors il invoqua Dieu & le pria de faire connoistre sa puissance à ce Peuple qui estoit depuis si long-temps dans l'aveuglement. A l'instant mesme on vit descendre du Ciel sur l'Autel un feu qui consuma entierement la victime & toute cette eau, sans que la terre demeurast moins seche qu'elle estoit auparavant. Le Peuple épouvanté d'un si grand miracle se prosterna contre terre, & adora Dieu en criant qu'il estoit le seul grand, le seul veritable: Que tous ces autres Dieux n'estoient que des noms vains & imaginaires, des Idoles sans vertu & sans puissance, des objets dignes de mépris, & à qui on ne pouvoit sans folie rendre de l'honneur. Ils prirent & tuerent ensuite par le commandement du Prophete ces quatre cens faux Prophetes; & Elie dit au Roy d'aller manger en repos, & qu'il l'assuroit que Dieu donneroit bien-tost de la pluye. Aprés que ce Prince fut parti, il monta sur le sommet de la montagne de Carmel, s'assit à terre, mit sa teste entre ses genoux, &

& le Ciel eſtant tres-clair & tres-ſerein commanda à ſon ſerviteur de monter ſur un rocher & de regarder vers la Mer, pour luy dire s'il n'appercevroit point quelque petite nuée s'en élever. Il y monta, & luy dit qu'il ne voyoit rien: mais eſtant retourné juſques à ſept fois, enfin il luy rapporta qu'il avoit veu dans l'air une petite noirceur d'environ un pied de long. Alors le Prophete manda au Roy de ſe haſter de retourner à Iſraël s'il ne vouloit ſe trouver enveloppé d'un grand orage. Achab s'en alla à toute bride dans ſon chariot, & le Prophete porté par l'eſprit de Dieu n'alla pas moins viſte. Auſſi-toſt qu'ils furent arrivez à la ville, d'épaiſſes nuées couvrirent tout l'air, un vent impetueux ſe leva, & une tres-grande pluye tomba ſur la terre.

362. 3. *Reis* 19. Quand Jeſabel eut appris les prodiges qu'Elie avoit faits, & la mort de ſes Prophetes, elle luy manda qu'elle le feroit traiter comme il les avoit traitez. Ces menaces l'ayant étonné, il s'enfuit dans la ville de Berſabée qui eſt à l'extremité de la Tribu de Juda & confine à l'Idumée, y laiſſa ſon ſerviteur, & s'en alla ſeul dans le deſert. Lors qu'il y fut il pria Dieu de le retirer du monde, & s'endormit enſuite ſoûs un arbre. Comme il eſtoit dans cet accablement de triſteſſe, il ſentit quelqu'un qui le réveilla, & trouva qu'on luy avoit apporté de l'eau & à manger. Aprés avoir repris des forces par cette nourriture ineſperée il marcha tant qu'il arriva juſques à la montagne de Sina où Dieu donna la Loy à Moiſe, & ayant trouvé une caverne fort ſpacieuſe, il reſolut d'y établir ſa demeure. Là il entendit une voix qui luy demanda pourquoy il avoit abandonné la ville pour ſe retirer dans un deſert. Il répondit, que c'eſtoit à cauſe qu'ayant fait tuër les Prophetes des faux Dieux, & tâché de perſuader au peuple d'adorer le Dieu veritable & qui merite ſeul qu'on l'adore, la Reine Jeſabel le faiſoit chercher par tout pour le faire mourir. Cette voix luy commanda

da de ſortir le lendemain de ſa caverne pour apprendre ce qu'il auroit à faire. Il obeït : & auſſi-toſt il ſentit la terre trembler ſoûs ſes pieds, & des éclairs ardans frapperent ſes yeux. Un grand calme vint enſuite, & il entendit une voix celeſte qui luy dit de ne rien craindre, qu'il ne tomberoit point en la puiſſance de ſes ennemis : qu'il retournaſt en ſa maiſon, & qu'il conſacraſt JEHU fils de Nemeſſi Roy ſur Iſraël, & AZAEL Roy ſur les Syriens, parce qu'il vouloit ſe ſervir d'eux pour punir tous ces méchans. Cette voix ajoûta qu'il établiſt Prophete en ſa place ELIZE'E fils de Saphat de la ville d'Abel. Elie pour obeïr à ce commandement partit à l'heure-meſme ; & ayant trouvé ſur ſon chemin Eliſée & quelques autres qui labouroient la terre avec douze paires de bœufs, il jetta ſon manteau ſur luy. A l'inſtant meſme il prophetiſa, laiſſa ſes bœufs, le ſuivit aprés avoir par ſa permiſſion pris congé de ſes parens, & ne l'abandonna jamais.

Un habitant de la ville d'Azar nommé NABOTH avoit une vigne qui joignoit les terres du Roy Achab. Ce Prince le pria diverſes fois de la luy vendre à tel prix qu'il voudroit, ou de l'échanger contre quelque autre, parce qu'il en avoit beſoin pour croiſtre ſon parc. Mais Naboth ne pût jamais s'y reſoudre, diſant que nuls autres fruits ne luy pouvoient eſtre ſi agreables que ceux que portoit une vigne que ſon Pere luy avoit laiſſée. Ce refus offenſa tellement Achab qu'il ne vouloit ny manger ny aller au bain : & Jeſabel luy en ayant demandé la cauſe il luy dit, que Naboth par une étrange brutalité luy avoit refuſé opiniaſtrement de luy vendre ou de luy échanger ſon heritage, quoy qu'il ſe fuſt abaiſſé juſques à l'en prier en des termes indignes de la Majeſté d'un Roy. Cette fiere Princeſſe luy répondit, que ce n'eſtoit pas un ſujet qui meritaſt de l'affliger, & de luy faire oublier le ſoin qu'il devroit 363. 3. Reis 21.

pren-

prendre de luy-meſme : qu'il s'en repoſaſt ſur elle ſans s'en tourmenter davantage : qu'elle y donneroit bon ordre ; & que l'inſolence de Naboth ne demeureroit pas impunie. Elle fit écrire auſſi-toſt au nom du Roy aux principaux Officiers de la Province d'ordonner un jeûne : & quand le peuple ſeroit aſſemblé de donner le premier lieu à Naboth à cauſe de la nobleſſe de ſa race ; mais de faire enſuite dépoſer par trois hommes qu'ils auroient gagnez qu'il avoit blaſphemé contre Dieu & contre le Roy, afin de le perdre par ce moyen. Cet ordre ayant eſté executé, Naboth fut lapidé par le peuple ; & auſſi-toſt que Jeſabel en eut receu la nouvelle elle alla dire au Roy, qu'il pouvoit quand il voudroit ſe mettre en poſſeſſion de la vigne de Naboth ſans qu'il luy en coûtaſt rien. Il en eut tant de joye, qu'il ſortit du lit & s'y en alla à l'heure-meſme. Mais Dieu ému de colere envoya Elie luy demander pourquoy il avoit fait mourir le poſſeſſeur legitime de cet heritage afin de s'en emparer injuſtement. Lors qu'Achab ſceut qu'il venoit il alla au-devant de luy, & pour éviter la honte du reproce qu'il jugeoit bien qu'il luy venoit faire, luy avoua d'avoir uſurpé cet heritage ; mais luy dit qu'il n'avoit pas „ tenu à luy qu'il ne l'eut acheté. Voſtre ſang, luy „ répondit le Prophete, & celuy de voſtre femme „ ſera répandu dans le meſme lieu où vous avez „ fait répandre celuy de Naboth, & donné ſon corps à manger aux chiens : & toute voſtre race ſera exterminée pour punition d'un auſſi grand crime qu'eſt celuy de violer la Loy de Dieu, en faiſant mourir un citoyen contre toute ſorte de juſtice. Ces paroles firent une ſi forte impreſſion ſur l'eſprit d'Achab qu'il confeſſa ſon peché, ſe reveſtit d'un ſac, alla pieds nuds, & ne vouloit pas meſme manger afin d'expier ſa faute. Dieu touché de ſon repentir luy fit dire par Elie, que puis qu'il avoit regret d'avoir commis un ſi grand crime, il en differeroit la punition

tion juſques aprés ſa mort : mais que ſon fils en recevroit le chaſtiment.

CHAPITRE VIII.

Adad Roy de Syrie & de Damas aſſiſté de trente-deux Autres Rois aſſiege Achab Roy d'Iſrael dans Samarie. Il eſt defait par un miracle, & contraint de lever le ſiege. Il recommence la guerre l'année ſuivante, perd une grande bataille, & s'eſtant ſauvé avec peine a recours à la clemence d'Achab, qui le traite tres-favorablement, & le renvoye dans ſon pays. Dieu irrité le menace par le Prophete Michée de l'en chaſtier.

EN ce meſme temps ADAD Roy de Syrie & de Damas aſſembla toutes ſes forces, appella à ſon ſecours trente-deux des Rois qui demeuroient au-delà de l'Eufrate, & marcha contre Achab, qui ne ſe ſentant pas aſſez fort pour en venir à un combat, retira dans ſes meilleures places tout ce qu'il y avoit à la campagne, & luy-meſme s'enferma dans Samarie, qui eſtoit tellement fortifiée qu'elle paroiſſoit imprenable. Adad envoya un Heraut luy demander un ſauf-conduit pour des Ambaſſadeurs qui iroient luy faire des propoſitions de paix. Il l'accorda ; & Adad luy fit propoſer, que s'il vouloit remettre entre ſes mains ſes treſors, ſes femmes, & ſes enfans pour en diſpoſer, comme il luy plairoit, il leveroit le ſiege & ſe retireroit en ſon pays. Achab y conſentit ; & Adad renvoya enſuite ces meſmes Ambaſſadeurs luy dire qu'il envoyeroit le lendemain quelques-uns des ſiens pour fouiller dans ſon Palais & dans toutes les maiſons de ſes proches & de ceux qu'il aimoit le plus, afin d'y prendre tout ce qu'ils voudroient. Achab ſurpris de cette nouvelle propoſition aſſembla le Peuple & leur dit ; que ſon extrême affection pour leur ſalut, & ſon deſir de leur

364. 3. Rois 20.

„ leur procurer la paix l'avoit fait resoudre d'accorder „ à Adad la demande qu'il luy avoit faite de luy aban- „ donner ses femmes, ses enfans, & ses tresors. Mais „ que maintenant il luy proposoit d'envoyer des gens „ fouiller dans toutes les maisons pour y prendre tout „ ce que bon leur sembleroit : en quoy il faisoit bien „ voir qu'il ne vouloit point de paix, puis qu'aprés „ avoir reconnu que son amour pour ses sujets l'avoit „ porté à luy accorder tout ce qui dépendoit de luy, il „ cherchoit un pretexte de rompre sur ce qui les regar- „ doit en particulier. Que neanmoins il estoit prest de „ faire tout ce qu'ils desiroient. Alors chacun s'écria „ qu'il ne falloit point écouter les insolentes propositi- „ tions de ce Barbare ; mais se preparer à la guerre. „ Achab fit ensuite venir ces Ambassadeurs, & leur „ dit de rapporter à leur maistre : Que son affection „ pour ses sujets le faisoit demeurer dans les termes „ de la premiere proposition. Mais qu'il ne pouvoit ac- „ cepter la seconde. Cette réponse irrita Adad de telle „ sorte, qu'il envoya une troisiéme fois ces Ambassa- „ deurs luy dire avec menaces, qu'il voyoit bien qu'il „ se confioit aux fortifications de sa place ; mais que „ ses soldats n'avoient qu'à porter chacun un peu de „ terre pour élever des plattes-formes qui seroient plus „ hautes que ses murailles. A quoy Achab répondit, „ que ce n'estoit pas par des paroles, mais par des „ actions que se terminoient les affaires de la guerre. Ces Ambassadeurs trouverent à leur retour Adad dans un grand festin qu'il faisoit à ces trente-deux Rois ses alliez : & tous ces Princes ensemble resolurent d'attaquer la ville de force, & d'employer toutes sortes de moyens pour s'en rendre maistres. Dans cet extréme peril où Achab se voyoit reduit avec tout son peuple, un Prophete vint de la part de Dieu luy dire de ne rien craindre, & qu'il le rendroit victorieux de tant d'ennemis. Ce Prince luy ayant demandé de qui Dieu vouloit se servir pour le delivrer ? Ce sera, luy répondit-il, des enfans des

plus

plus grands Seigneurs de vostre Royaume, dont luy-mesme sera le chef à cause de leur peu d'experience. Achab les ayant aussi-tost fait assembler, leur nombre se trouva estre de deux cens trente-deux. On luy donna avis en ce mesme temps qu'Adad s'amusoit à faire grande chere : & il commanda à cette petite troupe de marcher contre cette grande armée. Les sentinelles d'Adad luy firent sçavoir qu'elle s'avançoit. Il envoya contre eux avec ordre de les luy amener pieds & poings liez, soit qu'ils vinssent pour traiter, ou pour combattre : & Achab cependant fit mettre en armes dans la ville tout ce qui luy restoit de gens de guerre. Ces jeunes Seigneurs attaquerent si brusquement les gardes avancées d'Adad, qu'ils en tuërent plusieurs sur la place, & poursuivirent les autres jusques dans leur camp. Pour seconder un si heureux succés Achab fit sortir le reste de ses troupes ; & elles défirent sans peine les Syriens, parce que ne s'attendant à rien moins, ils estoient presque tous yvres. Ils jetterent leurs armes pour s'enfuir ; & Adad mesme ne se sauva que par la vistesse de son cheval. Achab & les siens les poursuivirent long-temps, tuërent tous ceux qui tomberent entre leurs mains, pillerent leur camp, & retournerent à Samarie chargez d'or, d'argent, & avec grande quantité de chevaux & de chariots qu'ils avoient gagnez. Le mesme Prophete dit ensuite à Achab de preparer une armée pour soûtenir un autre grand effort l'année suivante, parce que les Syriens l'attaqueroient de nouveau.

Adad aprés estre échapé d'un si grand peril tint conseil avec ses principaux officiers pour resoudre de quelle sorte il continueroit à faire la guerre aux Israëlites. Ils luy dirent que le moyen de les vaincre n'estoit pas de les attaquer dans les montagnes, parce que leur Dieu y estoit si puissant qu'il les y rendroit toûjours victorieux : mais qu'il les surmonteroit sans doute s'il les attaquoit dans la plaine : Qu'il 356.

falloit

falloit renvoyer les Rois qui estoient venus à son secours; retenir seulement leurs troupes & leurs Generaux, & faire des levées de cavalerie & d'infanterie dans son Royaume pour remplacer les gens qu'il avoit perdus. Ce conseil fut approuvé par Adad, & il donna ordre de l'executer.

Aussi-tost que le printemps fut venu, il entra dans le pays des Israëlites, & se campa dans une grande campagne proche de la ville d'Apheca. Achab marcha à sa rencontre: & bien que son armée fust fort inferieure en nombre à la sienne, il se campa vis-à-vis de luy. Le Prophete vint le retrouver & luy dit, que Dieu pour faire connoistre qu'il n'estoit pas moins puissant dans les plaines que dans les montagnes contre ce que disoient les Syriens luy donneroit encore la victoire. Les armées demeurerent six jours en presence sans en venir aux mains. La bataille se donna le septiéme jour, & le combat fut extrémement opiniastré: mais enfin les Syriens furent contraints de tourner le dos. Les Israëlites les poursuivirent avec tant d'ardeur, que le nombre de ceux qu'ils tuërent soit dans la bataille ou dans leur fuite, joint à ceux qui furent étouffez par leurs propres chariots & par les gens de leur parti, fut de cent mille hommes. Vingt-sept mille gagnerent Apheca qui tenoit pour eux, & où ils croyoient trouver leur seureté: mais ils furent accablez sous les ruines de ses murailles. Le Roy Adad s'estant sauvé dans une caverne avec quelques-uns de ses principaux Officiers, ils luy representerent que les Rois d'Israël estoient des Princes si bons & si genereux, qu'Achab pourroit se porter à luy conserver la vie, s'il vouloit leur permettre d'avoir recours en son nom à sa clemence. Il le leur permit: & ils allerent revêtus de sacs & la corde au cou, ce qui est la maniere, dont les Syriens témoignent leur humiliation, prier ce Prince de sauver la vie à leur Roy, à condition qu'il luy seroit pour jamais assujetti. Il leur répondit,

pondit, qu'il se réjouissoit qu'il n'eust pas esté tué dans la bataille : qu'ils pouvoient l'assurer qu'il le traiteroit comme s'il estoit son frere, & qu'il le leur promettoit avec serment. Sur cette parole Adad le vint trouver & se prosterna devant luy. Achab qui estoit alors sur son char se baissa, luy prit la main, le tira auprés de luy, le baisa ; & luy dit de s'assurer qu'il ne recevroit point de traitement de luy qui ne fust digne d'un Roy. Ce Prince aprés l'avoir fort remercié luy protesta qu'il n'oublieroit jamais une si grande obligation : qu'il luy rendroit toutes les villes que ses predecesseurs avoient conquises sur les Israëlites, & que le chemin de Damas ne leur seroit pas moins libre que celuy de Samarie. Ensuite de ce traité fait entre les deux Rois & confirmé par serment, Achab renvoya Adad avec des presens.

Incontinent aprés le Prophete MICHE'E dit à un Israëlite de le frapper à la teste parce que Dieu le vouloit ainsi. Cet homme ne pût s'y resoudre ; & le Prophete luy dit, que pour punition de n'avoir pas ajoûté foy à ce qu'il luy avoit commandé de la part de Dieu il seroit devoré par un Lion : ce qui arriva. Le Prophete fit ensuite un semblable commandement à un autre homme, qui profitant de l'exemple de son compagnon luy obeit. Alors Michée se banda la teste, alla en cet estat trouver Achab, & luy dit : Que son capitaine luy ayant donné en garde un « prisonnier avec menace de le faire mourir s'il le laiſ- « soit échaper, ce prisonnier s'estoit sauvé, & qu'ainsi « il couroit fortune de la vie. Achab répondit qu'il « meritoit de la perdre : & aussi-tost Michée debanda sa teste. Le Roy le reconnut, & n'eut pas peine à juger qu'il s'estoit servi de cet artifice pour donner plus de force à ce qu'il avoit à luy dire. Le Prophete luy declara que Dieu pour le chastier d'avoir laissé échaper Adad qui avoit proferé contre luy tant de blasphêmes, permettroit qu'il déferoit son armée, & que luy-mesme seroit tué dans la bataille. Cette mena- 366.

menace du Prophete irrita tellement Achab, qu'il le fit mettre en prison, & se retira tout triste dans son Palais.

CHAPITRE IX.

Extréme pieté de Josaphat Roy de Juda. Son bonheur. Ses forces. Il marie Joram son fils avec une fille d'Achab Roy d'Israël. & se joint à luy pour faire la guerre à Adad Roy de Syrie: mais il desire de consulter auparavant des Prophetes.

367. 2. Paralip. 17. & 18. IL faut revenir maintenant à Josaphat Roy de Juda. Il augmenta son Royaume, & mit de fortes garnisons non seulement dans toutes ses places, mais aussi dans celles qu'Abia son ayeul avoit conquises sur Jeroboam Roy d'Israël. Ce Prince eut toûjours Dieu favorable, parce qu'il avoit tant de justice & tant de pieté qu'il travailloit sans cesse à luy plaire: & les Rois ses voisins eurent un tel respect pour luy qu'ils le luy témoignoient mesme par des presens. Ainsi on voyoit continuellement augmenter sa reputation & ses richesses.

En la troisiéme année de son regne, il assembla les principaux de son Estat avec les Sacrificateurs, & leur commanda d'aller dans toutes les villes instruire les Peuples des Loix des Moise, & de s'employer de tout leur pouvoir pour les disposer à rendre à Dieu l'adoration & l'obeïssance qu'ils luy devoient. Un ordre si saint eut un si heureux succés, que chacun se portoit à l'envi à observer les commandemens de Dieu. Ce vertueux Prince ne regnoit pas seulement dans le cœur de ses sujets, les nations voisines l'aimoient & le reveroient aussi; & ne furent jamais tentées de rompre la paix avec luy. Les Philistins luy payoient reglément le tribut qu'ils luy devoient, & les Arabes les trois cens agneaux & autant de chevreaux

vreaux qu'ils estoient obligez de luy donner par chacun an. Il fortifia de grandes villes qui auparavant estoient tres-foibles ; & entretint outre ses garnisons un tres-grand nombre de troupes : car il avoit dans la Tribu de Juda trois cens mille hommes armez de boucliers, dont *edra* en commandoit cent mille & *Jean* deux cens mille ; outre lesquels il commandoit encore deux cens mille archers de la Tribu de Benjamin tous gens de pied. Et un autre General nommé *Ochobat* avoit aussi sous sa charge cent quatre-vingt mille hommes armez de boucliers. Ayant pourveu de la sorte à la seureté de son Estat, il maria JORAM son fils à GOTHOLIA (ou Athalia) fille d'Achab Roy d'Israël, & alla voir ce prince à Samarie. Il en fut si bien receu qu'il ne se contenta pas de le traiter avec grande magnificence ; il fit aussi tres-bien traiter toutes les troupes qu'il avoit menées avec luy : & le pria ensuite de joindre ses armes aux siennes pour faire la guerre au Roy de Syrie, & pour reprendre la ville de Ramath de Galaad que le Pere de ce Roy avoit conquise sur Amry son Pere. Josaphat le luy accorda, & fit venir pour ce sujet de Jerusalem à Samarie une armée aussi forte que la sienne. Ces deux Rois estant chacun separément sur un trône, firent faire hors des portes de la ville la reveuë de toutes leurs troupes, & leur firent payer une montre. Josaphat demanda aprés avec instance de faire venir des Prophetes s'il y en avoit, afin de les consulter touchant cette guerre, & sçavoir d'eux s'ils estoient d'avis de l'entreprendre, parce que depuis qu'Achab avoit trois ans auparavant mis en liberté Adad Roy de Syrie, il avoit toûjours vescu en paix avec luy. 3. Reis 22.

CHAPITRE X.

Les faux Prophetes du Roy Achab, & particulierement Sedechias l'assurent qu'il vaincroit le Roy de Syrie, & le Prophete Michée luy prédit le contraire. La bataille se donne, & Achab y est seul tué. Ochosias son fils luy succede.

368. ACHAB fit venir ses faux Prophetes qui estoient au nombre de quatre cens, pour sçavoir si Dieu le rendroit victorieux d'Adad, & s'il luy feroit recouvrer la ville qui estoit le sujet de la guerre. Ils luy répondirent qu'il ne devoit point craindre de s'engager dans cette entreprise, puis qu'assurément elle luy réüssiroit, & que ce Roy tomberoit entre ses mains comme la premiere fois. Le Roy Josaphat jugea par la maniere, dont ils parloient, que c'estoient de faux Prophetes, & demanda à Achab s'il n'y avoit point quelque Prophete du Seigneur de qui ils pûssent apprendre plus certainement ce qui leur devoit arriver. Il luy répondit qu'il y en avoit un nommé Michée: mais qu'il le haïssoit & l'avoit fait mettre en prison, parce qu'il ne luy prophetisoit jamais que du mal, & l'avoit mesme assuré qu'il seroit vaincu & tué par le Roy de Syrie. Josaphat le pria de le faire venir; & il l'envoya querir par un Eunuque qui luy raconta en chemin ce que les autres Prophetes avoient prédit. Michée luy dit qu'il n'estoit pas permis de mentir à Dieu, & qu'ainsi il diroit au Roy tout ce qu'il luy inspireroit. Lors
„ qu'il fut arrivé & qu'on l'eut pressé de declarer la
„ verité il dit que Dieu luy avoit fait voir les Israëlites
„ qui fuyoient deça & dela, comme des brebis sans
„ berger, & les Syriens qui les poursuivoient: que ce-
„ la signifioit qu'ils se sauveroient tous, & que le Roy
„ seul periroit dans le combat. Achab dit alors à Josaphat:

ſaphat : Ne vous avois-je pas bien dit que cet homme eſtoit mon ennemi ? Michée aſſura qu'il n'avançoit rien que ce que Dieu luy faiſoit connoiſtre, & que ces faux Prophetes le trompoient en luy conſeillant d'entreprendre cette guerre dans l'eſperance qu'ils luy donnoient de remporter la victoire ; au lieu que s'il s'y engageoit ſa perte eſtoit inevitable. Ces paroles donnerent à penſer à Achab. Mais SEDECHIAS, l'un de ces faux Prophetes s'avança & luy dit, qu'il ne devoit point ajoûter foy à ce diſcours de Michée, puis qu'il ne prediſoit jamais rien de veritable : qu'il n'en falloit point de meilleure preuve que ce qu'Elie qui eſtoit un plus grand Prophete que luy avoit dit, que les chiens lecheroient ſon ſang à Jeſraël dans la vigne de Naboth comme ils avoient léché celuy de Naboth lors que le peuple l'avoit lapidé : en quoy il paroiſſoit que la prédiction de Michée eſtoit contraire à celle d'Elie : & qu'ainſi il n'y avoit rien de plus faux que ce qu'il aſſuroit que le Roy ſeroit tué dans trois jours : mais que l'on connoiſtroit bien-toſt lequel ou de luy qui parloit, ou de Michée eſtoit le plus veritable & le plus rem- « pli de l'eſprit de Dieu. Car, ajoûta Sedechias, je « m'en vay le fraper au viſage : & qu'il faſſe donc s'il « eſt un vray Prophete, que ma main ſe ſeche ainſi « que voſtre Majeſté n'ignore pas que le Prophete Ja- « don fit que celle du Roy Jeroboam ſe ſecha lors qu'il « le vouloit faire prendre. Il frapa enſuite Michée, & « ne luy en eſtant point arrivé de mal, Achab delivré de toute crainte marcha hardiment contre les Syriens. Ainſi Dieu qui vouloit chaſtier ce méchant Prince fit à mon avis, que pour ſe precipiter dans ſon malheur, il ajoûta plus de foy à ſes faux Prophetes qu'à un Prophete veritable. Sedechias prit enſuite des « cornes de fer & dit à Achab : Voila le ſigne par le- « quel Dieu vous fait connoiſtre que la Syrie ſera detruite. Et Michée aſſura au contraire qu'il arriveroit bien-toſt que Sedechias s'enfuiroit pour ſe cacher

afin d'éviter d'estre puni de son mensonge. Ces paroles irriterent tellement Achab, qu'il commanda qu'on le mist en garde chez *Achamon* Gouverneur de la ville, & qu'on ne luy donnast pour toutes choses que du pain & de l'eau.

369. Ensuite de ces predictions si oppoſées Achab & Josaphat se mirent en campagne avec toutes leurs forces pour aller assieger Ramath. Adad Roy de Syrie vint à leur rencontre, & se campa en un lieu proche. Ces deux Rois associez avoient resolu que pour empescher l'effet de la prophetie de Michée, Achab prendroit l'habit d'un simple soldat, & que Josaphat paroistroit dans la bataille armé & vétu comme Achab avoit accoustumé de l'estre. Mais le changement d'habit ne changea pas la destinée d'Achab. Adad commanda à tous ses chefs & fit commander par eux à tous ses soldats de ne tuer qu'Achab seul. Ainsi dans la creance qu'ils eurent que Josaphat estoit Achab, ils allerent droit à luy & l'environnerent de toutes parts. Mais quand ils en furent proches ils reconnurent qu'ils s'estoient trompés, & se retirerent. Le combat dura depuis le matin jusques au soir: les Syriens furent toûjours victorieux; & neanmoins pour obeïr à leur Roy, ils ne tuerent personne, parce qu'ils n'en vouloient qu'à Achab; & ils le cherchoient inutilement. Mais une fléche tirée au hazard par un Syrien nommé *Aman* sceut bien le trouver: elle perça sa cuiraſſe, & luy traversa le poulmon. La crainte qu'il eut que sa bleſſure ne fist perdre cœur aux siens fit que pour la leur cacher, il commanda à celuy qui conduisoit son chariot de le tirer hors de la mélée, & ne voulut point en descendre qu'aprés que le Soleil fut couché, quoy qu'il souffrist d'extrêmes douleurs. Enfin les forces luy manquant par la quantité de sang qu'il avoit perdu, il rendit l'esprit.

Quand la nuit fut venuë les Syriens apprirent sa mort par un Heraut qu'on leur envoya, & s'en retourne-

tournerent auſſi-toſt en leur pays. Le corps de ce Prince fut porté à Samarie pour y eſtre enterré; & lors qu'on lavoit avec de l'eau de la fontaine de Jeſrael ſon chariot qui eſtoit tout couvert de ſon ſang, on vit l'effet de la prédiction du Prophete Elie: car des chiens le lécherent; & des femmes de mauvaiſe vie vont depuis ce temps ſe laver dans cette fontaine. La prophetie de Michée fut auſſi accomplie, en ce qu'Achab mourut à Ramath. On peut voir par cet exemple combien on doit reverer les paroles des Prophetes du Seigneur, & non pas celles de ces faux Prophetes qui pour plaire aux hommes ne leur diſent que ce qui leur eſt agreable; au lieu qu'il n'y a que ces divins oracles qui nous avertiſſent de ce qu'il nous eſt avantageux de faire ou de ne pas faire. Ce meſme exemple nous apprend auſſi quelle eſt la force des arreſts prononcez de Dieu; puis que quelque connoiſſance que nous en ayons nous n'en ſçaurions détourner l'effet. Mais les hommes ſe flatent de vaines eſperances juſques à ce qu'ils tombent dans les malheurs qui leur ont eſté prédits. Ce fut ainſi qu'Achab ne voulut pas croire ceux qui luy avoient preſagé ſa mort, & ajoûta plus de foy à ceux qui le trompoient en luy diſant le contraire. OCHOSIAS ſon fils luy ſucceda au Royaume.

HISTOIRE DES JUIFS.

LIVRE NEUVIE'ME.

CHAPITRE PREMIER.

Le Prophete Jehu reprend Josaphat Roy de Juda d'avoir joint ses armes à celles d'Achab Roy d'Israël. Il reconnoist sa faute, & Dieu luy pardonne. Son admirable conduite. Victoire miraculeuse qu'il remporte sur les Moabites, les Ammonites & les Arabes. Impieté & mort d'Ochosias Roy d'Israël comme le Prophete Elie l'avoit prédit. Joram son frere luy succede. Elie disparoist. Joram assisté par Josaphat & par le Roy d'Idumée remporte une grande victoire sur Misa Roy des Moabites. Mort de Josaphat Roy de Juda.

370. 2. Paral. 19

OR s que Josaphat Roy de Juda aprés avoir joint ses armes à celles d'Achab Roy d'Israël contre Adad Roy de Syrie, ainsi que nous l'avons vû, retournoit de Samarie à Jerusalem, le Prophete JEHU vint au devant de luy & le reprit d'avoir assisté un Roy si impie: luy dit que Dieu en estoit fort irrité, & que neanmoins il luy avoit conservé la vie, & l'avoit arraché d'entre les mains de ses ennemis, à cause de

de sa vertu. Ce religieux Prince touché d'un extrême repentir de la faute qu'il avoit faite eut recours à Dieu, & appaisa sa colere par des prieres & par des sacrifices. Il alla ensuite par tout son Royaume pour instruire le Peuple de ses saints commandemens, & pour l'exhorter à l'adorer & à le servir de toute l'abondance de son cœur. Il établit des Magistrats dans toutes les villes, & leur recommanda tres-expressement de rendre la justice à tout le monde, sans se laisser corrompre par des presens, & sans considerer la noblesse, la richesse, & les autres qualitez avantageuses des personnes, en se souvenant que Dieu qui penetre les choses les plus cachées voit toutes les actions des hommes. Lors qu'il fut de retour à Jerusalem, il y établit aussi des Juges qu'il choisit parmy les principaux d'entre les Sacrificateurs & les Levites, & leur recommanda comme aux autres de rendre une justice tres-exacte. Il ordonna que lors qu'il se rencontreroit dans les autres villes des affaires importantes & difficiles qui meriteroient d'estre examinées avec plus de lumiere & d'exactitude que les ordinaires, elles seroient portées par-devant eux à Jerusalem, parce qu'il y avoit sujet de croire que la justice ne seroit si bien renduë en aucun autre lieu que dans cette capitale du Royaume, où estoient le Temple de Dieu & le Palais où les Rois faisoient leur séjour. Il établit dans les principales charges *Amasias* Sacrificateur, & *Zebedias* qui étoit de la Tribu de Juda.

371. 2. Paral. 20.

En ce mesme temps les Moabites & les Ammonites joints aux Arabes qu'ils avoient appellez à leur secours entrerent avec une grande armée dans les terres de Josaphat, & vinrent se camper à trois cens stades de Jerusalem auprés du lac Asphaltide dans le territoire d'Engaddi si fertile en baûme & en palmiers. Josaphat surpris d'apprendre qu'ils étoient déja si avancez dans son Royaume, fit assembler dans le Temple tout le peuple de Jerusalem, pour prier Dieu de l'assister contre de si puissans ennemis & de

les chaſtier de leur audace. Il luy repreſenta avec humilité qu'il avoit droit de l'eſperer, puis que c'eſtoit luy-meſme qui avoit donné à ſon Peuple la poſſeſſion du pays, dont ces nations le vouloient chaſſer, & que lors que ſes anceſtres avoient baſti & conſacré ce Temple à ſon honneur, ils avoient mis toute leur confiance en ſon ſecours ſans pouvoir douter qu'il ne leur fût toûjours favorable. Ce Prince accompagna cette priere de ſes larmes, & tout le Peuple generalement tant hommes que femmes & enfans y joignirent les leurs. Alors le Prophete JAZIBUS s'avança, & dit à haute voix en s'adreſſant au Roy & à toute cette grande multitude, que leurs vœux eſtoient exauxez: que *Dieu combattroit pour eux, & leur donneroit la victoire* : qu'ils partiſſent dés le lendemain pour aller au-devant de leurs ennemis juſques à une colline nommée Sis (c'eſt-à-dire en Hebreu éminence) qui eſt entre Jeruſalem & Engaddi : qu'ils les y rencontreroient, & qu'ils n'auroient pas beſoin de ſe ſervir de leurs armes, parce qu'ils ſeroient ſeulement les ſpectateurs du combat que Dieu feroit luy-meſme en leur faveur. A ces paroles du Prophete le Roy & tout le Peuple ſe proſternerent le viſage contre terre, rendirent graces à Dieu, l'adorerent, & les Levites chanterent ſur les orgues des Hymnes à ſa louange.

372. Le lendemain dés le point du jour le Roy Joſaphat ſe mit en campagne ; & lors qu'ils fut arrivé dans le deſert qui eſt ſous la ville de Thecua, il dit à ſes troupes, qu'elles n'avoient pas beſoin de ſe mettre en bataille comme dans un jour de combat ; puis que toute leur force conſiſtoit en leur parfaite confiance au ſecours que Dieu leur avoit promis par ſon Prophete : mais qu'il ſuffiſoit de faire marcher à leur teſte les Sacrificateurs avec leurs trompettes, & les Levites accompagnez de leurs chantres, pour rendre graces à Dieu d'une victoire déja obtenuë, & du triomphe déja remporté de leurs ennemis. Cet ordre

ſi

si saint d'un si saint Roy fut reçeu avec respect de toute l'armée, & ponctuellement executé.

Aussi-tost Dieu répandit un tel aveuglement dans l'esprit des Ammonites & de ces Peuples joints à eux, que se prenant pour ennemis & transportez de fureur ils se tuérent les uns les autres avec tant d'animosité & de rage, qu'il n'en resta pas un seul en vie de tout ce grand nombre : & la vallée où cette action se passa fut toute couverte de corps morts. Josaphat comblé de joye rendit à Dieu des actions infinies de graces d'une victoire si miraculeuse que ceux mesme qui en remportoient tout l'honneur & tout l'avantage n'y avoient eu aucune part, & n'avoient couru aucune fortune : & il permit ensuite à ses soldats d'aller piller le camp des ennemis, & de dépouiller les morts. A peine trois jours entiers y pûrent suffire, tant le nombre de ces morts estoit grand, & tant il se trouva de dépouilles. Le quatriéme jour tout le Peuple s'assembla dans une vallée pour celebrer les louanges de Dieu & les merveilles de son pouvoir : ce qui fit donner à ce lieu le nom de la vallée des louanges, qu'elle conserve encore aujourd'huy.

Ce pieux & glorieux Prince aprés estre retourné avec son armée à Jerusalem, employa plusieurs jours à faire des sacrifices & des festins publics en reconnoissance de l'obligation que luy & tout son Royaume avoient à Dieu, d'avoir combattu pour eux & détruit leurs ennemis par un effet si prodigieux de sa force toute-puissante : & le bruit de cette victoire surnaturelle s'estant répandu parmy les autres nations, elles ne pûrent douter que ce grand Prince ne fût tres-particuliérement favorisé de Dieu, & conceurent une si haute opinion de sa justice & de sa saintetè, qu'ils la conserverent durant tout le reste de son regne.

Comme il vivoit en amitié avec Ochosias Roy d'Israël fils d'Achab, ils équiperent ensemble une grande flotte pour trafiquer dans le Pont & dans la 373.

Thrace : mais ces vaisseaux firent naufrage, à cause qu'ils estoient si grands qu'on ne pouvoit bien les gouverner : & ainsi ils abandonnerent ce dessein.

374. 4. Rois 1. Il faut venir maintenant à Ochosias. Il fit toûjours son séjour dans Samarie, fut aussi méchant que son Pere & que son ayeul, & grand imitateur de l'impieté de Jeroboam qui le premier détourna le Peuple de l'adoration qu'il devoit à Dieu. En la seconde année du regne de ce jeune & méchant Roy, les Moabites refuserent de luy payer le tribut qu'ils payoient à Achab son Pere. Un jour qu'il descendoit d'une gallerie de son Palais il tomba, & s'estant fort blessé, il envoya consulter l'oracle de Myiod Dieu d'Accaron, pour sçavoir s'il gueriroit de cette blessure. Dieu commanda au Prophete Elie d'aller au-devant de ces envoyez, pour leur demander si le Peuple d'Israël n'avoit donc point de Dieu qu'il reconnust pour son Dieu, puis que leur Roy envoyoit ainsi consulter un Dieu étranger. Aprés qu'Elie se fut acquité de sa commission il leur commanda d'aller dire à leur maistre qu'il mourroit de cette blessure, & ainsi ils s'en retournerent sur leurs pas. Ochosias étonné de les voir revenir si promptement leur en demanda la cause : & ils luy repondirent qu'ils avoient rencontré un homme qui leur avoit défendu de passer outre, & leur avoit ordonné de luy rapporter de la part de Dieu que sa maladie iroit toujours en augmentant. Sur quoy le Roy leur ayant demandé comment cet homme estoit fait, ils luy dirent qu'il estoit tout couvert de poil, & ceint d'une ceinture de cuir. Il connut alors que c'estoit Elie, & envoya un Capitaine avec cinquante soldats pour le prendre & le luy amener. Cet officier le trouva assis sur le haut de la montagne, & luy dit de le suivre pour venir trouver le Roy, & que s'il ne le faisoit volontairement, il l'y meneroit par force. Elie luy repondit qu'il luy feroit voir par des effets qu'il estoit un veritable Prophete : & en achevant

ces

ces paroles il pria Dieu de faire descendre le feu du Ciel pour brûler ce capitaine & tous ces soldats : & aussi-tost on vit paroistre dans l'air un tourbillon enflammé qui les reduisit tous en cendre. La nouvelle en ayant esté apportée au Roy, il envoya un autre capitaine avec pareil nombre de soldats qui menaça aussi le Prophete de l'amener de force s'il ne vouloit venir de son gré. Elie renouvella sa priere ; & le feu du Ciel consuma ce capitaine & ceux qui l'accompagnoient, comme il avoit fait les premiers. Le Roy envoya un troisiéme capitaine & cinquante autres soldats : mais comme celuy-cy estoit fort sage, lors qu'il approcha du Prophete, il le salua tres-civilement, & luy dit : Vous n'ignorez pas sans doute « que c'est contre mon desir & seulement pour obeir « au commandement du Roy, que je viens vous trou- « ver comme ont fait les autres. C'est pourquoy je « vous prie d'avoir compassion de nous, & de descen- « dre volontairement pour venir trouver le Roy. Elie « touché de la maniere si respectueuse, dont ce capitaine en usoit, descendit & le suivit. Lors qu'il fut arrivé auprés du Roy, Dieu luy inspira ce qu'il devoit dire, & il parla ainsi à ce Prince : Le Seigneur dit : Puis que vous n'avez pas voulu me re- « connoistre pour vostre Dieu, & ne m'avez pas « creu capable de juger & de prédire ce qui arriveroit « de vostre mal ; mais que vous avez envoyé con- « sulter le Dieu d'Accaron, je vous declare que vous « mourrez.

Peu de temps aprés cette Prophetie fut accomplie. 375.
Et parce qu'Ochosias n'avoit point d'enfant Joram son frere luy succeda au Royaume. Il égala son Pere en impieté, & abandonna comme luy le Dieu de ses ancestres pour adorer des Dieux étrangers, quoy que d'ailleurs il fut fort habile. Ce fut sous son regne qu'Elie disparut sans qu'on ait jamais pû sçavoir ce qu'il est devenu. Il laissa comme je l'ay dit Elisée son disciple ; & nous voyons bien dans les

saintes Ecritures que luy & Enoc qui vivoit avant le déluge sont disparus d'entre les hommes ; mais on n'a jamais eu aucune connoissance de leur mort.

376. 4. Rois 3. Joram aprés avoir ainsi succedé à la couronne d'Israël, resolut de faire le guerre à MISA Roy des Moabites parce qu'il refusoit de luy payer le tribut de deux cens mille moutons avec leurs toisons qu'il payoit à Achab son Pere. Il envoya vers Josaphat Roy de Juda pour le prier de l'assister en cette occasion comme il avoit autrefois assisté Achab son Pere. Et Josaphat luy ayant mandé que non seulement il l'assisteroit ; mais qu'il meneroit avec luy le Roy d'Idumée qui estoit dépendant de luy, Joram se sentit si obligé de cette réponse, qu'il alla à Jerusalem l'en remercier. Josaphat le receut avec grande magnificence : & ces deux Princes & le Roy d'Idumée resolurent d'entrer dans le pays ennemy par les deserts de l'Idumée qui estoit le côté par lequel les Moabites s'attendoient le moins d'estre attaquez. Ces trois Rois partirent ensuite, & aprés avoir marché durant 7. jours & s'estre égarez faute de bons guides, ils se trouverent dans une si grande necessité d'eau que les hommes & les chevaux mouroient de soif. Comme Joram estoit d'un naturel impatient, il demandoit à Dieu en murmurant contre luy quel mal il luy avoit fait pour livrer ainsi trois Rois sans combattre entre les mains de leurs ennemis. Josaphat au contraire qui estoit un Prince fort religieux le consoloit, & envoya s'enquerir s'il n'y avoit point dans l'armée quelque Prophete de Dieu qu'ils pussent consulter sur ce qu'ils devroient faire dans une telle extremité. Un des serviteurs de Joram dit qu'il avoit vû Elisée fils de Saphat qui estoit disciple d'Elie. Aussi-tost ces trois Rois par l'avis de Josaphat l'allerent trouver dans sa cabane qui estoit au-dehors du camp, & le prierent, & particulierement Joram, de leur dire quel seroit l'évenement de cette guer-

guerre. Il répondit à ce Prince qu'il le laissast en repos, & qu'il allast plutost consulter les Prophetes de son Pere & de sa Mere, qui estoient si veritables. Joram le pressa & le conjura de vouloir parler puis qu'il y alloit de leur vie à tous. Sur quoy Elisée prit Dieu à témoin, & asseura avec serment qu'il ne luy auroit point répondu sans la consideration de Josaphat qui estoit un Prince juste & craignant Dieu. Il dit ensuite que l'on fist venir un joueur d'instrumens : & aussi-tost qu'il commença de jouer ce Prophete rempli de l'esprit de Dieu dit à ces trois Rois, de faire faire quantité de fossez dans le torrent, & qu'ils verroient que sans que l'air fust agité par aucun vent, ny qu'il tombast du Ciel une seule goutte d'eau, ces fossez en seroient remplis, & leur fourniroient & à toute leur armée de quoy desalterer leur soif. Mais ce ne sera pas, ajouta le Prophete, la seule grace que vous recevrez de Dieu : vous demeurerez victorieux de vos ennemis par son assistance : vous prendrez les plus belles & les plus fortes de leurs villes : vous ravagerez leur pays : vous couperez leurs arbres : vous boucherez leurs fontaines : & vous détournerez leurs ruisseaux. Le Prophete luy ayant parlé de la sorte on vit le lendemain avant le lever du Soleil le torrent tout rempli de l'eau qui estoit venuë de l'Idumée distante de trois journées de-là, où Dieu avoit fait tomber de la pluye : & ainsi toute cette grande armée eut de l'eau en abondance. Le Roy des Moabites ayant sceu que ces trois Rois marchoient contre luy à travers le desert, assembla toutes ses forces pour aller à leur rencontre sur les frontieres de son Estat, afin de les empescher d'y entrer. Lors qu'il se fut avancé jusques auprés du torrent, la reverberation des rayons du Soleil qui donnoient sur l'eau à son lever, la faisant paroistre toute rouge, ce Prince & tous les siens prirent cette rougeur pour du sang, & se persuaderent que ce qu'ils le voyoient ainsi couler com-

comme de l'eau venoit de ce que l'extremité de la soif avoit reduit leurs ennemis à s'entretuër les uns les autres. Dans cette fausse creance les Moabites demanderent permission à leur Roy d'aller saccager leur camp ; & aprés l'avoir obtenuë marcherent avec precipitation & sans aucun ordre comme vers une proye qu'ils croyoient leur estre assurée. Mais ils se trouvoient aussi-tost environnez de tous costez par leurs ennemis, qui en tuërent une partie, & mirent le reste en fuite. Les trois Rois entrerent dans leur pays, prirent & ruinerent plusieurs villes, repandirent le gravier du torrent sur les terres les plus fertiles, couperent les meilleurs arbres, boucherent les fontaines, détruisirent tout, & assiegerent le Roy mesme dans la place où il s'estoit retiré. Ce Prince se voyant en peril d'y estre forcé resolut de faire un effort pour se sauver. Ainsi il sortit de la ville avec sept cens hommes choisis, & tenta de traverser le camp des assiegeans du costé qu'il croyoit estre le plus mal gardé. Mais cela ne luy ayant pas réüssi, il fut contraint de rentrer ; & alors son desespoir luy fit faire ce qu'on ne peut rapporter sans horreur. Il prit le Prince son fils aisné & son successeur, & le sacrifia sur les murailles de la ville à la veuë des assiegeans. Un spectacle si terrible toucha ces trois Rois d'une si grande compassion que poussez d'un sentiment d'humanité, ils leverent le siege & s'en retournerent chacun en son pays. Josaphat ne vêcut guere depuis : il mourut à Jerusalem estant âgé de soixante ans, dont il en avoit regné vingt-cinq. On l'enterra avec la magnificence que meritoit un si grand Prince & si grand imitateur de la vertu de David.

CHA-

CHAPITRE II.

Joram fils de Josaphat Roy de Juda luy succede. Huile multipliée miraculeusement par Elisée en faveur de la veuve d'Obdias. Adad Roy de Syrie envoyant des troupes pour le prendre, il obtient de Dieu de les aveugler, & les mene dans Samarie. Adad y assiege Joram Roy d'Israël. Siege levé miraculeusement suivant la prédiction d'Elisée. Adad est étouffé par Azael qui usurpe le Royaume de Syrie & de Damas. Horribles impietez & idolatrie de Joram Roy de Juda. Etrange chastiment, dont Dieu le menace.

JOSAPHAT Roy de Juda laissa plusieurs enfans, dont JORAM qui estoit l'aisné luy succeda ainsi qu'il l'avoit ordonné : la femme de Joram estoit comme nous l'avons vû sœur de Joram Roy d'Israël fils d'Achab, qui au retour de la guerre contre les Moabites avoit mené avec luy Elisée à Samarie. Les actions de ce Prophete sont si memorables, que j'ay crû les devoir rapporter icy selon qu'elles se trouvent dans les Ecritures saintes. 377. 2. *Paralip.* 21.

La veuve d'Obdias Maistre d'hostel du Roy Achab vint representer à ce Prophete, que n'ayant pas moyen de rendre l'argent que son mary avoit emprunté pour nourrir les cent Prophetes qu'il sçavoit sans doute qu'il avoit sauvez de la persecution de Jesabel, ses creanciers prétendoient de l'avoir pour esclave elle & ses enfans : Que dans un telle extremité, elle avoit recours à luy & le conjuroit d'avoir compassion d'elle. Elisée luy demanda si elle n'avoit rien du tout. Elle luy répondit qu'il ne luy restoit chose quelconque qu'un peu d'huile dans une phiole. Il luy dit d'emprunter de ses voisins quantité de vaisseaux vuides ; & de fermer ensuite la porte de 378. 4. *Rois* 4.

de ſa chambre, & de verſer l'huile de ſa phiole dans ces vaiſſeaux, avec une ferme confiance que Dieu les rempliroit tous. Elle executa ce qu'il luy avoit ordonné ; & la promeſſe du Prophete ayant eſté ſuivie de l'effet, elle alla luy en rendre compte. Il luy dit de vendre cette huile, d'en employer une partie du prix à payer ſes dettes, & de garder le reſte pour ſe nourrir & ſes enfans. Ainſi il acquitta cette pauvre femme, & la délivra de la perſecution de ſes creanciers.

379. 4. *Rois* 6. Voicy une autre action de ce grand Prophete. Adad Roy de Syrie ayant mis des gens en embuſcade pour tuër Joram Roy d'Iſraël lors qu'il iroit à la chaſſe, Eliſée l'en envoya avertir, & l'empeſcha ainſi d'y aller. Adad ſe mit en telle colere de ce que ſon entrepriſe avoit manqué, qu'il menaça ceux à qui il l'avoit confiée de les faire mourir, parce que n'en ayant parlé qu'à eux, il falloit qu'ils l'euſſent trahi & en euſſent donné avis à ſon ennemi. Sur quoy l'un d'eux luy proteſta qu'ils eſtoient tous fort innocens de ce crime ; mais qu'il devoit s'en prendre à Eliſée à qui nul de ſes deſſeins n'eſtoit caché, & qui les découvroit tous à Joram. Adad touché de cette raiſon luy commanda de s'enquerir en quelle ville ce Prophete ſe retiroit ; & ayant ſceu que c'eſtoit à Dothaim, il envoya grand nombre de gens de guerre pour le prendre. Ils inveſtirent de nuit la ville afin qu'il ne pûſt leur échaper ; & le ſerviteur d'Eliſée en ayant eu avis dés le point du jour, courut tout tremblant le rapporter à ſon maiſtre : Le Prophete qui ſe confioit au ſecours d'en-haut, luy dit de ne rien apprehender, & pria Dieu de le vouloir aſſurer en luy faiſant connoiſtre la grandeur de ſon pouvoir infini. Dieu l'exauça, & fit voir à ce ſerviteur un grand nombre de gens de cheval & de chariots armez pour la défenſe du Prophete. Eliſée pria auſſi Dieu d'aveugler de telle ſorte les Syriens, qu'ils ne puſſent le connoiſtre ; & Dieu le luy ayant promis, il s'en alla

au

au milieu d'eux leur demander ce qu'ils cherchoient. Ils luy répondirent qu'ils cherchoient le Prophete Elisée. Si vous me voulez suivre, leur dit-il, je vous conduiray dans la ville où il est: & comme Dieu ne répandoit pas moins de tenebres dans leur esprit que dans leurs yeux, ils le suivirent, & il les mena dans Samarie. Le Roy Joram par son avis les fit environner de toutes ses troupes, & fermer les portes de la ville. Alors le Prophete pria Dieu de dissiper le voile, dont leurs yeux estoient couverts. Il l'obtint; & on peut juger quelles furent leur surprise & leur frayeur de se voir ainsi au milieu de leurs ennemis. Joram demanda à l'homme de Dieu s'il ne vouloit « pas bien qu'il les fist tous tuër à coups de fléches. Il « luy répondit, qu'il le luy défendoit expressément, « parce qu'il n'estoit pas juste de faire mourir des pri- « sonniers qu'il n'avoit pas pris à la guerre, & qui « n'avoient fait aucun mal dans son pays, mais que « Dieu avoit livrez entre ses mains par un miracle: « Qu'il devoit au contraire les bien traiter, & les ren- « voyer à leur Roy. Joram suivit son conseil, & Adad « entra dans une telle admiration du pouvoir de Dieu, & des graces, dont il favorisoit son Prophete, que tant qu'Elisée vécut, il ne voulut plus user d'aucun artifice contre le Roy d'Israël, mais seulement de combattre à force ouverte. Ainsi il entra dans son pays avec une puissante armée: & Joram ne se croyant pas capable de luy resister en campagne, s'enferma dans Samarie sur la confiance qu'il avoit en ses fortifications. Adad jugeant bien qu'il ne pourroit emporter la place de force resolut de l'affamer, & ainsi commença le siege. Le manquement de toutes les choses necessaires à la vie se trouva bien-tost si grand, que la teste d'un asne se vendoit quatre-vint pieces d'argent, & un septier de fiente de pigeon, dont on se servoit au lieu de sel, en valoit cinq. Une telle misere faisant apprehender à Joram que quelqu'un pressé de desespoir ne

fist

fit entrer les ennemis dans la ville, il faiſoit luy-meſme chaque jour le tour des murailles, & viſitoit exactement toutes les gardes. Dans l'une de ces rondes une femme vint ſe jetter à ſes pieds & le conjura d'avoir pitié d'elle. Il creut qu'elle luy demandoit quelque choſe pour vivre, & luy répondit rudement, qu'il n'avoit ny grange ny preſſoir d'où il pût tirer de quoy l'aſſiſter. Cette femme luy dit que ce n'eſtoit pas ce qu'elle luy demandoit; mais ſeulement de vouloir bien eſtre juge d'un different qu'elle avoit avec l'une de ſes voiſines. Il luy commanda de luy dire ce que c'eſtoit; & elle luy dit, que cette autre femme & elle mourant toutes deux de faim & ayant chacune un fils, elles eſtoient demeurées d'accord de les manger enſemble, puis qu'elles n'avoient aucun autre moyen de ſauver leur vie: qu'elle avoit enſuite tué ſon fils, & qu'elles l'avoient mangé: mais que maintenant cette autre femme contre ce qu'elle luy avoit promis ne vouloit par tuër le ſien, & l'avoit caché. Ces paroles toucherent ſi vivement ce Prince qu'il déchira ſes habits, jetta des cris, & tout tranſporté de colere contre le Prophete Eliſée reſolut de le faire mourir, parce que pouvant obtenir de Dieu par ſes prieres la délivrance de tant de maux, il ne vouloit pas la luy demander. Ainſi il commanda qu'on allaſt à l'heure meſme luy couper la teſte: & on partit pour executer cet ordre. Le Prophete qui ſe tenoit en repos dans ſa maiſon l'ayant appris par une revelation de » Dieu dit à ſes diſciples: Le Roy comme eſtant fils » d'un homicide envoye pour me couper la teſte: mais » tenez-vous auprés de la porte pour la fermer à » ces meurtriers lors que vous les verrez approcher: » il ſe repentira d'avoir fait ce commandement, & » viendra bien-toſt icy luy-meſme. Ils firent ce qu'il leur avoit commandé, & Joram touché de repentir du commandement qu'il avoit fait & craignant qu'on ne l'executaſt vint en grande haſte pour l'empeſcher,

pescher. Il fit des plaintes au Prophete de ce qu'il estoit si peu touché de son malheur & de celuy de son peuple, qu'il ne daignoit demander à Dieu de les vouloir délivrer de tant de maux. Alors Elisée luy promit que le lendemain à la mesme heure, il y auroit une telle abondance de toutes sortes de vivres dans Samarie, que la mesure de fleur de farine ne se vendroit qu'un sicle en plein marché, & que deux mesures d'orge ne vaudroient pas davantage. Comme ce Prince ne pouvoit douter des predictions du Prophete aprés en avoir si souvent reconnu la verité, l'esperance de son bonheur à venir luy donna une telle joye, qu'elle luy fit oublier ses malheurs presens; & ceux qui l'accompagnoient n'en eurent pas moins que luy à la reserve d'un de ses principaux officiers qui commandoit le tiers de ses troupes, & sur l'épaule duquel il s'appuyoit. Mais celuy-là dit à Elisée. O prophete ce que vous promettez au « 4. Roy n'est pas croyable, quand mesme Dieu feroit « Roi pleuvoir du Ciel de la farine & de l'orge. N'en dou- « 7. tez point, luy répondit Elisée, vous le verrez de « vos propres yeux: mais vous n'en aurez que la veuë, « & ne participerez point à ce bonheur: ce qui arriva « ainsi qu'il l'avoit prédit. «

C'estoit une coutume entre les Samaritains que les lepreux ne demeuroient point dans les villes. Et par cette raison quatre personnes de Samarie affligées de cette maladie estoient dans un logis au-dehors. Comme ils n'avoient chose quelconque pour vivre, & ne pouvoient rien esperer de la ville à cause de l'extrême famine où elle se trouvoit reduite, & qu'ainsi, soit qu'ils y allassent pour y demander l'aumône, ou qu'ils demeurassent chez eux, ils ne pouvoient éviter de mourir de faim, ils jugerent qu'il valoit mieux s'abandonner à la discretion des ennemis, puis que s'ils avoient compassion d'eux ils leur sauveroient la vie: & que s'ils les faisoient mourir, cette mort seroit plus douce que celle qui au-

autrement leur estoit inévitable. Aprés avoir pris cette resolution, ils partirent pour aller au camp des Syriens. Un bruit que Dieu avoit fait entendre cette mesme nuit à ces Peuples, comme de chevaux, de chariots, & de toute une grande armée qui venoit les attaquer, leur avoit donné une telle épouvante, qu'ils avoient abandonné leurs tentes, & avoient dit à Adad leur Roy que le Roy d'Egypte & les Rois des Isles venoient au secours de Joram, & faisoient déja retentir le son de leurs armes. Comme Adad avoit entendu le mesme bruit, il ajoûta aisément foy à leur rapport, & sans que luy ny les siens sceussent ce qu'ils faisoient ils s'en estoient fuis avec tant de precipitation & un tel desordre, qu'ils n'avoient rien emporté de tant de biens & de richesses, dont leur camp estoit rempli. Ainsi lors que ces lepreux en furent proches, ils y trouverent toutes sortes de biens en abondance, & n'entendirent pas le moindre bruit. Ils s'avancerent plus avant, & entrerent dans une tente, où ne trouvant personne ils beurent & mangerent tant qu'ils voulurent, & prirent des habits & quantité d'or & d'argent qu'ils enterrerent dans un champ au-dehors du camp. De là ils passerent dans une autre tente, & ensuite encore dans deux autres, où ils firent la mesme chose sans jamais rencontrer personne. Ils ne pûrent plus alors douter que les ennemis ne s'en fussent allez: & ils se blâmoient eux-mesmes de n'avoir pas plûtost porté cette bonne nouvelle à leur Roy & à leurs concitoyens. Ils se hasterent autant qu'ils pûrent, & crierent aux sentinelles que les ennemis s'estoient retirez. Ces sentinelles en donnerent avis au corps de garde le plus proche de la personne du Roy, qui l'ayant sceu tint conseil avec ses chefs & ses plus particuliers serviteurs, & leur dit: Que cette retraite
„ des Syriens luy estoit suspecte, parce qu'il y avoit
„ sujet de craindre qu'Adad desesperant de pouvoir
„ prendre la ville par famine n'eust feint de se retirer,

afin

afin que ſi les aſſiegez ſortoient pour aller piller ſon camp, il reviſt auſſi-toſt les environner de toutes parts, les tailler en pieces, & prendre enſuite la ville ſans aucune reſiſtance : Qu'ainſi ſon ſentiment eſtoit de ne faire pas moins bonne garde qu'à l'ordinaire. L'un des plus ſages de ceux qui aſſiſtoient à ce conſeil ajoûta aprés avoir fort loué cet avis, qu'il eſtimoit à propos d'envoyer deux cavaliers reconnoiſtre ce qui ſe paſſoit à la campagne juſques au Jourdain : Que s'ils eſtoient pris par les ennemis, les autres apprendroient par cet exemple à ſe tenir ſoigneuſement ſur leurs gardes pour ne pas tomber dans un pareil accident ; & que quand meſme ils ſeroient tuez cela n'avanceroit de guere leur mort, puis qu'ils n'auroient pû éviter de perir par la famine. Le Roy approuva cette propoſition, & commanda auſſi-toſt des cavaliers, qui rapporterent qu'ils n'avoient trouvé un ſeul des ennemis ; mais avoient vû le chemin tout couvert d'armes & de grains qu'ils avoient jettez pour pouvoir s'enfuir plus viſte. Alors Joram permit aux ſiens de piller le camp des Syriens ; & ils y firent un incroyable butin. Car outre la quantité d'or, d'argent, de chevaux, & de beſtail, ils y trouverent tant de froment & tant d'orge qu'il ſembloit que ce fuſt un ſonge. Ainſi ils oublierent tous leurs maux paſſez : & cette abondance fut telle que comme Eliſée l'avoit prédit, deux meſures d'orge ne ſe vendoient qu'un ſicle, & la meſure de fleur de farine que le même prix : & cette meſure contenoit un muid & demy d'Italie. Le ſeul qui n'eut point de part à un ſi heureux changement fut cet officier ſur qui le Roy s'appuyoit lors qu'il fut trouver Eliſée. Car ce Prince luy ayant commandé de ſe tenir à la porte de la ville pour empeſcher que dans la preſſe que le peuple feroit pour ſortir, ils ne s'étouffaſſent les uns les autres, luy-meſme ſe trouva étouffé ainſi que le Prophete l'avoit prédit.

Lors qu'Adad qui s'eſtoit retiré à Damas ſceut que cette 4. *Rois.* 380.

cette terreur qui avoit ruiné son armée sans qu'il parust aucun ennemy, avoit esté envoyée de Dieu, il conceut un tel déplaisir de voir qu'il luy estoit si contraire, qu'il tomba dans une grande maladie. On l'avertit en ce mesme temps qu'Elisée venoit à Damas, & il commanda au plus confident de ses serviteurs nommé AZAEL d'aller au-devant de luy avec des presens, & de luy demander s'il gueriroit. Azaël fit charger quarante chameaux des plus excellens fruits du pays & des choses precieuses, & aprés avoir salué le Prophete les luy presenta de la part du Roy, & luy demanda en son nom s'il pouvoit esperer de guerir. Le Prophete luy répondit qu'il mourroit; mais qu'il luy défendoit de luy porter cette nouvelle. Ces paroles affligerent extrémement Azaël: & Elisée de son costé fondoit en larmes dans la veuë des maux de son Peuple, dont la mort d'Adad seroit suivie. Azaël le pria de luy dire le sujet de sa douleur, & il luy répondit; Je pleure à cause des maux que vous ferez souffrir aux Israëlites. Car vous ferez mourir les plus gens de bien d'entre-eux: vous reduirez en cendre leurs plus fortes places: vous écraserez leurs enfans contre les pierres; & vous ne pardonnerez pas mesme aux femmes grosses. Azaël étonné de ce discours luy demanda comment cela se pourroit faire, & quelle apparence il y avoit qu'il eust jamais un si grand pouvoir. Alors le Prophete luy declara que Dieu luy avoit fait connoistre qu'il regneroit sur la Syrie. Azaël rapporta ensuite à Adad qu'il devoit bien esperer de sa santé; & le lendemain il l'étouffa avec un linge mouillé, & s'empara du Royaume. Il avoit d'ailleurs beaucoup de merite; & il gagna de telle sorte l'affection des Syriens & de ceux de Damas, qu'ils le mettent encore aujourd'huy avec Adad au nombre de leurs Divinitez, & leur rendent de continuels honneurs à cause des bienfaits qu'ils en ont receus, des superbes Temples qu'ils ont bastis, & de tant d'embellissemens, dont la ville

de

de Damas leur eſt redevable. Ils vantent fort auſſi l'antiquité de leur race, ſans conſiderer qu'il n'y a qu'onze cens ans qu'ils vivoient encore. Joram Roy d'Iſraël ayant appris la mort du Roy Adad crût qu'il n'avoit plus rien à craindre, & qu'il paſſeroit en paix & en repos tout le reſte de ſon regne.

Mais pour revenir à Joram Roy de Juda, il ne fut pas plûtoſt aſſis ſur le trône, qu'il commença à ſignaler ſon regne par le meurtre de ſes propres freres, & de ceux des principaux de ſon Royaume que le Roy Joſaphat ſon Pere avoit le plus particulierement aimez. Il ne ſe contenta pas d'imiter les Rois d'Iſraël qui les premiers ont violé les Loix de nos Peres, & témoigné leur impieté envers Dieu : il les ſurpaſſa encore en toutes ſortes de méchancetez, & apprit d'Athalia ſa femme fille d'Achab à rendre à des Dieux eſtrangers des adorations ſacrileges. Ainſi il irritoit Dieu tous les jours de plus en plus par ſes crimes, par ſes impietez, & par la profanation des choſes les plus ſaintes de noſtre Religion. Dieu neanmoins ne voulut pas l'exterminer à cauſe de la promeſſe qu'il avoit faite à David. 381. 4. Reis 8. 2. Paralip. 21.

Mais les Iduméens qui luy eſtoient auparavant aſſujettis ſecouërent le joug, & commencerent par tuër leur Roy qui eſtoit toûjours demeuré fidelle à Joſaphat, & en établirent un autre en ſa place. Joram pour en tirer la vengeance entra de nuit dans leur pays avec un grand nombre de cavalerie & de chariots, & ruina quelques villes & quelques villages de la frontiere ſans oſer paſſer plus avant. Mais cette expedition au lieu de le rendre redoutable à ces Peuples en porta encore d'autres à ſe revolter contre luy ; & ceux qui habiterent le pays de Labin ne voulurent plus le reconnoiſtre.

La folie & la fureur de ce Prince paſſa juſques à un tel excés, qu'il contraignit ſes ſujets d'aller dans les lieux les plus élevez des montagnes pour y adorer de faux Dieux : & lors qu'il eſtoit un jour agité de cette

manie on luy apporta une lettre du Prophete Elie, par laquelle il le menaçoit d'une terrible vengeance de Dieu, parce qu'au lieu d'avoir comme ſes predeceſſeurs obſervé ſes Loix, il avoit imité les abominations des Rois d'Iſraël, & contraint ceux de la Tribu de Juda & les habitans de Jeruſalem, comme Achab y avoit contraint les Iſraëlites, d'abandonner le culte de leur Dieu pour adorer des Idoles: à quoy il avoit encore ajoûté le meurtre de ſes freres & de tant de gens de bien: mais qu'il en recevroit le chaſtiment qu'il meritoit: que ſon Peuple tomberoit ſous l'épée de ſes ennemis: que ces cruels vainqueurs n'épargneroient pas ſes propres femmes & ſes enfans: que luy-meſme verroit de ſes yeux ſortir de ſon corps toutes ſes entrailles, & ſe repentiroit alors, mais trop tard, puis que ſon repentir ne l'empeſcheroit pas de rendre l'ame au milieu de mille douleurs.

CHAPITRE III.

Mort horrible de Joram Roy de Juda. Ochoſias ſon fils luy ſuccede.

352. QUELQUE temps aprés les Arabes qui ſont proches de l'Ethyopie aſſiſtez d'un grand nombre d'autres Barbares entrerent dans le Royaume de Joram, le ravagerent entierement, & tuerent ſes femmes & ſes enfans à la reſerve d'un ſeul nommé OCHOSIAS: & Joram ſelon la prédiction du Prophete tomba dans cette horrible maladie, dont il l'avoit menacé, & mourut aprés avoir plus ſouffert qu'on ne ſçauroit dire. Le Peuple au lieu de le plaindre eut une telle averſion pour ſa memoire, que le jugeant indigne de recevoir aucun honneur, il ne voulut pas qu'il fuſt enterré dans le ſepulchre de ſes anceſtres. Et Dieu le permit ainſi, à mon avis, pour

té-

témoigner l'horreur qu'il avoit de l'impieté de ce Prince. Il regna quarante-huit ans, & OCHOSIAS son fils luy succeda.

CHAPITRE IV.

Joram Roy d'Israël assiege Ramath, est blessé, se retire à Azar pour se faire panser, & laisse Jehu General de son armée continuer le siege. Le Prophete Elisée envoye consacrer Jehu Roy d'Israël avec ordre de Dieu d'exterminer toute la race d'Achab. Jehu marche droit à Azar où estoit Joram & où Ochosias Roy de Juda son neveu l'estoit venu voir.

DANS l'esperance qu'eut Joram Roy d'Israël de pouvoir aprés la mort du Roy de Syrie recouvrer la ville de Ramath de Galaad, il l'assiegea avec une grande armée, & fut blessé à ce siege d'une fléche tirée par un Syrien : mais le coup n'estant pas mortel, il se retira en la ville de Jesrahel pour s'y faire traiter de sa playe, & laissa la conduite du siege à JEHU fils d'Amasia qui commandoit son armée. Ce General prit la ville d'assaut, & Joram resolut de continuer à faire la guerre aux Syriens aussi-tost qu'il seroit gueri de sa blessure. En ce même temps le Prophete Elisée dit à l'un de ses disciples de prendre de l'huile sainte, & de s'en aller à Ramath ; d'y consacrer Jehu Roy d'Israël ; de luy declarer que c'estoit par le commandement de Dieu qu'il le faisoit, & aprés luy avoir donné certains ordres de sa part de se retirer comme un homme qui s'enfuit, afin que personne ne fust soupçonné d'estre complice de cette action. Ce disciple trouva Jehu comme le Prophete le luy avoit dit assis au milieu de ses Capitaines : & l'ayant prié qu'il luy pûst parler en particulier, Jehu se leva, & le mena dans sa chambre. Là cet homme répandit de l'huile sur sa teste, & 383.

Le texte Grec porte Azar mais c'est Jesrahel comme la suite, & la Bible le font voir.

4. Roi 9.

» & luy dit : Dieu vous conſacre Roy d'Iſraël pour » venger le crime commis par Jeſabel lors que contre » toute ſorte de juſtice, elle a repandu le ſang des Pro- » phetes, & il vous commande d'exterminer entiere- » ment toute le race d'Achab, comme l'ont eſté celles » de Jeroboam, de Naboth ſon fils, & de Baſa à cauſe » de leur impieté. En achevant ces paroles, il ſortit de la chambre & ſe retira en grande haſte. Jehu retourna trouver ceux qu'il avoit laiſſez : & ſur ce qu'ils le prierent de leur dire ce qu'eſtoit donc venu faire cet » homme qui ſembloit avoir perdu l'eſprit, il leur ré- » pondit : Vous avez raiſon d'en juger ainſi : car il » m'a parlé comme un fou. La curioſité de ſçavoir ce » que c'eſtoit fit qu'ils le preſſerent de le leur appren- » dre: & il leur dit: C'eſt qu'il m'a declaré que la volon- té de Dieu eſt de m'établir voſtre Roy. A ces mots ils mirent tous leurs manteaux par terre les uns ſur les autres pour le faire aſſeoir deſſus ainſi que deſſus un trône, & le proclamerent Roy au ſon des trompettes. Ce nouveau Prince marcha auſſi-toſt avec toute l'armée vers Jeſraël, où comme nous l'avons dit le Roy Joram ſe faiſoit panſer de ſa bleſſure, & où Ochoſias Roy de Juda fils de ſa ſœur l'eſtoit venu viſiter. Jehu pour ſurprendre Joram & ne point manquer ſon entrepriſe fit ſçavoir à tous ſes ſoldats, que s'ils luy vouloient donner une preuve qu'ils l'avoient de bon cœur choiſi pour leur Roy, ils empéchaſſent que Joram n'euſt aucun avis de ſa venue.

CHAPITRE V.

Jehu tuë de ſa main Joram Roy d'Iſraël, & Ochoſias Roy de Juda.

384. L'ARME'E de Jehu obeït avec joye au commandement qu'il leur avoit fait, & occupa de telle ſorte tous les chemins qui alloient à Jeſraël, qu'il eſtoit impoſſi-

impossible de donner avis de sa venuë au Roy Joram : & Jehu monté sur son chariot & accompagné de sa meilleure cavalerie marcha vers la ville. Lors qu'il en fut proche le guet donna avis qu'il voyoit venir un gros de cavalerie. Le Roy commanda à un des siens d'aller reconnoistre : & ce cavalier dit à Jehu que le Roy l'envoyoit pour sçavoir de luy comment tout alloit à l'armée. Il luy répondit qu'il ne devoit point s'en mettre en peine, & qu'il le suivist. Le guet voyant que ce cavalier au lieu de revenir s'étoit joint à ce gros de cavalerie, en fit donner avis à Joram, qui en envoya un autre que Jehu retint aussi. Le guet le fit sçavoir à Joram : & alors il monta sur son chariot accompagné d'Ochosias Roy de Juda, pour aller voir luy-mesme ce que c'estoit : car Jehu marchoit assez lentement. Il le rencontra dans le champ de Naboth, & luy demanda si tout alloit bien dans son armée. Jehu au lieu de luy répondre luy dit, qu'il se pouvoit vanter d'avoir pour Mere une sorciere & une femme perduë d'honneur. Ces paroles faisant connoistre trop clairement à Joram qu'il avoit conspiré sa ruïne, il dit au Roy Ochosias : Nous sommes trahis ; & tourna en mesme temps son chariot pour s'enfuir vers la ville : mais Jehu l'arresta par un coup de fléche qui luy traversa le cœur & le fit tomber mort de dessus son chariot ; & se souvenant d'avoir luy-mesme entendu le Prophete Elie dire au Roy Achab Pere de Joram, que luy & toute sa race periroit dans le mesme champ qu'il avoit usurpé si injustement sur Naboth, il commanda *Badach* General d'une troisiéme partie de ses troupes de jetter le corps de Joram dans cet heritage de Naboth, & ainsi la prophetie fut accomplie. La crainte qu'eut le Roy Ochosias d'estre traité comme l'avoit esté Joram, luy fit détourner son chariot pour prendre un autre chemin. Jehu le poursuivit jusques à une petite colline où il luy tira un coup de fléche, dont se sentant fort blessé, il descendit de son chariot, monta

à cheval, & s'enfuit à toute bride jusques à la ville de Magedon où il mourut bien-tost aprés de cette blessure. On porta son corps à Jerusalem ; & il y fut enterré aprés avoir regné seulement un an, & fait voir qu'il estoit encore beaucoup plus méchant que n'avoit esté son Pere.

CHAPITRE VI.

Jehu Roy d'Israël fait mourir Jesabel, les soixante-dix fils d'Achab, tous les parens de ce Prince, quarante-deux des parens d'Ochosias Roy de Juda, & generalement tous les Sacrificateurs de Baal le faux Dieu des Tyriens, à qui Achab avoit fait bastir un Temple.

385. LORS que Jehu faisoit son entrée dans Jesraël la Reine Jesabel qui estoit fort parée monta sur une tour pour le voir venir, & dit lors qu'il s'approchoit : O le fidelle serviteur qui a assassiné son maître ! A ces paroles Jehu leva les yeux, luy demanda qui elle estoit, & luy dit de descendre : ce que ne voulant pas faire, il commanda aux Eunuques qui estoient auprés d'elle de la jetter du haut en-bas de la tour. Ils luy obeïrent : & cette miserable Princesse en tombant se froissa de telle sorte contre les murailles, qu'elles furent teintes de son sang, puis expira soûs les pieds des chevaux qui marcherent sur elle aprés qu'elle fut à terre. Jehu commanda qu'on l'enterrast avec l'honneur deu à la grandeur de sa naissance comme estant de race Royale : mais on ne trouva plus que les extremitez de son corps, parce que les chiens avoient mangé tout le reste. Ce qui fit admirer à ce nouveau Roy la prophetie d'Elie, qui avoit prédit qu'elle mourroit de la sorte dans Jesraël.

386. 4. Reg. 10. Achab avoit laissé soixante & dix fils, & on les nourrissoit tous dans Samarie. Jehu pour éprouver en

en quelle disposition les Samaritains estoient pour luy, écrivit aux Gouverneurs de ces jeunes Princes & aux principaux Magistrats de la ville; que puis qu'ils ne manquoient ny d'armes, ny de chevaux, ny de chariots, ny de soldats, ny des places fortes, ils n'avoient qu'à choisir pour Roy celuy des enfans d'Achab qu'ils jugeoient le plus digne de regner, & de se vanger de celuy qui avoit tué leur pere. Ces Magistrats & ces habitans ne se croyant pas en estat de pouvoir resister à un homme qui avoit tué deux si puissans Rois, luy répondirent qu'ils ne connoissoient point d'autre maistre que luy, & qu'ils estoient prests de faire tout ce qu'il leur commanderoit. Ensuite de cette réponse il écrivit aux Magistrats, que s'ils estoient dans ce sentiment, ils luy envoyassent les testes de tous les fils d'Achab. Aprés avoir receu cette lettre ils firent venir les Gouverneurs de ces jeunes Princes, & leur commanderent d'executer ce que Jehu leur ordonnoit. Ces hommes impitoyables obeïrent à l'heure-mesme, mirent toutes ces testes dans des sacs, & les envoyerent à Jehu. Il soupoit avec quelques-uns de ses plus familiers lors qu'on les luy apporta; & il commanda qu'on les mist en deux monceaux aux deux costez de la porte de son Palais. Le lendemain matin il les alla voir, & dit au Peuple: Il est vray que j'ay tué le Roy mon maistre. Mais qui a tué ceux-cy? Voulant ainsi leur faire entendre qu'il n'estoit rien arrivé que par l'ordre & la volonté de Dieu, qui avoit prédit par le Prophete Elie qu'il exterminerot Achab & toute sa race. Il fit tuer ensuite tous ceux des parens d'Achab qui se trouverent encore en vie, & partit pour aller à Samarie. Il rencontra en chemin quarante-deux des parens d'Ochosias Roy de Juda, & leur demanda où ils alloient. Ils luy répondirent qu'ils alloient saluër Joram Roy d'Israël & Ochosias leur Roy qui estoit avec luy, car ils ne sçavoient pas qu'il les avoit tuez tous deux. Il les fit prendre, & les fit tuer. Incontinent aprés

Jonadab qui eſtoit un fort homme de bien & ſon ancien ami vint le trouver, & le loüa fort de ce qu'il executoit ſi fidelement le commandement de Dieu en exterminant toute la race d'Achab. Jehu luy dit de monter dans ſon chariot pour l'accompagner à Samarie, & avoir le contentement d'eſtre témoin qu'il ne pardonneroit à un ſeul de tous les méchans; mais faiſoit paſſer par le tranchant de l'épée tous ces faux Prophetes & ces ſeducteurs du Peuple qui le portoient à abandonner le culte de Dieu pour adorer de fauſſes Divinitez, puis que rien ne pouvoit eſtre plus agreable à un homme de bien tel qu'il eſtoit, que de voir ſouffrir à des impies le chaſtiment qu'*ils meritoient*. Jonadab luy obeït, *monta* dans ſon chariot, & arriva avec luy à Samarie. Jehu ne manqua pas de faire rechercher & tuër tous les parens d'Achab: & pour empeſcher qu'aucun des Prophetes des faux Dieux de ce Prince ne pût échaper il ſe ſervit de cet artifice. Il fit aſſembler
„ tout le Peuple, & luy dit: Qu'ayant reſolu d'aug-
„ menter encore de beaucoup le culte que l'on ren-
„ doit aux Dieux d'Achab, il ne deſiroit rien faire en
„ cela que par l'avis de ſes Sacrificateurs & de ſes
„ Prophetes: Qu'ainſi il vouloit que tous ſans exce-
„ ption le vinſſent trouver, afin d'offrir un tres-grand
„ nombre de ſacrifices à Baal leur Dieu au jour de ſa
„ Feſte, & que ceux qui y manqueroient fuſſent pu-
„ nis de mort. Il leur aſſigna enſuite un jour pour cette ceremonie, & fit publier ſon Ordonnance dans tous les lieux de ſon Royaume. Lors que ces Prophetes & ces Sacrificateurs furent arrivez il leur fit donner des robes; & alla accompagné de Jonadab ſon amy les trouver dans le Temple, où il fit faire une reveuë tres-exacte, afin que nul autre ne ſe mélaſt avec eux, parce, diſoit-il, qu'il ne vouloit pas que des profanes participaſſent à ces ſaintes Ceremonies. Lors que ces Prophetes & ces Sacrificateurs ſe preparoient à offrir les ſacrifices, il commanda

manda à quatre-vingt de ceux de ſes gardes à qui il ſe confioit le plus de les tuër tous, pour venger par leur mort le mépris que l'on avoit fait durant un ſi long temps de la Religion de leurs anceſtres; & les menaça de les faire mourir eux-meſmes s'ils pardonnoient à un ſeul. Ils executerent ponctuellement ce commandement, & mirent meſme par ſon ordre le feu dans le Palais Royal, afin de purifier Samarie de tant d'abominations & de ſacrileges que l'on y avoit commis. Ce Baal eſtoit le Dieu des Tyriens, à qui Achab pour plaire à Ithobal Roy de Tyr & de Sydon ſon beau-pere avoit fait baſtir & conſacrer un Temple dans Samarie, & ordonné des Prophetes & toutes les autres choſes neceſſaires pour luy rendre de l'honneur. Jehu permit toutefois aux Iſraëlites de continuër à adorer les Veaux d'or: Et bien que Dieu euſt cette action tres-deſagreable, il ne laiſſa pas neanmoins en conſideration de ce qu'il avoit puni tant d'impieté, de luy promettre par ſon Prophete que ſa poſterité regneroit ſur Iſraël juſques à la quatriéme generation.

CHAPITRE VII.

Gotholia (ou Athalia) veuve de Joram Roy de Juda veut exterminer toute la race de David. Ioad Grand Sacrificateur ſauve Joas fils d'Oſias Roy de Iuda, le met ſur le Trône, & fait tuer Gotholia.

GOTHOLIA (ou Athalia) fille d'Achab Roy d'Iſraël, & veuve de Joram Roy de Juda voyant que Jehu avoit tué le Roy Joram ſon frere; qu'il exterminoit toute ſa race, & qu'il n'avoit pas meſme épargné Ochoſias ſon fils Roy de Juda, reſolut d'exterminer de meſme toute la race de David, afin que nul de ſes deſendans ne pût monter ſur le Trône. Elle n'oublia rien pour executer ce deſſein: & il 3887. 4. *Rois.* 11. 2. *Para-lip.* 22. 23.

n'échapa qu'un ſeul de tous les fils d'Ochoſias. Ce qui arriva en cette maniere. JOSABETH ſœur d'Ochoſias & femme de JOAD Grand Sacrificateur eſtant entrée au Palais, & ayant trouvé au milieu de tout ce carnage cet enfant nommé JOAS qui n'avoit alors qu'un an & que ſa nourrice avoit caché; elle le prit & l'emporta; & ſans que nul autre que ſon mary en euſt connoiſſance elle le nourrit dans le Temple durant les ſix années que Gotholia continua de regner dans Jeruſalem.

Au bout de ce temps Joad perſuada à cinq Capitaines de ſe joindre à luy pour oſter la couronne à Gotholia & la mettre ſur la teſte de Joas. Ils s'obligerent tous par ſerment de garder le ſecret, & conceurent une ferme eſperance de venir à bout de leur entrepriſe. Ces cinq Capitaines allerent enſuite de tous coſtez avertir au nom du Grand Sacrificateur les Sacrificateurs, les Levites, & les principaux des Tribus, de ſe rendre auprés de luy à Jeruſalem. Lors qu'ils y furent arrivez Joad leur dit; que pourveu qu'ils vouluſſent luy promettre avec ſerment de luy garder un ſecret inviolable, il leur communiqueroit une affaire tres-importante à tout le Royaume, dans laquelle il avoit beſoin de leur aſſiſtance. Il le luy promirent & le luy jurerent: & alors il leur fit voir ce ſeul Prince qui reſtoit de la race de „ David, & leur dit: Voilà voſtre Roy, & le ſeul „ qui reſte de la maiſon de celuy que vous ſçavez que „ Dieu a predit qui regneroit à jamais ſur vous. Ainſi „ ſi vous voulez ſuivre mon conſeil, je ſuis d'avis que „ le tiers de ce que vous eſtes icy prenne le ſoin de gar„ der ce Prince dans le Temple: qu'un autre tiers ſe „ ſaiſiſſe de toutes les avenuës: que l'autre tiers faſſe „ garde à la porte par laquelle on va au Palais Royal „ & qui demeurera ouverte; & que tous ceux qui „ n'ont point d'armes demeurent dans le Temple, où „ on ne laiſſera entrer avec des armes que les ſeuls „ Sacrificateurs. Il choiſit enſuite quelques Sacrificateurs

teurs & quelques Levites pour se tenir en armes prés la personne de leur nouveau Roy afin de luy servir de gardes, avec ordre de tuër tous ceux qui voudroient y entrer armez, & de n'avoir autre soin que de veiller à la conservation de la personne de ce Prince. Tous approuverent ce conseil, & se mirent en devoir de l'executer. Alors Joad ouvrit le magazin d'armes que David avoit ordonné de faire dans le Temple, distribua tout ce qu'il en trouva aux Sacrificateurs & aux Levites, & les fit mettre à l'entour du Temple si proches les uns des autres qu'ils se pouvoient tous prendre par la main, afin qu'on ne pust les forcer pour y entrer. On amena ensuite le jeune Roy, & on le couronna. Joad le consacra avec l'huile sainte, & tous les assistans frapant des mains en signe de joye crierent : Vive le Roy.

Gotholia ne fut pas moins troublée que surprise de ce bruit. Elle sortit de son Palais accompagnée de ses gardes. Les Sacrificateurs la laisserent entrer dans le Temple : mais ceux qui avoient esté disposez tout à l'entour repousserent ses gardes & le reste de sa suite. Lors que cette fiere Princesse vid ce jeune Prince assis sur le trône avec la couronne sur la teste elle déchira ses habits, & cria que l'on mist à mort cet enfant, dont on se servoit pour former une entrepriſe contre elle & usurper le Royaume. Joad au contraire commanda aux Capitaines, dont nous avons parlé, de se saisir d'elle, & de la mener au torrent de Cedron pour luy faire recevoir le chastiment qu'elle meritoit, parce qu'il ne falloit pas souiller le Temple du sang d'une personne si detestable. Il ajoûta que si quelques-uns se mettoient en devoir de la défendre, ils les tuassent sur le champ. On executa aussi-tost cet ordre ; & ainsi quand elle fut hors de la porte par où sortoient les mulets du Roy, on la fit mourir. 388.

Aprés un si grand changement Joad fit assembler dans le Temple tous ceux qui estoient en armes & 389.

tout le peuple, & leur fit faire ſerment de ſervir fidelement leur nouveau Roy, de veiller pour ſa conſervation, & de travailler pour l'accroiſſement de ſon Royaume. Il obligea Joas à promettre de ſa part auſſi avec ſerment, de rendre à Dieu l'honneur qui luy eſtoit deu, & de ne violer jamais les Loix données par Moiſe.

Tous coururent enſuite au Temple de Baal que Gotholia & le Roy Joram ſon mary pour faire plaiſir au Roy Achab avoient fait baſtir à la honte du Dieu tout-puiſſant, le ruinerent de fond en comble, & tuerent *Mathan* qui en eſtoit le Sacrificateur.

Joad ſelon l'inſtitution du Roy David commit la garde du Temple aux Sacrificateurs & aux Levites, leur ordonna d'y offrir à Dieu deux fois le jour comme le porte la Loy, des Sacrifices ſolemnels accompagnez d'encenſemens, & choiſit quelques-uns des Levites pour garder les portes du Temple, afin de n'y laiſſer entrer perſonne qui ne fuſt purifié.

Lors que ce Grand Sacrificateur eut ainſi diſpoſé toutes choſes, il mena du Temple au Palais Royal ce jeune Prince accompagné de cette grande multitude. On le mit ſur le trône: les acclamations de joye ſe renouvellerent; & comme il n'y avoit perſonne qui ne ſe tinſt heureux de voir que la mort de Gotholia les mettoit dans un tel repos, toute la ville de Jeruſalem paſſa pluſieurs jours en feſtes & en feſtins. Ce jeune Roy, dont la mere nommée *Sabia* eſtoit de la ville de Berſabée, n'avoit alors, comme nous l'avons dit, que ſept ans. Il fut un tres-religieux obſervateur des Loix de Dieu durant tout le temps que Joad vécut, & il épouſa par ſon conſeil deux femmes, dont il eut des fils & des filles.

CHA-

CHAPITRE VIII.

Mort de Iehu Roy d'Iſraël. Ioazas ſon fils luy ſuccede. Ioas Roy de Iuda fait reparer le Temple de Ieruſalem. Mort de Ioad Grand Sacrificateur. Ioas oublie Dieu, & ſe porte à toute ſorte d'impieté. Il fait lapider Zacharie Grand Sacrificateur & fils de Ioad, qui l'en reprenoit. Azael Roy de Syrie aſſiege Ieruſalem: Ioas luy donne tous ſes treſors pour luy faire lever le ſiege, & eſt tué par les amis de Zacharie.

AZAEL Roy de Syrie fit la guerre à Jehu Roy d'Iſraël, & ravagea tous les pays que les Tribus de Ruben, de Gad, & la moitié de celle de Manaſſé occupoient au-delà du Jourdain. Il pilla auſſi les villes de Galaad & de Bathanea, mit le feu par tout, & ne pardonna à aucun de ceux qui tomberent entre ſes mains, ſans que Jehu ſe miſt en devoir de l'en empeſcher. Et ce malheureux Roy d'Iſraël, dont le zele apparent n'avoit eſté qu'une hypocriſie, mépriſa la Loy de Dieu par un orgueil ſacrilege. Il regna vingt-ſept ans, & JOAZAS (ou Joachas) ſon fils luy ſucceda. 390. 4. *Rois* 10.

Comme l'entretenement du Temple avoit eſté entierement negligé ſous les regnes de Joram, d'Ochoſias & de Gotholia, Joas Roy de Juda reſolut de le faire reparer, & ordonna à Joad d'envoyer des Levites par tout le Royaume, pour obliger tous ſes ſujets d'y contribuer chacun un demy ſicle d'argent. Joad creut que le Peuple ne ſe porteroit pas volontiers à faire cette contribution, & ainſi n'executa point cet ordre. Joas en la vingt-troiſiéme année de ſon regne luy témoigna de le trouver fort mauvais, & luy commanda d'eſtre plus ſoigneux à l'avenir de pourvoir à la reparation du Temple. Alors ce Grand-Sacri- 391. 4. *Rois* 12. 2. *Paral.* *lip.* 24.

Sacrificateur trouva une invention de porter le Peuple à contribuer volontiers. Il fit faire un coffre de bois bien fermé avec une ouverture au-dessus en forme de fente, qu'on mit dans le Temple auprés de l'Autel, & il fit sçavoir que chacun eust à y mettre selon sa devotion ce qu'il voudroit donner pour la reparation du Temple. Cette maniere d'agir fut si agreable au Peuple, qu'il se pressoit à l'envi pour y jetter de l'or & de l'argent; & le Sacrificateur & le Secretaire commis à la garde du tresor du Temple vuidoient chaque jour ce tronc en la presence du Roy, & aprés avoir compté & écrit la somme qui s'y trouvoit le remettoient à la mesme place. Quand on vit qu'il y avoit assez d'argent, le Grand Sacrificateur & le Roy firent venir tous les ouvriers & les materiaux necessaires; & lors que l'ouvrage fut achevé on employa l'or & l'argent qui restoient en assez grande quantité, à faire des coupes, des tasses, & d'autres vaisseaux propres au Divin service. Il ne se passoit point de jour que l'on n'offrist à Dieu un grand nombre de sacrifices: & on observa tres-exactement la mesme chose durant tout le temps que ce Grand Sacrificateur vécut. Il mourut à l'age de cent trente ans, & on l'enterra dans le sepulchre des Rois, tant à cause de sa rare probité, que parce qu'il avoit conservé la couronne à la race de David. Aussi-tost aprés le Roy Joas, & à son imitation les principaux de son Estat, oublierent Dieu, se laisserent aller à toute sorte d'impietez, & sembloient ne prendre plaisir qu'à fouler aux pieds la Religion & la Justice. Dieu les en fit reprendre tres-severement par ses Prophetes qui leur témoignerent combien il estoit irrité contre eux. Mais ils estoient si endurcis dans leur peché, que ny ces menaces, ny l'exemple des horribles chastimens que leurs peres avoient soufferts pour estre tombez dans les mesmes crimes ne purent les ramener à leur devoir. Leur fureur passa si avant, que Joas oublia les ex-

extrémes obligations dont il eſtoit redevable à Joad & fit lapider dans le Temple ZACHARIE ſon fils qui luy avoit ſuccedé à la charge de Grand Sacrificateur, à cauſe que par un mouvement de l'eſprit de Dieu il l'avoit exhorté en preſence de tout le Peuple d'agir à l'avenir avec juſtice, & l'avoit menacé de grands chaſtimens s'il continuoit dans ſon peché. Ce ſaint homme prit en mourant Dieu à témoin de ce que ce Prince pour recompenſe du ſalutaire conſeil qu'il luy donnoit, & des ſervices que ſon pere luy avoit rendus, eſtoit ſi injuſte & ſi cruel que de le faire mourir de la ſorte.

Dieu ne differa pas long-temps à punir un ſi grand 392.
crime. Azaël Roy de Syrie entra avec une grande armée dans le Royaume de Joas, prit, ſaccagea & ruïna la ville de Geth, & aſſiegea Jeruſalem. Joas fut ſaiſi d'un tel effroy, que pour ſortir d'un ſi grand peril il luy envoya tous les treſors qui eſtoient dans le Temple, tous ceux des Rois ſes Predeceſſeurs, & tous les preſens offerts à Dieu par le peuple: ce qui ayant contenté l'avarice de ce Prince il leva le ſiege & ſe retira. Mais Joas n'évita pas neanmoins le chaſtiment qu'il meritoit. Il tomba dans une dangereuſe maladie, & les amis de Zacharie le tuërent dans ſon lit pour venger la mort de leur amy & du fils d'un homme dont la memoire eſtoit en ſi grande veneration. Ce méchant Prince n'avoit alors que quarante-ſept ans: on l'enterra à Jeruſalem; mais non pas dans le ſepulchre des Rois, parce qu'on ne l'en jugea pas digne.

CHAPITRE IX.

Amasias succede au Royaume de Iuda à Ioas son Pere. Ioasas Roy d'Israël se trouvant presque entierement ruiné par Azaël Roy de Syrie a recours à Dieu, & Dieu l'assiste. Ioas son fils luy succede. Mort du Prophete Elisée, qui luy prédit qu'il vaincroit les Syriens. Le corps mort de ce Prophete ressuscite un mort. Mort d'Azaël Roy de Syrie. Adad son fils luy succede.

393. 4. *Rois* 14. 2. *Paral.* 25.

AMASIAS succeda au Royaume de Juda à Joas son Pere, & Joazas avoit succedé à Jehu son Pere au Royaume d'Israël en la vingt & uniéme année du regne de Joas, & regna dix-sept ans. Joazas ne ressembla pas seulement à son Pere, mais aussi aux premiers Rois d'Israël qui avoient si ouvertement mépriſé Dieu: & quoy qu'il eust de tres-grandes forces, Azaël Roy de Syrie remporta de si grands avantages sur luy, prit tant de fortes places, & fit un si grand carnage des siens, qu'il ne luy resta que dix mille hommes de pied & cinq cens chevaux. En quoy on vit accomplir ce que le Prophete Elisée avoit prédit à Azaël lors qu'il l'assura, qu'aprés qu'il auroit tué le Roy Adad il regneroit en Syrie & en Damas. Joazas se trouvant reduit à une telle extremité eut recours à Dieu, le pria de le proteger, & de ne pas permettre qu'il tombaſt sous la puiſſance d'Azaël. Ce souverain maiſtre de l'univers fit voir alors qu'il ne répand pas seulement ses faveurs sur les juſtes, mais aussi sur ceux qui se repentent de l'avoir offenſé, & qu'au lieu de les perdre entierement comme il le pourroit, il se contente de les chaſtier: car il écouta favorablement ce Prince, rendit la paix à son Eſtat, & luy fit recouvrer son premier bonheur.

Aprés la mort de Joazas JOAS son fils luy succeda au

au Royaume d'Iſraël en la trente-ſeptiéme année du regne de Joas Roy de Juda, car ces Rois portoient tous deux un meſme nom, & regna ſeize ans. Il ne reſſembla pas à Joazas ſon Pere, mais fut un fort homme de bien. Le Prophete Eliſée qui eſtoit alors extrémement vieil eſtant tombé fort malade il alla le viſiter ; & le voyant preſt de rendre l'eſprit ſe mit à pleurer & à ſe plaindre. Il l'appelloit ſon Pere, ſon ſoûtien, & tout ſon ſupport. Il diſoit que tant qu'il avoit vécu, il n'avoit point eu beſoin de recourir aux armes pour vaincre ſes ennemis ; parce qu'il les avoit toûjours ſurmontez ſans combattre par l'aſſiſtance de ſes propheties & de ſes prieres. Mais que maintenant qu'il quittoit le monde, il le laiſſoit deſarmé & ſans défenſe expoſé à la fureur des Syriens & des autres nations qui luy eſtoient ennemis : & qu'ainſi il luy ſeroit beaucoup plus avantageux de mourir avec luy, que de demeurer en vie eſtant abandonné de ſon ſecours. Le Prophete fut ſi touché & ſi attendri de ces plaintes, qu'aprés l'avoir conſolé il commanda qu'on luy apportaſt un arc & des fléches : & dit enſuite à ce Prince de bander cet arc, & tirer ces fléches. Joas en tira trois ſeulement : & alors le Prophete luy dit : Si vous en euſſiez tiré davantage, vous auriez pû ruïner toute la Syrie : mais puis que vous vous eſtes contenté d'en tirer trois ; vous ne vaincrez les Syriens qu'en trois combats, & recouvrerez ſeulement ſur eux les pays qu'ils avoient conquis ſur vos predeceſſeurs. Le Prophete un peu aprés avoir parlé de la ſorte rendit l'eſprit. C'eſtoit un homme d'une éminente vertu, & viſiblement aſſiſté de Dieu. On a vû des effets merveilleux & preſque incroyables de ſes propheties, & ſa memoire eſt encore aujourd'huy en tres-grande veneration parmy les Hebreux. On luy fit un magnifique tombeau & tel que le meritoit une perſonne que Dieu avoit comblée de tant de graces. Il arriva que des voleurs aprés avoir tué un homme le jetterent dans ce tombeau, & ce corps mort

394. 3. Rois 13.

mort n'eut pas plûtoſt touché le corps du Prophete qu'il reſſuſcita: ce qui montre qu'il n'avoit pas ſeulement durant ſa vie, mais auſſi aprés ſa mort receu de Dieu le pouvoir de faire des miracles.

395. Azaël Roy de Syrie eſtant mort ADAD ſon fils luy ſucceda. Joas Roy d'Iſraël le vainquit en trois batailles, & recouvra ſur luy les pays qu'Azaël ſon Pere avoit gagnez ſur les Iſraëlites, ainſi que le Prophete Eliſée l'avoit prédit. Joas eſtant auſſi mort JEROBOAM ſon fils luy ſucceda au Royaume d'Iſraël.

CHAPITRE X.

Amaſias Roy de Juda aſſiſté du ſecours de Dieu défait les Amalecites, les Iduméens, & les Gabalitains. Il oublie Dieu, & ſacrifie aux Idoles. Pour punition de ſon peché, il eſt vaincu & pris priſonnier par Joas Roy d'Iſraël à qui il eſt contraint de rendre Jeruſalem, & eſt aſſaſſiné par les ſiens. Oſias ſon fils luy ſucede.

EN la ſeconde année du regne de Joas Roy d'Iſraël Amaſias Roy de Juda, dont la mere nommée *Joïada* eſtoit de Jeruſalem, ſucceda comme nous l'avons dit au Royaume de ſon Pere. Quoy qu'il fuſt encore fort jeune, il témoigna un extréme amour pour la juſtice. Il commença ſon regne par venger la mort de ſon Pere: & ne pardonna à aucun de ceux qui faiſant profeſſion d'eſtre ſes amis l'avoient ſi cruellement aſſaſſiné: mais il ne fit point de mal à leurs enfans, parce que la Loy défend de punir les enfans à cauſe des pechez de leurs Peres. Il reſolut de faire la guerre aux Amalecites, aux Iduméens & aux Gabalitains. Il leva pour ce ſujet dans ſes Eſtats trois cens mille hommes, dont les plus jeunes avoient prés de vingt ans: leur donna des chefs, & envoya cent talens d'argent à Joas Roy d'Iſraël afin

afin qu'il l'assistast de cent mille hommes. Comme il estoit prest de se mettre en campagne avec cette grande armée un Prophete luy ordonna de la part de Dieu de renvoyer ces Israëlites, parce que c'estoient des impies, & que tres-assurément il seroit vaincu s'il se servoit d'eux : au lieu qu'avec le secours de Dieu ses seules forces luy suffiroient pour surmonter ses ennemis. Cela le surprit & le fâcha, parce qu'il avoit déja donné l'argent, dont ils estoient convenus pour la solde de ces troupes : mais le Prophete l'exhorta d'obeïr au commandement de Dieu qui pouvoit le recompenser avec usure de cette perte. Il obeït, renvoya ces cent mille hommes sans rien redemander de l'argent qu'il avoit donné, marcha contre ses ennemis, les vainquit dans un grand combat, en tua dix mille sur la place, & prit un pareil nombre de prisonniers qu'il fit conduire au lieu nommé la grande roche proche de l'Arabie, d'où il les fit tous precipiter du haut en bas. Il fit aussi un tres-grand & riche butin. Mais en ce mesme temps les Israëlites qu'il avoit renvoyez s'en estant tenus offensez, ravagerent son pays jusques à Bethsamez, emmenerent grand nombre de bestail, & tuërent trois mille habitans. 396. 4. Reg. 14. 2. Paral. 25.

Amasias enflé de l'heureux succés de ses armes oublia qu'il en estoit redevable à Dieu, & par une ingratitude sacrilege au lieu de luy en rapporter toute la gloire abandonna son divin culte pour adorer les fausses Divinitez des Amalecites. Le Prophete vint le trouver & luy dit, qu'il s'étonnoit extrémement de voir qu'il consideraſt & reveraſt comme des Dieux ceux qui n'avoient pû défendre contre luy leurs adorateurs, ny empescher qu'il n'en eust tué un grand nombre, qu'il n'en eust pris quantité d'autres, & qu'il ne les eust eux-mesmes menez captifs en faisant porter leurs idoles à Jerusalem avec les autres dépouilles. Ces paroles mirent Amasias en telle colere, qu'il menaça le Prophete de le faire mourir

„ rir s'il oſoit plus luy tenir de tels diſcours. Il luy ré-
„ pondit qu'il demeureroit donc en repos : mais que
„ Dieu ne manqueroit pas de le chaſtier ainſi qu'il le
„ meritoit. Comme l'orgueil d'Amaſias croiſſoit toû-
jours, & qu'il prenoit plaiſir à offenſer Dieu au lieu
de reconnoiſtre que tout ſon bonheur venoit de luy, &
luy en rendre des actions de graces, il écrivit quelque
„ temps aprés à Joas Roy d'Iſraël ; qu'il luy ordonnoit
„ de luy obeïr avec tout ſon peuple, de meſme que les
„ dix Tribus qu'il commandoit avoient obeï à David
„ & à Salomon ſes anceſtres ; & que s'il ne le vouloit
„ faire volontairement il ſe preparaſt à la guerre, puis
„ qu'il luy declaroit qu'il eſtoit reſolu de decider ce
„ different par les armes. Joas luy répondit en ces ter-
„ mes : Le Roy Joas au Roy Amaſias. Il y avoit autre-
„ fois ſur le mont Liban un tres-grand cyprés, & un
„ chardon. Ce chardon envoya demander à ce cyprés
„ ſa fille en mariage pour ſon fils : mais en même temps
„ qu'il luy faiſoit faire cette demande une beſte vint
„ qui marcha ſur luy, & l'écraſa. Servez-vous de cet
„ exemple pour n'entreprendre pas par-deſſus vos for-
„ ces, & ne vous enflez pas tellement de vanité à cau-
„ ſe de la victoire que vous avez remportée ſur les
„ Amalecites, que de vous mettre en hazard de vous
„ perdre avec tout voſtre Royaume. Amaſias extré-
mement irrité de cette lettre ſe prepara à la guerre,
& Dieu l'y pouſſoit ſans doute, afin d'exercer ſur luy
ſa juſte vengeance. Lors que les armées furent en
preſence & ſe furent miſes en bataille, celle d'Ama-
ſias fut ſoudain tellement frappée de ces terreurs en-
voyées de Dieu quand il n'eſt pas favorable, qu'elle
prit la fuite avant que d'en venir aux mains, & aban-
donna Amaſias à la diſcretion de ſes ennemis. Joas
l'ayant en ſa puiſſance luy dit, qu'il ne pouvoit évi-
ter la mort qu'en luy faiſant ouvrir & à toute ſon ar-
mée les portes de Jeruſalem : & le deſir qu'eut ce
Prince de ſauver ſa vie fit qu'il perſuada aux habi-
tans d'accepter cette condition. Ainſi Joas aprés
avoir

avoir fait abattre trois cens coudées des murs de la ville, entra en triomphe sur un char & suivi de toute son armée dans cette capitale du Royaume, menant aprés luy Amasias prisonnier ; emporta tous les tresors qui estoient dans le Temple, tout l'or & l'argent qu'il trouva dans le Palais des Rois, mit Amasias en liberté, & s'en retourna à Samarie. Ce qui arriva en la quatorziéme année du regne d'Amasias. Plusieurs années aprés ce malheureux Prince voyant que ses amis mesme faisoient des entrepriſes contre luy s'enfuit dans la ville de Lachis. Mais cela ne le garantit pas : Ils le poursuivirent, le tuërent, & porterent son corps à Jerusalem, où il fut enterré avec les ceremonies ordinaires dans les obſeques des Rois. Voilà de quelle sorte il finit miserablement ses jours en la vingt-neuviéme année de son regne, qui estoit la cinquante-quatriéme de sa vie, pour punition de ce qu'il avoit mépriſé Dieu & abandonné la Religion veritable pour adorer des Idoles. OZIAS son fils luy succeda.

CHAPITRE XI.

Le Prophete Jonas prédit à Jeroboam Roy d'Iſraël qu'il vaincroit les Syriens. Hiſtoire de ce Prophete envoyé de Dieu à Ninive pour y prédire la ruïne de l'Empire d'Aſſyrie. Mort de Jeroboam. Zacharias ſon fils luy ſuccede. Excellentes qualitez d'Oſias Roy de Juda. Il fait de grandes conqueſtes & fortifie extremement Jeruſalem. Mais ſa proſperité luy fait oublier Dieu; & Dieu le chaſtie d'une maniere terrible. Joatham ſon fils luy ſuccede. Sellum aſſaſſine Zacharias Roy d'Iſraël, & uſurpe la couronne. Manahem tuë Sellum, & regne dix ans. Phoceïa ſon fils luy ſuccede. Phacé l'aſſaſſine & regne en ſa place. Teglat-Phalazar Roy d'Aſſyrie luy fait une cruelle guerre. Vertus de Joatham Roy de Juda. Le Prophete Nahum prédit la deſtruction de l'Empire d'Aſſyrie.

398. 4. *Rois* 14. EN la quinziéme année du regne d'Amaſias Roy de Juda JEROBOAM avoit ſuccedé à Joas ſon Pere au Royaume d'Iſraël, & durant quarante ans qu'il regna il fit toûjours comme ſes predeceſſeurs ſon ſéjour à Samarie. Il ne ſe pouvoit rien ajoûter à l'impieté de ce Prince & à ſon inclination pour l'idolatrie. Elle luy fit faire des choſes extravagantes, & attira dans la ſuite ſur ſon Peuple des maux infinis. Le Prophete JONAS luy prédit qu'il vaincroit les Syriens, & étendroit les bornes de ſon Royaume juſques à la ville d'Amath du coſté du Septentrion, & juſques au lac Aſphaltide du coſté du Midy, qui eſtoient les anciennes limites de la terre de Chanaam que Joſué avoit établies. Jeroboam animé par cette prophetie declara la guerre aux Syriens, & conquit tout le pays dont Jonas luy avoit prédit qu'il ſe rendroit le maiſtre. Or d'autant que j'ay promis de rapporter ſincerement & fidellement ce qui ſe trouve écrit

Écrit dans les Livres saints des Hebreux, je ne dois pas passer sous silence ce qui regarde ce Prophete. Dieu luy ordonna d'aller annoncer aux habitans de Ninive cette grande & puissante ville, que l'Empire d'Assyrie, dont elle estoit la capitale seroit détruit. Ce commandement luy parut si perilleux qu'il ne pût se resoudre de l'executer, & comme s'il eust pû se cacher aux yeux de Dieu il alla s'embarquer à Joppé pour passer en Silicie. Mais il s'éleva une si grande tempeste que le maistre du vaisseau, le pilote, & les matelots se voyant en danger de perir faisoient des vœux pour leur salut; & Jonas estoit le seul qui retiré en un coin & couvert de son manteau n'imitoit point leur exemple. La tempeste s'augmentant encore il leur vint en l'esprit que quelqu'un d'eux leur attiroit ce malheur. Pour connoistre qui ce pouvoit estre ils jetterent le sort; & il tomba sur le Prophete. Ils luy demanderent qui il estoit, & quel sujet luy avoit fait entreprendre ce voyage? Il répondit qu'il estoit Hebreu & Prophete du Dieu tout-puissant, & que s'ils vouloient éviter le peril, dont ils estoient menacez, il falloit qu'ils le jettassent dans la Mer, d'autant que luy seul en estoit la cause. Ils ne pûrent d'abord y consentir, parce qu'il leur sembloit qu'il y avoit de l'impieté d'exposer ainsi à une mort évidente un étranger qui leur avoit confié sa vie. Mais lors qu'ils se virent prests de perir, le desir de se sauver joint aux instances du Prophete les fit enfin resoudre à le jetter dans la Mer: & à l'heure-mesme la tempeste cessa. On dit qu'une Baleine l'engloutit; & qu'aprés qu'il eut demeuré trois jours dans son ventre, elle le rendit vivant & sans avoir receu aucun mal sur le rivage du Pont-Euxin, où aprés avoir demandé pardon à Dieu, il s'en alla à Ninive, & y annonça à ce Peuple qu'il perdroit bien-tost l'Empire de l'Asie.

Il faut revenir maintenant à Jeroboam Roy d'Israël. Il mourut aprés avoir regné heureusement durant

rant quarante ans, & fut enterré à Samarie. ZACHARIAS ſon fils luy ſucceda, de meſme qu'Oſias avoit, en la quatriéme année du regne de Jeroboam, ſuccedé au Royaume de Juda à Amaſias ſon pere qui l'avoit eu d'*Achia* qui eſtoit de Jeruſalem.

400. 2. Paralip. 26. Ce Roy Oſias avoit tant de bonté, tant d'amour pour la juſtice, & eſtoit ſi courageux & ſi prévoyant, que toutes ces excellentes qualitez jointes enſemble le rendirent capable d'executer de tres-grandes entrepriſes. Il vainquit les Philiſtins, & prit ſur eux de force les villes de Geth & de Jamnia, dont il abattit les murailles : attaqua les Arabes voiſins de l'Egypte : baſtit une ville prés de la mer rouge, où il établit une forte garniſon: domta les Ammonites & ſe les rendit tributaires : reduiſit ſous ſa puiſſance tous les pays qui s'étendent juſques à l'Egypte ; & appliqua enſuite ſes ſoins au rétabliſſement & à la fortification de Jeruſalem : il en fit reparer les murailles qui eſtoient en tres-mauvais eſtat par la negligence de ſes predeceſſeurs : rebaſtit cet eſpace de trois cens coudées que Joas Roy d'Iſraël avoit fait abattre lors qu'il y entra en triomphe aprés avoir pris priſonnier le Roy Amaſias : fit conſtruire de nouveau pluſieurs tours de la hauteur de cent cinquante coudées : baſtit des forts dans les endroits les plus écartez de la ville, & fit pluſieurs aqueducs. Il nourriſſoit un nombre incroyable de chevaux & de beſtail, parce que le pays eſt abondant en paſturages ; & comme il aimoit fort l'agriculture il fit planter une tres-grande quantité d'arbres fruitiers & de toutes ſortes d'autres plantes. Il entretenoit trois cens ſoixante & dix mille ſoldats tous gens choiſis, armez d'epées, de boucliers, de cuiraſſes d'airain, d'arcs & de frondes, diſtribuez par regimens, & commandez par deux mille bons Officiers. Il fit faire auſſi quantité de machines à jetter des pierres, & des traits, de grands crocs, & autres ſemblables inſtrumens propres à attaquer les places.

L'or-

L'Orgueil dans une si grande prosperité empoisonna l'esprit de ce Prince & le corrompit de telle sorte par son venin, que cette puissance temporelle & passagere luy fit mépriser la puissance eternelle & toûjours subsistante de Dieu. Il ne tint plus compte de ses saintes Loix: & au lieu de continuer à embrasser la vertu il se porta, à l'imitation de son pere, dans l'impieté, & dans le crime. Ainsi ses heureux succés & la gloire de tant de grandes actions ne servirent qu'à le perdre, & à faire voir combien il est difficile aux hommes de conserver la moderation dans une grande fortune.

Le jour d'une feste solemnelle ce Prince se revestit des ornemens sacerdotaux & entra dans le Temple pour offrir à Dieu les encensemens sur l'Autel d'or. Le Grand Sacrificateur AZARIAS y courut accompagné de quatre-vingt Sacrificateurs, luy dit que cela ne luy estoit pas permis, luy défendit de passer outre, & luy commanda de sortir pour ne pas irriter Dieu par un si grand sacrilege. Ozias s'en mit en telle colere qu'il le menaça de le faire mourir & tous ces autres Sacrificateurs s'il l'empeschoit de faire ce qu'il desiroit. A peine eut-il achevé ces paroles qu'il arriva un grand tremblement de terre: le haut du Temple s'ouvrit: un rayon du Soleil frappa ce Roy impie au visage, & il se trouva à l'instant tout couvert de lepre. Ce même tremblement de terre separa aussi en deux un lieu proche de la ville nommé Eroge, la montagne qui regarde l'Occident, dont une moitié fut porteé à quatre stades de-là contre une autre montagne qui regarde le Levant, ce qui boucha tout le grand chemin, & couvrit de terre les jardins du Roy. Les Sacrificateurs voyant ce Prince tout couvert de lepre n'eurent pas peine à en connoistre la cause: ils luy declarerent que ce mal ne luy estoit arrivé que par un chastiment visible de Dieu, & luy ordonnerent de sortir de la ville. Son extrême confusion luy osta la hardiesse de resister: il obeit, & fut

fut ainsi justement puni de son impieté envers Dieu, & de la temerité qui l'avoit porté à oser s'élever au-dessus de l'humaine condition. Il passa ainsi quelque temps hors de la ville où il vêcut en particulier pendant que JOATHAM son fils avoit la conduite des affaires, & mourut de déplaisir de se voir reduit en cet estat. Il estoit âgé de soixante & huit ans, dont il en avoit regné cinquante-deux. Il fut enterré dans ses jardins en un sepulchre separé : & Joatham luy succeda.

401. 4. Rois 15. Quant à Zacharias Roy d'Israël, à peine avoit-il regné six mois que SELLUM fils de *Jabes* l'assassina, & usurpa le Royaume : mais il ne posseda qu'un mois la dignité qu'un si grand crime luy avoit acquise. MANAHEM General de l'armée qui estoit alors dans la ville de Tharsa marcha avec toutes ses forces droit à Samarie, le combattit, le vainquit, & le tua : se mit de sa propre autorité la couronne sur la teste, & retourna vers Tharsa avec son armée victorieuse. Les habitans ne voulant point le reconnoistre & luy ayant fermé les portes, il ravagea tout le pays, prit la ville de force, les tua tous, n'épargna pas mesme les enfans, & exerça ainsi contre sa propre nation des cruautez dont à peine voudroit-on user contre des Barbares aprés les avoir vaincus ; & il ne se conduisit pas avec plus de douceur & d'humanité durant les dix années qu'il regna sur Israël. Phul Roy d'Assyrie luy declara la guerre : & comme il ne se sentoit pas assez fort pour luy resister il luy donna mille talens d'argent pour avoir la paix, & exigea ensuite cette somme de ses peuples par une imposition de cinquante dragmes par teste. Il mourut bien-tost aprés, & fut enterré à Samarie. PHACEIA son fils luy succeda, & n'herita pas moins de sa cruauté que de sa couronne : mais il ne regna que deux ans. Car PHACE' fils de Romelia Maistre de camp d'un regiment de mille hommes le tua en trahison dans un festin qu'il faisoit avec ses plus familiers,

liers, s'empara du Royaume, & regna vingt-ans, sans que l'on puisse dire s'il estoit ou plus impie, ou plus injuste. TEGLAT-PHALAZAR Roy d'Assyrie luy fit la guerre, se rendit maistre de tout le pays de Galaad & de tout celuy qui est au-delà du Jourdain, & de cette partie de la Galilée qui est proche de Cydide & d'Azor, prit tous les habitans, & les emmena captifs dans son Royaume.

Joatham fils d'Osias Roy de Judá & de *Geraſa* qui estoit de Jerusalem regnoit alors. Il ne manquoit aucune vertu à ce Prince. Car il n'estoit pas moins religieux envers Dieu qu'il estoit juste envers les hommes. Il prit un extrême soin de reparer & d'embellir cette grande ville. Il fit refaire les parvis & les portes du Temple, & relever une partie des murailles qui estoient tombées. A quoy il ajoûta de tres-grandes & tres-fortes tours, remedia à tous les desordres de son Royaume; & vainquit les Ammonites, leur imposa un tribut de cent talens par chacun an, de dix mille mesures de froment, & autant d'orge, & augmenta de telle sorte l'étenduë & la force de son Estat, qu'il n'estoit pas moins redouté de ses ennemis qu'aimé de ses peuples. 4082. 2. *Paralip.* 27.

Durant son regne un Prophete nommé NAHUM prédit en ces termes la ruine de l'Empire d'Assyrie & la destruction de Ninive : Comme on voit, dit-il, les eaux d'un grand reservoir estre agitées par le vent, on verra de mesme tout le Peuple de Ninive agité & troublé de crainte, & leurs pensées estre si flottantes, qu'en mesme temps qu'ils se diront l'un à l'autre : Fuions, ils diront : demeurons pour prendre nostre or & nostre argent : mais nul d'eux ne suivra ce dernier conseil, parce qu'ils aimeront mieux sauver leur vie que leur bien. Ainsi on n'entendra parmy eux que cris & que lamentations : leur frayeur sera si grande qu'à peine se pourront-ils soûtenir, & leurs visages ne seront plus reconnoissables. Où se retireront alors les lions & les meres des lionceaux ? Ninive, 4032.

ye, dit le Seigneur, je t'extermineray; & on ne verra plus sortir de toy des lions qui facent trembler tout le monde. Ce Prophete ajoûta plusieurs autres choses semblables touchant cette puissante ville que je ne rapporteray point icy, de crainte d'ennuyer les lecteurs. Et l'on vit cent quinze ans aprés l'effet de cette prophetie.

CHAPITRE XII.

Mort de Joatham Roy de Juda. Achas son fils qui estoit tres-impie luy succede. Razin Roy de Syrie & Phacé Roy d'Israël luy font la guerre, & ces Rois s'estant separez, il la fait à Phacé qui le vainc dans une grande bataille. Le Prophete Obelporte les Israelites à renvoyer leurs prisonniers.

404. 4. Rois 18.; 2. Paralip. 28. JOATHAM Roy de Juda mourut à l'âge de quarante & un an aprés en avoir regné seize, & fut enterré dans le sepulchre des Rois. ACHAS son fils luy succeda. Ce Prince fut tres-impie: il foula aux pieds les Loix de Dieu, & imita les Rois d'Israël dans leurs abominations. Il éleva dans Jerusalem des Autels sur lesquels il sacrifia aux Idoles, leur offrit son propre fils en holocauste selon la coûtume des Chananéens, & commit plusieurs autres détestables crimes. RAZIN Roy de Syrie & de Damas, & Phacé Roy d'Israël qui estoient amis luy declarerent la guerre, & l'assiegerent dans Jerusalem. Mais la ville se trouva si forte qu'ils furent contraints de lever le siege. Razin prit ensuite celle d'Ela située sur le bord de la mer rouge, fit tuër tous les habitans, & y établit une colonie de Syriens. Il prit aussi plusieurs autres places, tua un grand nombre de Juifs, & s'en retourna à Damas avec son armée chargée de dépouilles. Lors qu'Achas vit que les Syriens s'estoient retirez il creut n'estre pas moins fort que le Roy d'Israël seul;

seul : ainsi il marcha contre luy ; & ils en vinrent à une bataille, dans laquelle Dieu pour le punir de ses crimes permit qu'il fût vaincu avec perte de six-vingt mille hommes, & de *Zacharias* son fils tué par *Amia* General de l'armée de Phacé qui tua aussi *Eric* Capitaine de ses gardes & prit prisonnier *Elcan* General de son armée. Le Roy d'Israël emmena un tres-grand nombre d'autres captifs de l'un & de l'autre sexe : & lors que les Israëlites retournoient triomphans & chargez de butin à Samarie le Prophete OBEL vint au-devant d'eux, & leur cria qu'ils ne devoient point attribuër leur victoire à leurs propres forces, mais à la colere de Dieu contre Achas ; les reprit fort de ce que ne se contentant pas de leur bonheur ils osoient emmener prisonniers tant de personnes qui estant des Tribus de Juda & de Benjamin tiroient leur origine d'un mesme sang qu'eux, & leur dit que s'ils ne les mettoient en liberté Dieu les chastieroit severement. Les Israëlites tinrent conseil là-dessus ; & *Barachias* qui estoit un homme de grande autorité parmy eux & trois autres avec luy, dirent qu'ils ne souffriroient point qu'on « laissast entrer ces prisonniers dans leurs villes, de « crainte d'attirer sur eux la colere & la vengeance de « Dieu ; & qu'ils n'avoient déja que trop commis d'au- « tres pechez dont les Prophetes les avoient repris, « sans y ajoûter encore de nouvelles impietez. Les « soldats touchez de ces paroles se remirent à eux de faire ce qu'ils jugeroient le plus à propos : & alors ces quatre hommes si sages osterent les chaînes à ces prisonniers, prirent soin d'eux, leur donnerent dequoy s'en retourner ; & les accompagnerent non seulement jusques à Jericho, mais jusques auprés de Jerusalem.

CHAPITRE XIII.

Achas Roy de Juda implore à son secours Teglat-Phalazar Roy d'Assyrie, qui ravage la Syrie, tue Razin Roy de Damas, & prend Damas. Horribles impietez d'Achas. Sa mort. Ezechias son fils luy succede. Phacé Roy d'Israel est assassiné par Ozée, qui usurpe le Royaume, & est vaincu par Salmanazar Roy d'Assyrie. Ezechias rétablit entierement le service de Dieu, vainc les Philistins, & mépriſe les menaces du Roy d'Assyrie.

405. 4. Rois 16. 17. APRE'S une ſi grande perte Achas Roy de Juda envoya des Ambaſſadeurs avec de riches preſens à Teglat-Phalazar Roy d'Aſſyrie, pour luy demander ſecours contre les Iſraëlites, les Syriens, & ceux de Damas, & promit de luy donner une grande ſomme d'argent. Ce Prince vint en perſonne avec une puiſſante armée, ravagea toute la Syrie, prit de force la ville de Damas, tua Razin qui en eſtoit Roy, envoya les habitans en la haute Medie, & fit venir en leur place des Aſſyriens. Il marcha enſuite contre les Iſraëlites, & en emmena pluſieurs captifs. Achas alla à Damas le remercier, & luy porta non ſeulement tout l'or & l'argent qu'il avoit dans ſes treſors, mais auſſi celuy qui eſtoit dans le Temple; ſans en excepter meſme les preſens que l'on avoit offerts à Dieu. Ce déteſtable Prince avoit ſi peu d'eſprit & de jugement, qu'encore que les Syriens fuſſent ſes ennemis declarez il ne laiſſoit pas d'adorer leurs Dieux, comme s'il euſt deu mettre toute ſon eſperance en leur ſecours. Mais quand il vit qu'ils avoient eſté vaincus par les Aſſyriens, il adora les Dieux des victorieux, n'y ayant point de fauſſes Divinitez qu'il ne fuſt preſt de reverer plûtoſt que le Dieu veritable, le Dieu de ſes peres, dont la colere qu'il avoit attirée

ſur

ſur luy eſtoit la cauſe de tous ſes malheurs. Son impieté paſſa juſques à cet horrible excés de ne ſe contenter pas de dépouiller le Temple de tous ſes treſors, il le fit meſme fermer, afin qu'on ne pût y honorer Dieu par les ſacrifices ſolemnels qu'on avoit accoûtumé de luy offrir : & aprés l'avoir irrité par tant de crimes il mourut à l'âge de trente-ſix ans, dont il en avoit regné ſeize ; & laiſſa pour ſucceſſeur EZECHIAS ſon fils.

En ce meſme temps Phacé Roy d'Iſraël fut tué en trahiſon par OZE'E l'un l'un de ſes plus confidens ſerviteurs, qui uſurpa le Royaume & regna neuf ans. C'eſtoit un homme tres-méchant & tres-impie. SALMANAZAR Roy d'Aſſyrie luy fit la guerre, & n'eut pas peine à le vaincre & à luy impoſer un tribut, parce que Dieu luy eſtoit contraire. 406.

En la quatriéme année du regne d'Ozée Ezechias fils d'Achas & d'*Abia* qui eſtoit de Jeruſalem ſuccéda comme nous venons de le dire au Royaume de Juda. Ce Prince eſtoit ſi homme de bien, ſi juſte, & ſi religieux, que dés le commencement de ſon regne il eſtima ne pouvoir rien faire de plus avantageux pour luy & pour ſes ſujets que de rétablir le ſervice de Dieu. Il aſſembla pour ce ſujet tout le Peuple, les Sacrificateurs, & les Levites, & leur parla en cette ſorte. Vous ne pouvez ignorer quels ſont les maux que vous avez ſoufferts à cauſe des pechez du Roy mon pere lors qu'il a manqué de rendre à Dieu le ſouverain honneur qui luy eſt deu, & des crimes qu'il vous a fait commettre en vous perſuadant d'adorer les faux Dieux qu'il adoroit. Ainſi puis que vous avez éprouvé les chaſtimens dont l'impieté eſt ſuivie, je vous exhorte d'y renoncer, de purifier vos ames de tant de ſouillures qui les deshonorent, & de vous joindre aux Sacrificateurs & aux Levites pour ouvrir le Temple du Seigneur, le purifier par de ſolemnels ſacrifices, & le rétablir en ſon premier luſtre, puis que c'eſt le ſeul moyen d'appaiſer la co- 407. 4. *Rois* 18. 2. *Paral.* *lip.* 29. 30. 31.

» lere de Dieu & de vous le rendre favorable. Aprés que le Roy eut parlé de la ſorte les Sacrificateurs ouvrirent le Temple, le purifierent, preparerent les vaiſſeaux ſacrez, & mirent des oblations ſur l'Autel ſelon la couſtume de leurs anceſtres. Ezechias envoya enſuite dans tous les lieux de ſon Royaume pour ordonner au Peuple de ſe rendre à Jeruſalem, afin d'y celebrer la Feſte des pains ſans levain qui avoit eſté interrompuë durant pluſieurs années par l'impieté des Rois ſes predeceſſeurs. Son zele paſſa encore plus avant: il envoya exhorter les Iſraëlites d'abandonner leurs ſuperſtitions, & de rentrer dans leurs anciennes & ſaintes couſtumes pour rendre à Dieu le culte qui luy eſt deu, & leur promit de les recevoir dans Jeruſalem s'ils vouloient y venir celebrer la Feſte avec leurs compatriottes. Il ajoûta que la ſeule conſideration de leur bonheur, & non pas ſon intereſt particulier le portoit à les convier d'embraſſer un conſeil ſi ſalutaire. Les Iſraëlites non ſeulement n'écouterent point une propoſition qui leur eſtoit ſi avantageuſe, mais ſe mocquerent de ſes Ambaſſadeurs, & traiterent de la meſme ſorte les Prophetes qui les exhortoient à ſuivre un avis ſi ſage, & leur prédiſoient les maux qui leur arriveroient s'ils continuoient dans leur impieté. Leur folie & leur fureur croiſſant toûjours ils tuërent meſme ces Prophetes; & ajoûterent de nouveaux crimes à leurs crimes juſques à ce que Dieu pour les punir les livra entre les mains de leurs ennemis comme nous le dirons en ſon lieu. Il y en eut ſeulement un aſſez grand nombre des Tribus de Manaſſé, de Zabulon, & d'Iſſachar, qui touchez des paroles des Prophetes ſe convertirent, & allerent à Jeruſalem y adorer Dieu. Lors que chacun s'y fut rendu, le Roy ſuivi de tous les Grands & de tout le Peuple monta dans le Temple, où il offrit pour luy-meſme ſept taureaux, ſept boucs, & ſept moutons: & aprés que ce Prince & les Grands eurent mis leurs mains ſur les teſtes

testes des victimes, les Sacrificateurs les tuërent, & elles furent entierement consumées par le feu comme estant offertes en holocauste. Les Levites qui estoient à l'entour d'eux chantoient cependant sur divers instrumens de musique des hymnes à la louange de Dieu selon que David l'avoit ordonné : les Sacrificateurs sonnoient de la trompette, & le Roy & tout le Peuple estoient prosternez le visage contre terre pour adorer Dieu. Ce Prince sacrifia ensuite soixante & dix bœufs, cent moutons, & deux cens agneaux, donna pour le Peuple six cens bœufs & quatre mille autres bestes : & aprés que les Sacrificateurs eurent entierement achevé toutes les ceremonies selon que la Loy l'ordonne, le Roy voulut manger avec tout le Peuple, & rendre avec luy des actions de graces à Dieu.

La feste des pains sans levain s'approchant on commença à celebrer la Pasque, & à offrir à Dieu durant sept jours d'autres victimes. Outre celles qui estoient offertes par le Peuple le Roy donna deux mille taureaux, & sept mille autres bestes : & les Grands pour imiter sa liberalité donnerent aussi mille taureaux, & mille quarante autres bestes : tellement que l'on n'avoit point veu depuis le temps de Salomon celebrer si solemnellement aucune feste.

On purgea ensuite Jerusalem & tout le pays des abominations introduites par le culte sacrilege des Idoles : & le Roy voulut fournir du sien les victimes necessaires pour offrir tous les jours les sacrifices instituez par la Loy. Il ordonna que le Peuple payeroit aux Sacrificateurs & aux Levites les decimes & les primices des fruits, afin de leur donner moyen de s'employer entierement au service de Dieu, & leur fit bastir des lieux propres à retirer ce qui leur estoit ainsi donné pour leurs femmes & pour leurs enfans. Tellement que l'ancien ordre touchant le culte de Dieu fut entierement rétabli.

Aprés que ce sage & religieux Prince eut accompli 408.

toutes ces choſes il declara la guerre aux Philiſtins, les vainquit, & ſe rendit maiſtre de toutes leurs villes depuis Gaza juſques à Geth. Le Roy d'Aſſyrie le menaça de ruiner tout ſon pays s'il ne s'acquittoit du tribut que ſon pere avoit accoûtumé de luy payer. Mais la confiance que ſa pieté luy faiſoit avoir en Dieu, & la foy qu'il ajoûtoit aux prédictions du Prophete ISAIE qui l'inſtruiſoit particulierement de tout ce qui luy devoit arriver, luy fit mépriſer ces menaces.

CHAPITRE XIV.

Salmanazar Roy d'Aſſyrie prend Samarie, détruit entierement le Royaume d'Iſrael, emmene captifs le Roy Oſée, & tout ſon Peuple, & envoye une colonie de Chutéens habiter le Royaume d'Iſrael.

409. 4. *Rois* 17. SALMANAZAR Roy d'Aſſyrie ayant appris qu'Ozée Roy d'Iſrael avoit envoyé ſecretement vers le Roy d'Egypte pour le porter à entrer en alliance contre luy, marcha avec une grande armée vers Samarie en la ſeptiéme année du regne de ce Prince, & aprés un ſiege de trois ans s'en rendit maiſtre en la neuviéme année du regne de ce meſme Prince, & en la ſeptiéme année du regne d'Ezechias Roy de Juda, prit Ozée priſonnier, détruiſit entierement le Royaume d'Iſrael, en emmena tout le Peuple captif en Medie & en Perſe, & envoya à Samarie & dans tous les autres lieux du Royaume d'Iſrael des colonies de Chutéens, qui ſont des peuples d'une Province de Perſe qui portent ce nom à cauſe du fleuve Chuth le long duquel ils demeurent.

C'eſt ainſi que ces dix Tribus qui compoſoient le Royaume d'Iſrael furent chaſſées de leur pays neuf cens quarante-ſept ans aprés que leurs peres eſtant ſortis d'Egypte l'avoient conquis par la force de leurs armes,

armes, huit cens ans aprés la domination de Josué, & deux cens quarante ans sept mois sept jours aprés qu'ils s'estoient revoltez contre Roboam petit fils de David pour prendre le parti de Jeroboam son sujet, & l'avoient comme nous l'avons veu reconnu pour Roy. Et c'est ainsi que ce malheureux Peuple fut chastié pour avoir mépriſé la Loy de Dieu & la voix de ſes Prophetes, qui luy avoient ſi ſouvent prédit les malheurs où il tomberoit s'il continuoit dans ſon impieté. Jeroboam en fut l'impie & le malheureux auteur, lors qu'ayant eſté élevé ſur le trône il porta le Peuple par ſon exemple à l'idolatrie, & attira ſur luy le courroux de Dieu, qui le chaſtia luy-meſme comme il l'avoit merité.

Le Roy d'Aſſyrie fit ſentir auſſi l'effort de ſes armes à la Syrie, & à la Phenicie; & il eſt fait mention de luy dans les Annales des Tyriens, parce qu'il leur fit la guerre durant le regne d'Eluleus leur Roy, comme Menandre le rapporte dans ſon hiſtoire des Tyriens, qui a eſté traduite en Grec. Voicy de quelle ſorte il en parle: *Eluleus regna trente-ſix ans. Et les Gittéens s'eſtant revoltez, il alla contre eux avec une flotte & les reduiſit ſous ſon obeïſſance. Le Roy d'Aſſyrie envoya auſſi une armée contre eux: ſe rendit maiſtre de toute la Phenicie: & ayant fait la paix s'en retourna en ſon pays. Peu de temps aprés les villes d'Arcé, de l'ancienne Tyr, & pluſieurs autres ſecoüerent le joug des Tyriens pour ſe rendre au Roy d'Aſſyrie. Et ainſi comme les Tyriens demeurerent les ſeuls qui ne voulurent point ſe ſoûmettre à luy, il envoya contre eux ſoixante navires que les Phéniciens avoient équipez, & dans leſquels il y avoit huit cens rameurs. Les Tyriens furent avec douze vaiſſeaux au-devant de cette flotte, la diſſiperent, prirent cinq cens priſonniers & acquirent beaucoup de reputation par cette victoire. Le Roy d'Aſſyrie s'en retourna; mais il laiſſa quantité de troupes le long du fleuve & des aqueducs pour empeſcher les Tyriens d'en pouvoir tirer de l'eau; ce qui ayant continué*

durant cinq ans ils furent contraints de faire des puits.
Voilà ce qu'on trouve dans les Annales des Tyriens
410. touchant Salmanasar Roy d'Assyrie.

Ces nouveaux habitans de Samarie que l'on nommoit Chutéens pour la raison que nous avons dite, estoient de cinq nations differentes qui avoient chacune un Dieu particulier, & ils continuerent de les adorer comme ils faisoient en leur pays. Dieu en fut si irrité qu'il leur envoya une grande peste, à laquelle ne trouvant aucun remede ils furent avertis par un oracle d'adorer le Dieu tout-puissant, & qu'il les délivreroit. Ils députerent aussi-tost vers le Roy d'Assyrie pour le supplier de leur envoyer quelques-uns des Sacrificateurs Hebreux qu'il retenoit prisonniers. Ce Prince le leur accorda, & ils s'instruisirent de la Loy de Dieu, luy rendirent l'honneur qu'il luy est dû; & aussi-tost la peste cessa. Ces Peuples que les Grecs nomment Samaritains, continuent encore aujourd'huy dans la même Religion. Mais ils changent à nostre égard selon la diversité des temps: car lors que nos affaires sont en bon estat ils protestent qu'ils nous considerent comme leurs freres, parce qu'estant les uns & les autres descendus de Joseph nous tirons tous nostre origine d'un même sang. Et quand la fortune nous est contraire ils disent qu'ils ne nous connoissent point: & qu'ils ne sont point obligez à nous aimer, puis qu'estant venus d'un pays si éloigné s'établir en celuy qu'ils habitent, ils n'ont rien de commun avec nous. Mais il faut remettre cecy à quelque autre lieu où il sera plus à propos d'en parler.

HISTOI-

HISTOIRE DES JUIFS.

LIVRE DIXIE'ME.

CHAPITRE PREMIER.

Sennacherib Roy d'Aſſyrie entre avec une grande armée dans le Royaume de Juda, & manque de foy au Roy Ezechias qui luy avoit donné une grande ſomme pour l'obliger à ſe retirer. Il va faire la guerre en Egypte, & laiſſe Rapſacés ſon Lieutenant general aſſieger Jeruſalem. Le Prophete Iſaie aſſure Ezechias du ſecours de Dieu. Sennacherib revient d'Egypte ſans y avoir fait aucun progrés.

EN la quatorziéme année du regne d'Ezechias Roy de Juda SENNACHERIB Roy d'Aſſyrie entra dans ſon Royaume avec une tres-puiſſante armée : & lors qu'aprés avoir pris toutes les autres villes des Tribus de Juda & de Benjamin il marchoit contre Jeruſalem, Ezechias luy envoya offrir par des Ambaſſadeurs de recevoir telles conditions qu'il voudroit, & d'eſtre ſon tributaire. Ce Prince accepta ces offres, & luy promit avec ſerment de ſe retirer en ſon pays ſans faire aucun acte d'hoſtilité, pourveu qu'il luy payaſt trente 411. 4. *Rois* 18.

te talens d'or & trois cens talens d'argent. Ezechias se fiant à sa parole épuisa tous ses tresors pour luy envoyer cette somme, dans l'esperance d'avoir la paix. Mais Sennacherib aprés avoir receu son argent ne voulut point se souvenir de la foy qu'il luy avoit donnée, & estant allé en personne contre les Egyptiens & les Ethyopiens, laissa RAPSACE's son Lieutenant general avec de grandes forces, & assisté de deux autres de ses principaux chefs nommez *Tharat* & *Anacharis*, pour continuer dans la Judée la guerre qu'il y avoit commencée. Ce General s'approcha de Jerusalem, & manda à Ezechias de le venir trouver afin de conferer ensemble. Mais ce Prince se défiant de luy se contenta de luy envoyer trois de ses serviteurs les plus confidens, *Eliacim* Grand Prevost de sa maison, *Sobna* son Secretaire, & *Joac* Intendant des registres. Rapsacés leur dit en presence de tous
„ les officiers de son armée : Retournez trouver vostre
„ maistre, & luy dites que Sennacherib le Grand Roy
„ demande sur quoy il se fonde pour refuser de recevoir
„ son armée dans Jerusalem. Que si c'est au secours
„ des Egyptiens il faut qu'il ait perdu l'esprit, & qu'il
„ ressemble à celuy qui s'appuyeroit sur un roseau,
„ qui au lieu de le soûtenir luy perceroit la main en se
„ rompant. Qu'au reste il doit sçavoir que c'est par
„ l'ordre de Dieu que le Roy a entrepris cette guerre,
„ & qu'ainsi elle luy réüssira comme celle qu'il a faite
„ aux Israelites, & qu'il se rendra également la maî-
„ stre de ces deux Royaumes. Rapsacés ayant aussi parlé en Hebreu qu'il sçavoit fort bien, la crainte qu'eut Eliacim que ses collegues ne s'étonnassent fit qu'il le pria de vouloir parler en Syriaque. Mais comme il jugea aisément à quel dessein il le faisoit, il
„ continua de dire en Hebreu : Maintenant que vous
„ ne pouvez ignorer quelle est la volonté du Roy &
„ combien il vous importe de vous y soûmettre, pour-
„ quoy tardez-vous davantage à nous recevoir dans
„ vostre ville ; & pourquoy vostre maistre continue-

t-il,

t-il, & vous avec luy, à amuſer le Peuple par de vaines & de folles eſperances? Car ſi vous vous croyez aſſez braves pour pouvoir nous reſiſter, faites-le voir en oppoſant deux mille chevaux des voſtres à pareil nombre que je feray avancer de mon armée. Mais comment le pourriez-vous, puis que vous ne les avez pas? Et pourquoy differez-vous donc de vous ſoûmettre à ceux à qui vous ne ſçauriez reſiſter? Ignorez-vous quel eſt l'avantage de faire volontairement ce qu'on ne peut éviter de faire, & combien grand eſt le peril d'attendre que l'on y ſoit contraint par la force?

Cette réponſe mit le Roy Ezechias dans une telle affliction qu'il quitta ſon habit royal pour ſe reveſtir d'un ſac ſelon la coûtume de nos peres; ſe proſterna le viſage contre terre, & pria Dieu de l'aſſiſter dans ce beſoin où il ne pouvoit attendre du ſecours que de luy ſeul. Il envoya enſuite quelques-uns de ſes principaux Officiers & quelques Sacrificateurs prier le Prophete Iſaïe d'offrir des ſacrifices à Dieu pour luy demander d'avoir compaſſion de ſon Peuple, & de vouloir rabatre l'orgueil qui faiſoit concevoir à ſes ennemis de ſi grandes eſperances. Le Prophete fit ce qu'il deſiroit; & enſuite d'une revelation qu'il eut de Dieu il luy manda de ne rien craindre: Qu'il l'aſſuroit que Dieu confondroit d'une étrange maniere l'audace de ces Barbares, & qu'ils ſe retireroient honteuſement & ſans combattre. A quoy il ajoûta que ce Roy des Aſſyriens juſques alors ſi redoutable ſeroit aſſaſſiné par les ſiens dans ſon pays au rétour de la guerre d'Egypte qui luy auroit mal réüſſi. 4. Reis 19.

En ce meſme temps le Roy Ezechias receut des lettres de ce Prince, par leſquelles il luy mandoit qu'il falloit qu'il euſt perdu le ſens pour ſe perſuader de pouvoir s'exempter d'eſtre aſſujetti au vainqueur de tant de puiſſantes nations, & le menaçoit de l'exterminer avec tout ſon Peuple s'il n'ouvroit les portes de Jeruſalem à ſes troupes. La ferme confiance qu'Ezechias

zechias avoit en Dieu luy fit mépriſer ſes lettres : il les replia, les mit dans le Temple, & continua à faire des prieres à Dieu. Le Prophete luy manda qu'elles avoient eſté exaucées ; qu'il n'avoit rien à apprehender des efforts des Aſſyriens, & qu'il ſe verroit bien-toſt & tous les ſiens en eſtat de pouvoir cultiver dans une pleine paix les terres que la guerre les avoit contraints d'abandonner. Sennacherib eſtoit alors occupé au ſiege de la ville de Peluſe où il avoit déjà employé beaucoup de temps : & lors que ſes plattes-formes eſtant élevées à la hauteur des murailles il eſtoit preſt de faire donner l'aſſaut, il eut avis que THARGISE Roy d'Ethyopie marchoit avec une puiſſante armée au ſecours des Egyptiens & venoit à travers le deſert pour le ſurprendre : ainſi il leva le ſiege & ſe retira. Herodote parlant de Sennacherib dit qu'il eſtoit venu faire la guerre au Sacrificateur de Vulcan, (c'eſt ainſi qu'il nomme le Roy d'Egypte parce qu'il eſtoit Sacrificateur de ce faux Dieu) & ajoûte que ce qui l'obligea à lever le ſiege de Peluſe fut, que ce Roy & Sacrificateur tout enſemble ayant imploré le ſecours de ſon Dieu, il vint la nuit dans l'armée du Roy des Arabes (en quoy cet Hiſtorien s'eſt trompé, car il devoit dire des Aſſyriens) une ſi grande quantité de rats qu'ils rongerent toutes les cordes de leurs arcs, & rendirent leurs autres armes inutiles : ce qui l'obligea à lever le ſiege. Beroſe qui a écrit l'hiſtoire des Chaldéens fait auſſi mention de Sennacherib : dit qu'il eſtoit Roy des Aſſyriens, & qu'il avoit fait la guerre dans toute l'Aſie & dans l'Egypte. Voicy de quelle ſorte il en parle.

CHA-

CHAPITRE II.

Une peſte envoyée de Dieu fait mourir en une nuit cent quatre-vingt cinq mille hommes de l'armée de Sennacherib qui aſſiegeoit Jeruſalem: ce qui l'oblige de lever le ſiege & de s'en retourner en ſon pays, où deux de ſes fils l'aſſaſſinent.

SENNACHERIB, dit-il, *trouva à ſon retour d'Egypte* 412.
que ſon armée avoit eſté diminuée de cent quatre-vingt-cinq mille hommes par une peſte envoyée de Dieu la premiere nuit aprés qu'elle eut commencé à attaquer Jeruſalem de force ſous la conduite de Rapaſcés: & il en fut ſi touché que dans la crainte de perdre encore ce qui luy reſtoit il ſe retira en tres-grande hâte dans Ninive capitale de ſon Royaume: où quelque temps aprés Adramelec & Selenar les deux plus âgez de ſes fils l'aſſaſſinerent dans le Temple d'Arac ſon Dieu: dont le Peuple eut tant d'horreur qu'il les chaſſa. Ils s'enfuirent en Armenie: & ASSARACHOD le plus jeune de ſes fils luy ſucceda.

CHAPITRE III.

Ezechias Roy de Juda eſtant à l'extremité demande à Dieu de luy donner un fils & de prolonger ſa vie. Dieu le luy accorde, & le Prophete Iſaïe luy en donne un ſigne en faiſant retrograder de dix degrez l'ombre du Soleil. Balad Roy des Babyloniens envoye des Ambaſſadeurs à Ezechias pour faire alliance avec luy. Il leur fait voir tout ce qu'il avoit de plus precieux. Dieu le trouve ſi mauvais qu'il luy fait dire par ce Prophete, que tous ſes treſors & même ſes enfans ſeroient un jour tranſportez en Babylone. Mort de ce Prince.

VOILA de quelle ſorte Ezechias Roy de Juda fut 413.
délivré contre toute eſperance de l'entiere ruine 4. Rois
qui le menaçoit; & il ne pût attribuer un ſuccés ſi 20.
mira-

miraculeux qu'à Dieu qui avoit chassé ses ennemis en partie par la peste dont il les avoit affligez, & en partie par la crainte de voir perir de la même sorte le reste de leur armée. Ce Prince suivi de tout le Peuple rendit à sa divine Majesté des actions infinies de graces d'avoir ainsi par son assistance contraint les Assyriens de lever le siege. Quelque temps aprés il tomba dans une si grande maladie, que les Medecins & tous ses serviteurs desesperoient de sa vie. Mais ce n'estoit pas ce qui luy donnoit le plus de peine. Sa grande douleur estoit que n'ayant point d'enfans sa race finiroit avec luy, & que la couronne passeroit à une autre famille. Dans cette affliction il pria Dieu de vouloir prolonger ses jours jusques à ce qu'il luy eust donné un fils: & Dieu voyant dans son cœur que c'estoit veritablement pour cette raison qu'il luy faisoit cette demande, & non pas pour jouïr plus long-temps des delices qui se rencontrent dans la vie des Rois, il envoya le Prophete Isaïe luy dire qu'il seroit gueri dans trois jours; qu'il vivroit encore quinze ans, & qu'il auroit des enfans. L'extremité de sa maladie luy parut avoir si peu de rapport avec la promesse d'un si grand bonheur qu'il eut peine d'y ajoûter une entiere creance. Il pria le Prophete de luy faire connoistre par quelque signe que c'estoit de la part de Dieu qu'il luy parloit de la sorte, afin de fortifier sa foy: puis que c'est ainsi que l'on prouve la verité des choses lors qu'elles sont si extraordinaires que l'on n'oseroit se les promettre. Le Prophete luy demanda quel signe il desiroit qu'il luy donnast. Il luy répondit qu'il souhaiteroit de voir sur son quadran l'ombre du Soleil retrograder de dix degrez. Le Prophete le demanda à Dieu. Dieu le luy accorda: & Ezechias ensuite de ce grand prodige fut gueri dans le même moment alla au Temple adorer Dieu, & y faire ses prieres.

414. Environ ce même temps les Medes se rendirent mai-

maiſtres de l'Empire des Aſſyriens, ainſi que nous le dirons en ſon lieu; & BALAD Roy des Babyloniens envoya des Ambaſſadeurs à Ezechias pour faire alliance avec luy. Il les receut & les traita magnifiquement, leur montra ſes treſors, ſes pierreries, ſes magazins d'armes, tout ce qu'il avoit de plus riche, & les renvoya avec des preſens pour leur Roy. Iſaïe le vint voir enſuite: & luy demanda d'où eſtoient ces gens qui eſtoient venus le viſiter. Il luy répondit que c'eſtoient des Ambaſſadeurs que le Roy de Babylone luy avoit envoyez, & qu'il leur avoit fait voir tout ce qu'il avoit de plus precieux, afin qu'ils puiſſent rapporter à leur maiſtre qu'elles eſtoient ſes richeſſes & ſa puiſſance. Ie vous declare de la part de Dieu, luy dit le Prophete, que dans peu de temps toutes vos richeſſes ſeront portées à Babylone: que vos deſcendans ſeront faits eunuques, & qu'ils ſeront reduits à ſervir en cette qualité le Roy de Babylone. Ezechias comblé de douleur de voir ſon Royaume & ſa poſterité menacez de tant de malheurs répondit au Prophete: que puis que rien ne pouvoit empeſcher l'effet de ce que Dieu avoit ordonné, il le prioit au moins de luy faire la grace de paſſer en paix le temps qui luy reſtoit à vivre. L'Hiſtorien Beroſe fait mention de ce Balad Roy de Babylone. Et quant à Iſaïe cet admirable & divin Prophete qui ne manqua jamais de dire la verité, la confiance qu'il avoit en la certitude de tout ce qu'il prédiſoit fit qu'il ne craignit point de l'écrire, afin que ceux qui viendroient aprés luy n'en puſſent douter. Il n'a pas eſté le ſeul qui en a uſé de la ſorte: car il y a eu douze autres Prophetes qui ont fait la meſme choſe, & nous voyons que tout le bien & le mal qui nous arrive s'accorde parfaitement avec ces propheties, ainſi que la ſuite de cette hiſtoire le fera connoiſtre. Aprés que le Roy Ezechias eut ſuivant la promeſſe que Dieu luy en avoit faite, paſſé quinze années en

paix

paix depuis estre gueri de sa maladie, il mourut à l'âge de cinquante-quatre ans, dont il en avoit regné vingt-neuf.

CHAPITRE IV.

Manassez Roy de Juda se laisse aller à toute sorte d'impiété. Dieu le menace par ses Prophetes ; mais il n'en tient conte. Une armée du Roy de Babilone ruïne tout son païs, & l'emmene prisonnier. Mais ayant eu recours à Dieu, ce Prince le mit en liberté, & il continua durant tout reste de sa vie à servir Dieu tres-fidellement. Sa mort. Amon son fils luy succede. Il est assassiné : & Josias son fils luy succede.

l'415. 4. Rois. 21. MANASSEZ qu'Ezechias Roy de Juda avoit eu d'*Aebib* qui estoit de Jerusalem, luy succeda au Royaume. Il prit un chemin tout contraire à celuy que son pere avoit tenu, s'abandonna à toutes sortes de vices & d'impieté, & imita parfaitement les Rois d'Israël que Dieu avoit exterminez à cause de leurs abominations. Il osa mesme profaner le Temple, toute la ville de Jerusalem, & tout le reste de son pays : car n'estant plus retenu par aucune crainte de la justice de Dieu & mépriſant ses commandemens, il fit mourir les plus gens de bien sans épargner mesme les Prophetes. Il ne se passoit point de jour qu'il ne coustast la vie à quelqu'un d'eux, & que l'on ne vist cette ville sainte teinte de leur sang. Dieu irrité de tant de crimes joints ensemble envoya ses Prophetes le menacer & tout son Peuple d'exercer sur eux les mesmes chastimens qu'il avoit fait souffrir à leurs freres les Israëlites, pour avoir comme eux attiré son indignation & sa colere. Mais ce mal-heureux Roy & ce mal-heureux Peuple n'ajousterent point de foy à ces paro-

paroles, qui pouvoient s'ils en euſſent eſté touchez les empeſcher de tomber dans tant de malheurs, & ils n'en connurent la verité qu'aprés qu'ils en eurent ſenti les effets. Ainſi continuant toûjours à offenſer Dieu, il ſuſcita contre eux le Roy des Babyloniens & des Chaldéens qui envoya contre eux une grande armée. Elle ne ravagea pas ſeulement tout le pays: Manaſſez luy-meſme demeura priſonnier & fut mené à ſon ennemi. Alors ce miſerable Prince connut que l'excés de ſes pechez l'avoit reduit en cet eſtat. Il eut recours à Dieu, & le pria d'avoir compaſſion de luy. Sa priere fut exaucée: ce Roy victorieux le renvoya libre à Jeruſalem; & le changement de ſa vie fit voir que ſa converſion eſtoit veritable. Il ne penſa plus qu'à tâcher d'abolir la memoire de ſes actions paſſées, & à employer tous ſes ſoins pour rétablir le ſervice de Dieu. Il conſacra de nouveau le Temple, fit rétablir l'Autel pour y offrir des Sacrifices ſuivant la Loy de Moïſe, purifia toute la ville; & pour reconnoiſtre l'obligation qu'il avoit à Dieu de l'avoir délivré de la ſervitude, il ne travailla durant tout le reſte de ſa vie qu'à ſe rendre agreable à ſes yeux par ſa vertu & par de continuelles actions de graces. Ainſi par une conduite contraire à celle qu'il avoit autrefois tenuë il porta ſes ſujets à l'imiter dans ſon repentir comme ils l'avoient imité dans ſes pechez qui avoient attiré ſur eux tant de maux: & aprés avoir ainſi rétabli toutes les ceremonies de l'ancienne Religion il penſa à fortifier Jeruſalem. Il ne ſe contenta pas de faire reparer les vieilles murailles, il en fit faire de nouvelles, y ajoûta de hautes tours, fortifia les faux-bourgs & les munit de blé & de toutes les autres choſes neceſſaires. Enfin le changement de ce Prince fut ſi grand, que depuis le jour qu'il commença à ſervir Dieu juſques à la fin de ſa vie, on n'a point veu refroidir ſon zele pour la pieté. Il mourut à l'âge de ſoixante-ſept ans aprés en avoir regné cinquante-cinq & fut

fut enterré dans ſes jardins. AMON ſon fils, qu'il avoit eu d'*Emalſemech* qui eſtoit de la ville de Jabar, luy ſucceda. Il imita les impietez où ſon pere s'eſtoit laiſſé aller dans ſa jeuneſſe, & ne demeura pas long-temps à en recevoir le chaſtiment. Car aprés avoir regné deux ans ſeulement & en avoir vecu vingt-quatre, il fut aſſaſſiné par ſes propres ſerviteurs. Le Peuple les fit mourir, & l'enterra dans le ſepulchre de ſon pere. JOSIAS ſon fils qui n'eſtoit alors agé que de huit ans luy ſucceda.

CHAPITRE V.

Grandes vertus & inſigne pieté de Joſias Roy de Juda. Il abolit entierement l'idolatrie dans ſon Royaume, & y rétablit le culte de Dieu.

416. 4. *Rois* 22. LA mere de Joſias Roy de Juda nommée *Idida* eſtoit de la ville de Boſcheth : & ce Prince eſtoit ſi bien nay & ſi bien porté à la vertu, que durant toute ſa vie il ſe propoſa le Roy David pour exemple. Il donna dés l'âge de douze ans une preuve illuſtre de ſa pieté & de ſa juſtice. Car il exhorta le Peuple à renoncer au culte des faux Dieux pour adorer le Dieu de leurs peres : & il commença dés-lors à rétablir l'obſervation des anciennes Loix avec autant de prudence que s'il euſt eſté dans un âge beaucoup plus avancé. Il faiſoit obſerver inviolablement ce qu'il établiſſoit ſaintement : & outre cette ſageſſe qui luy eſtoit naturelle il ſe ſervoit des conſeils des plus anciens & des plus habiles pour rétablir le culte de Dieu & remettre l'ordre dans ſon Eſtat. Ainſi il n'avoit garde de tomber dans les fautes qui avoient cauſé la ruine de quelques-uns de ſes predeceſſeurs. Il fit une recherche dans Jeruſalem & dans tout ſon Royaume des lieux où l'on adoroit les faux Dieux : fit couper les bois & abattre les Autels qui leur avoient eſté con-

consacrez, & les dépouilla avec mépris de ce que d'autres Rois y avoient offert pour leur rendre un honneur sacrilege. Par ce moyen il retira le Peuple de la folle veneration qu'il avoit pour ces fausses Divinitez, & le porta à rendre au vray Dieu les adorations qui luy sont deuës. Il fit ensuite offrir les Holocaustes & les Sacrifices accoûtumez; établit des Magistrats & des Censeurs pour rendre une exacte justice & veiller avec un extrême soin à faire que chacun demeurast dans son devoir; envoya dans tous les pays soûmis à son obeïssance faire commandement d'apporter pour la reparation du Temple l'or & l'argent, que chacun voudroit y contribuër sans y contraindre personne: & commit le soin & la conduite de ce saint ouvrage à *Amaza* Gouverneur de Jerusalem, à *Saphan* Secretaire, à *Joathan* Intendant des registres, & à ELIACIA Souverain Sacrificateur. Ils y travaillerent avec tant de diligence que le Temple fut bien-tost remis en si bon estat, que chacun consideroit avec plaisir cette illustre preuve de la pieté de ce saint Roy. En la dix-huitiéme année de son regne il commanda à ce Grand Sacrificateur d'employer à faire des coupes & des phioles pour le service du Temple, non seulement tout ce qui restoit de l'or & de l'argent qui avoit esté donné pour le reparer, mais aussi tout celuy qui estoit dans le tresor: & en executant cet ordre ce Grand Prestre trouva les Livres saints qui avoient esté laissez par Moïse & que l'on conservoit dans le Temple. Il les mit entre les mains de Saphan Secretaire qui les leut & les porta au Roy: & aprés luy avoir dit que tout ce qu'il avoit commandé estoit achevé, il luy leut ces Livres. Ce pieux Prince en fut si touché qu'il déchira ses habits, & envoya Saphan, avec le Grand Sacrificateur & quelques-uns de ceux à qui il se confioit le plus, trouver la Prophetesse OLDA femme de *Sallum* qui estoit un homme de grande qualité & d'une race fort illustre, pour la prier en son nom d'ap-

d'appaiſer la colere de Dieu, & tâcher de le luy rendre favorable : parce, ajoûta-t-il, qu'il avoit ſujet de craindre que pour punition des pechez commis par les Rois ſes predeceſſeurs en tranſgreſſant les Loix de Moiſe, il ne fuſt chaſſé de ſon Pays avec tout ſon Peuple pour eſtre menez dans une terre étrangere & y finir miſerablement leur vie. La Propheteſſe leur dit de rapporter au Roy ; que nulles prieres n'eſtoient capables d'obtenir de Dieu la revocation de ſa ſentence : qu'ils ſeroient chaſſez de leur Pays, & dépouillez generalement de toutes choſes, parce qu'ils avoient violé ſes Loix ſans s'en eſtre repentis, quoy qu'ils euſſent eu tant de temps pour en faire penitence, que les Prophetes les y euſſent exhortez, & qu'ils leur euſſent ſi ſouvent prédit quel ſeroit leur chaſtiment. Qu'ainſi Dieu les feroit tomber dans tous les malheurs, dont ils avoient eſté menacez pour leur faire connoiſtre qu'il eſt Dieu, & que ſes Prophetes ne leur avoient rien annoncé de ſa part que de veritable. Que neanmoins à cauſe de la pieté de leur Roy, il en differeroit l'execution juſques aprés ſa mort : mais qu'alors elle ne ſeroit plus retardée.

4. Rois. 23. Le Roy enſuitte de cette réponſe envoya commander à tous les Sacrificateurs, à tous les Levites, & à tous ſes autres ſujets de ſe rendre à Jeruſalem. Lors qu'ils y furent aſſemblez, il commença par leur lire ce qui eſtoit écrit dans ces ſacrez livres : monta aprés ſur un lieu élevé & les obligea de promettre avec ſerment de ſervir Dieu de tout leur cœur, & d'obſerver les Loix de Moiſe. Ils le promirent, & offrirent des ſacrifices pour implorer ſon aſſiſtance. Le Roy commanda enſuite au Grand Sacrificateur de voir s'il ne reſtoit point encore dans le Temple quelques vaiſſeaux que les Rois ſes predeceſſeurs euſſent offerts pour le ſervice des faux Dieux ; & il s'y en trouva en aſſez grand nombre. Il les fit tous reduire en poudre, fit jetter cette poudre au vent, & tuër

tuë tous les Prestres des Idoles qui n'estoient point de la race d'Aron.

Aprés avoir accompli dans Jerusalem tous ces devoirs de pieté, il alla luy-mesme dans ses Provinces y faire détruire entierement tout ce que le Roy Jeroboam avoit établi en l'honneur des Dieux étrangers, & fit brûler les os des faux Prophetes sur l'Autel qu'il avoit basti, suivant ce qu'un Prophete avoit predit à ce Prince impie lors qu'il sacrifioit sur cet Autel en presence de tout le Peuple, qu'un successeur du Roy David nommé Josias executeroit toutes ces choses. Et ainsi on en vit l'accomplissement trois cens soixante ans aprés.

La pieté de Josias passa encore plus avant: Il fit faire une soigneuse recherche de tous les Israëlites qui s'estoient sauvez de la captivité des Assyriens, & leur persuada d'abandonner le detestable culte des Idoles, pour adorer comme avoient fait leurs peres le Dieu tout-puissant. Il n'y eut point de villes, de bourgs, & de villages où il ne fist faire dans toutes les maisons une tres-exacte perquisition de ce qui avoit servi à l'idolatrie. Il fit aussi brûler tous les chariots que ses predecesseurs avoient consacrez au Soleil, & ne laissa rien de ce qui portoit le Peuple à un culte sacrilege. Quand il eut ainsi purifié tout son Estat, il fit assembler tout le Peuple dans Jerusalem pour y celebrer la feste des pains sans levain que nous nommons Pasque, & donna du sien au Peuple pour faire des festins publics trente mille agneaux & chevreaux, & trois mille bœufs. Les principaux des Sacrificateurs donnerent aussi aux autres Sacrificateurs deux mille six cens agneaux: les principaux d'entre les Levites donnerent aux autres Levites cinq mille agneaux & cincq cens bœufs; & il n'y eut pas une seule de toutes ces bestes qui ne fût immolée selon la Loy de Moise par le soin que les Sacrificateurs en prirent. Ainsi on n'a point veu depuis le temps du Prophete Samuel de feste celebrée avec

tant de solemnité, parce que l'on y observa toutes les ceremoines ordonnées par la Loy, & selon l'ancienne tradition. Le Roy Josias, après avoir vécu en grande paix & s'estre veu comblé de richesses & de gloire, finit sa vie en la maniere que je vay dire.

CHAPITRE VI.

Josias Roy de Juda s'oppose au passage de l'armée de Necaon Roy d'Egypte qui alloit faire la guerre aux Medes & aux Babyloniens. Il est blessé d'un coup de fleche dont il meurt. Joachas son fils luy succeda & fut tres-impie. Le Roy d'Egypte l'emmeine prisonnier en Egypte, où estant mort il établit Roy en sa place Eliakim son frere aisné qu'il nomme Joachim.

417. NECAON Roy d'Egypte poussé du desir de se rendre maistre de l'Asie marcha vers l'Euphrate avec une grande armée pour faire la guerre aux Medes & aux Babyloniens qui avoient ruiné l'Empire d'Assyrie. Lors qu'il fut arrivé auprés de la ville de Magedo qui est du Royaume de Juda, le Roy Josias s'opposa à son passage. Necaon luy manda par un Heraut, que ce n'estoit pas luy qu'il avoit dessein d'attaquer; mais qu'il s'avançoit vers l'Euphrate, & qu'ainsi il ne devoit pas en s'opposant à son passage le contraindre contre son intention à luy declarer la guerre. Josias ne fut point touché de ces raisons: il continua dans sa resolution, & il semble que son malheur le portoit à témoigner une si grande fierté. Car comme il mettoit son armée en bataille, & alloit de rang en rang monté sur son chariot pour animer ses soldats, un Egyptien luy tira une fleche, dont il fut si blessé que la douleur le contraignit de commander à son armée de se retirer, & il s'en retourna à Jerusalem où il mourut de sa blessure. Il fut enterré mes-

ré avec grande pompe dans le sepulchre de ses ancestres aprés avoir vécu trente-neuf ans, dont il en avoit regné trente & un. Le peuple fut dans une affliction incroyable de la perte de ce grand Prince. Il le pleura durant pleusieurs jours; & le Prophete Jeremie fit des vers funebres à sa louange que l'on voit encore aujourd'huy. Ce mesme Prophete prédit aussi & laissa par écrit les maux, dont Jerusalem seroit affligée, & la captivité que nous avons soufferte sous les Babyloniens. En quoy il n'a pas esté le seul : car le Prophete EZECHIEL avoit aussi auparavant luy composé deux livres sur le mesme sujet. Ils estoient tous deux de la race Sacerdotale, & Jeremie demeura à Jerusalem depuis l'an treiziéme du regne de Josias jusques à la destruction de la ville & du Temple, ainsi que nous le dirons en son lieu.

Aprés la mort de Josias, IOACHAS son fils 418.
qu'il avoit eu *d'Amital* luy succeda. Il estoit âgé de vingt-trois ans, & fut tres-impie. Le Roy d'Egypte au retour de la guerre qu'il avoit entrepriſe & dont nous venons de parler, luy envoya commander de le venir trouver à Samath qui est une ville de Syrie. Lors qu'il y fut arrivé il l'arresta prisonnier, & établit Roy en sa place ELIAKIM son frere aisné, mais fils d'une autre mere nommée *Zabida* qui estoit de la ville d'Abuma, luy donna le nom de JOAKIM (ou Joachin) l'obligea de luy payer tous les ans un tribut de cent talens d'argent, & un talent d'or, & emmena Joachas en Egypte où il mourut. Il n'avoit regné que trois mois dix jours. Ce Roy Joakim fils de Zabida fut aussi un tres-mechant Prince : Il n'avoit nulle crainte de Dieu, ny nulle bonté pour les hommes.

CHAPITRE VII.

Nabuchodonoſor Roy de Babylone défait dans une grande bataille Necaon Roy d'Egypte, & rend Joakim Roy de Juda ſon tributaire. Le Prophete Jeremie prédit à Joakim les malheurs qui luy devoient arriver, & il le veut faire mourir.

419. EN la quatriéme année du regne de Joakim Roy de Juda NABUCHODONOSOR Roy de Babylone s'avança avec une grande armée juſques à la ville de Carabeſa aſſiſe ſur l'Eufrate, pour faire la guerre à Necaon Roy d'Egypte qui dominoit alors dans toute la Syrie. Ce Prince vint à la rencontre avec de grandes forces: & la bataille s'eſtant donnée auprés de ce fleuve il fut vaincu, & contraint de ſe retirer avec grande perte. Nabuchodonoſor paſſa enſuite l'Eufrate & conquit toute la Syrie juſques à Peluſe. Il n'entra point alors dans la Judée; mais en la quatriéme année de ſon regne qui eſtoit la huitiéme de celuy de Joakim il s'avança avec une puiſſante armée & uſa de grandes menaces contre les Juifs s'ils ne luy payoient un tribut. Joakim étonné reſolut d'accepter la paix & paya ce tribut durant trois ans. Mais l'année ſuivante ſur le bruit qui courut que le Roy d'Egypte alloit faire la guerre à celuy de Babylone, il refuſa de continuer à le luy payer. Il fut trompé dans ſon eſperance: car les Egyptiens n'oſerent en venir aux mains avec les Babyloniens ainſi que le Prophete JEREMIE luy avoit ſi ſouvent dit qu'il arriveroit, & que c'eſtoit en vain qu'il mettoit ſa confiance en leur ſecours. Ce Prophete luy avoit dit encore davantage: car il l'avoit aſſuré que le Roy de Babylone prendroit Jeruſalem, & que luy-meſme ſeroit ſon eſclave. Quelque veritables que fuſſent ces propheties perſonne n'y ajoûtoit

4. Reg. 24.

roit foy. Non seulement le Peuple les mépriſoit; mais les Grands s'en mocquoient, & ſe mirent en telle colere de ce qu'il ne leur preſageoit que du malheur, qu'ils l'accuſerent auprés du Roy, & le preſſerent de le faire mourir. Il renvoia l'affaire à ſon conſeil, dont la plus grande partie fut d'avis de le condamner. D'autres plus ſages leur perſuaderent de le renvoyer ſans luy faire aucun deplaiſir, en leur repreſentant qu'il n'eſtoit pas le ſeul qui avoit prophetiſé les malheurs qui devoient arriver à Jeruſalem, puis que le Prophete Michée & d'autres encore avoient fait la meſme choſe, ſans que les Rois qui vivoient alors les euſſent mal-traitez pour ce ſujet; mais au contraire les avoient honorez comme eſtant des Prophetes de Dieu. Ainſi bien que Jeremie euſt eſté condamné à mort par la pluralité des voix, cet avis ſi judicieux luy ſauva la vie. Il écrivit toutes ces propheties dans un livre; & tout le Peuple eſtant aſſemblé dans le Temple enſuite d'un jeuſne general au neuviéme mois de la cinquiéme année du regne de Joakim, il leut publiquement tout ce qu'il avoit écrit dans ce livre qui arriveroit à la ville, au Temple, & au Peuple. Les principaux de l'aſſemblée luy arracherent le livre des mains, luy dirent & à Baruch ſon Secretaire de ſe retirer en lieu où on ne pûſt les trouver, & porterent le livre au Roy. Il le fit lire, & en fût ſi irrité qu'il ſe déchira, le jetta dans le feu, & commanda qu'on allaſt chercher Jeremie & Baruch pour les faire mourir. Mais ils s'en eſtoient déjà fuis pour éviter ſa fureur.

CHAPITRE VIII.

Joakim Roy de Juda reçoit dans Jeruſalem Nabuchodonoſor Roy de Babylone qui luy manque de foy, le fait tuer avec pluſieurs autres, emmene captifs trois mille des principaux des Juifs, entre leſquels eſtoit le Prophete Ezechiel. Joachin eſt établi Roy de Juda en la place de Joakim ſon Pere.

420. PEU de temps aprés le Roy Nabuchodonoſor vint avec une grande armée, & le Roy Joakim qui ne ſe défioit point de luy & qui eſtoit troublé par les predictions du Prophete, ne s'eſtoit point preparé à la guerre. Ainſi il le receut dans Jeruſalem ſur l'aſſurance qu'il luy donna de ne luy faire aucun mal. Mais il luy manqua de parole, le fit tuër avec toute la fleur de la jeuneſſe de la ville, & commanda qu'on jettaſt ſon corps hors de Jeruſalem ſans luy donner ſepulture. Enſuite d'une telle perfidie & d'une telle cruauté il établit Roy en ſa place JOACHIN (autrement nommé Jeconias) ſon fils, & emmena captifs en Babylone trois mille des principaux des Juifs, entre leſquels eſtoit le Prophete Ezechiel alors encore fort jeune. Voilà quelle fut la fin de Joakim Roy de Juda. Il ne vécut que trente-ſix ans, dont il en avoit regné treize. Joachin ſon fils qu'il avoit eu de *Neſta* qui eſtoit de Jeruſalem ne regna que trois mois dix jours.

CHAPITRE IX.

Nabuchodonoſor ſe repent d'avoir établi Joachin Roy. Il ſe le fait amener priſonnier avec ſa mere, ſes principaux amis, & un grand nombre d'habitans de Jeruſalem.

421. NABUCHODONOSOR ſe repentit bien-toſt d'avoir établi Joachin Roy de Juda. Il craignit que ſon reſſentiment de la maniere, dont il avoit traité ſon Pe-

re

le ne le portaſt à ſe revolter, & envoya une grande armée l'aſſieger dans Jeruſalem. Comme Joachin eſtoit un fort bon Prince & fort juſte, ſon amour pour ſes ſubjets & ſon deſir de les garantir de cet orage le firent reſoudre à donner en oſtage ſa mere & quelques-uns de ſes plus proches aux chefs de cette armée ennemie, aprés avoir tiré ſerment d'eux de ne luy point faire de mal ny à la ville. Mais il ne ſe paſſa pas un an que Nabuchodonoſor ne manquaſt encore de parole. Il manda à ſes Generaux de luy envoyer priſonniers tous les jeunes gens & tous les artiſans de Jeruſalem. Le nombre s'en trouva monter à dix mille huit cens trente-deux, avec leſquels eſtoit le Roy Joachin luy-meſme, ſa Mere, & ſes principaux ſerviteurs: & ce perfide Prince les fit garder fort ſoigneuſement.

CHAPITRE X.

Nabuchodonoſor établit Sedecias Roy de Juda en la place de Joachin. Sedecias fait alliance contre luy avec le Roy d'Egypte. Nabuchodonoſor l'aſſiege dans Jeruſalem. Le Roy d'Egypte vient à ſon ſecours. Nabuchodonoſor leve le ſiege pour l'aller combattre, le défait, & revint continuer le ſiege. Le Prophete Jeremie prédit tous les maux qui devoient arriver. On le met en priſon, & enſuite dans un puits pour le faire mourir. Sedecias l'en fait retirer, & luy demande ce qu'il devoit faire. Il luy conſeille de rendre Jeruſalem. Sedecias ne peut s'y reſoudre.

422. Sedecias ſe nommoit autrefois MATHANIAS. 4. *Rois*, 25.

LE meſme Nabuchodonoſor Roy de Babylone établit Roy de Juda en la place de Joachin SEDECIAS ſon oncle paternel, aprés luy avoir fait promettre avec ſerment qu'il luy demeureroit fidelle, & n'auroit aucune intelligence avec les Egyptiens. Ce Prince n'avoit alors que vingt & un an, & eſtoit frere de Joakim, tous deux fils du Roy Joſias & de Zebida.

bida. Comme il n'avoit auprés de luy que des gens de son age qui estoient des personnes de qualité, mais des impies, il mépriſoit comme eux la vertu & la juſtice; & le Peuple à ſon imitation ſe laiſſoit aller à toutes ſortes de déreglemens. Le Prophete Jeremie luy ordonna diverſes fois de la part de Dieu de ſe repentir, de ſe corriger, & de ne plus croire ny ces méchans eſprits qui l'approchoient, ny ces faux Prophetes qui le trompoient en l'aſſurant que le Roy de Babylone n'aſſiegeroit plus Jeruſalem, mais que le Roy d'Egypte luy feroit la guerre & le vaincroit. Ces paroles du Prophete faiſoient impreſſion ſur l'eſprit de ce Prince lors qu'il luy parloit, il vouloit meſme ſuivre ſon conſeil. Mais ſes favoris qui le tournoient comme ils vouloient, luy faiſoient auſſi-toſt changer d'avis. Ezechiel qui comme nous l'avons dit eſtoit alors à Babylone, prédit auſſi la deſtruction du Temple, & en donna avis à Jeruſalem. Mais Sedecias n'ajoûta point de foy à ſes Propheties, parce qu'encore qu'elles ſe rapportaſſent en tout le reſte à celles de Jeremie, & que ces deux Prophetes convinſſent en ce qui regardoit la ruine & la captivité de Sedecias, il ſembloit qu'ils ne s'accordaſſent pas, en ce qu'Ezechiel aſſuroit qu'il ne verroit pas Babylone; & que Jeremie diſoit preciſément que le Roy de Babilone l'y meneroit priſonnier: & cette diſconvenance faiſoit que Sedecias n'ajoûtoit point de foy à leurs propheties. Mais l'évenement en fit voir la verité, comme nous le dirons plus particulierement en ſon lieu.

423. Huit ans aprés Sedecias renonça à l'alliance du Roy de Babylone pour entrer en celle du Roy d'Egypte, dans l'eſperance que joignant leurs forces enſemble il ne pourroit leur reſiſter. Mais auſſi-toſt que Nabuchodonoſor en eut avis, il ſe mit en campagne avec une puiſſante armée, ravagea la Judée, ſe rendit maiſtre des plus fortes places, & aſſiegea Jeruſalem. Le Roy d'Egypte vint avec de grandes forces au ſecours de Sedecias; & alors le Roy de Babylone leva le ſie-

& pour aller au-devant de luy ; le vainquit dans une grande bataille, & le chassa de toute la Syrie. Les faux Prophetes ne manquerent pas lors qu'il eut levé le siege de continuer à tromper Sedecias, en luy disant qu'au lieu d'avoir sujet de craindre qu'il luy fist encore la guerre, il verroit bien-tost revenir ses sujets qui étoient captifs en Babylone avec tous les vases sacrez dont on avoit dépouillé le Temple de Dieu. Jeremie luy dit au contraire que ces gens le trompoient en luy donnant cette esperance : qu'il n'en devoit fonder aucune sur l'assistance des Egyptiens : que le Roy de Babylone le vaincroit : qu'il viendroit continuer le siege : qu'il prendroit Jerusalem par famine : qu'il emmeneroit captifs à Babylone tout ce qui restoit d'habitans aprés les avoir dépouillez de tous leurs biens : qu'il pilleroit tous les tresors du Temple, qu'il y mettroit le feu, & détruiroit entierement la ville : Que cette captivité dureroit soixante & dix ans : mais que les Perses & les Medes ruineroient l'empire de Babylone ; & que les Hebreux aprés avoir esté affranchis par eux de servitude reviendroient à Jerusalem, & rebastiroient le Temple. Ces paroles de Jeremie en persuaderent plusieurs : mais les Princes & ceux qui faisoient gloire comme eux d'estre des impies se mocquerent de luy comme d'un homme insensé. Quelque temps aprés ce Prophete s'en allant à Anathoth qui estoit le lieu de sa naissance distant de vingt stades de Jerusalem, rencontra en son chemin un des Magistrats qui l'arresta, & l'accusa d'aller trouver le Roy de Babylone. Jeremie luy répondit qu'il n'avoit point ce dessein ; mais seulement d'aller faire une visite au lieu où il estoit nay. Ce Magistrat n'ajoûtant point de foy à ses paroles le mena devant les juges pour luy faire son procés : ils luy firent donner la question, & le mirent en prison dans la resolution de le faire mourir.

Es la neuviéme année du regne de Sedecias & le dixiéme jour du dernier mois, le Roy de Babylone re- 24.

commença le siege de Jerusalem, & durant dix-huit mois qu'il continua employa tous les efforts qui pouvoient l'en rendre le maistre. Mais les armes de ce Prince n'estoient pas le seul mal qui pressoit les assiegez. Ils se trouvoient en mesme temps travaillez de deux des plus redoutables de tous les fleaux, la famine, & la peste, dont l'une n'estoit pas moins grande que l'autre estoit violente. Cependant Jeremie continuoit de crier & d'exhorter le Peuple d'ouvrir les portes au Roy de Babylone, puis qu'il ne leur restoit aucun autre moyen de le sauver. Mais quelque grands que fussent leurs maux, les Princes & les principaux Magistrats au lieu d'estre touchez des paroles du Prophete s'en irriterent de telle sorte qu'ils l'accuserent auprés du Roy d'estre un insensé qui taschoit de leur faire perdre courage, & de le faire perdre à tout le Peuple en leur predisant tant de malheurs. Que pour eux ils estoient prests de mourir pour son service & pour celuy de leur patrie: au lieu que ce reveur les exhortoit par ses menaces à s'en fuir, disant que la ville seroit prise & qu'ils y periroient tous. Le Roy par une certaine bonté naturelle & quelque amour pour la justice n'estoit pas aigri contre Jeremie. Mais craignant de mécontenter les principales personnes de son Estat dans une telle conjoncture, il leur permit de faire ce qu'ils voudroient. Ils allerent aussi-tost à la prison, en tirerent le Prophete, le descendirent avec une corde dans un puits plein de limon afin qu'il y fust étouffé, & il y demeura plongé jusques au cou. Un domestique du Roy qui étoit Ethyopien & fort bien auprés de luy, luy rapporta ce qui s'estoit passé, & luy dit que ces Grands avoient eu tort d'avoir traité ainsi un Prophete, & qu'il valoit beaucoup mieux le laisser mourir en prison que de le faire mourir de la sorte. Le Roy touché de ces paroles se repentit de l'avoir abandonné à la discretion de ses ennemis, & commanda à cet Ethyopien de prendre avec luy trente de ses Officiers, & de l'aller promptement tirer

tirer de ce puits. Il executa cet ordre à l'heure mesme, & mit Jeremie en liberté. Le Roy le fit venir en secret, & luy demanda s'il ne sçavoit point quelque moyen pour obtenir de Dieu de les délivrer du peril qui les menaçoit. Il luy répondit qu'il en sçavoit un, mais qu'il seroit inutile de le luy dire, parce qu'il estoit assuré qu'au lieu d'y ajoûter foy, ceux en qui sa Majesté se confioit le plus s'éleveroient contre luy comme s'il avoit commis un grand crime de le proposer, & tâcheroient de le perdre. Mais où sont maintenant, ajoûta-t'-il, ceux qui vous trompoient en disant si affirmativement que le Roy de Babylone ne reviendroit point? Et n'ay-je pas sujet de craindre de vous dire la verité, puis qu'il y va de ma vie? Le Roy luy promit avec serment qu'il ne couroit aucune fortune ny par luy ny par les Grands. Jeremie rassuré par ces paroles luy dit, que le conseil qu'il luy donnoit & qu'il luy donnoit par le commandement de Dieu, estoit de remettre la ville entre les mains du Roy de Babylone: que c'estoit l'unique moyen de se sauver luy-mesme, d'empescher la ville d'estre détruite, & le Temple d'estre brûlé: & que s'il ne le faisoit il seroit la cause de tous ces maux. Le Roy luy répondit qu'il voudroit pouvoir suivre son conseil, mais qu'il craignoit que ceux des siens qui estoient passez du costé du Roy de Babylone ne luy rendissent de mauvais offices auprés de luy & ne le portassent à le faire mourir. A quoy le Prophete luy repartit; que s'il suivoit son avis, il luy répondoit qu'il n'arriveroit aucun mal ny à luy, ny à ses femmes, ny à ses enfans, ny au Temple. Le Roy luy défendit de parler à qui que ce fût de ce qui s'étoit passé entre eux, & particulierement aux Grands, si ensuite de l'entretien qu'ils avoient eu ensemble ils luy en demandoient le sujet; mais de leur dire seulement qu'il estoit venu le prier de le mettre en liberté. Les Grands ne manquerent pas de demander au Prophete ce qui s'estoit passé entre le Roy & luy: & il leur répondit selon ce que ce Prince le luy avoit ordonné.

CHAPITRE XI.

L'armée de Nabuchodonosor prend Jerusalem, pille le Temple, le brûle, & le Palais Royal, ruine entierement la ville. Nabuchodonosor fait tuër Sarea Grand Sacrificateur & plusieurs autres, fait crever les yeux au Roy Sedecias, & le mene captif à Babylone: comme aussi un fort grand nombre de Juifs. Sedecias y meurt. Suite des Grands Sacrificateurs. Godolias est établi de la part de Nabuchodonosor pour commander aux Hebreux demeurez dans la Judée. Ismaël l'assassine, & emmene des prisonniers. Jean & ses amis le poursuivent, les délivrent, & se retirent en Egypte contre le conseil du Prophete Jeremie. Nabuchodonosor aprés avoir vaincu le Roy d'Egypte les mene captifs à Babylone. Il fait élever avec tres-grand soin les jeunes enfans Juifs qui estoient de grande condition. Daniël & trois de ses compagnons tous quatre parens du Roy Sedecias estoient du nombre. Daniël qui se nommoit alors Balthazar luy explique un songe, & il l'honore & ses compagnons des principales charges de son empire. Les trois compagnons de Daniël Sidrach, Misach, & Abdenago refusent d'adorer la statuë que Nabuchodonosor avoit fait faire: on les jette dans une fournaise ardante: Dieu les conserve. Nabuchodonosor ensuite d'un songe que Daniël luy avoit encore expliqué passe sept années dans le desert avec les bestes. Revient en son premier estat. Sa mort. Superbes ouvrages qu'il avoit faits à Babylone.

415. CEPENDANT Nabuchodonosor pressoit extrémement le siege. Il fit élever de hautes tours, dont il battoit les murs de la ville, & fit faire aussi quantité de plattes-formes aussi hautes que ces murs.

Les

Les habitans de leur costé se défendoient avec toute la resolution & toute la vigueur imaginable, sans que la famine ny la peste fussent capables de les rallentir. Leur courage les fortifioit contre tous les maux & tous les perils, & sans s'étonner des machines, dont leurs ennemis se servoient, ils leur en opposoient d'autres. Ainsi ce n'estoit pas seulement à force ouverte, mais aussi avec beaucoup d'art que la guerre se faisoit entre ces vaillantes nations : & c'estoit principalement par ce dernier moyen que les uns esperoient de prendre la place, & les autres de l'empescher. Dix-huit mois se passerent de la sorte : mais enfin les assiegez estant accablez par la faim, par la peste, & par la quantité de traits que les assiegeans leur lançoient de dessus ces hautes tours, la ville fut prise environ la minuit en la onziéme année & au neuviéme jour du quatriéme mois du regne de Sedecias, par *Nergelear*, *Aremant*, *Emegar*, *Nabazar*, & *Ercarampsar* Generaux de l'armée de Nabuchodonosor qui estoit alors à Reblatha. Ils marcherent droit au Temple : & le Roy Sedecias avec sa femme, ses enfans, ses proches, & les personnes de qualité qu'il aimoit le plus sortit de la ville pour s'enfuir par de certains detroits dans le desert. Les Babyloniens en ayant eu avis par un de ceux qui l'avoient quitté pour se retirer auprés d'eux, se mirent au point du jour à le poursuivre. Ils le joignirent prés de Jericho : & presque tous ceux qui l'accompagnoient l'ayant abandonné, ils le prirent avec ses femmes, ses enfans, & ce peu de gens qui luy restoient, & le menerent à leur Roy. Nabuchodonosor le traita d'impie & de perfide d'avoir ainsi violé la promesse qu'il luy avoit faite de luy conserver inviolablement le Royaume, dont il luy avoit mis la couronne sur la teste ; luy reprocha son ingratitude d'avoir oublié l'obligation qu'il luy avoit de l'avoir preferé à Joachin son neveu à qui le Royaume appartenoit : d'avoir employé contre son bien-faiteur le pouvoir qu'il luy avoit

» avoit donné, & finit par ces paroles : mais le grand
» Dieu pour vous punir vous a livré entre mes mains.
Il fit ensuite tuer en sa presence & en presence des autres captifs ses fils & ses amis, luy fit crever les yeux, & commanda de l'enchaisner pour le mener en cet estat à Babylone. Ainsi les propheties de Jeremie & d'Ezechiel que ce malheureux Prince avoit si fort mépriſées, furent toutes deux accomplies: Celle de Jeremie en ce qu'il avoit dit, qu'il seroit pris prisonnier, qu'il seroit mené à Nabuchodonosor, qu'il parleroit à luy, & qu'il le verroit face à face. Et celle d'Ezechiel en ce qu'il avoit dit, qu'il seroit mené à Babylone, & qu'il ne la pourroit voir.

Cet exemple peut faire connoistre, mesme aux plus stupides, quelle est la puissance & la sagesse infinie de Dieu, qui sçait faire reüssir par divers moyens & dans les temps qu'il l'a resolu tout ce qu'il ordonne & qu'il prédit. Et ce mesme exemple fait aussi voir l'ignorance & l'incredulité des hommes, dont l'une les empesche de prevoir ce qui leur doit arriver, & l'autre fait qu'ils tombent lors qu'ils y pensent le moins dans les malheurs, dont ils ont esté menacez, & qu'ils ne les connoissent que lors qu'ils les ressentent, & qu'il n'est plus en leur pouvoir de les éviter.

Telle fut la fin de la race de David aprés que vingt & un Rois descendants de luy eurent successivement porté le sceptre du Royaume de Juda : & tous leurs regnes joints ensemble, y compris les vingt années de celuy de Saul, ont duré cinq cens quatorze ans six mois dix jours.

Nabuchodonosor aprés sa victoire envoya à Jerusalem NABUSARDAN General de son armée avec ordre de brûler le Temple aprés avoir pris tout ce qui s'y trouveroit, & de reduire aussi en cendre le Palais Royal, de ruiner la ville de fond en comble, & de mener tous les habitans esclaves à Babylone. Ainsi en la dix-huitiéme année du regne de ce Prince qui estoit la onziéme de celuy de Sedecias, & le premier

mier jour du cinquiéme mois, ce General pour executer ce commandement dépouilla le Temple de tout ce qu'il y trouva, emporta tous les vaſes d'or & d'argent, ce grand vaiſſeau de cuivre nommé la Mer que Salomon avoit fait faire, les deux colomnes d'airain, & les tables & les chandeliers d'or; il brûla enſuite le Temple & le Palais Royal, & ruina entierement toute la ville. Ce qui arriva quatre cens ſoixante & dix ans ſix mois dix jours depuis la conſtruction du Temple; mille ſoixante & deux ans ſix mois dix jours depuis la ſortie d'Egypte; dix-neuf cens cinquante ans ſix mois dix jours depuis le déluge; & trois mille cinq cens treize ans ſix mois dix jours depuis la creation du monde. Nabuſardan donna ordre enſuite de mener le Peuple captif à Babylone, & mena luy-meſme à ſon Roy, qui eſtoit alors à Reblatha ville de Syrie, SAREA Grand Sacrificateur, *Cephan* qui eſtoit le ſecond d'entre les Sacrificateurs, les trois officiers à qui la garde du Temple eſtoit commiſe, le premier des Eunuques, ſept de ceux qui eſtoient en plus grande faveur auprés de Sedecias, ſon Secretaire d'Eſtat, & ſoixante autres perſonnes de condition qu'il preſenta tous à ce Prince avec les dépouilles du Temple. Nabuchodonoſor fit trancher la teſte en ce meſme lieu au Grand Sacrificateur & aux plus apparens, & fit conduire à ſa ſuite à Babylone le Roy Sedecias, JOSADOC fils de Sarea, & tous les autres captifs.

Aprés avoir dit quelle a eſté la ſuite des Rois qui ont porté le ſceptre du Peuple de Dieu, j'eſtime devoir rapporter auſſi celles des Grands Sacrificateurs qui ont ſuccedé les uns aux autres depuis que le Temple fut conſtruit par Salomon. Le premier fut Sadoc, dont voicy les deſcendans, Achimas, Azarias, Joram, Hiſ, Accioram, Fideas, Sudeas, Juſ, Jotham, Urias, Nerias, Odeas, Saldum, Elias, Sarea, & Joſadoc qui fut mené captif à Babylone.

Le Roy Sedecias eſtant mort dans ſa priſon, Nabucho-

buchodonosor le fit enterrer à la royale. Et quant aux dépouilles du Temple il les consacra à ses Dieux. Il assigna aux captifs d'entre le Peuple certains pays autour de Babylone pour y habiter, & mit en liberté Josadoc Grand Sacrificateur.

426. Quant au menu peuple, aux pauvres, & aux fugitifs, Nabusardam établi par Nabuchodonosor Gouverneur de la Judée les y laissa, & leur donna pour leur commander GODOLIAS fils d'Aycam qui estoit d'une race noble & un fort homme de bien, & leur imposa un tribut au profit du Roy. Le mesme Nabusardan tira de prison le Prophete Jeremie, l'exhorta extrémement d'aller avec luy à Babylone, où il avoit ordre du Roy son maistre de luy donner tout ce dont il auroit besoin, & qu'en cas qu'il ne le voulust pas suivre, il n'avoit qu'à luy dire en quel lieu il aimoit mieux demeurer afin de le faire sçavoir à ce Prince. Le Prophete luy dit qu'il ne desiroit de faire ny l'un ny l'autre; mais vouloit achever ses jours au milieu des ruines de sa Patrie pour ne point perdre de veuë ces tristes reliques d'un si déplorable naufrage. Nabusardan commanda à Godolias de prendre un soin tout particulier de luy; & aprés avoir fait de grands presens à ce saint Prophete & luy avoir accordé la liberté de BARUCH fils de Nery qui estoit aussi d'une famille fort noble & fort instruit dans la langue de son pays, il s'en alla à Babylone; & Jeremie établit sa demeure en la ville de Masphat.

Lors que les Hebreux qui s'en estoient fuis durant le siege de Jerusalem & s'estoient retirez en divers lieux sceurent que les Babyloniens s'en estoient retournez en leur pays, ils vinrent de tous costez trouver Godolias à Masphat. Les principaux étoient *Jean* fils de Careas, *Jesanias*, *Sareas* avec quelques autres, & ISMAEL qui estoit de race royale, mais tres-méchant & tres-artificieux, & qui lors du siege de Jerusalem s'estoit retiré auprés de BATHAL Roy des Ammonites. Godolias leur conseilla de s'employer à faire

faire valoir leurs terres sans plus rien apprehender des Babyloniens, puis qu'il leur promettroit avec serment de les assister si on les troubloit : Qu'ils n'avoient qu'à resoudre en quelle ville chacun d'eux vouloit s'établir, & qu'il donneroit ordre de faire les reparations neceſſaires pour les rendre habitables ; mais qu'ils ne devoient pas laiſſer perdre la saiſon de travailler afin de pouvoir recueillir du blé, du vin & de l'huile pour ſe nourrir durant l'hyver : & il leur permit enſuite de choiſir tels endroits qu'ils voudroient pour les cultiver. Le bruit s'eſtant répandu dans toutes le Provinces voiſines de la Judée de la bonté avec laquelle Godolias recevoit tous ceux qui ſe retiroient vers luy, & leur donnoit des terres à cultiver à condition de payer ſeulement quelque tribut au Roy de Babylone, on vint de tous coſtez le trouver & chacun commença à travailler. Comme cette grande humanité de Godolias luy avoit acquis l'affection de Jean & des autres perſonnes les plus conſiderables, ils luy donnerent avis que le Roy des Ammonites luy avoit envoyé Iſmaël à deſſein de le tuër en trahiſon, & ſe faire declarer Roy d'Iſraël comme eſtant de race royale : & que le moyen d'y remedier eſtoit de leur permettre de tuër Iſmaël, afin de garantir les reſtes de leur nation de la ruine qui leur ſeroit inévitable s'il executoit ſon mauvais deſſein. Il leur répondit, qu'il n'y avoit point d'apparence qu'Iſmaël qui n'avoit receu de luy que du bien vouluſt attenter à ſa vie, & que n'ayant point fait de mauvaiſes actions durant la neceſſité où il s'eſtoit vû, il vouluſt commettre un tel crime contre ſon bien-faiteur ; qu'il devroit aſſiſter de tout ſon pouvoir ſi d'autres entreprenoient contre luy. Mais que quand même ce dont on l'accuſoit ſeroit veritable, il aimoit mieux courir fortune d'eſtre aſſaſſiné que de faire mourir un homme qui s'eſtoit venu jetter entre ſes bras & s'eſtoit confié en luy. Trente jours aprés Iſmaël accompagné de dix de ſes amis vint à Maſphat voir Godolias

dolias, qui les receut & les traita parfaitement bien & beut diverſes fois à leur ſanté pour leur témoigner ſon affection. Lors qu'Iſmaël & ceux qu'il avoit amenez virent que le vin commençoit à le troubler & qu'il s'endormoit, ils le tuérent & tous les autres conviez qui avoient auſſi trop pris de vin, & allerent enſuite à la faveur de la nuit couper la gorge aux Juifs & aux ſoldats Babyloniens qui eſtoient dans la ville, & qui dormoient. Le lendemain matin environ quatre-vingt perſonnes vinrent de la campagne pour offrir des preſens à Godolias. Iſmaël leur dit qu'il les alloit faire parler à luy: & quand ils furent entrez dans la maiſon, luy & ſes complices les tuérent & les jetterent dans un puis fort profond, afin qu'on ne s'en pût appercevoir, à la reſerve ſeulement de quelques-uns qui leur promirent de leur montrer dans les champs des caches où il y avoit des meubles, des habits, & du blé. Iſmaël prit auſſi priſonniers quelques perſonnes de Maſphat, & des enfans & des femmes, entre leſquelles eſtoient des filles du Roy Sedecias que Nabuzardan avoit laiſſées en garde à Godolias. Ce méchant homme après avoir commis tant de crimes ſortit en chemin pour aller retrouver le Roy des Ammonites. Mais Jean & d'autres perſonnes de condition ſes amis ayant ſceu ce qui s'eſtoit paſſé & en eſtant vivement touchez, prirent ce qu'ils purent ramaſſer de gens armez, pourſuivirent Iſmaël, & le joignirent prés de la fontaine d'Ebron. Ceux qu'il emmenoit n'eurent pas peine à juger que Jean & ceux qui l'accompagnoient venoient pour les ſecourir: ainſi ils paſſerent avec grande joye de leur coſté: & Iſmaël ſuivi ſeulement de huit des ſiens s'enfuit vers le Roy des Ammonites. Jean avec ſes amis & ceux qu'il avoit ainſi délivrez alla à Mandra où il paſſa tout ce jour, & il luy vint en penſée de ſe retirer en Egypte, de crainte que les Babyloniens ne les fiſſent mourir pour venger la mort de Godolias qu'ils leur avoient donné pour leur com-

commander. Ils voulurent neanmoins auparavant prendre conseil de Jeremie. Ils l'allerent trouver, le prierent de consulter Dieu, & luy promirent avec serment d'executer ce qu'il leur ordonneroit. Le Prophete le leur accorda ; & dix jours aprés Dieu luy apparut, & luy commanda de dire à Jean, à ses amis, & à tout le Peuple, que s'ils demeuroient où ils estoient, il auroit soin d'eux & empescheroit que les Babyloniens ne leur fissent aucun mal : mais que s'ils alloient en Egypte il les abandonneroit & exerceroit sur eux dans sa colere le mesme châtiment qu'il avoit fait souffrir à leurs freres. Jeremie leur rendit cette réponse de la part de Dieu, & ils n'ajoûterent point de foy à ses paroles, ny ne voulurent point croire que ce fust par son ordre qu'il leur commandoit de demeurer ; mais se persuaderent qu'il leur donnoit ce conseil pour faire plaisir à Baruch son disciple, & les exposer à la fureur des Babyloniens. Ainsi ils mépriserent l'ordre de Dieu, s'en allerent en Egypte, & emmenerent avec eux Jeremie & Baruch. Alors Dieu revela à son Prophete & luy commanda de dire à son Peuple que le Roy de Babylone feroit la guerre au Roy d'Egypte : qu'il le vaincroit : qu'une partie d'eux seroient tuez, & le reste menez captifs à Babylone. L'effet fit connoistre la verité de cette prophetie : car cinq ans aprés la ruine de Jerusalem, qui fut la vingt-troisiéme année du regne de Nabuchodonosor, ce Prince entra avec une grande armée dans la basse Syrie, s'en rendit le maistre, vainquit les Ammonites & les Moabites, fit ensuite la guerre en Egypte, la conquit, tua le Roy qui regnoit alors, en établit un autre en sa place, & emmena captifs à Babylone tous les Juifs qui se rencontrerent en ce pays.

Voylà le miserable estat où toute la nation des Hebreux se trouva reduite, & par quels divers évenemens elle fut deux fois transportée au-dela de l'Eufrate. La premiere lors que sous le regne d'Ozée 427.

Roy

Roy d'Israël Salmanazar Roy des Assyriens aprés avoir pris Samarie emmena captives les dix Tribus; & depuis lors que Nabuchodonosor Roy des Chaldéens & des Babyloniens aprés avoir pris Jerusalem, emmena les deux Tribus qui restoient. Mais au lieu que Salmanazar fit venir à Samarie du fond de la Perse & de la Medie des Chutéens pour l'habiter, Nabuchodonosor n'envoya point de colonies dans ces deux Tribus qu'il avoit conquises. Tellement que la Judée, Jerusalem, & le Temple demeurerent deserts durant soixante & dix ans; & il se passa cent trente ans six mois dix jours entre la captivité des dix Tribus qui composoient le Royaume d'Israël, & celle des deux autres Tribus qui composoient le Royaume de Juda.

428. Daniel. 1. Entre tous les enfans de la nation des Juifs parens du Roy Sedecias & les autres de la plus illustre naissance, Nabuchodonosor choisit ceux qui estoient les plus agreables & les mieux faits, leur donna des gouverneurs & des precepteurs pour les élever & les instruire avec tres-grand soin, & en rendit quelques uns eunuques ainsi qu'il avoit accoûtumé d'en user envers toutes les nations qu'il avoit vaincuës. Il commanda qu'on les nourrist des mesmes viandes que l'on servoit sur sa table, & ne leur fit pas seulement apprendre la langue des Chaldéens & des Babyloniens, mais aussi toutes leurs sciences, dont ils se rendirent tres-capables. Entre ceux de ces jeunes enfans qui estoient parens de Sedecias, il y en avoit quatre parfaitement bien faits & de grand esprit nommez DANIEL, ANANIAS, MISAEL, & AZARIAS: mais Nabuchodonosor changea leurs noms. Il donna à Daniël celuy de BALTHAZAR, à Ananias celuy de SEDRACH, à Misaël celuy de MISACH, & à Azarias celuy d'ABDENAGO. Leur excellent naturel, la beauté de leur esprit, & leur extrême sagesse fit concevoir pour eux à ce Prince une grande affection. Ils estoient si sobres

bres qu'ils aimoient beaucoup mieux ne manger que des choſes ſimples & s'abſtenir meſme de celles qui ont eu vie, que d'eſtre nourris des viandes delicates qu'on leur ſervoit de la table du Roy. Ainſi ils prierent l'eunuque *Aſcan* ſous la charge de qui ils eſtoient de prendre pour luy ce qui eſtoit deſtiné pour eux, & de leur donner ſeulement des legumes, des dattes, ou d'autres choſes ſemblables qui n'euſſent point eu de vie, parce que ces autres viandes les dégoûtoient. Il leur répondit qu'il ſeroit bien-aiſe de faire ce qu'ils deſiroient; mais qu'il craignoit s'il le leur accordoit, que le Roy ne s'en apperceuſt au changement de leur viſage, parce que la couleur & le teint ont toûjours du rapport à la nourriture, dont on uſe : que cela paroiſtroit encore davantage par la difference qu'il y auroit entre eux & les autres enfans qui ſeroient plus delicatement nourris; & qu'il n'eſtoit pas juſte que pour leur faire plaiſir il ſe miſt en danger de perdre la vie. Lors qu'ils virent que cet eunuque eſtoit diſpoſé à les obliger ils continuërent de le preſſer, & obtinrent de luy de leur permettre d'eſſayer au moins durant dix jours de cette maniere de vivre, pour la continuër ſi elle n'apportoit point d'alteration à leur ſanté, ou reprendre celle, dont ils uſoient ſi l'on remarquoit quelque changement en leur viſage. Il le leur accorda: & aprés avoir vû que non ſeulement ils ne s'en trouvoient point mal, mais qu'ils eſtoient meſme plus forts & plus robuſtes que les autres enfans de leur âge qui eſtoient nourris des viandes que l'on ſervoit ſur la table du Roy, il continua ſans crainte à prendre pour luy ce qui eſtoit ordonné pour eux, & à les nourrir en la maniere qu'ils le deſiroient. Ainſi leurs corps eſtant devenus plus propres pour le travail, & leurs eſprits plus capables de diſcipline, à cauſe qu'ils n'eſtoient point amollis par des delices qui rendent les hommes efféminez, ils firent un tres-grand progrez dans les ſciences des Egyptiens & des Chaldéens : mais particuliere-

lierement Daniel, qui s'appliqua auſſi à interpreter les ſonges; & Dieu le favoriſoit meſme par des revelations.

429. *Daniel.* 2. Deux ans aprés l'avantage emporté par Nabuchodonoſor ſur les Egyptiens, ce Prince eut un ſonge merveilleux, dont Dieu luy donna l'explication pendant qu'il dormoit; mais auſſi-toſt qu'il fut éveillé il oublia & le ſonge, & ce qu'il ſignifioit. Il envoya querir les plus ſçavans d'entre les Chaldéens qui faiſoient profeſſion de prédire les choſes à venir, & à qui on donnoit le nom de Mages à cauſe de leur ſageſſe. Il leur dit qu'il avoit fait un ſonge; mais qu'il l'avoit oublié, & leur commanda de luy dire quel il avoit eſté, & ce qu'il ſignifioit. Ils luy répondirent que ce qu'il deſiroit d'eux eſtoit impoſſible aux hommes, & que tout ce qu'ils pouvoient faire eſtoit de luy donner l'explication de ſon ſonge aprés qu'il le leur auroit rapporté. Il les menaça de les faire mourir s'ils ne luy obeiſſoient; & ſur ce qu'ils continuërent à luy dire la meſme choſe, il commanda qu'on les fiſt mourir. Daniel ayant appris ce commandement, & voyant que ſes compagnons & luy couroient la meſme fortune, il alla trouver *Arioc* Capitaine des gardes du Roy pour ſçavoir quelle en eſtoit la cauſe. Arioc la luy dit: & alors il le pria de ſupplier le Roy d'en vouloir faire ſurſeoir l'execution juſques au lendemain, parce qu'il eſperoit que Dieu exauceroit la priere qu'il luy feroit de luy reveler quel eſtoit ce ſonge. Cet officier rapporta cela au Roy: & ce Prince l'eut agreable. Daniel & ſes compagnons paſſerent toute la nuit en prieres pour obtenir de Dieu qu'il luy plût de delivrer ces Mages & eux-meſmes du peril où la colere du Roy les mettoit, en luy faiſant connoiſtre quel eſtoit le ſonge qu'il avoit eu, & qu'il avoit oublié. Dieu touché de compaſſion revela à Daniel quel avoit eſté ce ſonge & ce qu'il ſignifioit, afin de le faire ſçavoir au Roy. La joye qu'il en eut fut ſi grande qu'il ſe leva à l'heure-

meſme

meſme pour faire part à ſes compagnons de la faveur qu'il avoit receuë de Dieu; & les ayant trouvez en eſtat de ne plus penſer qu'à la mort, il leur dit de prendre courage & de concevoir de meilleures eſperances. Ils rendirent tous enſemble graces à Dieu d'avoir eu pitié de leur jeuneſſe; & auſſi-toſt que le jour fut venu Daniel alla prier Arioc de le mener au Roy pour luy apprendre quel avoit eſté ſon ſonge. Lors qu'il l'eut introduit auprés de ce Prince il commença par luy dire: Qu'encore qu'il luy declaraſt « quel avoit eſté ſon ſonge, il le ſupplioit de ne le pas « croire plus habile que les Mages qui ne l'avoient pû « faire, puis qu'en effet il n'eſtoit pas plus ſçavant « qu'eux: mais que la connoiſſance qu'il en avoit euë « venoit de ce que Dieu ayant compaſſion du peril où « luy & ſes compagnons ſe trouvoient luy avoit reve- « lé quel avoit eſté ſon ſonge, & ce qu'il ſignifioit. Il « ajoûta: Et je n'eſtois pas ſi touché, Sire, de la fortune « que nous courions mes compagnons & moy, que « du déplaiſir de voir le tort que Voſtre Majeſté ſe fai- « ſoit à elle-meſme, en condamnant injuſtement à la « mort tant de gens de bien pour n'avoir pû faire une « choſe entierement impoſſible aux hommes, quelque « capables qu'ils ſoient, & que Dieu ſeul pouvoit fai- « re. La choſe, Sire, s'eſt paſſée de cette ſorte. Lors « que Voſtre Majeſté eſtoit en peine de ſçavoir qui ſe- « roit celuy qui domineroit aprés elle ſur tout le mon- « de; Dieu pour vous faire connoiſtre la ſuite de ces « Monarques, vous a fait voir en ſonge une grande « ſtatuë, dont la teſte eſtoit d'or, les épaules & les bras « d'argent, le ventre & les cuiſſes d'arain, & les jam- « bes & les pieds de fer. Voſtre Majeſté a vû enſuite « une pierre tomber de la montagne ſur cette ſtatuë qui « l'a briſée en pieces, & l'a reduite en une pouſſiere « plus legere que de la farine, que le vent a emportée « ſans qu'il en ſoit reſté la moindre marque. Et enfin « Voſtre Majeſté a vû cette pierre ſe groſſir de telle ſor- « te qu'elle a accablé de ſon poids toute la terre. Voi- «

là,

„là, Sire, quel a esté vostre songe : & en voicy l'ex„plication. Cette teste d'or vous represente & les Rois „de Babylone vos predecesseurs. Ces épaules & ces „bras d'argent signifient que vostre Empire sera de„truit par deux puissans Rois. Ces cuisses d'airain té„moignent qu'un autre Roy qui viendra du costé de „l'Occident ruinera ces deux Rois. Et ces jambes & „ces pieds de fer font connoistre, que comme le fer est „plus dur que l'or, que l'argent, & que le cuivre, il „viendra un autre conquerant qui domtera celuy-là.

Daniel expliqua aussi à Nabuchodonosor ce que cette pierre signifioit : mais comme mon dessein est de raporter seulement les choses passées, & non pas celles qui sont encore à venir, je n'en diray pas davantage. Que si quelqu'un desire d'en estre plus particulierement instruit, il n'a qu'à lire dans l'Ecriture sainte le livre de Daniel.

Nabuchodonosor dans le transport de sa joye & de son admiration pour Daniel se prosterna devant luy pour l'adorer, commanda à tous ses sujets de luy offrir des sacrifices comme à son Dieu, luy donna le nom de celuy qu'il reconnoissoit auparavant pour Dieu, & l'honora & ses proches des premieres charges de son Empire. Une si prompte & si prodigieuse fortune excita une si grande jalousie contre ces quatre personnes si favorisées de Dieu, qu'il leur en pensa coûter la vie par l'occasion que je vay dire.

436. Nabuchodonosor fit faire une statuë d'or de soi-
Dan. 3. xante coudées de haut & de six coudées de large que l'on posa dans le grand champ de Babylone : & lors qu'il voulut la faire consacrer, il fit venir de tous les endroits de ses Estats les personnes les plus considérables, & commanda qu'au premier son de la trompette on se prosternast en terre pour l'adorer, sur peine à ceux qui y manqueroient d'estre jettez dans une fournaise ardente. Tous obeïrent à ce commandement excepté les parens de Daniel, qui dirent ne le pouvoir faire sans violer la Loy de leur pays. On les

ecusa

accusa aussi-tost : & ils furent jettez dans la fournaise. Mais Dieu les en sauva : car par un effet de son infini pouvoir, le feu comme s'il eust connu leur innocence les respecta au lieu de les consumer. Ils demeurerent victorieux de ses flâmes : & un si grand miracle ajoûta encore beaucoup de respect à l'estime que le Roy avoit déja pour eux, parce qu'il les considera comme des personnes d'une vertu toute extraordinaire & tres-particulierement aimez de Dieu.

Quelque temps aprés ce Prince eut un autre songe dans lequel il luy sembla, qu'estant privé de son Royaume, il avoit passé sept ans dans le desert avec les bestes; & avoit ensuite esté rétabli dans sa premiere dignité. Il envoya querir les Mages, leur dit quel avoit esté son songe, & leur en demanda l'interpretation. Mais nul d'eux ne pût la luy donner; & Daniel fut le seul qui l'expliqua si veritablement qu'il ne dit rien que l'on n'ait vû arriver. Car ce Prince remonta sur le trône aprés avoir passé sept ans dans le desert & appaisé la colere de Dieu par une si grande penitence, sans que personne durant tout ce temps osast s'emparer de son Estat. Sur quoy on ne doit pas me blamer de rapporter ce que l'on peut lire dans les saintes Ecritures, puis que dés le commencement de mon histoire j'ay prévenu cette accusation en declarant que je ne pretendois pas faire autre chose que d'écrire en Grec de bonne foy ce que je trouve dans les livres des Hebreux, sans y rien ajoûter ny diminuër. 431. Daniel. 4.

Nabuchodonosor mourut aprés avoir regné quarante & trois ans. C'estoit un Prince de grand esprit, & qui fut beaucoup plus heureux que nul autre des Rois ses predecesseurs. Beroze parle ainsi de luy dans son troisiéme livre de l'histoire des Chaldéens: *Nabuchodonosor Pere de celuy, dont nous venons de parler, ayant apris que le Gouverneur qu'il avoit établi dans l'Egypte, la basse Syrie, & la Phenicie s'estoit revolté contre luy, & n'estant plus en âge de supporter les tra-*

vaux de la guerre, envoya contre luy Nabuchodonoſor ſon fils avec une partie de ſes forces. Ce jeune Prince vainquit ce rebelle; remit toutes les Provinces ſous l'obeïſſance du Roy ſon Pere; & ayant appris qu'en ce même temps il eſtoit mort à Babylone aprés avoir regné vingt & un an, il mit ordre aux affaires de l'Egypte & des autres Provinces, laiſſa la charge à ceux de ſes Officiers en qui il ſe fioit le plus de reconduire ſon armée à Babylone avec les captifs tant Juifs que Syriens, Pheniciens, & Egyptiens; & luy accompagné de peu de gens prit ſon chemin à travers le deſert & s'y en alla en diligence. Lors qu'il y fut arrivé il gouverna luy-même l'Empire qui avoit eſté adminiſtré durant ſon abſence par les Mages Chaldéens: dont le principal & le plus autoriſé n'avoit rien eu tant à cœur que de le luy conſerver: & ainſi il ſucceda à tous les Eſtats du Roy ſon Pere. L'une des premieres choſes qu'il fit fut de diſtribuër par colonies les captifs nouvellement amenez. Il conſacra dans le Temple de Bel ſon Dieu & en d'autres Temples les riches dépouilles qu'il avoit remportées. Il ne ſe contenta pas de faire reparer les anciens baſtimens de Babylone: il agrandit auſſi la ville, fortifia le canal; & pour empeſcher ceux qui la voudroient attaquer de la pouvoir prendre encore qu'ils euſſent paſſé le fleuve, il fit faire au-dedans & au-dehors une triple enceinte de hautes murailles de briques cuites. Il fortifia auſſi extrémement tout le reſte de la ville, y fit de ſuperbes portes, & baſtit un nouveau Palais proche de celuy du feu Roy ſon Pere, dont il ſeroit inutile de rapporter quelle eſtoit la magnificence & la beauté. Mais je ne ſçaurois ne point dire que ce ſuperbe édifice fut fait en quinze jours de temps. Et parce que la Reine ſa femme, qui avoit eſté élevée dans la Medie, deſiroit de voir quelque reſſemblance de ſon pays, il fit faire pour luy plaire des voutes au-deſſus de ce Palais avec de ſi groſſes pierres qu'elles paroiſſoient comme des montagnes: fit couvrir ces voutes de terre, & planter deſſus une ſi grande quantité d'arbres de toutes ſortes, que ce jardin ſuſpen-

du

du en l'air a passé pour l'une des merveilles du monde. Magastene dans son quatriéme livre de l'Histoire des Indes fait mention de cet admirable jardin & tâche de prouver que ce Prince a surpassé de beaucoup Hercule par la grandeur de ses actions, & qu'il a conquis non seulement la capitale ville d'Afrique, mais l'Espagne. Diocle parle aussi de luy dans son histoire de Perse: & Philostrate dans celle des Indes & de Phenicie dit qu'il assiegea durant treize ans la ville de Tyr, dont Ithobal estoit alors Roy. C'est tout ce que j'ay pû trouver dans les Historiens touchant ce Prince.

CHAPITRE XII.

Mort de Nabuchodonosor Roy de Babylone. Evilmerodach son fils luy succede & met en liberté Jeconias Roy de Juda. Suite des Rois de Babylone jusques au Roy Baltazar. Cyrus Roy de Perse, & Darius Roy des Medes l'assiegent dans Babylone. Vision qu'il eut, dont Daniel luy donne l'explication. Cyrus prend Babylone & le Roy Baltazar. Darius emmene Daniel en la Medie, & l'éleve à de grands honneurs. La jalousie des Grands contre luy est cause qu'il est jetté dans la fosse des Lions. Dieu le preserve, & il devient plus puissant que jamais. Ses propheties & ses louanges.

APRE'S la mort du Roy Nabuchodonosor de qui nous venons de parler EVILMERODACH son fils luy succeda, & ne mit pas seulement en liberté JECONIAS Roy de Juda (autrement nommé Joachin) mais luy fit de riches presens, l'établit Grand maistre de sa maison, & eut pour luy une affection tres-particuliere. Ainsi il le traita d'une maniere bien differente de celle dont Nabuchodonosor l'avoit traité, lors que son amour pour le bien de son pays l'ayant comme nous l'avons vû fait resoudre à se mettre de bonne foy entre ses mains avec 433.

ſes femmes, ſes enfans & tout ſon bien afin de l'obliger à lever le ſiege de Jeruſalem, il luy avoit manqué de parole.

Evilmerodach regna dix-huit ans, NIGLISAR ſon fils luy ſucceda, & regna quarante ans. LABOPHORDACH ſon fils qui luy ſucceda ne regna que neuf mois. Et BALTAZAR ſon fils que les Babyloniens nomment Naboandel luy ſucceda. CYRUS Roy de Perſe & DARIUS Roy des Medes luy firent la guerre, & l'aſſiegerent dans Babylone.

434. *Daniel. 5.* Durant que ce Prince eſtoit aſſiegé, il fit un feſtin aux Grands de ſa Cour & à ſes coucubines dans une ſale où il avoit un ſuperbe buffet de ces vaſes de ſi grand prix, dont les Rois ont accoûtumé de ſe ſervir : à quoy voulant ajoûter une nouvelle magnificence, il commanda qu'on luy apportaſt ceux qui avoient eſté pris dans le Temple de Jeruſalem & que Nabuchodonoſor avoit fait mettre dans celuy de ſon Dieu parce qu'il n'oſoit s'en ſervir : & comme il eſtoit échauffé de vin, il fut ſi hardi que de boire dans l'un de ces vaſes, & de blaſphemer contre Dieu. A l'inſtant meſme, il vit une main ſortir de la muraille, & écrire deſſus quelques mots. Cette viſion l'effraya : il fit venir les plus habiles des Chaldéens & ceux des autres nations qui faiſoient profeſſion d'expliquer les viſions & les ſonges : & leur commanda de luy dire ce que ſignifioient ces paroles. Ils luy répondirent qu'il leur eſtoit impoſſible : & alors ſa peine s'augmenta de telle ſorte qu'il fit publier dans tous ſes Eſtats qu'il donneroit une chaiſne d'or, une robe de pourpre telle que les Rois de Chaldée les portent, & la troiſiéme partie de ſon Royaume à celuy qui luy donneroit l'intelligence de ces paroles. La propoſition d'une ſi grande recompenſe fit venir de toutes parts ceux qui paſſoient pour les plus habiles : & il n'y eut point d'efforts qu'ils ne fiſſent pour trouver cette explication. Mais ils y travaillerent inutilement. La Princeſſe ſon ayeule le voyant dans une

une ſi extréme inquietude luy dit, qu'il ne devoit pas perdre l'eſperance d'eſtre éclairci de ce qu'il deſiroit, parce qu'il y avoit entre les captifs que Nabuchodonoſor avoit fait amener à Babylone aprés la ruine de Jeruſalem un nommé Daniel, dont la ſcience eſtoit ſi extraordinaire qu'il expliquoit les choſes qui n'eſtoient connuës que de Dieu, & qui luy avoit alors interpreté un ſonge que nul autre n'avoit pû luy expliquer. Qu'il n'avoit qu'à l'envoyer querir, & luy témoigner ſon deſir d'apprendre de luy ce que ces mots ſignifioient quand bien ce ſeroit quelque choſe de fâcheux que Dieu voudroit par là luy faire connoiſtre. Baltazar ſur cet avis manda auſſi-toſt Daniel, luy témoigna combien il l'eſtimoit heureux d'avoir receu de Dieu le don de penetrer & de connoiſtre ce que tous les autres ignoroient, le pria de luy dire ce que ſignifioient les mots écrits ſur cette muraille, & luy promit s'il le pouvoit faire, de luy donner une robe de pourpre, une chaîne d'or, & la troiſiéme partie de ſon Royaume, afin de faire voir à tout le monde par ces marques d'honneur quelle eſtoit ſon extréme ſageſſe, lors qu'on s'informeroit de la cauſe qui les luy auroit fait meriter. Daniel qui ſçavoit que la ſageſſe qui vient de Dieu doit toûjours eſtre diſpoſée à faire du bien ſans en pretendre nulle recompenſe, ſupplia le Roy de le diſpenſer d'en recevoir, & luy dit enſuite que ces mots ſignifioient « que la fin de ſa vie eſtoit proche parce qu'il n'avoit « pas fait ſon profit du chatiment, dont Dieu avoit « puni l'impieté de Nabuchodonoſor ſon ayeul, & ap- « pris par cet exemple à ne s'élever pas au-deſſus de « l'humaine condition, puis qu'il ne pouvoit ignorer « que ce Prince s'eſtoit trouvé reduit à vivre durant « pluſieurs années comme les beſtes; qu'aprés beau- « coup de prieres Dieu touché de compaſſion l'avoit « fait rentrer dans la converſation des hommes & réta- « bli dans ſon Royaume; & qu'il en avoit eſté ſi re- « connoiſſant, qu'il n'avoit point ceſſé durant tout le « reſte

„ reſte de ſa vie de luy en rendre de continuelles actions „ de graces, & d'admirer ſa toute-puiſſance. Que neanmoins au lieu d'eſtre touché d'un ſi grand exemple, „ il n'avoit point craint de blaſphemer contre Dieu, „ & de boire avec ſes concubines dans des vaſes conſacrez à ſon honneur, dont il avoit eſté ſi irrité qu'il „ avoit voulu luy faire connoiſtre par ces caracteres „ quelle ſeroit la fin de ſa vie. Car, ajoûta-t-il, voicy „ l'explication de ces mots: MANE, c'eſt-à-dire nombre, ſignifie que le nombre que Dieu a preſcrit aux „ années de voſtre regne va eſtre accompli, & qu'il ne „ vous reſte plus que fort peu de temps à vivre. THECEL, c'eſt-à-dire poids, ſignifie que Dieu a peſé „ dans ſa juſte balance la durée de voſtre regne, & „ qu'elle tend à ſa fin. Et PHARES, c'eſt-à-dire fragment „ & diviſion, ſignifie que voſtre Empire ſera diviſé, „ & ſeparé entre les Medes & les Perſes. Quelque grande que fuſt la douleur que receut le Roy Balthazar d'apprendre par l'explication de ces mots myſterieux les malheurs qu'ils luy preſageoient, il jugea que Daniel ayant agi en homme de bien & n'ayant fait que luy declarer la verité, il ſeroit injuſte de s'en prendre à luy: & ainſi il ne laiſſa pas de luy donner ce qu'il luy avoit promis.

435. Peu de temps aprés & en la dix-ſeptiéme année de ſon regne Cyrus Roy de Perſe prit Babylone, le prit luy-meſme: & il fut le dernier Roy de la poſterité de Nabuchodonoſor. Darius fils d'Aſtiage, à qui les Grecs donnent un autre nom, avoit ſoixante & deux ans lors qu'avec l'aſſiſtance de Cyrus ſon parent, il ruina l'Empire de Babylone. Il emmena avec luy en la Medie le Prophete Daniel: & pour faire connoiſtre juſques à quel point il l'eſtimoit, il l'établit l'un des trois ſuprémes Gouverneurs, dont le pouvoir s'étendoit ſur trois cens ſoixante autres: car il le conſideroit comme un homme tout divin, & ne prenoit conſeil que de luy dans ſes affaires les plus importantes. Ses autres Miniſtres ne pouvant ſouffrir

Daniel. 6.

frir de le voir ainſi preferé à eux en conceurent une telle jalouſie, comme il arrive d'ordinaire dans les Cours des Rois, qu'il n'y eut rien qu'ils ne fiſſent pour trouver quelque occaſion de le calomnier auprés de ce Prince : mais il leur fut impoſſible, parce que la vertu de Daniel eſtoit ſi grande & ſes mains ſi pures, qu'il auroit crû les ſouiller s'il avoit receu des preſens, & qu'il conſideroit comme une choſe honteuſe de vouloir tirer quelque recompenſe du bien que l'on fait. Ils ne ſe rebuterent pas neanmoins : & tous les autres moyens leur manquant ils s'en imaginerent un par lequel ils creurent qu'ils le pourroient perdre. Ayant remarqué qu'il faiſoit trois fois le jour des prieres à Dieu, ils allerent trouver le Roy & luy dirent, que tous les Grands & les Gouverneurs de ſon Empire avoient jugé à propos de faire un Edit par lequel il ſeroit défendu generalement à tous ſes ſujets de faire durant trente jours aucune priere ny à luy-meſme, ny aux Dieux : & que ceux qui mépriſeroient ce commandement ſeroient jettez dans la foſſe des Lions. Darius qui ne ſe doutoit point de leur malice, agrea leur propoſition, & fit publier cet Edit dans tous ſes Eſtats. Tous l'obſerverent excepté Daniel, qui continua ſans s'en mettre en peine à faire ſes prieres à Dieu à la veuë de tout le monde ainſi qu'il avoit accoûtumé. Ses ennemis ne manquerent pas d'aller auſſi-toſt l'accuſer devant le Roy d'avoir violé ſon commandement : luy dirent qu'il eſtoit le ſeul qui l'eut oſé faire ; & qu'il eſtoit d'autant plus coupable que ce n'avoit pas eſté par un ſentiment de pieté, mais parce qu'il ſçavoit que ceux qui ne l'aimoient pas obſervoient ſes actions. Et comme ces Grands craignoient que l'extréme affection de Darius pour Daniel ne le portaſt à luy pardonner, ils le preſſerent avec tant d'inſtance de demeurer inflexible à faire executer ſon Edit, & de commander qu'on jettaſt Daniel dans la foſſe des Lions, qu'il luy fut impoſſible de s'en défendre. Mais

il espera que Dieu le preserveroit de la fureur de ces redoutables animaux. & l exhorta de supporter genereusement son malheur. Ainsi on le jetta dans cette fosse : & on en ferma l'entrée avec une grosse pierre. Darius la fit seeller de son cachet, & s'en retourna à son Palais dans une si extréme peine & une telle inquietude de ce qui arriveroit à Daniel, qu'il ne voulut point manger, & passa toute la nuit sans dormir. Le lendemain dés le point du jour il s'en alla à la fosse des Lions, & trouva que son cachet estoit tout entier. Il appella Daniel par une ouverture qu'il y avoit à l'entrée, & demanda en criant de toute sa force, s'il estoit encore en vie. Il luy répondit qu'il n'avoit eu aucun mal, & ce Prince à l'instant même commanda qu'on le retirast. Les ennemis de Daniel au lieu de demeurer d'accord que Dieu l'avoit sauvé par un miracle, dirent hardiment au Roy qu'il ne l'avoit esté que parce qu'on avoit auparavant tant donné à manger aux Lions, que n'yant plus faim, ils ne l'avoient point touché. Le Roy fut si offensé de leur malice qu'il commanda que l'on jettast quantité de viandes aux Lions; & qu'aprés qu'ils en seroient rassasiez on jettast dans la fosse ces accusateurs de Daniel pour voir s'ils les épargneroient comme ils disoient qu'ils l'avoient épargné. Cet ordre fut executé; & personne alors ne pût douter que Dieu seul n'eust sauvé Daniel. Car les Lions devorerent tous ces calomniateurs avec autant d'ardeur & d'avidité que s'ils eussent esté les plus affamez du monde. Mais ce fut à mon avis le crime de ces méchans, & non pas la faim qui irrita contre eux ces bestes farouches, parce que Dieu voulut que mesme des animaux irraisonnables fussent les ministres de sa justice & de sa vengeance. Aprés que les ennemis de Daniel eurent esté punis de la sorte, Darius fit publier dans tous ses Estats, que le Dieu que Daniel adoroit estoit le seul Dieu veritable & tout-puissant, & éleva ce grand personnage à un tel comble d'honneur, que personne

ne

ne pût douter que ce ne fuſt l'homme de tout ſon Empire qu'il aimoit le plus : & on le voyoit avec admiration dans une ſi grande gloire, & ſi extraordinairement favoriſé de Dieu. Il fit baſtir dans Ecbatane, qui eſt la capitale de la Medie, un ſuperbe Palais que l'on voit encore & qui ſemble ne venir que d'eſtre achevé, tant il conſerve ſon premier éclat : contre l'ordinaire des baſtimens, dont le temps ternit la beauté, & qui vieilliſſent comme les hommes. C'eſt dans ce Palais qu'eſt la ſepulture des Rois des Medes, des Perſes, & des Parthes : & la garde en eſt encore aujourd'huy commiſe à un Preſtre de noſtre nation. Je ne trouve rien de plus admirable en ce grand Prophete que ce bonheur tout particulier & preſque incroyable qu'il a eu au-deſſus de tous les autres, d'avoir durant toute ſa vie eſté honoré des Rois & des peuples & d'avoir laiſſé aprés ſa mort une memoire immortelle. Car les livres qu'il a écrits & qu'on nous lit encore maintenant font connoiſtre que Dieu meſme luy a parlé, & qu'il n'a pas ſeulement prédit en general comme les autres Prophetes les choſes qui devoient arriver, mais qu'il a auſſi marqué les temps auſquels elles arriveroient ; & qu'au lieu qu'ils ne prédiſoient que des malheurs qui les rendoient odieux aux Princes & à leurs ſujets, il leur a prédit des choſes avantageuſes & favorables qui les ont portez à l'aimer, & dont la verité ayant depuis eſté confirmée par des effets a obligé tout le monde, non ſeulement à ajoûter foy à ſes paroles & à l'eſtimer ; mais à croire qu'il y avoit en luy quelque choſe de Divin. Je rapporteray l'une de ſes propheties pour faire voir combien elles eſtoient certaines. Il dit qu'eſtant ſorti avec ſes compagnons de la ville de Suze, qui eſt la capitale du Royaume de Perſe pour aller prendre l'air à la campagne, il arriva un tremblement de terre qui ſurprit & étonna tellement ceux qui eſtoient avec luy, qu'ils s'enfuirent & le laiſſerent tout ſeul : qu'il ſe jetta alors le viſage contre terre, & qu'eſtant en cet état

il sentit quelqu'un qui le toucha & luy commanda de se lever pour voir les choses qui devoient arriver long-temps aprés à ceux de sa nation. Que lors qu'il fut levé, il apperceut un Belier qui avoit plusieurs cornes, dont la derniere surpassoit en grandeur toutes les autres: Qu'ayant tourné ses yeux du costé de l'Occident, il vit venir un Bouc qui choqua ce Belier, le porta par terre, & le foula à ses pieds: Qu'il vit ensuite sortir du front de ce Bouc une tres-grande corne qui fut brisée, & qu'il en sortit quatre autres tournées vers les quatre vents: Qu'entre ces quatre cornes, il s'en estoit élevé une plus petite; & que Dieu luy avoit dit que lors qu'elle seroit creuë elle feroit la guerre à sa nation, prendroit Jerusalem de force, aboliroit toutes les ceremonies du Temple, & défendroit durant douze cens quatre-vingt seize jours d'y offrir des Sacrifices. Aprés que Dieu luy eut fait voir cette vision, il la luy expliqua en cette maniere: Que le Belier signifioit l'Empire des Medes & des Perses, dont les Rois estoient representez par ces cornes, & que la plus grande estoit le dernier d'entre-eux, parce qu'il les surpassoit tous en richesses & en puissance: Que le Bouc signifioit qu'il viendroit de Grec un Roy qui vaincroit les Perses, & se rendroit maistre de ce grand Empire: Que la grande corne signifioit ce Roy; & que les quatre petites cornes nées de cette grande corne & qui regardoient les quatre parties du monde, representeroient ceux qui aprés la mort de ce Prince partageroient entre-eux ce grand Empire quoy qu'ils ne fussent ny ses enfans ny descendus de sa race: Qu'ils regneroient durant plusieurs années: Que de leur posterité il viendroit un Roy qui feroit la guerre aux Juifs, aboliroit toutes leurs Loix & toute la forme de leur Republique, pilleroit le Temple, & defendroit durant trois ans d'y offrir des sacrifices. Ce qui arriva sous le regne d'Antioche Epiphane. Ce grand Prophete a aussi eu connoissance de l'Empire de Rome, & de l'extrême désolation où il re-

reduiroit noſtre pays. Dieu luy avoit rendu toutes ces choſes preſentes: & il les a laiſſées par écrit pour faire admirer à ceux qui en verront les effets les faveurs qu'il a receuës de luy, & pour confondre l'erreur des Epicuriens, qui au lieu d'adorer ſa providence croient qu'il ne ſe meſle point des affaires d'icy-bas, & que le monde n'eſt ny conſervé ny gouverné par cette ſuprême eſſence également bien-heureuſe, incorruptible, & toute-puiſſante; mais qu'il ſubſiſte par luy-meſme: ſans conſiderer que ſi ce qu'ils diſent eſtoit veritable on le verroit bien-toſt perir comme un vaiſſeau qui n'ayant point de pilote eſt battu de la tempeſte, ou comme un chariot ſans conducteur qui eſt entraiſné par des chevaux. Il ne faut point de meilleure preuve que ces propheties de Daniel pour faire admirer la folie de ces perſonnes qui ne veulent pas que Dieu prenne ſoin de ce qui ſe paſſe ſur la terre. Car ſi tout ce qui arrive dans le monde n'arriveroit que par hazard, comment ſe pourroit-il faire que nous viſſions toutes ces propheties s'accomplir? C'eſt ce que j'ay creu devoir rapporter ſelon que je l'ay trouvé écrit dans les Livres ſaints: & je laiſſe à la liberté de ceux qui auront d'autres ſentimens d'en croire ce qu'il leur plaira.

HISTOIRE DES JUIFS.

LIVRE ONZIE'ME.

CHAPITRE PREMIER.

Cyrus Roy de Perſe permet aux Juifs de retourner en leur pays, & de rebaſtir Jeruſalem & le Temple.

436. 1. *Eſdr* 1. 3. *Eſdr.* 3. EN la premiere année du regne de Cyrus Roy de Perſe ſoixante & dix ans aprés que les Tribus de Juda & de Benjamin eurent eſté menées captives à Babylone, Dieu touché de compaſſion de leurs ſouffrances accomplit ce qu'il avoit prédit par le Prophete Jeremie avant meſme la ruine de Jeruſalem, qu'aprés que nous aurions paſſé ſoixante & dix ans dans une dure ſervitude ſous Nabuchodonoſor & ſes deſcendans, nous retournerions en noſtre pays, rebaſtirions le Temple, & jouirions de noſtre premiere felicité. Ainſi il mit dans le cœur de Cyrus d'écrire cette lettre, & de l'envoyer par toute l'Aſie. Voicy ce que declare le Roy Cyrus: » Nous croyons que le Dieu tout-puiſſant qui nous a » établi Roy de toute la terre eſt le Dieu que le Peuple » d'Iſraël adore: car il a prédit par ſes Prophetes que nous

nous porterions le nom que nous portons, & que nous rétablirions le Temple de Jerusalem consacré à son honneur dans la Judée.

Ce qui faisoit ainsi parler ce Prince est qu'il avoit leu dans les Propheties d'Isaie écrites deux cens dix ans avant qu'il fust né, & cent quarante ans avant la destruction du Temple, que Dieu luy avoit fait connoistre qu'il établiroit Cyrus Roy sur diverses nations, & luy inspireroit la resolution de renvoyer son Peuple à Jerusalem pour y rebastir son Temple. Cette prophetie luy donna une telle admiration, que desirant de l'accomplir, il fit assembler à Babylone les principaux des Juifs ; & leur dit qu'il leur permettoit de retourner en leur pays, & de rebastir la ville de Jerusalem, & le Temple : Qu'ils ne devoient point douter que Dieu ne les assistast dans ce dessein ; & qu'il écriroit aux Princes & aux Gouverneurs de ses Provinces voisines de la Judée de leur donner l'or & l'argent, dont ils auroient besoin, & des victimes pour les sacrifices.

Ensuite de cette faveur les chefs des Tribus de Juda & de Benjamin se rendirent promptement à Jerusalem avec des Sacrificateurs & des Levites: mais ceux qui ne vouloient pas quitter leur bien demeurerent à Babylone. Quand ils furent arrivez, les Grands à qui le Roy avoit écrit leur donnerent de l'or & de l'argent : quelques-uns du bestail & des chevaux ; & d'autres qui avoient fait des vœux offroient pour les accomplir des sacrifices solemnels comme si on n'eust fait que commencer à bastir la ville, & à pratiquer pour la premiere fois des ceremonies qu'observoient nos peres.

Cyrus renvoya en ce mesme temps les vaisseaux sacrez pris dans le Temple de Dieu sous le regne de Nabuchodonosor, & qui avoient esté portez à Babylone. Il en chargea *Mitridate* son grand Tresorier avec ordre de les donner en garde à *Abazar* pour les conserver jusques à ce que le Temple fust rebasti, &

& les rendre alors aux Sacrificateurs & aux principaux des Juifs pour les remettre dans le Temple. Il écrivit auſſi cette lettre aux Gouverneurs de Syrie.
» Le Roy Cyrus à *Siſina* & à *Sarabazan* ſalut. Nous
» avons permis à tous ceux des Juifs qui demeurent
» dans nos Eſtats & qui voudront s'en retourner en
» leur pays d'y aller en toute liberté : de rebaſtir la ville
» de Jeruſalem, & de rétablir le Temple de Dieu en
» l'eſtat qu'il eſtoit auparavant. Nous envoyons Zo-
» ROBABEL leur Prince, & Mitridate noſtre grand
» Treſorier pour en jetter les fondemens, & le faire
» élever de la hauteur de ſoixante coudées & d'une
» égale largeur avec trois rangs de pierres polies, & un
» rang du bois qui croiſt en cette Province. Nous vou-
» lons auſſi qu'on y baſtiſſe un Autel pour y ſacrifier à
» Dieu : & nous entendons que toute la dépenſe ſe faſ-
» ſe à nos dépens. Nous renvoyons auſſi par *Mitridate*
» & par Zorobabel les vaiſſeaux ſacrez que le Roy
» Nabuchodonoſor fit prendre dans le Temple, afin
» de les y remettre. Leur nombre eſt de cinquante
» baſſins d'or, & quatre cens d'argent. Cinquante
» vaſes d'or, & quatre cens d'argent. Cinquante ſeaux
» d'or, & cinq cens d'argent. Trente grands plats
» d'or, & trois cens d'argent. Trente grandes coupes
» d'or, & deux mille quatre cens d'argent : Et outre
» cela mille autres grands vaiſſeaux. Nous accordons
» de plus aux Juifs les meſmes revenus, dont leurs
» predeceſſeurs jouiſſoient ; & leur donnons pour le
» prix des beſtes, du vin, & de l'huile deux cens cinq
» mille cinq cens drachmes : & au lieu de la fleur de
» farine deux mille cinq cens muids de blé que nous
» voulons eſtre pris ſur les terres de Samarie. Les Sa-
» *crificateurs* offriront à Dieu toutes les victimes
» dans Jeruſalem ſelon la Loy de Moiſe & le prie-
» ront pour noſtre proſperité, pour celle de nos deſ-
» cendans, & pour l'Empire des Perſes. Que ſi quel-
» ques-uns ſont ſi hardis que de ne pas obeir en tout ce
» que deſſus à nos commandemens, nous voulons
qu'ils

qu'ils soient crucifiez, & leurs biens confisquez à « nostre profit. C'est ce que portoient les lettres de « Cyrus: le nombre des Juifs qui retournerent à Jerusalem fut de quarante-deux mille quatre cens soixante & deux personnes.

CHAPITRE II.

Les Juifs commencent à rebastir Jerusalem & le Temple: mais aprés la mort de Cyrus les Samaritains & les autres nations voisines écrivent au Roy Cambisés son fils pour faire cesser cet ouvrage.

LORS qu'ensuite de l'ordre envoyé par le Roy Cyrus les Juifs jettoient les fondemens du Temple & travailloient avec ardeur à le rebastir, les nations voisines, & particulierement les Chutéens que Salmanazar Roy d'Assyrie avoit fait venir de Perse & de la Medie pour repeupler Samarie aprés en avoir fait emmener les Israelites, prierent les Gouverneurs & ceux qui avoient charge de la conduite de cet ouvrage d'empescher les Juifs de le continuer & de rebastir leur ville. Ces personnes corrompuës par eux leur vendirent la negligence avec laquelle ils executerent leur commission; & Cyrus n'en eut point d'avis, parce qu'il estoit alors occupé à la guerre contre les Massagetes dans laquelle il mourut. 437. 1. *Esdr.* 4.

CAMBISE'S son fils luy succeda: & aussi-tôt qu'il fut arrivé à la couronne, les Syriens, les Pheniciens, les Ammonites, les Moabites, & les Samaritains luy écrivirent tous ensemble cette lettre: Sire, *Ratim* vostre Chancelier, *Semelius* vostre Se- « cretaire, & vos autres officiers de Syrie & de Phenicie vos serviteurs. Nous croyons estre obligez de « vous avertir que les Juifs qui avoient esté transferez « à Babylone sont revenus en ce pays: qu'ils rebastis- « sent leur ville qui avoit esté détruite à cause de leur « re-

» revolte: qu'ils en relevent les murs, qu'ils y éta-
» blissent des marchez, & qu'ils rebâtissent aussi le
» Temple. Que si on leur permet, Sire, de continuer,
» ils n'auront pas plûtost achevé qu'ils refuseront de
» payer les tributs deus à Vostre Majesté, & d'execu-
» ter ce qu'on leur ordonnera de sa part, parce qu'ils
» sont toûjours prests de s'opposer aux Rois par cette
» humeur qui les porte à vouloir toûjours comman-
» der & ne jamais obeïr. Ainsi voyant avec quelle
» ardeur ils travaillent à l'édification de ce Temple,
» nous avons crû qu'il estoit de nostre devoir d'en
» donner avis à Vostre Majesté: & s'il luy plaist de se
» faire lire les regîstres des Rois ses predecesseurs, elle
» y trouvera que les Juifs sont naturellement enne-
» mis des Souverains, & que ç'a esté pour cette rai-
» son que l'on a ruiné leur ville. A quoy nous pouvons
» ajoûter que si Vostre Majesté permet qu'ils la réta-
» blissent & qu'ils achevent de l'enfermer de murail-
» les, elle vous fermera le passage de la Phenicie & de
» la basse Syrie.

CHAPITRE III.

Cambisés Roy de Perse défend aux Juifs de continuer à rebastir Jerusalem & le Temple. Il meurt à son retour d'Egypte. Les Mages gouvernent le Royaume durant un an. Darius est éleu Roy.

438. CETTE lettre irrita fort Cambisés qui estoit naturellement méchant; & il y répondit en cette
» sorte. Le Roy Cambisés, à Ratim nostre Chance-
» lier; à Semelius nostre Secretaire, & à *Belcem* &
» autres habitans de Samarie & de Phenicie, salut;
» Aprés avoir receu vostre lettre nous avons com-
» mandé de voir les regîstres des Rois nos predeces-
» seurs; & l'on y a trouvé que la ville de Jerusalem a
» de tout temps esté ennemie des Rois: que ses habi-
» tans sont des seditieux toûjours prests à se revolter;

&

& qu'elle a eſté gouvernée par de puiſſans Princes, fort entreprenans, qui ont exigé par force des tributs de la Syrie & de la Phenicie. C'eſt pourquoy afin d'empeſcher que l'audace de ce Peuple ne le porte à de nouvelles revoltes, nous vous défendons de luy permettre de rebaſtir cette ville.

Ratim, Semelius, & les autres n'eurent pas plûtoſt receu cette lettre, qu'ils allerent à Jeruſalem avec une grande ſuite, & défendirent aux Juifs de continuer à rebaſtir la ville & le Temple. Ainſi cet ouvrage fut diſcontinué durant neuf ans, & juſques en la ſeconde année du regne de Darius Roy de Perſe. Cambiſez ne regna que ſix ans & mourut à Damas à ſon retour de l'Egypte qu'il avoit domptée. Les Mages aprés ſa mort gouvernerent le Royaume durant un an avec un pouvoir abſolu. Mais les chefs des ſept principales maiſons de Perſe les dépoſſederent, & éleurent pour Roy d'un commun accord DARIUS fils d'Hyſtaſpe.

CHAPITRE IV.

Darius Roy de Perſe propoſe à Zorobabel Prince des Juifs & à deux autres des queſtions à agiter; Zorobabel l'ayant ſatisfait il luy accorde pour recompenſe le rétabliſſement de la ville de Jeruſalem & du Temple. Un grand nombre de Juifs retourne enſuite à Jeruſalem ſous la conduite de Zorobabel, & travaille à ces ouvrages. Les Samaritains & autres peuples écrivent à Darius pour les en empeſcher. Mais ce Prince fait tout le contraire.

DARIUS n'eſtant encore que particulier avoit fait vœu à Dieu, que s'il montoit jamais ſur le trône il renvoyeroit dans le Temple de Jeruſalem tout ce qui reſtoit à Babylone des vaiſſeaux ſacrez: & il arriva que lors qu'il fut declaré Roy, Zorobabel Prin- 439. 1. *Eſdr.* 5. 6.

ce

prés de luy. Ainſi il luy fit l'honneur & à deux autres de leur donner trois principales charges de ſa maiſon & qui les approchoient le plus prés de ſa perſonne.

Ce grand Roy en la premiere année de ſon regne fit un ſuperbe feſtin à ſes principaux officiers, aux plus grands Seigneurs des Medes & des Perſes, & aux Gouverneurs des cent vingt-ſept Provinces ſur leſquelles s'étendoit ſa domination depuis les Indes juſques à l'Ethyopie. Quand on ſe fut retiré au ſortir de ce feſtin, Darius aprés avoir un peu dormi ſe réveilla ; & ne pouvant ſe rendormir ſe mit à s'entretenir avec ces trois officiers. Il leur dit qu'il permettoit à celuy d'entre eux qui expliqueroit le mieux ce qu'il leur propoſeroit, d'eſtre veſtu de pourpre, d'avoir un carquan d'or, de boire dans une coupe d'or, de coucher dans un lict d'or, de ſe faire tirer dans un chariot, dont les harnois des chevaux ſeroient d'or, de porter une thiare de fin lin, d'eſtre aſſis le plus prés de luy, & d'eſtre conſideré comme ſon parent. Il demanda enſuite au premier, ſi la plus forte de toutes les choſes du monde n'eſtoit pas le Vin. Au ſecond, ſi ce n'eſtoit pas les Rois. Et au troiſiéme, ſi ce n'eſtoit pas les Femmes ; ou ſi la Verité les ſurpaſſoit tous : & leur commanda d'y penſer. Le Lendemain matin il envoya querir tous les Princes, & les grands Seigneurs de la Perſe & de la Medie: s'aſſit ſur le thrône d'où il avoit accoûtumé de rendre la juſtice, & commanda à ces trois officiers de répondre en preſence de toute cette aſſemblée aux queſtions qu'il leur avoit faites.

Le premier pour faire voir quelle eſt la force du » Vin, parla ainſi: il ne faut point ce me ſemble de » meilleure preuve pour montrer que tout cede à la » force du vin, que de voir qu'il trouble le jugement, » & met les Rois meſme en tel eſtat qu'ils deviennent » comme des enfans qui ont beſoin qu'on les conduiſe:

qu'il

qu'il redonne aux eſclaves la liberté de parler que la « ſervitude leur avoit fait perdre : qu'il rend les pau- « vres auſſi contens que les riches : qu'il change de tel- « le ſorte l'eſprit des hommes qu'il étouffe meſme « dans les plus miſerables les ſentimens de leurs mal- « heurs, leur fait oublier leur miſere, & leur perſuade « qu'ils ſont dans une telle abondance qu'ils ne par- « lent que de millions : qu'il met en leur bouche ces « termes pompeux & magnifiques, dont uſent ceux « qui ſont élevez dans la plus haute fortune, leur oſte « la crainte des perſonnes les plus redoutables & meſ- « me des plus grands Monarques, & leur fait non ſeu- « lement méconnoiſtre, mais haïr leurs meilleurs « amis : & que lors qu'aprés avoir dormi, ils ſe trou- « vent dans un eſprit tranquille, ils ne ſe ſouviennent « plus de ce qu'ils ont dit & de ce qu'ils ont fait durant « leur yvreſſe. Ainſi je croy que le vin doit paſſer pour « la choſe du monde la plus forte. «

Aprés que le premier eut ainſi parlé en faveur du vin, celuy qui avoit entrepris de montrer que rien n'égale la puiſſance des Rois tafcha de le prouver en cette maniere : Perſonne ne peut douter que les « hommes ne ſoient les maiſtres de l'univers, puis « qu'ils dominent ſur la terre & ſur la mer, & font « ſervir ces élemens à tels uſages que bon leur ſemble. « Mais les Rois commandent aux hommes & regnent « ainſi ſur ceux à qui tous les autres animaux ſont aſ- « ſujettis. Qu'y a-t-il donc qui ſe puiſſe comparer à « leur pouvoir ? Quoy qu'ils commandent à leurs ſu- « jets, leurs ſujets ſont toûjours preſts de l'executer. « Ils les engagent quand il leur plaiſt dans tous les pe- « rils de la guerre, & ſoit qu'il faille forcer des murail- « les, ou combattre les ennemis à la campagne, ou « les attaquer dans des montagnes inacceſſibles, ils ne « font point de difficulté de s'expoſer à la mort pour « leur obeïr : & aprés qu'ils ont gagné des batailles & « remporté des victoires aux dépens de leur ſang, tout « l'avantage & toute la gloire en revient à leurs Rois « auſſi-

» auſſi-bien que les fruits des travaux & des ſueurs de
» ceux d'entre leurs peuples qui pendant que les autres
» portent les armes s'emploient à cultiver la terre. Ain-
» ſi les Princes recueillent ce qu'ils n'ont point eu la
» peine de ſemer, jouïſſent de toutes ſortes de plaiſirs &
» dorment à leur aiſe tandis que leurs gardes veillent à
» leur porte ſans oſer en partir, quelques importans que
» ſoient les beſoins qui les appellent ailleurs. Comment
» donc peut-on douter que la puiſſance des Rois ne ſur-
» paſſe toutes les autres?

Zorobabel qui devoit parler le dernier pour montrer quel eſt le pouvoir des Femmes & de la Verité » commença ainſi. Je demeure d'accord de la force » du Vin, & de la puiſſance des Rois: mais je ſoû-» tiens que le pouvoir des Femmes eſt encore plus » grand. Tous les hommes & les Rois meſme tien-» nent d'elles leur naiſſance: & ſi elles n'avoient point » mis au monde ceux qui cultivent la terre, la vigne » ne produiroit point ce fruit, dont la liqueur eſt ſi » agreable. Nous manquerions de tout ſans les fem-» mes: nous ſommes redevables à leur travail des » principales commoditez de la vie: elles filent la laine » & la ſoye, dont nous ſommes veſtus: elles prennent » le ſoin & la conduite de nos familles; & nous ne » ſçaurions nous paſſer d'elles. Leur beauté a tant de » charmes qu'elle nous fait mépriſer l'or, l'argent, & » tout ce qu'il y a de plus riche dans le monde pour » gagner leur affection: nous abandonnons ſans regret » pour les ſuivre pere, mere, parens, amis, & noſtre » propre patrie; & nous les rendons maiſtreſſes non » ſeulement de tout ce que nous avons acquis par mil-» le travaux ſur la terre & ſur la mer, mais de nous-» meſmes. Ajoûteray-je que j'ay vû le Roy ce maiſtre » de tant de nations ſouffrir qu'Apamée ſa maiſtreſſe » fille de Rapſacés Themaſin luy donnaſt ſur la joüe, » luy arrachaſt ſon diadéme pour ſe le mettre ſur la » teſte, & ce grand Prince rire quand elle eſtoit en » bonne humeur, s'affliger lors qu'elle eſtoit triſte,

la

la flatter, se transformer en ses sentimens, & s'abaisser jusques à luy faire des excuses lors qu'il croyoit luy avoir déplû en quelque chose.

Tous les assistans furent si touchez de ce discours qu'ils se regardoient les uns les autres; & Zorobabel passa ensuite de la louange des femmes à celle de la Verité. J'ay montré, dit-il, quel est le pouvoir des femmes: mais ny les femmes, ny les Rois ne sont point comparables à la Verité. Car quelque grande que soit la terre, quelque élevé que soit le Ciel, & quelque rapide que soit le cours du Soleil, c'est Dieu qui les meut & qui les gouverne. Or Dieu est juste & veritable: & ainsi il est évident que rien n'égale le pouvoir de la verité. L'injustice ne peut rien contre-elle: & au lieu que toutes les autres choses sont perissables & passent comme un éclair, non seulement elle est immortelle & subsiste éternellement, mais les avantages dont elle nous enrichit ne durent pas moins qu'elle-mesme: la fortune ne sçauroit nous les ravir, ny le temps les alterer, parce qu'ils sont au-dessus de leurs atteintes, & si purs que rien n'est capable de les corrompre.

Zorobabel ayant parlé de la sorte on luy donna de grandes louanges, & on avoua qu'il avoit tres-bien prouvé que rien n'est si puissant que la verité, qui seule ne vieillit jamais & n'est point sujette à changement. Le Roy luy dit de declarer ce qu'il desiroit des choses qu'il avoit promises à celuy qui expliqueroit le mieux sa proposition, & qu'il le luy donneroit tres-volontiers, comme le reconnoissant le plus sage & le plus habile de tous. Ce Prince ajoûta qu'il vouloit à l'avenir prendre ses conseils, & n'avoit pas moins de consideration pour luy que s'il eust esté l'un de ses proches. Zorobabel luy répondit qu'il ne luy demandoit autre grace que d'accomplir le vœu qu'il avoit fait en cas qu'il vinst à la couronne, de faire rebastir Jerusalem, rétablir le Temple de Dieu, & y remettre tous les vaisseaux sacrez que le

le Roy Nabuchodonozor en avoit fait enlever & porter à Babylone. Alors le Roy ſe leva de deſſus ſon trône avec un viſage gay, baiſa Zorobabel, & commanda d'écrire aux Gouverneurs de ſes Provinces de l'aſſiſter & ceux qui l'accompagneroient dans le voyage qu'il alloit faire pour rebaſtir le Temple de Jeruſalem. Il donna ordre auſſi aux Magiſtrats de la Syrie & de Phenicie de faire abbattre des cedres ſur la montagne du Liban pour les mener à Jeruſalem, & d'aſſiſter ceux qui rebaſtiroient la ville. Ces meſmes lettres portoient qu'il vouloit que tous les Juifs qui ſeroient allez à Jeruſalem au retour de leur captivité fuſſent libres : qu'il défendoit à tous ſes officiers de rien impoſer ſur eux, ny de leur faire payer aucun tribut; & de leur permettre de labourer autant de terres qu'ils pourroient en faire valoir : qu'il ordonnoit aux Iduméens, aux Samaritains, & à ceux de la baſſe Syrie de leur rendre toutes celles que leurs peres avoient poſſedées, & de contribuer cinquante talens pour la conſtruction du Temple : qu'il permettoit aux Juifs d'offrir à Dieu les meſmes ſacrifices & d'obſerver les meſmes ceremonies que leurs anceſtres avoient accoûtumé ; & qu'il vouloit que l'on priſt ſur le fonds de ſes finances ce qui ſeroit neceſſaire pour les veſtemens des Grands Sacrificateurs, pour ceux des autres Sacrificateurs, & pour les inſtrumens de muſique ſur leſquels les Levites chantoient les louanges de Dieu, & que l'on donnaſt par chacun an aux gardes du Temple & de la ville les terres & l'argent qui ſeroient neceſſaires pour leur entretenement. Enfin Darius confirma tout ce que Cyrus avoit ordonné tant pour le rétabliſſement des Juifs, que pour la reſtitution des vaiſſeaux ſacrez.

440. Aprés que Zorobabel eut ainſi obtenu de ce Prince tout ce qu'il pouvoit deſirer, la premiere choſe qu'il fit au ſortir du Palais fut de lever les yeux vers le Ciel, de remercier Dieu de la faveur qu'il luy avoit

faite

faite de paroiſtre devant ce Prince plus habile que les autres, d'avouer qu'il devoit tout ſon bonheur à ſon aſſiſtance, & de le prier de la luy vouloir continuer. Lors qu'il fut arrivé à Babylone & qu'il eut donné cette bonne nouvelle à ceux de ſa nation, ils rendirent à Dieu avec luy de tres-grandes actions de graces de ce qu'il luy plaiſoit de les rétablir dans leur pays, & ils paſſerent ſept jours entiers en feſtins & en réjouiſſance. Les familles choiſirent enſuite des perſonnes de leurs Tribus pour les conduire à Jeruſalem, & firent proviſion de chevaux & d'autres animaux propres à porter leurs femmes & leurs enfans. Ainſi cette grande multitude de tout âge & de tout ſexe conduite par ceux que Darius avoit ordonnez fit tout ce chemin avec une incroyable joye au ſon des flutes & des tymbales. La crainte d'ennuyer le lecteur & d'interrompre la ſuite de mon diſcours m'empeſchera de rapporter leurs noms en particulier ; & je me contenteray de dire quel eſtoit leur nombre. Il y avoit des Tribus de Juda & de Benjamin depuis l'âge de douze ans & au-deſſus quatre millions ſix cens vingt-huit mille perſonnes. Ils eſtoient ſuivis de quatre mille ſoixante & dix Leviſtes, & de quarante mille ſept cens quarante-deux femmes ou petits enfans. De la race des Levites il y avoit cent vingt-huit chantres, cent dix portiers, & trois cens vingt-deux autres qui ſervoient au ſanctuaire. Six cens cinquante-deux qui ſe diſoient eſtre Iſraëlites, mais qui ne le pouvant prouver ne furent point reconnus pour tels : non plus que cinq cens vingt-cinq qui avoient épouſé des femmes qu'ils diſoient eſtre de la race des Sacrificateurs & des Levites, mais dont les noms ne ſe trouverent point dans leurs genealogies. Sept mille trois cens trente-ſept eſclaves marchoient enſuite : deux cens quarante-cinq chantres ou chantereſſes : quatre cens trente-cinq chameaux, & cinq cens vingt-cinq chevaux ou autres beſtes de ſomme pour porter le bagage. Zorobabel

fils

fils de Salathiel de la Tribu de Juda & de la race de David, dont nous avons parlé cy-dessus estoit le chef de toute cette grande multitude, & il estoit assisté de JESUS fils de Josedech Grand Sacrificateur, de *Mardochée* & de *Cerebée* choisis par les deux Tribus; & ces deux derniers contribuërent du leur cent pieces d'or & cinq mille pieces d'argent pour les frais de ce voyage. Ces Sacrificateurs, ces Levites, & une partie du peuple Juif qui estoit à Babylone retournerent en cette sorte habiter Jerusalem : & ceux qui demeuroient s'en revinrent, aprés les avoir accompagnez durant une partie du chemin.

441. Sept mois aprés Jesus Grand Sacrificateur & le Prince Zorobabel envoyerent de tous costez convier ceux de leur nation de se rendre à Jerusalem. *Ils y* vinrent avec grande joye : & aprés avoir basti un Autel au mesme lieu où estoit le premier, *ils y offrirent* des sacrifices à Dieu selon que Moise l'avoit ordonné : ce que les nations voisines ne pûrent voir qu'avec beaucoup de déplaisir à cause de la haine qu'ils leur portoient. Les Juifs celebrerent aussi en ce même temps la feste des Tabernacles selon qu'elle avoit esté premierement instituée : firent les oblations & les sacrifices qui se devoient faire chaque jour, comme aussi ceux des Sabats, des festes sacrées, & les autres solemnitez ordinaires : Et ceux qui avoient *fait* des vœux les accomplirent en sacrifiant depuis la nouvelle Lune du *septiéme mois*.

Ils commencerent aprés à travailler à la construction du Temple sans plaindre la dépence necessaire pour le payement & la nourriture des ouvriers. *Les Sydoniens envoyerent avec beaucoup d'affection de grosses poutres de cedre qu'on avoit coupées sur la montagne du Liban, & qu'ils avoient attachées ensemble, fait flotter sur la mer, & conduire jusques au port de Joppé comme Cyrus & Darius l'avoient ordonné.

Lors qu'au second mois de la seconde année on

eut

eut jetté les fondemens du Temple on commença le premier jour de Decembre à bastir dessus. Tous les Levites qui avoient vingt ans & plus, Jesus avec ses trois fils & ses freres, & *Zolimiel* frere de Juda fils d'Aminadab avec ses fils, qui avoient esté chargez de la conduite de cet ouvrage, y travaillerent avec tant de soin & de diligence qu'il fut achevé beaucoup plûtost que l'on n'auroit osé l'esperer. Alors les Sacrificateurs revestus de leurs habits pontificaux marcherent au son des trompettes, & les Levites & les descendans d'Asaph chanterent les Hymnes & les Pseaumes composez par le Roy David à la loüange de Dieu. Les plus âgez & les plus anciens du Peuple qui avoient vû la magnificence & la richesse du premier Temple considerant combien celuy-cy estoit éloigné d'en approcher, & jugeant par là de la difference qu'il y avoit entre leur prosperité passée & leur fortune presente, estoient touchez d'une si vive douleur qu'ils ne pouvoient s'empescher de la témoigner par leurs soûpirs & par leurs larmes. Mais au contraire le commun du Peuple que les seuls objets presens sont capables d'émouvoir, & qui ne pensoit à rien moins qu'à faire une telle comparaison, estoit si content, que les plaintes des uns & les cris de joye des autres empeschoient qu'on ne pût entendre le son des trompettes.

Ce bruit s'estant répandu jusques à Samarie, les habitans de cette grande ville vinrent pour en apprendre la cause: & ayant sceu que les Juifs revenus de la captivité de Babylone rebastissoient le Temple, ils prierent Zorobabel, Jesus Grand Sacrificateur, & les Princes des Tribus, de trouver bon qu'ils contribuassent à cette dépense, disant qu'ils adoroient un même Dieu qu'eux; & qu'ils n'avoient point eu d'autre religion depuis que Salmanazar Roy d'Assyrie les avoit envoyez de Chuté & de la Medie pour habiter Samarie. Tous d'un commun accord leur répondirent, qu'ils ne pouvoient faire ce qu'ils de-

froient, parce que Cyrus & Darius n'avoient commandé qu'à eux de bastir ce Temple : mais que cela n'empescheroit pas qu'eux & tous ceux des autres nations qui voudroient venir y adorer Dieu ne le pussent faire avec une entiere liberté.

Les Chutéens (car c'est ainsi que nous nommons les Samaritains) se tinrent si offensez de cette réponse, qu'ils persuaderent aux Syriens & à leur Gouverneur d'employer pour empescher la construction du Temple les mesmes moyens, dont il s'estoient servis autrefois du temps de Cyrus & de Cambises ; & leur dirent qu'il n'y avoit pas un moment à perdre à cause de la diligence avec laquelle les Juifs travailloient à cet ouvrage.

En ce mesme temps Sisina Gouverneur de Syrie & de Phenicie accompagné de Sarabazan & de quelques autres vinrent à Jerusalem, & demanderent aux principaux des Juifs qui leur avoit permis de bastir ce Temple, & de le rendre si fort qu'il paroissoit plûtost une citadelle que non pas un Temple : comme aussi d'enfermer toute la ville de murailles si épaisses. Zorobabel & le Grand Sacrificateur leur répondirent : Qu'ils estoient serviteurs du Dieu tout-puissant : Que ce Temple avoit autrefois esté basti à son honneur par un de leurs Rois qui estoit l'un des plus heureux Princes du monde, & que nul autre n'a jamais égalé en connoissance & en sagesse : Que ce superbe édifice s'estoit conservé en son entier durant plusieurs siecles : mais que leurs peres ayant irrité Dieu par leurs pechez, il avoit permis que Nabuchodonosor Roy de Babylone & de Chaldée eust pris la ville de force, l'eust ruinée, eut fait brûler le Temple, après en avoir fait emporter tout ce qu'il y avoit de plus precieux & de plus riche, & eust mené le Peuple captif à Babylone : Que Cyrus depuis Roy de Perse & de Babylone avoit ordonné expressément par ses lettres écrites sur ce sujet que l'on rebastiroit le Temple, & que lors qu'il seroit

roit achevé on y remettroit tous les vaisseaux sacrez « que l'on en avoit ostez, & qu'il avoit fait mettre « entre les mains de Zorobabel & de Mitridate son « Grand Tresorier : Que pour presser la construction « de ce Temple, il avoit mesme envoyé à Jerusalem « Abazar qui en avoit fait jetter les fondemens : Que « depuis ce temps il n'y avoit rien que les nations en- « nemies de la leur n'eussent fait pour les traverser « dans cet ouvrage ; & que pour preuve de cette veri- « té ils n'avoient qu'à écrire au Roy qu'il luy pluſt de « faire voir dans les regiſtres des Rois precedens ſi les « choſes ne s'eſtoient pas paſſées comme ils le diſoient. « Siſina & ceux qui l'accompagnoient furent touchez de ces raiſons : ils ne voulurent pas les empeſcher de continuer leur travail ſans ſçavoir auparavant quelle eſtoit la volonté du Roy ; & ils luy en écrivirent. Cependant les Juifs apprehendoient extrême- ment que ce Prince ne ſe repentiſt de la permiſſion qu'il leur avoit accordée : Mais les Prophetes AGGE'E & ZACHARIE leur dirent de ne rien craindre ny de Darius ny des Perſes, parce qu'ils eſtoient informez de la volonté de Dieu ſur ce ſujet. Ainſi ils ſe raſſurerent & continuerent à travailler ſans relaſche.

Les Samaritains ou Chutéens ne manquerent pas de leur coſté d'écrire au Roy Darius, que les Juifs fortifioient leur ville & baſtiſſoient un Temple qui reſſembloit plûtoſt à une forteresſe qu'à un lieu deſtiné à prier Dieu : & que pour témoigner à ſa Majeſté combien cela luy eſtoit préjudiciable ils luy envoyoient les lettres du Roy Cambiſés par leſquelles il avoit défendu de continuer la conſtruction de ce Temple, parce qu'il ne la jugeoit pas avantageuſe à ſon ſervice. Lors que Darius eut receu ces lettres & celle de Siſina, il commanda de chercher dans les regiſtres des Rois, & on en trouva un au Chaſteau d'Ecbatane dans la Medie où cecy eſtoit écrit : Le « Roy Cyrus ordonna en la premiere année de ſon « regne

„ regne qu'on bastiroit à Jerusalem un Temple de
„ soixante coudées de haut, & autant de large, avec
„ trois rangs de pierres polies, & un rang du bois qui
„ se trouve en ces pays-là: que l'on édifieroit un Autel
„ dans ce Temple; & que tout se feroit à ses dépens:
„ Que l'on y reporteroit les vaisseaux sacrez que Na-
„ buchodonosor en avoit fait tirer: Qu'Abazar Gou-
„ verneur de Syrie & de Phenicie avec les Officiers de
„ la Province prendroit le soin de faire avancer cet ou-
„ vrage, sans neanmoins aller à Jerusalem parce que
„ c'estoit aux Juifs qui estoient serviteurs de Dieu &
„ à leurs Princes d'en avoir la conduite, & qu'il suffi-
„ soit de les assister de l'argent qui proviendroit des tri-
„ buts de ces Provinces, & de leur donner pour faire
„ leurs sacrifices des taureaux, des moutons, des
„ agneaux, des chevreaux, de la fleur de farine, de
„ l'huile, du vin, & toutes les autres choses que les Sa-
„ crificateurs leur demanderoient, afin qu'ils priassent
„ pour la prosperité des Rois & de l'Empire des Perses;
„ & que si quelqu'un estoit si hardi que de desobeir à
„ ce commandement il vouloit qu'il fust crucifié, &
„ tout son bien confisqué. A quoy il ajoustoit une im-
„ precation portant, que s'il se trouvoit des personnes
„ qui voulussent empescher la construction de ce Tem-
„ ple il prioit Dieu d'exercer sur eux sa juste vengeance
„ pour les punir d'une si grande impieté.

Darius ayant vû ces registres de Cyrus écrivit à Sisina & à ses autres officiers ce qui s'ensuit. Le
„ Roy Darius, à Sisina Lieutenant general de nostre
„ Cavalerie, à Sarabazan, & aux autres Gouverneurs
„ salut. Nous vous envoyons la copie des ordres du
„ Roy Cyrus qu'on a trouvez dans ses registres; &
„ nous voulons que ce qu'ils contiennent soit ponctuel-
„ lement observé. Adieu. Sisina & les autres à qui cet-
te lettre s'adressoit ayant connu l'intention du Roy n'oublierent rien de ce qui dépendoit d'eux pour l'executer, & assisterent les Juifs de tout leur pouvoir pour continuer l'ouvrage du Temple. Il s'avan-

ça de telle sorte par ce moyen & par le courage que les propheties d'Aggée & de Zacharie continuoient de donner au Peuple, qu'il fut achevé au bout de sept ans dans la neuviéme année du regne de Darius, & au vingt-troisiéme jour du onziéme mois que nous nommons Adar, & les Macedoniens Dystrus. Les Sacrificateurs, les Levites, & le reste du Peuple rendirent graces à Dieu de ce qu'il luy avoit plû de leur faire recouvrer leur ancien bonheur aprés une si longue captivité, & de leur donner un nouveau Temple; & ils luy offrirent en sacrifice cent taureaux, deux cens moutons, quatre cens agneaux, & douze boucs pour les pechez des douze Tribus. Les Levites choisirent parmy eux des portiers pour établir à toutes les portes du Temple selon que la Loy de Moïse l'ordonne.

La feste des Pains sans levain s'approchant & se devant celebrer au premier mois que les Macedoniens nomment Xantique, & nous Nisan, le peuple des bourgades & des villages se rendit de toutes parts à Jerusalem avec leurs femmes & leurs enfans; & aprés s'estre purifiez, ils offrirent l'Agneau Paschal le quatorziéme jour de la Lune du mesme mois suivant la coûtume de nos ancêtres, & passerent sept jours en festins & en rejouïssances, sans discontinuër d'offrir à Dieu des holocaustes, & le remercier de ce qu'il luy avoit plû toucher le cœur du Roy pour le porter à les rétablir dans le pays que sa divine Majesté avoit donné à leurs peres afin de luy pouvoir rendre le culte qui luy est dû.

Ils établirent ensuite une forme de Gouvernement aristocratique, dans lequel les Grands Sacrificateurs eurent toûjours l'autorité souveraine, jusques à ce que les Asmonéens s'éleverent à la Royauté, & qu'ainsi les Juifs rentrerent dans le Gouvernement monarchique sous lequel ils avoient vescu durant cinq cens trente-deux ans six mois dix jours depuis Saül & David jusques à la captivité: & ils

avoient auparavant esté gouvernez de la mesme sorte depuis Moïse & Josué durant plus de cinq cens ans par ceux à qui ils donnoient le nom de Juges.

Cependant les Samaritains, qui outre la haine & la jalousie qu'ils avoient contre nostre nation ne pouvoient souffrir de se voir obligez à contribuer les choses necessaires pour nos sacrifices; & qui d'ailleurs se glorifioient d'estre du mesme pays que les Perses, ne cessoient point de nous faire tout le mal qui estoit en leur pouvoir. Et les Gouverneurs de Syrie & de Phenicie ne perdoient aucune occasion de les seconder dans ce dessein. Le Senat & le peuple de Jerusalem les voyant si animez contre eux resolurent de députer vers Darius Zorobabel & quatre autres des plus qualifiez, pour se plaindre des Samaritains. Aussi-tost que ce grand Prince eut entendu ces Députez il leur fit donner des lettres adressantes aux
„ principaux officiers de Samarie, dont voicy les pa-
„ roles. Le Roy Darius à *Tangar*, & *Sembab* qui com-
„ mandent ma cavalerie à Samarie; & à *Sadrag*, *Be-*
„ *delon*, & autres qui ont charge de nos affaires en
„ ce pays-là, salut. Zorobabel, Ananias & Mardo-
„ chée Députez des Juifs vers nous, nous ayant fait
„ des plaintes du trouble que vous leur donnez dans la
„ construction du Temple, & de ce que vous refusez
„ de contribuer pour leurs sacrifices ce que nous vous
„ avons commandé: nous vous écrivons cette lettre,
„ afin qu'aussi-tost que vous l'aurez receuë vous ne
„ manquiez pas d'y satisfaire, & de prendre pour cet
„ effet sur nostre tresor provenant des tributs de Sa-
„ marie tout ce dont les Sacrificateurs de Jerusalem
„ auront besoin pour leurs sacrifices, parce que nô-
„ tre intention est qu'on ne cesse point d'en offrir à
„ Dieu pour nostre prosperité & pour l'Empire des
Perses.

CHA-

CHAPITRE V.

Xerxés succede à Darius son pere au Royaume de Perse. Il permet à Esdras Sacrificateur de retourner avec grand nombre de Juifs à Jerusalem, & luy accorde tout ce qu'il desiroit. Esdras oblige ceux qui avoient épousé des femmes étrangeres de les renvoyer. Ses louanges, & sa mort. Neemie obtient de Xerxés la permission d'aller rebastir les murs de Jerusalem, & vient à bout de ce grand ouvrage.

XERXÉS succeda à son Pere Darius, & ne fut pas moins heritier de sa pieté envers Dieu que de sa couronne. Il ne changea rien à ce qu'il avoit ordonné touchant son culte, & eut toûjours une tres-grande affection pour les Juifs. JOACHIM fils de Jesus estoit Grand Sacrificateur durant son regne; & ESDRAS estoit le premier & le plus considerable de tous les Sacrificateurs qui estoient demeurez à Babylone. C'estoit un tres-homme de bien, en tres-grande reputation parmy le Peuple, tres-instruit des Loix de Moïse, & fort aimé du Roy. Ainsi lors qu'il resolut de retourner à Jerusalem & d'emmener avec luy quelques-uns des Juifs qui estoient demeurez à Babylone, il obtint de ce Prince des lettres de recommandation adressantes aux Gouverneurs de Syrie, dont voicy les termes. Xerxés le Roy des Rois, à Esdras Sacrificateur & Lecteur de la Loy de Dieu, salut. Croyant qu'il est de nostre bonté de permettre à tous ceux d'entre les Juifs tant Sacrificateurs que Levites & autres qui le desireront, de retourner à Jerusalem pour y servir Dieu: Nous leur avons, avec l'avis de nos sept Conseillers, accordé cette grace, & nous vous chargeons de presenter à vostre Dieu ce que nous & nos amis avons fait vœu de luy offrir. Nous vous donnons pouvoir d'em- 443. 1. Esdr. 7.

„ porter tout l'or & l'argent que ceux de vos compa-
„ triotes qui ſon encore répandus dans le Royaume de
„ Babylone voudront auſſi donner à Dieu, afin de
„ l'employer à acheter des victimes que l'on offrira ſur
„ ſon Autel, & à faire tels vaiſſeaux d'or & d'argent
„ pour ſon ſervice que vous & vos freres le deſirerez.
„ Vous offrirez auſſi à voſtre Dieu les ſacrez vaiſſeaux
„ que nous ferons mettre entre vos mains : & nous
„ vous donnons pouvoir de faire outre cela tout ce que
„ vous jugerez à propos, dont nous entendons que le
„ fonds ſoit pris ſur noſtre treſor. Nous écrivons pour
„ ce ſujet à noſtre grand Treſorier de Syrie & de Phe-
„ nicie de vous donner ſans retardement tout ce que
„ vous luy demanderez. Et afin que Dieu nous ſoit fa-
„ vorable & à noſtre poſterité, nous voulons qu'on
„ luy offre pour nous cent meſures de froment confor-
„ mément à ſa Loy. Nous défendons à tous nos officiers
„ de rien exiger des Sacrificateurs, des Levites, des
„ Chantres, des Portiers, ny des autres qui ſervent dans
„ le Temple de Dieu, ny d'impoſer ſur eux aucuns tri-
„ buts ny aucunes autres charges. Et quant à vous, Eſ-
„ dras, vous uſerez de voſtre prudence & de la ſageſſe
„ que Dieu vous a donnée pour établir dans la Syrie
„ & la Phenicie des juges qui rendent la juſtice à ceux
„ qui ſont déja inſtruits de voſtre Loy, qui inſtrui-
„ ſent ceux qui l'ignorent, & qui puniſſent par des
„ amendes, ou meſme de mort, ceux qui ne crain-
„ droit point de violer ſes commandemens & les
„ noſtres.

Eſdras en recevant ces lettres adora Dieu & luy en rendit de grandes actions de graces, comme ne pouvant attribuer qu'à ſon aſſiſtance ces témoignages d'une bonté auſſi extraordinaire qu'eſtoit celle que le Roy luy témoignoit. Il aſſembla enſuite tous les Juifs qui eſtoient alors à Babylone, leur leut ces lettres, en retint l'original, & envoya des copies aux Juifs qui habitoient dans la Medie. On peut juger de la joye qu'ils eurent d'apprendre quelle eſtoit

la

la pieté du Roy envers Dieu, & son affection pour Esdras. Plusieurs resolurent de se rendre aussi-tost à Babylone avec ce qu'ils avoient de bien, afin d'aller avec Esdras à Jerusalem. Mais le reste des Israëlites ne voulut point abandonner ce pays. Ainsi il n'y eut que les Tribus de Juda & de Benjamin qui retournerent à Jerusalem, & elles sont aujourd'huy assujetties dans une partie de l'Asie & dans l'Europe à la domination des Romains. Quant aux autres dix Tribus elles sont demeurées au-delà de l'Eufrate, & il est presque incroyable combien elles se sont multipliées. Entre ceux qui se rendirent en grand nombre auprés d'Esdras, il se trouva quantité de Sacrificateurs, de Levites, de Portiers, de Chantres, & d'autres consacrez au service de Dieu. Il les assembla le long de l'Eufrate; & aprés avoir jeûné durant trois jours & offert des prieres à Dieu pour luy demander sa protection dans leur voyage, ils se mirent en chemin le douziéme jour du premier mois de la septiéme année du regne de Xerxés, sans qu'Esdras voulust recevoir l'escorte de cavalerie que ce Prince luy vouloit donner, disant qu'il se confioit en l'assistance de Dieu qui prendroit soin de luy & des siens. Ils arriverent le cinquiéme mois de la mesme année à Jerusalem. Esdras mit aussi-tost entre les mains de ceux qui avoient la garde des tresors du Temple & qui estoient de la race des Sacrificateurs, le dépost sacré que le Roy, ses amis, & les Juifs demeurez à Babylone luy avoient confié. Il consistoit en six cens cinquante talens d'argent, des vases d'argent de la valeur de cent talens, des vases d'or de la valeur de vingt talens, & des vases d'un cuivre plus precieux que n'est l'or du poids de douze talens. Esdras offrit ensuite à Dieu en holocauste ainsi que la Loy l'ordonne, douze taureaux pour le salut du Peuple, soixante & douze moutons & agneaux, & douze boucs pour les pechez. Il rendit aux Gouverneurs & aux Officiers du Roy dans la Syrie

rie & la Phenicie les lettres que ce Prince leur écrivoit : & comme ils ne pouvoient ſe diſpenſer d'y obeïr, ils firent de grands honneurs à noſtre nation, & l'aſſiſterent dans tous ſes beſoins. On doit à Eſdras l'honneur de cette tranſmigration. Et non ſeulement il en forma le deſſein : mais je ne doute point que ſa vertu & ſa pieté n'ayent eſté la cauſe du bon ſuccés qu'il plût à Dieu d'y donner.

444. Quelque temps aprés il apprit qu'il y avoit des Sacrificateurs & des Levites qui ne voulant s'aſſujettir à aucune diſcipline, avoient par un inſolent mépris des Loix de leurs Peres, pris des femmes étrangeres, & ſouillé ainſi la pureté de l'ordre Sacerdotal : & ceux qui luy donnerent cet avis le prierent de s'armer du zele de la religion pour empeſcher que le crime de ces particuliers n'attiraſt la colere de Dieu ſur tout le Peuple, & ne le precipitaſt encore dans le même malheur d'où il ne faiſoit que de ſortir. Comme c'eſtoient des perſonnes des plus qualifiées qui eſtoient coupables de ce peché ; ce ſaint homme conſiderant que s'il leur ordonnoit de renvoyer leurs femmes & leurs enfans, ils refuſeroient de luy obeïr ; il fut preſſé d'une ſi vive douleur qu'il déchira ſes habits, s'arracha la barbe & les cheveux, & ſe jetta contre terre tout fondant en pleurs. Les plus gens de bien ſe rangerent auprés de luy, & meſlerent leurs larmes avec les ſiennes. Dans cette amertume de ſon cœur, il leva les yeux & les mains vers le Ciel & dit : J'ay honte, mon Dieu, d'oſer regarder le Ciel lors » que je penſe que ce Peuple retombe toûjours dans » ſes pechez, & perd ſi-toſt la memoire des chaſtimens, dont vous avez puni l'impieté de leurs Peres. » Toutefois, Seigneur, comme voſtre miſericorde » eſt infinie, ayez s'il vous plaiſt, compaſſion de ces » reſtes de la longue captivité que nous avons endurée, » & que vous avez bien voulu ramener dans leur an» cienne patrie. Pardonnez-leur, Seigneur, encore » ce crime, & quoy qu'ils ayent merité la mort,

ne

ne vous laſſez point de leur témoigner voſtre bonté en leur conſervant la vie. Lors qu'il parloit ainſi & que tous ceux qui eſtoient preſens, tant hommes que femmes & enfans pleuroient avec luy, *Achonias* qui eſtoit le premier homme de Jeruſalem ſurvint, & dit; que comme il n'y avoit pas lieu de douter que ceux qui avoient pris pour femmes des étrangeres n'euſſent commis un fort grand peché, il falloit les conjurer de les renvoyer & les enfans qu'ils avoient eus d'elles, & punir ceux qui refuſeroient d'obeir en cela à la Loy de Dieu. Eſdras approuva cet avis, & fit jurer aux principaux des Sacrificateurs, des Levites, & du Peuple de tenir la main à le faire executer. Quand il fut ſorti du Temple, il ſe retira chez *Jean* fils d'Eliaſib, & paſſa le reſte du jour ſans vouloir ny boire ny manger, tant il eſtoit accablé d'affliction. Il fit enſuite publier par tout, que tous ceux qui eſtoient revenus de la captivité euſſent à ſe rendre dans deux ou trois jours à Jeruſalem, ſur peine d'eſtre excommuniez & leurs biens confiſquez au profit du treſor du Temple ſelon le jugement qui en ſeroit rendu par les anciens. Le troiſiéme jour qui eſtoit le vingtiéme du neuviéme mois que les Hebreux nomment Thebeth, & les Macedoniens Appellée, ceux de la Tribu de Juda & de Benjamin ſe rendirent dans la partie ſuperieure du Temple, & les principaux s'eſtant aſſis Eſdras ſe leva, & repreſenta que ceux qui avoient épouſé des femmes étrangeres contre la défenſe portée par la Loy avoient commis un ſi grand peché, qu'ils ne pouvoient ſe rendre Dieu favorable qu'en les renvoyant. Tous répondirent à haute voix qu'ils le feroient de bon cœur; mais que le nombre en eſtoit ſi grand & la ſaiſon ſi contraire, à cauſe que c'eſtoit en hyver & que le froid eſtoit extréme, que cela ne ſe pouvoit executer ſi promptement: qu'ainſi il falloit avoir un peu de patience; & que cependant les principaux d'entre le Peuple qui ſe trouveroient

1. *Eſdr.* 10.

roient exemts de ce peché assistez des anciens s'informeroient exactement de ceux qui avoient contrevenu à cette ordonnance de la Loy. Cet avis fut approuvé, & le premier jour du dixiéme mois on commença à faire la recherche de ceux qui avoient contracté ces mariages illicites. Cette enqueste dura jusques au premier jour du mois suivant ; & plusieurs parens de Jesus Grand Sacrificateur, des autres Sacrificateurs, des Levites, & d'autres d'entre le Peuple renvoyerent aussi-tost les femmes qu'ils avoient épousées, préferant ainsi à la passion qu'ils avoient pour elles quelque grande qu'elle fust, l'observation de leurs saintes Loix ; & ils offrirent à Dieu des moutons en sacrifice pour appaiser sa colere. Je pourrois rapporter leurs noms ; mais je ne l'estime pas necessaire. Ainsi Esdras remedia à la faute commise par ces mariages prophanes, & abolit de telle sorte cette mauvaise coûtume que l'on n'y retomba plus depuis.

Au septiéme mois qui estoit le temps de celebrer la feste des Tabernacles presque tout le Peuple s'assembla auprés de la porte du Temple qui regarde l'Orient, & pria Esdras de leur lire les Loix de Moïse. Il le fit, & cette lecture dura depuis le matin jusques au soir. Ils en furent si touchez que tous generalement répandirent des larmes, parce que ces saintes Loix ne leur firent pas seulement voir ce qu'ils devoient faire dans le temps present & à l'avenir ; mais elles leur firent connoistre que s'ils les eussent observées par le passé, ils ne seroient pas tombez dans tant de malheurs. Esdras les voyant dans cette douleur leur dit de se retirer chez eux & de retenir leurs larmes ; puis qu'il ne falloit pas pleurer le jour d'une feste si solemnelle, mais plûtost se réjoüir, & faire un si bon usage du regret qu'ils témoignoient de leurs fautes passées, qu'ils n'en commissent plus de semblables à l'avenir. Ces paroles les consolerent : ils celebrerent avec joye durant huit jours cette grande

grande feste, rendirent des actions de graces à Esdras d'avoir reformé leurs mœurs, & s'en retournerent en chantant des hymnes à la louange de Dieu. Une action si importante jointe aux autres obligations dont sa nation luy estoit redevable luy acquit tant de gloire, que lors qu'il eut fini ses jours dans une heureuse vieillesse on l'enterra dans Jerusalem avec beaucoup de magnificence. Joachim Grand Sacrificateur mourut aussi en ce même temps, & ELIACIM son fils luy succeda.

Depuis la mort d'Esdras un Juif d'entre les captifs, nommé NEEMIE qui estoit Echanson du Roy Xerxés se promenant un jour au-dehors de la ville de Suze qui est la capitale de Perse, apperceut des étrangers qui venoient de Provinces fort éloignées, & entendit qu'ils parloient ensemble en langue Hebraique. Il s'approcha d'eux pour s'enquerir d'où ils venoient, & sceut qu'ils venoient de Judée. Il leur demanda comment tout alloit en ce pays, & particulierement à Jerusalem. Ils luy répondirent que tout y estoit en fort mauvais estat: que les murailles de la ville estoient ruinées: qu'il n'y avoit point de maux que les peuples voisins ne leur fissent: qu'il ravageoient sans cesse la campagne, prenoient même prisonniers les habitans de la ville, & que l'on rencontroit à toute heure des corps morts sur les chemins. Neemie fut si touché de cette affliction de son pays qu'il ne pût retenir ses larmes: il éleva les yeux vers le Ciel & dit à Dieu: Jusques à quand, Seigneur, souffrirez-vous que nostre nation soit accablée de tant de maux? Jusques à quand souffrirez-vous qu'elle soit la proye de ses ennemis? Sa douleur luy fit même oublier l'heure qu'il estoit. On luy vint dire que le Roy estoit prest de se mettre à table, & il courut aussi-tost pour l'aller servir. Ce Prince qui estoit en bonne humeur ayant remarqué au sortir de table que Neemie estoit fort triste luy en demanda la cause; & il luy répondit aprés avoir prié Dieu dans son

445. 2. Esdr. 1.

2. Esdr. 2.

cœur

» cœur de rendre ſes paroles perſuaſives : Comment
» pourrois-je, Sire, n'eſtre pas accablé d'affliction lors
» que j'apprens en quel eſtat eſt reduit Jeruſalem ma
» chere patrie, & où ſont les ſepulchres de mes ance-
» ſtres? Ses murs ſont entierement ruinez, & ſes por-
» tes reduites en cendre. Faites-moy, s'il vous plaiſt, la
» grace, Sire, de me permettre de les aller relever, & de
» fournir ce qui manque pour achever de rebaſtir le
» Temple. Le Roy receut ſi bien cette priere qu'il ne
luy accorda pas ſeulement ce qu'il deſiroit, mais luy promit d'écrire à ſes Gouverneurs de le traiter avec toute ſorte d'honneur & de l'aſſiſter de tout ce qu'il
» leur demanderoit. Oubliez donc, ajoûta ce Prince,
» voſtre affliction, & continuez de me ſervir avec joye. Neemie adora Dieu, rendit au Roy de tres-humbles remerciemens d'une ſi grande faveur, & ſon viſage devint auſſi guay qu'il eſtoit auparavant triſte. Le lendemain le Roy luy mit entre les mains ſes lettres adreſſantes à *Sadé* Gouverneur de Syrie, de Phenicie, & de Samarie, par leſquelles il commandoit ce que nous venons de rapporter. Neemie s'en alla avec ces lettres à Babylone, d'où il emmena pluſieurs perſonnes de ſa nation, & arriva à Jeruſalem en la vingt-cinquiéme année du regne de Xerxés. Aprés avoir rendu ces lettres à Sadé, & celles qu'il avoit encore pour d'autres, il fit aſſembler tout le Peuple dans le Temple, & luy parla
» en cette ſorte : Vous n'ignorez pas quels ont eſté
» les ſoins que le Dieu tout-puiſſant a voulu prendre
» d'Abraham, d'Iſaac, & de Jacob nos anceſtres à
» cauſe de leur pieté & de leur amour pour la juſtice,
» & il fait bien voir aujourd'huy qu'il ne nous abandonne pas, puis que j'ay obtenu du Roy par ſon
» aſſiſtance la permiſſion de relever nos murailles, &
» de mettre la derniere main à la conſtruction du
» Temple. Mais comme vous ne pouvez douter de la
» haine que les nations voiſines nous portent, & que
» lors qu'elles verront avec quelle diligence nous tra-

vail-

vaillerons à ces ouvrages, il n'y aura rien qu'elles ne faſſent pour nous traverſer, je croy que nous avons deux choſes à faire : la premiere de mettre toute noſtre confiance au ſecours de Dieu qui peut ſans peine confondre les deſſeins de nos ennemis : & l'autre de travailler jour & nuit avec une ardeur infatigable pour venir à bout de noſtre entrepriſe, ſans perdre un ſeul moment de ce temps qui nous eſt ſi favorable & qui nous doit eſtre ſi precieux. Neemie enſuite de ce diſcours commanda aux Magiſtrats de faire meſurer le tour des murailles, partagea le travail entre le Peuple, aſſigna à chaque portion nombre de bourgs & de villages pour s'y employer avec eux, & promit de les aſſiſter de tout ſon pouvoir. Chacun animé par ſes paroles mit auſſi-toſt la main à l'œuvre : & ce fut alors que l'on commença de donner le nom de JUIFS à ceux de noſtre nation qui eſtoient revenus de Babylone, & au pays le nom de JUDE'E, parce qu'il avoit autrefois eſté poſſedé par la Tribu de Juda.

Lors que les Ammonites, les Moabites, les Samaritains, & les habitans de la baſſe Syrie apprirent que cet ouvrage s'avançoit, ils en conceurent un ſi grand déplaiſir qu'il n'y eut point de moyen qu'ils n'employaſſent pour l'empeſcher. Ils dreſſoient des embuſches aux noſtres, tuoient tous ceux qui tomboient entre leurs mains ; & comme Neemie eſtoit le principal objet de leur haine, ils donnerent de l'argent à des aſſaſſins pour le ſurprendre & le tuer. Ils tacherent auſſi d'épouvanter les Juifs par de vaines terreurs en faiſant courir le bruit qu'une armée formée de diverſes nations s'avançoit pour les attaquer. Tant d'efforts & d'artifices joints enſemble effrayerent tellement ce Peuple que peu s'en fallut qu'il n'abandonnaſt ſon deſſein. Mais rien ne fut capable d'étonner ny de rallentir Neemie : il demeura intrepide au milieu de tant de frayeurs, continua de travailler avec plus d'ardeur que jamais, & ſe fit 2. *Eſdr.* 4. 6.

se fit accompagner de quelques soldats pour luy servir de gardes, non par crainte qu'il eust de la mort, mais parce qu'il ne doutoit point que ses concitoyens ne perdissent cœur s'ils ne l'avoient plus avec eux pour les animer dans l'execution d'une si sainte entreprise. Il commanda aux ouvriers d'avoir toûjours en travaillant l'épée au costé & leurs boucliers proches d'eux pour s'en servir en cas de besoin, & disposa de cinq cens pas en cinq cens pas des trompettes pour sonner l'allarme & obliger le Peuple à prendre les armes aussi-tost que l'on verroit paroistre les ennemis. Luy-mesme faisoit durant toute la nuit des rondes à l'entour de la ville pour faire avancer le travail, & ne beuvoit, ne mangeoit, ny ne dormoit qu'autant qu'il y estoit contraint par necessité: ce qu'il ne fit pas seulement durant quelque temps, mais continua toûjours d'en user ainsi pendant vingt-sept mois que l'on employa à refaire les murs de la ville: & enfin cet ouvrage fut achevé le neuviéme mois de la vingt-huitiéme année du regne de Xerxés. Alors Neemie & tout le Peuple offrirent des sacrifices à Dieu & passerent huit jours en des festins & en des réjouïssances qui donnoient aux Syriens un sensible déplaisir. Neemie voyant que Jerusalem n'estoit pas assez peuplée persuada aux Sacrificateurs & aux Levites qui demeuroient à la campagne de se retirer dans la ville en des maisons qu'il leur fit bastir, & obligea les payſans, qui le firent avec joye, d'y apporter les dixmes qu'ils leur devoient, afin que rien ne les pust empescher de s'employer entierement au service de Dieu. Ainsi Jerusalem se peupla: & ce grand personnage aprés avoir fait encore plusieurs autres choses dignes de louange mourut estant fort âgé. C'estoit un homme si bon, si juste, si zelé pour le bien de sa nation, & à qui elle est redevable de tant de bien faits, que sa memoire ne mourra jamais parmy les Juifs.

CHA-

CHAPITRE VI.

Artaxerxés succede à Xerxés son Pere au Royaume de Perse. Il repudie la Reine Vaſté sa femme, & épouse Esther niece de Mardochée. Aman persuade à Artaxerxés d'exterminer tous les Juifs & de faire pendre Mardochée : mais il est pendu luy-mesme, & Mardochée établi en sa place dans une tres-grande autorité.

APRE'S la mort du Roy Xerxés Cyrus son fils que les Grecs nomment ARTAXERXE'S luy succeda ; & les Juifs coururent fortune sous son regne d'estre entierement exterminez par l'occasion que je diray ; Mais il faut auparavant parler de ce Prince, & rapporter de quelle sorte il épousa une femme Juive qui estoit de race Royale & à qui toute nostre nation reconnoist estre aprés Dieu redevable de son salut. Lors que ce nouveau Roy fut monté sur le trône de son Pere & qu'il eut établi des Gouverneurs dans les cent vingt-sept Provinces soûmises à son Empire depuis les Indes jusques à l'Ethyopie, il voulut en la troiſiéme année de son regne les traiter & ses amis durant cent quatre-vingt jours, dans la ville de Suze capitale de la Perse, avec une somptuosité & une magnificence toute extraordinaire : & les Ambassadeurs de plusieurs nations y assisterent durant sept jours. Ces festins se firent sous des pavillons soûtenus par des colomnes d'or & d'argent, couverts de riches Tapisseries, & si spacieux qu'ils pouvoient contenir un tres-grand nombre de personnes. Toute la vaisselle, dont on se servit estoit d'or & enrichie de pierreries ; & Artaxerxés commanda à ses officiers de ne contraindre personne de boire selon la coustume des Perses ; mais de laisser chacun dans la liberté d'en user comme il voudroit. Il envoya en ce

446. *Esther 1.* La Bible le nomme Assuere.

ce meſme temps publier dans tous ſes Eſtats que les peuples euſſent à ceſſer de travailler durant quelques jours pour ne penſer qu'à ſe rejoüir & à luy ſouhaiter un heureux regne. La Reine VASTE traitoit en ce meſme temps les Dames dans ſon Palais avec la magnificence que le Roy traitoit les Grands & les Princes : & Artaxerxés voulant leur faire voir qu'elle ſurpaſſoit toutes les autres femmes en beauté, luy manda de venir dans cette grande aſſemblée. Mais comme la couſtume des Perſes ne permet pas aux femmes de ſe laiſſer voir par des étrangers, elle ne pût ſe reſoudre d'y aller, quoy que le Roy luy envoyaſt diverſes fois des eunuques pour l'en preſſer. Cette opiniatreté le faſcha : il ſortit du feſtin, aſſembla les ſept Mages qui ſont établis parmy les Perſes pour interpreter les Loix, ſe plaignit à eux de ce qu'ayant tant de fois mandé à la Reine de venir elle n'avoit pas voulu luy obeïr, & leur commanda de luy dire ſur cela ce que les Loix l'obligeoient de faire. *Muchan* l'un d'eux répondit : « Que cette deſobeïſſance de la Reine & cette injure « qu'elle avoit faite au Roy ne le regardoit & ne l'offenſoit pas ſeulement, mais regardoit & offenſoit « tous les Perſes, parce que leurs femmes voyant que « la Reine ne craignoit point d'offenſer un ſi puiſſant « Prince par cét inſolent mépris, ſe porteroient à mépriſer leurs maris pour imiter ſon exemple : Qu'ainſi il luy conſeilloit de la punir tres-ſeverement, & « de faire publier dans tous ſes Eſtats ce qu'il ordonneroit contre elle. Les autres Mages ayant enſuite dit leurs avis, ils conclurent que le Roy repudieroit la Reine, & en épouſeroit une autre.

147. *Esther.* Cette reſolution affligea fort ce Prince : parce que d'un coſté, il ne vouloit pas contrevenir aux Loix ; & que de l'autre il avoit une paſſion tres-violente pour la Reine à cauſe de ſon extrême beauté. Ses amis le voyant ſi agité luy conſeillerent de bannir de ſon cœur cette affection qui le tourmentoit in-

inutilement, & de faire chercher dans toutes ſes Provinces les plus belles filles, afin d'épouſer celle qui luy plairoit davantage, & par l'amour qu'il auroit pour elle diminuer peu-à-peu celuy qu'il avoit pour Vaſté, & enfin l'effacer entierement. Le Roy approuva cet avis, & envoya auſſi-toſt pour ce ſujet dans tous ſes Eſtats. On luy amena les filles qui excelloient en beauté, entre leſquelles il s'en trouva une dans Babylone nommée ESTHER qui n'ayant plus ny Pere ny Mere eſtoit élevée par ſon Oncle nommé MARDOCHE'E de la Tribu de Benjamin & l'un des principaux des Juifs. La beauté de cette fille, ſa modeſtie, & ſa bonne grace eſtoient ſi extraordinaires qu'elle attiroit ſur elle les yeux & l'admiration de tout le monde. Elle fut miſe avec quatre cens autres entre les mains de celuy des eunuques qui avoit eſté ordonné pour prendre ſoin d'elles, & il n'oublia rien pour ſe bien acquiter de ſa charge. Il les traita durant ſix mois avec toute la delicateſſe imaginable, & employa pour les parfumer les parfums les plus precieux. Lors qu'au bout de ce temps il les crut en eſtat de plaire au Roy, il luy en envoyoit une chaque jour, que ce Prince luy renvoyoit le lendemain. Quand le rang d'Eſther fut venu Artaxerxes conceut tant d'amour pour elle qu'il la choiſit pour ſa femme, & les nôces en furent celebrées le douziéme mois de la ſeptiéme année de ſon regne nommé Ader. Il envoya enſuite ceux que l'on nomme Agares publier dans tous ſes Eſtats que le peuple euſt à feſter le jour de ſon mariage, & traita ſuperbement durant un mois les principaux tant des Perſes que des Medes & des autres nations qui luy eſtoient aſſujetties. Aprés avoir établi la nouvelle Reine dans ſon Palais il luy mit la couronne ſur la teſte, & l'aima toûjours comme ſa femme, ſans luy demander de quelle nation elle eſtoit, & ſans qu'elle luy en diſt rien auſſi. Mardochée qui ne l'aimoit pas moins que ſi elle euſt eſté ſa propre fille

quitta

quitta Babylone à cauſe d'elle pour aller demeurer à Suze ; & il ne ſe paſſoit point de jour qu'il ne fiſt le tour du Palais pour s'enquerir de ſes nouvelles.

En ce meſme temps le Roy fit une ordonnance par laquelle il défendoit ſur peine de la vie à tous ceux de ſa maiſon de le venir trouver ſans eſtre mandez lors qu'il eſtoit aſſis ſur ſon trône : & des gardes armez autour de ſa perſonne avoient ordre de repouſſer ceux qui s'approchoient, & d'executer ce commandement. Il tenoit alors une verge d'or en la main : & quand il vouloit faire grace à quelqu'un de ceux qui avoient oſé venir ſans eſtre mandez, il le touchoit avec cette verge d'or que cette perſonne baiſoit, & par ce moyen évitoit la mort.

Quelque temps après deux eunuques nommez *Bagato* & *Theodeſte* firent une conſpiration pour tuer le Roy. Un Juif nommé *Barnabas* qui ſervoit l'un d'eux en avertit Mardochée ; & il le fit auſſi-toſt ſçavoir au Roy par la Reine Eſther ſa niece. On leur donna la queſtion : ils avouërent leur crime, & furent pendus. Artaxerxés ne recompenſa point alors Mardochée ; mais fit ſeulement écrire dans ſes regiſtres le ſervice qu'il luy avoit rendu, & luy permit d'entrer dans le Palais comme s'il euſt eſté l'un de ſes domeſtiques.

Eſther 3. Un Amalecite nommé AMAN fils d'Amadalth eſtoit alors en ſi grand credit, que toutes les fois qu'il entroit dans le Palais, les Perſes & les étrangers eſtoient obligez pour obeïr au commandement du Roy de ſe proſterner devant luy ; & Mardochée eſtoit le ſeul qui ne luy rendoit point cet honneur, parce que la Loy de Dieu le luy défendoit. Aman l'ayant remarqué s'enquit d'où il eſtoit ; & ayant ſçeu qu'il eſtoit Juif, il en fut ſi irrité qu'il s'écria :

» Quoy ! les Perſes qui ſont libres mettent le genouil
» en terre devant moy : & cet eſclave ne daigne pas
» faire la meſme choſe. Or comme naturellement, il

eſtoi

estoit mortel ennemi des Juifs à cause que les Amalecites ont esté vaincus autrefois par eux, sa fureur passa si avant qu'il creut que ce seroit trop peu pour satisfaire sa vengeance de se contenter de faire mourir Mardochée; mais qu'il falloit exterminer toute sa nation avec luy. Il alla ensuite trouver le Roy & luy dit: Qu'il y avoit un certain peuple repandu dans tous ses Estats qui estoit ennnemi de tous les autres, qui avoit des Loix, des ceremonies & des coûtumes qui leur estoient entierement opposées, & qui estoit si odieux à tous les hommes, que la plus grande faveur qu'il pouvoit faire à ses sujets estoit de l'exterminer. Mais qu'afin que son revenu n'en fust point diminué, il luy offroit quarante mille talens d'argent qu'il donneroit de bon cœur pour luy rendre un aussi grand service que celuy de délivrer son Empire d'une telle peste. Le Roy luy répondit que quant à l'argent il le luy remettoit volontiers: & que pour ce qui regardoit cette sorte de gens, il les luy abandonnoit. Ainsi Aman aprés avoir obtenu ce qu'il desiroit, fit publier au nom du Roy dans tous ses Estats un Edict, dont voicy les propres paroles.

Le grand Roy Artaxercés, Aux cent vingt-sept Gouverneurs que nous avons établis pour commander dans nos Provinces depuis les Indes jusques à l'Ethyopie, salut. Tant de diverses nations estant soûmises à nostre Empire, & ayant étendu nostre domination dans toute la terre autant que nous l'avons voulu, parce qu'au lieu de traiter nos sujets avec rigueur nous n'avons point de plus grand plaisir que de leur donner des marques de nostre bonté, & de les faire jouir d'une heureuse paix, il ne nous reste qu'à travailler aux moyens de rendre leur felicité perpetuelle. C'est pourquoy ayant esté avertis par Aman, que nous honorons plus que nul autre de nostre affection à cause de sa fidelité, de sa probité, & de sa sagesse, qu'il y a un peuple répandu dans toute la

" la terre qui eſt ennemi de tous les autres, qui a des
" Loix & des coûtumes toutes particulieres, qui eſt tout
" corrompu dans ſes mœurs, & qui a par ſon inclina-
" tion naturelle une ſi grande haine pour les Rois
" qu'il ne peut ſouffrir noſtre domination ny la proſ-
" perité de noſtre Empire : Nous voulons & ordon-
" nons que lors qu'Aman que nous conſiderons com-
" me noſtre Pere, vous l'aura fait ſçavoir, vous exter-
" miniez tout ce peuple avec leurs femmes & leurs
" enfans, ſans pardonner à un ſeul, ſans que la
" compaſſion ſoit en cela plus puiſſante ſur voſtre
" eſprit que le deſir de nous obeïr. Ce que nous enten-
" dons qui ſoit executé le treiziéme jour du douziéme
" mois de la preſente année, afin que ces ennemis pu-
" blics eſtant tous tuez en un meſme jour, vous puiſ-
" ſiez paſſer en paix & en repos tout le reſte de voſtre
" vie. Lors que cette lettre en forme d'Edit eut eſté
publié par tout, chacun ſe préparoit à exterminer
les Juifs dans le temps qui leur eſtoit ordonné, & on
ſe diſpoſoit à faire la meſme choſe dans la ville de
Suze capitale de la Perſe, qui en eſtoit toute trou-
blée. Cependant le Roy & Aman paſſoient les jours
en des feſtins.

Eſther 4. Quand Mardochée ſceut ce que portoit ce cruel Edit il déchira ſes habits, ſe couvrit d'un ſac, répandit de la cendre ſur ſa teſte, & alla criant par toute la ville, que c'eſtoit une choſe horrible que de vouloir détruire de la ſorte une nation tres-innocente : Mais il fut contraint de demeurer à la porte du Palais, parce qu'en l'eſtat où il eſtoit il n'eſtoit pas permis d'y entrer. L'affliction de tous les Juifs n'eſtoit pas moindre en toutes les autres villes où cet Edit avoit eſté publié; & dans une déſolation ſi generale l'air retentiſſoit de cris, de lamentations & de plaintes. La Reine troublée d'apprendre que Mardochée eſtoit à la porte du Palais dans le déplorable eſtat que j'ay dit, luy envoya d'autres habits pour en changer : mais il les refuſa, parce que la cauſe de ſa douleur ſub-

subsistant toûjours il ne pouvoit se resoudre d'en quitter les marques. Cette Princesse sur ce refus envoya l'eunuque *Acratée* luy demander quel si grand sujet il avoit de s'affliger de la sorte, & de ne vouloir pas mesme à sa priere quitter un habit si triste? Mardochée luy manda par cet eunuque, qu'Aman avoit offert au Roy une tres-grande somme d'argent pour obtenir de luy la permission d'exterminer tous les Juifs; & que Sa Majesté la luy ayant accordée on avoit publié dans Suze & dans toutes les Provinces de l'Empire l'Edit, dont il luy envoyoit la copie. Qu'ainsi comme il s'agissoit de la ruine entiere de la nation, dont la Reine tiroit sa naissance, il la supplioit de ne point craindre de s'abaisser jusques à se rendre suppliante pour obtenir leur grace du Roy, puis qu'elle seule le pouvoit, parce qu'Aman, que nul autre n'égaloit en faveur & en autorité aigrissoit sans cesse ce Prince contre eux. La Reine répondit qu'à moins que le Roy la mandast elle ne pouvoit l'aller trouver sans perdre la vie, si ce n'estoit que pour luy faire grace, il la touchast de la verge d'or qu'il tenoit en sa main. Alors Mardochée pria l'eunuque de dire à la Reine, qu'elle ne devoit pas dans une telle rencontre tant considerer sa seureté que le salut de sa nation: Que si elle l'abandonnoit, Dieu ne manqueroit pas d'en prendre soin; mais qu'il la perdroit elle-mesme avec toute sa race pour la punir d'avoir esté insensible à la ruine de son peuple. La Reine touchée de ces paroles luy manda par le mesme eunuque d'assembler tous les Juifs qui estoient dans Suze, de leur ordonner de jeûner durant trois jours, & de faire des prieres à Dieu pour elle: Qu'elle feroit la même chose avec ses femmes, & iroit ensuite trouver le Roy sans estre mandée quand il luy en devroit coûter la vie. Mardochée executa cet ordre, & pria Dieu durant ce jeûne de ne pas permettre la destruction de son Peuple, mais de l'assister en cette occasion comme

me il avoit fait en tant d'autres de leur pardonner leurs pechez, & de les tirer d'un si extrême peril, puis qu'ils n'y estoient pas tombez par leur faute. „ Car, ajoûta-t-il, vous sçavez, mon Dieu, que la „ colere d'Aman qui a juré nostre perte ne vient que „ de ce que je n'ay pas voulu violer vos saintes Loix en „ me prosternant devant luy pour luy rendre un hon„ neur qui n'est deu qu'à vous. Cette fervente priere fut accompagnée de celle de tout le Peuple, qui ne demandoit pas à Dieu avec moins d'ardeur de vouloir les assister dans un si pressant besoin. La Reine de son costé avec un habit de deuil passa ces trois jours prosternée en terre sans boire, sans manger, & sans prendre aucun soin de sa personne. Elle demandoit sans cesse à Dieu d'avoir compassion d'elle, de luy mettre en la bouche ce qu'elle devoit dire au Roy, & de la rendre plus agreable à ses yeux qu'elle ne l'avoit jamais esté, afin de n'attirer pas seulement dans un tel peril sa clemence sur elle & sur ceux de sa nation, mais de faire qu'il tournast sa colere contre leurs ennemis, & qu'ils tombassent eux-mesmes dans le malheur où ils avoient voulu les precipiter.

Esther 5. Aprés avoir durant trois jours prié de la sorte elle quitta cet habit si triste pour en prendre un extrémement riche, & y ajoûta tous les ornemens, dont se peut parer une grande Reine. Elle alla ensuite trouver le Roy accompagnée de deux de ses femmes seulement sur l'une desquelles elle s'appuyoit, & l'autre portoit la queuë de sa robe, dont les longs plis sembloient flotter sur la terre. On voyoit une modeste rougeur peinte sur ses joues; la beauté & la majesté éclatoient également sur son visage, & son cœur n'estoit pas exempt de crainte. Lors qu'elle apperceut ce Prince assis sur son trône tout brillant de pierreries, & qui la regarda peut-estre d'abord d'une maniere peu favorable, elle fut saisie d'une si grande frayeur, que les forces luy manquant elle tomba sur cette femme sur qui elle s'appuyoit. Le Roy dont

Dieu

Dieu dans ce moment toucha ſans doute le cœur apprehenda ſi fort pour elle, qu'il deſcendit en grande haſte de ſon trône, la prit entre ſes bras, & luy dit avec des paroles pleines d'amour & de tendreſſe, de ne " rien craindre pour eſtre venuë ſans qu'il l'euſt mandée, puis que cette Loy n'eſtoit faite que pour ſes ſujets, & non pas pour elle qui partageant avec luy ſa " couronne eſtoit au-deſſus de toutes les Loix. Aprés " luy avoir ainſi parlé il mit ſon Sceptre dans ſa main, & pour la raſſurer entierement & ne pas contrevenir à la Loy qu'il avoit faite, il luy toucha doucement la teſte avec cette verge d'or. Alors cette vertueuſe Reine revint à elle & luy dit aprés avoir repris ſes eſprits: Je ne puis vous rendre d'autre raiſon de la défaillance " où je ſuis tombée, ſinon que ma ſurpriſe a eſté ſi " grande de vous voir ſi plein de gloire, de beauté, de " majeſté, & tout enſemble ſi redoutable, que je ne " ſçay ce que je ſuis devenuë. Elle profera ce peu de " mots d'une voix ſi foible qu'ils augmenterent encore le trouble où eſtoit le Roy: il n'oublia rien pour l'aſſurer qu'il n'y avoit point de faveurs qu'elle ne deuſt attendre de luy; & que quand même elle luy demanderoit la moitié de ſon Royaume, il la luy donneroit avec joye. Elle luy répondit, que la ſeule grace qu'elle deſiroit eſtoit d'agréer qu'elle luy donnaſt le lendemain à ſouper, & d'amener Aman avec luy. Il le luy promit tres-volontiers: & lors qu'ils furent à table, il la preſſa de luy dire ce qu'elle ſouhaitoit, l'aſſurant encore qu'il n'y avoit rien qu'il ne luy accordaſt avec plaiſir, quand ce ſeroit meſme une partie de ſon Royaume. Elle le ſupplia de trouver bon qu'elle differaſt juſques au lendemain, & de luy faire encore l'honneur de venir ce jour-là ſouper chez elle, & d'amener auſſi Aman avec luy: ce qu'elle n'eut pas peine à obtenir. Aman ſortit de ce feſtin tout ravi de la faveur ſi extraordinaire que la Reine luy faiſoit de le choiſir ſeul pour avoir l'honneur de manger avec le Roy & avec elle: mais ayant rencontré Mardochée

dans le Palais, il fut transporté de colere de voir qu'il continuoit à ne se prosterner point devant luy ; & quand il fut de retour à son logis, il raconta à sa femme nommée *Zaraza* & à ses amis la faveur si particuliere que le Roy & la Reine luy avoient faite de trouver bon que luy seul assistast à leur festin, & de
» luy avoir commandé de se trouver à celuy qui se de-
» voit encore faire le lendemain. Mais, ajoûta-t-il,
» comment puis-je estre content tandis que je verray
» dans le Palais Mardochée ce Juif qui a l'insolence de
» me mépriser ? Sa femme luy répondit qu'il n'avoit
» pour se délivrer de cette peine qu'à faire dresser une
» potence de cinquante coudées de haut, & de sup-
» plier le Roy le lendemain matin de luy permettre
» d'y faire pendre Mardochée. Il aprouva son avis,
Esther 6. & commanda de dresser cette potence dans sa maison : ce qui fut executé. Dieu qui voyoit ce qui devoit arriver se mocqua de sa detestable esperance. Il fit pour confondre son dessein que la nuit suivante le Roy ne pût s'endormir, & que pour employer utilement ce temps pour le bien de son Estat, il se fit apporter les registres dans lesquels ses predecesseurs & luy faisoient écrire les choses les plus importantes afin d'en conserver la memoire. Il commanda à son Secretaire de les lire ; & il s'y trouva, que l'on avoit donné de grandes terres à un homme pour le recompenser d'une action signalée : Qu'un autre avoit receu de grands presens pour s'estre montré fort fidelle ; & que Mardochée avoit découvert la conspiration faite par les eunuques Bagato & Theodeste. Le Secretaire voulant continuer à lire, le Roy l'arresta pour sçavoir si on n'y parloit point de la recompense que Mardochée avoit receuë d'un si grand service : & sur ce qu'il luy répondit qu'il n'en trouvoit rien d'écrit, il luy dit de ne lire pas davantage. Ce Prince demanda ensuite quelle heure il estoit à celuy de ses Officiers qui avoit charge d'y prendre garde : & lors qu'il sceut

que

que le jour commençoit à paroiſtre, il dit qu'on allaſt voir à la porte du Palais s'il n'y avoit point quelqu'un de ceux qu'il aimoit le plus. Aman s'y trouva, parce qu'il eſtoit venu plûtoſt que de coûtume afin d'obtenir de luy qu'on fiſt mourir Mardochée. Il commanda qu'on le fiſt venir: & lors qu'il fut entré il luy dit: Comme je ſuis aſſuré que perſonne n'a « tant d'affection pour moy que vous, je vous prie de « me dire ce que je puis faire pour honorer d'une ma- « niere digne de moy un homme que j'aime extréme- « ment. Aman qui ſçavoit que nul autre n'eſtoit en ſi « grande faveur que luy auprés du Roy, ſe perſuada aiſément que ce diſcours le regardoit: & ainſi dans la creance que plus l'avis qu'il donneroit ſeroit favorable, & plus il tourneroit à ſon avantage, il luy répondit: Si Voſtre Majeſté veut combler de gra- « ces celuy pour qui elle témoigne avoir tant d'affe- « ction, elle doit commander qu'on le faſſe monter « ſur un de ſes chevaux veſtu à la Royale comme elle- « meſme, avec une chaiſne d'or; & qu'un de ceux « qu'elle aime le plus marche devant luy par toute la « ville en criant comme feroit un Heraut: C'eſt ain- « ſi qu'on doit honorer celuy que le Roy honore de « ſes bonnes graces. Le Roy receut avec joye ce con- « ſeil qu'Aman croyoit luy donner en faveur de luy- « meſme, & luy dit: Prenez donc un de mes che- « vaux, une de mes robes de pourpre, & une chaiſne « d'or, pour mettre le Juif Mardochée en l'équipage « que vous m'avez propoſé; & marchez devant luy « en criant comme feroit un Heraut ce que vous avez « jugé à propos de dire: car puis que je n'aime per- « ſonne plus que vous, il eſt juſte que vous ſoyez l'exe- « cuteur du ſage conſeil que vous m'avez donné pour « recompenſer un homme à qui je ſuis redevable de « la vie. Aman ne fut pas moins frapé de ce diſcours « qu'il l'auroit eſté d'un coup de tonnere; mais ſe « trouvant dans la neceſſité d'obeïr à un commande- ment ſi exprés, il ſortit du Palais avec un cheval,

une robe de pourpre, & une chaiſne d'or pour aller chercher Mardochée. Il le trouva auprés de la porte reveſtu d'un ſac, & luy dit de prendre cette robe & cette chaiſne, & de monter ſur ce cheval. Mardochée qui n'avoit garde de s'imaginer ce qui l'obligeoit à luy parler de la ſorte creut qu'il ſe mocquoit de luy, & luy répondit : O le plus méchant de tous les hommes ! eſt-ce donc ainſi que vous vous riez de nos malheurs ? Mais quand il ſçeut que le Roy l'honoroit de cette faveur en conſidération du ſervice qu'il luy avoit rendu, il ſe reveſtit de cette robe, ſe para de cette chaiſne, monta ſur ce cheval, & fit en cet eſtat le tour de la ville, Aman criant devant luy : C'eſt ainſi qu'on doit honorer celuy que le Roy veut honorer. Mardochée s'en alla enſuite au Palais, & Aman couvert de confuſion alla raconter avec larmes à ſa femme & à ſes amis ce qui luy eſtoit arrivé. Ils luy dirent, que puis qu'il paroiſſoit ſi viſiblement que Dieu aſſiſtoit Mardochée, il ne pouvoit plus eſperer de ſe venger de luy : & lors qu'ils s'entretenoient ſur ce ſujet, deux eunuques de la Reine vinrent luy dire de ſe haſter pour ſe trouver à ſon feſtin. L'un d'eux nommé *Sabuchadan* voyant cette potence dreſſée en demanda la cauſe, & ſceut qu'elle eſtoit preparée pour Mardochée qu'Aman vouloit prier le Roy de luy permettre de faire mourir. Le Roy au milieu du feſtin dit à la Reine de luy demander tout ce qu'elle voudroit, & de s'aſſurer de l'obtenir. Elle luy répondit ; que le peril où elle eſtoit avec tous ceux de ſa nation ne luy permettoit pas de luy pouvoir parler d'autre choſe, & qu'elle ne prendroit pas la liberté de l'importuner s'il n'eſtoit queſtion que de les condamner tous à une rude ſervitude, puis que cette affliction quelque grande qu'elle fuſt ſeroit en quelque ſorte ſupportable. Mais que s'agiſſant de ſon entiere ruine & de celle de tout ſon Peuple, elle ne pouvoit dans un ſi extrême danger n'avoir point

Eſther 7.

recours

secours à sa clemence. Le Roy fort surpris de ce discours luy demanda qui estoit celuy qui avoit formé ce dessein : & elle luy répondit que c'estoit Aman, qui par la haine mortelle qu'il portoit aux Juifs avoit resolu de les perdre. La surprise du Roy fut si grande qu'il se leva de table & s'en alla tout troublé dans les jardins. Alors Aman ne pût douter qu'il ne fust perdu. Il conjura la Reine de luy pardonner: & comme il se baissoit, il tomba sur le lit sur lequel elle estoit assise. Le Roy rentra en ce mesme temps, & le voyant en cet estat sa colere s'augmenta de telle sorte, qu'il luy cria : Quoy scelerat & le plus perfide de tous les hommes, voulez-vous donc violer la Reine? Ces paroles imprimerent une si grande frayeur dans l'esprit & dans le cœur d'Aman, qu'il luy fut impossible de rien répondre: & l'eunuque Sabuchadan qui se trouva present dit au Roy, que lors qu'il estoit allé chez Aman pour luy dire de se haster de venir au festin de la Reine, il avoit vû une potence de cinquante coudées de haut plantée dans sa maison, & sceu d'un de ses serviteurs qu'elle estoit destinée pour y pendre Mardochée.

Le Roy commanda qu'on l'y pendist luy-même à l'instant pour le punir avec justice du même supplice qu'il avoit voulu si injustement faire souffrir à un autre. Sur quoy je ne sçaurois assez admirer la sagesse & la conduite de Dieu, qui ne chastia pas seulement Aman comme il l'avoit merité, mais employa pour le punir le moyen, dont il vouloit se servir pour se venger de son ennemi. Les méchans devroient profiter de cet exemple qui fait voir que le mal qu'ils veulent procurer aux autres retombe souvent sur leur teste.

Aman perit de la sorte pour avoir absolument abusé de la trop grande affection, dont Artaxerxés l'honoroit. Ce Prince donna à la Reine la confiscation de tout son bien; & sçachant alors que Mardochée

chée estoit oncle de cette Princesse, il luy mit entre les mains son anneau qu'Aman portoit auparavant. La Reine luy donna aussi tout le bien d'Aman, & supplia le Roy de la vouloir tirer de l'apprehension où la mettoient les lettres que ce méchant homme avoit fait écrire au nom de Sa Majesté dans toutes les Provinces de l'Empire pour faire massacrer tous les Juifs en un mesme jour, puis que la mort luy seroit beaucoup plus douce que de survivre à la ruïne de son Peuple. Ce Prince n'eut pas peine à luy accorder cette priere : il luy promit d'écrire des lettres telles qu'elle le desireroit, de les faire sceller de son sceau, & de les envoyer dans toutes ses Provinces, afin que personne n'osast y contrevenir. Il fit ensuite écrire ces lettres adressantes aux Gouverneurs & aux Magistrats des cent vingt-sept Provinces de son Empire. Et elles contenoient ces paroles.

» Le Grand Roy Artaxerxés. A tous les Gouver-
» neurs de nos Provinces & à nos autres Officiers, sa-
» lut. Il arrive souvent que ceux que les Rois comblent
» de biens & d'honneurs par un excés de bonté en abu-
» sent non seulement en mépriſant leurs inferieurs;
» mais en s'élevant mesme avec insolence contre leurs
» propres bien-faiteurs, comme s'ils avoient entre-
» pris d'abolir toute sorte de gratitude parmy les hom-
» mes, & croyoient de pouvoir tromper Dieu & se
» dérober à sa justice. Ainsi lors que la faveur de leurs
» Princes les a établis avec autorité dans le gouver-
» nement de leurs Estats, au lieu de ne penser qu'à
» procurer le bien public, ils ne craignent point de
» les surprendre pour exercer leurs inimitiez particu-
» lieres & accabler les innocens par des calomnies. Et
» ce ne sont pas de simples rapports ou des exem-
» ples du passé, mais c'est un crime, dont nos pro-
» pres yeux ont esté témoins qui nous l'apprend
» & qui nous oblige de n'ajoûter pas à l'avenir ai-
» sément foy à toutes sortes d'accusations; mais
» d'en approfondir la verité, afin de punir seve-
rement

rement les coupables & proteger les innocens, « en jugeant des uns & des autres par leurs actions & « non pas par leurs paroles. Car Aman fils d'Amadath « Amalecite de nation, & ainsi étranger & non pas « Persan, ayant esté élevé par nous à un tel honneur « que nous luy faisions celuy de le nommer nostre Pe- « re, & que nous avions commandé qu'on se proster- « nast devant luy, & qu'on le considerast comme te- « nant le premier lieu aprés nous, n'a pû se retenir « dans une si grande prosperité, ny conserver quelque « moderation dans une si haute fortune. Son ambition « l'a porté jusques à attenter à nostre Estat, jusques à « nous vouloir persuader de faire mourir Mardochée « à qui nous sommes redevables de la vie, & jus- « ques à tâcher par ses artifices de faire courir la mesme « fortune à la Reine Esther nostre femme, afin que « nous privant ainsi des personnes qui nous sont les « plus cheres, les plus affectionnées, & les plus fidel- « les, il pût entreprendre sur nostre Couronne. « Mais comme nous avons reconnu que les Juifs, dont « il nous avoit fait resoudre l'entiere ruine, non seu- « lement ne sont point coupables, mais observent « une discipline tres-sainte & adorent le Dieu qui « nous a mis le Sceptre à la main, comme il l'avoit « mis en celles de nos predecesseurs, & qui conser- « ve cet Empire, nous ne nous contentons pas « d'exempter ce Peuple de la peine portée par les let- « tres qu'Aman nous avoit persuadé de vous écri- « re, & auxquelles vous n'aurez aucun égard : mais « nous vous ordonnons de les traiter avec honneur; « ainsi que pour leur rendre justice & obeir à la « volonté de Dieu qui nous commande de punir « les crimes, nous avons fait pendre aux portes de « Suze ce perfide qui avoit conspiré leur perte, & « toute sa famille avec luy. Nous ordonnons que les « copies de cette lettre soient portées dans toutes nos « Provinces, afin que chacun estant informé de nos « volontez on laisse vivre les Juifs en paix dans l'ob- «

» ſervation de leurs Loix, & qu'on les aſſiſte meſme
» dans la vengeance que nous leur permettons de pren-
» dre des outrages qui leur ont eſté faits durant le
» temps de leur affliction, en choiſiſſant pour ce ſujet
» le treiziéme jour du douziéme mois nommé Adar
» que Dieu a voulu leur rendre heureux, au lieu qu'il
» avoit eſté deſtiné pour leur entiere ruïne: & nous ſou-
» haitons que ce meſme jour porte bonheur à tous ceux
» qui nous ſont fidelles, & ſoit à jamais une marque de
» la punition deuë aux méchans. Toutes les nations &
» les villes ſçauront auſſi que ceux qui manqueront d'o-
» beïr à ce qui eſt porté par ces preſentes ſeront détruits
» par le fer & par le feu. Et pour faire que perſonne
» n'en puiſſe douter, nous voulons qu'elles ſoient pu-
» bliées dans toutes les terres de noſtre obeïſſance, afin
» que les Juifs ſe preparent à ſe venger de leurs enne-
» mis au jour que nous avons marqué.

Auſſi-toſt que ces lettres du Roy eurent eſté expediées on envoya des couriers les porter par tout en diligence; & en ce meſme temps Mardochée ſortit du Palais veſtu à la Royale, avec une couronne d'or ſur ſa teſte, & une chaiſne d'or: & les Juifs qui eſtoient dans Suze le voyant en ſi grand credit ne prenoient pas moins de part que luy-meſme à ſon bonheur. Ceux des Provinces où les lettres du Roy furent portées les regarderent dans le tranſport de leur joye comme une lumiere favorable qui leur annonçoit leur délivrance: & leurs ennemis entrerent dans une telle crainte de leur reſſentiment, que pluſieurs ſe firent circoncire pour ſe garantir de perir. Car les couriers du Roy ne manquerent pas de faire ſçavoir aux Juifs, qu'ils pouvoient le treiziéme jour du douziéme mois que nous nommons Adar, & les Macedoniens Dyſtrus, ſe venger impunément de leurs ennemis. Ainſi il n'y avoit point de Princes, de Gouverneurs, de Grands, & de Magiſtrats qui ne rendiſſent del'honneur aux Juifs, tant ils apprehendoient Mardochée.

Lors

Lors que le jour donné aux Juifs pour se venger de leurs ennemis fut arrivé, ils en tuérent dans Suze environ cinq cens. Le Roy le dit à la Reine, & luy demanda si elle estoit satisfaite, parce qu'il n'y avoit rien qu'il ne voulust faire pour la contenter. Elle le pria de permettre que l'on continuast le jour suivant, & de faire pendre les dix fils d'Aman. Il le luy accorda : & ainsi le quatorziéme jour de ce mesme mois les Juifs tuérent encore dans Suze environ trois cens hommes, sans toucher à quoy que ce soit de leur bien : & le nombre de ceux qu'ils tuérent le jour precedent dans toutes les autres villes fut de soixante & quinze mille. Ils employerent le jour d'aprés en des festins & en des réjouissances: & encore maintenant les Juifs répandus par tout le monde solemnisent ce jour, & s'envoyent les uns aux autres quelque partie de ce que l'on sert dans leurs festins. Mardochée écrivit à tous les Juifs sujets du Roy Artaxerxés de solemniser ces deux jours, & d'ordonner à leurs descendans de faire la mesme chose afin d'en conserver la memoire, estant bien juste que la haine mortelle d'Aman leur ayant fait courir fortune d'estre tous exterminez, ils remercient Dieu à jamais de ne les avoir pas seulement garantis de la fureur de leurs ennemis, mais de leur avoir donné moyen de se venger d'eux. Les Juifs ont donné à ces mesmes jours le nom de Phrur, c'est-à-dire, jour de conservation, à cause qu'ils furent alors miraculeusement conservez. Le credit de Mardochée croissant toûjours, le Roy l'éleva à un tel degré d'autorité qu'il gouvernoit sous luy tout le Royaume; & il avoit aussi tout pouvoir auprés de la Reine : tellement que le bonheur des Juifs alloit beaucoup au-delà de ce qu'ils auroient osé souhaiter. Et ce que je viens de rapporter est ce qui arriva de plus important à nostre nation sous le regne d'Artaxerxés.

CHAPITRE VII.

Jean Grand Sacrificateur tuë Jesus son frere dans le Temple. Manassé frere de Jaddus Grand Sacrificateur épouse la fille de Sanaballeth Gouverneur de Samarie.

448. APRE'S la mort d'ELIASIB Grand Sacrificateur JUDAS son fils luy succeda. Et Judas estant mort JEAN son fils luy succeda ; & fut cause que BAGOSE General de l'armée d'Artaxerxés profana le Temple, & imposa aux Juifs un tribut de cinquante drachmes payables aux dépens du public pour chaque agneau qu'ils offriroient en sacrifice : ce qui arriva par la cause que je vay dire. Bagose aimoit fort Jesus frere de Jean, & luy avoit promis de luy faire obtenir la charge de Grand Sacrificateur. Un jour que les deux freres estoient dans le Temple, ils entrerent sur ce sujet dans une telle contestation, que Jean trasporté de colere tua son frere dans ce lieu saint, & commit ainsi un crime si abominable qu'il n'y a point d'exemple d'une semblable impieté, ny parmy les Grecs, ny parmy les peuples mesme les plus barbares. Dieu ne laissa pas ce sacrilege impuni : il fut cause que les Juifs perdirent leur liberté, & que le Temple fut profané par les Perses. Car aussi-tost que Bagose en eut „ avis, il vint en criant avec fureur : Quoy ! miserables „ que vous estes, vous n'avez point craint de com- „ mettre dans vostre propre Temple un crime si épou- „ vantable. Il voulut ensuite y entrer : & sur ce „ qu'on se mettoit en devoir de l'en empescher il „ dit d'une voix encore plus forte : Me croyez-vous „ donc plus impur que ce corps mort que je voy „ icy étendu ! En achevant ces paroles, il entra „ dans le Temple, & se servit de cette occasion pour „ persecuter les Juifs durant sept ans.

Aprés

Aprés la mort de Jean, JADDUS son fils luy succeda en la charge de Grand Sacrificateur; & il avoit un frere nommé MANASSE' qui avoit épousé *Nicasis* fille de SANABALETH Chutéen de nation & Gouverneur de Samarie pour Darius dernier Roy des Perses, qu'il avoit choisi pour son gendre, parce que voyant que Jerusalem étoit une ville celebre & qui avoit donné beaucoup de peine aux Assyriens & à la basse Syrie, il voulut par ce moyen gagner l'affection des Juifs.

CHAPITRE VIII.

Alexandre le Grand Roy de Macedoine passe de l'Europe dans l'Asie, détruit l'Empire des Perses: Et lors que l'on croyoit qu'il alloit ruiner la ville de Jerusalem, il pardonne aux Juifs & les traite favorablement.

EN ce mesme temps Philippes Roy de Macedoine fut tué en trahison dans la ville d'Egée par Pausanias fils de Ceraste qui estoit de la race des Oreste. 449.
ALEXANDRE LE GRAND son fils qui luy succeda passa le détroit de l'Hellespont, entra dans l'Asie, & vainquit dans une grande bataille auprés du fleuve de Granique ceux qui commandoient l'armée de Darius. Il conquit ensuite la Lydie & l'Ionie, traversa la Carie, & entra dans la Pamphilie.

Cependant les principaux de Jerusalem ne pouvoient souffrir que Manassé frere de Jaddus Grand Sacrificateur eust pris pour femme une étrangere, parce que c'estoit violer les Loix touchant les mariages, & établir un meslange profane avec les nations idolatres: ce qui avoit esté la cause de leur captivité & de tant de maux qu'ils avoient soufferts. Ainsi ils insistoient que Manassé renvoyast sa femme, ou ne s'approchast plus de l'Autel, & Jaddus pressé de ces plaintes luy défendit de s'en approcher. Manassé se retira vers Sanabaleth son beau-pere, & 450.

„ luy dit : Qu'encore qu'il aimaſt extrémement ſa fem-
„ me, la Sacrificature eſtoit un ſi grand honneur par-
„ my ceux de ſa nation, qu'il ne pouvoit ſe reſoudre
„ d'en eſtre privé. Sanabaleth luy répondit, que pour-
„ veu qu'il vouluſt garder ſa fille, non ſeulement il
„ luy conſerveroit cet honneur, mais le feroit établir
„ Grand Sacrificateur & Prince de la Judée, & luy ob-
„ tiendroit le conſentement du Roy Darius pour faire
„ baſtir un Temple ſemblable à celuy de Jeruſalem ſur
„ la montagne de Gariſim qui eſt la plus haute de toutes
„ celles de ce pays & qui commande Samarie. Sanaba-
„ leth eſtoit alors fort âgé : Mais manaſſé ne laiſſa pas
de recevoir l'effet de ſes promeſſes par la faveur de
Darius. Ainſi il s'établit dans Samarie : & comme
pluſieurs Sacrificateurs & autres Juifs s'eſtoient en-
gagez dans de ſemblables mariages que le ſien, ils
ſe retirerent tous avec luy. Sanabaleth ſecondant
l'ambition de ſon gendre leur donna en ſa conſidera-
tion de l'argent, des maiſons, & des terres : ce qui
apporta un tres-grand trouble dans Jeruſalem.

451. Darius ayant appris l'avantage remporté par Alexandre ſur ſes Generaux raſſembla toutes ſes forces pour marcher contre luy avant qu'il pût ſe rendre maiſtre de l'Aſie ; & aprés avoir paſſé l'Euphrate & le mont Taurus qui eſtoit en Cilicie, il reſolut de le combattre. Lors que Sanabaleth vit qu'il s'approchoit de la Judée, il dit à Manaſſé qu'il accompliroit ſa promeſſe auſſi-toſt que Darius auroit vaincu Alexandre : car ny luy, ny tous les Peuples de l'Aſie ne mettoient point en doute que les Macedoniens eſtant en ſi petit nombre n'oſeroient pas en venir aux mains avec cette formidable armée des Perſes. Mais l'évenement fit voir le contraire. La bataille ſe donna : Darius fut vaincu avec grande perte : ſa mere, ſa femme, & ſes enfans demeurerent priſonniers ; & il fut contraint de s'enfuir pour chercher ſa ſeureté dans la Perſe. Alexandre aprés ſa victoire vint en Syrie, prit Damas, ſe rendit maiſtre de Sydon, & aſſiegea Tyr.

Tyr. Durant qu'il estoit attaché à cette entrepriſe, il écrivit à Jaddus Grand Sacrificateur des Juifs qu'il luy demandoit trois choſes, du ſecours, un commerce libre avec ſon armée, & les meſmes aſſiſtances qu'il donnoit à Darius, l'aſſurant que s'il le faiſoit, il n'auroit point de regret d'avoir preferé ſon amitié à la ſienne. Ce Grand Sacrificateur luy répondit, que les Juifs avoient promis à Darius avec ſerment de ne porter jamais les armes contre luy, & qu'ils ne pouvoient y manquer tandis qu'il ſeroit en vie. Alexandre fut ſi irrité de cette réponſe qu'il luy manda qu'auſſi-toſt qu'il auroit pris Tyr, il marcheroit contre luy avec ſon armée pour luy apprendre & à tout le monde à qui il falloit garder le ſerment. Il preſſa enſuite Tyr avec tant de vigueur qu'il s'en rendit maiſtre : & aprés y avoir donné ordre à toutes choſes, alla aſſieger Gaza où *Babemés* commandoit pour le Roy de Perſe.

Mais pour revenir à Sanabaleth. Pendant qu'Alexandre eſtoit encore occupé au ſiege de Tyr, il crut que le temps eſtoit propre pour venir à bout de ſon deſſein. Ainſi il abandonna le parti de Darius & mena huit mille hommes à Alexandre. Ce grand Prince l'ayant tres-bien receu, il luy dit, qu'il avoit un gendre nommé Manaſſé frere du Grand Sacrificateur des Juifs : que pluſieurs de cette nation s'eſtoient attachez à luy par l'affection qu'ils luy portoient, & qu'il deſiroit de baſtir un Temple prés de Samarie : que Sa Majeſté en pourroit tirer un grand avantage, parce que cela diviſeroit les forces des Juifs, & empeſcheroit que cette nation ne ſe pût revolter toute entiere, & luy donner de la peine comme leurs anceſtres en avoient tant donné aux Rois de Syrie. Alexandre luy accorda ſa priere : & il fit auſſi-toſt travailler avec une incroyable diligence à baſtir ce Temple, en établiſſant Manaſſé Grand Sacrificateur, & n'eut pas peur de joye d'avoir procuré un ſi grand honneur aux enfans qui naîtroient de luy & de ſa fille. Il mourut aprés 452.

voir

voit passé sept mois auprés d'Alexandre au siege de Tyr; & deux au siege de Gaza. Lors que cet illustre conquerant eut pris de force cette derniere place, il s'avança vers Jerusalem: & le Grand Sacrificateur Jaddus qui sçavoit quelle estoit sa colere contre luy, se voyant avec tout le Peuple dans un peril inévitable, eut recours à Dieu, ordonna des prieres publiques pour implorer son assistance, & luy offrit des sacri-
» fices. Dieu luy apparut en songe la nuit suivante, &
» luy dit de faire répandre des fleurs dans la ville, de
» faire ouvrir toutes les portes, & d'aller revestu de ses
» habits pontificaux avec tous les Sacrificateurs aussi
» revestus des leurs, & tous les autres vestus de blanc
» au-devant d'Alexandre sans rien apprehender de ce
» Prince, parce qu'il les protegeroit. Jaddus fit sçavoir avec grande joye à tout le Peuple la revelation qu'il avoit euë; & tous se preparerent pour attendre en cet estat la venuë du Roy. Lors qu'on sceut qu'il estoit proche, le Grand Sacrificateur accompagné des autres Sacrificateurs & de tout le Peuple allerent au-devant de luy dans cette pompe si sainte & si differente de celles des autres nations, jusques au lieu nommé Sapha, qui signifie en Grec guerite, parce que l'on peut de-là voir la ville de Jerusalem & le Temple. Les Pheniciens & les Chaldéens qui estoient dans l'armée d'Alexandre ne doutoient point que dans la colere où il estoit contre les Juifs, il ne leur permist de saccager Jerusalem, & qu'il ne fist une punition exemplaire du Grand Sacrificateur. Mais il arriva tout le contraire: car ce Prince n'eut pas plûtost apperceu cette grande multitude d'hommes vestus de blanc, cette troupe de Sacrificateurs vestus de lin, & le Grand Sacrificateur avec son Ephod de couleur d'azur enrichi d'or, & sa thiare sur la teste avec une lame d'or sur laquelle le nom de Dieu estoit écrit, qu'il s'approcha seul de luy, adora ce nom si auguste, & salua le Grand Sacrificateur que nul autre n'avoit encore salué. Alors les Juifs s'as-

sem-

ſemblerent autour d'Alexandre, & éleverent leur voix pour luy ſouhaiter toute ſorte de proſperité. Mais au contraire les Rois de Syrie & les autres Grands qui l'accompagnoient furent ſurpris d'un tel étonnement qu'ils croyoient qu'il avoit perdu l'eſprit. *Parmenion* meſme qui eſtoit en grande faveur auprés de luy, luy demanda, d'où venoit donc que luy qui eſtoit adoré de tout le monde adoroit le Grand Sacrificateur des Juifs. Ce n'eſt pas, luy répondit Alexandre, le Grand Sacrificateur que j'adore: mais c'eſt le Dieu de qui il eſt Miniſtre. Car lors que j'eſtois encore en Macedoine & que je déliberois par quel moyen je pourrois conquerir l'Aſie, il m'apparut en ſonge en ce meſme habit, m'exhorta de ne rien craindre, me dit de paſſer hardiment le détroit de l'Helleſpont, & m'aſſura qu'il ſeroit à la teſte de mon armée & me feroit conquerir l'Empire des Perſes. C'eſt pourquoy n'ayant jamais auparavant vû perſonne reveſtu d'un habit ſemblable à celuy qui m'apparut dans ce ſonge, je ne puis douter que ce ne ſoit par la conduite de Dieu que j'ay entrepris cette guerre; & qu'ainſi je vaincray Darius, détruiray l'Empire des Perſes, & que toutes choſes me ſuccederont ſelon mes ſouhaits. Alexandre aprés avoir ainſi répondu à Parmenion embraſſa le Grand Sacrificateur & les autres Sacrificateurs, marcha enſuite au milieu d'eux, arriva en cet eſtat à Jeruſalem, monta au Temple; & offrit des ſacrifices à Dieu en la maniere que le Grand Sacrificateur luy dit qu'il le devoit faire. Ce Souverain Pontife luy fit voir enſuite le livre de Daniël dans lequel il eſtoit écrit qu'un Prince Grec détruiroit l'Empire des Perſes, & luy dit qu'il ne doutoit point que ce ne fût luy de qui cette prophetie ſe devoit entendre. Alexandre en témoigna beaucoup de joye, fit le lendemain aſſembler tout le Peuple, & luy commanda de luy dire quelles graces ils deſiroient recevoir de luy. Le Grand Sacrificateur luy répondit qu'ils le ſupplioient

plioient de leur permettre de vivre selon les Loix de leurs Peres, & de les exemter en la septiéme année du tribut qu'ils luy payeroient durant les autres. Il le luy accorda. Et sur ce qu'il le pria d'agréer aussi que les Juifs qui estoient dans Babylone & dans la Medie pûssent vivre de mesme selon leurs Loix, il le promit avec beaucoup de bonté. & dit que si quelques-uns vouloient le servir dans ses armées, il leur permettroit d'y vivre selon leur Religion & d'y observer toutes leurs coûtumes. Sur quoy plusieurs s'enrollerent.

Ce grand Prince aprés avoir agi de la sorte dans Jerusalem marcha vers les villes voisines, & elles luy ouvrirent les portes. Les Samaritains, dont Sichem assise sur la montagne de Garisim estoit alors la capitale & habitée par les Juifs deserteurs de leur nation, voyant que ce Conquerant avoit traité si favorablement ceux de Jerusalem, resolurent de dire qu'ils estoient Juifs. Car comme nous l'avons cy-devant remarqué ils nous renoncent pour compatriotes quand nos affaires sont en mauvais estat, & parlent alors selon la verité. Mais quand la fortune nous est favorable ils taschent de faire croire que nous tirons nostre origine d'un mesme sang, comme estant à ce qu'ils disent descendus de Joseph par Manassé & Ephraim ses enfans. Ainsi lors qu'Alexandre estoit à peine sorti de Jerusalem, ils allerent accompagnez des gens de guerre que Senabaleth leur avoit envoyez au-devant de ce Prince en grand appareil & avec des témoignages d'une grande joye, pour le prier de vouloir venir dans leur ville, & d'honorer leur Temple de sa presence. Il leur promit d'y aller à son retour. Et sur ce qu'ils le supplierent de leur remettre la septiéme année des tributs, parce qu'ils ne semoient point alors la terre, il leur demanda de quelle nation ils estoient. Ils répondirent qu'ils estoient Hebreux; mais que les Sydoniens les nommoient Sichemites. Il leur demanda ensuite s'ils

estoient

estoient Juifs. Ils répondirent que non : & alors il leur dit : Je n'ay accordé cette faveur qu'aux seuls Juifs : mais je m'informeray de cette affaire à mon retour : & quand j'en auray esté particulierement instruit, je feray ce que je verray estre juste. Aprés leur avoir ainsi parlé il les renvoya : mais il commanda aux troupes de Senabaleth de le suivre en Egypte, où il leur donneroit des terres : ce qu'il executa bientost aprés, & les établit en garnison dans la Thebaïde.

Aprés la mort d'Alexandre son Empire fut divisé entre ses successeurs ; & le Temple qui avoit esté basti à Garisim estant demeuré en son entier, lors que ceux des Juifs qui habitoient en Jerusalem avoient peché contre la Loy, soit en mangeant des viandes défenduës, ou en n'observant pas le Sabath, ou en d'autres choses semblables, ils se retiroient vers les Sichemites disant qu'on leur avoit fait tort.

Jaddus Grand Sacrificateur mourut en ce mesme temps, & ONIAS son fils luy succeda.

HISTOIRE DES JUIFS.

LIVRE DOUZIE'ME.

CHAPITRE PREMIER.

Les Chefs des armées d'Alexandre le Grand partagent son Empire aprés sa mort. Ptolemée l'un d'eux se rend par surprise maistre de Jerusalem. Envoye plusieurs colonies de Juifs en Egypte, & se fie en eux. Guerre continuelle entre ceux de Jerusalem & les Samaritains.

453. ALEXANDRE le Grand estant mort aprés avoir vaincu les Perses & donné dans Jerusalem les ordres que nous avons dit, son Empire fut divisé entre les Chefs de ses armées. ANTIGONE eut l'Asie : SELEUCUS Babylone & les nations voisines : LISIMACUS d'Hellespont ; CASSANDER la Macedoine ; & PTOLEMÉE fils de Lagus l'Egypte. Les contestations arrivées entre eux touchant le gouvernement causerent de sanglantes & longues guerres, la désolation de plusieurs villes, & la mort d'un fort grand nombre de peuple. La Syrie éprouva tous ces maux sous le regne de Ptolemee, dont nous venons de parler, à qui on don-

donnoit le nom de SOTER, c'eſt-à-dire Sauveur; mais il fit voir qu'il ne le portoit pas à juſte titre. Il vint à Jeruſalem le jour du Sabath ſous pretexte de vouloir offrir des ſacrifices: & comme les Juifs ne ſe défioient point de luy, & que ce jour eſtoit pour eux un jour de repos, ils le receurent ſans difficulté. Ainſi eſtant maiſtre de la ville il la traita cruellement. Agatarchide Cnidien qui a écrit l'hiſtoire des ſucceſſeurs d'Alexandre nous reproche ſur cela noſtre ſuperſtition, diſant qu'elle nous a fait perdre noſtre liberté. *Un Peuple*, dit-il, *qui porte le nom de Juifs & qui habite une grande & forte ville nommée Jeruſalem n'ayant pas voulu par une folle ſuperſtition prendre les armes, a ſouffert que Ptolemée s'en ſoit rendu le maiſtre, & un rude maiſtre.* Ce Prince tira pluſieurs habitans des montagnes de la Judée, des environs de Jeruſalem, de Samarie, & de la montagne de Gariſim pour les envoyer en Egypte: & comme la réponſe qu'il ſçavoit que les Juifs avoient faite à Alexandre aprés qu'il eut vaincu Darius, luy avoit appris qu'ils obſervoient tres-religieuſement leurs ſermens, il leur confia la garde de diverſes places, leur donna droit de bourgeoiſie dans Alexandrie comme aux Macedoniens, & les obligea par ſerment de luy eſtre fidelles & à ſa poſterité. Pluſieurs autres Juifs allerent de leur bon gré s'établir en Egypte, où ils eſtoient attirez par la fertilité du pays, & par l'affection que Ptolemée témoignoit à ceux de leur nation. Les deſcendans de ces Juifs furent dans une continuelle guerre avec les Samaritains, parce que ny les uns ny les autres ne vouloient point ſe départir de leurs coûtumes. Ceux de Jeruſalem ſoûtenoient qu'il n'y avoit que leur Temple qui fuſt ſaint, & qu'on ne devoit point faire de ſacrifices ailleurs. Les Samaritains maintenoient au contraire qu'il falloit les aller offrir ſur la montagne de Gariſim.

CHA-

CHAPITRE II.

Ptolemée Philadelphe Roy d'Egypte renvoye six-vingt mille Juifs qui estoient captifs dans son Royaume. Fait venir soixante douze hommes de Judée pour traduire en Grec les Loix des Juifs. Envoye de tres-riches presens au Temple, & traite ces Deputez avec une magnificence toute Royale.

454. PTOLEMÉE, surnommé PHILADELPHE succeda au Royaume d'Egypte à Ptolemée Soter son Pere, & regna trente-neuf ans. Il fit traduire en Grec les Loix des Juifs, & permit à six-vingt mille hommes de leur nation de retourner en leur pays, dont je dois dire quelle fut la cause. *Demetrius Phalereus* Intendant de la Bibliotheque de ce Prince travailloit avec un extrême soin & une curiosité toute extraordinaire à rassembler de tous les endroits du monde les livres qu'il croyoit le meriter, & qu'il estimoit luy devoir estre agreables. Un jour que le Roy luy demanda combien il en avoit déja, il luy répondit qu'il en avoit environ deux cens mille; mais qu'il esperoit d'en avoir dans peu de temps jusques à cinq cens mille; & qu'il avoit appris qu'il y en avoit parmy les Juifs touchant leurs Loix & leurs coûtumes écrits en leur langue & en leurs caracteres qui estoient tres-dignes d'avoir place dans sa superbe Bibliotheque; mais qu'ils donneroient beaucoup de peine à traduire en Grec, parce que la langue & les caracteres Hebraïques avoient une grande conformité avec les Syriaques: que neanmoins on le pourroit, puis que Sa Majesté ne plaignoit point la dépense. Le Roy approuva cette proposition, & écrivit au Grand Sacrificateur des Juifs pour luy *faire* recouvrer ces livres. Il se rencontra qu'en ce mesme temps *Aristée* que ce Prince aimoit extrémement à cause de sa moderation & de sa sagesse, avoit dans l'esprit

l'esprit de le supplier de mettre en liberté les Juifs qui estoient dans son Royaume. Cette occasion luy parut tres-favorable pour son dessein : mais il crut en devoir communiquer à *Zozibe*, à *Tarentin*, & à *André* Capitaine des gardes avant que d'en faire la proposition au Roy, afin qu'ils appuyassent ce qu'il luy diroit. Ils entrerent dans son sentiment : & alors il parla à ce Prince en cette sorte : Ayant « appris que vostre Majesté a dessein d'avoir non seu- « lement une copie des Loix qu'observent les Juifs ; « mais de les faire traduire : ce ne seroit pas luy par- « ler avec la sincerité que je dois si je luy dissimulois, « que je ne voy pas comment cela se pourroit faire « honnestement dans le mesme temps que vous rete- « nez esclaves en vostre Royaume un si grand nombre « de personnes de cette nation. Mais, Sire, ce seroit « sans doute une chose digne de vostre bonté & de vo- « stre generosité de les délivrer de cette misere, puis « que selon ce que j'en ay pû apprendre aprés m'en « estre tres-soigneusement informé, le mesme Dieu « qui gouverne vostre Empire & que nous adorons « sous le nom de Jupiter, à cause qu'il nous conserve la « vie, a esté l'auteur des Loix de ce Peuple. Ainsi puis « que nulle autre nation ne luy rend de si grands hon- « neurs & un culte si particulier, vostre pieté semble « vous obliger à les renvoyer dans leur pays : & je « supplie tres-humblement Vostre Majesté de croire « que la liberté que je prens de le luy representer ne « vient d'aucune liaison ou alliance que j'aye avec ce « Peuple : mais seulement de ce que je sçay que Dieu « est le Createur generalement de tous les hommes, « & que leurs bonnes actions luy sont agreables. Le « Roy écouta fort agreablement ce discours, & de- « manda à Aristée avec un visage riant quel pouvoit « estre le nombre de ces Juifs à qui il luy proposoit « de donner la liberté ? André qui se trouva present « répondit, qu'il pouvoit monter à six-vingt mille. « Sur quoy le Roy dit à Aristée : Croyez-vous donc, «

Ari-

„ Ariſtée, que ce que vous demandez ne ſoit qu'un petit preſent? Zozibe & Tarentin prirent alors la parole & dirent au Roy qu'il ne pouvoit rien faire plus digne de luy, que de reconnoiſtre par une ſi grande action l'obligation qu'il avoit à Dieu de l'avoir élevé ſur le trône. Ce Prince prit tant de plaiſir à les voir tous dans un meſme ſentiment, qu'il promit que pour ſatisfaire pleinement à la volonté de Dieu ſelon le deſir d'Ariſtée, il feroit payer à ſes ſoldats outre leur montre ſix-vingt drachmes pour chacun de tous les Juifs qu'ils tenoient eſclaves. Et ſur ce qu'on luy dit que cette dépenſe monteroit à plus de quatre cens talens il répondit, que cela n'empeſcheroit pas qu'il ne la fiſt. J'ay crû devoir rapporter les propres paroles de l'ordonnance de ce grand Prince ſur ce ſujet, afin de faire encore mieux connoiſtre ſa generoſité:
„ Nous voulons que tous les Juifs que les ſoldats du
„ feu Roy noſtre pere ont pris dans la Syrie, la Phenicie, & la Judée, & ont amenez & vendus dans l'Egypte, comme auſſi ceux qui auparavant ou aprés
„ ont de meſme eſté vendus dans noſtre Royaume,
„ ſoient affranchis de ſervitude; & que l'on donne de
„ nos deniers pour chacun d'eux ſix-vingt drachmes
„ que nos gens de guerre recevront outre leur ſolde
„ pour ceux qu'ils auront entre leurs mains, & que nos
„ Treſoriers payent la rançon des autres aux maiſtres
„ dont ils ſont eſclaves, parce qu'ayant ſujet de croire
„ que ç'a eſté contre la volonté du Roy noſtre pere &
„ contre toute ſorte d'équité, que les ſoldats ont amené en Egypte ce grand nombre de captifs par le ſeul
„ deſir d'en profiter, l'amour de la juſtice & la com-
„ paſſion que l'on doit avoir des malheureux nous
„ oblige à mettre tous ces captifs en liberté, aprés
„ que l'on aura payé à leurs maiſtres le prix que
„ nous avons ordonné. Et comme nous ne doutons
„ point que la bonté dont nous uſons en cette occa-
„ ſion ne nous ſoit avantageuſe, nous entendons que
„ noſtre preſente ordonnance ſoit executée de bonne foy,

foy, & qu'aprés qu'elle aura esté publiée durant trois jours, ceux qui sont en possession de ces esclaves en donnent un rôle. Que si quelques-uns manquent à nous obeïr il sera permis de les dénoncer, & tous leurs biens seront confisquez à nostre profit.

Cette ordonnance ayant esté presentée au Roy, il trouva qu'on n'y avoit pas compris assez expressément ceux qui avoient esté faits esclaves devant & aprés qu'on en eut amené un si grand nombre en Egypte quand Ptolemée Soter se rendit maistre de Jerusalem. Il voulut par une bonté & une magnificence toute Royale leur accorder la mesme grace, & commanda qu'on en prît le fonds sur ses tributs pour estre mis entre les mains de ses Tresoriers, & distribué aux gens de guerre pour la rançon de ces Juifs. Cet ordre fut executé en sept jours: & il en couſta à ce Prince quatre cens soixante talens, parce que les maistres de ces esclaves Juifs firent aussi payer pour les enfans les six-vingt dragmes portées par l'ordonnance.

Ensuite d'une liberalité si extraordinaire, le Roy qui ne faisoit rien qu'avec une meure déliberation, commanda à Demetrius de faire publier son ordonnance touchant la traduction des livres Hebreux en langue Grecque. On enregistra la requeste presentée à Sa Majesté par Demetrius, les lettres écrites sur ce sujet, & le nombre & la richesse des presens qui furent envoyez, afin de faire connoistre l'extrême magnificence du Roy, & ce que les ouvriers y avoient contribué par l'excellence de leur art. La proposition en forme de requeste presentée par Demetrius au Roy estoit conceuë en ces termes.

Demetrius, Au grand Roy. Comme vous m'avez ordonné, Sire, de faire une exacte recherche des livres qui manquent pour rendre parfaite vostre Royale Bibliotheque: il n'y a point de soin & de diligence que je n'y aye apporté; & je suis obligé d'avertir Vostre Majesté que les livres qui contiennent

les

» les Loix des Juifs sont une partie de ceux qui y man-
» quent: tant parce qu'ils sont écrits en langue & en
» caracteres Hebraiques dont nous n'avons point de
» connoissance, que parce que l'on ne s'est pas mis en
» peine de les rechercher, à cause que Vostre Majesté
» n'a point encore témoigné desirer de les avoir. Il est
» necessaire neanmoins qu'elle les ait, & qu'ils soient
» traduits tres-fidellement, parce qu'ils contiennent
» les Loix du monde les plus sages & les plus parfaites,
» à cause que c'est Dieu luy-mesme qui les a données:
» ce qui a fait dire à l'Historien Hecatée Abderite,
» qu'il ne se trouve point de Poëte ny d'Historien qui
» en ait jamais parlé, ny d'homme qui ait tenu la con-
» duite qu'elles ordonnent, parce qu'estant toutes
» saintes elles ne doivent point estre en la bouche des
» profanes. Il faudroit donc, si Vostre Majesté l'a
» agreable, qu'il luy pleust d'écrire au Grand Sacrifi-
» cateur des Juifs de choisir parmy les principaux de
» chaque Tribu ceux qui ont le plus d'intelligence de
» ces Loix, & de vous les envoyer, afin de conferer
» tous ensemble pour en faire une traduction tres-exa-
» cte, & capable de satisfaire pleinement le desir de
» Vostre Majesté.

Aprés que le Roy eut veu cette requeste il commanda que l'on écrivist à Eleazar Grand Sacrificateur des Juifs conformément à ce qu'elle portoit, & qu'on luy mandast aussi qu'il donnoit la liberté à tous ceux de sa nation qui estoient esclaves dans son Royaume, qu'il luy envoyoit cinquante talens d'or pour faire des coupes, des phioles, & autres vaisseaux propres aux oblations, quantité de pierreries dont les gardes de son tresor avoient laissé faire le choix aux ouvriers qui devoient les mettre en œuvre, & cent talens d'argent pour les sacrifices & les autres usages du Temple. Je parleray des ouvrages & des ornemens ausquels ils furent employez: mais il faut rapporter auparavant la copie de la lettre écrite à ce Souverain Sacrificateur, & dire de quelle

quelle sorte il avoit esté élevé à cette grande dignité.

Aprés la mort du Grand Sacrificateur Onias SIMON son fils luy succeda, & fut surnommé le Juste à cause de sa pieté & de son extrême bonté pour sa nation. Il ne laissa qu'un fils nommé Onias encore si jeune qu'ELEAZAR frere de Simon de qui il s'agit maintenant exerça au lieu de luy la souveraine Sacrificature: Et c'est à cet Eleazar que le Roy Ptolemée écrivit la lettre suivante.

Le Roy Ptolemée, A Eleazar Grand Sacrificateur, salut. Le feu Roy nostre pere ayant trouvé dans son Royaume plusieurs Juifs que les Perses y avoient ameñez captifs, il les traita si favorablement qu'il en employa une partie dans ses armées avec une grande solde, en mit plusieurs en garnison dans ses places, & leur en confia mesme la garde, ce qui les rendit redoutables aux Egyptiens. Nous ne leur avons pas témoigné moins de bonté depuis nostre avenement à la couronne, & particulierement à ceux de Jerusalem: car nous en avons mis en liberté plus de cent mille aprés avoir payé leur rançon à ceux de qui ils estoient esclaves, tant nous sommes persuadez de ne pouvoir rien faire plus agreable à Dieu pour reconnoistre l'obligation que nous luy avons de nous avoir mis en main le sceptre d'un si grand Royaume. Nous avons aussi fait enroller dans nos troupes ceux que leur âge rend plus propres à porter les armes, & en avons mesme retenu quelques-uns pour servir auprés de nostre personne par la confiance que nous avons en leur fidelité. Mais pour faire voir encore plus particulierement quelle est nostre affection pour les Juifs répandus par tout le monde, nous avons resolu de faire traduire vos Loix d'Hebreu en Grec, & de mettre cette traduction dans nostre Bibliotheque. Ainsi vous ferez une chose qui nous sera fort agreable de choisir dans toutes vos Tribus des personnes qui ayent acquis par leur âge & par leur sagesse une si grande intelligence de vos Loix, qu'ils

» ſoient capables de les traduire avec une exacte fideli-
» té ; & nous ne doutons point que cet ouvrage réuſ-
» ſiſſant de la ſorte que nous l'eſperons, ne nous ap-
» porte une grande gloire. Nous vous envoyons pour
» traiter avec vous de cette affaire André Capitaine de
» nos gardes, & Ariſtée; qui ſont deux de nos ſervi-
» teurs les plus confidens; & ils vous portent de noſtre
» part cent talens d'argent pour employer à des obla-
» tions, à des ſacrifices, & à d'autres uſages du Tem-
» ple. Nous attendons voſtre réponſe, & elle nous
» donnera beaucoup de joye.

» Eleazar pour répondre à cette lettre le plus reſpe-
ctueuſement qu'il ſe pouvoit, écrivit au Roy en ces
termes. Le Grand Sacrificateur Eleazar, Au Roy
» Ptolemée, ſalut. J'ay receu avec le reſſentiment que
» je dois avoir de voſtre Royale bonté la lettre qu'il a
» plû à Voſtre Majeſté de m'écrire; & l'ayant leuë en
» preſence de tout le Peuple nous y avons veu avec une
» extrême joye les marques de voſtre pieté envers
» Dieu: Nous avons auſſi receu & fait voir à tout le
» monde les vingt vaſes d'or, les trente vaſes d'argent,
» les cinq coupes & la table qui doivent eſtre conſa-
» crez & employez pour les ſacrifices & pour le ſervi-
» ce du Temple, comme auſſi les cent talens qui nous
» ont eſté apportez de la part de Voſtre Majeſté par
» André & Ariſtée que leur merite rend ſi dignes de
» l'affection dont elle les honore. Vous pouvez, Sire,
» vous aſſurer qu'il n'y aura rien que nous ne faſſions
» pour vous témoigner noſtre reconnoiſſance de tant
» de graces dont il vous plaiſt de nous combler. Nous
» avons auſſi-toſt offert des ſacrifices à Dieu pour
» Voſtre Majeſté, pour la Princeſſe voſtre ſœur, pour
» les Princes vos enfans, & pour toutes les perſonnes
» qui vous ſont cheres; & tout le Peuple luy a deman-
» dé dans ſes prieres d'exaucer vos vœux, de conſer-
» ver voſtre Royaume en paix, & de faire que cette
» traduction de nos Loix donne à Voſtre Majeſté toute
» la ſatisfaction qu'elle ſçauroit ſouhaiter. Nous avons
choi-

choiſi, Sire, ſix hommes de chacune de nos Tribus pour vous porter ces ſaintes Loix; & nous eſperons de voſtre bonté & de voſtre juſtice, que lors que vous n'en aurez plus beſoin, il vous plaira de nous les renvoyer ſeurement avec ceux qui vous les preſenteront. "

Il ſeroit inutile, à mon avis, de rapporter icy les noms de ces ſoixante & douze perſonnes qui porterent les Loix des Juifs au Roy Ptolemée, quoy qu'ils ſoient tous mentionnez dans la lettre de ce Grand Sacrificateur. Mais je ne croy pas devoir paſſer ſous ſilence la magnificence & la beauté des preſens que ce Prince offrit à Dieu, puis qu'ils peuvent faire connoiſtre quelle eſtoit ſa pieté. Il ne ſe contentoit pas de faire une tres-grande dépenſe pour ce ſujet; il faiſoit meſme des preſens aux ouvriers pour les exciter à travailler avec plus de ſoin & de diligence. Ainſi encore que la ſuite de l'hiſtoire ne m'oblige point d'en parler je ne laiſſeray pas de le faire, puis qu'une liberalité ſi extraordinaire merite qu'il en demeure des marques à la poſterité.

Je commenceray par cette ſuperbe Table. Comme ce Prince deſiroit qu'elle ſurpaſſaſt de beaucoup celle qui eſtoit dans le Temple de Jeruſalem il en fit prendre la meſure, & ſon deſſein eſtoit qu'elle fuſt cinq fois plus grande. Mais parce qu'il ne conſideroit pas moins en cela la commodité que la magnificence, la crainte de rendre cette table inutile à l'uſage auquel elle devoit eſtre employée l'obligea à ſe contenter de la faire faire de la meſme grandeur qu'eſtoit l'autre: & il employa pour l'embellir & pour l'enrichir ce qu'elle auroit coûté davantage ſi elle euſt eſté plus grande. Car il eſtoit tres-intelligent dans toutes ſortes d'arts, & ſi ingenieux à inventer des choſes nouvelles & admirables, que luy-meſme en donnoit les deſſeins aux ouvriers, & les inſtruiſoit de la maniere de les executer. La longueur de cette table eſtoit de deux coudées & demie; ſa lar-

geur d'une coudée, & sa hauteur d'une coudée & demie. Elle estoit d'or massif tres-pur : ses bords, dont la largeur estoit d'une paûme, estoient de relief avec des fleurons aussi de sculpture placez à l'entour de certains cordons tres-bien travaillez ; & les divers costez de ces fleurons, qui estoit d'une forme triangulaire, estoient si égaux & si justes, que de quelque costé qu'on les tournast ils faisoient toûjours paroistre la mesme figure. Le dessous de la table estoit parfaitement bien gravé : mais le dessus l'estoit encore beaucoup mieux, parce que c'estoit le plus exposé à la veue, & de quelque costé qu'on tournast la table elle estoit toûjours excellemment belle. Des pierres precieuses de grand prix estoient attachées en égale distance avec des boucles d'or à ces cordons dont nous venons de parler. Il y avoit aussi tout au-tour de la table quantité d'autres pierres precieuses taillées en forme d'ovale & entremeslées d'ouvrages de relief. On avoit representé à l'entour de cette table diverses sortes de fruits en forme de couronne, comme des grapes de raisin, des épics de blé, des grenades ; & tous ces fruits estoient composez de pierres pretieuses de leur couleur, & enchassées dans de l'or. On voyoit aussi sous cette couronne un rang de perles en forme d'œufs, & au-dessous de ces perles un rang des pierres precieuses en forme d'ovale meslées comme les autres avec des ouvrages de relief ; & cette table estoit par tout si également belle & si excellemment bien ouvragée, que de quelque costé qu'on la mist & qu'on la tournast, on n'y remarquoit point de difference. Il y avoit au-dessous de cette table une lame d'or de quatre doigts de large qui la traversoit entierement, & dans laquelle les pieds de la table estoient enchassez avec des crampons d'or d'égale distance : & ces crampons attachoient en telle sorte le dessous au-dessus de la table, qu'en quelque maniere qu'on la pûst placer elle representoit toûjours la même figure.

gure. On avoit auſſi gravé ſur cette table la figure d'un Meandre qui eſtoit marquée par quantité de tres-belles pierres precieuſes, comme par autant d'étoiles: & l'on y voyoit éclater agreablement les rubis, les émeraudes, & tant d'autres pierres de prix ſi eſtimées & ſi recherchées à cauſe de leur excellence. On voyoit le long de ce Meandre des nœuds de ſculpture dont le milieu fait en forme de loſange eſtoit enrichi de criſtal & d'ambre par intervalles égaux, & ſi bien diſpoſez que rien ne pouvoit eſtre plus agreable. Les corniches des pieds de la table eſtoient faites en forme de lys, dont les feuilles ſe replioient ſous la table, quoy que leur tige fuſt toute droite. Leur baſe qui eſtoit de la largeur d'une paume eſtoit enrichie de rubis avec un rebord tout à l'entour; & il y avoit un eſpace de huit doigs entre les pieds de la table qui eſtoient appuyez ſur cette baſe. La graveure de ces pieds eſtoit admirable. On y voyoit du lierre & des ceps de vigne avec leurs grapes entremeſlez d'une maniere ſi delicate, ſi agreable & ſi reſſemblante au naturel, que lors que le vent les faiſoit mouvoir, les yeux y eſtoient trompez, & les prenoient non pas pour un ouvrage de l'art, mais de la nature. Les trois pieces dont toute la table eſtoit compoſée eſtoient ſi extrémement bien jointes, qu'il eſtoit impoſſible d'en appercevoir les liaiſons: & l'épaiſſeur de la table eſtoit d'une demie coudée. Ainſi la richeſſe de la matiere, & l'excellence & la varieté des ornemens d'un preſent ſi magnifique faiſoient bien voir que ce grand Prince n'ayant pû pour les raiſons que nous avons dit faire faire cette table plus grande que celle qui eſtoit dans le Temple, il n'avoit rien épargné pour faire qu'elle la ſurpaſſaſt en tout le reſte.

Meandre eſt un fleuve de Phrygie qui a pluſieurs tours & retours.

Il y avoit de plus deux fort grands vaſes d'or en forme de coupes qui eſtoient taillez en écailles: & on y avoit enchaſſé depuis le pied juſques au haut divers rangs de pierres precieuſes,

& d'autres ſemblables pierres qui compoſoient un Meandre d'une coudée de large, au-deſſus duquel eſtoient des graveures excellentes. Un tiſſu en forme de rets qui alloit juſques au haut de ces vaſes, & des compartimens faits en loſanges de la largeur de quatre doigts augmentoient encore la beauté de cet ouvrage. Les bords de ces vaſes eſtoient enrichis de lys, de quelques autres fleurs & de ceps de vigne chargez de raiſins entremeſlez enſemble: & chacun de ces vaſes contenoit deux grandes meſures.

Quant aux coupes d'argent elles eſtoient plus luiſantes que des miroirs, & repreſentoient mieux les viſages de ceux qui s'y regardoient.

Le Roy y ajoûta trente vaſes, où tout ce qui n'eſtoit point couvert de pierres precieuſes eſtoit rempli de feuilles de lierre & de vigne parfaitement bien gravées. On ne pouvoit voir ces ouvrages ſans admiration, parce que les ſoins incroyables & la magnificence du Roy y avoient encore plus contribué que le travail & la ſcience de ces excellens artiſans. Car ce Prince ne ſe contenta pas de n'y plaindre aucune dépenſe, il quittoit quelquefois des affaires importantes pour aller voir travailler les ouvriers, & les animoit de telle ſorte par ſa preſence, qu'ils redoubloient leurs efforts pour le contenter. Aprés que le Grand Sacrificateur Eleazar eut receu ces riches preſens il les conſacra à Dieu dans le Temple au nom de ce Prince; rendit beaucoup d'honneur à ceux qui les avoient apportez, & les renvoya avec des preſens.

Le Roy enquit André & Ariſtée, à leur retour, de diverſes choſes, & eut tant d'impatience d'entretenir ls Deputez qui eſtoient venus avec eux, qu'il renvoya contre ſa coûtume ceux qui eſtoient venus à l'audience qu'il donnoit tous les cinq jours à ſes ſujets, comme il en donnoit une tous les mois aux Ambaſ-

Ambaſſadeurs. Ces ſages vieillards luy offrirent les preſens du Grand Sacrificateur, & luy preſenterent la Loy qu'il leur avoit miſe entre les mains. Ce Prince leur fit quelques queſtions touchant ce qu'elle contenoit: Et lors qu'ils l'eurent dépliée il n'admira pas moins la delicateſſe du parchemin ſur lequel elle eſtoit écrite en lettres d'or, que d'en voir les feuillets ſi proprement attachez enſemble qu'il eſtoit impoſſible d'en appercevoir les couſtures. Aprés l'avoir conſiderée aſſez long-temps il leur dit; qu'il les remercioit d'eſtre venus; qu'il remercioit encore davantage celuy qui les avoit envoyez, & qu'il ne pouvoit aſſez remercier Dieu de qui ils luy apportoient les Loix. Ces Députez luy ſouhaiterent toute ſorte de proſperité avec des témoignages d'affection dont il fut ſi touché qu'il ne pût retenir ſes larmes, parce que les larmes ne ſont pas moins les marques d'une grande joye que d'une grande douleur. Il commanda enſuite de mettre ces livres entre les mains de ceux qui en devoient avoir la garde, embraſſa tous ces Députez & leur dit, qu'il eſtoit juſte qu'aprés leur avoir parlé du ſujet de leur voyage, il leur parlaſt auſſi de ce qui les regardoit. Qu'ainſi pour témoigner combien leur venuë luy eſtoit agreable, il vouloit durant tout le reſte de ſa vie renouveller la memoire de ce jour, qui ſe rencontroit eſtre celuy auquel il avoit gagné une bataille navale ſur Antigone. Il leur fit auſſi l'honneur de les appeller à ſa table, & commanda qu'on les logeaſt tres-bien au-deſſous de la fortereſſe qui eſt proche du promontoire. *Nicanor* qui avoit la charge de recevoir les étrangers prit un ſoin d'eux tout particulier, & recommanda la meſme choſe à *Dorothée*. Car le Roy avoit ordonné que pour mieux traiter les étrangers, les villes fourniſſent ce qu'elles avoient le plus à leur gouſt; & qu'on l'appreſtaſt comme en leur pays, parce qu'il ſçavoit que quelque excellentes que ſoient les viandes on ne ſçauroit les trouver bonnes

ſi elles ne ſont accommodées d'une maniere qui plaiſe, & à laquelle on ſoit accouſtumé. Comme Dorothée eſtoit donc chargé de ce ſoin il fit faire deux rangs de bancs ſur leſquels ces Députez devoient eſtre aſſis dans le feſtin au-deſſous du Roy, une moitié à ſa main droite, & l'autre moitié à ſa main gauche; car il ne voulut rien oublier pour leur faire de l'honneur; & il commanda à Dorothée de les ſervir à la maniere de leur pays. Les Preſtres Egyptiens qui avoient accouſtumé de faire la priere durant les repas du Roy ne la firent point; mais ce Prince dit à *Eliſée* l'un des Députez & qui eſtoit Sacrificateur, de la faire. Il ſe leva & pria Dieu pour la proſperité du Roy & de ſes ſujets. Tous ceux qui ſe trouverent preſens firent des acclamations de joye, & enſuite on ſe mit à table. Le Roy fit durant le diſner des queſtions de Philoſophie à ces Députez, & demeura ſi ſatisfait de leurs réponſes, qu'il continua durant douze jours à les traiter & à en uſer de la meſme ſorte. Que ſi quelqu'un deſire d'en ſçavoir le particulier, il n'a qu'à voir ce qu'Ariſtée en a écrit. Mais ce Roy ne fut pas le ſeul qui admira leurs réponſes. Le Philoſophe *Menedeme* avoua qu'elles le confirmoient dans l'opinion que toutes choſes ſont gouvernées par la Providence, & qu'elles luy fourniſſoient des raiſons pour ſoûtenir ſon ſentiment. Le Roy leur fit meſme l'honneur de dire qu'il avoit tiré tant d'avantage de leurs entretiens, qu'ils luy avoient appris de quelle ſorte il ſe devoit conduire pour bien gouverner ſon Royaume; leur fit donner à chacun trois talens, & commanda qu'on les menaſt au logement qu'il leur avoit fait preparer. Trois jours aprés Demetrius les conduiſit par une chauſſée longue de ſept ſtades & par le pont qui joint l'iſle à la terre ferme, dans une maiſon aſſiſe ſur le rivage de la mer du coſté du Septentrion, ſi éloignée de tout bruit que rien ne les pouvoit troubler dans un travail qui avoit beſoin

ſoin d'une ſi forte application, & il les pria que puis qu'ils avoient en ce lieu tout ce qu'ils pouvoient deſirer, ils commençaſſent de s'employer à ce grand ouvrage pour lequel ils eſtoient venus. Ils le firent avec toute l'affection & l'aſſiduité imaginables, pour rendre leur traduction tres-exacte. Ils travailloient ſans diſcontinuation juſques à neuf heures du matin qu'on leur apportoit à manger, & quoy qu'on les traitaſt tres-bien, Dororhée ne laiſſoit pas ſuivant l'ordre qu'il en avoit receu de leur preſenter des viandes qui avoient eſté preparées pour la table du Roy. Ils alloient tous les matins au Palais ſaluër ce Prince, & ſe remettoient enſuite à travailler aprés avoir lavé leurs mains dans l'eau de la mer, & ils n'employerent que ſoixante & douze jours à traduire toute la Loy.

Quand l'ouvrage fut achevé Demetrius aſſembla tous les Juifs, & leur leut cette traduction en preſence de ces ſeptante-deux Interpretes. Ils l'approuverent, louërent fort Demetrius d'avoir conceu un deſſein qui leur eſtoit ſi avantageux, & le prierent de vouloir auſſi faire part de cette lecture aux principaux de leur nation. Eliſée Sacrificateur, les plus anciens des Interpretes, & les Magiſtrats établis ſur le peuple demanderent enſuite, que puis que cet ouvrage avoit eſté ſi heureuſement achevé, il ne fuſt plus permis d'y rien changer. Cet avis fut approuvé; mais à condition qu'auparavant que d'établir cela en forme de Loy il ſeroit permis à chacun de voir s'il n'y avoit rien à ajoûter ou à diminuer, afin que la choſe ayant eſté tres-ſoigneuſement examinée on ne pûſt jamais plus y toucher.

Le Roy vit avec grand plaiſir que ſon deſſein avoit ſi bien réüſſi & à l'avantage du public. Mais ſa joye augmenta encore de beaucoup lors qu'il entendit lire ces ſaintes Loix. Il ne pouvoit ſe laiſſer d'admirer la prudence & la ſageſſe du Legiſlateur qui les avoit établies; & un jour qu'il s'en entretenoit avec De-

metrius, il luy demanda comment il ſe pouvoit faire qu'eſtant auſſi excellentes qu'elles eſtoient, nul Hiſtorien & nul Poëte n'en eut parlé. Il luy répondit, que comme elles eſtoient toutes Divines on n'avoit oſé l'entreprendre, & que ceux qui avoient eſté ſi hardis que de le faire en avoient eſté chaſtiez de Dieu. Que Theopompe ayant eu deſſein d'en inſerer quelque choſe dans ſon hiſtoire perdit l'eſprit durant trente jours. Mais qu'aprés avoir reconnu dans de bons intervalles & dans un ſonge, que cela ne luy eſtoit arrivé que pour avoir voulu penetrer les choſes Divines & en donner la connoiſſance aux hommes profanes, il appaiſa la colere de Dieu par ſes prieres, & rentra dans ſon bon ſens. Que le Poëte Theodecte ayant meſlé dans une Tragedie quelque choſe qu'il avoit tirée de ces Livres ſaints avoit auſſi-toſt perdu la veuë, & ne l'avoit recouvrée qu'aprés avoir reconnnu ſa faute, & prié Dieu de la luy pardonner.

Lors que le Roy eut receu ces Livres des mains de Demetrius il les adora, & commanda qu'on les gardaſt avec un extrême ſoin, afin qu'on ne pûſt y rien alterer. Il dit enſuite à ces ſages Interprétes, qu'eſtant juſte de leur permettre de retourner en leur pays il les prioit de revenir ſouvent le voir, & qu'il les recevroit avec tant de joye & leur feroit de tels preſens, qu'ils n'auroient point de regret à leur voyage. Aprés leur avoir parlé d'une maniere ſi obligeante il les renvoya avec des preſens ſi magnifiques qu'il donna à chacun trois diverſes ſortes d'habits, deux talens d'or, une coupe d'un talent, & des lits pour s'aſſeoir & pour manger. Il envoya auſſi au Grand Sacrificateur Eleazar dix lits dont les pieds eſtoient d'argent, un vaſe de trente talens, dix robes de pourpre, une tres-belle couronne d'or, cent pieces de toile de fin lin, divers vaiſſeaux pour boire, des encenſoirs & des coupes d'or pour eſtre conſacrez à Dieu: & il le pria par la lettre qu'il luy écrivit

vit de permettre à ces Deputez de le venir revoir toutes les fois qu'ils le desireroient, parce qu'il prenoit grand plaisir à les entretenir à cause de leur capacité & de leur sagesse, & qu'il leur feroit sentir les effets de sa liberalité. On peut juger par ce que je viens de rapporter avec quelle magnificence Ptolemée Philadelphe Roy d'Egypte traita les Juifs.

CHAPITRE III.

Faveurs receuës par les Juifs des Rois d'Asie. Antiochus le Grand contracte alliance avec Ptolemée Roy d'Egypte, & luy donne en mariage Cleopatre sa fille avec diverses Provinces pour sa dot, du nombre desquelles estoit la Judée. Onias Grand Sacrificateur irrite le Roy d'Egypte par le refus de payer le tribut qu'il luy devoit.

LES Rois d'Asie traiterent aussi les Juifs avec grand honneur, à cause des preuves qu'il leur donnoient dans la guerre, de leur fidelité & de leur courage. SELEUCUS surnommé NICANOR leur accorda le droit de bourgeoisie comme aux Macedoniens & aux Grecs dans toutes les villes qu'il bastit en Asie & en la basse Syrie, & mesme dans Antioche qui en est la capitale. Ils jouïssent encore de ce droit: car ne voulant point user de l'huile des étrangers, ceux qui ont la charge de la police sont obligez de leur donner une certaine somme d'argent pour le prix de l'huile. Les habitans d'Antioche s'efforcerent durant les dernieres guerres d'abolir cette coûtume: mais *Mucien* Gouverneur de Syrie les en empêcha. Et ces mêmes habitans & ceux d'Alexandrie n'ont pû obtenir des Empereurs Vespasien & Tite de les priver de leur droit de bourgeoisie. En quoy les Romains, & particulierement ces deux grands Princes, ont fait voir leur justice & leur ge- 455.

neroſité. Les travaux qu'ils ont ſoufferts dans leurs guerres contre nous, & leur reſſentiment de noſtre revolte n'ont pû les faire reſoudre de toucher à nos privileges. Au lieu de ſe laiſſer emporter à leur colere & aux inſtances de deux peuples auſſi conſiderables que ſont ceux d'Antioche & d'Alexandrie, ils ont eu plus d'égard aux anciens merites de noſtre nation qu'aux offenſes qu'ils en ont receuës, & au gré que nos ennemis leur auroient ſceu de nous maltraiter, & en ont rendu cette raiſon ſi digne d'eux; que ceux de nous qui ont pris les armes contre les Romains en avoient eſté aſſez punis dans cette guerre: & que quant à ceux qui ne les avoient point offenſez, il ne ſeroit pas juſte de les priver d'un droit qu'ils poſſedoient à juſte titre.

On ſçait auſſi que Marc Agrippa a rendu une ſemblable juſtice aux Juifs lors que les Ioniens le preſſoient de les priver du droit de bourgeoiſie dont Antiochus petit fils de Seleucus à qui les Grecs donnent le nom de Dieu, les avoit gratifiez: ou que s'ils vouloient eſtre traitez comme eux ils adoraſſent donc les meſmes Dieux: car aprés que l'affaire eut eſté miſe en déliberation, les Juifs que Nicolas de Damas défendit, gagnerent leur cauſe, & il leur fut permis de continuer à vivre ſelon leurs loix & leurs coûtumes; ce Prince ayant prononcé en leur faveur qu'il n'eſtoit pas permis de rien innover. Que ſi quelqu'un a la curioſité de ſçavoir plus particulierement comment cette affaire ſe paſſa, il n'a qu'à lire les cent vingt-trois & cent vingt-quatriéme livres de cet Hiſtorien. Il eſt vray qu'il n'y a pas ſujet de s'étonner du jugement qui fut prononcé par Agrippa, puis que nous n'avions point encore alors pris les armes contre les Romains. Mais on ne ſçauroit trop admirer cette grandeur de courage de Veſpaſien & de Tite, qui aprés s'eſtre veus expoſez à tant de travaux & de perils dans la guerre que nous avons ſoûtenuë contre eux, au lieu de ſe laiſſer emporter à leur

leur ressentiment en ont usé avec tant de moderation & de justice. Il faut maintenant reprendre la suite de mon discours.

Du temps qu'ANTIOCHUS LE GRAND regnoit en Asie, & qu'il faisoit la guerre à Ptolemée Philopator Roy d'Egypte & à son fils, soit qu'il fust vainqueur ou vaincu, la Judée & la basse Syrie souffroient toujours également, & estoient comme un vaisseau battu de flots tant par la bonne que par la mauvaise fortune de ce Prince. Mais enfin Antiochus estant demeuré victorieux il assujettit la Judée. Aprés la mort de Ptolemée Philopator, PTOLEMÉE son fils surnommé EPIPHANE envoya contre la basse Syrie une grande armée sous la conduite de SCOPAS qui se rendit maistre de plusieurs villes, & remit nostre nation sous l'obeïssance de ce Prince. Quelque temps aprés Antiochus vainquit Scopas dans une grande bataille auprés des sources du Jourdain, & recouvra la Syrie & Samarie. Alors les Juifs se rendirent volontairement à luy, receurent son armée dans leur ville; nourrirent ses Elephans & assisterent celles de ses troupes qui attaquoient la garnison que Scopas avoit laissée dans la fortereſſe de Jerusalem. Antiochus pour les recompenser de tant d'affection qu'ils luy avoient témoignée écrivit aux Generaux de son armée & aux plus confidens de ses serviteurs qui en avoient connoissance qu'il estoit resolu de les gratifier; & je rapporteray la copie de sa lettre aprés avoir dit de quelle sorte Polibe Megalopolitain en parle dans le seiziéme livre de son histoire: *Scopas*, dit-il, *General de l'armée de Ptolemée entra en hyver dans le haut pays & assujetit les Juifs.* Il ajoûte un peu aprés: *Que lors qu'Antiochus eut vaincu Scopas il se rendit maistre des villes de Samarie Gadara, Bathanea & Abilæ, & qu'auſſi-tost les Juifs qui habitent Jerusalem où est ce celebre Temple embrasserent son parti: sur quoy ayant plusieurs choses à dire, principalement touchant ce Temple,* 456.

ple, il les remet à un autre temps. Ce ſont les propres paroles de cet Hiſtorien : & la lettre d'Antiochus enſuite de laquelle je reprendray noſtre hiſtoire, portoit ces mots.

» Le Roy Antiochus. A Ptolemée, ſalut. Les Juifs » nous ayant témoigné tant d'affection, qu'auſſi» toſt que nous ſommes entrez dans leur pays ils ſont » venus au-devant de nous avec les principaux d'en» tre-eux ; nous ont receu dans leurs villes avec toute » ſorte d'honneur ; ont nourri nos troupes & nos Ele» phans, & ſe ſont joints à nous contre la garniſon » Egyptienne de la forteresſe de Jeruſalem : Nous cro» yons qu'il eſt de noſtre bonté de leur en faire paroî» tre de la reconnoiſſance : Ainſi pour leur donner » moyen de repeupler leur ville que tant de malheurs » ont renduë deſerte, & d'y rappeller ſes anciens » habitans épars en divers endroits. Nous ordonnons » ce qui enſuit. Premierement qu'en faveur de la reli» gion & par un ſentiment de pieté il leur ſera donné » vingt mille pieces d'argent pour acheter des beſtes » pour les ſacrifices, du vin, de l'huile, & de l'en» cens : quatorze cens ſoixante medimnes de froment » meſure de la Province pour en tirer de la fleur de fa» rine, & trois cens ſoixante & quinze medimnes de » ſel. Nous voulons auſſi qu'on leur fourniſſe tout ce » qui ſera neceſſaire pour les portes & autres repara» tions du Temple : & que le bois que l'on tirera pour » ce ſujet de la Judée, des Provinces voiſines, & du » mont Liban ne paye point de peage : non plus que » tous les autres materiaux dont on aura beſoin pour » la rédification de ce Temple. Nous permettons auſſi » aux Juifs de vivre ſelon leurs Loix & leurs coûtumes : » Nous exemtons leurs Gouverneurs, leurs Sacrifica» teurs, leurs Scribes, & leurs Chantres du tribut or» donné par teſte, du preſent que l'on a accoûtumé » d'offrir au Roy pour une couronne d'or, & generale» ment de tous autres. Et afin que la ville de Jeru» ſalem puiſſe eſtre plus promtement repeuplée, nous

exem-

exemtons auſſi de tout tribut durant trois ans tous « ceux qui l'habitent maintenant, & ceux qui re- « viendront l'habiter dans le mois d'Hyperberetées, & « leur remettons pour l'avenir le tiers de tous les tri- « buts en conſideration des pertes qu'ils ont ſouffertes. « Nous voulons de plus que tous les citoyens qui ont « eſté pris & ſont retenus eſclaves ſoient mis en li- « berté avec leurs enfans, & retablis dans tous leurs « biens. «

Ce Prince ne ſe contenta pas d'avoir écrit cette lettre; mais pour témoigner ſon reſpect pour le Temple il fit un édict contenant ce qui s'enſuit. Qu'il ne ſeroit permis à nul étranger d'y entrer ſans le conſentement des Juifs, ny à aucun Juif qui ne fuſt purifié ſelon que leur Loy l'ordonne. Que l'on ne porteroit dans la ville aucune chair de cheval, de mulet, d'aſne ſoit privé ou ſauvage, de panthere, de renard, de lievre, ou de quelque autre de ces animaux immondes, dont il eſt défendu aux Juifs de manger: Que l'on n'y porteroit pas meſme de leurs peaux, & que l'on n'y en nourriroit aucuns; mais ſeulement des animaux, dont leurs anceſtres avoient accoûtumé de ſe ſervir pour les offrir en ſacrifice; ſur peine aux contrevenans de payer une amende de trois mille dragmes d'argent applicable au profit des Sacrificateurs.

Ce meſme Prince nous donna encore un autre grand témoignage de ſon affection & de la confiance qu'il avoit en nous. Car ſur ce qu'il apprit qu'il ſe faiſoit quelque ſoûlevement dans la Phrygie & dans la Lydie, il écrivit à ZEUXIS qui conduiſoit ſon armée dans les hautes Provinces & qui eſtoit celuy de ſes Generaux qu'il aimoit le plus, d'envoyer en Phrygie quelques-uns des Juifs qui demeuroient à Babylone: & ſa lettre eſtoit conceuë en ces termes. « Le Roy Antiochus, à Zeuxis ſon pere, ſalut. Ayant « appris que quelques-uns entreprennent de remuër « dans la Phrygie & dans la Lydie, nous avons creu « que

„ que cette affaire meritoit noſtre application & nos „ ſoins : & aprés l'avoir agitée dans noſtre conſeil „ nous avons trouvé à propos d'y envoyer en garni„ ſon dans les lieux que l'on jugera les plus propres, „ deux mille des Juifs qui habitent en Meſopotamie & „ à Babylone, parce que leur pieté envers Dieu, & „ les preuves que les Rois nos predeceſſeurs ont re„ ceues de leur affection & de leur fidelité, nous don„ nent ſujet de croire qu'ils nous ſerviront fort utile„ ment. Ainſi nous voulons que nonobſtant toutes „ difficultez vous les y faſſiez paſſer : qu'ils y vivent „ ſelon leurs Loix, & qu'on leur donne des places „ pour baſtir, & des terres pour cultiver & pour y „ planter des vignes, ſans qu'ils ſoient obligez durant „ dix ans de rien payer des fruits qu'ils recueilliront. „ Nous voulons auſſi que vous leur faſſiez fournir le „ blé, dont ils auront beſoin pour vivre juſques à ce „ qu'ils ayent recueilli du fruit de leur travail, afin „ qu'aprés avoir receu tant de preuves de noſtre bon„ té, ils nous ſervent encore de meilleur cœur : Et „ nous vous recommandons de prendre un ſi grand „ ſoin d'eux, que perſonne n'ait la hardieſſe de leur fai„ re du déplaiſir.

457. Cecy ſuffit pour faire connoiſtre quelle a eſté l'affection d'Antiochus le Grand pour les Juifs. Ce Prince contracta alliance avec Ptolemée Roy d'Egypte, & luy donna CLEOPATRE ſa fille en mariage, & pour ſa dot la baſſe Syrie, la Phenicie, la Judée, Samarie, & la moitié des tributs de ces Provinces, dont les principaux habitans traitoient avec ces deux Rois, & en portoient le prix à leur treſor.

458. En ce meſme temps les Samaritains qui eſtoient alors fort puiſſans firent de grands maux aux Juifs, tant par des ravages dans la campagne, que parce qu'ils en prenoient pluſieurs priſonniers. ONIAS fils de Simon le Juſte & neveu d'Eleazar avoit ſuccedé en la charge de Grand Sacrificateur à Manaſſé qui l'avoit euë aprés la mort d'Eleazar. Cet Onias eſtoit

estoit un homme de peu d'esprit, & si avare qu'il ne voulut point payer le tribut de vingt talens d'argent que ses predecesseurs avoient accoûtumé de payer du leur au Roy d'Egypte. PTOLEME'E surnommé EVERGETE'S pere de Philopator en fut si irrité, qu'il envoya à Jerusalem *Athenion* qui estoit en grande faveur auprés de luy le menacer de donner le pays en proye à ses troupes s'il ne le satisfaisoit, & il fut le seul des Juifs qui ne s'en effraya point, tant son amour pour le bien le rendoit insensible à tout le reste.

CHAPITRE IV.

Joseph neveu du Grand Sacrificateur Onias obtient de Ptolemée Roy d'Egypte le pardon de son oncle, gagne les bonnes graces de ce Prince, & fait une grande fortune. Hircan fils de Joseph se met aussi tres-bien dans l'esprit de Ptolemée. Mort de Joseph.

JOSEPH fils de Tobie & d'une sœur d'Onias, qui bien que fort jeune estoit si sage & si vertueux, que tout le monde l'honoroit dans Jerusalem, ayant appris de sa mere dans le lieu de sa naissance nommé Phicola qu'il estoit arrivé un homme de la part du Roy pour le sujet, dont nous avons parlé, alla aussitost trouver Onias son oncle, & luy dit qu'il estoit étrange qu'ayant esté élevé par le Peuple à l'honneur de la souveraine Sacrificature, il fust si peu touché du bien public, qu'il ne craignist point de mettre tous ses concitoyens dans un tel peril plûtost que de payer ce qu'il devoit : Que si sa passion pour le bien estoit si grande qu'elle luy fist mépriser l'interest de son pays, il devoit au moins aller trouver le Roy pour le supplier de luy remettre le tout ou une partie de la somme qu'il ne luy avoit point payée. Onias luy répondit qu'il se soucioit si peu de la grande 459.

» de Sacrificature, qu'il estoit prest d'y renoncer si
» cela se pouvoit, plûtost que d'aller trouver le Roy.
Joseph le pria de luy permettre donc d'y aller de la part des habitans de Jerusalem ; & n'ayant pas eu de peine à l'obtenir, il fit assembler tout le Peuple dans le Temple, où il leur representa que la negligence de son oncle ne devoit pas les jetter dans une si grande crainte, & qu'il s'offroit d'aller trouver le Roy de leur part pour luy faire connoistre qu'ils n'avoient rien fait qui luy pût déplaire. Le Peuple luy rendit de grands remerciemens; & Joseph alla trouver aussi-tost le Député du Roy, le mena en sa maison, le traita trés-bien durant quelques jours, luy fit de fort beaux presens, & luy dit qu'il le suivroit bien-tost en Egypte. Tant de civilitez jointes à la franchise & aux excellentes qualitez de Joseph gagnerent de telle sorte le cœur d'Athenion, que luy-mesme l'exhorta de faire ce voyage, & luy promit de luy rendre de si bons offices qu'il obtiendroit sans doute du Roy tout ce qu'il pouvoit desirer. Lors que ce Député fut de retour auprés du Roy il bláma fort l'ingratitude d'Onias: mais il n'y eut point de louanges qu'il ne donnast à Joseph; & il l'assura qu'il viendroit bien-tost trouver Sa Majesté pour luy representer les raisons du Peuple, dont il avoit esté obligé d'entreprendre la défense à cause de la negligence de son oncle. Ce mesme Député continua de rendre de si bons offices à Joseph, que le Roy & la Reine Cleopatre sa femme conceurent de l'affection pour luy avant mesme que de l'avoir veu. Joseph emprunta de l'argent des amis qu'il avoit à Samarie, employa vingt mille drachmes pour se mettre en équipage, & partit pour se rendre à Alexandrie. Il rencontra en chemin les principaux des villes de Syrie & de Phenicie qui alloient pour traiter avec le Roy des tributs qu'ils devoient payer, & que ce Prince affermoit tous les ans aux plus riches d'entre-eux. Ils se mocquerent

de

de la pauvreté de Joseph ; & il se rencontra que lors qu'ils arriverent tous, le Roy revenoit de Memphis. Joseph alla au-devant de luy, & le trouva qui venoit dans son chariot avec la Reine sa femme. Athenion y estoit aussi, & n'eut pas plûtost apperceu Joseph qu'il dit au Roy, que c'estoit là ce Juif dont il luy avoit dit tant de bien. Le Roy le salua, luy commanda de monter sur son chariot, & luy fit de grandes plaintes d'Onias. Joseph luy répondit que Sa Majesté devoit pardonner à la vieillesse de son oncle, puis que les vieillards ne different gueres des enfans. Mais que pour luy & tous les autres qui estoient jeunes, ils ne feroient jamais rien qui luy pût déplaire. Cette réponse si sage augmenta encore l'affection que le Roy avoit déja conceuë pour luy. Il commanda qu'on le logeast dans son Palais, & le fit manger à sa table : Ce qui ne donna pas peu de déplaisir à ces Syriens que Joseph avoit rencontrez en chemin.

Le jour de l'adjudication des tributs estant venu, ils encherirent tous ceux de la basse Syrie, de la Phenicie, de la Judée, & de Samarie jusques à huit mille talens : Et alors Joseph leur reprocha de s'entendre ensemble pour donner si peu, & offrir d'en donner deux fois autant, & de laisser de plus au profit du Roy la confiscation de ceux qui seroient condamnez, dont ils prétendoient de profiter. Le Roy vit avec plaisir que Joseph augmentoit ainsi son revenu : mais il luy demanda quelles cautions il luy donneroit. Il luy répondit de bonne grace, qu'il luy en donneroit d'excellentes, & telles qu'il ne pourroit les refuser. Le Roy luy ayant commandé de les « nommer, il luy dit : Mes cautions, Sire, seront Vô- « tre Majesté & sa Reine, qui tous deux répondrez « pour moy. Ce Prince se sourit, & luy adjugea ces tributs sans donner de caution. Ainsi ces principaux habitans des villes s'en retournerent tout confus dans leur pays.

Jo-

Joseph prit ensuite deux *mille* hommes de guerre des troupes du Roy, afin de pouvoir contraindre ceux qui refuseroient de payer le tribut ; & après avoir emprunté à Alexandrie cinq cens talens de ceux qui estoient le mieux auprés du Roy, il s'en alla en Syrie. Les habitans d'Ascalon furent les premiers qui mépriserent ses ordres. Ils ne se contenterent pas de ne vouloir rien payer : ils l'outragerent de paroles : mais il sceut bien les châtier. Il fit prendre aussi-tost vingt des principaux qu'il fit mourir, écrivit au Roy pour luy rendre *compte de ce* qu'il avoit fait, & luy envoya mille talens de la confiscation de leur bien. Ce Prince *fut si satisfait de la* conduite, qu'il luy donna de grandes louanges, & se remit à luy d'en user à l'avenir *comme il voudroit.* Le chastiment des Ascalonites ayant étonné les autres villes de Syrie elles ouvrirent leurs portes, & payerent le tribut sans aucune difficulté. Les habitans Scythopolis au contraire le refuserent & outragerent aussi Joseph : mais il les traita comme il avoit fait les Ascolonites, & envoya de mesme au Roy ce qui provenoit de leur *confiscation.* En augmentant ainsi le bien du Roy il fit un grand profit pour luy-mesme : & comme il estoit extrémement sage, il jugea s'en devoir servir pour affermir son credit : c'est pourquoy il ne se contenta pas de donner une entiere satisfaction à ce Prince ; il fit de grands presens à ceux qui estoient en faveur auprés de luy, & aux principaux de sa Cour.

460. Joseph passa vingt-deux ans de la sorte dans une grande prosperité, & il eut sept fils d'une mesme femme, & un huitiéme nommé HIRCAN d'une autre femme qui estoit fille de *Solim* son frere, & qu'il avoit épousée par la rencontre que je vay dire. Estant allé à Alexandrie avec Solim qui *y mena* aussi sa fille afin de la marier à quelque personne considerable de leur nation ; lors que Joseph *soupoit avec* le Roy une fille qui estoit fort belle dansa de si bonne

grace

grace devant ce Prince, qu'elle gagna le cœur de Joseph. Il s'en découvrit à son frere, & le pria que puis que leur Loy ne luy permettoit pas de l'épouser, il tachast de faire en sorte qu'il la pust avoir pour maîtresse. Solim le luy promit : mais au lieu de l'executer, il fit mettre le soir dans son lict sa fille fort bien parée. Joseph qui avoit ce jour-là fait trop bonne chere ne s'apperceut point de la tromperie. Son amour augmenta encore, & il dit à son frere, que ne pouvant vaincre sa passion il craignoit que le Roy ne vouluſt pas luy donner cette fille. Solim luy répondit que cela ne devoit point le mettre en peine, puis qu'il pouvoit sans crainte satisfaire son desir, & l'épouser. Il luy dit ensuite qui elle estoit, & comme il avoit mieux aimé faire recevoir à sa fille une telle honte, que de souffrir qu'il s'engageast à en recevoir une si grande. Joseph le remercia de l'affection qu'il luy avoit témoignée, & épousa sa fille dont il eut Hircan de qui nous venons de parler. Il fit paroistre dés l'âge de treize ans tant d'esprit & de sagesse qu'il surpassoit de beaucoup ses freres : & ses excellentes qualitez au lieu de le leur faire aimer luy attirerent leur haine & leur jalousie. Joseph voulant connoître lesquels des enfans qu'il avoit eus de son premier mariage valoient le mieux, les fit tous instruire avec grand soin par les plus excellens maistres : mais ils estoient si paresseux & si stupides qu'ils revinrent des études aussi ignorans qu'ils y estoient allez. Il envoya ensuite Hircan qui estoit le plus jeune de tous, avec trois cens paires de bœufs à sept journées de-là dans le desert, pour y faire labourer & semer des terres, & donna ordre qu'on ostast secretement les harnois necessaires pour les atteler. Ainsi lors qu'Hircan fut arrivé au lieu qui luy avoit esté ordonné on luy conseilla de renvoyer vers son pere pour avoir des harnois. Mais comme il ne vouloit pas perdre tant de temps il se servit d'un moyen qui surpassoit de beaucoup son âge. Il fit tuer vingt de ses bœufs, don-

donna leur chair à manger à ſes gens, & employa leurs peaux à faire faire des harnois. Ainſi il fit labourer & ſemer la terre; & ſon pere à ſon retour l'embraſſa & le loua extrémement d'en avoir uſé de la ſorte. Cette marque qu'il avoit donnée de ſon jugement & de ſon eſprit augmenta encore ſon affection, & il l'aima toûjours depuis comme s'il n'avoit point eu d'autre enfant que luy: mais au contraire les freres d'Hircan ſentoient de plus en plus s'accroiſtre leur dépit & leur jalouſie.

La nouvelle eſtant venuë qu'il eſtoit nay un fils au Roy Ptolemée l'on en fit de grandes réjouiſſances dans toute la Syrie: & les plus conſiderables du pays allerent pour ce ſujet en grand équipage à Alexandrie. Joſeph fut contraint de demeurer à cauſe de ſa vieilleſſe, & il demanda aux enfans de ſon premier lit s'ils vouloient faire ce voyage. Ils luy répondirent que non, à cauſe qu'ils ignoroient la maniere de vivre de la Cour, & de quelle ſorte il faut traiter avec les Rois; mais qu'il pouvoit y envoyer Hircan leur plus jeune frere. Joſeph fut fort aiſe de cette réponſe, & demanda à Hircan s'il ſe ſentoit diſpoſé à entreprendre ce voyage. Il luy répondit qu'oui, & que dix mille drachmes luy ſuffiroient, parce qu'il ne vouloit pas faire beaucoup de dépenſe. Que pour les preſens qu'il eſtoit obligé de faire au Roy, il n'eſtimoit pas qu'il fuſt beſoin de les envoyer par luy: mais qu'il pouvoit luy faire donner dans Alexandrie l'argent neceſſaire pour acheter quelque choſe de rare & de grand prix, & l'offrir de ſa part à ce Prince. Ce pere qui eſtoit un grand œconome fut ſi ſatisfait de la moderation & de la ſageſſe de ſon fils, qu'il creut que dix talens ſuffiroient pour ces preſens, & écrivit à *Arion* de les luy donner. Cet Arion eſtoit celuy qui manioit tout l'argent qu'il envoyoit de Syrie à Alexandrie pour payer au Roy le prix des tributs lors que les termes eſtoient écheus: & il luy paſſoit tous les ans par les mains environ trois mille talens. Hircan

can partit avec ces lettres : & lors qu'il fut arrivé à Alexandrie & qu'il les eut rendues, Arion luy demanda ce qu'il vouloit qu'il luy donnaſt, ne croyant pas qu'il deſiraſt davantage que dix talens, ou un peu plus : mais il luy en demanda mille. Cet homme s'en mit en ſi grande colere, qu'il luy reprocha qu'au lieu de ſuivre l'exemple de ſon pere qui avoit amaſſé du bien par ſon travail & par ſa moderation, il vouloit le conſumer en des dépences & des ſuperfluitez inutiles : mais qu'il ne luy donneroit que dix talens ſelon l'ordre qu'il en avoit receu, & meſme à condition de ne les employer qu'à acheter des preſens pour offrir au Roy. Hircan irrité de cette réponſe fit mettre Arion en priſon ; mais comme cet homme eſtoit fort bien dans l'eſprit de la Reine Cleopatre, il envoya ſa femme la trouver pour l'informer de ce qui s'eſtoit paſſé, & la ſupplier de faire châtier une ſi grande inſolence. Cette Princeſſe en parla au Roy, qui fit enſuite demander à Hircan pourquoy ayant eſté envoyé vers luy par ſon pere il ne l'eſtoit point encore venu ſaluër, & avoit fait mettre Arion en priſon. Il répondit que la loy de ſon pays défendant aux « enfans de famille de goûter des viandes immolées « avant que d'eſtre entrez dans le Temple pour y offrir « des ſacrifices à Dieu, il avoit crû ne devoir pas pa- « roiſtre devant Sa Majeſté juſques à ce qu'il luy puſt « offrir les preſens dont ſon pere l'avoit chargé pour « marque de ſa reconnoiſſance des obligations qu'il « luy avoit. Que quant à Arion il l'avoit chaſtié avec « juſtice de n'avoir pas voulu luy obeir, puis que les « maiſtres ſoit grands ou petits ont un pouvoir égal ſur « leurs ſerviteurs ; & que ſi les particuliers n'eſtoient « point obeïs des leurs, les Rois meſmes pourroient « eſtre mépriſez par leurs ſujets. Le Roy ſoûrit, & ad- « mira la reſolution de ce jeune homme. Ainſi Arion n'eſpera plus de trouver ſupport contre luy, & luy donna pour ſortir de priſon les mille talens qu'il demandoit. Trois jours aprés Hircan alla faire la re-

ve-

verence au Roy & à la Reine, & ils le receurent si favorablement qu'ils luy firent l'honneur de le faire manger à leur table à cause de l'affection qu'ils avoient pour son pere. Il acheta ensuite secretement cent jeunes garçons fort bien-faits & fort instruits dans les lettres, qui luy coûterent chacun un talent; & il acheta aussi cent jeunes filles au mesme prix. Le Roy faisant un festin aux principaux de ses Provinces luy envoya commander de s'y trouver, & on le plaça au plus bas lieu. Comme les autres conviez le mépriſoient à cause de sa jeuneſſe, ils mirent devant luy les os des viandes qu'ils avoient mangées, sans qu'il témoignast de s'en fâcher. Sur quoy un nommé *Thryphon*, qui faisoit profession de se mocquer de tout le monde & divertissoit le Roy par ses railleries, dit pour plaire à ces conviez: Vous voyez, Sire, la quantité d'os qu'il y a devant Hircan, & pouvez juger par là de quelle sorte son pere ronge toute la Syrie. Ces paroles firent rire le Roy, & il demanda à Hircan d'où venoit donc qu'il y avoit devant luy une si grande quantité d'os. Il ne faut pas, Sire, luy répondit-il, s'en étonner. Car les chiens mangent les os avec la chair, comme vous voyez qu'ont fait ceux qui sont à la table de Vostre Majesté, en montrant ces conviez, puis qu'il ne reste plus rien devant eux. Mais les hommes se contentent de manger la chair & laissent les os; comme j'ay fait, parce que je suis homme. Le Roy fut si content de cette réponse qu'il défendit à tous les conviez de s'en offenser. Le lendemain Hircan alla voir ceux qui étoient en plus grande faveur auprés du Roy, & s'enquit de leurs serviteurs des presens que leurs maistres se preparoient de faire à Sa Majesté, à cause de la naissance du Prince son fils. Ils luy dirent que les uns luy donneroient douze talens, & les autres plus ou moins, chacun selon son pouvoir. Il témoigna d'en estre fâché, parce qu'il n'avoit pas moyen d'en tant donner, & que tout ce qu'il pourroit estoit de luy

luy en offrit cinq. Ces serviteurs le rapporterent à leurs maistres, qui s'en rejouïrent dans la creance que le Roy seroit mal satisfait de recevoir un si petit present d'Hircan. Ce jour estant arrivé, ceux qui firent les plus grands presens au Roy ne luy donnerent que vingt talens. Mais Hircan offrit à ce Prince les cent jeunes garçons qu'il avoit achetez & qui luy presenterent chacun un talent, & à la Reine les cent jeunes filles de qui nous avons parlé, dont chacune fit aussi un semblable present à cette Princesse. Leurs Majestez, & toute la Cour furent extraordinairement étonnez d'une si grande & si surprenante magnificence. Mais Hircan n'en demeura pas là. Il fit aussi des presens de grande valeur à ceux qui estoient en plus grand credit auprés du Roy & à ses officiers, afin de se les rendre favorables, & se garantir du peril où les lettres de ses freres l'avoient mis par la priere qu'ils leur faisoient de le perdre à quelque prix que ce fust. Le Roy fut si touché de sa generosité qu'il luy ordonna de luy demander ce qu'il voudroit. Il luy répondit qu'il ne desiroit autre chose sinon qu'il plust à Sa Majesté d'écrire en sa faveur à son pere & à ses freres. Ce Prince le luy accorda, & écrivit aussi aux Gouverneurs de ses Provinces pour le leur recommander; & aprés luy avoir donné des témoignages tres-particuliers de son affection, il le renvoya avec de grands presens. Sés freres ayant appris avec un sensible déplaisir que le Roy luy avoit fait tant d'honneur, allerent au-devant de luy en resolution de le tuër, sans que leur pere se mist en peine de l'empescher quoy qu'il en eust connoissance, tant il estoit en colere de ce qu'il avoit employé en des presens une si grande somme d'argent: mais il n'osoit le témoigner par l'apprehension qu'il avoit du Roy. Ainsi ils l'attaquerent en chemin; & il se défendit si vaillamment, qu'il y en eut deux de tuez & plusieurs de ceux qui les accompagnoient: le reste s'enfuit vers Joseph à Jerusalem: & Hircan

fut tres-surpris lors qu'il y arriva de voir que personne ne le recevoit. Il se retira au-delà du Jourdain, & s'y occupa à recevoir les tributs qui estoient dûs par les Barbares. Seleucus surnommé Sother fils d'Antiochus le Grand regnoit alors dans l'Asie; & Joseph pere d'Hircan mourut en ce mesme temps aprés avoir durant vingt-deux ans recueilli tous les tributs de Syrie, de Phenicie, & de Samarie. C'estoit un homme de bien, de grand esprit, & si intelligent dans les affaires qu'il tira les Juifs de la pauvreté où ils estoient, & les mit en estat de vivre à leur aise. Onias son oncle mourut aussi un peu aprés, & laissa pour successeur dans la grande Sacrificature SIMON son fils qui eut un fils nommé ONIAS qui luy succeda en cette charge. ARIUS Roy de Lacedemone luy écrivit la lettre suivante.

CHAPITRE V.

Arius Roy de Lacedemone écrit à Onias Grand Sacrificateur pour contracter alliance avec les Juifs, comme estant ainsi que les Lacedemoniens descendus d'Abraham. Hircan bastit un superbe Palais, & se tuë luy-mesme par la peur qu'il eut de tomber entre les mains du Roy Antiochus.

461. „ ARIUS Roy de Lacedemone. A Onias, salut. Nous „ avons veu par certains titres que les Juifs & les „ Lacedemoniens n'ont qu'une mesme origine, estant „ tous descendus d'Abraham. Puis donc que nous som- „ mes freres, & qu'ainsi tous nos interests doivent „ estre communs, il est juste que vous nous fassiez sça- „ voir avec une entiere liberté ce que vous pouvez de- „ sirer de nous; & que nous en usions de la mesme ma- „ niere à vostre égard. *Demotele* vous rendra cette let- „ tre écrite dans une feuille quarrée, & cachetée d'un „ cachet où est empreinte la figure d'un aigle qui tient „ un serpent dans ses serres.

Aprés

Aprés la mort de Joseph la division de ses enfans excita de fort grands troubles : car le plus grand nombre favorisoit les aisnez contre Hircan qui estoit le plus jeune, & particulierement Simon Grand Sacrificateur à cause qu'ils luy estoient proches. Ainsi Hircan ne voulut point retourner à Jerusalem, mais demeura au-delà du Jourdain. Il faisoit continuellement la guerre aux Arabes, & il en tua & prit plusieurs prisonniers. Il bastit un chasteau extrémement fort, dont les murs de dehors depuis le pied jusques à l'entablement estoient de marbre blanc, & pleins de figures d'animaux plus grands que le naturel. Il l'environna d'un large & profond fossé plein d'eau, & fit tailler dans un roc de la montagne voisine plusieurs grandes cavernes, dont l'entrée estoit si étroite qu'il n'y pouvoit passer qu'une personne à la fois, afin de s'y retirer & se sauver s'il estoit forcé par ses freres. Il y avoit au-dedans de ce chasteau de grandes salles, de grandes chambres avec tous les accompagnemens necessaires & tant de fontaines jaillissantes que rien ne pouvoit estre plus beau ny plus agreable. Ce superbe bastiment assis au-delà du Jourdain prés d'Essedon sur les frontieres de l'Arabie & de la Judée estoit accompagné de jardins parfaitement beaux. Il luy donna le nom de Tyri, & il n'en partit point durant toutes les sept années que Seleucus regna en Syrie. Ce Prince estant mort, ANTIOCHUS son frere surnommé EPIPHANE luy succeda. Ptolemée Roy d'Egypte surnommé de mesme Epiphane mourut aussi, & laissa deux fils encore fort jeunes, dont l'aisné se nommoit PHILOMETOR, & le puisné PHISCON. 262

La grande puissance d'Antiochus étonna Hircan & il entra dans une telle apprehension de tomber entre ses mains, & qu'il ne le punist severement de la guerre qu'il avoit faite aux Arabes, qu'il se tua luy-mesme ; & ce Prince se saisit de tout son bien.

CHAPITRE VI.

Onias surnommé Menelaüs se voyant exclus de la grande Sacrificature se retire vers le Roy Antiochus, & renonce à la Religion de ses peres. Antiochus entre dans l'Egypte; & comme il estoit prest de s'en rendre maistre les Romains l'obligent de se retirer.

463. ONIAS Grand Sacrificateur estant mort en ce mesme temps, Antiochus Roy de Syrie dont nous venons de parler donna la grande Sacrificature à JESUS surnommé JASON frere d'Onias qui n'avoit laissé qu'un fils en fort bas âge, dont nous parlerons en son lieu. Mais Antiochus ayant depuis esté mal satisfait de Jason luy osta cette dignité; & la donna à ONIAS surnommé MENELAUS son jeune frere qui estoit un des trois fils que Simon avoit laissez & qui furent tous successivement Souverains Sacrificateurs comme nous l'avons dit. Jason ne pouvant souffrir de se voir dépouillé de cette charge entra en grand different avec Menelaus, & les enfans de Tobie se declarerent pour ce dernier. Mais la plus grande partie du peuple favorisoit Jason; & ainsi ils furent contraints de se retirer auprés d'Antiochus. Ils dirent à ce Prince qu'ils estoient resolus de renoncer aux coûtumes de leur pays pour embrasser sa religion & la maniere de vivre des Grecs, & luy demanderent de leur permettre de bastir un lieu d'exercices dans Jerusalem. Il le leur accorda: & alors ils couvrirent les marques de la circoncision pour ne pouvoir estre distinguez des Grecs lors mesme qu'en courant & en luttant ils seroient nuds, & abandonnant ainsi toutes les loix de leurs peres ils ne differoient en rien des nations étrangeres.

464. La profonde paix dont Antiochus jouissoit, & le mépris qu'il faisoit de la jeunesse des enfans de Ptolemée

lemée qui les rendoit encore incapables de prendre connoissance des affaires, luy fit concevoir le dessein de conquerir l'Egypte. Ainsi il leur declara la guerre, entra dans leur pays avec une puissante armée, alla droit à Peluse, trompa le Roy Philopator, prit Memphis, & marcha vers Alexandrie pour se rendre maistre de la ville & de la personne du Roy. Mais les Romains luy ayant declaré qu'ils luy denonçoient la guerre s'il ne se retiroit en son pays, il fut contraint d'abandonner cette entrepriſe, comme nous l'avons dit ailleurs. Or d'autant que je n'ay touché qu'en passant de quelle sorte il s'empara de la Judée & du Temple, je veux le rapporter particulierement icy, & reprendre pour ce sujet les choses de plus haut.

CHAPITRE VII.

Le Roy Antiochus ayant esté receu dans la ville de Jerusalem la ruine entierement, pille le Temple, bastit une forteresse qui le commandoit. Abolit le culte de Dieu. Plusieurs Juifs abandonnent leur Religion. Les Samaritains renoncent les Juifs, & consacrent le Temple de Garisim à Jupiter Grec.

LA crainte de s'engager dans une guerre contre 465.
les Romains ayant ainsi obligé le Roy Antiochus d'abandonner la conqueste d'Egypte, il vint avec son armée à Jerusalem cent quarante-trois ans depuis que Seleucus & ses successeurs regnoient en Syrie. Il se rendit maistre sans peine de cette grande ville, parce que ceux de sa faction luy en ouvrirent les portes, fit tuer plusieurs du party contraire, prit quantité d'argent, & s'en retourna à Antioche.

Deux ans aprés le vingt-cinquiéme jour du mois que les Hebreux nomment Chasleu & les Macedoniens Appellée, en la cent cinquante-troisiéme Olympiade il revint à Jerusalem, & ne pardonna

pas meſme à ceux qui le receurent dans l'eſperance qu'il n'exerceroit aucun acte d'hoſtilité. Son inſatiable avarice fit qu'il n'apprehenda point de violer auſſi ſa foy pour dépouiller le Temple de tant de richeſſes dont il ſçavoit qu'il eſtoit rempli. Il prit les vaiſſeaux conſacrez à Dieu, les chandeliers d'or, l'Autel d'or, la table ſur laquelle on mettoit les pains de propoſition, & les encenſoirs. Il emporta meſme les tapiſſeries d'écarlate & de fin lin, pilla les treſors qui avoient eſté cachez; & enfin n'y laiſſa choſe quelconque. Et pour comble d'affliction il défendit aux Juifs d'offrir à Dieu les ſacrifices ordinaires ſelon que leur Loy les y oblige. Apres avoir ainſi ſaccagé toute la ville il fit tuër une partie des habitans, en fit emmener dix mille captifs avec leurs femmes & leurs enfans, fit brûler les plus beaux édifices, ruina les murailles, baſtit dans la ville baſſe une forteresſe avec de groſſes tours qui commandoient le Temple, & y mit une garniſon de Macedoniens, parmy leſquels eſtoient pluſieurs Juifs ſi méchans & ſi impies, qu'il n'y avoit point de maux qu'ils ne fiſſent ſouffrir aux habitans. Il fit auſſi conſtruire un Autel dans le Temple, & y fit ſacrifier des pourceaux, ce qui eſtoit une des choſes du monde la plus contraire à noſtre Religion. Il contraignit enſuite les Juifs de renoncer au culte du vray Dieu pour adorer ſes Idoles, commanda qu'on leur baſtiſt des Temples dans toutes les villes; & ordonna qu'il ne ſe paſſeroit point de jour qu'on n'y immolaſt des pourceaux. Il défendit auſſi aux Juifs ſous de grandes peines de circoncire leurs enfans, & établit des perſonnes pour prendre garde s'ils obſervoient toutes les loix qu'il leur impoſoit, & les y contraindre s'ils y manquoient. La plus grande partie du Peuple luy obeït, ſoit volontairement ou par crainte: mais ces menaces ne pouvant empeſcher ceux qui avoient de la vertu & de la generoſité d'obſerver les Loix de leurs Peres, ce cruel Prince les faiſoit

soit mourir par divers tourmens. Aprés les avoir fait déchirer à coups de fouët, son horrible inhumanité ne se contentoit pas de les faire crucifier, mais lors qu'ils respiroient encore il faisoit pendre & étrangler auprés d'eux leurs femmes & ceux de leurs enfans qui avoient esté circoncis. Il faisoit brûler tous les livres des Saintes Ecritures, & ne pardonnoit à un seul de tous ceux chez qui ils se trouvoient.

Les Samaritains voyant les Juifs accablez de tant de maux se gardoient bien alors de dire qu'ils tiroient leur origine d'une mesme race, & que leur Temple de Garisim estoit consacré au Dieu tout-puissant. Ils disoient au contraire qu'ils estoient descendus des Perses & des Medes, & qu'ils avoient esté envoyez à Samarie pour y habiter : ce qui estoit veritable. Ils députerent vers le Roy Antiochus & luy presenterent la requeste dont voicy les paroles. 466.

Requeste que les Sydoniens qui habitent en Sichem » presentent au Roy Antiochus Dieu visible. Nos an- » cestres ayant esté affligez par de grandes & frequen- » tes pestes s'engagerent par une ancienne superstition » à celebrer une feste à laquelle les Juifs donnent « le nom de Sabath, & bastirent sur la montagne de « Garisim un Temple en l'honneur d'un Dieu anony- « me, où ils immolerent des victimes. Maintenant « que Vostre Majesté se croit obligée de punir les Juifs « comme ils le meritent, ceux qui executent ses ordres « veulent nous traiter comme eux, parce qu'ils se per- « suadent que nous avons tous une mesme origine. « Mais il est aisé de faire voir par nos archives que nous « sommes Sydoniens. Ainsi comme nous ne pouvons « douter, Sire, de vostre bonté & de vostre protection ; nous vous supplions de commander à « *Apollonius* nostre Gouverneur, & à *Nicanor* Pro- « cureur General de Vostre Majesté de ne nous « plus considerer comme coupables des mesmes cri- « mes que les Juifs, dont les coûtumes aussi-bien que « l'origine different entierement des nostres ; & de « trou-

trouver bon s'il vous plaist que nostre Temple, qui jusques icy n'a porté le nom d'aucun Dieu, soit nommé à l'avenir le Temple de Jupiter Grec, afin que nous demeurions en repos, & que travaillant sans crainte nous puissions payer de plus grands tributs à Vostre Majesté.

Antiochus ensuite de cette requeste écrivit à Nicanor en ces termes : Le Roy Antiochus, à Nicanor. Les Sydoniens qui habitent en Sichem nous ont presenté la requeste attachée à cette lettre : & ceux qui nous l'ont apportée nous ont suffisamment fait connoistre & à nostre conseil qu'ils n'ont point de part aux fautes des Juifs ; mais qu'ils desirent de vivre selon les coûtumes des Grecs. C'est pourquoy nous les declarons innocens de cette accusation, leur accordons la priere qu'ils nous ont faite de donner à leur Temple le nom de Jupiter Grec, & mandons la même chose à Apollonius leur Gouverneur. Donné l'an quarante-sixiéme, & l'onziéme jour du mois d'Ecatombeon.

CHAPITRE VIII.

Mattathias (ou Matthias) & ses fils tuënt ceux que le Roy Antiochus avoit envoyez pour les obliger à faire des sacrifices abominables, & se retirent dans le desert. Plusieurs les suivent, & grand nombre sont étouffez dans des cavernes à cause qu'ils ne vouloient pas se défendre le jour du Sabath. Mattathias abolit cette superstition, & exhorte ses fils à affranchir leur pays de servitude.

467. 1. *Mach.* 2. IL y avoit en ce mesme temps dans un bourg de Judée nommé Modim un Sacrificateur de la lignée de Joarib natif de Jerusalem qui se nommoit MATTATHIAS, fils de Jean, fils de Simon, fils d'*ASMONE'E*. Ce Mattathias avoit cinq fils, sçavoir

voir JEAN surnommé Gaddis, SIMON surnommé Matthés, JUDAS surnommé *MACHABE'E*, ELEAZAR surnommé Auran, & JONATHAS surnommé Aphus. Ce vertueux & genereux homme se plaignoit souvent à ses enfans de l'estat déplorable où leur nation estoit reduite, de la ruine de Jerusalem, de la desolation du Temple, & de tant d'autres maux dont ils estoient accablez; & ajoûtoit, qu'il leur seroit beaucoup plus avantageux de mourir pour la défense des Loix & de la Religion de leurs peres, que de vivre sans honneur au milieu de tant de souffrances.

Quand ceux qui avoient esté ordonnez par le Roy pour contraindre les Juifs à executer ses commandemens furent arrivez dans ce bourg, ils s'adresserent premierement à Mattathias comme au principal de tous, pour l'obliger à offrir ces sacrifices abominables, ne doutant point que les autres ne suivissent son exemple; & ils l'assurerent que le Roy luy témoigneroit par des recompenses le gré qu'il luy en sçauroit. Il leur répondit, que quand toutes les autres nations obeiroient par crainte à un si injuste commandement, ny luy ny ses fils n'abandonneroient jamais la Religion de leurs ancestres. Et sur ce qu'un Juif s'avança pour sacrifier suivant l'intention du Roy, Mattathias & ses enfans enflammez d'un juste zele se jetterent sur luy l'épée à la main, & ne le tuerent pas seulement, mais tuerent aussi ce Capitaine nommé *Appelles* & les soldats qu'il avoit amenez pour contraindre ce Peuple à commettre une si grande impieté. Mattathias renversa ensuite l'Autel, & cria: S'il y a quelqu'un qui soit touché de l'amour de nostre sainte Religion & du service de Dieu, qu'il me suive. Il abandonna en mesme temps tout son bien, & s'en alla avec ses fils dans le desert. Tous les autres habitans le suivirent avec leurs femmes & leurs enfans, & se retirerent dans des cavernes. Aussi-tost que ceux qui com- 468v

mandoient les troupes du Roy eurent appris ce qui s'estoit passé, ils prirent une partie de la garnison de la forteresse de Jerusalem & les poursuivirent. Lors qu'ils les eurent joints ils commencerent par tascher de les porter à se repentir de ce qu'ils avoient fait & à suivre un meilleur conseil, afin de ne les pas contraindre d'agir contre eux par la force. Mais n'ayant pû les persuader ils les attaquerent un jour de Sabath, & les brûlerent dans leurs cavernes, parce que la reverence qu'ils portoient à ce jour estoit si grande, que la crainte de le violer, mesme dans une telle extrémité, fit que pour demeurer dans le repos que la Loy leur commandoit, non seulement ils ne se défendirent point, mais ils ne voulurent pas fermer l'entrée de ces cavernes; & il y en eut mille de brûlez ou d'étouffez avec leurs femmes & leurs enfans: & ceux qui se sauverent allerent trouver Mattathias, & le choisirent pour leur Chef. Il leur apprit qu'ils ne devoient point faire difficulté de combattre le jour du Sabath, puis qu'autrement ils violeroient la Loy en se rendant les homicides d'eux-mesmes, parce que leurs ennemis ne manqueroient pas de choisir ces jours-là pour les attaquer, & que ne se défendant point il leur seroit facile de les tuër. Ainsi il les tira de l'erreur où ils estoient. & nous n'avons point depuis fait difficulté de prendre les armes en ce saint jour lors que la necessité nous y a contraint. Ce genereux Chef rassembla en peu de temps une troupe considerable, & ceux que la crainte avoit obligez de se retirer chez les nations voisines se joignirent à luy. Alors il renversa les Autels consacrez à de faux Dieux, ne pardonna à un seul de tous ceux qui s'estoient laissez aller à l'idolatrie & qui tomberent entre ses mains, fit circoncire tous les enfans qui ne l'avoient point encore esté, & chassa ceux qu'Antiochus avoit ordonnez pour les empescher de l'estre.

469. Aprés que ce grand personnage eut gouverné durant

rant un an le Peuple fidelle il tomba malade, & se voyant preſt de mourir fit venir ſes fils & leur dit: « Me voicy arrivé, mes enfans, à cette derniere heure qui eſt inévitable à tous les hommes. Vous ſçavez quel eſt le deſſein que j'ay entrepris: je vous conjure de ne l'abandonner pas; mais de faire connoiſtre à tout le monde combien la memoire de voſtre pere vous eſt chere par le zele que vous témoignerez à obſerver nos ſaintes Loix, & à relever l'honneur de noſtre patrie. N'ayez jamais de liaiſon avec ceux qui la trahiſſent volontairement ou par force pour la livrer à nos ennemis. Faites voir que vous eſtes veritablement mes enfans, en foulant aux pieds tout ce qui vous pourroit empeſcher d'entreprendre la défenſe de noſtre Religion, & ſoyez toûjours preſts à donner voſtre vie pour la maintenir. Aſſurez-vous qu'en agiſſant de la ſorte Dieu vous regardera d'un œil favorable, qu'il cherira voſtre vertu, & vous rétablira dans cette heureuſe liberté qui vous donnera moyen d'obſerver avec joye la maniere de vivre de nos anceſtres. Nos corps ſont ſujets à la mort; mais la memoire de nos bonnes actions nous rend en quelque maniere immortels. Concevez donc, mes enfans, un ſi grand amour de la veritable & ſolide gloire, que vous n'apprehendiez point d'expoſer voſtre vie pour l'acquerir, & ſuivez le conſeil que je vous donne de vivre dans une ſi grande union, que chacun de vous prenne plaiſir à voir les autres employer pour le bien commun d'une cauſe ſi juſte & ſi ſainte les talens que Dieu leur a départis. Ainſi comme Simon eſt fort ſage, je ſuis d'avis que vous ne déferiez pas moins à ſes conſeils que s'il eſtoit voſtre pere: & l'extrême valeur de Machabée vous doit obliger à luy donner le commandement de vos troupes, puis que vous vengerez ſans doute ſous ſa conduite les outrages faits à noſtre nation par nos ennemis, & qu'il n'y aura

point de gens de vertu & de pieté qui ne se joignent à vous dans une si sainte entrepriſe.

CHAPITRE IX.

Mort de Mattathias Judas. Machabée l'un de ſes fils prend la conduite des affaires, delivre ſon pays, & le purifie des abominations que l'on y avoit commiſes.

470. 1. Mach. 3. MATTATHIAS aprés avoir parlé de la ſorte pria Dieu de vouloir aſſiſter ſes enfans dans un deſſein ſi glorieux & ſi juſte, & de rétablir ſon Peuple dans ſon ancienne maniere de vivre. Il mourut bientoſt aprés, & fut enterré à Modim. Tout le Peuple le pleura avec une douleur tres-ſenſible : & en l'an cent quarante-ſix Judas ſon fils ſurnommé Machabée prit au lieu de luy la conduite des affaires. Ses freres le ſeconderent genereuſement : il chaſſa les ennemis, fit mourir tous ces faux Juifs qui avoient violé les loix de leurs peres, & purifia la Province de tant d'abominations que l'on y avoit commiſes.

CHAPITRE X.

Judas Machabée défait & tuë Apollonius Gouverneur de Samarie, & Seron Gouverneur de la baſſe Syrie.

471. LORS qu'APOLLONIUS Gouverneur de Samarie pour le Roy Antiochus eut appris les progrés de Judas Machabée il marcha contre luy avec ſon armée. Ce vaillant Chef du Peuple de Dieu alla à ſa rencontre, le combattit, le défit, & le tua avec grand nombre des ſiens. Il pilla enſuite ſon camp, rapporta ſon épée en triomphe, & demeura ainſi pleinement victorieux.

472. Il aſſembla aprés une armée tres-conſiderable, &

& SERON Gouverneur de la baſſe Syrie qui avoit receu ordre du Roy Antiochus de reprimer l'audace de ces revoltez vint avec tout ce qu'il avoit de troupes & avec ces Juifs impies & traiſtres à leur patrie qui s'eſtoient retirez auprés de luy, ſe camper à un village de la Judée nommée Bethoron. Judas marcha contre luy pour le combattre. Mais voyant que ſes ſoldats n'y eſtoient pas diſpoſez, tant à cauſe de la multitude des ennemis, que parce qu'il y avoit long-temps qu'ils n'avoient mangé, il leur repreſenta que la victoire ne dépend pas du grand nombre d'hommes; mais de la confiance que l'on a en Dieu: Qu'ils le pouvoient voir par l'exemple de leurs anceſtres qui avoient remporté tant de glorieuſes victoires ſur des multitudes innombrables d'ennemis à cauſe qu'ils combattoient pour la défenſe de leurs loix, & pour le ſalut de leurs femmes & de leurs enfans: Et qu'ainſi rien ne ſeroit capable de leur reſiſter, puis qu'ils avoient la juſtice de leur coſté, & que la force qu'elle donne eſt invincible. Ces paroles les animerent de telle ſorte, que mépriſant cette armée ſi redoutable de Syriens ils les attaquerent, les rompirent, tuërent leur General, les mirent en fuite, & les pourſuivirent juſques au lieu nommé le Champ. Huit cens demeurerent morts ſur la place, & le reſte ſe ſauva dans le pays voiſin de la mer.

CHA-

CHAPITRE XI.

Judas Machabée defait une grande armée que le Roy Antiochus avoit envoyée contre les Juifs. Lisias revient l'année suivante avec une armée encore plus forte. Judas luy tue cinq mille hommes, & le contraint de se retirer. Il purifie & rétablit le Temple de Jerusalem. Autres grands exploits de ce Prince des Juifs.

473. LE Roy Antiochus fut si irrité de la défaite de ses deux Generaux, qu'il ne se contenta pas de rassembler toutes ses forces, il prit encore à sa solde des soldats dans les isles, & resolut de marcher au commencement du printemps contre les Juifs. Mais aprés avoir payé ses troupes ses tresors se trouverent si épuisez, tant à cause que les revoltes de ses sujets l'empeschoient de recevoir tous ses tributs, que parce qu'estant naturellement tres-magnifique il faisoit de fort grandes dépenses, qu'il jugea à propos d'aller auparavant dans la Perse recevoir ce qui luy estoit deu. Il laissa en partant à LISIAS en qui il avoit toute confiance, la conduite de ses affaires, le commandement des Provinces qui s'étendent depuis l'Eufrate jusques à l'Egypte & l'Asie mineure, & une partie de ses troupes & de ses élephans. Il luy commanda de prendre un grand soin durant son absence du Prince Antiochus son fils, de ruiner toute la Judée, & d'emmener captifs tous ses habitans, de détruire entierement Jerusalem, & d'exterminer toute la nation des Juifs. Aprés avoir donné ces ordres il partit pour son voyage de Perse en l'an cent quarante-sept, passa l'Eufrate, & marcha vers les Provinces superieures.

474. Lisias choisit entre les plus grands Capitaines & ceux en qui le Roy se fioit le plus, PTOLEMÉE fils d'Orimene, GORGIAS, & NICANOR, & les envoya

voya en Judée avec quarante mille hommes de pied & sept mille chevaux. Lors qu'ils furent arrivez à Emeus & campez dans la plaine qui en est proche, ils y furent renforcez du secours des Syriens & des nations voisines, & de grand nombre de Juifs. Il y vint aussi quelques Marchands avec de l'argent pour acheter des esclaves, & avec des menottes pour les enchaisner. Judas voyant cette grande multitude d'ennemis exhorta ses soldats à ne rien craindre; mais à mettre toute leur confiance en Dieu & à se revestir d'un sac comme faisoient leurs peres dans les grands perils, pour le prier de leur donner la victoire, puis que c'estoit le moyen d'attirer sa misericorde & d'obtenir de luy la force de surmonter leurs ennemis. Il ordonna ensuite des Maistres de camp & des Capitaines pour commander les troupes selon qu'il se pratiquoit anciennement, & renvoya les nouveaux mariez & ceux qui avoient depuis peu acheté des heritages, de crainte que le déplaisir de quitter leurs femmes & leur bien ne leur abattist le cœur; & il harangua ses soldats en cette maniere: Nous ne rencontrerons jamais d'occasion où il nous « importe tant de témoigner du courage & de mépri- « ser le peril, puis que si nous combattons genereuse- « ment, nostre liberté sera la recompense de nostre va- « leur, & que quelque desiderable qu'elle soit par « elle-mesme, nous devons d'autant plus la souhaiter « que nous ne sçaurions sans elle conserver nostre « sainte Religion. Considerez donc que l'évenement « de cette journée ou nous comblera de bonheur en « nous donnant moyen d'observer en paix les Loix & « les coûtumes de nos peres, ou nous plongera dans « toutes sortes de miseres & nous couvrira d'infamie, « si manque de cœur nous sommes cause que ce qui « reste de nostre nation soit entierement exterminé. Souvenez-vous que les lâches ne peuvent non « plus que les vaillans éviter la mort; mais que l'on « acquiert une gloire immortelle en exposant sa vie « pour

» pour ſa Religion & pour ſon pays, & ne donnez
» point qu'allant au combat avec une ferme reſolu-
» tion de mourir ou de vaincre, la journée de demain
» ne vous faſſe triompher de vos ennemis.

Ces paroles de Judas les animerent: & ſur l'avis qu'il eut que Gorgias conduit par quelques transfuges Juifs venoit pour le charger la nuit avec mille chevaux & cinq mille hommes de pied, il reſolut pour le prevenir d'aller en ce meſme temps attaquer le camp des ennemis qui ſeroit alors affoibli de ce nombre d'hommes. Ainſi aprés avoir fait manger ſes gens & allumé pluſieurs feux il marcha à la faveur des tenebres vers Emeus. Gorgias ne manqua pas de venir; & comme il ne trouva perſonne dans le camp des Juifs il creut que la peur les avoit obligez à ſe retirer pour ſe cacher dans les montagnes, & marcha pour les y aller chercher. Judas arriva au point du jour au camp des ennemis avec trois mille hommes ſeulement & tres-mal armez, tant ils eſtoient miſerables: & lors qu'il vit que ceux qu'il vouloit attaquer eſtoient ſi bien armez & leur camp ſi bien
» retranché, il dit à ſes gens; que quand meſme ils
» ſeroient tout nuds ils ne devoient rien apprehender,
» puis que Dieu auroit ſi agreable de voir qu'ils ne
» craindroient point d'attaquer en cet eſtat un ſi
» grand nombre d'ennemis & ſi bien armez, qu'aſſu-
» rément il leur donneroit la victoire; & il com-
manda enſuite de ſonner la charge. La ſurpriſe & l'étonnement des ennemis furent ſi grands, qu'il y en eut d'abord beaucoup de tuez, & on pourſuivit les autres juſques à Gadara, & juſques aux campagnes d'Idumée, d'Azor, & de Jamnia, en ſorte qu'ils y perdirent trois mille hommes. Judas défendit aux ſiens de s'amuſer au pillage, parce qu'il leur reſtoit à combattre Gorgias, & qu'ils pourroient aprés l'avoir vaincu s'enrichir tout à leur aiſe de tant de dépouilles. Comme il parloit encore on vit paroiſtre ſur un lieu élevé Gorgias qui revenoit avec ſes trou-

troupes. Lors qu'il apperceut le carnage de l'armée du Roy & le camp tout plein de feu & de fumée, il n'eut pas peine à juger ce qui estoit arrivé : & voyant Judas qui se preparoit à l'attaquer il fut saisi d'une telle crainte qu'il se retira. Ainsi Judas le mit en fuite sans combattre, & permit alors à ses gens d'aller au pillage. Ils trouverent quantité d'or, d'argent, d'écarlate, & de pourpre, & s'en retournerent avec grande joye en chantant des Hymnes à la loüange de Dieu comme à l'auteur de cette victoire qui contribua tant au recouvrement de leur liberté.

L'année suivante Lisias, pour reparer la honte 475.
d'une telle perte, assembla une nouvelle armée composée de troupes choisies jusques au nombre de soixante mille hommes de pied & cinq mille chevaux, entra dans la Judée, & vint à travers les montagnes se camper à Bethsura. Judas marcha au-devant de luy avec dix mille hommes : & voyant quelle estoit la force de ses ennemis il pria Dieu de luy estre favorable, se confia en son assistance, attaqua leur avant-garde, la rompit ; leur tua cinq mille hommes, & jetta une telle terreur dans l'esprit des autres, que Lisias voyant que les Juifs estoient resolus de perir ou de recouvrer leur liberté, & apprehendant beaucoup plus leur desespoir que leurs forces, il se retira à Antioche avec le reste de son armée. Il y prit à sa solde des étrangers, & se prepara à rentrer dans la Judée avec une armée encore plus puissante que la premiere.

Judas, aprés avoir remporté de si grands avanta- 476.
ges sur les Generaux des armées d'Antiochus, persuada aux Juifs d'aller à Jerusalem rendre à Dieu les actions de graces qu'ils luy devoient, purifier son Temple, & luy offrir des sacrifices. Lors qu'ils y furent arrivez, ils trouverent que les portes en avoient esté brûlées, & que son enceinte estoit pleine de buissons qui y estoient creus d'eux-mesmes depuis qu'il avoit esté entierement abandonné. Une si grande

grande déſolation tira des ſoûpirs de leur cœur & des larmes de leurs yeux: & Judas aprés avoir commandé une partie de ſes troupes pour aſſieger la forteresſe, mit des premiers la main à l'œuvre pour purifier le Temple. Aprés que cela eut eſté fait avec grand ſoin il y fit mettre un chandelier, une table, & un Autel d'or tout neufs. Il y fit auſſi attacher de nouvelles portes, & tendre des voiles deſſus. Il commanda enſuite de détruire l'Autel des holocauſtes parce qu'il avoit eſté profané, & en fit conſtruire un nouveau avec des pierres qui n'avoient point eſté polies par le marteau. Le vingt-cinquiéme jour du mois de Chaſleu que les Macedoniens nomment Appellée on alluma les lampes du chandelier, on encenſa l'Autel, on mit des pains ſur la table, & on offrit des holocauſtes ſur l'Autel nouveau. Ce qui arriva au meſme jour que trois ans auparavant le Temple avoit eſté ſi indignement profané par Antiochus & rendu deſert. Car cela s'eſtoit paſſé le vingt-cinquiéme jour du mois d'Appellée, en la cent quarante-cinquiéme année, & en la cent cinquante-troiſiéme olympiade: & ce renouvellement ſe fit au meſme jour de la cent quarante-huitiéme année & de la cent cinquante-quatriéme olympiade, ainſi que le Prophete Daniel l'avoit prédit quatre cens huit ans auparavant, en diſant clairement & diſtinctement que le Temple ſeroit profané par les Macedoniens.

Judas celebra durant huit jours avec tout le Peuple par de ſolemnels ſacrifices la feſte de la reſtauration du Temple; & il n'y eut point de plaiſir honneſte que l'on ne priſt durant ce temps. Ce n'eſtoient que feſtins publics: l'air retentiſſoit des Hymnes & des Cantiques que l'on chantoit à la louange de Dieu; & la joye fut ſi grande de voir aprés tant d'années & lors qu'on l'eſperoit le moins rétablir les anciennes couſtumes de nos peres & l'exercice de noſtre Religion, qu'il fut ordonné que l'on en feroit tous les ans une feſte qui continueroit durant huit jours.

jours. Elle s'eſt toûjours obſervée depuis ; & on la nomme la Feſte des lumieres, à cauſe, à mon avis, que ce bonheur qui fut comme une agreable lumiere qui diſſipa les tenebres de nos ſi longues ſouffrances, vint à paroiſtre dans un temps où nous n'oſions nous le promettre.

Judas fit enſuite refaire les murailles de la ville, les fortifia de groſſes tours, & y mit des gens de guerre pour reſiſter aux ennemis. Il fortifia auſſi la ville de Bethſura, pour s'en ſervir comme d'une forteresſe contre leurs efforts.

Les peuples voiſins ne pouvant ſouffrir de voir 1477.
ainſi comme reſſuſciter la puiſſance de noſtre nation, dreſſerent des embuſches aux Juifs, & en tuërent pluſieurs. Judas qui eſtoit continuellement en campagne pour empeſcher leurs courſes attaqua en ce meſme temps l'Acrabatane, y tua un grand nombre d'Idumëens deſcendus d'Eſaü ; & en rapporta un grand butin. Il prit auſſi le Fort d'où les fils de *Baan* leur Prince incommodoient les Juifs, tua ceux qui le défendoient, & y mit le feu. Il marcha aprés contre les Ammonites qui eſtoient en grand nombre & commandez par TIMOTHEE, les vainquit, prit ſur eux de force la ville de Jaſor, la pilla, la brûla, & emmena captifs tous ſes habitans. Mais auſſitoſt que les nations d'alentour ſceurent qu'il s'en eſtoit retourné à Jeruſalem, ils aſſemblerent toutes leurs forces & attaquerent les Juifs qui demeuroient ſur les frontieres de Galaad. Ils s'enfuirent dans le chaſteau d'Atheman & manderent à Judas le peril où ils eſtoient de tomber entre les mains de Timothée. Il receut auſſi en ce même temps d'autres lettres des Galiléens, par leſquelles ils luy donnoient avis que ceux de Ptolemaïde, de Tyr, de Sydon, & autres Peuples voiſins s'aſſembloient pour les attaquer.

CHA-

CHAPITRE XII.

Exploits de Simon frere de Judas Machabée dans la Galilée, & victoire remportée par Judas accompagné de Jonathas son frere sur les Ammonites. Autres exploits de Judas.

478. JUDAS Machabée pour pourvoir aux besoins de ces deux Peuples qui se trouvoient menacez en mesme temps, donna trois mille hommes choisis à Simon son frere pour aller au secours des Juifs de la Galilée: & luy avec Jonathas son autre frere & huit mille hommes de guerre marcha vers la Galatide, & laissa le reste de ses troupes pour la garde de la Judée sous la conduite de *Joseph* fils de Zacharie, & d'*Azarias*, avec ordre de veiller soigneusement à la conservation de cette Province, & de ne s'engager dans aucun combat jusques à son retour.

Aussi-tost que Simon fut arrivé en Galilée il combattit les ennemis, les mit en fuite, les poursuivit jusques aux portes de Ptolemaïde, retira d'entre leurs mains les Juifs qu'ils avoient faits prisonniers, & s'en retourna en Judée avec quantité de butin.

Judas d'un autre costé accompagné de son frere Jonathas, aprés avoir passé le Jourdain & marché durant trois jours, fut receu comme ami par les Nabathéens. Ils luy apprirent que ceux de leur nation de la Galatide estoient assiegez dans leurs places & extrémement pressez par les ennemis, & l'exhorterent à se hâter de les secourir. Cet avis le fit avancer en diligence à travers le desert. Il attaqua & prit en chemin la ville de Bozora, y mit le feu, fit tuër tous les habitans qui estoient capables de porter les armes, & continua de marcher dûrant toute la nuit jusques à ce qu'il fût prés du chasteau où les Juifs estoient assiegez par Timothée. Il y arri-

va

va au point du jour, & trouva que les ennemis plantoient déja les échelles pour donner l'escalade, & faisoient avancer des machines. Il commanda à ses trompettes de sonner la charge ; exhorta les siens de témoigner leur courage en combattant genereusement pour le secours de leurs freres, & aprés avoir separé ses troupes en trois corps attaqua les ennemis par-derriere, & n'eut pas grande peine à les défaire : car aussi-tost qu'ils apprirent que c'estoit ce brave Machabée dont ils avoient éprouvé le courage & le bonheur en tant d'autres occasions, ils prirent la fuite. Il les poursuivit si vivement qu'il y en eut huit mille de tuez, & attaqua ensuite une ville de ces Barbares nommée Mallan, la prit de force, en fit tuer tous les habitans à la reserve des femmes, & la reduisit en cendres. Il ruina aussi Bosor, Chaspora, & encore d'autres villes de la Galatide.

Quelque temps aprés Timothée rassembla de grandes forces, & prit entre autres troupes auxiliaires un grand nombre d'Arabes. Il se campa au-delà du torrent à l'opposite de la ville de Rapha, & exhorta ses gens à faire tous les efforts imaginables pour empescher les Juifs de le passer, parce que c'estoit en cela qu'ils mettoient toute l'esperance de la victoire. Aussi-tost que Judas sceut que Timothée se preparoit au combat il s'avança avec toutes ses troupes, passa le torrent, & attaqua les ennemis. La plus grande partie de ceux qui luy resistérent furent tuez, & les autres, jetterent leurs armes : une partie se sauva, & le reste se retira dans le Temple de Carnaim où ils esperoient de trouver leur seureté ; Judas prit la ville, brûla le Temple, & les fit tous perir par le fer ou par le feu.

Ensuite de tant d'heureux succés ce grand Capitaine rassembla tous les Juifs qui estoient dans la Province de Galaad avec leurs femmes, leurs enfans, & leur bien pour les ramener en Judée : & comme il 479.

n'auroit

n'auroit pû ſans allonger extrémement ſon chemin éviter de paſſer par la ville d'Ephron il envoya prier les habitans de le lui permettre: Mais ils lui fermerent les portes & les boucherent avec des pierres. Judas irrité de ce refus exhorta les ſiens d'en tirer raiſon, aſſiegea la ville, & la prit de force en vingt-quatre heures. Il fit tuër tous les habitans excepté les femmes, y mit le feu; & le nombre de ceux qui y perirent fut ſi grand, que l'on ne pouvoit la traverſer qu'en marchant ſur des corps morts. Lors qu'il eut paſſé le Jourdain & le Grand Champ dans lequel eſt aſſiſe la ville de Bethſan que les Grecs nomment Scytopolis, il arriva avec ſon armée à Jeruſalem en chantant des Hymnes & des Cantiques à la louange de Dieu, qui eſtoient accompagnez de tous les autres témoignages de réjouïſſance qui ſont des marques des grandes victoires. Il offrit enſuite des ſacrifices à Dieu pour luy rendre graces de les avoir non ſeulement fait triompher de leurs ennemis, mais conſervez encore d'une maniere ſi miraculeuſe, que tant de combats n'avoient coûté la vie à un ſeul d'entre-eux.

80. Joſeph fils de Zacharie que Judas, comme nous l'avons dit, avoit laiſſé pour garder la Judée lors qu'il eſtoit allé avec Jonathas ſon frere en Galaad contre les Ammonites, & qu'il avoit envoyé Simon ſon autre frere en Galilée contre ceux de Ptolemaïde, voulut auſſi acquerir de l'honneur. Il marcha avec ſes forces contre la ville de Jamnia: mais Gorgias qui y commandoit vint à ſa rencontre, le défit, & luy tua deux mille hommes: le reſte s'enfuit & ſe retira en Judée. Ainſi il fut juſtement puni de n'avoir pas obei au commandement que Judas luy avoit fait de n'en venir point aux mains avec les ennemis juſques à ſon retour. Et cela donna ſujet d'admirer de plus en plus la prévoyance & la ſage conduite de cet excellent chef des Iſraëlites.

Judas & ſes freres ne ceſſant point de faire la guerre aux Idumeens les preſſerent de tous coſtez, prirent de

de force sur eux la ville de Chebron, en ruinerent toutes les fortifications, mirent le feu aux tours, ravagerent tout le pays d'alentour, se rendirent maistres des villes de Marissa, & d'Azot qu'ils pillerent, & retournerent en Judée avec un tres-grand butin.

CHAPITRE XIII.

Le Roy Antiochus Epiphane meurt de regret d'avoir esté contraint de lever honteusement le siege de la ville d'Elimaïde en Perse où il vouloit piller un Temple consacré à Diane, & de la défaite de ses Generaux par les Juifs.

EN ce mesme temps le Roy Antiochus Epiphane qui estoit, comme nous l'avons veu, allé dans les hautes Provinces, apprit qu'il y avoit dans une ville de Perse extrémement riche nommée Elimaïde un Temple consacré à Diane & plein des presens qu'on y avoit offerts, entre lesquels estoient des boucliers & des cuirasses qu'Alexandre le Grand fils de Philippes Roy de Macedoine y avoit donnez. Il resolut de s'en rendre maistre & l'assiegea. Mais il fut trompé dans son esperance; car les habitans témoignerent tant de courage qu'ils ne le contraignirent pas seulement de lever le siege, mais le poursuivirent: & on peut dire que ce fut plûtost en fuyant qu'en se retirant qu'il retourna à Babylone avec perte de plusieurs des siens. Lors qu'il estoit dans la douleur d'un si mal-heureux succés on luy apporta la nouvelle que les Juifs avoient défait ses Generaux, & qu'ils se fortifioient de plus en plus. Ce surcroist d'affliction le toucha si vivement qu'il tomba malade, & son mal croissant toûjours il n'eut pas peine à juger que l'heure de sa mort estoit proche. Il fit venir ses serviteurs les plus confidens, leur dit l'estat où il se trouvoit, & quelle en estoit la cau-

481. *Mach.6.*

se;

e; mais qu'il meritoit ce chastiment pour avoir persecuté les Juifs, pillé leur Temple, & mépriſé le Dieu qu'ils adoroient. En achevant ces mots il rendit l'eſprit. Sur quoy j'admire que Polybe Megalopolitain, qui eſtoit un homme de probité, ait attribué la mort de ce Prince à ce qu'il avoit voulu piller le Temple de Diane, puis que quand il l'auroit fait: cette action n'auroit pas merité de luy faire perdre la vie. Mais il eſt beaucoup plus vray-ſemblable que ſa mort a eſté la punition du ſacrilege qu'il avoit commis en pillant tous les treſors qui eſtoient dans le Temple de Jeruſalem. Je ne veux pas neanmoins conteſter avec ceux qui approuveroient davantage le ſentiment de Polybe que le mien.

CHAPITRE XIV.

Antiochus Eupator ſuccede au Roy Antiochus Epiphane ſon pere. Judas Machabée aſſiege la forteresſe de Jeruſalem. Antiochus vient contre luy avec une grande armée & aſſiege Bethſura. Chacun d'eux leve le ſiege & ils en viennent à une bataille. Merveilleuſe action de courage & mort d'Eleazar l'un des freres de Judas. Antiochus prend Bethſura, & aſſiege le Temple de Jeruſalem: mais lors que les Juifs eſtoient preſque reduits à l'extremité il leve le ſiege ſur la nouvelle qu'il eut que Philippe s'eſtoit fait declarer Roy de Perſe.

482. LE Roy Antiochus Epiphane avoit un peu avant ſa mort qui arriva en l'année cent quarante-neuviéme, établi pour gouverner le Royaume PHILIPPE'S qui eſtoit l'un de ceux à qui il ſe confioit le plus, luy avoit mis entre les mains ſa Couronne, ſon Manteau Royal, & ſon Anneau pour les porter à ſon fils, & luy avoit recommandé de prendre un grand ſoin de ſon éducation & de ſon Eſtat juſques à

ce qu'il fust en âge de le gouverner luy-mesme. Aussi-tost que Lisias Gouverneur du jeune ANTIOCHUS eut appris cette mort il la fit sçavoir au peuple, & luy presenta le nouveau Roy, à qui il donna le surnom d'EUPATOR.

En mesme temps les Macedoniens, qui estoient 483.
en Garnison dans la forteresse de Jerusalem, & fortifiez par les Juifs qui s'estoient retirez avec eux, faisoient beaucoup de mal aux autres Juifs. Car comme cette forteresse commandoit le Temple ils faisoient des sorties, & tuoient ceux qui y venoient pour sacrifier. Judas Machabée ne le pût souffrir. Il resolut d'assieger cette forteresse, assembla le plus de forces qu'il pût, & l'attaqua vigoureusement en la cent cinquantiéme année depuis que ces Provinces avoient esté assujetties à Seleucus. Il employa des machines, éleva des plattes-formes, & n'oublia rien de ce qui pouvoit servir à venir à bout de son entrepriſe. Plusieurs de ces Juifs transfuges sortirent de nuit de la place, & s'en allerent avec d'autres aussi impies qu'eux trouver le jeune Roy Antiochus. Ils luy representerent qu'il estoit de son service de les garantir avec quelques autres de leur nation de l'extréme peril où ils se trouvoient: Qu'ils n'y estoient tombez que parce qu'ils avoient renoncé aux coustumes de leur pays pour obeir au Roy son pere: & que la forteresse de Jerusalem & la garnison royale qu'il y avoit établie estoient prestes de tomber sous la puissance de Judas s'il ne leur envoyoit du secours. Ce jeune Prince émeu de colere par ce discours, manda à l'heure-même les Chefs de ses troupes, & leur ordonna de ne lever pas seulement pour ce sujet des gens de guerre dans tous ses Estats, mais de prendre aussi des étrangers à sa solde. Ainsi il assembla une armée de cent mille hommes de pied, de vingt mille chevaux, & de trente-deux Elephans, dont il établit Lisias General. Il partit d'Antioche avec ces forces, vint en Idumée, & mit le siege de-

devant Bethſura. Il y conſuma beaucoup de temps, parce que les habitans ſe défendoient tres-courageuſement, & bruloient en de grandes ſorties les machines dont il battoit leurs murailles. Judas ayant appris la marche du Roy leva ſon ſiege, vint avec toutes ſes troupes au-devant de luy, & ſe campa à ſoixante & dix ſtades de ſon armée dans un lieu fort étroit nommé Bethſacarie. Si-toſt qu'Antiochus en eut avis il leva auſſi le ſiege de Bethſura pour aller à luy; & lors qu'il en fut proche il fit dés ſa pointe du jour mettre ſon armée en bataille. Mais parce que le lieu eſtoit trop étroit pour faire marcher de front ſes Elephans il fut contraint de les faire marcher l'un aprés l'autre. Il fit accompagner chacun d'eux de 5. cens chevaux & de mille hommes de pied, & il n'y en avoit point qui ne portaſt une tour pleine d'archers. Quant au reſte de ſes troupes il ordonna à ceux qui les commandoient de gagner les deux coſtez de la montagne. L'armée de ce Prince vint en cet eſtat à la charge en jettant de ſi grands cris que les valons en retentiſſoient; & leurs boucliers d'or & de cuivre étinceloient de tant de lumiere qu'ils éblouiſſoient les yeux. Mais rien ne fut capable d'étonner le grand cœur de Judas Machabée. Il les receut avec tant de vigueur & de courage, que ſix cens de ceux qui l'attaquerent les premiers demeurerent morts ſur la place. Eleazar ſon frere ſurnommé Auran voyant qu'entre tous ces Elephans il y en avoit un plus grand & plus ſuperbement enharnaché que les autres, creut que le Roy eſtoit deſſus. Ainſi ſans conſiderer la grandeur du peril où il s'expoſoit il ſe fit jour à-travers ceux qui environnoient cet Elephant, en tua pluſieurs, mit le reſte en fuite, vint juſques à ce prodigieux animal, ſe coula ſous ſon ventre & le tua à coups d'épée. Mais il fut accablé de ſon poids, receut la mort en la luy donnant, & finit ainſi glorieuſement ſa vie aprés l'avoir vendu ſi cher à ſes ennemis. Judas voyant qu'ils le ſurpaſſoient

ſi

ſi fort en nombre ſe retira à Jeruſalem pour continuer le ſiege de la forteresſe : Et Antiochus aprés avoir renvoyé une partie de ſes troupes contre Bethſura marcha vers Jeruſalem avec le reſte de ſon armée. Lors que ceux de Bethſura qui manquoient de vivres ſe virent ſi vivement attaquez ils ſe rendirent aprés qu'on leur eut promis avec ſerment de ne leur point faire de mal. Mais Antiochus leur manqua de parole : il leur conſerva ſeulement la vie, & les chaſſa tout nuds de la ville, où il établit garniſon. Il aſſiegea enſuite le Temple de Jeruſalem, & ce ſiege dura long-temps, parce que les Juifs ſe défendoient tres-vaillamment, & renverſoient ſes machines par d'autres machines : mais les vivres commençoient à leur manquer, à cauſe qu'il ſe rencontroit que c'eſtoit la ſeptiéme année, dans laquelle noſtre Loy nous défend de labourer & de ſemer la terre. Ainſi pluſieurs furent contraints de ſe retirer, & il n'en demeura que peu pour continuer à ſoûtenir le ſiege. Les choſes eſtant en cet eſtat le Roy & Liſias General de ſon armée apprirent que Philippes s'eſtoit fait declarer Roy, qu'il venoit de Perſe, & qu'il s'avançoit vers eux, cette nouvelle les fit reſoudre à lever le ſiege ſans parler de Philippes ny aux Capitaines ny aux ſoldats. Liſias eut ſeulement ordre du Roy de leur dire, que le Temple eſtoit ſi fort qu'il faudroit beaucoup de temps pour le prendre ; que l'armée commençoit à manquer de vivres, & que les affaires de l'Eſtat appelloient le Roy ailleurs. Qu'ainſi puis que les Juifs eſtoient ſi jaloux de l'obſervation de leurs Loix que plûtoſt que de ſouffrir d'y eſtre troublez ils eſtoient toûjours preſts de recommencer la guerre, il valoit mieux contracter amitié & alliance avec eux & s'en retourner en Perſe. Liſias leur ayant parlé de la ſorte, cette propoſition fut generalement approuvée.

CHAPITRE XV.

Le Roy Antiochus Eupator fait la paix avec les Juifs, & fait ruiner contre ſa parole le mur qui environnoit le Temple. Il fait trancher la teſte à Onias ſurnommé Menelaus Grand Sacrificateur, & donne cette charge à Alcim. Onias neveu de Menelaus ſe retire en Egypte, où le Roy & la Reine Cleopatre luy permettent de baſtir dans Heliopolis un Temple ſemblable à celuy de Jeruſalem.

484. ENSUITE de cette reſolution le Roy Antiochus envoya declarer par un Heraut à Judas Machabée & à tous ceux qui eſtoient aſſiegez avec luy dans le Temple, qu'il vouloit leur donner la paix & leur permettre de vivre ſelon leurs Loix. Ils receurent cette propoſition avec joye : & aprés que ce Prince leur eut donné ſa foy & l'eut confirmée par ſerment, ils ſortirent du Temple, & Antiochus y entra. Mais lors qu'il eut conſideré la place, & veu qu'elle eſtoit ſi forte, il viola ſon ſerment, & fit ruiner juſques dans les fondemens le mur qui environnoit le Temple. Il s'en retourna enſuite à Antioche, emmena avec luy le Grand Sacrificateur Onias ſurnommé Menelaus, & luy fit trancher la teſte à Beroé en Syrie. Ce fut Liſias qui luy donna ce conſeil; diſant que s'il vouloit que les Juifs demeuraſſent en repos & ne troublaſſent plus ſon Eſtat par de nouvelles revoltes il devoit le faire mourir, parce que c'eſtoit luy qui avoit porté le Roy ſon pere à contraindre ce Peuple d'abandonner ſa Religion, & cauſé ainſi tous les maux qui en eſtoient arrivez. En effet ce Grand Sacrificateur eſtoit un ſi méchant homme & ſi impie, que pour parvenir à cette charge qu'il exerça durant dix ans, il n'avoit point craint de contraindre ceux de ſa nation à violer leurs ſaintes Loix.

Loix. ALCIM autrement nommé Jacim luy ſucceda.

Aprés qu'Antiochus eut ainſi terminé les affaires de la Judée, il marcha contre Philippes & trouva qu'il s'eſtoit déja emparé du Royaume. Mais il châtia bien-toſt cet uſurpateur : car l'ayant vaincu & pris dans une grande bataille il le fit mourir. 485.

Le fils du Grand Sacrificateur Onias qui n'eſtoit encore qu'un enfant lors que ſon pere mourut, voyant que le Roy par le conſeil de Liſias avoit fait mourir Menelaus ſon oncle, donné cette charge à Alcim qui n'eſtoit point de la race Sacerdotale, & transferé ainſi cet honneur à une autre famille, s'enfuit vers Ptolemée Roy d'Egypte. Il en fut ſi bien receu de la Reine Cleopatre ſa femme, qu'ils luy permirent de baſtir dans la ville d'Heliopolis un Temple ſemblable à celuy de Jeruſalem dont nous parlerons en ſon lieu. 486.

CHAPITRE XVI.

Demetrius fils de Seleucus ſe ſauve de Rome, vient en Syrie, s'en fait couronner Roy, & fait mourir le Roy Antiochus & Liſias. Il envoye Baccide en Judée avec une armée pour exterminer Judas Machabée & tout ſon parti, & établir en autorité Alcim Grand Sacrificateur, qui exerce de grandes cruautez. Mais Judas le reduit à aller demander du ſecours à Demetrius.

EN ce même temps DEMETRIUS fils de Seleucus s'enfuit de Rome, ſe ſaiſit de la ville de Tripoly en Syrie, prit à ſa ſolde un grand nombre de troupes; & ſe fit couronner Roy. Les peuples ſe rendirent de toutes parts auprés de luy, & embraſſerent ſon parti avec tant de joye, qu'ils mirent entre ſes mains le Roy Antiochus & Liſias qu'il fit tous deux uſſi-toſt mourir. Antiochus n'avoit encore regné 487. 1. Mach. 7.

que deux ans. Plusieurs Juifs qui s'en estoient fuis à cause de leurs impietez se retirerent vers ce nouveau Roy, & Alcim Grand Sacrificateur se joignit à eux pour accuser ceux de leur nation, & particulierement Judas Machabée & ses freres, d'avoir tué tous ceux de son parti qui estoient tombez entre leurs mains, & de les avoir ainsi contraints d'abandonner leur pays pour chercher ailleurs leur seureté: Ce qui les obligeoit à le supplier d'envoyer quelqu'un en qui il se confiast pour s'informer des choses dont ils accusoient Judas.

Demetrius animé par ce discours contre Judas envoya avec une armée BACCIDE Gouverneur de Mesopotamie qui estoit un fort brave homme, & qui avoit esté fort aimé du Roy Antiochus Epiphane. Il luy donna un ordre exprés d'exterminer Judas & tous ceux qui le suivoient: & luy recommanda particulierement d'assister Alcim qui devoit l'accompagner dans cette guerre. Ce General partit d'Antioche: & lors qu'il fut arrivé en Judée il manda à Judas & à ses freres dans le dessein qu'il avoit de les surprendre, qu'il vouloit faire la paix & contracter alliance avec eux. Mais Judas s'en défia, & jugea bien que puis qu'il venoit avec de si grandes forces c'estoit plûtost pour faire la guerre que la paix. D'autres qui n'estoient pas si prudens ajoûterent foy aux paroles de Baccide; creurent ne devoir rien craindre d'Alcim qui estoit leur compatriote; & allerent les trouver aprés que l'un & l'autre leur eut promis avec serment de ne leur faire point de mal ny à ceux de leur parti. Baccide contre sa parole en fit tuër soixante: & cette perfidie empescha les autres de se plus fier à luy. Il partit ensuite de devant Jerusalem & arriva à Bethsethé où il fit mourir tous ceux qu'il pût prendre prisonniers. Il commanda à ceux du pays d'obeir à Alcim à qui il laissa une partie de ses troupes, & s'en retourna à Antioche trouver le Roy Demetrius.

Alcim

Alcim pour gagner l'affection du peuple & pour affermir ſon autorité parloit avec tant de douceur à tout le monde, que pluſieurs dont la pluſpart eſtoient des impies & des fugitifs ſe rangerent auprés de luy. Il commença alors à ravager le pays, & fit mourir ceux du parti de Judas qui tomberent entre ſes mains. Judas voyant qu'il ſe fortifioit de jour en jour, & que tant de gens de bien periſſoient par ſa cruauté, ſe mit en campagne & tua tous ceux de ſa faction qu'il pût prendre. Alors cet ennemi de ſon propre pays ne ſe trouvant pas aſſez fort pour luy reſiſter, alla à Antioche demander du ſecours au Roy Demetrius, & l'irrita encore davantage contre Judas. Il l'accuſa de luy avoir fait beaucoup de mal, & d'eſtre dans le deſſein de luy en faire encore davantage ſi Sa Majeſté n'envoyoit de puiſſantes forces pour le châtier. 488.

CHAPITRE XVII.

Le Roy Demetrius à l'inſtance d'Alcim envoye Nicanor avec une grande armée contre Judas Machabée qu'il taſche de ſurprendre. Ils en viennent à une bataille où Nicanor eſt tué. Mort d'Alcim par un châtiment terrible de Dieu. Judas eſt établi en ſa place Grand Sacrificateur, & contracte alliance avec les Romains.

SUR ces plaintes d'Alcim le Roy Demetrius jugea qu'il importoit à la ſeureté de ſon Eſtat de ne pas ſouffrir que Judas Machabée ſe fortifiaſt davantage. Il envoya contre luy avec une grande armée NICANOR qui s'eſtoit ſauvé avec luy de Rome & qui eſtoit en tres-grand credit auprés de luy. Ce General partit avec ordre de ne pardonner à un ſeul des Juifs. Mais lors qu'il fut venu à Jeruſalem il ne jugea pas à propos de faire connoiſtre à Judas à quel deſſein il eſtoit venu. Il reſolut d'agir avec artifice; 489. 1. *Mach.* 8.

& ainſi il luy manda, qu'il ne voyoit pas pourquoy il vouloit s'engager dans les perils d'une grande guerre, puis qu'il eſtoit preſt de l'aſſurer avec ſerment qu'il ne devoit rien apprehender, & qu'il n'eſtoit venu avec ſes amis que pour luy faire entendre les intentions du Roy tres-favorables à ſa nation. Judas & ſes freres ſe laiſſerent perſuader à ſes paroles. Le ſerment fut fait de part & d'autre, & ils le receurent avec ſon armée. Nicanor ſalua Judas: & lors qu'il l'entretenoit, il fit ſigne à ſes gens de l'arreſter. Mais Judas s'en apperceut, & s'échappa d'entre leurs mains, & ſe retira. Ainſi la trahiſon de Nicanor fut découverte, & Judas ne penſa plus qu'à ſe preparer à la guerre. Le combat ſe donna auprés du bourg de Capharſalama, où Judas eut du pire, & fut contraint de ſe retirer à Jeruſalem.

490. Un jour que Nicanor deſcendoit de la forteresſe & venoit vers le Temple, quelques-uns des Sacrificateurs & des Anciens furent au-devant de luy avec des victimes qu'ils diſoient vouloir offrir pour la proſperité du Roy Demetrius. Mais au lieu de les recevoir favorablement il profera des blaſphêmes contre Dieu, les menaça de ruiner entierement le Temple s'ils ne luy remettoient Judas entre les mains, & ſortit de Jeruſalem. Ainſi dans l'étonnement où ils ſe trouverent tout ce qu'ils pûrent faire fut de prier Dieu avec larmes de vouloir les proteger. Nicanor s'alla camper à Bethoron où il luy vint de Syrie un nouveau renfort. Judas ſe campa à trente ſtades de luy en un lieu nommé Adazo avec mille hommes » ſeulement. Il les exhorta de ne ſe point étonner de la » multitude des ennemis, & des autres avantages ap» parens de ceux qu'ils avoient à combattre; mais de » ſe ſouvenir qui ils eſtoient eux-mêmes, & pour » quelle cauſe ils combattoient, puis que cela ſuffiſoit » pour leur oſter toute crainte. Le combat commença » enſuite avec grande ardeur de part & d'autre: plu» ſieurs des ennemis y furent tuez, & Nicanor entre

les

les autres aprés avoir fait tout ce qu'on pouvoit attendre d'un grand Capitaine. Sa mort fit perdre cœur à ses troupes: ils jetterent leurs armes & s'enfuirent. Judas les poursuivit vivement, tua tout ce qu'il rencontra, & fit sçavoir à tout le pays d'alentour par le son des trompettes, que Dieu luy avoit donné la victoire. Les Juifs avertis par ce signal sortirent aussi-tost en armes, couperent le chemin aux fuyards, les chargerent, & il n'échapa un seul des neuf mille hommes dont leur armée estoit composée. Cette victoire arriva le treiziéme jour du mois d'Adar que les Macedoniens nomment Dystrus; & nous en avons depuis celebré tous les ans la feste. Nostre nation demeura ensuite en repos durant quelque temps, & jouit des fruits de la paix jusques à ce qu'elle se trouva rengagée en de nouveaux perils & en de nouveaux combats.

Alcim Grand Sacrificateur voulut faire démolir 491.
l'ancien mur du Sanctuaire basti par les saints Prophetes: mais Dieu le frappa à l'instant mesme d'une si cruelle maladie qu'il tomba par terre, & mourut aprés avoir souffert durant plusieurs jours de continuelles & insupportables douleurs. Il avoit exercé cette charge durant quatre ans, & le Peuple par un consentement general choisit Judas Machabée pour luy succeder.

Ce nouveau Souverain Pontife ayant appris que la 492.
puissance des Romains estoit si grande qu'ils avoient assujetti les Galates, les Espagnols, & les Carthaginois, subjugué la Grece, & vaincu les Rois Persée, Philippes, & Antiochus le Grand, resolut de faire amitié avec eux, & envoya à Rome pour ce sujet deux de ses amis *Eupoteme* fils de Jean, & *Jason* fils d'Eleazar, avec charge de prier les Romains de les recevoir en leur alliance & leur amitié, & d'écrire au Roy Demetrius de les laisser en repos. Le Senat les receut tres-favorablement, leur accorda ce qu'ils demandoient, en fit écrire l'arrest sur des tables de

cuivre qui furent miſes dans le Capitole, & leur en » donna une copie dont les paroles eſtoient: Nuls de » ceux qui ſont ſoumis à l'obeïſſance des Romains ne » feront la guerre aux Juifs, & n'aſſiſteront leurs en- » nemis ny de blé, ny de navires, ny d'argent. Les Ro- » mains aſſiſteront les Juifs de tout leur pouvoir con- » tre ceux qui les attaqueront; & les Juifs aſſiſteront » les Romains de la meſme ſorte s'ils ſont attaquez. » Que ſi les Juifs veulent ajoûter ou diminuer quelque » choſe à cette alliance qu'ils contractent avec les Ro- » mains, cela ne ſe pourra faire que par le conſente- » ment de tout le Peuple Romain qu'il faudra qui le ra- » tifie. Cette copie eſtoit écrite par Eupoteme & par Jaſon; Judas eſtant alors Grand Sacrificateur, & Simon ſon frere General de l'armée. Et ce traité d'alliance fût le premier que les Juifs firent avec les Romains.

CHAPITRE XVIII.

Le Roy Demetrius envoye Baccide avec une nouvelle armée contre Judas Machabée, qui encore qu'il n'euſt que huit cens hommes ſe reſolut de le combattre.

93. *Mach.* LE Roy Demetrius ayant appris la nouvelle de la mort de Nicanor & de l'entiere défaite de ſon armée, en envoya une autre contre les Juifs commandée par Baccide. Il partit d'Antioche, & entra dans la Judée, ſe campa prés d'Arbelle en Galilée, força les cavernes où pluſieurs Juifs s'eſtoient retirez, & s'avança du coſté de Jeruſalem. Il apprit en chemin que Judas eſtoit dans un village nommé Berſeth & marcha auſſi-toſt vers luy. Judas n'avoit alors que deux mille hommes, dont la pluſpart furent ſi effrayez du grand nombre des ennemis, que douze cens s'enfuirent, & ainſi il ne luy en reſta que huit cens. Mais quoy qu'abandonné de la ſorte, & qu'il ne viſt nul moyen de fortifier ſes troupes il reſolut de com-

combattre avec ce peu de gens qu'il avoit. Il les exhorta de surmonter par la grandeur de leur courage la grandeur de ce peril. Et sur ce qu'on luy representa qu'il y avoit tant de disproportion entre ses forces & celles des ennemis qu'il valoit mieux se retirer pour en assembler de nouvelles, & revenir aprés les combattre, il répondit : Dieu me garde d'estre si « malheureux que le Soleil me voye jamais tourner le « dos à mes ennemis. Quand il me devroit couster la « vie je ne terniray pas par une fuite honteuse l'éclat « de tant de victoires que j'ay remportées sur eux : mais « je recevray les armes à la main & en combattant ge- « nereusement tout ce qu'il plaira à Dieu de permettre « qui m'arrive. Ces paroles d'un si brave Chef eurent « tant de force, qu'elles persuaderent à ce petit nombre de mépriser un si grand peril, & de soûtenir sans crainte les efforts d'une si puissante armée.

CHAPITRE XIX.

Judas Machabée combat avec huit cens hommes toute l'armée du Roy Demetrius, & est tué aprés avoir fait des actions incroyables de valeur. Ses loüanges.

BACCIDE rangea ses troupes en bataille, plaça sa cavalerie aux deux aisles, mit au milieu ceux qui estoient armez legerement avec ses archers soûtenus par les Phalanges Macedoniennes ; & il commandoit en personne l'aisle droite. Lors qu'aprés avoir marché en cet ordre il fut proche des ennemis il commanda aux trompettes de sonner la charge, & à ses gens de la commencer. Judas de son costé fit la mesme chose : & le combat fut si opiniastre qu'il dura jusques au coucher du Soleil. Alors Judas ayant remarqué que Baccide combattoit à l'aisle droite avec l'élite de ses troupes, il prit les plus vaillans des siens & l'alla charger avec tant de hardiesse qu'il 494.

perça ces redoutables bataillons, les rompit, les mit en fuite, & les poursuivit jusques à la montagne d'Asa. Ceux de l'aisle gauche voyant qu'il s'estoit engagé si avant le suivirent & l'environnerent de toutes parts. Ainsi dans l'impossibilité de se retirer il fit ferme; & aprés avoir tué un grand nombre des ennemis il se trouva si hors d'haleine qu'il tomba accablé de lassitude, & finit ses jours d'une mort si glorieuse qu'elle couronna toutes ses autres grandes & immortelles actions. Ses soldats ne pouvant plus resister aprés la perte d'un tel Chef ne penserent qu'à se sauver. Simon & Jonathas ses freres enleverent son corps durant une treve & le firent porter à Modim où il fut enterré avec grande magnificence dans le sepulchre de son pere. Tout le Peuple le pleura durant plusieurs jours, & luy rendit tous les honneurs que nostre nation a accoûtumé de rendre à la memoire des personnes les plus illustres. Telle fut la fin glorieuse de Judas Machabée ce grand & genereux Capitaine, cet homme admirable, qui ayant toûjours devant les yeux le commandement qu'il avoit receu de son pere, s'engagea avec un courage invincible dans tant de travaux & de perils pour procurer la liberté de sa Patrie. Y a-t-il donc sujet de s'étonner que l'honneur de l'avoir délivré de la servitude des Macedoniens par un nombre infini d'actions si extraordinaires, luy ait acquis une reputation que nuls siecles ne verront finir? Il exerça durant trois ans la Souveraine Sacrificature.

HISTOIRE DES JUIFS.

LIVRE TREIZIE'ME.

CHAPITRE PREMIER.

Aprés la mort de Judas Machabée, Jonathas son frere est choisi par les Juifs pour General de leurs troupes. Bacchide General de l'armée de Demetrius le veut faire tuer en trahison, ce qui ne luy ayant pas réüssi il l'attaque. Beau combat & belle retraite de Jonathas. Les fils d'Amar tuënt Jean son frere. Il en tire la vengeance. Bacchide l'assiege & Simon son frere dans Bethalaga. Ils le contraignent de lever le siege.

NOus avons fait voir dans le livre precedent de quelle sorte les Juifs furent délivrez de la servitude des Macedoniens par le courage & par la conduite de Judas Machabée ; & comme il fut tué dans le dernier de tant de combats où il s'engagea pour recouvrer leur liberté. Aprés la perte de ce genereux Chef ceux de nostre nation qui avoient abandonné les loix de leurs peres firent plus de mal que jamais à ceux qui estoient demeurez fidelles à Dieu : & une grande famine affligea tellement la Judée que 495. 1. Mach. 9.

que plusieurs embrasserent le parti des Macedoniens pour s'en garantir. Baccide commit à ces deserteurs la conduite des affaires de la Province, & ils commencerent par luy remettre entre les mains tous ceux qu'ils purent prendre, tant des amis particuliers de Judas Machabée, que des autres qui avoient favorisé son parti. Il ne se contenta pas de les faire mourir; mais sa cruauté passa jusques à leur faire souffrir auparavant des tourmens étranges. Les Juifs se voyant reduits dans une si extrême misere qu'ils n'en avoient point éprouvé de semblable depuis leur captivité en Babylone, & ayant sujet d'apprehender leur ruine entiere, conjurerent Jonathas frere de Judas de vouloir imiter la vertu de son admirable frere qui avoit fini sa vie en combattant jusques au dernier soûpir pour le salut de son pays, & de ne permettre pas que toute sa nation perist manque d'un Chef aussi capable que luy de les commander. Il leur répondit qu'il estoit prest d'employer sa vie dans cette charge pour le bien public: & comme tous creurent qu'on ne la pouvoit donner à personne qui en fust plus digne, ils le choisirent pour leur Chef par un consentement general.

496. Baccide ne l'eut pas plûtost appris que dans la crainte qu'il eut que Jonathas ne donnast autant d'affaires que son frere au Roy & aux Macedoniens, il resolut de le faire tuer en trahison. Mais Jonathas & Simon découvrirent son dessein, & se retirerent avec plusieurs de leur parti dans le desert qui est proche de Jerusalem, où ils s'arresterent auprés du lac d'Asphar. Baccide croyant qu'ils avoient peur marcha aussi-tost contre eux avec toutes ses forces, & se campa au-delà du Jourdain. Lors que Jonathas en eut avis il envoya Jean son frere surnommé Gadis avec le bagage vers les Arabes Nabatéens qui estoient de ses amis, pour les prier de le luy garder jusques à ce qu'il eust combattu Baccide. Mais les fils d'Amar sortirent de la ville de Medaba, & le char-

chargerent, pillerent tout ce bagage, & le tuërent luy-meſme avec tous ceux qui l'accompagnoient. Une ſi noire action ne demeura pas impunie; les freres de Jean en firent une ſignalée vengeance comme nous le dirons cy-aprés. Baccide ſçachant que Jonathas s'eſtoit retiré dans le marais du Jourdain choiſit le jour du Sabath pour l'attaquer, dans la creance que le deſir d'obſerver la Loy l'empeſcheroit de combattre. Jonathas repreſenta aux ſiens que les ennemis qu'ils avoient en teſte, & le fleuve qui eſtoit derriere eux leur oſtant tout moyen de fuïr, il n'y avoit que leur courage qui pût les garantir d'un ſi grand peril. Il fit enſuite ſa priere à Dieu pour luy demander la victoire, attaqua les ennemis, en tua pluſieurs, & voyant Baccide venir à luy d'une maniere tres-hardie, il déploya toutes ſes forces pour luy porter un grand coup: mais il l'évita; & alors Jonathas qui n'eſtoit pas en eſtat de pouvoir reſiſter plus long-temps à un ſi grand nombre ſe jetta avec les ſiens dans le fleuve, & ils le paſſerent tous à nage, ce que les ennemis n'oſerent faire. Ainſi Baccide aprés avoir perdu en ce combat prés de deux mille hommes s'en retourna dans la forteresſe de Jeruſalem, & fortifia quelques villes qui avoient eſté ruïnées; ſçavoir Jericho, Emas, Bethoron, Bethel, Thamnata, Pharathon, Tochoa, & Gazara, les fit fermer de murailles avec de groſſes & fortes tours, & y mit garniſon, afin de pouvoir de-là faire des courſes ſur les Juifs. Mais il fortifia particuliérement la forteresſe de Jeruſalem où il faiſoit garder les principaux des Juifs qui luy avoient eſté donnez pour oſtages.

En ce meſme temps Jonathas & Simon apprirent 497.
que les fils d'Amar devoient amener de la ville de Gabatha avec grande pompe & magnificence la fille d'une des plus qualifiez des Arabes que l'un d'eux avoit fiancée; pour en celebrer les noces. Ces deux freres, creurent ne pouvoir trouver une meilleure occaſion

caſion pour ſe venger de la mort de Jean leur frere. Ils marcherent avec une grande troupe vers Medaba, & ſe mirent en embuſcade dans la montagne qui eſtoit ſur leur paſſage. Auſſi-toſt qu'ils virent approcher le fiancé & la fiancée accompagnez de leur amis ils ſe jetterent ſur eux, les tuërent tous, prirent tout ce qu'ils avoient de plus precieux, & s'en retournerent aprés avoir pleinement ſatisfait leur vengeance. Car ils tuërent quatre cens perſonnes tant hommes que femmes & enfans; & leur ſéjour eſtoit alors dans les marais du Jourdain.

498. Baccide aprés avoir établi des garniſons dans la Judée s'en retourna trouver le Roy Demetrius. Ainſi les Juifs demeurerent en paix durant deux ans. Mais ces impies deſerteurs voyant que Jonathas & les ſiens vivoient en repos & ſans ſe défier de rien, firent ſolliciter le Roy d'envoyer Baccide pour ſe ſaiſir d'eux, diſant qu'il n'y avoit rien plus facile que de les ſurprendre durant la nuit & les tuër tous. Baccide partit par l'ordre de ce Prince, & auſſi-toſt qu'il fut arrivé en Judée il écrivit à ſes amis & aux Juifs qui eſtoient de ſon parti de prendre Jonathas. Ils s'y employerent tous; mais inutilement, parce qu'il ſe tenoit ſur ſes gardes; & Baccide ſe mit en telle colere contre ces faux Juifs, dans l'opinion qu'ils l'avoient trompé auſſi-bien que le Roy, qu'il fit mourir cinquante des principaux. Jonathas & ſon frere ne ſe voyant pas aſſez forts ſe retirerent avec leurs gens dans un village du deſert nommé Bethalaga, & le firent environner de murailles & fortifier de tours, afin d'y pouvoir demeurer en ſeureté. Baccide les y aſſiegea avec toutes ſes troupes & les Juifs de ſa faction, & employa pluſieurs jours pour tacher de les forcer: mais ils ſe défendirent tres-courageuſement. Et Jonathas ayant laiſſé ſon frere dans la place pour continuer à ſoutenir le ſiege, en ſortit ſecretement, & avec ce qu'il pût amaſſer de gens attaqua la nuit le camp des ennemis, en tua plu-

plusieurs, en fit sçavoir sa venuë à son frere, qui sortit en mesme temps, mit le feu aux machines dont on le battoit, & tua un grand nombre des ennemis. Baccide se voyant ainsi attaqué de tous costez & ne pouvant plus esperer de prendre la place, fut tellement troublé qu'il sembloit avoir perdu l'esprit. Il déchargea sa colere sur ses miserables transfuges qu'il creut avoir trompé le Roy en luy persuadant de l'envoyer en Judée; & dés lors il ne pensa plus qu'à lever le siege sans honte, & à s'en retourner.

CHAPITRE II.

Jonathas fait la paix avec Baccide.

LORS que Jonathas sceut que Baccide estoit dans cette disposition il envoya luy faire des propositions de paix, & luy manda que s'il vouloit y entendre il falloit commencer par rendre les prisonniers faits de part & d'autre. Baccide pour ne pas perdre une occasion si favorable de lever honnestement son siege n'apporta point de difficulté à ce traité. Ainsi ils promirent avec serment de ne se plus faire la guerre : les prisonniers furent mis en liberté : Baccide s'en retourna trouver le Roy son maistre à Antioche, & ne rentra jamais depuis en armes dans la Judée. 199. 1. *Mach.* 9.

Jonathas aprés avoir procuré de la sorte la seureté & le repos de son pays, établit son séjour dans la ville de Machmar, où il s'employoit à la conduite du Peuple, décidoit les differends, chastioit les méchans & les impies, & n'oublioit rien pour reformer les mœurs de sa nation.

CHA-

CHAPITRE III.

Alexandre Ballez fils du Roy Antiochus Epiphane entre en armes dans la Syrie. La garnison de Ptolemaïde luy ouvre les portes à cause de la haine que l'on portoit au Roy Demetrius, qui se preparoit à la guerre.

500. EN l'année cent soixante ALEXANDRE surnommé BALLEZ fils du Roy Antiochus Epiphane entra en armes dans la Syrie, & la garnison de la ville de Ptolemaïde luy remit la place entre les mains par la haine qu'elle portoit au Roy Demetrius à cause de son orgueil qui le rendoit inaccessible. Il se tenoit enfermé dans une Maison Royale assez proche d'Antioche & fortifiée de quatre grosses tours, où il ne permettoit à personne de l'aller voir : & là sans se soucier de la conduite de son Royaume il passoit une vie faineante qui luy attira le mépris & l'aversion de ses sujets comme nous l'avons dit ailleurs. Mais lors qu'il sceut qu'Alexandre avoit esté receu dans Ptolemaïde il assembla toutes ses forces afin de marcher contre luy.

CHAPITRE IV.

Le Roy Demetrius recherche l'alliance de Jonathas, qui se sert de cette occasion pour reparer les fortifications de Jerusalem.

501. 1. Mach. 10. CE Prince envoya en mesme temps des Ambassadeurs vers Jonathas pour le convier de s'unir avec luy d'amitié & d'alliance : car il vouloit prevenir Alexandre, ne doutant point qu'il n'eust le mesme dessein de tirer du secours de Jonathas, & qu'il ne

ne creuſt le pouvoir d'autant plus facilement qu'il n'ignoroit pas la haine qui eſtoit entre-eux. Il luy manda en meſme temps d'aſſembler le plus de troupes qu'il pourroit pour l'aſſiſter dans cette guerre, & de reprendre les oſtages Juifs que Baccide avoit laiſſez dans la forteresſe de Jeruſalem. Jonathas n'eut pas plûtoſt receu ces lettres qu'il s'en alla à Jeruſalem où il les leut en preſence de tout le Peuple & de la garniſon de la forteresſe. Les Juifs impies & fugitifs qui s'y eſtoient retirez furent extrémement ſurpris de voir que le Roy permettoit à Jonathas d'aſſembler des gens de guerre & de retirer les oſtages. Aprés qu'on luy eut remis ces oſtages entre les mains il les rendit tous à leurs parens, & ſe ſervit de cette occaſion pour faire de grandes reparations à Jeruſalem. Il y établit ſa demeure ſans que perſonne s'y oppoſaſt, & fit rebaſtir les murailles avec de grandes pierres quarrées afin de les mettre en eſtat de pouvoir reſiſter aux efforts des ennemis. Lors que les garniſons diſperſées dans les places de la Judée le virent agir de la ſorte, ils les abandonnerent pour ſe retirer à Antioche, excepté celle de Bethſura & de la forteresſe de Jeruſalem, parce qu'elles eſtoient principalement compoſées de ces Juifs deſerteurs qui n'avoient point de Religion.

CHA-

CHAPITRE V.

Le Roy Alexandre Ballez recherche Jonathas d'amitié, & luy donne la charge de Grand Sacrificateur vacante par la mort de Judas Machabée son frere. Le Roy Demetrius luy fait encore de plus grandes promesses & à ceux de sa nation. Ces deux Rois en viennent à une bataille, & Demetrius y est tué.

502. COMME le Roy Alexandre Ballez n'ignoroit pas les grandes actions de Jonathas dans la guerre qu'il avoit soûtenuë contre les Macedoniens, & sçavoit d'ailleurs combien il avoit esté tourmenté par Demetrius & par Baccide General de son armée, il n'eut pas plûtost appris les offres que ce Prince luy avoit faites qu'il dit à ses serviteurs, qu'il estimoit ne pouvoir dans une telle conjoncture contracter alliance avec personne dont le secours luy fist plus avantageux que celuy de Jonathas; parce qu'outre son extréme valeur & sa grande experience dans la guerre, il avoit des sujets particuliers de haïr Demetrius de qui il avoit receu & à qui il avoit fait tant de mal: Qu'ainsi s'ils le jugeoient à propos il feroit amitié avec luy contre Demetrius, ne voyant rien qui luy pûst estre plus utile. Ils approuverent tous ce dessein; & il écrivit aussi-tost à Jonathas la lettre
„ suivante. Le Roy Alexandre, à Jonathas son frere,
„ salut: L'estime que nous faisons depuis si long-temps
„ de vôtre valeur & de vôtre fidelité dans vos promes-
„ ses, nous portant à desirer de nous unir à vous d'al-
„ liance & d'amitié, nous envoyons vers vous pour
„ ce sujet. Et afin de vous en donner des preuves,
„ nous vous établissons dés à present Souverain Sacri-
„ ficateur; vous recevons au nombre de nos amis, &
„ vous faisons present d'une robe de pourpre & d'une

cou-

couronne d'or, parce que nous ne doutons point que " tant de marques d'honneur que vous recevrez de " nous, jointes à la priere que nous vous faisons, ne " vous obligent à desirer de les reconnoistre. Jonathas " aprés avoir receu cette lettre se revestist des ornemens de la grande Sacrificature au jour de la feste des Tabernacles, quatre ans aprés la mort de Judas Machabée son frere, durant lequel temps cette charge n'avoit point esté remplie; assembla grand nombre de gens, & fit forger quantité d'armes.

Demetrius apprit cette nouvelle avec un sensible déplaisir, & accusa sa lenteur qui avoit donné le loisir à Alexandre d'attirer à son parti par tant de témoignages d'affection un homme d'un tel merite. Il ne laissa pas neanmoins d'écrire à Jonathas & au peuple en ces termes: Le Roy Demetrius, à Jonathas & à la nation des Juifs, salut. Sçachant de " quelle maniere vous avez resisté aux sollicitations " que nos ennemis vous ont faites de violer nostre alliance, nous ne sçaurions trop louër vostre fidelité, " ny trop vous exhorter d'en user toûjours de la mesme sorte. Vous pouvez vous assurer sur nostre parole qu'il n'y a point de graces que vous ne deviez en " recompense attendre de nous. Et pour vous le témoigner nous vous remettons la plus grande partie " des tributs, & vous déchargeons dés à present de ce " que vous aviez accoûtumé de nous payer & aux " Rois nos predecesseurs, comme aussi du prix du sel, " des couronnes d'or dont vous nous faites present, " du tiers des semences, de la moitié des fruits des arbres, & de l'imposition par teste qui nous est deuë " par ceux qui habitent dans la Judée & les trois Provinces voisines, sçavoir Samarie, Galilée, & Perée: & cela à perpetuité. Nous voulons de plus que " la ville de Jerusalem comme estant sainte & sacrée, " jouïsse du droit d'azile, & qu'elle soit exempte avec " son territoire de decimes & de toutes sortes d'impositions. Nous permettons à Jonathas vostre Grand Sa- 503.

„ Sacrificateur d'établir pour la garde de la forteresse
„ de Jerusalem ceux en qui il se fiera le plus afin de
„ vous la conserver. Nous mettons en liberté les Juifs
„ qui ont esté pris dans la guerre & sont esclaves par-
„ my nous : Nous vous exemptons de fournir des che-
„ vaux pour les postes. Voulons que les jours de Sa-
„ bath, des festes solemnelles, & les trois jours qui les
„ precedent soient des jours de liberté & de franchise :
„ Que les Juifs qui demeurent dans nos Estats soient li-
„ bres, & puissent porter les armes pour nostre service
„ jusques au nombre de trente mille, avec la même sol-
„ de que nous donnons à nos autres soldats ; qu'ils puis-
„ sent estre mis en garnison dans nos places, receus au
„ nombre des gardes de nostre corps, & leurs chefs
„ traitez favorablement dans nostre Cour. Nous vous
„ permettons & à ceux des trois Provinces voisines
„ dont nous venons de parler de vivre selon les loix de
„ vos peres ; & nous nous remettons à vostre Grand
„ Sacrificateur de prende soin d'empescher que nul
„ Juif n'aille adorer Dieu en aucun autre Temple qu'en
„ celuy de Jerusalem. Nous ordonnons qu'il sera pris
„ par chacun an sur nostre revenu cent cinquante mil-
„ le drachmes d'argent pour la dépense des sacrifices,
„ & que ce qui en restera tourne à vostre profit. Quant
„ aux dix mille drachmes que les Rois avoient accoû-
„ tumé de recevoir du Temple en chaque année, nous
„ les remettons aux Sacrificateurs & aux autres mini-
„ stres de ce lieu saint, parce que nous avons appris
„ qu'elles leur appartiennent. Nous défendons d'at-
„ tenter ny aux personnes ny aux biens de tous ceux
„ qui se retireront dans le Temple de Jerusalem ou
„ dans l'oratoire qui en est proche, soit pour ce qu'ils
„ nous doivent, ou pour quelque autre cause que ce
„ puisse estre. Nous vous permettons de reparer le
„ Temple à nos dépens, comme aussi les murailles de
„ la ville, & d'y élever de hautes & fortes tours ; &
„ s'il se trouve dans la Judée quelques lieux propres à
„ bastir des citadelles, nous voulons qu'on y travaille
„ aussi à nos dépens.

Aprés

Aprés que le Roy Alexandre eut assemblé de grandes forces, tant des troupes qu'il avoit prises à sa solde que de celles de Syrie qui s'estoient revoltées contre Demetrius, il marcha contre luy, & la bataille se donna. L'aisle gauche de l'armée de Demetrius rompit l'aisle droite de l'armée d'Alexandre, la contraignit de prendre la fuite, la poursuivit fort long-temps avec grand meurtre, & pilla son camp. Mais l'aisle droite de Demetrius dans laquelle il combattoit ne pût resister à l'aisle gauche qui luy estoit opposée. Ce Prince fit en cette occasion des efforts tout extraordinaires de valeur: il tua de sa main plusieurs de ses ennemis; & comme il en poursuivoit d'autres son cheval tomba dans un si grand bourbier qu'il ne pût se relever. Ainsi se trouvant à pied abandonné de tout secours & environné de tous costez on luy lança tant de traits, qu'enfin aprés s'estre encore défendu avec un courage invincible il tomba tout percé de coups. Il regna onze ans comme nous l'avons dit ailleurs.

CHAPITRE VI.

Onias fils d'Onias Grand Sacrificateur bastit dans l'Egypte un Temple de la mesme forme de celuy de Jerusalem. Cont estation entre les Juifs & les Samaritains devant Ptolemée Philometor Roy d'Egypte touchant le Temple de Jerusalem & celuy de Garisim. Les Samaritains perdent leur cause.

ONIAS fils d'Onias Grand Sacrificateur, qui 504.
comme nous l'avons dit s'estoit retiré à Alexandrie vers Ptolemée Philometor Roy d'Egypte, voyant que la Judée avoit esté ruinée par les Macedoniens & par leurs Rois; le desir d'éterniser sa memoire le porta à écrire au Roy & à la Reine Cleopatre pour les supplier de luy permettre de bastir en

Egyp-

Egypte un Temple semblable à celuy de Jerusalem, & d'y établir des Sacrificateurs & des Levites de sa nation. Une prophetie d'Isaïe qui avoit prédit cent ans auparavant qu'un Juif édifieroit dans l'Egypte un Temple à l'honneur de Dieu tout-puissant le fortifia encore dans ce dessein. Sa lettre portoit ces „mots. Lors qu'avec l'assistance de Dieu j'ay rendu à „ vos Majestez de si grands services dans la guerre, j'ay „ remarqué en passant par la basse Syrie, la Phenicie, „ Leontopolis qui est du Gouvernement d'Heliopolis, „ & par d'autres lieux, que les Juifs ont basti divers „ Temples sans y observer aucune des regles necessai- „ res pour ce sujet : ce qui cause entre eux une grande „ division. Et les Egyptiens commettent la mesme „ faute par la multitude de leurs Temples & la diversi- „ té de leurs sentimens dans les choses de la Religion. „ Mais j'ay trouvé auprés d'un chasteau nommé Bu- „ baste le sauvage un lieu fort commode à bastir un „ Temple, parce qu'il s'y rencontre en abondance des „ animaux & autres choses propres pour les sacrifices, „ & qu'il y en a déja un tout ruiné & qui n'est consacré „ à aucune Divinité, dont les demolitions, s'il vous „ plaist de le permettre, pourront servir à en bastir un „ à l'honneur du Dieu tout-puissant qui sera semblable „ à celuy de Jerusalem & où on le priera pour la „ prosperité de vos Majestez & des Princes vos enfans : „ ce qui réünira mesme tous les Juifs qui demeurent „ dans l'Egypte, parce qu'ils s'y assembleront pour y „ celebrer les louanges de Dieu comme le Prophete „ Isaïe l'a predit par ces paroles : *Il y aura dans l'Egypte un lieu consacré à Dieu :* à quoy il ajoûte diverses choses touchant ce lieu-là.

Le Roy Ptolemée & la Reine Clopatre qui estoit tout ensemble sa sœur & sa femme ; firent connoistre leur pieté par leur réponse conçeuë en telle sorte qu'elle rejettoit sur Onias tout le peché d'avoir ainsi transgressé la Loy. On en verra icy les propres paroles. Le Roy Ptolemée & la Reine Cleo-

patre,

patre, à Onias, salut. Nous avons veu par vostre « lettre la priere que vous nous faites de vous permet- « tre de rebastir le Temple ruiné de Bubaste le sauvage « proche de Leontopolis qui est du gouvernement « d'Heliopolis; & nous avons peine à croire que ce « soit une chose agreable à Dieu que de luy en consa- « crer un dans un lieu si impur & plein de tant d'ani- « maux. Mais puis que vous nous assurez que le Pro- « phete Isaie a prédit il y a long-temps que cela devoit « arriver, nous vous le permettons en cas que ce soit « une chose qui se puisse faire sans contrevenir à vôtre « Loy; car nous ne voulons point offenser Dieu. Onias ensuite de cette permission bastit un Temple de la forme de celuy de Jerusalem; mais plus petit, & qui n'estoit pas si riche. Je n'en rapporteray point les mesures, ny quels furent les vaisseaux que l'on y consacra, parce que j'en ay déja parlé dans le septiéme Livre de la guerre de Juifs. Onias n'eut pas peine à trouver parmy les Juifs des Sacrificateurs & des Levites de son même sentiment pour servir dans ce Temple.

Il s'éleva environ ce temps dans Alexandrie une si 505.
grande contestation entre les Juifs & les Samaritains qui avoient sous le regne d'Alexandre le Grand basti un Temple sur la montagne de Garisim, que le Roy Ptolemée voulut luy-mesme prendre connoissance de cette affaire. Car les Juifs disoient que le Temple de Jerusalem ayant esté basti conformément aux Loix de Moïse, estoit le seul qu'on deust reverer. Et les Samaritains soûtenoient au contraire que celuy de Garisim estoit le vray Temple. Le Roy ayant donc assemblé un grand conseil sur ce sujet, commença par ordonner que les Advocats qui perdroient leur cause seroient punis de mort. *Sabée* & *Theodose* parlerent pour les Samaritains: & *Andronique* fils de Messalan pour les Juifs & pour ceux de Jerusalem. Tous protesterent avec serment devant Dieu & devant le Roy qu'ils n'apporteroient point de preuves qui ne fussent tirées de la Loy, & prierent Sa

Majesté de faire mourir ceux qui violeroient ce ſerment. Les Juifs d'Alexandrie eſtoient dans une grande peine pour ceux qui ſoûtenoient leur cauſe, & ne pouvoient voir ſans une extréme douleur que l'on miſt en doute le droit du plus ancien & du plus auguſte Temple qui fuſt dans le monde. Sabée & Theodoſe ayant conſenti qu'Andronique parlaſt le premier, il montra par des preuves tirées de la Loy & par la ſuite continuelle des Grands Sacrificateurs quelle eſtoit l'autorité & la ſainteté du Temple de Jeruſalem. Il fit voir enſuite, par les riches & magnifiques preſens que tous les Rois d'Aſie y avoient faits, l'honneur qu'ils luy avoient rendu; & qu'ils n'avoient au contraire tenu aucun compte de celuy de Gariſim. A quoy il ajoûta encore d'autres raiſons qui perſuaderent tellement le Roy, qu'il declara que le Temple de Jeruſalem avoit eſté baſti conformement aux loix de moiſe, & fit mourir Sabée & Theodoſe.

CHAPITRE VII.

Alexandre Ballez ſe trouvant en paiſible poſſeſſion du Royaume de Syrie par la mort de Demetrius, épouſe la fille de Ptolemée Philometor Roy d'Egypte. Grands honneurs faits par Alexandre à Jonathas Grand Sacrificateur.

506. 1. *Mach.* 11. APRE'S que le Roy Demetrius eut, comme nous l'avons dit, eſté tué dans la bataille, & qu'Alexandre Ballez ſe trouva par ſa mort maiſtre de toute la Syrie, il écrivit à Ptolemée Philometor Roy d'Egypte pour luy demander en mariage la Princeſſe CLEOPATRE ſa fille, diſant qu'il eſtoit bien juſte que puis que Dieu luy avoit fait la grace de vaincre Demetrius & de recouvrer le Royaume de ſon pere, il le receuſt en ſon alliance, dont meſme tant d'autres

tres considerations ne le rendoient pas indigne. Ptolemée receut cette lettre avec joye, & luy répondit: Qu'il avoit appris avec grand plaisir qu'il estoit rentré dans les estats qui luy appartenoient à si juste titre, & qu'il luy donneroit volontiers sa fille: Qu'ainsi il n'avoit qu'à venir jusques à Ptolemaïde où il la meneroit pour y celebrer les noces. Cela fut executé: & Ptolemée donna pour dot à sa fille une somme digne d'un si grand Roy. Alexandre écrivit à Jonathas Grand Sacrificateur pour le convier à ses nôces. Il y alla, fit de magnifiques presens aux deux Rois, & fut receu d'eux avec grand honneur. Car Alexandre l'obligea de changer d'habit pour prendre une robe de pourpre, le fit asseoir auprés de luy sur son trône, & commanda à ses principaux officiers de le conduire à travers la ville en faisant crier qu'il défendoit à qui que ce fust de rien alleguer contre luy, ny de luy faire aucun déplaisir. Tant de faveurs ayant fait connoistre à tout le monde en quel credit Jonathas estoit auprés du Roy, ceux de ses ennemis qui estoient venus pour l'accuser se retirerent de peur que le mal qu'ils luy vouloient procurer ne retombast sur eux-mesmes; & l'affection que ce Prince luy portoit estoit si grande, qu'il le consideroit comme l'homme du monde qu'il aimoit le mieux.

CHAPITRE VIII.

Demetrius Nicanor fils du Roy Demetrius entre dans la Cilicie avec une armée. Le Roy Alexandre Ballez donne le commandement de la sienne à Apollonius qui attaque mal à propos Jonathas Grand Sacrificateur, qui le défait, prend Azot, & brûle le Temple de Dagon. Ptolemée Philometor Roy d'Egypte vient au secours du Roy Alexandre son gendre, qui luy fait dresser des embûches par Ammonius. Ptolemée luy oste sa fille, la donne en mariage à Demetrius, & fait que les habitans d'Antioche le reçoivent & chassent Alexandre, qui revient avec une armée. Ptolemée & Demetrius le combattent & le vainquent : mais Ptolemée reçoit tant de blessures qu'il meurt aprés avoir veu la teste d'Alexandre qu'un Prince Arabe luy envoye. Jonathas assiege la forteresse de Jerusalem, & appaise par des presens le Roy Demetrius qui accorde de nouvelles graces aux Juifs. Ce Prince se voyant en paix licentie ses vieux soldats.

507. EN la cent soixante & cinquiéme année DEMETRIUS surnommé NICANOR, fils du Roy Demetrius prit à sa solde grand nombre de troupes que Lasthene qui estoit de Crete luy fournit, s'embarqua dans cette isle & passa dans la Cilicie. Cette nouvelle troubla fort le Roy Alexandre Ballez qui estoit alors en Phenicie. Il en partit à l'instant pour se rendre à Antioche afin de pourvoir à tout avant que Demetrius y pût arriver, & donna le commandement de son armée à APOLLONIUS DAVUS. Ce General s'avança vers Jamnia & manda à Jonathas Grand Sacrificateur : Qu'il estoit étrange qu'il
» fust le seul qui vécut à son aise & demeurast en repos sans rendre nul service au Roy : mais qu'il ne
» souffri-

fouffriroit pas plus long-temps le reproche que chacun luy faiſoit de ne le pas ranger à ſon devoir : Qu'au reſte il ne ſe flataſt pas de l'eſperance qu'on ne pourroit le forcer dans les montagnes : mais que s'il eſtoit auſſi vaillant & avoit autant de confiance en ſes forces qu'il vouloit le faire croire, il deſcendiſt en la plaine pour terminer ce different par un combat dont l'évenement feroit connoiſtre lequel des deux eſtoit le plus brave : Qu'il vouloit bien l'avertir qu'il avoit avec luy les meilleurs ſoldats du monde qu'il avoit tirez de toutes les places, & qui eſtoient accoûtumez à vaincre les ſiens : comme auſſi que ce combat ſe donneroit dans un lieu où l'on auroit beſoin d'armes & non pas de pierres, & d'où les vaincus ne pouvoient eſperer de ſe ſauver à la fuite.

Jonathas irrité de cette bravade partit auſſi-toſt de Jeruſalem avec dix mille hommes choiſis accompagné de Simon ſon frere, & s'alla camper auprés de la ville de Joppé. Les habitans luy fermerent les portes : mais voyant qu'il ſe preparoit à les forcer ils les luy ouvrirent. Quand Apollonius ſceut qu'il eſtoit maiſtre de cette ville il prit ſa marche par Azot avec huit mille hommes de pied & trois mille chevaux, s'approcha enſuite de Joppé à petites journées & ſans bruit : & alors il ſe retira un peu afin d'attirer Jonathas à la campagne, parce qu'il ſe fioit en ſa cavalerie. Jonathas s'avança & le pourſuivit vers Azot. Mais auſſi-toſt qu'Apollonius le vit engagé dans la plaine il tourna viſage, & fit ſortir en même temps mille chevaux d'une embuſcade où il les avoit mis dans un torrent afin de prendre les Juifs par derriere. Jonathas qui l'avoit preveu ne s'étonna point : il forma un gros bataillon quarré pour pouvoir faire teſte de tous coſtez, & exhorta les ſiens à témoigner leur courage dans cette journée. Aprés que le combat eut duré juſques au ſoir il donna le commandement d'une partie de l'armée à Simon ſon frere, & ordonna en meſme temps aux troupes

qu'il retint auprés de luy de ſe couvrir de leurs boucliers pour ſoûtenir les dards de la cavalerie ennemie. Ils le firent : & elle les épuiſa tous ſans pouvoir leur faire aucun mal. Lors que Simon vit qu'ils eſtoient laſſez d'avoir inutilement durant tout le jour lancé tant de dards il attaqua ſi vigoureuſement leur infanterie qu'il la défit. Leur fuite fit perdre cœur à leur cavalerie ; & ainſi elle s'enfuit auſſi en tres-grand deſordre. Jonathas les pourſuivit juſques à Azot, & en tua un grand nombre. Le reſte ſe jetta dans le Temple de Dagon pour y chercher leur ſeureté : mais il entra peſle meſle avec eux dans la ville, y fit mettre le feu comme auſſi dans les villages d'alentour, & ſans reſpecter le Temple de cette fauſſe Divinité le brûla, & tous ceux qui s'y eſtoient retirez. Le nombre des ennemis qui perirent en cette journée ou par les flammes ou par le fer fut de dix mille hommes. Jonathas au ſortir d'Azot ſe campa proche d'Aſcalon. Les habitans luy offrirent des preſens ; il les receut, témoigna leur ſçavoir gré de leur bonne volonté, & s'en retourna victorieux à Jeruſalem avec de riches dépouilles. Le Roy Alexandre Ballez fit ſemblant d'eſtre bien-aiſe de la défaite d'Apolonius parce qu'il avoit attaqué ſon amy & ſes confederez contre ſon intention : Et pour en donner des marques à Jonathas & de l'eſtime qu'il faiſoit de ſa valeur il luy envoya une agraffe d'or dont il n'eſt permis d'uſer qu'aux parens des Rois, & luy donna en propre & à perpetuité Accaron & ſon territoire.

508. En ce meſme temps le Roy Ptolemée Philometor vint avec des forces de terre & de mer en Syrie au ſecours d'Alexandre ſon gendre, par le commandement duquel toutes les villes le receurent avec joye, excepté Azor. Mais celle-là luy fit de grandes plaintes de ce que Jonathas avoit brûlé le Temple de Dagon, & mis tout le pays à feu & à ſang, à quoy il ne répondit rien. Jonathas alla juſques à Joppé au-devant de luy. Il en fut fort bien receu, & aprés l'avoir accom-

accompagné jusques au fleuve d'Eleutere il s'en retourna à Jerusalem avec de riches presens que luy fit ce Prince.

Lors que Ptolemé e estoit à Ptolemaïde il s'en fallut peu qu'il ne periſt par les embuſches qu'Alexandre luy fit dreſſer par *Ammonius* ſon ami : mais il les découvrit, & écrivit à Alexandre de punir ce traiſtre comme il l'avoit merité. Voyant qu'il n'en tenoit compte il n'eut pas peine à juger que luy-meſme eſtoit l'auteur d'une ſi grande trahiſon, & en fut tres-irrité contre ce perfide Prince qui s'eſtoit déja rendu fort odieux aux habitans d'Antioche à cauſe de cet Ammonius qui leur avoit fait beaucoup de mal. Ce déteſtable Miniſtre d'une ſi noire action ne laiſſa pas neanmoins de recevoir le chaſtiment dont il eſtoit digne. Car ayant pris un habit de femme pour ſe ſauver il fut tué en cet eſtat, & mourut ainſi d'une mort honteuſe comme nous l'avons dit ailleurs. 509.

Ptolemée ſe repentant de l'alliance qu'il avoit contractée avec Alexandre & de l'avoir ſecouru, luy oſta ſa fille, & envoya des Ambaſſadeurs à Demetrius pour la luy offrir en mariage avec promeſſe de le rétablir dans ſon Royaume. Il receut ces offres avec grande joye : & ainſi il ne reſtoit plus à Ptolemée que de perſuader à ceux d'Antioche de recevoir ce jeune Prince vers lequel ils eſtoient mal-affectionnez par le ſouvenir de ce qu'ils avoient ſouffert ſous le regne de ſon pere. Mais la haine qu'ils portoient à Alexandre à cauſe d'Ammonius, les fit reſoudre ſans peine à le chaſſer de leur ville. Il ſe retira en Cilicie, & Ptolemée Philometor entra dans Antioche où il fut ſalué Roy par les habitans & par ſon armée, qui le contraignirent de ſouffrir qu'on miſt deux diadémes ſur ſon front : l'un en qualité de Roy d'Aſie, & l'autre en qualité de Roy d'Egypte. Mais comme il eſtoit naturellement fort juſte, fort prudent, fort moderé, peu ambitieux, & qu'il ne vouloit pas offenſer les Romains, il aſſembla tous 510.

les habitans de cette grande ville, & leur perſuada de recevoir Demetrius pour leur Roy, ſur l'aſſurance qu'il leur donna que leur ayant tant d'obligation il oublieroit l'inimitié qui eſtoit entre ſon pere
» & eux. A quoy il ajoûta, qu'il l'inſtruiroit de la
» maniere de bien gouverner, & luy recommande-
» roit de ne faire jamais rien qui ne fût digne d'un bon
» Prince. Que quant à luy, il ſe contentoit du Royau-
» me d'Egypte. Ainſi ce ſage Roy les perſuada de rece-
» voir Demetrius.

511. Alexandre aprés avoir raſſemblé une grande armée entra dans la Cilicie & la Syrie, les ravagea, & mit le feu par tout. Ptolemée & Demetrius alors ſon gendre le combattirent, le vainquirent, & le contraignirent de s'enfuir en Arabie. Il arriva dans cette bataille que le cheval de Ptolemée épouvanté du cry d'un Elephant le jetta par terre. Les ennemis l'environnerent auſſi-toſt de tous coſtez, & l'euſſent tué ſans ſes Gardes qui le retirerent de ce peril. Mais il receut tant de coups ſur la teſte qu'il demeura quatre jours ſans pouvoir parler ny rien entendre de ce qu'on luy diſoit. Le cinquiéme jour comme il commençoit à revenir à luy, un Prince Arabe nommé *Zabez* luy envoya la teſte d'Alexandre. Ainſi il apprit en meſme temps la mort de ſon ennemi, & connut par ſes propres yeux que cette nouvelle étoit veritable. Mais ſa joye ne dura gueres : car à peine l'eut-il receuë qu'elle finit avec ſa vie. Cet Alexandre Ballez ne regna que cinq ans comme nous l'avons dit ailleurs.

512. Demetrius Nicanor eſtant entré par ſa mort dans la poſſeſſion du Royaume fit bien-toſt connoiſtre ſon mauvais naturel. Car oubliant les obligations qu'il avoit à Ptolemée Philometor & l'alliance qu'il avoit contractée avec luy par le mariage de Cleopâtre, il traita ſi mal ſes ſoldats qu'ils ſe retirerent à Alexandrie en déteſtant ſon ingratitude, & luy laiſſerent les Elephans.

En

En ce mesme temps Jonathas Grand Sacrificateur rassembla toutes ses forces de la Judée pour attaquer la forteresse de Jerusalem où il y avoit une garnison de Macedoniens, & où ces Juifs deserteurs de la Religion de leurs peres s'estoient retirez. Leur confiance en la force de la place fit qu'ils se mocquerent au commencement de son entrepriſe, & quelques-uns de ces Juifs sortirent pour aller donner avis de ce siege à Demetrius. Il s'en mit en telle colere qu'il partit d'Antioche avec son armée pour marcher contre Jonathas. Lors qu'il fut arrivé à Ptolemaïde il luy écrivit de le venir trouver; & Jonathas y alla sans abandonner son siege. Il se fit accompagner de quelques Sacrificateurs & des anciens d'entre le Peuple, & luy porta de l'or, de l'argent, de riches habits, & quantité d'autres presens qui appaiſerent sa colere. Il le receut avec grand honneur, le confirma dans la grande Sacrificature comme les Rois ses predeceſſeurs avoient fait; & non-seulement n'ajoûta point de foy aux accusations de ces Juifs transfuges, mais luy accorda que toute la Judée & les trois Provinces qui y estoient jointes, sçavoir Samarie, Joppé & la Galilée ne payeroient que trois cens talens pour tout tribut, comme il paroiſt par les lettres patentes qu'il fit expedier en ces propres termes: Le Roy Demetrius, à Jonathas son frere & à la nation des Juifs, salut. Nous vous envoyons la copie de la lettre que nous avons écrite à Lasthene noſtre parent, afin que vous voyiez ce qu'elle contient. Le Roy Demetrius, à Lasthene noſtre pere, salut. Voulant témoigner aux Juifs combien nous sommes satisfaits de la maniere dont ils répondent par leurs actions à l'affection que nous leur portons, & leur en donner des preuves: Nous ordonnons que les trois bailliages d'Apherema, Lydda, & Ramath avec leurs territoires seront ostez à Samarie pour estre joints à la Judée, & nous leur remettons tout ce que les Rois nos predeceſ- 513.

„ ſeurs avoient accouſtumé de recevoir de ceux qui
„ alloient offrir des ſacrifices à Jeruſalem ; comme
„ auſſi les autres tributs qu'ils tiroient d'eux à cauſe
„ des fruits provenans de la terre ou des arbres. Nous
„ les dechargeons de plus de l'impoſition du droit de
„ gabelle & des preſens qu'ils faiſoient aux Rois, ſans
„ qu'on puiſſe pour ce ſujet rien exiger d'eux à l'ave-
„ nir. Donnez donc ordre que noſtre intention ſoit
„ executée, & envoyez une copie de cette lettre à Jo-
„ nathas pour eſtre conſervée dans un lieu fort appa-
„ rent du ſaint Temple.

514. Demetrius ſe voyant en paix crût n'avoir plus rien à craindre. Il licentia ſes troupes dont il avoit dés auparavant diminué la ſolde, & retint ſeulement les étrangers qu'il avoit amenez de Crete & des autres iſles. Ainſi il attira la haine de ſes propres ſoldats que les Rois ſes predeceſſeurs ne traitoient pas de la ſorte ; mais les payoient meſme en temps de paix : afin qu'ils fuſſent toûjours preſts à les ſervir avec affection lors qu'ils en auroient beſoin dans la guerre.

CHA-

CHAPITRE IX.

Triphon entreprend de rétablir Antiochus fils d'Alexandre Ballez dans le Royaume de Syrie. Jonathas assiege la forteresse de Jerusalem, & envoye du secours au Roy Demetrius Nicanor, qui par ce moyen reprime les habitans d'Antioche qui l'avoient assiegé dans son Palais. Son ingratitude envers Jonathas. Il est vaincu par le jeune Antiochus & s'enfuit en Cilicie. Grands honneurs faits par Antiochus à Jonathas qui l'assiste contre Demetrius. Glorieuse victoire remportée par Jonathas sur l'armée de Demetrius. Il renouvelle l'alliance avec les Romains & les Lacedemoniens. Des sectes des Pharisiens, des Saducéens, & des Esseniens. Une autre armée de Demetrius n'ose combattre Jonathas. Jonathas entreprend de fortifier Jerusalem. Demetrius est vaincu & pris par Arsacés Roy des Parthes.

LORS que Diodore surnommé TRIPHON qui estoit d'Apamée & avoit esté l'un des chefs de l'armée du Roy Alexandre Ballez, vit que les soldats de Demetrius Nicanor estoient si mal satisfaits de luy, il alla trouver un Arabe nommé *Malc* qui nourrissoit ANTIOCHUS fils d'Alexandre, luy dit le mécontentement des soldats de Demetrius, & le pria de luy mettre entre les mains ce jeune Prince pour le rétablir dans le Royaume de son pere. Cet Arabe qui ne pouvoit ajoûter foy à ses paroles le luy refusa d'abord : mais Triphon le pressa tant qu'enfin il se laissa vaincre à ses prieres. 515.

Jonathas Grand Sacrificateur continuant dans son dessein de chasser de la forteresse de Jerusalem les Macedoniens qui y estoient en garnison & ces Juifs impies qui s'y estoient refugiez ; comme aussi de délivrer toutes les autres forteresses de la Judée des 516.

garnisons qui les occupoient, il envoya des Ambassadeurs avec des presens au Roy Demetrius pour le prier de le luy permettre. Ce Prince non seulement le luy accorda; mais luy manda qu'il feroit encore davantage aussi-tost qu'il seroit délivré de la guerre qu'il avoit sur les bras & qui l'empeschoit de pouvoir executer à l'heure mesme ce qu'il desiroit. Que cependant il le prioit de luy envoyer du secours, parce que ses gens l'abandonnoient pour passer du costé de son ennemi. Jonathas luy envoya trois mille soldats choisis.

Quand ceux d'Antioche qui n'attendoient que l'occasion de perdre Demetrius à cause des maux qu'il leur avoit faits & des outrages qu'ils avoient receus du Roy son pere, virent l'assistance qu'il recevoit de Jonathas, la crainte qu'ils eurent que s'ils ne le prevenoient il n'assemblast de grandes forces, leur fit prendre les armes. Ils l'assiegerent dans son Palais, & se saisirent des avenuës pour l'empescher de se pouvoir échaper. Il fit un effort pour sortir avec ses soldats étrangers & ces Juifs auxiliaires: mais aprés un assez grand combat il fut contraint par le grand nombre des habitans de rentrer dans son Palais. Alors les Juifs se servant de l'avantage qu'ils avoient d'estre dans un lieu fort élevé leur lancerent tant de traits du haut des creneaux, qu'ils les contraignirent d'abandonner les maisons voisines, & y mirent ensuite le feu qui embrasa en un moment toute la ville, parce que les maisons estoient fort pressées & n'estoient baties que de bois. Ainsi les habitans ne pouvant resister à la violence du feu & ne pensant qu'à sauver leurs femmes & leurs enfans, le Roy en mesme temps que les Juifs les poursuivoient d'un costé les fit attaquer de l'autre par divers endroits. Plusieurs y furent tuez, & le reste se trouva contraint de jetter les armes & de se rendre à discretion. Il leur pardonna leur revolte, appaisa la sedition, donna aux Juifs le butin qu'ils avoient pillé, les rep-

renvoya à Jerusalem vers Jonathas avec de grandes louanges, & luy manda qu'il leur estoit redevable de l'avantage qu'il avoit remporté sur ses sujets. Mais il fit connoistre bien-tost après son ingratitude: car il ne se contenta pas de ne point executer ce qu'il avoit promis à Jonathas, il le menaça de luy faire la guerre si les Juifs ne luy payoient le mesme tribut qu'ils payoient à ses predecesseurs: & ces menaces eussent esté suivies des effets, si Triphon ne l'eust contraint de tourner ses armes contre luy. Il vint de l'Arabie dans la Syrie avec le jeune Antiochus fils d'Alexandre Ballez qu'il fit couronner Roy; & les soldats de Demetrius qui n'avoient point esté payez de leur solde se joignirent à luy. Il donna bataille à Demetrius, le vainquit, prit ses Elephans, se rendit maistre d'Antioche, & le contraignit de s'enfuir en Cilicie.

Le jeune Antiochus envoya ensuite des Ambassa- 517.
deurs à Jonathas avec des lettres par lesquelles il le nommoit son ami & son allié, le confirmoit dans la charge de Grand Sacrificateur, & luy accordoit les quatre Provinces qui avoient esté jointes à la Judée. Il luy envoya aussi des vases d'or, une robe de pourpre & une agraffe d'or avec pouvoir de les porter, & l'assura qu'il le consideroit comme l'un de ses principaux amis. Il établit outre cela Simon frere de Jonathas General des troupes qu'il entretenoit depuis Tyr jusques en Egypte. Jonathas se trouvant comblé de tant de graces & de tant d'honneurs envoya de son costé des Ambassadeurs à ce jeune Prince & à Triphon, pour les assurer qu'il ne leur manqueroit jamais d'affection & de fidelité, & qu'il se joindroit à eux pour combattre Demetrius dont il avoit un si grand sujet de se plaindre, & qui n'avoit payé que d'ingratitude les services qu'il luy avoit rendus. Antiochus luy permit ensuite de lever des gens de guerre dans la Syrie & la Phenicie pour marcher contre les troupes de Demetrius, & il alla

aussi-

auſſi-toſt dans les villes voiſines. Elles le receurent fort bien; mais elles ne luy donnerent point de ſoldats. Il s'avança vers Aſcalon, dont les habitans allerent au-devant de luy avec des preſens. Il les exhorta comme ceux des autres villes & de la baſſe Syrie d'embraſſer ainſi qu'il avoit fait le parti d'Antiochus, & d'abandonner celuy de Demetrius pour ſe venger des injures qu'ils avoient receuës de luy. Les raiſons dont il ſe ſervit furent ſi puiſſantes qu'ils en demeurerent perſuadez, & luy promirent du ſecours. Il alla de-là à Gaza pour gagner auſſi les habitans en faveur d'Antiochus: mais au lieu de faire ce qu'il deſiroit ils luy fermerent les portes. Il ravagea pour s'en venger toute la campagne, les aſſiegea, & aprés avoir laiſſé une partie de ſes troupes pour continuer de preſſer la place, il alla avec le reſte mettre le feu dans les villages voiſins. Ceux de Gaza ne pouvant dans un mal ſi preſſant eſperer aucun ſecours de Demetrius, puis que quand il auroit eſté en eſtat de leur en donner ſon éloignement faiſoit qu'il ne pourroit venir aſſez toſt, ils furent contraints de ceder à la neceſſité. Ainſi ils députerent vers Jonathas, contracterent alliance avec luy, & s'obligerent à joindre leurs armes aux ſiennes dans cette guerre. Cet exemple fait voir que la pluſpart des hommes ne connoiſſent ce qui leur eſt utile que par l'expérience des maux qu'ils ſouffrent; au lieu que la prudence leur devroit porter à les prevenir, & à faire volontairement ce qu'ils ne ſçauroient éviter de faire. Jonathas, aprés avoir receu des oſtages d'eux qu'il envoya à Jeruſalem, viſita toute la Province juſques à Damas.

| 318. Cependant une grande armée que Demetrius avoit aſſemblée vint ſe camper prés la ville de Cedaſſa proche du territoire de Tyr & de la Galilée, dans le deſſein d'obliger Jonathas à quitter la Syrie pour ſecourir la Galilée qui eſtoit de ſon gouvernement. En effet il s'avança auſſi-toſt de ce coſté-là: mais il laiſſa en Judée Simon ſon frere, qui aprés avoir

avoir ramassé tout ce qu'il pût de troupes assiegea Bethsura qui est la plus forte place de la Province, & où, comme nous l'avons dit, Demetrius tenoit une garnison. Il l'attaqua avec tant de vigueur & fit jouër tant de machines, que les assiegez craignant d'estre pris de force & qu'il ne leur en coûtast la vie à tous, capitulerent & se retirerent vers Demetrius, aprés avoir remis la place entre les mains de Simon qui y établit garnison.

Cependant Jonathas, qui estoit en Galilée, décampa d'auprés de l'étang de Genezar & s'avança vers Azot où il ne croyoit pas rencontrer les ennemis. Eux au contraire, qui avoient dés le jour precedent eu avis de sa marche, mirent des gens en embuscade dans la montagne, & s'avancerent vers luy dans la plaine. Si-tost qu'il les vit venir il mit ses troupes en bataille pour commencer le combat. Mais lors que les Juifs virent paroistre ceux qui sortirent de l'embuscade, ils eurent tant de peur d'estre envelopez en se trouvant attaquez en mesme temps par-devant & par-derriere, qu'ils s'enfuirent tous à la reserve de *Mattathias* fils d'Absalon, & de *Judas* fils de Capsus Lieutenans Generaux de Jonathas, & de cinquante autres des plus vaillans, qui animez par le desespoir attaquerent les ennemis avec tant de furie, qu'une valeur si prodigieuse les épouvanta: ils prirent la fuite: & un succés si inespere fit revenir de leur étonnement ceux qui avoient abandonné Jonathas. Ils les poursuivirent jusques à leur camp prés de Cedasa, & deux mille y furent tuez. Jonathas aprés avoir par l'assistance de Dieu remporté une si glorieuse victoire s'en retourna à Jerusalem, envoya des Ambassadeurs à Rome pour renouveller l'alliance avec le peuple Romain; & leur donna charge de passer à leur retour par Lacedemone pour y renouveller aussi leur alliance & le souvenir de leur consanguinité. Ces Ambassadeurs furent si bien receus à Rome qu'ils n'obtinrent pas seulement tout 519.

ce

ce qu'ils desiroient ; mais aussi des lettres adressantes aux Rois de l'Asie & de l'Europe & des Gouverneurs de toutes les villes pour pouvoir retourner avec une entiere seureté. Quant à Lacedemone la „ lettre qu'ils presenterent portoit ces mots : Jonathas Grand Sacrificateur, & le Senat, & le Peuple „ Juif, aux Ephores, au Senat, & au Peuple de Lacedemone nos freres, salut. Il y a quelques années „ que Demothele rendit à Onias alors Grand Sacrificateur de nostre nation une lettre d'Arius vostre „ Roy dont nous vous envoyons une copie, par laquelle vous verrez qu'il y faisoit mention de la proximité qui est entre nous. Nous receûmes cette lettre avec grande joye, & la témoignâmes à Arius & à „ Demothele, quoy que cette parenté ne nous fust pas „ inconnuë, parce que nos Livres saints nous l'apprennent : & ce qui nous avoit empesché de vous „ en parler, c'est que nous n'estimions pas vous devoir „ envier l'avantage de nous prevenir. Mais depuis le „ jour que nous avons renouvellé nostre alliance, „ nous n'avons point manqué à prier Dieu dans nos sacrifices & nos festes solemnelles qu'il vous conserve „ & vous rende victorieux de vos ennemis. Or encore „ que l'ambition démesurée de nos voisins nous ait „ obligez à soûtenir de grandes guerres, nous n'avons „ point voulu estre à charge à nos alliez. Mais aprés „ en estre sortis heureusement, nous avons envoyé vers „ les Romains *Numenius* fils d'Antimachus, & *Antipater* fils de Jason, deux Senateurs tres-considerables, & leur avons ordonné de vous rendre aussi „ cette lettre, afin de renouveller l'amitié & la „ bonne correspondance qui est entre nous. Vous „ nous ferez plaisir de nous faire sçavoir en quoy nous „ vous pouvons estre utiles, n'y ayant point de bons „ offices que nous ne soyons prests de vous rendre. Les Lacedemoniens receurent tres-bien ces Ambassadeurs, & leur donnerent un acte public de renouvellement d'amitié & d'alliance.

Il

Il y avoit dés-lors parmy nous trois diverſes Sectes touchant les actions humaines. La premiere des Phariſiens: la ſeconde des Saducéens; & la troiſiéme des Eſſeniens. Les Phariſiens attribuënt certaines choſes à la deſtinée; mais non pas toutes, & croyent que les autres dépendent de noſtre liberté, enſorte que nous pouvons les faire ou ne les pas faire. Les Eſſeniens ſoûtiennent que tout generalement dépend de la deſtinée, & qu'il ne nous arrive rien que ce qu'elle ordonne. Et les Saducéens au contraire nient abſolument le pouvoir du deſtin, diſent que ce n'eſt qu'une chimere, & ſoûtiennent que toutes nos actions dépendent ſi abſolument de nous que nous ſommes les ſeuls auteurs de tous les biens & de tous les maux qui nous arrivent ſelon que nous ſuivons un bon ou un mauvais conſeil. Mais j'ay traité particulierement cette matiere dans le ſecond Livre de la guerre des Juifs. 520.

Les Chefs de l'armée de Demetrius voulant reparer la perte qu'ils avoient faite raſſemblerent de plus grandes forces qu'auparavant pour marcher contre Jonathas. Si-toſt qu'il en eut avis il vint à leur rencontre dans la campagne d'Amath pour les empêcher d'entrer en Judée, ſe campa cinquante ſtades d'eux, & envoya les reconnoiſtre juſques dans leur camp. Aprés avoir ſceu par le rapport qui luy fut fait & celuy de quelques priſonniers qu'ils vouloient le ſurprendre, il pourveut en diligence à toutes choſes, poſa des gardes avancées, & tint durant toute la nuit ſon armée ſoûs les armes. Lors que les ennemis, qui ne ſe croyoient pas aſſez forts pour le combattre ouvertement, virent que leur deſſein eſtoit découvert, ils décamperent & allumerent quantité de feux pour couvrir leur retraite. Jonathas alla dés la pointe du jour pour les attaquer dans leur camp, & trouvant qu'ils l'avoient abandonné les pourſuivit; mais en vain: car ils avoient déja paſſé le fleuve d'Eleuthere & eſtoient en ſeureté. Il tourna vers l'Ara- 521.

l'Arabie, ravagea le pays des Nabatéens, y fit un grand butin, & emmena quantité de prisonniers qu'il vendit à Damas.

522. En ce mesme temps Simon frere de Jonathas visita toute la Judée & la Palestine jusques à Ascalon, mit garnison dans toutes les places où il le jugea à propos: & aprés avoir ainsi assuré & fortifié le pays marcha vers Joppé, le prit & y mit une forte garnison, parce qu'il avoit sceu que les habitans vouloient remettre leur ville entre les mains de Demetrius.

523. Ces deux freres ensuite de tant d'actions signalées retournerent à Jerusalem. Jonathas y assembla le Peuple & luy conseilla de refaire les murs de la ville, de rebastir celuy dont le Temple avoit esté environné, & d'y joindre de grosses tours pour le rendre encore plus fort; comme aussi de faire un autre mur au milieu de la ville afin d'en fermer l'entrée à la garnison de la forteresse, & la reduire par ce moyen à manquer de vivres. A quoy il ajoûta qu'il estoit d'avis de fortifier & de munir les places les plus considerables de la Province encore mieux qu'elles ne l'estoient. Toutes ces propositions furent approuvées. Il se chargea du soin de fortifier la ville, & Simon son frere de celuy de pourvoir à la fortification des autres.

524. Le Roy Demetrius aprés avoir passé le fleuve s'en alla dans la Mesopotamie à dessein de s'en rendre maistre & de Babylone pour y établir le siege de son Empire aprés que les autres Provinces luy seroient aussi soûmises: car les Grecs & les Macedoniens qui les habitoient luy envoyoient continuellement des Députez pour l'assurer qu'ils se soûmettroient à luy & le serviroient dans la guerre qu'il feroit à ARSACE's Roy des Parthes. Demetrius se flattant de ces esperances se hasta de marcher vers ce pays, croyant que s'il pouvoit vaincre les Parthes il luy seroit facile de chasser Tryphon de la Syrie.

Les

Les Peuples de ces Provinces le receurent avec joye; & aprés avoir assemblé une grande armée il fit la guerre à Arsacés : mais ce Prince le défit entierement, & il tomba vivant entre ses mains comme nous l'avons dit ailleurs.

CHAPITRE X.

Triphon voyant Demetrius ruiné pense à se défaire d'Antiochus afin de regner en sa place, & de perdre aussi Jonathas. Il le trompe, fait égorger mille hommes des siens dans Ptolemaide, & le retient prisonnier.

LORS que Triphon vit que Demetrius estoit entierement ruiné, il oublia la fidelité qu'il devoit à Antiochus, & ne pensa plus qu'à le faire mourir afin de regner en sa place. Comme il n'y voyoit point d'autre obstacle que l'amitié que Jonathas avoit pour Antiochus, il resolut de commencer par se défaire de luy, & d'accabler ensuite ce jeune Prince. Dans ce dessein il alla d'Antioche à Bethsa que les Grecs nomment Scythopolis, & trouva que Jonathas avoit assemblé quarante mille hommes choisis pour estre en estat de resister si on vouloit entreprendre quelque chose contre luy. Triphon ne voyant ainsi aucun moyen de réüssir dans son entrepriſe il eut recours à l'artifice. Il fit des presens à Jonathas qu'il accompagna de beaucoup de civilité, & pour luy oster toute défiance & le perdre lors qu'il y penseroit le moins, il commanda aux Officiers de ses troupes de luy obeir comme à luy-mesme. Il luy dit ensuite que puis que tout estoit en paix, & que ce grand nombre de gens de guerre estoit inutile, il luy conseilloit de les renvoyer, & d'en retenir seulement quelque petite partie pour l'accompagner jusques à Ptolemaïde qu'il luy vouloit

525. 1. Mach. 13.

loit mettre entre les mains auſſi-bien que les autres plus fortes places du pays, n'eſtant venu le trouver à autre deſſein. Jonathas dans la creance que Triphon luy parloit ſincerement renvoya toutes ſes troupes excepté trois mille hommes, dont il en laiſſa deux mille en Galilée, & accompagna Triphon à Ptolemaïde avec les mille qui luy reſtoient. Lors qu'ils furent dans la ville les habitans enſuite de l'ordre qu'ils en receurent de Triphon fermerent les portes, & les égorgerent tous à la reſerve de Jonathas qu'il retint priſonnier, & il envoya en meſme temps une partie de ſon armée en Galilée pour tailler en pieces ces deux mille hommes qui y eſtoient demeurez. Mais comme ils avoient appris ce qui eſtoit arrivé à Jonathas par le bruit qui s'en eſtoit répandu, ils prirent les armes & ſe retirerent ſans aucune perte, parce que les troupes de Triphon les virent ſi reſolues à vendre cherement leur vie qu'elles n'oſerent les attaquer, & s'en retournerent ainſi ſans rien faire.

CHA-

CHAPITRE XI.

Les Juifs choisissent Simon Machabée pour leur General en la place de Jonathas son frere retenu prisonnier par Triphon, qui après avoir receu cent talens & deux de ses enfans en ostage pour le mettre en liberté, manque de parole & le fait mourir. Simon luy fait dresser un superbe tombeau & à son pere & à ses autres freres. Il est établi Prince & Grand Sacrificateur des Juifs. Son admirable conduite. Il délivre sa nation de la servitude des Macedoniens. Prend d'assaut la forteresse de Jerusalem, la fait raser, & mesme la montagne sur laquelle elle estoit assise.

LA nouvelle de ce qui estoit arrivé à Jonathas combla de douleur les habitans de Jerusalem, tant par l'affection qu'ils luy portoient, que par la crainte que les nations voisines qui n'estoient retenuës que par l'apprehension qu'elles avoient de luy, les voyant privez de l'assistance d'un si sage & si genereux Chef, ne leur fissent desormais la guerre & ne les reduisissent aux dernieres extremitez. Il parut qu'ils ne se trompoient pas; car ces Peuples n'eurent pas plûtost sceu le bruit qui se répandit de la mort de Jonathas qu'ils leur declarerent la guerre; & Triphon de son costé assembla une armée pour entrer aussi dans la Judée. Simon pour redonner cœur aux Juifs qu'il voyoit si étonnez fit assembler tout le Peuple dans le temple & luy parla en cette sorte. Vous n'ignorez pas, mes freres, qu'il n'y a point de hazards où mon pere, mes freres, & moy ne nous soyons exposez pour recouvrer & conserver vostre liberté. Ainsi comme je trouve dans ma propre famille des exemples qui m'obligent à mépriser la mort pour maintenir les Loix & la Reli- 526.

„ Religion de nos peres, nuls perils ne m'empeſche-
„ ront jamais de preferer mon honneur & mon devoir
„ à ma vie. Puis donc que vous ne manquez pas d'un
„ Chef ſi zelé pour voſtre bien qu'il n'y aura rien de
„ ſi difficile qu'il ne ſoit toûjours preſt d'entreprendre
„ pour le procurer, ſuivez-moy courageuſement par
„ tout où je vous meneray. Comme je n'ay pas plus de
„ merite que mes freres, je ne dois non plus qu'eux
„ épargner ma vie: & je ne pourrois ſans manquer de
„ cœur ne vouloir point marcher ſur leurs pas: mais
„ je feray gloire de les imiter en mourant avec joye
„ pour la défenſe de noſtre Patrie, de nos Loix, & de
„ noſtre Religion; & j'eſpere que l'on connoiſtra par
„ mes actions que je ne ſuis pas un indigne frere de ces
„ illuſtres & genereux Chefs dont l'heureuſe & ſage
„ conduite vous a fait remporter tant de victoires. Je
„ vous vangeray avec l'aſſiſtance de Dieu de vos en-
„ nemis: je vous garantiray avec vos femmes & vos
„ enfans des outrages qu'ils vous veulent faire; &
„ j'empeſcheray que leur inſolence ne profane noſtre
„ Temple: car ces idolatres ne vous mépriſent & ne
„ vous attaquent avec tant de hardieſſe, que parce
„ qu'ils s'imaginent que vous n'avez plus de Chef. Le
Peuple animé par ces paroles reprit courage & con-
ceut de meilleures eſperances. Ils s'écrierent tous d'u-
ne voix qu'ils le choiſiſſoient pour remplir la place
de Judas & de Jonathas, & qu'ils luy obeiroient avec
joye. Ce nouveau General raſſembla auſſi-toſt tous
ceux qu'il jugea les plus propres pour la guerre, &
ne perdit point de temps pour travailler à enfermer
Jeruſalem de murailles & de hautes & fortes tours.
Il envoya à Joppé avec des troupes *Jonathas* fils
d'Abſalom qui eſtoit fort ſon ami, & luy donna ordre
d'en chaſſer les habitans de peur qu'ils ne livraſſent
la ville à Triphon, & luy demeura dans Jeruſalem.
527. Triphon partit de Ptolemaïde avec une grande
armée pour entrer dans la Judée, & mena avec luy
Jonathas ſon priſonnier. Simon avec ce qu'il avoit
de

de forces alla à sa rencontre jusques au bourg d'Addida assis sur une montagne au-dessous de laquelle sont les campagnes de la Judée. Aussi-tost que Triphon eut appris que Simon estoit General de l'armée des Juifs il envoya vers luy pour le tromper. Il luy fit proposer que s'il vouloit délivrer son frere il luy envoyast cent talens d'argent avec deux des enfans de Jonathas pour luy servir d'ostages de l'effet de la parole que leur pere luy donneroit de ne détourner point les Juifs de l'obeïssance du Roy. Il ajoûta qu'il ne retenoit Jonathas prisonnier que jusques à ce qu'il payast à ce Prince cette somme qu'il luy devoit. Simon n'eut pas peine à connoistre que cette proposition n'estoit qu'un artifice, & qu'encore qu'il luy donnast ce qu'il demandoit, & luy mist entre les mains les enfans de son frere, il ne le délivreroit pas. Neanmoins la crainte qu'on ne l'accusast s'il le refusoit d'estre cause de sa mort, fit qu'il assembla toute l'armée, leur dit les demandes que faisoit Triphon, & qu'il ne doutoit point qu'il n'eust dessein de le tromper. Qu'il ne laissoit pas toutefois d'estre d'avis d'envoyer l'argent & ces deux enfans plûtost que de se mettre en hazard d'estre soupçonné de ne vouloir pas sauver la vie de son frere. Ainsi il envoya l'argent & les enfans. Mais Triphon manqua de foy: il ne délivra point Jonathas, & il ruina la campagne avec son armée. Il prit ensuite son chemin par l'Idumée, & vint jusques à Dora qui est une ville de ce pays, dans le dessein de s'avancer vers Jerusalem. Simon le côtoyoit toûjours avec ses troupes & se campoit vis-à-vis de luy.

Cependant la garnison de la forteresse de Jerusalem pressoit Triphon de venir à son secours, & de luy envoyer promptement des vivres. Il commanda de la cavalerie qui devoit y arriver cette mesme nuit: mais elle ne pût à cause qu'il tomba tant de neige que les chemins en estant couverts, ny les hommes ny les chevaux n'y pouvoient passer. 528.

Tri-

529. Triphon s'en alla en la basse Syrie, & en traversant le pays de Galaad fit mourir & enterrer Jonathas, & retourna aprés à Antioche. Simon fit transporter les os de son frere de la ville de Basca à Modim où il les fit enterrer. Tout le Peuple mena un grand deuil, & Simon fit construire tant pour son pere, que pour sa mere, ses freres & luy un superbe tombeau de marbre blanc & poli, si élevé qu'on le peut voir de fort loin. Il y a tout à l'entour des voutes en forme de portiques, dont chacune des colomnes qui les soutiennent est d'une seule pierre : & pour marquer ces sept personnes il y ajoûta sept Pyramides d'une tres-grande hauteur & d'une merveilleuse beauté. Cet ouvrage si magnifique se voit encore aujourd'huy.

530. On peut juger par là quel estoit l'amour & la tendresse que Simon avoit pour ses proches, & particulierement pour son frere Jonathas qui mourut quatre ans aprés avoir esté élevé à la dignité de Prince de sa nation, & à celle de Grand Sacrificateur. Tout le Peuple choisit Simon d'un commun consentement pour luy succeder ; & dés la premiere année qu'il fut établi dans ces deux grandes charges il délivra les Juifs de la servitude des Macedoniens à qui ils ne payerent plus le tribut : ce qui arriva cent soixante & dix ans aprés que Seleucus surnommé Nicanor se fut rendu maistre de la Syrie. Toute nostre nation eut tant d'estime & de respect pour la vertu de Simon, que non seulement dans les actes particuliers, „ mais aussi dans les publics on mettoit : Fait en telle „ année du gouvernement de Simon Prince des Juifs, „ à qui toute sa nation est si redevable. Car ils jouirent sous sa conduite de toute sorte de prosperité, & remporterent plusieurs victoires sur les peuples voisins qui leur estoient ennemis. Ce grand personnage saccagea les villes de Gazara, de Joppé, & de Jamnia, & prit d'assaut la forteresse de Jerusalem qu'il rasa jusques dans ses fondemens pour empes-

cher

cher les ennemis de pouvoir jamais s'en ſervir pour faire encore par ce moyen du mal aux Juifs. Il fit meſme raſer la montagne ſur laquelle elle eſtoit aſſiſe, afin qu'il n'y euſt plus que le Temple qui fuſt ſuperieur & qui commandaſt au reſte. Pour venir à bout d'un ſi grand ouvrage, il fit aſſembler tout le Peuple, & luy repreſenta avec tant de force les maux qu'il avoit ſoufferts de garniſons de cette fortereſſe, & ceux qu'il pourroit encore ſouffrir ſi quelques Princes étrangers la rétabliſſoient, que tous reſolurent d'entreprendre un ſi merveilleux travail. Ils y employerent trois ans ſans diſcontinuer ny jour ny nuit, & applanirent de telle ſorte cette montagne, qu'il ne reſta plus rien aux environs qui ne fuſt commandé par le Temple.

CHAPITRE XII.

Triphon fait mourir Antiochus fils d'Alexandre Ballez, & eſt reconnu Roy. Ses vices le rendent ſi odieux à ſes ſoldats, qu'ils s'offrent à Cleopatre veuve de Demetrius. Elle épouſe & fait couronner Roy Antiochus Sother frere de Demetrius. Triphon eſt vaincu par luy & s'enfuit à Dora, & de-là à Apamée où il eſt pris de force & tué. Antiochus conçoit une grande amitié pour Simon Grand Sacrificateur.

PEU de temps aprés que le Roy Demetrius Nicanor eut eſté pris par les Parthes, Triphon fit mourir ſecretement Antiochus fils du Roy Alexandre Ballez ſurnommé Dieu, dont il avoit pris la conduite il y avoit quatre ans. Il fit enſuite courir le bruit qu'il s'eſtoit tué luy-meſme ſans y penſer en faiſant ſes exercices, & par le moyen de ſes amis il ſollicita les gens de guerre de l'établir Roy en leur promettant beaucoup d'argent, & en leur repreſentant 531. 1. *Mach.* 15.

que si Antiochus frere de Demetrius venoit à regner, il les chastieroit severement de leur revolte. Ces esperances & ces raisons les persuaderent, & ainsi ils le reconnurent pour Roy. Lors qu'il se vit élevé à cette supréme dignité il ne se mit plus en peine de dissimuler ses méchantes inclinations qu'il avoit pris tant de soin de cacher durant qu'il n'estoit que particulier, afin de gagner le cœur de tout le monde. Il fit voir qu'il estoit veritablement ce que son nom signifioit, c'est-à-dire voluptueux & abandonné à toutes sortes de vices. Ce changement de conduite ne fut pas peu avantageux à ses ennemis: car ses soldats conceurent une si grande haine contre luy, qu'ils le quitterent pour s'aller offrir à la Reine Cleopatre veuve de Demetrius alors retirée dans Seleucie avec ses enfans. Quand cette Princesse se vit fortifiée de ces troupes elle envoya vers ANTIOCHUS surnommé SOTHER (ou le Religieux) frere de Demetrius, qui par la crainte qu'il avoit de Triphon alloit errant de ville en ville. Elle luy fit proposer de l'épouser & de luy mettre la couronne sur la teste: à quoy on dit qu'elle fut portée par le conseil de ses amis, & en partie par l'apprehension qu'elle avoit que les habitans de Seleucie n'ouvrissent les portes à Triphon. Antiochus vint aussi-tost la trouver, & le nombre de ses troupes croissant de jour en jour il marcha contre Triphon, le combattit, le vainquit, & le contraignit d'abandonner la haute Syrie. Il s'enfuit à Dora qui est une place de Phenicie extrémement forte. Antiochus l'y assiegea, & envoya en mesme temps vers Simon Grand Sacrificateur pour faire alliance avec luy. Il la contracta tres-volontiers, & l'assista de vivres & d'argent pour continuer son siege, dont il se sentit si obligé qu'il le considera durant quelque temps comme l'un de ses principaux amis. Triphon s'enfuit de Dora à Apamée, où il fut pris de force & tué aprés avoir regné trois ans.

CHA-

CHAPITRE XIII.

Ingratitude d'Antiochus Sother pour Simon Machabée. Ils en viennent à la guerre. Simon a toûjours de l'avantage, & il renouvelle l'alliance avec les Romains.

ANTIOCHUS qui eſtoit naturellement tres-avare oublia bien-toſt l'aſſiſtance qu'il avoit receuë 532.
de Simon. Il envoya *Sedebée* avec ſon armée pour taſcher de le prendre & ravager la Judée. Ce Grand Sacrificateur fut ſi touché d'une telle perfidie, que quoy qu'il fuſt extrémement âgé il ne témoigna pas moins de vigueur dans cette occaſion qu'il auroit fait en ſa plus grande jeuneſſe. Il envoya ſes fils au-devant des ennemis avec ſes meilleures troupes, les ſuivit par un autre chemin avec le reſte, & mit des gens en embuſcade en divers détroits des montagnes: ce qui luy réüſſit ſi heureuſement, qu'il ne ſe fit point de combat dans cette guerre où il n'euſt de l'avantage: & ainſi il paſſa le reſte de ſa vie en paix aprés avoir renouvellé l'alliance avec les Romains.

CHAPITRE XIV.

Simon Machabée Prince des Juifs & Grand Sacrificateur eſt tué en trahiſon par Ptolemée ſon gendre, qui prend en meſme temps priſonniers ſa veuve & deux de ſes fils.

CE grand perſonnage aprés avoir durant huit 533.
ans commandé les Juifs fut tué en trahiſon dans 1. *Mach.*
un feſtin par PTOLEME'E ſon gendre, qui en 16.
meſme temps retint priſonniers ſa veuve & deux de ſes fils, & envoya pour tuër JEAN ſurnom-

mé HIRCAN qui eſtoit le troiſiéme. Mais il en eut avis & s'enfuit à Jeruſalem, ſe fiant en l'affection que le Peuple avoit pour ſon pere à qui il eſtoit redevable de tant de bienfaits, & à la haine que l'on portoit à Ptolemée. Il parut qu'il avoit raiſon: car lors que Ptolemée voulut entrer par une autre porte, le Peuple qui avoit déja receu Hircan le repouſſa.

CHAPITRE XV.

Hircan fils de Simon aſſiege Ptolemée dans Dagon. Mais ſa tendreſſe pour ſa mere & pour ſes freres que Ptolemée menaçoit de faire mourir s'il donnoit l'aſſaut, l'empeſche de prendre la place, & Ptolemée ne laiſſe pas de les tuër quand le ſiége fut levé.

534. 1. *Mach.* 19. PTOLEMÉE n'ayant pas réüſſi dans ſon deſſein ſe retira en la forteresſe de Dagon qui eſt au-deſſus de Jericho; & Hircan aprés avoir eſté établi dans la charge de Grand Sacrificateur qu'avoit ſon pere, & offert des ſacrifices à Dieu, le pourſuivit avec une armée & l'aſſiegea. Mais eſtant plus fort que luy en tout le reſte il ſe laiſſa vaincre par la tendreſſe & par l'amour qu'il avoit pour ſa mere & pour ſes freres. Car Ptolemée les ayant amenez ſur les murailles & fait battre de verges à la veuë de tout le monde, avec menaces de le precipiter du haut en-bas s'il ne levoit le ſiege, il en fut ſi extrémement touché que le deſir d'épargner tant de tourmens à des perſonnes qui luy eſtoient ſi cheres rallentiſſoit ſon courage. Sa mere au contraire luy faiſoit ſigne de la main de continuer ſon entrepriſe avec encore plus de vigueur, & l'exhortoit de ne ſe pas laiſſer aller à cette foibleſſe; mais de ſuivre le mouvement de ſa juſte colere pour les venger de ce déteſtable ennemi,

&

& luy faire souffrir la punition de son horrible cruauté. Que quant à elle, elle mourroit avec joye au milieu des tourmens, pourveu qu'un si méchant homme receust un châtiment proportionné à ses crimes. Ces paroles animoient Hircan à faire de nouveaux efforts pour emporter le chasteau. Mais lors qu'il voyoit que l'on déchiroit sa mere de coups son ardeur se refroidissoit, & sa colere estoit contrainte de ceder à l'extrême affection qu'il avoit pour elle.

FIN DES HISTOIRES DE LA BIBLE.

Ainsi ce siege tira en longueur ; & la septiéme année qui est une année de repos pour les Juifs estant venuë, elle déroba Ptolemée à la vengeance d'Hircan. Ce traistre ainsi délivré de crainte tua la mere & les deux freres d'Hircan, & s'enfuit vers *Zenon* surnommé Cotylan qui avoit usurpé la tyrannie dans la ville de Philadelphe.

CHAPITRE XVI.

Le Roy Antiochus Sother assiege Hircan dans la forteresse de Jerusalem, & leve le siege ensuite d'un traité. Hircan l'accompagne dans la guerre contre les Parthes, où Antiochus est tué, & Demetrius son frere qu'Arsacés Roy de Phartes avoit mis en liberté s'empare du Royaume de Sytie.

ANTIOCHUS Sother qui conservoit toûjours le ressentiment des avantages que Simon pere d'Hircan avoit remportez sur luy, attaqua la Judée en la quatriéme année de son regne, qui estoit la premiere de la Principauté d'Hircan, & la cent soixante & deuxiéme olympiade. Aprés avoir ravagé la campagne & contraint Hircan de se retirer dans Jerusalem il l'y assiegea, & partagea son armée en sept 535.

corps pour enfermer ainſi toute la place. Il fut quelque temps ſans pouvoir rien avancer à cauſe de la force des murailles & de la valeur des aſſiegez joint au manquement d'eau, auquel une grande pluye remedia. Il fit enſuite baſtir du coſté du Septentrion qui eſtoit de plus facile accés que le reſte, cent tours à trois étages, ſur leſquelles il mit grand nombre de gens de guerre pour battre de-là inceſſamment les murailles. A quoy il ajoûta une double circonvallation fort grande & fort large pour oſter aux Juifs toute ſorte de communication du dedans avec le dehors. Les aſſiegez faiſoient de leur coſté quantité de ſorties avec grande perte des aſſiegeans lors qu'ils ne ſe tenoient pas ſur leurs gardes; & quand ils y eſtoient ils ſe retiroient facilement dans la ville. Hircan voyant que la quantité de bouches inutiles qui eſtoient dans la place pourroit conſumer inutilement ſes vivres, les fit ſortir, & ne retint que ceux que la vigueur de l'âge rendoit propres pour la guerre. Mais Antiochus les empeſcha de gagner la campagne; & ainſi ils demeuroient errans dans l'enceinte des murs de la ville où la faim les conſumoit miſerablement. La feſte des Tabernacles eſtant arrivée les aſſiegez touchez de compaſſion de leurs concitoyens les firent rentrer dans la ville, & le Grand Sacrificateur Hircan pria le Roy de faire une trêve de ſept jours pour leur donner moyen de ſolemniſer cette grande feſte. Ce Prince non ſeulement le luy accorda; mais eſtant touché d'un ſentiment de pieté il luy envoya liberalement & avec magnificence des taureaux pour ſacrifier qui avoient les cornes dorées, & des vaiſſeaux d'or & d'argent pleins de toutes ſortes de parfums tres-precieux: ce qui fut receu aux portes de la ville & porté dans le Temple. Il envoya auſſi des vivres aux ſoldats. En quoy il témoigna qu'il ne reſſembloit pas à Antiochus Epiphane, qui aprés avoir pris la ville fit immoler des pourceaux ſur l'Autel, ſouilla le Temple de

de leur sang, & viola la Loy des Juifs, qui par ce mépris de leur Religion conceurent une haine irreconciliable contre luy. Au lieu que cet autre Antiochus fut surnommé le Religieux, par un consentement general de tout le monde à cause de son extréme pieté.

Hircan fut si touché de sa vertu & de son humanité, qu'il députa vers luy pour le prier de permettre aux Juifs de vivre selon les Loix de leur pays: & alors ce sage Roy rejetta le conseil de ceux qui l'exhortoient à exterminer entierement nostre nation, dont les coûtumes & la maniere de vivre estoient entierement differentes de celles des autres Peuples. Il creut au contraire qu'il devoit la traiter avec toute sorte de bonté; & ainsi il répondit à ces Députez, qu'il leur donneroit la paix, pourveu qu'ils remissent leurs armes entre ses mains, luy cedassent les tributs de Joppé & des autres villes qui estoient hors de la Judée, & receussent garnison. Ils accepterent toutes ces conditions à la reserve de la garnison, parce qu'ils ne vouloient point se mesler avec les nations étrangeres; & pour s'en exempter ils donnerent des ostages & cinq cens talens d'argent, dont trois cens furent payez comptant, & le frere d'Hircan fut l'un des ostages. On abattit ensuite les creneaux des murs de la ville, & le siege fut levé.

Hircan fit ouvrir le sepulchre de David qui avoit 536.
esté le plus riche de tous les Rois. On en tira trois mille talens; & ce Grand Sacrificateur fut le premier de tous les Juifs qui entretint des gens de guerre étrangers. Il fit ensuite un traité d'alliance avec Antiochus, le receut dans la ville avec toute son armée, & marcha avec luy contre les Parthes. L'Historien Nicolas de Damas rend témoignage de ce que je viens de rapporter. Voicy ses paroles: *Le Roy Antiochus aprés avoir fait ériger un arc de triomphe sur le bord du fleuve Lycus à cause de la victoire qu'il avoit remportée sur Indate General de l'armée des*

Parthes, il y séjourna deux jours à la priere d'Hircan Juif, à cause d'une feste de cette nation qui arriva en ce mesme temps, & durant laquelle leurs Loix ne leur permettent pas de se mettre à la campagne. En quoy cet Historien rapporte le verité : car la feste de la Pentecoste estoit sur le point d'arriver aprés le Sabath; & il ne nous est pas alors permis de nous mettre en chemin.

Antiochus ayant donné la bataille à Arsacés Roy des Parthes il fut vaincu, & perdit son armée avec la vie. Demetrius son frere qu'Arsacés avoit mis en liberté lors qu'Antiochus entra sur ses terres, s'empara du Royaume de Syrie ainsi que nous l'avons dit ailleurs.

CHAPITRE XVII.

Hircan aprés la mort du Roy Antiochus reprend plusieurs places dans la Syrie, & renouvelle l'alliance avec les Romains. Le Roy Demetrius est vaincu par Alexandre Zebin qui estoit de la race du Roy Seleucus, est pris ensuite dans Tyr, & meurt miserablement. Antiochus Crypus son fils vainc Alexandre qui est tué dans la bataille. Antiochus Syziqué son frere de mere, fils d'Antiochus Sotker, luy fait la guerre. Et Hircan jouit cependant en paix de la Judée.

537. AUSSI-TOST qu'Hircan eut appris la mort du Roy Antiochus, il marcha avec son armée vers les villes de Syrie dans la creance qu'il les trouveroit dépourveuës de gens de guerre. Il emporta de force celle de Madaba aprés un siege de six mois, prit Samega, les bourgs voisins, & Sichem, & Garisim. Il assujettit aussi les Chutéens qui habitoient le Temple basti à l'imitation de celuy de Jerusalem par la permission qu'Alexandre le Grand en donna à Sanaballeth

baleth Gouverneur de Samarie en faveur de Manassé son gendre frere de Jaddus Grand Sacrificateur comme nous l'avons dit cy-devant : & la ruine de ce Temple arriva deux cens ans aprés qu'il avoit esté construit.

Hircan prit encore sur les Iduméens les villes d'Adora & de Marissa, & aprés avoir dompté toute cette grande Province il leur permit d'y demeurer, pourveu qu'ils se fissent circoncire & embrassassent la Religion & les Loix des Juifs. La crainte d'estre chassez de leur pays leur fit accepter ces conditions; & depuis ce temps ils ont toûjours esté considerez comme Juifs. 538.

Hircan envoya ensuite des Ambassadeurs à Rome pour renouveller le traité d'alliance. Le Senat aprés avoir leu leurs lettres s'y trouva tres-disposé, & l'acte en fut dressé en cette maniere. Le douziéme jour de Fevrier le Preteur Phanius fils de Marc fit assembler le Senat au Champ en presence de Lucius Mancius fils de Lucius Mentina, & de Caius Sempronius fils de Caius Phalerma, pour déliberer sur ce que *Simon* fils d'Ositée, *Apollonius* fils d'Alexandre, & *Diodore* fils de Jason Ambassadeurs des Juifs & personnes de vertu & de merite sont venus demander au nom de leur nation le renouvellement de l'alliance avec le Peuple Romain, & qu'en consequence de ce traité on leur fist rendre la ville & le port de Joppé, Gazara, les Fontaines, & les autres villes usurpées sur eux par le Roy Antiochus au mépris de l'arrest du Senat: comme aussi que défenses soient faites aux gens de guerre des Rois de passer dans les terres des Juifs ny dans celles de leurs sujets: Que tout ce qui avoit esté attenté dans cette derniere guerre par le même Antiochus soit declaré nul, & que le Senat luy envoye des Ambassadeurs pour l'obliger de rendre ce qu'il a usurpé, & de dédommager les Juifs des ravages qu'il a faits dans leur pays. Et ces Ambassadeurs ont aussi prié qu'on leur donne des lettres de 539.

» de recommandation adreſſantes aux Rois & aux Peu-
» ples libres, afin de pouvoir s'en retourner en toute
» ſeureté. Cette affaire miſe en déliberation le Senat
» a ordonné de renouveller le traité d'amitié & d'al-
» liance avec ces Ambaſſadeurs ſi gens de bien, & en-
» voyez par un Peuple ſi ami des Romains & ſi fidelle
» en ſes promeſſes.

Quant à ce qui regardoit les lettres le Senat répondit: Qu'auſſi-toſt qu'il auroit pourveu à quelques affaires preſſantes il prendroit ſoin d'empeſcher qu'on ne fiſt à l'avenir aucun tort aux Juifs; & on ordonna au Preteur Phanius de leur donner certaine ſomme de deniers publics pour pouvoir plus commodement retourner en leur pays, des lettres de recommandation pour les lieux qui ſe rencontroient ſur leur chemin, & cet Arreſt du Senat pour leur ſervir de ſeureté.

540. Cependant Demetrius deſiroit extrémement de faire la guerre à Hircan: mais il ne le pût, parce que ſa méchanceté le rendoit ſi odieux aux Syriens & à ſes propres ſoldats, que ne pouvant plus le ſouffrir ils envoyerent vers PTOLOME'E ſurnommé PHISCON Roy d'Egypte, pour le prier de leur donner quelqu'un de la race de Seleucus, afin de l'établir Roy. Il leur envoya ALEXANDRE ſurnommé ZEBIN avec une armée. Ils en vinrent à une bataille. Demetrius fut vaincu, & voulut s'enfuir à Ptolemaide où eſtoit la Reine Cleopatre ſa femme; mais elle luy refuſa les portes. Il s'en alla à Tyr où il fut pris, & mourut miſerablement aprés avoir beaucoup ſouffert.

541. Alexandre Zebin eſtant ainſi demeuré maiſtre du Royaume de Syrie fit alliance avec le Grand Sacrificateur Hircan. Mais quelque temps aprés il fut vaincu & tué en une bataille par ANTIOCHUS ſurnommé GRIPUS fils de Demetrius. Ce Prince ſe voyant en poſſeſſion du Royaume de Syrie auroit fort voulu faire la guerre aux Juifs. Mais il ne l'oſa

en-

entreprendre à cauſe de la nouvelle qu'il eut que ſon frere du coſté de ſa mere nommé ANTIOCHUS comme luy & ſurnommé CISICENIEN, aſſembloit à Cyſique où il avoit eſté élevé, de grandes forces pour l'attaquer. Cet autre Antiochus eſtoit fils d'Antiochus Sother ou le Religieux qui avoit eſté tué par les Parthes. Car Cleopatre, comme nous l'avons veu, avoit épouſé les deux freres. Il entra en Syrie, & il ſe fit entre eux pluſieurs combats. Cependant Hircan qui auſſi-toſt aprés la mort d'Antiochus Sother avoit ſecoué le joug des Macedoniens, & ne leur donnoit plus aucune aſſiſtance ny comme ſujet, ny comme ami, ſe trouva dans un eſtat tres-fleuriſſant durant le regne d'Alexandre Zebin; & encore plus durant celuy des deux freres, parce que voyant qu'ils s'affoibliſſoient l'un l'autre par leurs continuelles guerres, & qu'Antiochus ne recevoit nul ſecours d'Egypte, il les mépriſoit tous deux, jouiſſoit paiſiblement de tous les revenus de la Judée, & amaſſoit ainſi beaucoup d'argent.

CHAPITRE XVIII.

Hircan prend Samarie, & la ruine entierement. Combien ce Grand Sacrificateur eſtoit favoriſé de Dieu. Il quitte la ſecte des Phariſiens & embraſſe celle des Sadducéens. Son heureuſe mort.

LORS qu'Hircan ſe vit ſi puiſſant il reſolut d'aſſieger Samarie, maintenant nommée Sebaſte; & nous dirons en ſon lieu de quelle ſorte elle fut depuis rebaſtie par Herode. Il ne ſe pouvoit rien ajoûter à la vigueur avec laquelle il preſſoit ce ſiege, tant il eſtoit irrité contre les Samaritains à cauſe du mauvais traitement qu'ils avoient fait aux Mariceens, qui bien que ſujets du Roy de Syrie, habitoient dans la Judée & eſtoient alliez des Juifs. Aprés avoir enfermé la ville par une double circonvallation dont l'éten- 542.

duë estoit de quatre-vingt stades, il commit la conduite des travaux à ARISTOBULE & à ANTIGONE ses fils. Ils presserent la place de telle sorte, que les Samaritains se trouverent reduits à une si grande famine, que pour soûtenir leur vie ils estoient contraints d'avoir recours à des choses dont les hommes n'ont point accoûtumé de manger. Dans une telle extremité ils implorerent le secours d'Antiochus Cyzicenien, & il vint aussi-tost: mais les troupes d'Aristobule le vainquirent; & luy & son frere le poursuivirent jusques à Scythopolis. Ils revinrent aprés à leur siege, & resserrerent tellement les Samaritains qu'ils se trouverent obligez d'envoyer une seconde fois prier Antiochus de les assister. Il obtint de PTOLOMÉE surnommé LATUR environ six mille soldats; & contre le conseil & le commandement de sa mere qui le détournoit de ce dessein, il alla avec ces Egyptiens ravager le pays soûmis à Hircan, sans oser en venir à un combat, parce qu'il se sentoit trop foible, & se flattoit de l'esperance qu'Hircan pour empescher ce pillage abandonneroit son siege. Aprés avoir perdu plusieurs des siens par des embuscades que les Juifs luy dresserent il se retira à Tripoly, & laissa la charge de cette guerre à *Calimandre* & à *Epicrate*. Le premier s'engagea temerairement dans un combat où il fut défait & tué: & Epicrate s'estant laissé corrompre par de l'argent, remit entre les mains des Juifs Scythopolis & quelques autres places, sans avoir donné aucune assistance aux Samaritains. Ainsi Hircan aprés une année de siege prit la ville, & ne se contenta pas de s'en estre rendu le maistre, il la détruisit entierement, & y fit passer des torrens qui la mirent en tel estat qu'il n'y resta plus aucune forme de ville. On dit des choses incroyables de ce Grand Sacrificateur: car on assure que Dieu luy-mesme luy parloit, & que lors qu'il estoit seul dans le Temple où il luy offroit de l'encens le mesme jour que ses enfans donnerent bataille à Antio-

Antiochus Cyſicenien, il entendit une voix qui luy dit qu'ils demeureroient victorieux. Il ſortit auſſitoſt pour annoncer une ſi grande nouvelle à tout le Peuple; & l'évenement fit voir que cette revelation eſtoit veritable.

Mais ce n'eſtoit pas ſeulement dans Jeruſalem & 543.
dans la Judée que les affaires des Juifs eſtoient alors dans une ſi grande proſperité : ils eſtoient puiſſans dans Alexandrie, dans l'Egypte, & dans l'iſle de Cypre. Car la Reine Cleopatre eſtant entrée en different avec Ptolemée Latur, donna le commandement de ſon armée à *Chelcias* & à *Ananias* fils d'Onias, qui comme nous l'avons veu avoit fait baſtir dans le gouvernement d'Heliopolis un Temple ſemblable à celuy de Jeruſalem; & cette Princeſſe ne faiſoit rien que par leur conſeil comme Strabon de Cappadoce l'a témoigné par ces paroles : *Pluſieurs de ceux qui eſtoient venus avec nous en Cypre & de ceux qui y furent depuis envoyez par la Reine Cleopatre abandonnerent ſon party pour ſuivre celuy de Ptolemée; & il n'y eut que les Juifs qui avoient eſté attachez d'affection à Onias qui demeurerent fidelles à cette Princeſſe, à cauſe de la confiance qu'elle avoit à Chelcias & à Ananias leurs compatriotes.*

Le bonheur d'Hircan luy attira l'envie des Juifs; 544.
mais particulierement de ceux de la ſecte des Phariſiens dont nous avons parlé cy-deſſus; & ils ont un tel credit parmy le Peuple, qu'il embraſſe leurs ſentimens lors meſme qu'ils ſont contraires à ceux des Rois & des Grands Sacrificateurs. Hircan qui avoit eſté leur diſciple & fort aimé d'eux leur fit un grand feſtin : & quand il vit qu'aprés avoir fait bonne chere ils commençoient d'eſtre un peu guais, il leur dit : « Que puis qu'eſtant dans leurs ſentimens ils ſçavoient « qu'il n'avoit point de plus grand deſir que de mar- « cher dans les voyes de la juſtice, & de ne rien faire « qui ne fuſt agreable à Dieu, ils eſtoient obligez de « l'avertir s'ils jugeoient qu'il manquaſt à quelque « cho-

choſe, afin qu'il s'en corrigeaſt. Tous les autres conviez luy ayant donné ſur cela de grandes louanges il en témoigna beaucoup de joye. Mais l'un d'eux nommé *Eleazar* qui eſtoit un fort méchant homme » prit la parole & luy dit : Si vous deſirez comme » vous le dites que l'on vous parle franchement & » ſelon la verité, donnez une preuve de voſtre vertu » en renonçant à la grande Sacrificature, & conten- » tez-vous d'eſtre le Prince du Peuple. Hircan luy demanda ce qui le portoit à luy faire cette propoſition : » C'eſt, répondit-il, parce que nous avons appris de » nos anciens que voſtre mere a eſté eſclave durant le » regne du Roy Antiochus Epiphane. Or comme ce bruit eſtoit faux Hircan ſe tint tres-offenſé d'un tel diſcours, & les Phariſiens ne témoignoient pas l'eſtre moins que luy. Alors *Jonathas* le plus intime de tous les amis d'Hircan & qui eſtoit de la ſecte des Saducéens entierement oppoſée à celle des Phari- » ſiens, luy dit : Que ç'avoit eſté de leur conſentement » qu'Eleazar luy avoit fait un ſi grand outrage : & » qu'il ſeroit facile de le verifier en leur demandant de » quelle ſorte ils eſtimoient qu'on le deuſt punir. Hircan leur demanda enſuite leur ſentiment : & comme ils ne ſont pas fort ſeveres dans la punitiondes » crimes, ils répondirent qu'ils croyoient qu'il meri- » toit ſeulement la priſon & le fouet, parce qu'ils ne » trouvoient pas que la médiſance ſeule rendiſt un » homme digne de mort. Cette réponſe fit croire à Hircan qu'ils avoient porté Eleazar à luy faire une ſi grande injure ; & il en fut ſi irrité que Jonathas aigriſſant encore ſon eſprit, non ſeulement il renonça à la ſecte des Phariſiens pour embraſſer celle des Saducéens, mais il abolit tous leurs Statuts, & fit punir ceux qui continuoient à les obſerver : ce qui le rendit & ſes enfans odieux à tout le Peuple comme nous le verrons en ſon lieu. Je me contenteray maintenant de dire que les Phariſiens qui ont receu ces conſtitutions par tradition de leurs anceſtres les ont enſei-

enſeignées au Peuple : mais les Saducéens les rejettent à cauſe qu'elles ne ſont point compriſes entre les Loix données par Moiſe qu'ils ſoûtiennent eſtre les ſeules que l'on eſt obligé de ſuivre : & c'eſt ce qui a excité entre eux de tres-grandes conteſtations & formé divers partis : car les perſonnes de condition ont embraſſé celuy des Saducéens ; & le Peuple s'eſt rangé du coſté des Phariſiens. Mais nous avons parlé amplement dans le ſecond livre de la guerre des Juifs de ces deux ſectes, & d'une troiſiéme qui eſt celle des Eſſeniens.

Hircan aprés avoir pacifié toutes choſes & poſſedé durant trente & un an la Principauté des Juifs & la grande Sacrificature, finit heureuſement ſa vie. Il laiſſa cinq fils ; & Dieu le jugea digne de jouir tout enſemble de trois merveilleux avantages ; ſçavoir la Principauté de ſa nation, la ſouveraine Sacrificature, & le don de Prophetie. Car luy-meſme daignoit luy parler, & luy donnoit une telle connoiſſance des choſes futures, qu'il prédit que les deux aiſnez de ſes fils ne jouiroient pas long-temps de l'autorité qu'il leur laiſſoit : Ce qui nous oblige à rapporter quelle fut leur fin, pour faire encore mieux connoiſtre la grace que Dieu luy avoit donnée de penetrer ainſi dans l'avenir. 5456.

CHA

CHAPITRE XIX.

Aristobule fils aisné d'Hircan Prince des Juifs se fait couronner Roy. Associe à la couronne Antigone son frere, met les autres en prison & sa mere aussi, qu'il fait mourir de faim. Il entre en défiance d'Antigone, le fait tuër, & meurt de regret.

§46. ARISTOBULE qui estoit l'aisné des enfans d'Hircan & qui fut surnommé PHILELE'S, c'est-à-dire amateur des Grecs, changea en Royaume aprés la mort de son pere la Principauté des Juifs, & fut ainsi le premier qui se fit couronner Roy. Ce qui arriva quatre cens quatre-vingt-un an depuis le retour des Juifs en leur pays aprés qu'ils furent affranchis de la captivité des Babyloniens. Comme il aimoit fort Antigone qui estoit le second de ses freres il l'associa à la Royauté, & fit mettre les trois autres en prison. Il y fit mettre aussi sa propre mere, parce qu'elle ne desiroit pas moins que luy de regner, & qu'Hircan luy avoit mis en mourant le gouvernement entre les mains. Son horrible cruauté passa mesme jusques à un tel excés, qu'il la fit mourir de faim dans la prison. Il ajoûta encore à ce crime celuy de faire mourir son frere Antigone qu'il avoit témoigné de tant aimer. Des calomnies en furent la cause, & il les avoit rejettées d'abord, en partie par l'affection qu'il avoit pour luy, & en partie parce qu'il estoit persuadé qu'elles estoient malicieusement inventées. Une mort si déplorable arriva en cette sorte. Durant qu'il estoit malade Antigone revenant de la guerre dans un appareil magnifique lors que l'on celebroit la feste des Tabernacles, monta en cet estat dans le Temple accompagné de quelques gens armez, sans avoir autre dessein que d'offrir des prieres à Dieu pour la santé du Roy son frere.

De

De mechans esprits se servirent de cette occasion des heureux succés d'Antigone & de ce qu'il avoit paru dans le Temple avec tant de pompe, pour mettre la division entre ces deux freres. Ils dirent malicieusement à Aristobule, qu'Antigone ayant affecté de paroistre en cet estat le jour d'une feste si solemnelle, faisoit assez voir qu'il aspiroit à la Couronne, & qu'il viendroit bientost avec grand nombre de gens de guerre pour le tuër, parce qu'il estoit persuadé que pouvant se rendre maistre du Royaume tout entier, il y auroit de la folie à se contenter d'une partie. Aristobule qui estoit alors logé dans une tour qui fut depuis nommé Antonia, eut peine d'ajoûter foy à ce discours : neanmoins pour pourvoir à sa seureté sans toutefois condamner son frere, il fit cacher de ses gardes dans un lieu tenebreux & sous-terrain, avec ordre de ne luy point faire de mal s'il venoit sans armes, & de le tuër s'il venoit armé. Il envoya ensuite luy dire qu'il le prioit de venir sans armes. Mais la Reine & les autres ennemis d'Antigone gagnerent cet envoyé, & l'engagerent à luy dire que le Roy ayant sceu qu'il avoit des armes parfaitement belles le prioit de venir en l'estat où il estoit pour luy donner le plaisir de les voir sur luy. Ce Prince qui ne se doutoit de rien & qui se confioit en l'affection du Roy son frere vint tout armé comme il estoit; & lors qu'il fut arrivé à la tour de Straton dont le passage estoit obscur, ces gardes du Roy le tuërent. Une mort si tragique fait voir ce que peuvent l'envie & la calomnie, puis qu'elles sont capables d'étouffer les sentimens les plus tendres de l'amitié naturelle; & l'on ne sçauroit trop admirer sur ce sujet qu'un certain homme nommé *Judas* Essëen de nation, dont les predictions ne manquoient jamais de se trouver veritables, ayant veu Antigone monter dans le Temple dit à ses disciples & à ceux de ses amis qui avoient accoustumé de le suivre pour remarquer les effets de cette science qui le faisoit

ainsi

ainsi penetrer dans l'avenir, qu'il eust voulu estre mort, parce que la vie d'Antigone feroit connoistre la vanité de ses predictions, ayant asseuré qu'il mourroit ce jour-là mesme dans la tour de Straton : ce qui estoit impossible, puis qu'elle estoit distante de Jerusalem de six cens stades, & que la plus grande partie du jour estoit déja passée. Comme il parloit de la sorte on luy vint dire qu'Antigone avoit esté tué dans un lieu sous-terrain nommé du mesme nom de Straton que porte une tour assise sur le rivage de la mer nommée depuis Cesarée : & cette ressemblance de noms avoit esté la cause de son trouble & de son inquietude.

§47. Aristobule ne tarda guere à estre touché d'un tel repentir d'avoir osté la vie à son frere que sa maladie en augmenta de beaucoup. Il se reprochoit continuellement à luy-mesme d'avoir commis un si grand crime ; & sa douleur fut si violente, qu'elle luy fit vomir quantité de sang. Comme un de ses officiers l'emportoit il arriva, à ce que je croy par une permission divine, qu'il se laissa tomber, & en répandit une partie au mesme lieu où les traces du sang d'Antigone paroissoient encore. Ceux qui le virent croyant qu'il le faisoit à dessein jetterent un si grand cry qu'il fut entendu du Roy. Il leur en demanda la cause : & personne ne la luy disant il desira encore davantage de la sçavoir, parce que les hommes naturellement entrent en défiance de ce qu'on tâche de leur cacher & se l'imaginent encore pire qu'il n'est. Ainsi Aristobule les contraignit par ses menaces de luy dire la verité : & elle fit une si forte impression „ sur son esprit, qu'aprés avoir répandu quantité de „ larmes il dit en jettant un profond soûpir : Il paroist bien que je n'ay pû cacher à Dieu une action si „ détestable, puis qu'il exerce si-tost contre moy sa „ juste vengeance. Jusques à quand ce miserable corps „ retiendra-t-il mon ame criminelle ? Et ne vaut-il „ pas mieux mourir tout d'un coup que de répandre

ainsi

ainſi mon ſang goutte à goutte pour l'offrir comme un ſacrifice d'expiation à la memoire de ceux à qui j'ay ſi cruellement fait perdre la vie? En achevant ces paroles il rendit l'eſprit aprés avoir regné ſeulement un an. Son pays luy fut redevable de beaucoup de grands avantages : car il declara la guerre aux Ituréens, conquit une grande partie de leur pays qu'il joignit à la Judée, & contraignit les habitans de recevoir la circonciſion & de vivre ſelon nos Loix. Il eſtoit d'un naturel fort doux & fort modeſte, comme Strabon le témoigne par ces paroles ſur le rapport de Tymagene : *Ce Prince eſtoit fore doux, & les Juifs ne luy ſont pas peu redevables : car il pouſſa ſi avant les bornes de leur pays, qu'il l'accreut d'une partie de l'Iturée, & joignit ce Peuple à eux par le lien de la circonciſion.*

CHAPITRE XX.

Salomé, autrement nommée Alexandra veuve du Roy Ariſtobule tire de priſon Janneus ſurnommé Alexandre frére de ce Prince, & l'établit Roy. Il fait tuër un de ſes freres, & aſſiege Ptolemaïde. Le Roy Ptolemée Latur qui avoit eſté chaſſé d'Egypte par la Reine Cleopatre ſa mere vient de Cypre pour ſecourir ceux de Ptolemaïde. Ils luy refuſent les portes. Alexandre leve le ſiege, traite publiquement avec Ptolemée, & ſecretement avec la Reine Cleopatre.

APRE'S la mort du Roy Ariſtobule la Reine SALOME' ſa femme que les Grecs nomment ALEXANDRA, mit en liberté les freres de ce Prince qu'il retenoit en priſon comme nous l'avons veu, & établit Roy JANNEUS, autrement nommé ALEXANDRE qui eſtoit l'aiſné & le plus moderé de tous. Il avoit eſté ſi mal-heureux, qu'auſſi-toſt 548.

aprés

aprés qu'il fut nay Hircan son pere conceut de l'aversion pour luy, & la conserva si grande jusques à la mort qu'il ne luy permit jamais de paroistre en sa presence. Je pense devoir en dire la cause. Hircan qui aimoit fort Aristobule & Antigone les deux plus ágez de ses enfans, demanda à Dieu qui luy estoit apparu en son songe lequel d'eux luy succederoit: & Dieu luy fit connoistre en luy representant le visage d'Alexandre que ce seroit luy qui regneroit. Le déplaisir qu'il en conceut le porta à le faire nourrir dans la Galilée. Mais ce que Dieu luy avoit prédit ne manqua pas d'arriver : car il fut élevé sur le trône aprés la mort d'Aristobule. Il fit tuër un de ses freres qui vouloit se faire Roy, & traita fort bien l'autre qui se contenta de passer une vie privée.

549. Lors qu'il eut donné ordre aux affaires de l'estat il marcha avec une armée contre ceux de Ptolemaïde, & aprés les avoir vaincus dans un grand combat les contraignit de se renfermer dans leur ville où il les assiegea. De toutes les villes maritimes celle-là & Gaza estoient les seules qui restoient à prendre, & il luy falloit aussi dompter ZOÏLE qui s'estoit rendu maistre de Dora & de la tour le Straton. Les habitans de Ptolemaïde ne pouvoient attendre aucun secours du Roy Antiochus, ny d'Antiochus Syzique son frere; parce qu'ils employoient toutes leurs forces à faire la guerre. Mais Zoïle qui esperoit profiter de la division de ces Princes pour usurper Ptolemaïde, y envoya quelque secours lors que ces deux Rois se mettoient si peu en peine de les assister : car ils estoient si acharnez l'un contre l'autre, que sans se soucier de tout le reste ils ressembloient à ces athletes qui bien que las de combattre ont tant de honte de se confesser vaincus, qu'ils ne peuvent se resoudre de ceder à leur ennemi, mais aprés avoir repris un peu d'haleine recommencent le combat. Ainsi la seule ressource qui restoit aux assiegez estoit de tirer du secours d'Egypte, & principalement de Ptole-

Ptolemée Latur qui avoit esté chassé du Royaume par la Reine Cleopatre sa mere, & s'estoit retiré dans l'isle de Cypre. Ils envoyerent le prier de les délivrer du peril où ils se trouvoient, & luy firent croire en mesme temps qu'il ne seroit pas plûtost arrivé en Syrie que ceux de Geza, Zoile, les Sydoniens, & plusieurs autres se rangeroient de son costé. Ce Prince sur cette esperance travailla aussi-tost à équiper une grande flote. Mais cependant *Demenetus* qui estoit en grande autorité dans Ptolemaïde persuada à ces habitans de changer d'avis, en leur remontrant qu'il leur estoit beaucoup plus avantageux de demeurer dans l'incertitude de l'évenement de la guerre où ils se trouvoient engagez contre les Juifs, que de tomber dans la servitude qui leur seroit inévitable si en faisant venir le Roy Ptolemée ils le recevoient pour maistre; & qu'ils n'auroient pas seulement à soûtenir cette guerre, mais aussi une autre plus grande & plus dangereuse qui leur viendroit du costé d'Egypte, parce que la Reine Cleopatre mere de Ptolemée qui avoit formé le dessein de le chasser de l'isle de Cypre ne verroit pas plûtost qu'il tâcheroit à se fortifier par le moyen des Provinces voisines, qu'elle viendroit contre eux avec une puissante armée; & que si alors Ptolemée trompé dans ses esperances les abandonnoit pour s'enfuir dans l'isle de Cypre, ils se trouveroient exposez au plus grand peril que l'on se sçauroit imaginer.

Ptolemée apprit en chemin le changement de ceux de Ptolemaïde, & ne laissa pas de continuër sa navigation. Il fit sa descente à Sycamin avec son armée qui estoit de trente mille hommes tant infanterie que cavalerie, & s'avança vers Ptolemaïde: mais il se trouva en grande peine lors qu'il vit que les habitans ne vouloient ny recevoir ses Ambassadeurs, ny écouter les propositions qu'il avoit à leur faire. Zoile & ceux de Gaza l'allerent trouver pour luy demander secours contre les Juifs & contre 550.

leur

leur Roy qui ravageoient leur pays : & ainſi Alexandre fut obligé de lever le ſiege de devant Ptolemaïde. Il remena ſon armée, & voulant agir par fineſſe il envoya ſecretement vers la Reine Cleopatre pour faire alliance avec elle contre Ptolemée dans le meſme temps qu'il traitoit publiquement avec luy, & promettoit de luy donner quatre cens talens d'argent, pourveu qu'il luy remiſt entre les mains le Tyran Zoïle, & cedaſt aux Juifs les places & les terres qu'il poſſedoit. Ptolemée ſe porta fort volontiers à faire alliance avec Alexandre, & fit arreſter Zoïle. Mais lors qu'il apprit que ce Prince avoit envoyé ſecretement vers la Reine ſa mere il rompit avec luy, & aſſiegea Ptolemaïde qui avoit comme nous l'avons vû refuſé de le recevoir. Il laiſſa quelques-uns de ſes Chefs avec une partie de ſes forces pour continuer ce ſiege, & alla avec le reſte ravager la Judée. Alexandre de ſon coſté aſſembla pour s'oppoſer à luy une forte armée de cinquante mille hommes, ou ſelon d'autres de quatre-vingt mille ; & Ptolemée ayant un jour de Sabath attaqué à l'impourveu la ville d'Azoch en Galilée la prit d'aſſaut, & en emmena dix mille eſclaves avec quantité de butin.

CHAPITRE XXI.

Grande victoire remportée par Ptolemée Latur sur Alexandre Roy des Juifs, & son horrible inhumanité. Cleopatre mere de Ptolemée vient au secours des Juifs contre luy, & il tente inutilement de se rendre maistre de l'Egypte. Alexandre prend Gaza, & y commet de tres-grandes inhumanitez. Diverses guerres touchant le Royaume de Syrie. Etrange haine de la pluspart des Juifs contre Alexandre leur Roy. Ils appellent à leur secours Demetrius Eucerus.

APRE'S que Ptolemée Latur eut ainsi emporté Azoch de force il alla à Sephoris qui n'en est gueres éloigné, & y donna un assaut : mais il fut repoussé avec grande perte ; & au lieu de continuer ce siege, il marcha au-devant d'Alexandre Roy des Juifs, le rencontra auprés d'Asoph qui est tout proche du Jourdain, & se campa vis-à-vis de luy. L'avant-garde d'Alexandre estoit composée de huit mille hommes tous vieux soldats armés de boucliers d'airain : & ceux de l'avant-garde de Ptolemée en avoient aussi : mais le reste de ses troupes n'estoit pas si bien armé, ce qui leur faisoit apprehender d'en venir aux mains. Un nommé *Philostephane* fort experimenté dans la guerre les rassura, & leur fit passer la riviere qui separoit les deux camps sans qu'Alexandre s'y opposast, parce qu'il croyoit vaincre plus facilement lors que ses ennemis ayant le fleuve derriere eux ne pourroient plus s'enfuir. Le combat fut extrémement sanglant, & il estoit difficile de juger de quel costé inclineroit la victoire. Enfin les troupes d'Alexandre commençoient d'avoir l'avantage, & celles de Ptolemée estoient ébranlées ; mais Philostephane les soûtint avec un corps qui 551.

qui n'avoit point encore combattu, & les rassura. Les Juifs étonnez de ce changement, & nulles de leurs troupes ne venant à leur secours prirent la fuite, & tous les autres à leur exemple. Les ennemis les poursuivirent si vivement & en firent un tel carnage, qu'ils ne cesserent de tuër que lors qu'ils furent lassez de fraper, & que la pointe de leurs épées commençoit à se rebrousser. Le nombre des morts fut de trente mille; & selon le rapport de Tymagene de cinquante mille. Le reste de l'armée fut pris ou se sauva par la fuite.

552. Ensuite d'une si grande victoire & d'une si longue poursuite Ptolemée se retira sur le soir en quelques bourgs de la Judée, & les ayant trouvez pleins de femmes & d'enfans, il commanda à ses soldats de les égorger, de les mettre en pieces, & de les jetter dans des chaudieres d'eau bouillante, afin que lors que les Juifs échapez de la bataille viendroient en ce lieu ils creussent que leurs ennemis mangeoient de la chair humaine, & conceussent d'eux par ce moyen une plus grande frayeur. Strabon n'est pas le seul qui fait mention de cette horrible inhumanité : car Nicolas la rapporte aussi. Ptolemée prit ensuite Ptolemaïde de force comme nous l'avons dit ailleurs.

553. Lors que la Reine Cleopatre vit que son fils s'agrandissoit de telle sorte qu'il ravageoit sans resistance toute la Judée; qu'il avoit reduit Gaza sous son obeïssance; qu'il estoit dêja comme aux portes de l'Egypte, & qu'il ne pretendoit rien moins que de s'en rendre le maistre, elle creut ne devoir pas differer davantage à s'y opposer. Ainsi sans perdre temps elle assembla de grandes forces de terre & de mer, dont elle donna le commandement à *Chelcias* & à *Ananias* Juifs de nation; mit en seure garde dans l'isle de Chios la plus grande partie de ses richesses, ses petits fils, & son testament; envoya en phenicie Alexandre son autre fils avec une grande flotte à cause que cette Province estoit sur le point de se revolter,

&

& vint en perſonne à Ptolemaïde. Les habitans luy en refuſerent les portes, & elle les aſſiegea. Quand Ptolemée vit qu'elle avoit quitté l'Egypte il s'y en alla dans la creance qu'il la trouveroit deſarmée & pourroit s'en rendre le maiſtre : mais il fut trompé dans ſon eſperance. En ce meſme temps Chelcias l'un des Generaux de l'armée de Cleopatre qui pourſuivoit Ptolemée mourut en la baſſe Syrie.

Cleopatre n'euſt pas plûtoſt appris que le deſſein 554.
de ſon fils ſur l'Egypte luy avoit mal réüſſi, qu'elle y envoya une partie de ſon armée qui l'en chaſſa entierement. Ainſi il fut contraint de revenir, & paſſa l'hyver à Gaza. Cependant Cleopatre prit Ptolemaïde, où Alexandre Roy des Juifs la vint trouver avec des preſens. Elle le receut tres-bien, & comme un Prince qui ayant eſté ſi mal traité par Ptolemée ne pouvoit avoir recours qu'à elle. Quelques-uns de ſes ſerviteurs luy propoſerent de s'emparer de ſon pays, & de ne point ſouffrir qu'un ſi grand nombre de Juifs fort gens de bien fuſſent aſſujettis à un ſeul homme. Mais Ananias luy conſeilla le contraire, diſant qu'elle ne pouvoit avec juſtice dépouiller un Prince qui avoit contracté alliance avec elle & qui eſtoit ſon proche parent ; & qu'il ne pouvoit luy diſſimuler que ſi elle luy faiſoit ce tort il n'y auroit un ſeul de tous les Juifs qui ne devinſt ſon ennemi. Ces raiſons la perſuaderent : & ainſi non ſeulement elle ne fit point de déplaiſir à Alexandre, mais elle renouvella ſon alliance avec luy dans Scythopolis qui eſt une ville de la baſſe Syrie.

Auſſi-toſt que ce Prince ſe vit délivré de la crainte 555.
qu'il avoit de Ptolemée il entra dans la baſſe Syrie, y prit la ville de Gadara aprés un ſiege de dix mois ; & Amath enſuite qui eſt le plus fort de tous les châteaux ſituez ſur le Jourdain, & dans lequel *Theodore* fils de Zenon avoit mis tout ce qu'il avoit de plus precieux. Ce Theodore pour s'en vanger attaqua les Juifs lors qu'ils y penſoient le moins, en tua dix

mille, & prit tout le bagage d'Alexandre. Ce Prince sans s'étonner de cette perte ne laissa pas d'assieger & de prendre Rapha qui est sur le rivage de la mer, & Antedon qu'Herode nomma depuis Agrippiade: & voyant que Ptolemée avoit abandonné Gaza pour s'en retourner en Cypre, & que la Reine Cleopatre sa mere avoit aussi repris le chemin d'Egypte, son ressentiment de ce que ceux de Gaza avoient appellé Ptolemée à leur secours contre luy le porta à ravager leur pays & à les assieger. *Apolodote* qui les commandoit attaqua son camp avec deux mille soldats étrangers & mille serviteurs qu'il assembla; & tant que la nuit dura il eut toûjours de l'avantage, parce que les Juifs se persuadoient que Ptolemée estoit venu au secours des assiegez : mais aussi-tost que le jour vint à paroistre ils virent qu'ils s'estoient trompez, reprirent cœur, & chargerent si vigoureusement Apolodote qu'ils tuerent mille des siens sur la place. Les assiegez ne perdirent pas neanmoins courage quoy qu'ils fussent mesme pressez de la faim : ils resolurent de souffrir les dernieres extremitez plûtost que de se rendre; & Aretas Roy des Arabes qui leur promettoit du secours les fortifioit dans ce dessein. Mais Apolodote ayant esté tué en trahison avant qu'il fust arrivé, la ville fut prise. *Lysimachus* son propre frere commit cet assassinat par la jalousie qu'il conceut du credit que son merite luy avoit acquis, rassembla une troupe de soldats, & livra la place à Alexandre. Lors que ce Prince fut entré il témoigna d'abord n'avoir qu'un esprit de paix; mais il envoya ensuite des troupes à qui il permit d'exercer toutes sortes de cruautez pour chastier ce Peuple. Ainsi ils ne pardonnerent à un seul de tous ceux qu'ils purent tuër : mais ce ne fut pas sans qu'il en coûtast aussi la vie à plusieurs Juifs: car une partie de ces habitans moururent les armes à la main en se défendant tres-vaillamment; d'autres mirent le feu dans leurs maisons pour empescher qu'el-

qu'elles ne fussent la proye de leurs ennemis : & d'autres tuërent leurs femmes & leurs enfans pour les garantir d'une honteuse servitude. S'estant rencontré que le Senat estoit assemblé lors que ces troupes sanguinaires entroient dans la ville, ils s'enfuirent dans le Temple d'Apollon pour y chercher leur seureté : mais ils ne l'y trouverent pas. Alexandre les fit tous tuër : & aprés avoir ruiné la ville qu'il avoit tenuë assiegée durant un an, il s'en retourna à Jerusalem.

En ce mesme temps le Roy Antiochus Grypus fut tué en trahison par *Heracleon* estant âgé de quarante-cinq ans, & aprés en avoir regné vingt-neuf. SELEUCUS son fils luy succeda & fit la guerre à Antiochus Syscenien son oncle, le prit dans une bataille, & le fit mourir. Peu de temps aprés ANTIOCHUS fils du Syscenien, & ANTONIN surnommé EUSEBE vinrent à Arad où ils furent couronnez Rois, firent la guerre à Seleucus, le vainquirent dans une bataille, & le chasserent de Syrie. Il s'enfuit en Cilicie, où ayant esté receu des Mopsceates, au lieu de reconnoistre l'obligation qu'il leur avoit il voulut exiger d'eux des tributs : mais ne le pouvant souffrir ils mirent le feu dans son Palais où il fut brûlé avec ses amis. 556.

Durant que cet Antiochus regnoit en Syrie un autre ANTIOCHUS frere de Seleucus luy fit la guerre. Mais il fut défait avec toute son armée. PHILIPPES son frere se fit couronner Roy, & regna dans une partie de la Syrie. Cependant Ptolemée Latur envoya querir à Gnide DEMETRIUS EUCERUS son quatriéme frere, & l'établit Roy en Damas. Antiochus resista genereusement à ces deux freres, & ne vesquit gueres depuis : car estant allé à Laodicée au secours de la Reine des Galadeniens qui avoit la guerre contre les Parthes, il fut tué dans une bataille en combattant tres-vaillamment. Philippes & DEMETRIUS 557.

qui estoient freres demeurerent par sa mort paisibles possesseurs du Royaume de Syrie, ainsi qu'il a esté dit ailleurs.

558. En ce mesme temps Alexandre Roy des Juifs vit troubler son Regne par la haine que le Peuple avoit pour luy. Car lors qu'au jour de la Feste des Tabernacles, où l'on porte des rameaux de palmiers & de citroniers, il se preparoit à offrir des sacrifices, on ne se contenta pas de luy jetter des citrons à la teste; mais on l'outragea de paroles, en disant qu'ayant esté captif il ne meritoit pas qu'on luy rendist de l'honneur, & estoit indigne d'offrir des sacrifices à Dieu. Il s'en mit en telle fureur qu'il en fit tuër six mille, & repoussa ensuite l'effort de cette multitude irritée par une closture de bois qu'il fit faire à l'entour du Temple & de l'Autel, & qui alloit jusques au lieu où les seuls Sacrificateurs ont droit d'entrer. Il prit à sa solde des soldats Pisidiens & Ciliciens, parce qu'estant ennemi des Syriens il ne se servoit point d'eux, vainquit ensuite les Arabes, imposa des tributs aux Moabites & aux Galatides, & ruina Amath, sans que Theodore osast en venir aux mains avec luy. Il fit aussi la guerre à OBET Roy des Arabes: mais estant tombé près de Gadara en Galilée dans une embuscade & poussé par un grand nombre de Chameaux dans un détroit fort serré & fort difficile à passer, il eut grande peine à se sauver à Jerusalem. Ce mauvais succés fut suivi d'une guerre que ses sujets luy firent durant six ans. Il n'en tua pas moins de cinquante mille; & quoy qu'il n'oubliast rien pour tâcher à se remettre bien avec eux, leur haine estoit si violente, que ce qui sembloit la devoir adoucir l'augmentoit encore. Ainsi leur demandant un jour ce qu'ils vouloient donc qu'il fist pour les contenter, ils s'écrierent tous qu'il n'avoit pour cela qu'à se tuër luy-mesme: Et ils envoyerent vers Demetrius Eucerus pour luy demander du secours.

CHA-

CHAPITRE XXII.

Demetrius Eucerus Roy de Syrie vient au secours des Juifs contre Alexandre leur Roy, le défait dans une bataille, & se retire. Les Juifs continuënt seuls à luy faire la guerre. Il les surmonte en divers combats, & exerce contre eux une épouvantable cruauté. Demetrius assiege dans Beroé Philippes son frere. Mitridate Synacés Roy des Parthes envoye contre luy une armée qui le prend prisonnier & le luy envoye. Il meurt bien tost aprés.

DEMETRIUS Eucerus fortifié de ceux qui l'appelloient à leur secours vint avec une armée de trois mille chevaux & de quarante mille hommes de pied. Alexandre marcha contre luy avec six mille deux cens soldats étrangers qu'il avoit pris à sa solde, & vingt mille Juifs qui luy estoient demeurez fidelles. Ces deux Princes firent tous leurs efforts. Demetrius pour gagner ces étrangers qui estoient Grecs; & Alexandre pour faire rentrer dans son parti les Juifs qui s'étoient rangez auprés de Demetrius. Mais ny l'un ny l'autre ne reüssit dans son dessein. Ainsi il fallut en venir à une bataille. Demetrius fut victorieux, & ces étrangers qui estoient du costé d'Alexandre signalerent leur valeur & leur fidelité: car ils furent tous tuez sans en excepter un seul. Demetrius de son costé y perdit beaucoup de gens. Alexandre s'enfuit dans les montagnes: & alors par un changement étrange la compassion de sa mauvaise fortune fit que six mille Juifs l'allerent trouver: ce qui donna tant de crainte à Demetrius qu'il se retira. Les autres Juifs ne laisserent pas de continuër de faire seuls la guerre à Alexandre: mais estant toûjours battus plusieurs perirent en divers combats. Il contraignit les principaux de se retirer 559.

dans Bethon, prit la ville de force, & les envoya prisonniers à Jeruſalem, où pour ſe venger des outrages qu'il en avoit receus il exerça contre eux la plus horrible de toutes les cruautez. Car en meſme temps qu'il faiſoit un feſtin à ſes concubines dans un lieu fort élevé & d'où l'on pouvoit découvrir de loin, il en fit crucifier huit cens devant ſes yeux, & égorger en leur preſence, durant qu'ils vivoient encore, leurs femmes & leurs enfans. Il eſt vray qu'ils l'avoient étrangement offenſé lors que ne ſe contentant pas de luy faire la guerre par eux-meſmes, ils avoient appellé des étrangers à leur ſecours, luy avoient ſouvent fait courir fortune de perdre la vie & le Royaume, & l'avoient reduit dans une telle extremité qu'il fut contraint de rendre au Roy des Arabes les places qu'il avoit conquiſes dans le pays des Moabites & des Galatides, afin de l'empeſcher de ſe joindre contre luy à ſes ſujets revoltez, ſans parler d'infinis outrages qu'ils luy avoient faits. Mais tout cela n'empeſche pas qu'on ne doive avoir de l'horreur d'une ſi épouvantable inhumanité, & elle luy fit donner avec juſtice le nom de Tracide pour marquer par là ſon extréme barbarie. Huit mille ſoldats de ceux qui avoient pris les armes contre luy ſe retirerent la nuit ſuivante de cette action plus qu'inhumaine, & ne parurent plus durant ſon regne qui fut toûjours depuis fort paiſible.

360. Demetrius au ſortir de la Judée alla avec deux mille chevaux & dix mille hommes de pied aſſieger Philippes ſon frere dans Beroé. STRATON qui en eſtoit le Prince & qui aſſiſtoit Philippes appella à ſon ſecours *Zizus* General des troupes des Arabes, & MITRIDATE SYNACE'S Roy des Parthes. Ils luy envoyerent de grandes forces : elles aſſiegerent Demetrius dans ſon camp, & contraignirent ſes ſoldats, tant par la multitude de traits & de fléches dont ils les accablerent, que par le manquement d'eau où ils les reduiſirent, de le livrer entre leurs mains.

mains. Ils l'envoyerent prisonnier à Mitridate, s'en retournerent chargez de dépouilles, & permirent à tous ceux de la ville d'Antioche qui se trouverent parmy les prisonniers de s'en aller sans payer rançon. Mitridate traita Demetrius avec grand honneur jusques à la fin de sa vie qui ne fut pas longue : car il tomba malade & mourut. Quant à Philippes aussi-tost aprés la prise de Demetrius il s'en alla à Antioche, & regna sur la Syrie.

CHAPITRE XXIII.

Diverses guerres des Rois de Syrie. Alexandre Roy des Juifs prend plusieurs places. Sa mort, & conseil qu'il donne à la Reine Alexandra sa femme de gagner les Pharisiens pour se faire aimer du Peuple.

ANTIOCHUS surnommé DENIS & frere de Philippes se rendit maistre de Damas, s'en fit declarer Roy, & se servit pour cela de l'occasion de l'absence de son frere qui estoit allé faire la guerre aux Arabes. Aussi-tost que Philippes en eut avis il revint en diligence, & rentra dans Damas par le moyen de *Mileze* Gouverneur de la forteresse. Mais pour faire croire que c'estoit la terreur de son nom, & non pas une intelligence qui luy avoit fait recouvrer cette place, il ne le recompensa que d'ingratitude, Mileze pour s'en venger prit le temps qu'il estoit allé dans l'hypodrome voir travailler des chevaux, luy ferma la porte de la ville, & la conserva à Antiochus. Sitost que ce Prince en eut la nouvelle il revint promtement d'Arabie, & entra dans la Judée avec huit mille hommes de pied & huit cens chevaux. Le Roy Alexandre surpris de cette si prompte irruption fit faire un grand retranchement depuis Caparsabé, qu'on 561.

qu'on nomme maintenant Antipatre jusques à la mer de Joppé qui estoit le seul endroit par où l'on pouvoit entrer : A quoy il ajoûta un mur avec des forts de bois distans l'un de l'autre de cent cinquante stades. Antiochus les brûla tous, & passa avec son armée dans l'Arabie. Les Arabes lâcherent d'abord le pied, & parurent ensuite avec dix mille chevaux. Antiochus les chargea avec beaucoup de vigueur. Mais lors qu'il alloit soûtenir une des ailes de son armée qui estoit fort ébranlée & estoit prest de remporter la victoire, il fut tué. Sa mort fit perdre cœur à ses gens. Ils s'enfuirent dans le bourg de Cana où la plus grande partie mourut de faim.

562. ARETAS regna ensuite sur la basse Syrie où il fut appellé par ceux de Damas, à cause de la haine qu'ils portoient à Ptolemée, fils de Meneus. Il entra en armes dans la Judée, vainquit le Roy Alexandre prés d'Adida, & s'en retourna aprés avoir traité avec luy.

563. Alexandre prit de force la ville de Dian, assiegea Essa où Zenon avoit mis ce qu'il avoit de plus precieux, commença par la faire environner d'une triple muraille, & aprés l'emporta d'assaut. Il se rendit aussi maistre de Gaulam, de Seleucie, de la vallée qui portoit le nom d'Antiochus, & de la forteresse de Gamala. Et sur ce qu'on accusa de plusieurs crimes Demetrius qui commandoit auparavant dans ces lieux-là, il le dépouilla de sa Principauté. Aprés avoir employé prés de trois ans dans toutes ces expeditions il s'en retourna avec son armée à Jerusalem, où tant d'heureux succés le firent recevoir avec grande joye.

Les Juifs possedoient alors plusieurs villes dans la Syrie, l'Idumée, & la Phenicie, sçavoir le long du rivage de la mer, la Tour de Straton, Apollonia, Joppé, Jamnia, Azot, Gaza, Atedon, Raphia, & Rynosura. Et dans le milieu de l'Idumée, Adora, Ma-

Mariſſa, Samarie, les monts Carmel & d'Itaburim, Scythopolis, Gadara, Gaulanitide, Seleucie, & Gabara. Et dans le pays des Moabites, Eſſebon, Medaba, Lemba, Oron, Thelithon, & Zara. Et dans la Cilicie, Aulon & Pella, laquelle derniere ville ils ruinerent à cauſe que les habitans ne purent ſe reſoudre d'obſerver nos Loix. Noſtre nation poſſedoit auſſi dans la Syrie d'autres villes aſſez conſiderables qui avoient eſté ruinées.

Alexandre ſe laiſſant aller par ſon intemperance à boire du vin avec excés tomba dans une fievre quarte qui dura trois ans. Et comme cela ne l'empeſchoit pas de s'employer dans les travaux de la guerre, ſes forces ſe trouverent ſi épuiſées qu'il mourut ſur la frontiere des Geraſeniens durant qu'il aſſiegeoit le chaſteau de Ragaba aſſis au-delà du Jourdain. 565.

Lors qu'il eſtoit à l'extremité & qu'il ne reſtoit plus aucune eſperance de gueriſon, la Reine ALEXANDRA ſa femme eſtant outrée de douleur de la deſolation où elle ſe voyoit preſt de tomber avec ſes enfans, luy dit tout fondant en larmes : Entre les mains de qui me laiſſez-vous & nos enfans dans un auſſi grand beſoin de ſecours qu'eſt celuy où nous nous trouvons, ſçachant comme vous le ſçavez quelle eſt l'averſion pour vous de tout le Peuple? Il luy répondit : Si vous voulez ſuivre mon conſeil, vous pourrez vous conſerver le Royaume, & le conſerver à vos enfans. Cachez ma mort à mes ſoldats juſques à ce que cette place ſoit priſe : & lors que vous ſerez retournée victorieuſe à Jeruſalem, gagnez l'affection des Phariſiens, en leur donnant quelque autorité : afin que l'honneur que vous leur ferez les porte à publier vos louanges parmy le Peuple. Ils ont tant de pouvoir ſur ſon eſprit qu'ils luy font aimer & haïr qui bon leur ſemble ſans conſiderer qu'ils n'agiſſent que par intereſt, & que lors qu'ils diſent du mal de quelqu'un ce n'eſt que par l'en-

» l'envie ou la haine qu'ils luy portent, ainſi que je
» l'ay éprouvé ; l'averſion du Peuple pour moy ne
» procedant que de ce que je me les ſuis rendus enne-
» mis. Envoyez donc querir les principaux de cette
» ſecte auſſi-toſt que vous ſerez arrivée : montrez-
» leur mon corps mort, & dites-leur comme ſi vous
» le leur diſiez du fond du cœur, que vous voulez
» le leur mettre entre les mains pour en uſer comme
» ils voudront, ſoit en luy refuſant ſeulement l'hon-
» neur de la ſepulture pour ſe venger des maux que je
» leur ay faits, ſoit en y ajoûtant encore de plus grands
» outrages pour ſe ſatisfaire pleinement. Aſſurez-les
» enſuite que vous ne voulez rien faire dans le gou-
» vernement du Royaume que par leur conſeil : &
» je vous répons que ſi vous en uſez de la ſorte, ils ſe-
» ront ſi contens de cette déference que vous leur ren-
» drez, qu'au lieu de deshonorer ma memoire ils me
» feront faire des funerailles plus magnifiques que je
» ne les pourrois attendre de vous-meſme, & que
» vous regnerez avec une entiere autorité. En ache-
vant ces paroles il rendit l'eſprit eſtant âgé de qua-
rante-neuf ans, dont il en avoit regné vingt-ſept.

CHA-

CHAPITRE XXIV.

Le Roy Alexandre laisse deux fils, Hircan qui fut Grand Sacrificateur, & Aristobule. La Reine Alexandra leur mere gagne le Peuple par le moyen des Pharisiens en leur laissant prendre une tres-grande autorité. Elle fait mourir par leur conseil les plus fidelles serviteurs du Roy son mary ; & donne aux autres pour les appaiser la garde des plus fortes places. Irruption de Tygrane Roy d'Armenie dans la Syrie. Aristobule se veut faire Roy. Mort de la Reine Alexandra.

LA Reine Alexandra aprés avoir pris le château de Ragaba & estre retournée à Jerusalem parla aux Pharisiens en la maniere que le Roy son mary luy avoit dit, & les assura qu'elle ne vouloit rien faire que par leur avis touchant son corps & la conduite du Royaume. Ainsi ils changerent en affection pour elle la haine qu'ils avoient conceuë contre luy, representerent au Peuple les grandes actions de ce Prince, dirent qu'ils avoient perdu en luy un fort bon Roy, & exciterent dans leur esprit un tel regret de sa mort, qu'on luy fit des funerailles plus superbes qu'à nul autre de ses predecesseurs. 566.

Ce Prince laissa deux fils HIRCAN & ARISTOBULE, & ordonna par son testament que la Reine sa femme seroit regente. Hircan qui estoit l'aisné estoit peu capable de gouverner, & ne cherchoit qu'à vivre en repos. Aristobule au contraire avoit beaucoup d'esprit, & estoit hardi & entreprenant. La Reine leur mere qui avoit gagné le cœur du Peuple, parce qu'elle avoit toujours témoigné souffrir avec peine les fautes du Roy son mary, fit établir Hircan Grand Sacrificateur, non pas tant parce qu'il 567.

eſtoit l'aiſné, qu'à cauſe de ſon incapacité. Elle laiſſoit les Phariſiens diſpoſer de tout, & commandoit meſme au Peuple de leur obeïr, & que ſi Hircan ſon beau-pere avoit aboli quelque choſe de leurs traditions, de le rétablir. Ainſi elle n'avoit que le nom de Reine, & les Phariſiens jouïſſoient de tout le pouvoir que donne la Royauté. Ils rappelloient les bannis, délivroient les priſonniers, & ne differoient en rien des Souverains. Il y avoit ſeulement certaines choſes dont cette Princeſſe diſpoſoit. Elle entretenoit grand nombre de troupes étrangeres, & paroiſſoit eſtre aſſez puiſſante pour donner de la crainte aux Princes voiſins : car elle les obligea à luy envoyer des oſtages. Ainſi elle regnoit paiſiblement, & les ſeuls Phariſiens troubloient l'Eſtat, en luy perſuadant de faire mourir ceux qui avoient conſeillé au Roy ſon mary de faire crucifier ces huit cens hommes dont nous avons cy-devant parlé. Ils commencerent par *Diogne*, & continuerent d'en faire mourir d'autres juſques à ce que les plus conſiderables de ces perſecutez vinrent trouver la Reine dans ſon Palais ayant à leur teſte Ariſtobule, qui faiſoit aſſez connoiſtre par ſa contenance qu'il n'approuvoit pas ce qui ſe paſſoit, & que s'il pouvoit en rencontrer l'occaſion, il feroit connoiſtre à la Reine ſa mere qu'elle ne
„ devoit pas abuſer ainſi de ſon pouvoir. Ces perſon-
„ nes repreſenterent à cette Princeſſe les ſignalez ſer-
„ vices qu'ils avoient rendus au feu Roy leur mai-
„ ſtre : que les bienfaits dont il les avoit honorez
„ eſtoient la recompenſe de leur valeur & de leur fide-
„ lité ; & qu'ils la conjuroient de ne pas permet-
„ tre qu'aprés avoir couru tant de perils dans la guer-
„ re, leurs ennemis les fiſſent égorger en pleine paix
„ comme des victimes, ſans en recevoir le chaſti-
„ ment. Ils ajoûterent que ſi ces injuſtes perſecuteurs
„ ſe contentoient du ſang qu'ils avoient déja répan-
„ du, leur reſpect pour l'autorité Royale, du nom
de

de laquelle ils ſe couvroient, leur feroit endurer avec patience ce qu'ils avoient ſouffert juſques alors. Mais que s'ils continuoient à vouloir exercer une ſi horrible cruauté, ils ſupplioient Sa Majeſté de trouver bon qu'ils allaſſent chercher leur ſeureté hors de ſes Eſtats, parce qu'ils ne le vouloient pas faire ſans ſa permiſſion : ou ſi elle leur refuſoit une ſi juſte priere ils aimoient mieux qu'elle les fiſt tous maſſacrer dans ſon Palais, quoy que rien ne luy pûſt eſtre plus honteux que de ſouffrir qu'ils fuſſent traitez de la ſorte par les ennemis jurez du Roy ſon mary, & de donner la joye à Aretas Roy des Arabes & aux autres Princes de voir qu'elle ſe privoit elle-meſme de tant de braves gens dont le ſeul nom les faiſoit trembler. Enfin ils conclurent par luy dire, que ſi elle leur refuſoit meſme cette grace & eſtoit reſoluë de les abandonner à la paſſion des Phariſiens, qu'elle les diſperſaſt au moins en diverſes forteresſes pour y achever miſerablement leur vie, puis que la fortune perſecutoit ſi cruellement les ſerviteurs d'Alexandre.

Enſuite de ces paroles & autres ſemblables ils invoquerent les manes du Roy leur maiſtre comme pour les exciter à avoir compaſſion de ceux qu'on avoit déja fait mourir, & de ceux qui couroient encore la meſme fortune. Tous les aſſiſtans en furent ſi touchez qu'ils ne purent retenir leurs larmes. Mais Ariſtobule fit connoiſtre plus que nul autre ſes ſentimens par les reproches qu'il fit à la Reine ſa mere. Ils devoient neanmoins ſe prendre à eux-meſmes de leur malheur, puis qu'ils en avoient eſté cauſe par le choix qu'ils avoient fait d'une femme ambitieuſe pour luy mettre entre les mains le gouvernement du Royaume, comme ſi le feu Roy n'euſt point laiſſé d'enfans maſles pour luy ſucceder.

Cette Princeſſe ſe trouva fort empeſchée dans une telle rencontre, & creut ne pouvoir mieux faire que de confier à ces mécontens la garde des places fortes,

fortes, à la reserve d'Hircania, d'Alexandrion, & de Macheron où elle avoit mis tout ce qu'elle avoit de plus precieux. Peu de temps aprés elle envoya Aristobule son fils avec une armée vers Damas contre Ptolemée Menæus qui tourmentoit tous ses voisins : & il revint sans faire rien de memorable.

568. En ce mesme temps on eut avis que TIGRANE Roy d'Armenie estoit entré dans la Syrie avec une armée de cinq cens mille hommes, & qu'il viendroit bien-tost dans la Judée. Un si grand peril & si impreveu épouvanta la Reine Alexandra & tout le Royaume. Elle envoya à ce Prince de riches presens par des Ambassadeurs qui le trouverent occupé au siege de Ptolemaide. La Reine SELENE, autrement nommée CLEOPATRE qui regnoit alors en Syrie exhorta tous ses sujets à se défendre genereusement contre cet usurpateur. Les Ambassadeurs d'Alexandra n'oublierent rien pour porter Tigrane à n'avoir que des sentimens favorables pour elle & pour sa nation Il les receut tres-bien, & les renvoya avec de bonnes esperances. Comme il venoit de prendre Ptolemaide il apprit que LUCULLUS qui avoit poursuivi le Roy Mitridate sans l'avoir pû joindre à cause qu'il s'estoit déja sauvé dans la Liberie, estoit entré dans l'Armenie & pilloit & ravageoit tout le pays : & cette nouvelle le fit resoudre à s'en retourner.

569. La Reine Alexandra tomba ensuite dans une tres-grande maladie, & Aristobule creut alors ne pouvoir trouver un temps plus favorable à ses desseins. Il sortit de nuit accompagné d'un seul des siens pour s'en aller dans les places fortes qui estoient gardées comme nous venons de le dire par les serviteurs les plus confidens du feu Roy son pere. Car estant depuis long-temps tres-mal satisfait de la conduite de sa mere; il craignoit plus que jamais que si elle venoit à mourir toute sa race ne tombât sous la puissance

sance des Pharisiens, & voyoit d'un autre costé qu'Hircan son frere estoit entierement incapable de gouverner. Il ne confia son secret qu'à sa femme qu'il laissa dans Jerusalem avec ses enfans. Il alla premierement à Agatha, où *Galeste* qui estoit l'un de ces fidelles serviteurs du feu Roy le receut avec grande joye. Le lendemain la Reine s'apperceut qu'elle ne voyoit plus Aristobule, & ne le soupçonna point neanmoins de s'estre éloigné à dessein de remuer. Mais lors qu'elle apprit qu'il s'estoit rendu maistre d'une place, & puis d'une autre: car aussi-tost que la premiere luy eut esté remise entre les mains toutes les autres se rendirent à luy, elle tomba & tous les siens avec elle dans une étrange consternation, parce qu'ils jugeoient assez qu'il s'en falloit peu qu'Aristobule ne fût en estat de pouvoir usurper le Royaume, & qu'ils apprehendoient extrémement qu'il ne se vengeast de la maniere dont ils avoient traité ses plus affectionnez serviteurs. Dans une si grande peine ils ne sceurent quel autre conseil prendre, que de mettre en seure garde dans la forteresse proche du Temple la femme & les enfans d'Aristobule. Cependant on se rendoit de toutes parts auprés de ce Prince; & il se trouva en quinze jours maistre de vingt-deux places. Il prit alors les marques de la dignité Royale, & ne perdit point de temps pour assembler des troupes. Il en tira du mont Liban, de la Traconite, & des Princes voisins qui l'assisterent volontiers dans l'esperance qu'il reconnoistroit l'obligation qu'il leur auroit de l'avoir élevé sur le trône lors qu'il n'auroit osé se le promettre, quelque passion qu'il en eust. Hircan accompagné des principaux des Juifs alla trouver la Reine pour la prier de leur dire ce qu'elle jugeoit à propos de faire dans une telle conjoncture, les choses estant reduites à ce point qu'Aristobule estoit presque maistre de tout l'Estat par la reddition de tant de places, & qu'encore qu'elle se trouvast dans une telle extremité

mité de maladie, il estoit de leur devoir de ne rien entreprendre de son vivant sans la consulter; mais que le danger ne pouvoit estre plus proche. Elle » leur repondit: Qu'elle se remettoit à eux de faire » ce qu'ils jugeroient le plus avantageux pour le royau- » me: qu'ils ne manquoient ny d'hommes, ny de » troupes entretenuës, ny d'argent dont ils trouve- » roient une grande somme dans le tresor public; & » que quant à elle, elle n'estoit plus en estat de prendre » soin des affaires du monde, parce qu'elle se sentoit » entierement détaillir. En achevant ces paroles elle mourut aprés avoir regné neuf ans, & en avoir vécu soixante & treize.

Cette Princesse ne tenoit rien de la foiblesse de son sexe. Elle fit voir par ses actions qu'elle estoit tres-capable de commander & de faire honte à ces Princes qui se témoignent si indignes du rang qu'ils tiennent dans le monde. Elle ne s'attachoit qu'à l'utilité presente du Royaume, sans se divertir d'une occupation si importante par de vaines pensées de l'avenir. Elle croyoit que la moderation dans le Gouvernement est preferable à toutes choses, & qu'il ne faut jamais rien faire qui ne soit juste & honneste. Mais toutes ces bonnes qualitez n'empescherent pas que ses descendans ne perdissent aprés sa mort la puissance que son ambition luy avoit fait acquerir par tant de travaux & de perils; tant fut grande la faute qu'elle fit de suivre le pernicieux conseil des ennemis de sa maison, qui la porterent à priver l'Estat du service de ceux qui estoient les plus capables de le soûtenir. Ainsi sa mort fut suivie de troubles & de malheurs: mais tout son regne se passa en paix.

HI-

HISTOIRE DES JUIFS.

LIVRE QUATORZIE'ME.

CHAPITRE PREMIER.

Aprés la mort de la Reine Alexandra Hircan & Ariſtobule ſes deux fils en viennent à une bataille. Ariſtobule demeure victorieux: & ils font enſuite un traité par lequel la couronne demeure à Ariſtobule quoy que puiſné, & Hircan ſe contente de vivre en particulier.

NOus avons fait voir dans le Livre precedent quelle a eſté la vie & la mort de la Reine Alexandra. Il faut parler maintenant de ce qui arriva enſuite, puis que nous devons tâcher de ne rien omettre par negligence ou par oubli. Car encore que ceux qui entreprennent d'écrire l'hiſtoire & d'éclaircir les choſes que la longueur du temps a obſcurcies, ne doivent pas negliger l'élegance du ſtile & les ornemens qui peuvent les rendre agreables, leur principal ſoin doit eſtre de rapporter exactement la verité, afin d'en inſtruire ceux qui les liront & qui ajoûteront foy à leurs paroles. 570.

Aprés donc qu'Hircan eût eſté établi Grand Sacrifi-

crificateur en la troiſiéme année de la cent ſeptante-ſeptiéme olympiade du temps que Q. Hortenſius & Q. Metellus Creticus eſtoient Conſuls, Ariſtobule luy declara la guerre ; & la bataille s'eſtant donnée prés de Jericho, une grande partie des trouppes d'Hircan paſſa du coſté d'Ariſtobule. Hircan s'enfuit dans la forteresse de Jeruſalem où la femme & les enfans d'Ariſtobule avoient eſté mis priſonniers par l'ordre de la Reine Alexandra. Le reſte de ſes gens ſe retira dans l'enceinte du Temple ; mais ils ſe rendirent bien-toſt. On commença enſuite à parler de paix entre les deux freres ; & elle fut concluë à condition qu'Ariſtobule regneroit, & qu'Hircan ſe contenteroit de vivre comme un particulier avec la jouïſſance de ſon bien. Ce traité ſe fit dans le Temple meſme. Ils le confirmerent tous deux par ſerment, ſe toucherent dans la main, s'embraſſerent en preſence de tout le Peuple, & aprés ſe retirerent, Ariſtobule dans le Palais Royal, & Hircan dans la maiſon où Ariſtobule demeuroit auparavant.

CHAPITRE II.

Antipater Iduméen perſuade à Hircan de s'enfuir, & de ſe retirer auprés d'Aretas Roy des Arabes, qui luy promet de le rétablir dans le Royaume de Judée.

571. UN Iduméen nommé ANTIPATER fort riche, fort entreprenant & fort habile, eſtoit extrémement ami d'Hircan, & ennemi d'Ariſtobule. Nicolas de Damas le fait deſcendre d'une des principales maiſons des Juifs qui revinrent de Babylone en Judée : mais il le dit en faveur d'Herode ſon fils que la fortune éleva depuis ſur le trône de nos Rois, comme nous le verrons en ſon lieu. On le nommoit auparavant non pas Antipater, mais Antipas comme ſon

son pere, qui ayant esté établi par le Roy Alexandre & la Reine sa femme Gouverneur de toute l'Idumée, avoit contracté amitié avec les Arabes, les Gazéens, & les Ascalonites, & gagné leur affection par de grands presens. La puissance d'Aristobule estant donc devenuë suspecte à Antipater qui le craignoit déja à cause de l'inimitié qui estoit entre eux, il luy rendit secretement tous les mauvais offices qu'il pût auprés des principaux des Juifs, disant qu'il n'y avoit point d'apparence de souffrir qu'il usurpast ainsi la couronne qui appartenoit de droit à Hircan son frere aisné. Et il ne se contentoit pas de dire la mesme chose à Hircan: il ajoûtoit que sa vie n'estoit pas en seureté s'il ne se retiroit promtement, parce que les amis d'Aristobule ne perdroient point d'occasion de le faire mourir pour affermir son injuste autorité. Comme Hircan estoit naturellement bon & n'ajoûtoit pas aisément foy à des soupçons, ce discours ne le persuadoit point; & sa douceur & son inclination pour la paix & pour le repos le faisoient considerer comme un homme de peu d'esprit. Aristobule au contraire en avoit beaucoup, estoit extrémement hardi & capable d'executer de grandes entrepriſes. Antipater ne se rebuta point de voir qu'Hircan ne l'écoutoit pas: il continua à s'efforcer de luy faire croire qu'Aristobule avoit dessein sur sa vie; & enfin il le fit resoudre avec beaucoup de peine à s'enfuir vers Aretas Roy des Arabes. Il luy fit voir que cette retraite seroit facile à cause que l'Arabie est proche de la Judée, & luy promit de l'assister de tout son pouvoir. Il alla ensuite trouver Aretas de la part d'Hircan pour tirer parole de luy qu'il ne le livreroit point à son ennemi. Lors qu'il le luy eut promis avec serment il vint retrouver Hircan à Jerusalem, l'emmena de nuit peu de jours aprés, le conduisit à grandes journées à la ville de Petra où le Roy des Arabes tenoit sa Cour; & comme il estoit fort bien auprés de luy, il le pria avec

tant

tant d'inſtance de rétablir Hircan dans le Royaume de Judée, & luy fit tant de preſens qu'il le luy perſuada. Hircan de ſon coſté luy promit auſſi qu'en reconnoiſſance de l'obligation qu'il luy auroit s'il le rétabliſſoit dans ſon Royaume, il luy rendroit le pays & les douze villes que le Roy Alexandre ſon pere avoit priſes ſur les Arabes, ſçavoir Medaba, Naballo, Livias, Tharabaſa, Agalla, Athon, Zoara, Oroné, Mariſſa, Ridda, Luſſa, & Oryba.

CHAPITRE. III.

Ariſtobule eſt contraint de ſe retirer dans la forteresſe de Jeruſalem. Le Roy Aretas l'y aſſiege. Impieté de quelques Juifs qui lapident Onias qui eſtoit un homme juſte : & le chaſtiment que Dieu en fit.

572. LE Roy Aretas touché de ces promeſſes d'Hircan attaqua Ariſtobule avec une armée de cinquante mille hommes, luy donna bataille, & le vainquit, & pluſieurs Juifs ſe rangerent enſuite du coſté d'Hircan. Ariſtobule ſe voyant abandonné de la ſorte s'enfuit dans le Temple de Jeruſalem. Aretas l'y aſſiegea avec toute ſon armée fortifiée encore par le Peuple qui avoit embraſſé le parti d'Hircan; & les ſeuls Sacrificateurs demeurerent attachez à Ariſtobule. La feſte des pains ſans levain que nous nommons Pâque eſtant fort proche, les principaux des Juifs abandonnerent leur pays pour s'enfuir en Egypte. ONIAS qui eſtoit un homme juſte & ſi cheri de Dieu qu'il avoit obtenu de la pluye durant une extrême ſechereſſe, voyant cette guerre civile, alla ſe cacher. On le trouva, & on l'amena dans le camp. Les Juifs le conjurerent que comme il avoit autrefois empeſché la famine par ſes prieres, il voulut alors faire des imprecations contre Ariſtobule & tous ceux de ſa faction. Il y reſiſta long-temps: mais

mais enfin le Peuple l'y contraignit. Il s'adreſſa à Dieu & luy parla en cette ſorte en preſence de tout le monde. [Grand Dieu qui eſtes le ſouverain Monarque de l'Univers, puis que ceux qui ſont icy preſens ſont voſtre Peuple, & que ceux que l'on aſſiege ſont vos Sacrificateurs, je vous prie de n'exaucer les prieres ny des uns ny des autres. Il n'eut pas plûtoſt prononcé ces paroles que quelques Juifs qui eſtoient des gens perdus & des ſcelerats l'accablerent à coups de pierres. Mais Dieu ne differa pas à faire la vengeance d'un tel crime. Car le jour de la Paſque eſtant arrivé, dans lequel nous avons accouſtumé d'offrir grand nombre de ſacrifices, Ariſtobule & les Sacrificateurs qui eſtoient avec luy manquant de victimes ils prierent les Juifs qui eſtoient avec les aſſiegeans de leur en donner, & qu'ils les leur payeroient ce qu'ils voudroient. Ceux-cy demanderent mille drachmes pour chaque beſte, & qu'on les leur donnaſt par avance. Ariſtobule & les Sacrificateurs en demeurerent d'accord, & deſcendirent le long de la muraille avec une corde la ſomme à quoy cela ſe montoit. Mais ces méchans aprés avoir receu l'argent ne donnerent point les victimes : & ainſi ne ſe contentant pas de manquer de foy aux hommes, leur impieté paſſa juſques à vouloir ravir à Dieu meſme les honneurs qui luy ſont deus. Les Sacrificateurs ſe voyant trompez de la ſorte, prierent Dieu de chaſtier ces perfides ; & leur priere fut exaucée à l'heure-meſme. Il envoya dans toute cette contrée un vent ſi impetueux qu'il ruïna tous les fruits de la terre, en ſorte qu'un muid de froment ſe vendoit onze drachmes.

CHA-

CHAPITRE IV.

Scaurus envoyé par Pompée est gagné par Aristobule, & oblige le Roy Aretas de lever le siege de Jerusalem. Aristobule gagne une bataille contre Aretas & Hircan.

573. EN ce mesme temps POMPE'E se trouvant occupé à la guerre d'Armenie contre Tygrane envoya SCAURUS dans la Syrie. Lors qu'il fut arrivé à Damas qui avoit un peu auparavant esté prise par METELLUS & par LOLLIUS, il resolut d'entrer en Judée. Comme il estoit en chemin il rencontra des Ambassadeurs qui venoient au-devant de luy de la part d'Aristobule & d'Hircan, dont chacun recherchoit son alliance, luy demandoit du secours, & offroit de luy donner quatre cens talens. Scaurus prefera Aristobule à son frere, parce qu'outre qu'il estoit riche & liberal, ce qu'il desiroit de luy estoit beaucoup plus facile à faire: au lieu qu'il ne luy sembloit pas qu'Hircan estant pauvre & avare il pûst accomplir ce qu'il promettoit, quoy que ce qu'il desiroit fût beaucoup plus que ce qu'Aristobule demandoit, estant incomparablement plus difficile de forcer une place aussi forte & aussi bien munie qu'estoit le Temple, que de vaincre ceux qui l'assiegeoient qui n'estoient que des fugitifs & des Nabatéens peu animez dans cette guerre. Ces raisons firent donc resoudre Scaurus d'accepter la somme qu'Aristobule luy offroit, & de faire lever le siege. Pour executer sa promesse il n'eut qu'à mander à Aretas que s'il ne se retiroit il le declareroit ennemi du Peuple Romain. Scaurus s'en retourna ensuite à Damas; & Aristobule assembla une grande armée, donna bataille à Aretas & à Hircan dans un lieu nommé Papiron, les vainquit, & leur tua sept mille hommes, entre lesquels fut *Cephale* frere d'Antipater.

CHAPITRE V.

Pompée vient en la basse Syrie. Aristobule luy envoye un riche present. Antipater le vient trouver de la part d'Hircan. Pompée entend les deux freres, & remet à terminer leur different aprés qu'il auroit rangé les Nabatéens à leur devoir. Aristobule sans attendre cela se retire en Judée.

PEU de temps aprés Pompée vint à Damas & visita la basse Syrie, où des Ambassadeurs de toute la Syrie, de l'Egypte, & de la Judée vinrent le trouver. Aristobule luy envoya une vigne d'or de la valeur de cinq cens talens. Strabon de Cappadoce fait mention de ce magnifique present en ces termes: *Il vint des Ambassadeurs d'Egypte qui presenterent à Pompée une couronne du poids de quatre mille pieces d'or, & d'autres luy apporterent de Judée une vigne ou un jardin d'or que l'on nommoit Terpolis, c'est-à-dire delicieux. J'ay vû ce riche present à Rome dans le Temple de Jupiter Capitolin à qui il avoit esté consacré avec cette inscription, Alexandre Roy des Juifs, & on l'estimoit cinq cens talens. On dit qu'il avoit esté envoyé par Aristobule Prince des Juifs.* 574.

Antipater vint ensuite trouver Pompée de la part d'Hircan, & Nicodeme envoyé par Aristobule se rendit GABINIUS & Scaurus ennemis, en accusant l'un d'avoir pris cent talens, & l'autre d'en avoir pris quatre cens. Pompée ordonna qu'Hircan & Aristobule viendroient le trouver afin de décider leurs differends: Et lors que le printemps fût venu, & que ses troupes furent sorties de leurs quartiers d'hyver il se mit en campagne, & ruina en passant le forteresse d'Apamée qu'Antiochus Cyzicenien avoit fait bastir, considera le pays qu'occupoit Ptole-

Ptolemée Menneus qui ne cedoit point en méchanceté à Denis Tripolitain son parent qui avoit eu la teste tranchée, mais il racheta la sienne de mille talens. Pompée les distribua à ses troupes, rasa le château de Lysiade dont un Juif nommé *Silas* s'estoit rendu maistre, passa par Heliopolis & par Chalcide, traversa la montagne pour descendre dans la basse Syrie, & vint de Pella à Damas. Il entendit Hircan & Aristobule touchant le different qu'ils avoient ensemble, & écouta aussi les Juifs qui se plaignoient de l'un & de l'autre, disant qu'ils ne vouloient point estre assujettis à la domination des Rois, parce que Dieu ne leur avoit ordonné d'obeir qu'aux Sacrificateurs: Qu'ils reconnoissoient que ces deux freres estoient de la race Sacerdotale: mais qu'ils vouloient changer la forme du gouvernement pour usurper la souveraine autorité, & reduire ainsi leur nation en servitude.

Hircan se plaignoit de ce qu'estant l'aisné Aristobule vouloit le priver de ce qui luy appartenoit par le droit de sa naissance & l'obliger à se contenter d'une petite partie, usurpant par force tout le reste: Qu'il faisoit des courses par terre contre les Peuples voisins, exerçoit des pirateries sur la mer; & qu'il ne falloit point d'autre preuve de son humeur violente & factieuse, que ce qu'il avoit porté le Peuple à se revolter: & plus de mille des principaux des Juifs qu'Antipater avoit gagnez appuyoient ces plaintes par leur témoignage.

Aristobule soûtenoit au contraire que son frere estoit indigne de la Royauté par sa lascheté & son peu d'esprit qui le rendoient incapable de gouverner, & le faisoient mépriser de tout le peuple: Que cette raison l'avoit obligé à prendre la souveraine autorité de crainte qu'elle ne passast dans une autre famille: Que quant à la qualité de Roy il ne l'avoit prise qu'à cause que son pere l'avoit toûjours euë; & allegua pour témoins de ce qu'il disoit de jeunes

gens

gens que l'on ne pouvoit souffrir estre si richement vestus, si parez & si ajustez qu'ils sembloient estre plûtost venus pour faire montre de leur vanité que pour entendre prononcer ce jugement.

Pompée aprés avoir entendu les deux freres n'eut pas peine à juger qu'Aristobule estoit violent. Il leur dit de s'en retourner: qu'il donneroit ordre à toutes choses aprés qu'il auroit rangé les Nabatéens à leur devoir; & que cependant il leur ordonnoit de vivre en paix. Il traita fort civilement Aristobule de peur qu'il ne luy fermast les passages, mais il ne gagna pas neanmoins son esprit: car sans attendre l'effet de ses promesses il s'en alla en la ville de Delion, & de-là se retira en Judée.

CHAPITRE VI.

Pompée offensé de la retraite d'Aristobule marche contre luy. Diverses entrevuës entre eux sans effet.

POMPE'E se tenant offensé de cette retraite d'Aristobule prit les troupes qu'il avoit destinées contre les Nabatéens, fit venir toutes celles qu'il avoit à Damas & dans le reste de la Syrie, & avec les legions qu'il commandoit marcha contre luy. Lors qu'il eut passé Pella & Scythopolis & fût arrivé à Choré où commence cette partie de la Judée qui est dans le milieu des terres, il rencontra un chasteau extrémement fort nommé Alexandrion assis sur le sommet d'une montagne, & apprit qu'Aristobule s'y estoit retiré. Il luy manda de le venir trouver: & il alla, parce qu'on luy conseilla de ne se point engager dans une guerre contre les Romains. Aprés luy avoir parlé du different qu'il avoit avec son frere touchant la Principauté de la Judée Pompée le laissa retourner dans sa forteresse. La mesme chose arriva deux ou trois fois, n'y ayant rien que l'espe-

l'esperance d'obtenir le Royaume ne fist faire à Aristobule pour plaire à Pompée. Mais il ne laissoit pas de se preparer à la guerre, tant il craignoit que Pompée ne prononçast en faveur d'Hircan. Pompée luy ordonna ensuite de luy remettre les forteresses, & d'écrire de sa main aux Gouverneurs afin qu'ils n'en fissent point de difficulté. Il le fit; mais avec tant de regret qu'il se retira à Jerusalem pour se mettre en estat de resister. Pompée marcha aussi-tost contre luy: & un Courier qui venoit de Pont luy apporta en chemin la nouvelle que le Roy Mitridate avoit esté tué par PHARNACE's son fils.

CHAPITRE VII.

Aristobule se repent: vient trouver Pompée, & traite avec luy. Mais ses soldats ayant refusé de donner l'argent qu'il avoit promis & de recevoir les Romains dans Jerusalem, Pompée le retient prisonnier & assiege le Temple où ceux du parti d'Aristobule s'estoient retirez.

576. LE premier campement que fit Pompée fut à Jericho dont le terroir est si abondant en palmiers, & où croist le baume qui est le plus precieux de tous les parfums, & qui distille des arbrisseaux qui le produisent aprés qu'on les a incisez avec des pierres fort tranchantes. Le jour suivant il avança vers Jerusalem, & alors Aristobule se repentit de ce qu'il avoit fait. Il l'alla trouver, luy offrit une somme d'argent, luy dit qu'il le recevroit dans Jerusalem, & le pria d'ordonner de tout comme il luy plairoit sans en venir à la guerre. Pompée luy accorda ses demandes, & envoya Gabinius avec des troupes pour recevoir cet argent & entrer dans la ville. Mais il s'en revint sans rien faire. On ne luy donna point d'argent, & on luy ferma les portes, parce que les soldats d'Aristobule

ſtobule ne voulurent pas tenir le traité. Pompée s'en mit en telle colere, qu'il retint Ariſtobule priſonnier, & marcha en perſonne vers Jeruſalem. Cette ville eſtoit extrémement forte de tous coſtez excepté de celuy du Septentrion, où une vallée large & profonde environnoit le Temple qui eſtoit enfermé par une tres-forte muraille.

CHAPITRE VIII.

Pompée aprés un ſiege de trois mois emporte d'aſſaut le Temple de Jeruſalem: & ne le pille point. Il diminuë la puiſſance des Juifs. Laiſſe le commandement de ſon armée à Scaurus. Emmene Ariſtobule priſonnier à Rome avec Alexandre & Antigone ſes deux fils & ſes deux filles. Alexandre ſe ſauve de priſon.

CEPENDANT toute la ville de Jeruſalem eſtoit diviſée. Les uns diſoient qu'il falloit ouvrir les portes à Pompée. Ceux du parti d'Ariſtobule ſoûtenoient au contraire qu'il falloit les luy fermer & ſe preparer à la guerre puis qu'il le retenoit priſonnier. Et ſans differer davantage ils ſe ſaiſirent du Temple, rompirent le pont qui le joignit à la ville, & ſe mirent en devoir de ſe défendre. Les autres receurent l'armée de Pompée, & luy mirent ainſi entre les mains la ville & le Palais Royal. Il envoya auſſi-toſt PISON ſon Lieutenant General avec ſes troupes pour s'en aſſurer: & luy de ſon coſté fortifioit les maiſons & les autres lieux proches du Temple. Mais avant que de tenter aucun effort il offrit des conditions de paix à ceux qui avoient entrepris de le défendre. Lors qu'il vit qu'ils les refuſoient il fortifia de murailles ce qui eſtoit à l'entour; & Hircan fourniſſoit avec joye tout ce qui eſtoit neceſſaire. Pompée choiſit pour attaquer le Temple du coſté du Septentrion parce qu'il eſtoit le plus foible, quoy qu'il fuſt fortifié de hautes & de 577.

fortes tours & d'un grand fossé fait avec beaucoup de peine dans une vallée fort profonde. Car du costé de la ville où il avoit pris son quartier ce n'estoit que des precipices qu'on ne pouvoit plus passer depuis que le pont estoit rompu. Les Romains travaillerent avec une ardeur infatigable à élever des plattes-formes, & couperent pour cela tous les arbres d'alentour. Quand elles furent achevées ils battirent le Temple avec des machines que Pompée avoit fait venir de Tyr & qui jettoient de grosses pierres en forme de boulets. Mais ils n'eussent pû venir à bout de ces plattes-formes si l'observation des loix de nos peres qui défendent de travailler le jour de Sabath n'eût empesché les assiegez de s'opposer ce jour-là à cet ouvrage. Car les Romains l'ayant remarqué ne lançoient point alors de dards & ne faisoient aucune attaque, mais continuoient seulement d'élever leurs plattes-formes & d'avancer leurs machines pour s'en servir le lendemain. On peut juger par là quel est nostre zele pour Dieu & pour l'observation de nos Loix, puis que l'apprehension d'estre forcez ne pût détourner les assiegez de la celebration de leurs sacrifices. Les Sacrificateurs ne manquoient un seul jour d'en offrir à Dieu sur l'Autel le matin & à neuf heures, sans que le peril, quelque grand qu'il fust, les leur pûst faire interrompre. Et lors qu'après trois mois de siege le Temple fut pris un jour de jeusne en la cent soixante & dix-neuviéme olympiade sous le consulat de C. Antonius & de M. Tullius Ciceron, quoy que les Romains tuassent tous ceux qu'ils rencontroient, la frayeur de la mort ne pût empescher ceux qui estoient occupez à ces divines ceremonies de continuer à les celebrer, tant ils estoient persuadez que le plus grand de tous les maux estoit d'abandonner les Autels & de manquer à l'observation de leurs saintes Loix. Et pour montrer que ce que je dis n'est pas un discours fait à plaisir pour relever la pi eté

pieté de noſtre nation, il n'y a qu'à voir ce qu'en rapportent tous ceux qui ont parlé des actions de Pompée, comme Strabon, & Nicolas, & particulierement Tite-Live qui a écrit l'hiſtoire Romaine. Mais il faut reprendre la ſuite de noſtre narration. Lors donc que la plus grande tour eut eſté ébranlée par les machines, & qu'en tombant elle eût fait tomber avec elle le mur qui en eſtoit proche, les Romains ſe preſſerent d'entrer par la bréche. Le premier qui y monta fut *Cornelius Fauſtus* fils de Silla ſuivi de ceux qu'il commandoit. *Furius* entra d'un autre coſté avec ſa compagnie, & *Fabius* donna entre eux deux & entra auſſi avec la ſienne. Tout fut incontinent rempli de corps morts. Une partie des Juifs furent tuez par les Romains: les autres s'entre-tuoient eux-meſmes, ou ſe precipitoient ou mettoient le feu dans leurs maiſons; la mort leur paroiſſant plus douce qu'une ſi affreuſe déſolation. Douze mille Juifs y perirent, peu de Romains: & *Abſalon* oncle & beau-pere d'Ariſtobule fut pris. La ſainteté du Temple y fut violée d'une étrange ſorte: car au lieu que juſques alors les prophanes non ſeulement n'avoient jamais mis le pied dans le Sanctuaire, mais ne l'avoient jamais veu, Pompée y entra avec pluſieurs de ſa ſuite, & vit ce qu'il n'eſtoit permis de regarder qu'aux ſeuls Sacrificateurs. Il y trouva la table, les chandeliers, & les coupes d'or, une grande quantité de parfums, & dans le treſor ſacré environ deux mille talens. Sa pieté l'empeſcha d'y vouloir toucher, & il ne fit rien dans cette occaſion qui ne fuſt digne de ſa vertu. Le lendemain il commanda aux officiers du Temple de le purifier pour y offrir des ſacrifices à Dieu, & donna à Hircan la charge de Grand Sacrificateur, tant à cauſe de l'aſſiſtance qu'il avoit receuë de luy, que parce qu'il avoit empeſché les Juifs d'embraſſer le parti d'Ariſtobule. Il fit enſuite trancher la teſte à ceux qui avoient excité la guerre, & donna à Fauſtus

ſtus & aux autres qui eſtoient les premiers montez ſur la bréche des recompenſes dignes de leur valeur. Quant à la ville de Jeruſalem il la rendit tributaire des Romains : luy oſta les villes qu'elle avoit conquiſes dans la baſſe Syrie : ordonna qu'elles obeïroient à leurs Gouverneurs ; & reſſerra ainſi dans ſes premieres bornes la puiſſance de noſtre nation auparavant ſi grande & ſi élevée. La ville de Gadara ayant quelque temps auparavant eſté ruïnée, il la fit rebaſtir en faveur de *Demetrius* ſon affranchi qui en eſtoit originaire. Rendit à leurs anciens habitans celles qui eſtoient bien avant dans la terre ferme, ſçavoir Hippon, Scythopolis, Pella, Dion, Samarie, Mariſſa, Azot, Jamnia & Aretuſe ; comme auſſi celles que la guerre avoit entierement détruites ; & voulut que les villes maritimes demeuraſſent libres & fiſſent partie de la Province, ſçavoir Gaza, Joppé, Dora, & la Tour de Straton qu'Herode fit depuis magnifiquement baſtir, qu'il enrichit de ports & de beaux Temples, & à qui il fit changer de nom en luy donnant celuy de Ceſarée.

Ce fut ainſi que la diviſion d'Hircan & d'Ariſtobule, qui fut la cauſe de tant de maux, nous fit perdre noſtre liberté, nous aſſujettit à l'Empire Romain, & nous contraignit de rendre ce que nous avions conquis par les armes dans la Syrie. A quoy il faut ajoûter que ces nouveaux maiſtres exigerent de nous bien-toſt aprés plus de dix mille talens, & transfererent à des hommes dont la naiſſance n'avoit rien d'illuſtre, le Royaume qui avoit toûjours eſté auparavant dans la race Sacerdotale. Mais nous parlerons plus particulierement en leur lieu de toutes ces choſes.

578. Pompée laiſſa à Scaurus le gouvernement de la baſſe Syrie juſques à l'Eufrate & les frontieres d'Egypte, prit ſon chemin par la Cilicie avec deux legions, & s'en alla à Rome en diligence, menant avec luy Ariſtobule priſonnier, ſes deux filles, & ſes

deux

deux fils, dont l'aisné nommé ALEXANDRE s'échapa, & le plus jeune nommé ANTIGONE arriva à Rome avec ses sœurs.

CHAPITRE IX.

Antipater sert utilement Scaurus dans l'Arabie.

SCAURUS marcha avec son armée vers Petra capitale de l'Arabie : & comme les passages pour y aller estoient extrémement difficiles, ses soldats qui se trouvoient pressez de la faim pilloient le pays d'alentour. Antipater leur fit porter de la Judée par le commandement d'Hircan des blez & autres choses necessaires. Comme il estoit fort connu du Roy Aretas, Scaurus l'envoya vers luy en ambassade. Il s'en acquitta si bien qu'il luy persuada de donner trois cens talens pour empescher le dégast de son pays. Ainsi cette guerre fut aussi-tost finie que commencée ; & Scaurus n'en eut pas moins de joye qu'Aretas. 579.

CHAPITRE X.

Alexandre fils d'Aristobule arme dans la Judée & fortifie des places. Gabinius le défait dans une bataille, & l'assiege dans le chasteau d'Alexandrion. Alexandre le luy remet entre les mains & d'autres places. Gabinius confirme Hircan Grand Sacrificateur dans sa charge, & reduit la Judée sous un gouvernement Aristocratique.

QUELQUE temps aprés Gabinius General d'une armée Romaine vint en Syrie où il fit des choses dignes de memoire. Hircan Grand Sacrificateur avoit voulu rebâtir les murs de Jerusalem que Pompée avoit ruinez : mais il en avoit esté empesché par 580.

les Romains. Alexandre ſon neveu fils d'Ariſtobule ramaſſa & arma dans la Judée dix mille hommes de pied & quinze cens chevaux, fortifia le chaſteau d'Alexandrion ſitué prés de Corea comme auſſi celuy de Macheron vers les montagnes d'Arabie, & faiſoit des courſes dans la Judée ſans qu'Hircan s'y puſt oppoſer. Gabinius marcha contre luy & envoya devant MARC-ANTOINE avec d'autres Chefs, à qui ſe joignirent les Juifs demeurez fidelles aux Romains commandez par *Pitolaus* & *Malichus*, & fortifiez du ſecours des troupes Antipater. Gabinius ſuivoit avec le reſte de l'armée, & Alexandre ſe retira prés de Jeruſalem où la bataille ſe donna. Les Romains demeurerent victorieux, tuërent trois mille hommes, & prirent pluſieurs priſonniers. Gabinius aſſiegea enſuite le chaſteau d'Alexandrion, & promit à ceux qui le défendoient de leur pardonner s'ils ſe vouloient rendre. Un corps des leurs fort conſiderable faiſant garde hors du chaſteau les Romains l'attaquerent, en tuërent un grand nombre, & Antoine ſe ſignala extrémement en cette occaſion : car il en tua pluſieurs de ſa main. Gabinius laiſſa une partie de ſon armée pour continuer le ſiege, s'avança avec le reſte dans la Judée, & fit rebaſtir toutes les villes qu'il y trouva ruinées. Ainſi Samarie, Azor, Scythopolis, Anthedon, Raphia, Dora, Mariſſa, Gaza, & pluſieurs autres furent rétablies, & aprés avoir eſté ſi long-temps deſertes on pût y demeurer en ſeureté. Gabinius ayant donné ordre à tout retourna au ſiege d'Alexandrion. Comme il preſſoit extrémement la place Alexandre envoya le prier de luy pardonner, & luy offrit de luy remettre entre les mains non ſeulement ce chaſteau, mais auſſi Hircania & Macheron. Gabinius accepta ſes offres & ruina toutes ſes places. La femme d'Ariſtobule mere d'Alexandre qui eſtoit affectionnée aux Romains, & dont le mary & les autres enfans eſtoient encore priſonniers à Rome, vint le trouver & obtint

tint de luy tout ce qu'elle desiroit. Aprés avoir donné ses ordres il mena Hircan à Jerusalem pour y prendre le soin du Temple, & s'acquitter des autres fonctions de sa charge de Grand Sacrificateur, divisa toute la Province en cinq parties, & y établit autant de sieges pour rendre la justice: Le premier à Jerusalem: Le second à Gadara: le troisiéme à Amathe: le quatriéme à Jericho; & le cinquiéme à Sephoris en Galilée. Ainsi les Juifs affranchis de la domination des Rois se trouverent sous un gouvernement aristocratique.

CHAPITRE XI.

Aristobule prisonnier à Rome se sauve avec Antigone l'un de ses fils, & vient en Judée. Les Romains le vainquent dans une bataille. Il se retire dans Alexandrion où il est assiegé & pris. Gabinius le renvoye prisonnier à Rome, défait dans une bataille Alexandre fils d'Aristobule, retourne à Rome, & laisse Crassus en sa place.

ARISTOBULE s'estant échappé de Rome alla en Judée dans le dessein de rétablir le chasteau d'Alexandrion nouvellement ruiné comme nous venons de le dire. Mais Gabinius envoya *Cisenna*, Antoine, & *Servilius* pour l'empescher de se saisir de cette place, & pour tascher de le prendre. Plusieurs Juifs se rendirent auprés de ce Prince, tant à cause du respect qu'ils avoient pour un nom aussi illustre qu'estoit le sien, qu'à cause qu'ils estoient assez portez par eux-mesmes au changement & à la revolte; & *Pitolaus* Gouverneur de Jerusalem luy mena mille bons soldats. Il luy en vint aussi un grand nombre d'autres: mais la plupart n'estant point armez il les renvoya comme inutiles; & avec huit mille seulement qui estoient fort bien armez marcha vers Ma- 581.

cheron pour s'en rendre maistre. Les Romains le suivirent, le joignirent, & l'attaquerent: & quoy que luy & les siens se défendissent entres-vaillamment ils les défirent, & en tuerent cinq mille. Le reste se sauva comme il pût. Aristobule avec mille seulement se retira à Macheron; & le mauvais estat de ses affaires n'estant pas capable de luy abattre le cœur ny de luy faire perdre l'esperance il travailla à le fortifier. Il y fut aussi-tost assiegé; & aprés avoir resisté deux jours & esté blessé en divers endroits, il fut pris avec Antigone son fils qui s'estoit sauvé avec luy de Rome, & mené à Gabinius, qui par l'opiniastreté de la mauvaise fortune de ce Prince le renvoya une seconde fois prisonnier à Rome. Il avoit regné & exercé durant trois ans & demy la souveraine Sacrificature avec non moins d'éclat que de grandeur de courage. Le Senat mit ses enfans en liberté, parce que Gabinius luy écrivit qu'il l'avoit promis à leur mere en consideration des places qu'elle luy avoit remises entre les mains: & ils furent renvoyez en Judée.

582. Lors que Gabinius se preparoit à marcher contre les Parthes & avoit déja passé l'Eufrate il changea d'avis, & alla en Egypte pour rétablir Ptolemée comme nous l'avons dit ailleurs. Antipater par l'ordre d'Hircan luy fournit pour son armée double, des armes, & de l'argent, & persuada aux Juifs qui demeuroient dans Peluse & qui estoient comme les gardes de l'entrée de l'Egypte, de faire alliance avec les Romains.

583. Gabinius à son retour d'Egypte trouva toute la Syrie en trouble. Car Alexandre fils d'Aristobule avoit occupé par force la Principauté, & attiré grand nombre de Juifs à son parti. Ainsi il avoit assemblé quantité de troupes, couroit toute la Province, & tuoit autant de Romains qu'il en pouvoit rencontrer. Les autres se retirerent sur la montagne de Garisim, & il les assiegea. Gabinius ayant trou-

vé

vé les affaires en cet eſtat envoya Antipater dont il connoiſſoit la prudence pour tâcher de perſuader à ces revoltez de prendre un meilleur conſeil. Il s'y conduiſit avec tant d'adreſſe qu'il en ramena pluſieurs: mais il ne pût jamais gagner Alexandre. Il ſe reſolut au contraire avec trente mille Juifs qui le ſuivoient d'en venir à une bataille. Elle ſe donna auprés de la montagne d'Itabyrium. Les Romains furent victorieux, & les Juifs y perdirent dix mille hommes. Gabinius aprés avoir reglé toutes choſes dans Jeruſalem ſelon le conſeil d'Antipater marcha contre les Nabatéens & les vainquit auſſi dans une bataille. Il renvoya en leur pays deux Seigneurs Parthes nommez *Mitridate* & *Orſane* qui s'étoient retirez vers luy, & fit en meſme temps courir le bruit qu'ils s'eſtoient échapez pour retourner en leur pays. Ce Grand Capitaine enſuite de tant de grands exploits retourna à Rome, & CRASSUS luy ſucceda dans le gouvernement de ces Provinces. Nicolas de Damas, & Strabon de Cappadoce ont écrit les actions de Pompée & de Gabinius contre les Juifs; & ils ſe rapportent entierement.

CHAPITRE XII.

Craſſus pille le Temple de Jeruſalem. Eſt défait par les Parthes avec toute ſon armée. Caſſius ſe retire en Syrie & la défend contre les Parthes. Grand credit d'Antipater. Son mariage, & ſes enfans.

CRASSUS allant faire la guerre aux Parthes paſſa par la Judée, & prit dans le Temple de Jeruſalem non ſeulement ſes deux mille talens auſquels Pompée n'avoit pas voulu toucher, mais tout l'or qu'il y trouva qui montoit à huit mille talens. Il prit auſſi une poutre d'or maſſif qui peſoit trois cens mines, dont chaque mine peſe deux livres & demie. 584.

Le Sacrificateur *Eleazar* qui avoit la garde des tresors de ce lieu saint fut celuy qui luy donna cette poutre : & il ne le fit pas à mauvais dessein : car c'estoit un homme de bien : mais parce qu'ayant aussi en garde toutes les tapisseries qui estoient d'une beauté admirable & d'un tres-grand prix, & que l'on pendoit toutes à cette poutre, la crainte qu'il eut que Crassus qu'il voyoit avoir une telle avidité de s'enrichir ne prist tous ces ornemens du Temple, luy fit croire qu'il pouvoit donner cette poutre d'or comme pour les racheter: ce qu'il ne fit qu'aprés qu'il luy eut promis avec serment de ne point toucher à tout le reste, mais de se contenter d'un si grand present. Cette poutre d'or estoit enfermée & cachée dans une poutre de bois creusée à dessein, & nul autre qu'Eleazar ne le sçavoit. Crassus sans se soucier de violer son serment prit tout ce qu'il y avoit dans le Temple: & l'on ne doit pas s'étonner de ce qu'il y trouva tant de richesses, puis que tous les Juifs de l'Asie & de l'Europe qui estoient touchez de l'amour de Dieu les y avoient offertes depuis tant d'années.

Sur quoy pour montrer que je n'exagere point & que ce n'est pas par vanité pour nostre nation que je dis que ce que Crassus pilla dans le Temple montoit à une si grande somme, je pourrois alleguer plusieurs Historiens: mais je me contenteray de rapporter ce que Strabon de Cappadoce en dit en ces termes: *Mitridate envoya dans l'isle de Coos pour y prendre l'argent que la Reine Cleopatre y avoit mis en dépost, & huit cens talens des Juifs.* Car comme nous n'avons nuls deniers publics que ceux que nous consacrons à Dieu, il paroist clairement par ces paroles que dans l'apprehension que la guerre de Mitridate donnoit aux Juifs d'Asie ils avoient envoyé ces huit cens talens dans l'isle de Coos. Autrement, quelle apparence y a-t-il que ceux de Judée qui avoient outre le Temple une ville si extrémement forte, eussent envoyé de l'argent en cette isle ; & est-il croyable que

que ceux d'Alexandrie euſſent eſté portez par la même crainte à faire la meſme choſe, puis qu'ils n'avoient point de ſujet d'apprehender Mitridate ? Le meſme Strabon parlant du paſſage de Silla par la Grece pour aller faire la guerre à Mitridate, & des troupes que Lucullus envoya en Cyrené pour appaiſer une ſedition de noſtre nation, confirme la meſme choſe, & montre qu'elle eſtoit répanduë par toute la terre. Voicy les propres paroles de cet Auteur : *Il y avoit dans la ville de Cyrené des bourgeois, des laboureurs, des étrangers, & des Juifs. Car ces derniers ſont répandus dans toutes les villes, & il ſeroit difficile de trouver un lieu en toute la terre qui ne les ait receus, & où ils ne ſoient puiſſamment établis. L'Egypte & Cyrené lors qu'elles eſtoient aſſujetties à un meſme Prince, & pluſieurs autres nations ont tant eſtimé les Juifs qu'elles ont embraſſé leurs couſtumes, & ayant eſté nourris & élevez avec eux ont obſervé les meſmes Loix. On voit auſſi dans l'Egypte pluſieurs colonies de Juifs, ſans parler d'Alexandrie où ils occupent une grande partie de la ville, & où ils ont des Magiſtrats qui décident tous leurs differends ſelon leurs Loix, & confirment les contracts & autres actes qu'ils paſſent entre'eux comme dans les Republiques les plus abſolues. Ce qui a fait que cette nation s'eſt établie de telle ſorte dans l'Egypte, c'eſt que les Egyptiens ont tiré leur origine des Juifs, & que ces deux pays ſont ſi proches que* 2?
l'on paſſe aiſément de l'un à l'autre de meſme qu'en Cyrené, qui n'eſt pas ſeulement voiſine de l'Egypte, mais qui en a eſté une partie.

Aprés que Craſſus eut fait tout ce qu'il voulut 585.
dans la Judée il marcha contre les Parthes, & fut défait par eux avec toute ſon armée comme il a eſté dit ailleurs. CASSIUS ſe retira en Syrie d'où il reſiſtoit aux Parthes, qui eſtant enflez de leurs victoires y faiſoient des courſes. Il vint à Tyr & de-là en Judée où il prit Tarichée d'aſſaut & en emmena

cap-

captifs prés de trente mille hommes. Pitolaus qui avoit embrassé le parti d'Aristobule s'estant trouvé entre ces prisonniers il le fit mourir par le conseil d'Antipater, qui outre ce qu'il estoit en tres-grand credit auprés de luy & en tres-grande autorité dans l'Idumée, s'y estoit marié à une femme de l'une des plus illustres maisons de l'Arabie nommée *Cypron* dont il eut quatre fils, PHAZAEL, HERODE qui fut depuis Roy, JOSEPH, & PHERORAS, & une fille nommée SALOME'. Cet Antipater acquit l'amitié de plusieurs Princes par la maniere si respectueuse dont il vivoit avec eux, & particulierement celle du Roy des Arabes, à qui il donna ses enfans en garde lors qu'il faisoit la guerre à Aristobule.

Cassius aprés avoir rassemblé des forces marcha vers l'Eufrate pour s'opposer aux Parthes comme d'autres Historiens l'ont écrit.

CHAPITRE XIII.

Pompée fait trancher la teste à Alexandre fils d'Aristobule. Philippion fils de Ptolemée Menneus Prince de Chalcide épouse Alexandra fille d'Aristobule. Ptolemée son pere le fait mourir, & épouse cette Princesse.

586. QUELQUE temps aprés CESAR s'estant rendu maistre de Rome, & Pompée & tout le Senat s'en estant fuis au-delà de la mer Yonique, il mit en liberté Aristobule, & l'envoya avec deux legions en Syrie pour s'assurer de cette Province. Mais ce Prince ne jouit pas long-temps de l'esperance que la protection de Cesar luy avoit donnée : les partisans de Pompée l'empoisonnerent : & ceux de Cesar embaûmerent son corps avec du miel, & l'enterrerent. Il demeura long-temps en cet estat jusques à

ce

ce qu'Antoine l'envoya en Judée pour le mettre dans le sepulchre des Rois.

SCIPION fit par le commandement de Pompée trancher la teste dans Antioche à Alexandre fils d'Aristobule à cause qu'il s'estoit revolté autrefois contre les Romains. PTOLEMÉE MENNEUS Prince de Chalcide qui est située sur le mont Liban envoya PHILIPPION son fils à Ascalon vers la veuve d'Aristobule, & luy manda de luy envoyer Antigone son fils & ses filles. Philippion devint amoureux de l'une d'elles nommée ALEXANDRA, & l'épousa. Quelque temps aprés Ptolemée son pere le fit mourir, & épousa luy-mesme cette Princesse, ce qui ne l'empescha pas de continuer à prendre soin de son frere & de ses sœurs. 587.

CHAPITRE XIV.

Antipater par l'ordre d'Hircan assiste extrémement Cesar dans la guerre d'Egypte, & témoigne beaucoup de valeur.

LORS que Cesar aprés sa victoire & la mort de Pompée faisoit la guerre en Egypte, Antipater Gouverneur de Judée l'assista fort par l'ordre d'Hircan. Car MITRIDATE Pergamenien qui amenoit du secours à Cesar ayant esté contraint de s'arrester auprés d'Ascalon parce qu'il n'estoit pas assez fort pour passer par Peluse, Antipater se joignit à luy avec trois mille Juifs bien armez, & ne fit pas seulement que les Arabes vinrent aussi à son secours; mais ce fut luy principalement qui fut cause qu'il entra un fort grand de la Syrie, & particulierement du Prince *Samblic*, de *Ptolemée* son fils, de *Tholomée* fils de Sohemie qui demeuroit sur le mont Liban, & de presque toutes les villes. Ainsi Mitridate fortifié de tant de troupes vint à Peluse, dont les habitans luy ayant refusé les portes il l'assiegea. Antipater 588.

pater se signala extrémement dans cette occasion: car il fut le premier qui aprés avoir fait bréche alla à l'assaut, & ouvrit ainsi le chemin aux autres pour emporter cette place. Il alla ensuite avec Mitridate joindre Cesar. Les Juifs qui habitoient dans cette Province de l'Egypte qui porte le nom d'Onias se vouloient opposer à leur passage: mais Antipater leur persuada d'embrasser le parti de Cesar, & se servit pour ce sujet des lettres du Grand Sacrificateur Hircan, qui ne les y exhortoit pas seulement, mais aussi à assister son armée de vivres & des autres choses dont elle pourroit avoir besoin. Ceux de la ville de Memphis l'ayant sceu appellerent Mitridate: il y alla aussi-tost, & ils se joignirent à son parti.

CHAPITRE XV.

Antipater continuë d'acquerir une tres-grande reputation dans la guerre d'Egypte. Cesar vient en Syrie, confirme Hircan dans la charge de Grand Sacrificateur, & fait de grands honneurs à Antipater nonobstant les plaintes d'Antigone fils d'Aristobule.

589. LORS que Mitridate & Antipater furent arrivez à Delta ils donnerent bataille aux ennemis en un lieu nommé le Camp des Juifs. Mitridate commandoit l'aisle droite, & Antipater l'aisle gauche. Celle de Mitridate fut ébranlée, & couroit fortune d'estre entierement défaite si Antipater, qui avoit déja vaincu les ennemis opposez à luy, ne fust promptement venu à son secours le long du fleuve, & ne l'eust sauvé d'un si grand peril: mais il défit les Egyptiens qui se croyoient victorieux, les poursuivit, pilla leur camp, & convia Mitridate & les siens qui estoient demeurez derriere de venir prendre part au butin. Mitridate perdit huit cens hommes dans ce combat, & Antipater seulement cinquante. Mitri-

date

date ne manqua pas d'écrire à Cesar que l'honneur de cette victoire n'estoit pas seulement deu à Antipater; mais qu'il l'avoit sauvé & les siens. Un témoignage si glorieux fit concevoir à Cesar une si grande estime d'Antipater, qu'outre les louanges qu'il luy donna il l'employa dans toutes les occasions les plus perilleuses de cette guerre. Il n'y témoigna pas moins de valeur que de conduite, & y receut mesme des blessures.

Lors que Cesar aprés la guerre finie fut venu par mer dans la Syrie, il fit de grands honneurs à Hircan & à Antipater, confirma l'un dans la grande Sacrificature, & donna à l'autre la qualité de Citoyen Romain avec tous les privileges qui en dépendent. Plusieurs disent mesme qu'Hircan s'estoit trouvé dans cette guerre, & avoit passé en Egypte: ce que Strabon de Cappadoce confirme, par l'autorité d'Asinius. Voicy ses paroles: *Aprés que Mitridate fut entré en Egypte, & qu'Hircan Souverain Sacrificateur des Juifs y fut entré avec luy.* Le mesme Strabon dit en un autre endroit en alleguant pour cela Hypsycrate, *que Mitridate vint premierement seul, & que lors qu'il fut à Ascalon il appella à son secours Antipater Gouverneur de Judée qui luy amena trois mille hommes, & fut cause que tous les autres Grands & entre autres Hircan Sauverain Sacrificateur joignirent leurs armes aux siennes.* 192

En ce mesme temps Antigone fils d'Aristobule vint trouver Cesar & se plaindre à luy de ce que son pere avoit esté empoisonné pour avoir suivi son parti; & de ce que Scipion avoit fait trancher la teste à son frere, & le pria d'avoir compassion de luy qu'il voyoit estre ainsi dépossedé de la Principauté qui appartenoit à son pere. Il accusa aussi Hircan & Antipater de l'avoir usurpé par force. Antipater répondit qu'Antigone estoit un factieux qui avoit toûjours travaillé à exciter des seditions & des revoltes; representa les travaux qu'il avoit soufferts 590.

&

& les ſervices qu'il avoit rendus dans cette derniere guerre, dont il ne vouloit point d'autre témoin que luy-meſme ; & qu'Ariſtobule au contraire ayant toûjours eſté ennemy du Peuple Romain, ç'avoit eſté avec juſtice qu'on l'avoit mené priſonnier à Rome, & que Scipion avoit fait trancher la teſte à ſon frere à cauſe de ſes brigandages. Ceſar perſuadé par ces raiſons confirma Hircan dans la grande Sacrificature ; commit à Antipater l'adminiſtration des affaires de la Judée, & luy offrit de luy donner tel gouvernement qu'il voudroit.

CHAPITRE XVI.

Ceſar permet à Hircan de rebaſtir les murs de Jeruſalem. Honneurs rendus à Hircan par la Republique d'Athenes. Antipater fait rebaſtir les murs de Jeruſalem.

591. CESAR ajoûta à tant de graces qu'il avoit accordées à Hircan celle de luy permettre de rebaſtir les murs de Jeruſalem, qui n'avoient point eſté relevez depuis que Pompée les avoit fait abattre, & écrivit à Rome aux Conſuls pour en faire mettre le Decret en ces mots dans les Archives du Capitole.

» Valerius fils de Lucius Preteur a rapporté au Se-
» nat aſſemblé le treiziéme jour du mois de Decem-
» bre dans le Temple de la Concorde, en preſence de
» L. Coponius fils de Lucius, & de Caius Papirus Qui-
» rinus ; qu'*Alexandre* fils de Jaſon, *Numenius* fils
» d'Antiochus, & *Alexandre* fils de Dorothée Am-
» baſſadeurs des Juifs, perſonnes de merite & nos al-
» liez, ſont venus pour renouveller l'ancienne ami-
» tié & alliance de leur nation avec le Peuple Ro-
» main, dont pour nous donner une marque ils nous
» ont apporté une coupe & un bouclier valant cin-
» quante mille pieces d'or ; & nous prient de leur

don-

donner des lettres adreſſantes aux villes libres & aux Rois pour pouvoir paſſer ſeurement par leurs terres & par leurs ports. Sur quoy le Senat a ordonné qu'ils ſeront receus dans l'amitié & l'alliance du Peuple Romain : que tout ce qu'ils demandent leur ſera accordé, & que l'on acceptera leur preſent. Cecy arriva en la neuviéme année du ſouverain Pontificat & de la principauté d'Hircan, & dans le mois de Paneme.

Ce Prince des Juifs receut auſſi un autre honneur de la Republique d'Athenes, qui pour reconnoiſtre l'obligation qu'elle luy avoit, luy envoya un Decret dont voicy les termes : En la vingtiéme Lune du mois de Paneme, Denis Aſclepiade eſtant Juge & Grand Preſtre on a preſenté aux Gouverneurs un Decret des Atheniens donné ſous Agatocle dont Eucles fils de Menandre a fait le rapport en l'onziéme Lune de Munichion : Et aprés que Dorothée Grand Preſtre & les Preſidens d'entre le Peuple ont recueilli les voix, Denis fils de Denis a dit : Qu'Hircan fils d'Alexandre, Souverain Sacrificateur & Prince des Juifs a toûjours témoigné une ſi grande affection pour toute noſtre nation en general, & pour tous nos citoyens en particulier, qu'il n'a point perdu d'occaſion d'en donner des preuves, tant par la maniere dont il a receu nos Ambaſſadeurs & ceux qui l'ont eſté trouver pour leurs affaires particulieres, que par le ſoin qu'il a meſme pris de les faire reconduire ſeurement, ainſi que diverſes perſonnes le témoignent. Et ſur ce que Theodore fils de Theodore Simias, a repreſenté enſuite quelle eſt la vertu de ce Prince & ſon inclination à nous rendre tous les bons offices qui peuvent dépendre de luy : Il a eſté arreſté de l'honorer d'une couronne d'or, de luy dreſſer une Statuë de bronze dans le Temple de Demus & des Graces, & de faire publier par un Heraut dans les lieux des exercices publics de la lutte & de la courſe, & ſur le theatre lors qu'on y repreſentera de 592.

» de nouvelles Comedies ou Tragedies en l'honneur
» de Bacchus, de Cerés, & autres Divinitez, que cette
» Couronne luy a eſté donnée à cauſe de ſa vertu. Com-
» me auſſi que tandis qu'il continuera à nous témoi-
» gner une ſi grande affection, nos principaux Magi-
» ſtrats prendront ſoin de la reconnoiſtre par toute
» ſorte d'honneurs & de bons offices, afin que tout
» le monde ſçache quelle eſt noſtre gratitude & noſtre
» eſtime pour toutes les perſonnes de merite; &
» qu'ainſi on ſe porte à deſirer noſtre amitié. Il a eſté
» ordonné de plus que l'on nommera des Ambaſſa-
» deurs pour luy porter ce Decret, & l'obliger par tant
» de marques d'honneur de prendre plaiſir à nous en
» donner.

593. Lors que Ceſar eut mis ordre à toutes choſes dans la Syrie il ſe rembarqua ſur ſa flotte, & Antipater aprés l'avoir accompagné s'en retourna en Judée. La premiere choſe qu'il fit fut de relever les murs de Jeruſalem, & il alla enſuite dans toute la Province pour empeſcher par ſes conſeils & par ſes menaces les ſoûlevemens & les revoltes, en repreſentant aux Peuples qu'en obeiſſant à Hircan, comme ils y eſtoient obligez, ils pourroient jouir en paix de leurs biens. Mais que ſi l'eſperance de trouver de l'avantage dans le trouble les portoit à remuer, ils éprouveroient en luy au lieu d'un Gouverneur, un maiſtre ſevere; en Hircan au lieu d'un Roy plein d'amour pour ſes ſujets, un Roy ſans pieté; & en Ceſar & dans les Romains au lieu de Princes, des ennemis mortels & irreconciliables, puis qu'ils ne ſouffriroient jamais que l'on apportaſt du changement à ce qu'ils avoient ordonné. Ces remontrances d'Antipater eurent tant de force, qu'elles produiſirent un heureux calme.

CHA-

CHAPITRE XVII.

Antipater acquiert un tres grand credit par sa vertu. Phazael son fils aisné est fait Gouverneur de Jerusalem, & Herode son second fils Gouverneur de la Galilée. Herode fait executer à mort plusieurs voleurs. Jalousie de quelques Grands contre Antipater & ses enfans. Ils obligent Hircan à faire faire le procés à Herode à cause de ces gens qu'il avoit fait mourir. Il comparoist en jugement, & puis se retire. Vient assieger Jerusalem, & l'euſt pris si Antipater & Phazael ne l'en euſſent détourné. Hircan renouvelle l'alliance avec les Romains. Témoignages de l'eſtime & de l'affection des Romains pour Hircan & pour les Juifs. Ceſar eſt tué dans le Capitole par Caſſius & par Brutus.

L'INCAPACITE' & la pareſſe d'Hircan donnerent 594.
moyen à Antipater de jetter les fondemens de la grandeur où ſa maiſon ſe vit depuis élevée. Il établit Phazael ſon fils aiſné Gouverneur de Jeruſalem & de toute la Province; & Herode ſon ſecond fils Gouverneur de la Galilée, quoy qu'il n'euſt encore que quinze ans: mais il avoit tant d'eſprit & tant de cœur, qu'il fit bien-toſt voir que ſa vertu ſurpaſſoit ſon âge. Il prit *Ezechias* chef des voleurs qui pilloient tout le pays, & le fit executer à mort avec tous ſes compagnons. Une action ſi utile à la Province donna tant d'affection pour luy aux Syriens, qu'ils chantoient dans toutes les villes & dans la campagne qu'ils luy eſtoient redevables de leur repos & de la paiſible jouiſſance de leur bien. Il en tira encore un autre grand avantage, qui fut de luy acquerir la connoiſſance de SEXTUS CESAR Gouverneur de Syrie & parent du Grand Ceſar. Cette

te eſtime ſi generale donna tant d'émulation à Phazaël, que ne voulant pas ceder à ſon frere en merite & en vertu il n'y eut point d'efforts qu'il ne fiſt pour gagner le cœur du Peuple de Jeruſalem. Il exerçoit luy-meſme les charges publiques ; & les exerçoit avec tant de juſtice & d'une maniere ſi agréable, que perſonne n'avoit ſujet de ſe plaindre, & de l'accuſer d'abuſer de ſa puiſſance. Comme la gloire des enfans réjailliſſoit ſur le pere, noſtre nation conceut un ſi grand amour pour Antipater qu'elle ne luy rendoit pas moins d'honneur que s'il euſt eſté ſon Roy : & ce ſage Miniſtre au lieu de ſe laiſſer éblouir par l'éclat d'une ſi grande proſperité comme font la pluſpart des hommes, conſerva toûjours la meſme affection & la meſme fidelité pour Hircan. Mais les principaux des Juifs le voyant élevé, & ſes enfans dans une ſi grande autorité, ſi aimé du Peuple, & ſi riche de ce qu'il tiroit du revenu de la Judée & des gratifications d'Hircan, en conceurent une extréme jalouſie : & elle fut encore augmentée lors qu'ils apprirent qu'il avoit auſſi gagné l'affection des Empereurs. Ils diſoient qu'il avoit perſuadé à Hircan de leur envoyer une grande ſomme, & qu'au lieu de la leur preſenter en ſon nom il la leur avoit fait offrir au ſien. Ils tinrent le meſme diſcours à Hircan : mais il s'en mocqua : & ce qui les faſchoit plus que tout le reſte eſtoit qu'Herode leur paroiſſoit ſi violent & ſi audacieux qu'ils ne doutoient point qu'il n'aſpiraſt à la tyrannie. Ils ſe reſolurent enfin d'aller trouver Hircan pour accuſer ouvertement Antipater devant luy, & ils luy parlerent en cette
„ ſorte : Juſques à quand, Sire, ſouffrirez-vous ce
„ qui ſe paſſe devant vos yeux ? Ne voyez-vous pas
„ qu'Antipater & ſes fils jouiſſent de tous les honneurs
„ de la ſouveraineté, & vous laiſſent ſeulement le
„ nom de Roy ? Ne vous importe-t-il donc point de le
„ connoiſtre ? Ne vous importe-t-il point d'y reme-
dier ? Et croyez-vous eſtre en aſſurance en negligeant
ainſi

ainſi le ſalut de l'Eſtat & le voſtre? Ces perſonnes " n'agiſſent plus par vos ordres ny comme dépendant " de vous. Ce ſeroit vous flater vous-meſme que de le " croire : mais ils agiſſent ouvertement en Souverains. " Et en voulez-vous une meilleure preuve que de voir " qu'encore que nos Loix défendent de faire mourir " un homme, quelque méchant qu'il puiſſe eſtre, " ayant qu'il ait eſté condamné juridiquement, Hero- " de n'a point craint de les violer en faiſant mourir " Ezechias & ſes compagnons ſans meſme vous en " demander la permiſſion. "

Ce diſcours perſuada Hircan : & les meres de ceux 595.
qu'Herode avoit fait executer à mort augmenterent encore ſa colere : car il ne ſe paſſoit point de jour qu'elles n'allaſſent dans le Temple le prier & tout le Peuple d'obliger Herode à ſe juſtifier devant des Juges d'une action ſi criminelle : & ainſi il luy commanda de comparoiſtre en jugement. Auſſi-toſt qu'il eut receu cet ordre il pourveut aux affaires de la Galilée, & partit pour ſe rendre à Jeruſalem. Mais au lieu de marcher avec un équipage de particulier, il ſe fit accompagner, par le conſeil de ſon pere, d'autant de gens qu'il creut en avoir beſoin pour ne donner point de ſoupçon à Hircan, & eſtre neanmoins en eſtat de ſe défendre ſi on l'attaquoit. Sextus Ceſar Gouverneur de Syrie ne ſe contenta pas d'écrire à Hircan en ſa faveur : il luy manda de l'abſoudre ; & uſa de menaces s'il y manquoit. Mais une ſi forte recommandation n'eſtoit point neceſſaire, parce qu'Hircan n'aimoit pas moins Herode que s'il euſt eſté ſon fils. Quand il fut devant ſes Juges avec ceux qui l'accompagnoient, ſes accuſateurs ſe trouverent ſi étonnez qu'il n'y en eut pas un ſeul qui oſaſt ouvrir la bouche pour ſouſtenir ce qu'ils avoient avancé contre luy en ſon abſence. Alors *Sameas* qui eſtoit un homme de ſi grande vertu qu'il n'appre-hendoit point de parler avec une entiere liberté, ſe leva & dit en s'adreſſant à Hircan & aux Juges ;

Sire,

„ Sire, & vous Seigneurs qui estes icy assemblez pour „ juger cet accusé : qui a jamais vû qu'un homme „ obligé de se justifier se soit presenté en cette manie- „ re ? Je croy qu'on auroit peine d'en alleguer aucun „ exemple. Tous ceux qui ont comparu jusques icy „ dans cette assemblée y sont venus avec humilité & „ avec crainte, vestus de noir, les cheveux mal pei- „ gnez, & en estat de nous émouvoir à compassion. „ Mais celuy-cy au contraire, qui est accusé d'avoir „ commis plusieurs meurtres & qui veut éviter d'en „ estre puni, paroist devant nous vestu de pourpre, „ ses cheveux bien peignez, & accompagné d'une „ troupe de gens armez, afin que si nous le condam- „ nons selon les Loix, il se mocque des Loix, & nous „ égorge nous-mesmes. Je ne blâme pas tant nean- „ moins d'en user ainsi, puis qu'il s'agit de sauver sa „ vie qui luy est plus chere que l'observation de nos „ Loix, comme je vous blâme tous de le souffrir, & „ particulierement le Roy. Mais sçachez, Messieurs, „ ajoûta-t-il en se tournant vers les Juges, que *Dieu* „ n'est pas moins juste qu'il est puissant ; & qu'ainsi il „ permettra que cet Herode que vous voulez absoudre „ pour faire plaisir à Hircan nostre Roy, vous en pu- „ nira un jour, & l'en punira luy-mesme. „

596. Ces dernieres paroles furent une prediction dont le temps fit connoistre la verité : car lors qu'Herode eut esté établi Roy il fit mourir tous ces Juges, excepté Sameas, qu'il traita toûjours avec grand honneur, tant à cause de sa vertu, que parce que lors que luy & Sosius assiegerent Jerusalem il exhorta le Peuple à le recevoir, disant qu'il ne falloit pas que ses fautes passées les empeschassent de se soûmettre à luy comme nous le dirons plus particulierement en son lieu. Mais pour revenir à l'affaire dont il s'agit, Hircan voyant que le sentiment des Juges alloit à condamner Herode remit le jugement au lendmain, & luy fit donner avis en secret de se sauver. Ainsi sous pretexte d'apprehender Hircan il se retira à Damas ;

mas ; & quand il fut en seureté auprés de Sextus Cesar il declara hautement que si on le citoit une seconde fois il n'estoit point resolu de comparoistre. Les Juges irritez de cette declaration s'efforcerent de faire voir à Hircan que son dessein estoit de le ruiner ; & il ne pouvoit plus l'ignorer : mais il estoit si lasche & si stupide qu'il ne sçavoit à quoy se resoudre. Cependant Herode obtint de Sextus Cesar par une somme d'argent qu'il luy donna de l'établir Gouverneur de la basse Syrie : & alors Hircan commença de craindre qu'il ne marchast contre luy. Son apprehension ne fut pas vaine : car Herode pour se venger de ce qu'on l'avoit appellé en jugement, se mit en campagne avec une armée pour se rendre maistre de Jerusalem : & rien ne l'empescha que les prieres d'Antipater son pere & de Phazaël son frere qui l'allerent trouver & luy representerent : Qu'il luy devoit suffire d'avoir fait trembler ses ennemis, sans traiter comme ennemis ceux qui ne l'avoient point offensé : Qu'il ne pourroit sans ingratitude prendre les armes contre Hircan, à qui il estoit redevable de son élevation & de sa grandeur : Qu'il ne devoit pas tant se souvenir de ce qu'il avoit esté appellé en jugement, que de ce qu'il n'avoit point esté condamné : Que la prudence l'obligeoit à considerer que les évenemens de la guerre sont douteux : Que Dieu seul tient la victoire entre ses mains pour la donner à qui il luy plaist ; & qu'il n'avoit pas sujet d'esperer de l'obtenir s'il combattoit contre son Roy & son bien-faiteur qui ne luy avoit jamais fait de mal, & ne s'estoit porté à luy en vouloir que par les mauvais conseils que l'on luy avoit donnez. Herode persuadé par ces raisons creut se devoir contenter d'avoir fait connoistre à sa nation jusques où alloit son pouvoir, & differer à un autre temps à executer ses grands desseins & jouir de l'effet de ses esperances.

Lors que les affaires de la Judée estoient en cet 597.

eſtat, Ceſar qui eſtoit retourné à Rome ſe prepara à paſſer en Afrique pour combattre Scipion & CATON. Hircan luy envoya des Ambaſſadeurs pour le prier de renouveller l'alliance. Et je croy devoir rapporter ſur ce ſujet les honneurs que noſtre nation a receus des Empereurs Romains & les traitez d'alliance faits entre-eux, afin que le monde ſçache quelle a eſté l'eſtime & l'affection que les Souverains de l'Aſie & de l'Europe ont euë pour nous à cauſe de noſtre valeur & de doſtre fidelité.

Les Hiſtoriens Perſans & Macedoniens ont écrit pluſieurs choſes qui nous ſont tres-avantageuſes; & nous ne ſommes pas les ſeuls qui avons leurs Hiſtoires: d'autres Peuples les ont auſſi. Mais comme la pluſpart de ceux qui nous haiſſent refuſent d'y ajoûter foy ſous pretexte que tout le monde n'en a pas connoiſſance: au moins ne pourront-ils pas contredire des actes paſſez par les Romains qui ont eſté publiez dans toutes les villes, & gravez ſur des tables de cuivre miſes dans le Capitole. Jules Ceſar voulut auſſi par l'inſcription qu'il fit mettre ſur une colomne de bronze dan Alexandrie, rendre témoignage du droit de bovrgeoiſie qu'ont les Juifs dans cette puiſſante ville. Et j'ajoûteray à ces preuves des ordonnances de ces Empereurs, & des arreſts du Senat qui concernent Hircan & toute noſtre nation.

„ Caius Julius Ceſar Empereur, Souverain Pon-
„ tife, & Dictateur pour la ſeconde fois, aux Gou-
„ verneurs, au Senat, & au Peuple de Sidon, ſalut.
„ Nous vous envoyons la copie de la lettre que nous
„ écrivons à Hircan fils d'Alexandre Prince & Grand
„ Sacrificateur des Juifs, afin que vous la faſſiez met-
„ tre en Grec & en Latin dans vos archives: Voicy ce
„ que portoit cette lettre.

„ Jules Ceſar Empereur, Dictateur pour la ſecon-
„ de fois, & Souverain Pontife: Nous avons aprés
„ en avoir pris conſeil, ordonné ce qui s'enſuit: Com-
„ me Hircan fils d'Alexandre Juif de nation nous a de

tous

tout temps donné des preuves de son affection tant dans la paix que dans la guerre, ainsi que plusieurs Generaux d'armée nous en ont rendu témoignage ; & que dans la derniere guerre d'Alexandrie il mena par nostre ordre à Mitridate quinze cens soldats, & ne ceda en valeur à nul autre : Nous voulons que luy & ses descendans soient à perpetuité Princes & Grands Sacrificateurs des Juifs, pour exercer ces charges selon les Loix & les Coûtumes de leur Pays : Comme aussi qu'ils soient nos alliez & du nombre de nos amis : qu'ils jouissent de tous les droits & privileges qui appartiennent à la grande Sacrificature ; & que s'il arrive quelques differends touchant la discipline qui se doit observer parmy ceux de leur nation il en soit le Juge, & qu'il ne soit point obligé de donner des quartiers d'hyver aux gens de guerre, ny de payer aucun tribut.

Caius Cesar Consul ordonne que la principauté des Juifs demeurera aux enfans d'Hircan avec la jouissance des terres qu'ils possedent : Qu'il sera toûjours Prince & Grand Sacrificateur de sa nation, & qu'il rendra la justice. Nous voulons aussi qu'on luy envoye des Ambassadeurs pour contracter amitié & alliance, & que l'on mette dans le Capitole & dans les Temples de Tyr, de Sidon, & d'Ascalon des tables de cuivre où toutes ces choses soient gravées en caracteres Romains & Grecs, & que cet acte soit signifié aux Magistrats de toutes les Villes, afin que tout le monde sçache que nous tenons les Juifs pour nos amis, & voulons qu'on reçoive bien leurs Ambassadeurs : Et le present acte sera envoyé par tout.

Caius Cesar Empereur, Dictateur, Consul : Nous ordonnons tant par des considerations d'honneur, de vertu & d'amitié, que pour le bien & l'avantage du Senat & du Peuple Romain, qu'Hircan fils d'Alexandre & de ses enfans seront Grands Sacrificateurs de Jerusalem & de la nation des Juifs, pour jouir de

» cette charge aux mesmes droits & privileges que » leurs predecesseurs l'ont exercée.

» Caius Cesar Consul pour la cinquiéme fois: » Nous ordonnons que l'on fortifiera la ville de Je- » rusalem, & qu'Hircan fils d'Alexandre Grand Sa- » crificateur & Prince des Juifs la gouvernera selon » qu'il jugera le plus à propos: qu'on diminuera » quelque chose aux Juifs de la seconde année du » loyer de leur revenus: qu'on ne les inquietera » point; & qu'ils seront exemts de toutes impositions.

» Caius Cesar Empereur pour la seconde fois: » Nous ordonnons que les habitans de Jerusalem » payeront tous les ans un tribut dont la ville de Jop- » pé sera exemte: mais qu'en la septiéme année qu'ils » nomment l'année du Sabath ils ne payeront aucune » chose, parce qu'alors ils ne sement point la terre » ny ne recueillent point les fruits des arbres: Qu'ils » payeront de deux ans en deux ans dans Sidon le » tribut qui consiste au quart des semences, & les » dixmes à Hircan & à ses enfans, comme leurs pre- » decesseurs les ont payez. Nous ordonnons aussi que » nuls Gouverneurs ny conducteurs de troupes, ny » Ambassadeurs ne pourront lever des gens de guerre, » ny faire aucunes impositions dans les terres des Juifs, » soit pour des quartiers d'hyver, ou sous quelque au- » tre pretexte que ce soit, mais qu'ils seront exemts » de toutes choses, & jouiront paisiblement de tout » ce qu'ils ont acquis & acheté. Nous voulons de plus » que la ville de Joppé qu'ils possedoient lors qu'ils fi- » rent alliance avec le Peuple Romain leur demeure, » & qu'Hircan & ses enfans jouissent des revenus qui » en proviendront, tant à cause de ce que payent les » laboureurs, que pour le droit d'ancrage & la doua- » ne des marchandises qui se transportent à Sidon: » ce qui monte par an à vingt mille six cens soixante » & quinze muids; excepté en la septiéme année que » les Juifs nomment l'année de repos, en laquelle ils

ne

ne labourent point & ne cueillent point les fruits « des arbres. Quant aux villages qu'Hircan & ſes pre- « deceſſeurs poſſedoient dans le grand Champ, il plait « au Senat qu'Hircan & les Juifs en jouiſſent en la « meſme maniere qu'auparavant. Il veut auſſi que les « conventions faites de tout temps entre les Juifs & « les Sacrificateurs ſoient obſervées, & qu'ils jouiſ- « ſent de toutes les graces qui leur ont eſté accordées « par le Senat & le Peuple Romain : ce qui aura lieu « meſme à l'égard de Lydda. Et quant aux terres & au- « tres choſes que les Romains avoient données aux « Rois de Syrie & de Phenicie à cauſe de l'alliance qui « eſtoit entre-eux, le Senat ordonne qu'Hircan Prince « des Juifs en jouira : comme auſſi que luy, ſes enfans « & ſes Ambaſſadeurs auront droit de s'aſſeoir avec « les Senateurs pour voir les combats des Gladiateurs « & autres ſpectacles publics : Que lors qu'ils auront « quelque choſe à demander au Senat, le Dictateur ou « le Colonel de la cavalerie les y fera introduire, & « qu'on leur fera ſçavoir dans dix jours la réponſe « qu'on aura à leur rendre. «

Caius Ceſar Empereur, Dictateur pour la qua- « triéme fois, Conſul pour la cinquiéme fois, & de- « claré Dictateur perpetuel, a parlé en cette ſorte des « droits qui appartiennent à Hircan fils d'Alexandre, « Grand Sacrificateur & Prince des Juifs : Ceux qui « ont commandé auparavant nous dans les Provinces « ayant rendu des témoignages avantageux à Hircan « Grand Sacrificateur des Juifs & à ceux de ſa nation, « dont le Senat & le Peuple Romain ont témoigné « leur ſçavoir gré, il eſt bien raiſonnable que nous en « conſervions la memoire, & que nous procurions que « le Senat & le Peuple Romain continuënt de faire « connoiſtre à Hircan, à ſes fils, & à toute la nation « des Juifs, combien ils ſont touchez de l'affection « qu'ils nous portent. «

Caius Julius Dictateur & Conſul ; aux Magi- « ſtrats, au Conſeil, & au Peuple des Parianiens, « ſalut.

» salut. Les Juifs sont venus de divers endroits nous » trouver à Delos & nous ont fait des plaintes en pre- » sence de vos Ambassadeurs de la défense que vous » leur avez faite de vivre selon leurs loix, & de faire » des sacrifices : ce qui est exercer une rigueur contre » nos amis & nos alliez que nous ne pouvons souffrir, » n'estant pas juste de les contraindre dans ce qui re- » garde leur discipline, & les empescher d'employer » de l'argent selon la coûtume de leur nation en des » festins publics & des sacrifices, puis qu'on le leur » permet mesme dans Rome, & que par le mesme » Edict que Caius Cesar Consul défendit de faire des » assemblées publiques dans les villes, il en excepta les » Juifs. Ainsi quoy que nous défendions comme il a » fait ces assemblées, nous permettons aux Juifs de » continuër les leurs comme ils ont accoûtumé de tout » temps : & il est bien-raisonnable que si vous avez or- » donné quelque chose qui blesse nos amis & nos al- » liez, vous le revoquiez en consideration de leur ver- » tu & de leur affection pour nous.

Aprés la mort de Cesar, Antoine & DOLABELLA qui estoient alors Consuls assemblerent le Senat, y firent introduire les Ambassadeurs des Juifs, & representerent ce qu'ils demandoient. Il leur fut entierement accordé : & on renouvella par un arrest le traité de confederation & d'alliance. Le même Dolabella ayant receu des lettres d'Hircan, écrivit aussi par toute l'Asie, & particulierement à la ville d'Ephese qui en estoit la principale. Voicy ce que » portoit cette lettre : L'Empereur Dolabella, aux » Magistrats, au Conseil, & au Peuple d'Ephese, sa- » lut. *Alexandre* fils de Theodore Ambassadeur d'Hir- » can, Grand Sacrificateur & Prince des Juifs nous a » representé que ceux de sa nation ne peuvent presen- » tement aller à la guerre, parce que dans les jours du » Sabath les loix de leur pays leur défendent de porter » les armes, de se mettre en chemin, & de chercher de » quoy vivre. C'est pourquoy voulant en user de la mes-

Le mot d'Empereur estoit alors un titre d'honneur qu'on don-

meſme maniere que ceux qui nous ont precedé dans la dignité où nous ſommes ; nous les exemptons d'aller à la guerre, & leur permettons de vivre ſelon leurs loix, & de s'aſſembler ainſi qu'ils ont accoûtumé & que leur Religion l'ordonne, afin de s'employer aux choſes ſaintes & d'offrir des ſacrifices: & nous entendons que vous en donniez avis à toutes les villes de voſtre Province.

« noſt « aux « Gene- « raux « d'ar- « mée « qui a- « voient « em- « porté « quel- « que « grand « avan- « tage « ſur les « enne- « mis.

Lucius Lentulus Conſul dit en opinant dans le Senat, que les Juifs qui eſtoient citoyens Romains vivoient dans Epheſe ſelon les loix que leur Religion leur preſcrivoit, & qu'il y avoit prononcé de deſſus ſon Tribunal le dix-huitiéme Septembre qu'ils eſtoient exempts d'aller à la guerre.

Il y a pluſieurs autres arreſts du Senat & actes des Empereurs Romains en faveur d'Hircan & de noſtre nation, & des lettres écrites aux villes & aux Gouverneurs des Provinces touchant nos privileges; qui font voir que ceux qui liront cecy ſans preoccupation ne doivent point avoir de peine d'y ajoûter foy. Ainſi puis que j'ay montré par des preuves ſi claires & ſi conſtantes quelle a eſté noſtre amitié avec le Peuple Romain, & que les colomnes & les tables de cuivre qu'on voit encore aujourd'huy dans le Capitole en ſont & en ſeront toûjours des marques indubitables, je ne croy pas qu'il ſe trouve des perſonnes aſſez déraiſonnables pour vouloir les mettre en doute : mais je m'aſſure au contraire que l'on jugera parce que j'ay dit; de la verité des autres preuves que je pourrois encore rapporter, & que je ſupprime comme inutiles & de crainte d'ennuyer les lecteurs.

Il arriva en ce meſme temps, par l'occaſion que je vay dire, un grand trouble dans la Syrie. BASSUS qui eſtoit du party de Pompée fit tuër en trahiſon Sextus Ceſar, & ſe rendit maiſtre de la Province avec les troupes qu'il commandoit. Auſſi-toſt ceux du parti de Ceſar marcherent contre Baſſus avec tou- 598.

res leurs forces : & les environs d'Apamée furent le siege de cette guerre. Antipater pour témoigner sa reconnoissance des obligations qu'il avoit à Cesar & venger cette mort, envoya du secours aux siens conduit par ses fils. Comme cette guerre tira en longueur, MARC fut envoyé pour succeder à Sextus: & Cesar fut tué dans le Senat par Cassius, par Brutus, & par d'autres conjurez, aprés avoir regné trois ans & demy : comme on le pourra voir plus particulierement dans d'autres histoires.

CHAPITRE XVIII.

Cassius vient en Syrie, tire sept cens talens d'argent de la Judée. Herode gagne son affection. Ingratitude de Malichus envers Antipater.

599. APRE'S la mort de Cesar il s'éleva une grande guerre civile entre les Romains. Et les principaux du Senat allant de tous costez pour lever des gens de guerre, Cassius vint en Syrie, prit le commandement des troupes qui assiegeoient Apamée, leva le siege, & attira à son parti Bassus & Marc. Il alla ensuite de ville en ville, rassembla des armes & des soldats, & exigea de grands tributs, principalement dans la Judée, d'où il tira plus de sept cens talens d'argent. Antipater voyant les affaires dans un tel trouble, ordonna à ses deux fils de lever une partie de cette somme : & MALICHUS, qui ne l'aimoit point, & d'autres furent chargez de lever le reste. Herode jugeant que la prudence l'obligeoit de gagner l'affection des Romains aux dépens d'autruy fut le premier qui executa sa commission dans la Galilée, & se fit aimer par ce moyen de Cassius. Les autres Gouverneurs n'ayant pas agi de la mesme sorte, Cassius en fut si irrité qu'il fit exposer en vente les habitans des villes, dont les quatre principales estoient Gosna,

Gosna, Emmaus, Lydda, & Thamna, & il auroit fait tuër Malichus si Hircan n'eust appaisé sa colere en luy envoyant par Antipater cent talens du sien. Aprés que Cassius fut parti, Malichus conspira contre Antipater dans la creance que sa mort affermiroit la domination d'Hircan. Antipater le découvrit, & alla aussi-tost au-delà du Jourdain assembler des troupes tant des habitans de ces Provinces que des Arabes. Lors que Malichus, qui estoit un homme fort artificieux, vit que sa trahison estoit découverte, il protesta avec serment de n'avoir jamais eu ce dessein, & qu'il n'y avoit point d'apparence que Phazaël fils aisné d'Antipater estant Gouverneur de Jerusalem, & Herode son autre fils chef des gens de guerre, une semblable pensée luy fust venuë dans l'esprit. Ainsi il se reconcilia avec Antipater. Mais Marc Gouverneur de Syrie découvrit son dessein qui alloit à troubler toute la Judée: & l'auroit fait mourir sans Antipater qui luy sauva la vie par ses prieres: en quoy l'évenement fit voir qu'il commit une grande imprudence.

CHAPITRE XIX.

Cassius & Marc en partant de Syrie donnent à Herode le commandement de l'armée qu'ils avoient assemblée, & luy promettent de le faire établir Roy. Malichus fait empoisonner Antipater. Herode dissimule avec luy.

CAssius & Marc, aprés avoir assemblé une armée en donnerent le commandement à Herode avec celuy de leurs vaisseaux, l'établirent Gouverneur de la basse Syrie, & luy promirent de le faire Roy lors que la guerre entreprise contre Antoine & le jeune Cesar (nommé depuis AUGUSTE) seroit achevée. Une si grande autorité jointe à des esperan- 600.

ces encore plus grandes augmenta la crainte que Malichus avoit déja d'Antipater. Il resolut de le faire mourir : & pour executer son dessein corrompit un sommelier d'Hircan, qui l'empoisonna un jour qu'ils disnoient tous deux chez ce Prince des Juifs: & Malichus suivi de quelques gens de guerre alla par la ville pour empescher que cette mort n'y causast du trouble. Herode & Phazaël fils d'Antipater furent outrez de douleur de la perte d'un tel pere, & ayant découvert la méchanceté de ce sommelier n'eurent pas peine à juger que Malichus en estoit l'auteur : mais il le nia hardiment. Telle fut la fin d'Antipater. C'estoit un tres-homme de bien, tres-juste, & passionné pour sa patrie. Herode vouloit marcher aussi-tost avec une armée contre Malichus, mais Phazaël jugea qu'il estoit à propos de dissimuler pour le surprendre, afin qu'on ne les pût accuser d'avoir excité une guerre civile. Ainsi il feignit d'ajoûter foy aux protestations que faisoit Malichus de n'avoir eu nulle part à une action si noire, & s'occupoit à enrichir le tombeau qu'il avoit fait construire à son pere. Herode cependant vint à Samarie, & la trouva dans un grand desordre. Il travailla à y remedier & à accommoder les differends des habitans. Peu de temps aprés comme on estoit sur le point de celebrer une grande feste dans Jerusalem il s'y rendit avec des gens de guerre. Malichus étonné de le voir venir si accompagné persuada à Hircan de luy défendre d'y entrer en cet estat, disant qu'il n'estoit pas permis à des profanes tels que ceux qui estoient avec Herode d'assister à leurs saintes ceremonies. Mais Herode sans s'arrester à cette défense entra de nuit dans la ville, & se rendit ainsi encore plus redoutable à Malichus. Ce traistre eut recours à ses artifices ordinaires. Il pleuroit en public la mort d'Antipater qu'il disoit estre son intime ami, & assembloit en secret des gens pour pourvoir à sa seureté. Herode le voyant dans la défiance creut ne luy devoir

devoir point témoigner de connoiſtre ſon hypocriſie ; mais qu'il valoit mieux bien vivre avec luy afin de le raſſurer.

CHAPITRE XX.

Caſſius à la priere d'Herode envoye ordre aux Chefs des troupes Romaines de venger la mort d'Antipater, & ils poignardent Malichus. Felix qui commandoit la garniſon Romaine dans Jeruſalem attaque Phazaël, qui le reduit à demander de capituler.

LORS que Caſſius, qui n'ignoroit pas que Malichus 670.
eſtoit un tres-méchant homme, eut appris par Herode qu'il avoit fait empoiſonner ſon pere, il luy manda de venger ſa mort, & envoya des ordres ſecrets aux Chefs des troupes Romaines qui eſtoient dans Tyr de l'aſſiſter dans une action ſi juſte. Caſſius prit enſuite Laodicée : & comme les principaux du pays luy apportoient des couronnes & de l'argent, Herode ne douta point que Malichus n'y allaſt auſſi, & creut que cette occaſion ſeroit propre pour executer ſon deſſein. Mais lors que Malichus fut proche de Tyr en Phenicie il conceut de la défiance, & ſe mit dans l'eſprit une fort grande entrepriſe, qui fut d'enlever de Tyr ſon fils qui y eſtoit en oſtage, de s'en aller en Judée, d'exciter le Peuple à ſe revolter, & d'uſurper la Principauté pendant que Caſſius eſtoit occupé à la guerre contre Antoine. Un ſi hardi projet auroit pû luy reüſſir ſi la fortune luy eut eſté favorable. Mais comme Herode, qui eſtoit extrémement habile, ne doutoit point qu'il n'euſt quelque grand deſſein, il envoya un des ſiens ſous pretexte de faire preparer à ſouper pour pluſieurs de ſes amis, & en effet pour prier les Chefs des troupes Romaines d'aller au-devant de Malichus & de porter des poi-

gnards. Ils partirent auſſi-toſt, le rencontrerent prés de la ville le long du rivage de la mer, & le tuërent à coups de poignard. L'effroy d'Hircan fut ſi grand quand il l'apprit qu'il en perdit la parole. Lors qu'étant revenu à luy il eut demandé à Herode quelle avoit eſté la cauſe de cette action, & ſceu qu'elle s'eſtoit faite par le commandement de Caſſius, il la loüa, & dit que Malichus eſtoit un tres-méchant homme & ennemi de ſa patrie. Ainſi la mort d'Antiparer fut enfin vengée.

602. Aprés que Caſſius fut parti de Syrie il arriva du trouble dans la Judée. Felix qui avoit eſté laiſſé à Jeruſalem avec des troupes Romaines attaqua Phazaël, & le Peuple prit les armes pour le défendre. Herode en avertit *Fabius* Gouverneur de Damas: & lors qu'il vouloit aller en diligence ſecourir ſon frere, une maladie le retint. Mais Phazaël n'eut pas beſoin de luy. Il contraignit Felix de ſe retirer dans une tour, d'où il luy permit de ſortir par capitulation; & fit enſuite de grands reproches à Hircan de ce qu'aprés luy avoir rendu tant de ſervice il favoriſoit ſes ennemis: car le frere de Malichus s'eſtoit emparé de pluſieurs places, & entre autres de Maçada, qui eſt un chaſteau extrémement fort. Mais quand Herode fut gueri il reprit ſur luy toutes ces places, & le laiſſa aller par compoſition.

CHA-

CHAPITRE XXI.

Antigone fils d'Ariſtobule aſſemble une armée. Herode le défait, retourne triomphant à Jeruſalem, & Hircan luy promet de luy donner en mariage Mariamne ſa petite fille d'Alexandre fils d'Ariſtobule.

ANTIGONE fils d'Ariſtobule gagna Fabius par de 603
l'argent & aſſembla une armée. PTOLEMÉE MENEUS l'adopta à cauſe de la parenté qui eſtoit entre-eux; & il fut auſſi aſſiſté par *Marion*, qui s'eſtant par le moyen de Caſſius établi Prince de Tyr tyrannisoit la Syrie, y avoit mis garniſon en diverſes places, & en avoit occupé trois dans la Galilée. Herode les reprit toutes, traita bien les Tyriens qui les gardoient, & fit meſme des preſens à quelques-uns à cauſe de l'affection qu'il avoit pour leur ville. Il marcha enſuite contre Antigone, le combattit, & le vainquit lors qu'à peine il eſtoit encore arrivé ſur la frontiere de Judée. Ainſi il retourna triomphant à Jeruſalem. Le Peuple luy offrit des couronnes, & Hircan meſme luy en offrit, parce qu'il le conſideroit alors comme eſtant de ſa famille, à cauſe qu'il devoit épouſer MARIAMNE fille d'Alexandre fils d'Ariſtobule & d'ALEXANDRA fille d'Hircan. Ce mariage s'accomplit depuis, & Herode en eut trois fils & deux filles. Il avoit épouſé en premieres nôces une femme de ſa nation nommée DORIS de qui il avoit eu ANTIPATER ſon fils aiſné.

CHA-

CHAPITRE XXII.

Aprés la défaite de Caſſius auprés de Philippes, Antoine vient en Aſie. Herode gagne ſon amitié par de grands preſens. Ordonnances faites par Antoine en faveur d'Hircan & de la nation des Juifs.

704. CAssius ayant eſté vaincu à Philippes par Antoine & par Auguſte; ce dernier paſſa dans les Gaules, & Antoine vint en Aſie. Lors qu'il fut arrivé en Bithinie, des Ambaſſadeurs de diverſes nations l'allerent trouver, & des principaux des Juifs accuſerent devant luy Phazaël & Herode, diſant qu'Hircan n'eſtoit Roy qu'en apparence; mais que c'eſtoient eux qui regnoient veritablement. Herode vint ſe juſtifier, & gagna tellement Antoine par une grande ſomme d'argent, qu'il ne ſe contenta pas de le traiter avec beaucoup d'honneur, mais il ne voulut pas ſeulement entendre ſes accuſateurs. Lors qu'Antoine fut à Epheſe Hircan Grand Sacrificateur & le Peuple Juif luy envoyerent des Ambaſſadeurs qui luy preſenterent une couronne d'or, & le prierent d'écrire dans les Provinces pour faire mettre en liberté ceux de leur nation que Caſſius avoit emmenez captifs contre le droit de la guerre; comme auſſi de leur faire rendre les terres qu'il leur avoit oſtées injuſtement. Il trouva leur demande raiſonnable, leur accorda ce qu'ils deſiroient, & écrivit à Hircan & aux Tyriens les lettres ſuivantes.

» Marc Antoine Empereur, A Hircan Souverain » Sacrificateur des Juifs, ſalut. *Lyſimachus* fils de Pauſa» nias, *Joſeph* fils de Meneus, & *Alexandre* fils de Theo» dore vos Ambaſſadeurs ſont venus nous trouver à » Epheſe, pour nous confirmer les aſſurances qu'ils » nous avoient déja données à Rome de l'affection » que vous & toute voſtre nation avez pour nous: &

nous les avons receuës avec grande joye, parce que
vos actions, vostre vertu, & vostre pieté nous per-
suadent encore plus que vos paroles. Or comme nos
ennemis & ceux du Peuple Romain ont ravagé toute
l'Asie, n'ont pas mesme pardonné aux villes ny aux
lieux saints, & n'ont point fait de conscience de man-
quer de foy & de violer leur serment: ce n'a pas tant
esté nostre interest particulier que le bien general de
tout le monde qui nous a portez à venger tant de
cruautez exercées envers les hommes, & tant d'im-
pietez qui ont si fort offensé les Dieux que le Soleil
semble n'avoir caché ses rayons que pour ne point
voir cet horrible crime commis en la personne de Ce-
sar. La Macedoine receut ces scelerats dans son sein:
& comme ils agissoient en furieux ils y firent tous les
maux imaginables, particulierement auprés de Phi-
lippes. Ils se saisirent ensuite de tous les lieux avan-
tageux, se couvrirent comme d'autant de rempars
des montagnes qui s'étendent jusques à la mer, & se
creurent en assurance parce qu'il n'y avoit qu'une
seule avenuë pour aller à eux. Mais les Dieux qui
avoient en horreur leurs détestables desseins nous ont
fait la grace de les vaincre. Brutus s'enfuit à Philip-
pes où nous l'assiegeâmes; & Cassius perit avec luy.
Aprés avoir puni ces perfides comme ils l'avoient
merité, nous esperons de jouir à l'avenir d'une heu-
reuse paix, & que l'Asie sera délivrée de tant de mi-
seres que la guerre luy a fait souffrir. Il semble que
nostre victoire commence déja à faire respirer com-
me un malade qui revient d'une grande maladie; &
vous & vostre nation pouvez vous assurer d'avoir
part à ce bon-heur, puis que je vous affectionne trop
pour perdre les occasions de procurer vos avantages.
Pour vous en donner des preuves nous envoyons un
ordre à toutes les villes de mettre en liberté tous les
Juifs tant libres qu'esclaves que Cassius & ceux de
son parti ont fait vendre publiquement à l'encan:
& nous voulons que toutes les graces que nous &

Dola-

» Dolabella vous avons accordées ayent leur effet.
» Nous défendons auſſi aux Tyriens de rien entrepren-
» dre ſur vous, & leur ordonnons de vous rendre tout
» ce qu'ils ont occupé dans voſtre pays. Nous avons
» receu la couronne d'or que vous nous avez en-
» voyée.

» Marc Antoine Empereur, Aux Magiſtrats, au Se-
» nat, & au Peuple de Tyr, ſalut. Hircan Grand Sacri-
» ficateur & Prince des Juifs nous a fait ſçavoir par des
» Ambaſſadeurs, que vous avez occupé des terres en
» ſon pays dans le temps que nos ennemis s'eſtoient
» emparez de cette Province. Mais comme nous n'a-
» vons entrepris cette guerre, que pour procurer le bien
» de l'Empire, pour proteger la juſtice & la pieté, &
» pour punir des ingrats & des perfides, nous voulons
» que vous viviez en paix avec nos amis & nos confe-
» derez, & que vous leur rendiez ce que nos ennemis
» vous ont donné qui leur appartient. Car nul de ceux
» qui nous en ont accordé la poſſeſſion n'avoit receu ſa
» charge & le commandement de ſon armée par l'au-
» torité du Senat. Ils les avoient uſurpées, & en avoient
» fait part aux miniſtres de leurs violences. Mainte-
» nant donc qu'ils ont receu le chaſtiment dont ils
» eſtoient dignes il eſt bien raiſonnable que nos al-
» liez rentrent dans la paiſible jouïſſance de leur bien.
» Ainſi ſi vous occupez encore quelques-unes des ter-
» res appartenantes à Hircan Prince des Juifs, doit
» vous vous emparaſtes lors que Caſſius vint faire
» une guerre ſi injuſte dans noſtre gouvernement,
» vous les luy rendrez ſans difficulté. Et ſi vous pre-
» tendez y avoir quelque droit, vous pourrez nous
» dire vos raiſons lors que nous reviendrons en cette
» Province; & nos alliez de leur coſté nous repre-
» ſenter auſſi les leurs.

» Marc Antoine Empereur, Aux Magiſtrats, au
» Senat, & au Peuple de Tyr, ſalut. Nous vous avons
» envoyé noſtre ordonnance, & nous voulons qu'elle
» ſoit écrite en lettres Grecques & Romaines; & miſe

dans

dans vos archives en un lieu éminent, afin que chacun la puisse lire.

Dans une assemblée où les Tyriens traitoient de leurs affaires, M. Antoine Empereur a dit : Après avoir reprimé par les armes l'orgueil & l'insolence de Cassius, qui est entré à la faveur des troubles dans un gouvernement qui ne luy appartenoit point, s'est servi des gens de guerre qui n'estoient point sous sa charge, & a ravagé la Judée, quoy que cette nation soit amie du Peuple Romain : nous voulons reparer par de justes jugemens & des ordonnances équitables les injustices & les violences qu'il a commises. C'est pourquoy nous ordonnons que tous les biens pris aux Juifs leur seront rendus : que ceux d'entre eux qui ont esté esclaves seront mis en liberté : & que si quelques-uns osent contrevenir à la presente ordonnance ils soient chastiez selon que leur faute le meritera.

Antoine écrivit la mesme chose à ceux de Sidon, d'Antioche, & d'Arad : nous avons creu devoir rapporter cecy, afin de faire connoistre quel a esté le soin que le Peuple Romain a voulu prendre de nostre nation.

CHAPITRE XXIII.

Commencement de l'amour d'Antoine pour Cleopatre. Il traite tres-mal ceux des Juifs qui estoient venus accuser devant luy Herode & Phazaël. Antigone fils d'Aristobule contracte amitié avec les Parthes.

LORS qu'Antoine estoit prest d'entrer dans la Syrie CLEOPATRE Reine d'Egypte vint le trouver en Silicie, & luy donna de l'amour. Cent des principaux des Juifs se rendirent auprés de luy à Daphné qui est un fauxbourg d'Antioche pour accuser Herode 605.

de & Phazaël, & choisirent pour porter la parole les plus éloquens d'entre-eux. *Messala* entreprit la défense des deux freres, & fut assisté par Hircan. Antoine aprés les avoir tous entendus demanda à Hircan lequel de ces differens partis estoit le plus capable de bien gouverner le Pays. Il luy répondit que c'estoit celuy d'Herode: & alors Antoine qui avoit depuis long-temps une affection particuliere pour ces deux freres, à cause qu'Antipater leur pere l'avoit tres-bien receu dans sa maison du temps que Gabinius faisoit la guerre en Judée, les établit Tetrarques des Juifs, & leur commit la conduite des affaires. Il écrivit aussi des lettres en leur faveur, fit mettre en prison quelques-uns de leurs ennemis, & les auroit fait mourir si Herode n'eust intercedé pour eux. Ces ingrats au lieu de reconnoistre ce bon office ne furent pas plûtost retournez de leur ambassade qu'ils en procurerent une autre de mille de leur faction qui allerent à Tyr y attendre Antoine. Mais Herode & son frere se l'estoient déja rendu entierement favorable par une grande somme qu'ils luy avoient donnée. Ainsi il commanda aux Magistrats de chastier ces Députez qui vouloient exciter de nouveaux troubles, & d'assister Herode en tout ce qu'il auroit besoin d'eux pour s'établir dans sa Tetrarchie. Herode témoigna encore sa generosité en cette rencontre: car il alla trouver ces Députez qui se promenoient sur le rivage de la mer, & les exhorta de se retirer. Hircan qui estoit avec eux leur conseilla la mesme chose, & leur representa la grandeur du peril où ils se mettoient s'ils s'opiniastroient dans cette affaire: mais ils mépriserent ces avis; & aussitost les Juifs meslez avec des habitans se jetterent sur eux, & en tuerent & blesserent plusieurs. Le reste s'enfuit, & ils demeurerent depuis en repos. Le Peuple ne laissa pas neanmoins de continuer à crier contre Herode; & Antoine s'en mit en telle

colere

colere, qu'il fit mourir ceux qu'il avoit retenus prisonniers.

L'année suivante PACHORUS fils du Roy des Parthes, & un des Grands du pays nommé BARZAPHARNE's su rendirent maistres de la Syrie, & Ptolemée Meneus mourut en ce mesme temps. LISANIAS son fils luy succeda au Royaume, & par le moyen de Barzapharnés qui avoit grand pouvoir sur luy il contracta amitié avec Antigone fils d'Aristobule. 606.

CHAPITRE XXIV.

Antigone assisté des Parthes assiege inutilement Phazaël & Herode dans le Palais de Jerusalem. Hircan & Phazaël se laissent persuader d'aller trouver Barzapharnés.

ANTIGONE ayant promis aux Parthes de leur donner mille talens & cinq cens femmes s'ils vouloient oster le Royaume à Hircan pour le luy donner, & faire mourir Herode avec tous ceux de son parti; ils marcherent en sa faveur vers la Judée, quoy qu'ils n'eussent pas encore receu cette somme. Pachorus s'avança le long de la mer, & Barzapharnés par le milieu des terres. Les Tyriens refuserent de recevoir Pachorus: mais les Sydoniens & ceux de Ptolemaïde luy ouvrirent les portes. Il envoya devant dans la Judée un corps de cavalerie commandé par son grand Echanson, qui se nommoit *Pachorus* comme luy, pour reconnoistre le pays, & luy ordonna d'agir conjointement avec Antigone. Les Juifs qui habitoient le mont Carmel se rendirent auprés d'Antigone; & il creut pouvoir par leur moyen se rendre maistre de cette partie du pays que l'on nomme Druma. D'autres Juifs se joignirent à eux: & alors ils s'avancerent jusques à Jerusalem, où fortifiez encore 607.

core d'un plus grand nombre ils assiegerent Phazaël & Herode dans le Palais Royal. Ces deux freres les attaquerent dans le grand marché, les repousserent, les contraignirent de se retirer dans le Temple, & mirent ensuite des gens de guerre dans les maisons qui en estoient proches. Le Peuple les y assiegea, mit le feu dans ces maisons, & y brûla ceux qui les défendoient. Herode ne demeura pas long-temps à s'en venger. Il les chargea, & en tua un grand nombre. Il ne se passoit point de jour qu'il ne se fist des escarmouches; & Antigone & ceux de son parti attendoient avec impatience la feste de Pentecoste qui estoit proche, parce qu'il devoit venir alors de toutes parts un grand nombre de peuple pour la celebrer. Ce jour estant arrivé une tres-grande multitude, dont les uns estoient armez & les autres sans armes, remplirent le Temple & toute la ville à la reserve du Palais dont Herode gardoit le dedans avec peu de soldats, & Phazaël gardoit le dehors. Herode fit une sortie sur les ennemis qui estoient dans le fauxbourg: & aprés un fort beau combat en mit la plus grande partie en fuite, dont les uns se retirerent dans la ville, les autres dans le Temple, & les autres derriere le rempart qui en estoit proche. Phazaël fit aussi tres-bien en cette occasion. Alors Pachorus le grand Echanson entra dans la ville avec peu de suite, à la priere d'Antigone, sous pretexte d'appaiser le trouble; mais en effet à dessein de l'établir Roy. Phazaël alla au-devant de luy & le receut tres-civilement dans le Palais. Pachorus pour le faire tomber dans le piege luy conseilla d'aller trouver Barzapharnés; & comme Phazaël ne se défioit de rien, il se laissa persuader contre l'avis d'Herode, qui connoissant la perfidie de ces Barbares, luy conseilloit au contraire de se défaire de Pachorus & de tous ceux qui estoient venus avec luy. Ainsi Hircan & Phazaël se mirent en chemin, & Pachorus leur donna pour les accompagner deux cens chevaux & dix

de

de ceux qu'ils nomment libres. Lors qu'ils furent arrivez dans la Galilée les Gouverneurs des places vinrent en armes au-devant d'eux, & Barzapharnés les receut tres-bien d'abord: il leur fit mesme des presens, & pensa aprés aux moyens de les perdre. On les conduisit dans une maison proche de la mer, où Phazaël apprit qu'Antigone avoit promis à Barzapharnés mille talens & cinq cens femmes. Il commença alors d'avoir de la défiance, & on l'avertit aussi qu'on vouloit cette mesme nuit luy donner des gardes pour s'assurer de sa personne: ce qui en effet auroit esté executé sans que l'on attendoit que les Parthes demeurez dans Jerusalem eussent pris Herode, de peur qu'il ne s'échapast quand il sçauroit qu'Hircan & Phazaël auroient esté arrestez. Il parut bien-tost que cet avis estoit veritable: car l'on vit arriver des gardes. On conseilla à Phazaël & particulierement un nommé *Ofelius* qui avoit découvert ce secret par le moyen de *Saramalla* le plus riche de tous les Syriens, de monter promptement à cheval pour se sauver, & il luy offrit des vaisseaux pour ce sujet parce qu'il n'estoit pas loin de la mer. Mais Phazaël ne creut pas devoir abandonner Hircan, & laisser Herode son frere dans le peril. Ainsi il prit le parti d'aller trouver Barzapharnés, & luy dit: Qu'il ne pouvoit sans une extrême injustice & sans se deshonorer attenter à la vie des personnes qui estoient venus le trouver de bonne foy, & dont il n'avoit nul sujet de se plaindre. Que si c'estoit qu'il eust besoin d'argent il pouvoit luy en donner davantage qu'Antigone. Barzapharnés luy protesta avec serment qu'il n'y avoit rien de plus faux que ce qu'on luy avoit rapporté, & s'en alla trouver Pachorus.

CHA-

CHAPITRE XXV.

Barzapharnés retient Hircan & Phazaël prisonniers. Envoye à Jerusalem pour arrester Herode. Il se retire la nuit avec tout ce qu'il avoit de gens & tous ses proches. Il est attaqué en chemin & a toûjours de l'avantage. Phazaël se tuë luy-mesme. Ingratitude du Roy des Arabes envers Herode, qui s'enva à Rome.

608. AUSSI-TOST que Barzapharnés fut parti on arresta Hircan & Phasaël, qui ne pût faire autre chose que de déteſter sa perfidie. Ce Barbare envoya en mesme temps un Eunuque à Jerusalem vers Herode avec ordre de l'attirer hors du Palais, & de l'arrester. Mais il sçavoit que les Parthes avoient pris ceux que Phazaël luy avoit envoyez pour luy donner avis de leur perfidie. Il en fit de grandes plaintes à Pachorus & à tous les autres chefs : Et quoy qu'ils ne l'ignorassent pas ils luy témoignerent de n'en rien sçavoir, & luy dirent qu'il ne devoit point faire difficulté de sortir du Palais pour recevoir les lettres qu'on luy vouloit rendre, puis qu'elles ne luy apprendroient que de bonnes nouvelles de son frere. Herode n'ajoûta point de foy à ces paroles, parce qu'il avoit déja appris sa détention, & qu'elle luy avoit encore esté confirmée par Alexandra fille d'Hircan de qui il devoit épouser la fille. Et bien que les autres se mocquassent de ses avis il ne laissoit pas de les fort considerer, parce que c'estoit une femme fort habile. Les Parthes embarassez de ce qu'ils avoient à faire à cause qu'ils n'osoient attaquer ouvertement un si vaillant homme, remirent au lendemain à déliberer. Alors Herode ne pouvant plus douter de leur trahison & de la prison de son frere, quoy que d'autres soustinssent le contraire, resolut de prendre ce temps pour

pour s'enfuir dés le soir mesme sans demeurer davantage dans un tel peril au milieu de ses ennemis. Pour executer ce dessein, il prit tout ce qu'il avoit de gens armez, fit monter sur des chariots & des chevaux sa mere, sa sœur, Mariamne sa fiancée, Alexandra sa mere d'elle, son jeune frere de luy avec tous leurs domestiques, & le reste de ses serviteurs. En cet estat il prit son chemin vers l'Idumée sans que ses ennemis en eussent avis. Il auroit fallu estre insensible pour n'estre point ému de compassion d'un spectacle si déplorable: des femmes toutes fondantes en larmes & accablées de douleur traîner leurs enfans, abandonner leur pays, laisser leurs proches dans les liens, & ne pouvoir esperer pour elles-mesmes une plus heureuse fortune. Mais rien ne pût ébranler le grand cœur d'Herode. Il fit voir en cette occasion que son courage surpassoit encore son malheur, & il ne cessoit durant tout le chemin de les exhorter à supporter genereusement l'estat où elles se trouvoient reduites, sans se laisser aller à une tristesse & à des regrets inutiles qui ne pouvoient que retarder leur fuite dans laquelle seule consistoit l'esperance de leur salut. Mais il arriva un accident qui le toucha d'une telle sorte que peu s'en falut qu'il ne se tuast luy-mesme. Le chariot dans lequel estoit sa mere versa; & elle fut si blessée que l'on crût qu'elle en mourroit. L'extrême douleur qu'il en eut jointe à l'apprehension que les ennemis ne le joignissent durant le retardement que cela apportoit à leur retraite le penetra si vivement qu'il tira son épée, & alloit se la passer à travers le corps, si ceux qui estoient auprés de luy ne l'en eussent empesché. Ils le conjurerent de ne les pas abandonner à la fureur de leurs ennemis, & de considerer que ce n'estoit pas une action digne de sa generosité de ne penser qu'à s'affranchir de ces maux qui sont plus redoutables que la mort, sans se soucier que les personnes qui luy estoient les plus cheres y demeurassent exposées. Ainsi en partie par force, & en par-

partie par la honte de succomber à sa mauvaise fortune il abandonna un si funeste dessein. fit mettre des appareils aux playes de sa mere tels que le temps le put permettre, & continua de marcher vers la forteresse de Massada. Les Parthes l'attaquerent plusieurs fois durant son chemin, & il les battit toûjours. Des Juifs mesme l'attaquerent lors qu'il n'estoit pas encore éloigné de soixante stades de Jerusalem; & il les vainquit aussi dans un grand combat, parce qu'il ne se défendoit pas comme un homme qui s'enfuit & qui est surpris; mais comme un grand Capitaine preparé à soûtenir un puissant effort: & lors qu'il fut élevé sur le trône il fit bastir en ce même lieu un superbe Palais & une ville qu'il nomma Herodion. Quand il fut arrivé à Tressa qui est un village d'Idumée, Joseph son frere le vint trouver; & ils consulterent ensemble ce qu'ils devoient faire de ce grand nombre de gens qu'Herode avoit amenez outre les soldats qui estoient à sa solde, parce que le chasteau de Massada où il se vouloit retirer n'estoit pas assez grand pour les loger tous. Il resolut d'en envoyer la plus grande partie qui se trouva monter à plus de neuf mille personnes, leur donna quelques vivres, & leur dit de se pourvoir le mieux qu'ils pourroient en divers lieux de l'Idumée: ne retint auprés de luy outre ses proches que ceux qui estoient les plus capables d'agir, laissa dans le chasteau les femmes & les personnes necessaires pour les servir, dont le nombre estoit de huit cens: & comme cette place ne manquoit ny de blé ny d'eau ny de toutes les autres choses necessaires pour leur subsistance, il s'en mit l'esprit en repos. Aprés avoir ainsi pourveu à tout il s'en alla à Petra qui est la capitale de l'Arabie.

Lors que le jour fut venu les Parthes pillerent tout ce qu'Herode avoit laissé dans Jerusalem; & mesme le Palais: mais ils ne toucherent point à trois cens talens qui appartenoient à Hircan: & une partie de

ce qui estoit à Herode fut aussi sauvé avec tout ce que sa prévoyance luy avoit fait envoyer dans l'Idumée. Ces Barbares ne se contenterent pas de saccager la ville : ils ravagerent aussi la campagne, & ruinerent entierement Marissa qui estoit une ville fort riche. Ainsi Antigone fut mis en possession de la Judée par le Roy des Parthes : & on luy remit entre les mains Hircan & Phazaël prisonniers : mais il fut fort fâché de ce que les femmes qu'il avoit promis de donner à ce Prince outre l'argent estoient échapées, & dans la crainte qu'il eut que le Peuple ne rétablist Hircan dans le Royaume il luy fit couper les oreilles afin de le rendre incapable d'exercer la Grande Sacrificature, parce que la Loy défend de conferer cet honneur à ceux qui ont quelque défaut corporel.

Mais peut-on ne pas admirer la grandeur de courage de Phazaël ? Comme il n'apprehendoit pas tant la mort à laquelle il sceut qu'on le destinoit, que la honte de la recevoir par les mains de son ennemi, & qu'il ne pouvoit sortir luy-mesme à cause qu'il estoit enchaîné, il se cassa la teste contre une pierre. On dit qu'Antigone luy envoya des Medecins, qui au lieu d'employer des remedes pour le guerir empoisonnerent ses playes. Il eut avant que rendre l'esprit la consolation d'apprendre par une pauvre femme qu'Herode s'estoit sauvé, & souffrit la mort avec joye, dans la pensée qu'il laissoit un frere qui la vengeroit, & que ses ennemis recevroient par luy le chastiment de leur perfidie. 609.

Cependant Herode, dont le courage ne se laissoit point abattre à sa mauvaise fortune, n'oublioit rien pour se mettre en estat de la surmonter. Il alla trouver MALC Roy des Arabes qui luy avoit de grandes obligations pour le prier de luy témoigner la reconnoissance dans un si pressant besoin, & sur tout de l'assister d'argent, soit en don ou à interest : parce que comme il ne sçavoit point encore la mort de son frere il estoit resolu d'employer jusques à trois 610.

cens talens pour le délivrer. Il avoit mesme mené avec luy dans ce dessein le fils de Phazaël âgé seulement de sept ans, pour le donner en ostage aux Arabes. Mais des gens envoyez par ce Prince vinrent luy commander de sa part de sortir de ses terres, parce que les Parthes luy avoient défendu de le recevoir : & l'on dit que ce furent les Grands de son Royaume qui luy donnerent ce lasche conseil, pour s'exempter sous ce pretexte de rendre à Herode l'argent qu'Antipater luy avoit confié en dépost. Herode répondit qu'il ne vouloit point luy estre à charge ; & qu'il avoit seulement desiré de luy parler pour des affaires importantes.

411. Il creut ensuite aprés y avoir pensé que le meilleur estoit de se retirer, & il prit son chemin vers l'Egypte aussi mal satisfait qu'on le peut juger d'une action si indigne d'un Roy. Il s'arresta dans un Temple où il avoit laissé plusieurs de ceux qui l'accompagnoient, arriva le lendemain à Rynocura & y apprit la mort de Phazaël. Cependant ce Roy des Arabes reconnut sa faute, en eut regret, & courut aprés luy : mais il ne le pût joindre, tant il avoit fait de diligence pour s'avancer vers Pelouse. Lors qu'il y fut arrivé, des matelots qui alloient à Alexandrie refuserent de le recevoir dans leur vaisseau : il s'adressa aux Magistrats qui luy rendirent beaucoup d'honneur ; & la Reine Cleopatre voulut le retenir ; mais elle ne pût luy persuader de demeurer, tant il estoit pressé du desir d'aller à Rome, quoy que ce fust en hyver & que le bruit courroit que les affaires d'Italie estoient dans un tres-grand trouble.

Ainsi il s'embarqua pour prendre la route de la Phamphilie ; & aprés avoir esté battu d'une si furieuse tempeste que l'on fut contraint de jetter dans la mer une grande partie de ce qui estoit dans le vaisseau, il arriva enfin à Rhodes. Il y rencontra deux de ses amis, *Sapinus* & *Ptolemée* : & eut tant de compassion

passion de voir cette ville si ruinée par la guerre faite contre Cassius, que la necessité où il se trouvoit ne pût l'empescher de luy faire du bien au-delà mesme de son pouvoir. Il y équipa une galere, s'embarqua dessus avec ses amis, arriva à Brunduze, & delà à Rome, où Antoine fut le premier à qui il s'adressa. Il luy dit tout ce qui luy estoit arrivé dans la Judée: Que son frere Phazaël avoit esté pris & tué par les Parthes: Qu'ils retenoient encore Hircan prisonnier: Qu'ils avoient établi Antigone Roy ensuite de la promesse qu'il leur avoit faite de leur donner mille talens & cinq cens femmes qu'il avoit resolu de choisir entre les personnes de la plus grande condition, & particulierement de sa famille: Que pour les sauver de ses mains il les avoit emmenées la nuit avec beaucoup de peine; les avoit laissées en tres-grand peril; & qu'enfin il n'avoit point craint de s'exposer aux hazards de la mer dans le milieu de l'hyver pour le venir promptement trouver, comme estant tout son refuge & le seul de qui il esperoit du secours.

CHAPITRE XXVI.

Herode est declaré à Rome Roy de Judée par le moyen d'Antoine & avec l'assistance d'Auguste. Antigone assiege Massada défendu par Joseph frere d'Herode.

LA compassion qu'eut Antoine du malheur où l'inconstance de la fortune, qui prend plaisir à persecuter les plus grands hommes, avoit reduit Herode; le souvenir de la maniere si obligeante dont Antipater son pere l'avoit autrefois receu chez luy; la consideration de l'argent qu'il luy promettoit s'il se faisoit établir Roy comme il l'avoit déja fait établir Tetrarque; & sur tout sa haine contre Antigone qu'il regardoit comme un factieux & un ennemy declaré 612.

claré des Romains, le firent resoudre à l'assister de tout son pouvoir. Auguste s'y porta aussi, tant en consideration de l'amitié si particuliere que Cesar avoit eue pour Antipater à cause du secours qu'il en avoit receu dans la guerre d'Egypte, que par le desir d'obliger Antoine qu'il voyoit embrasser avec tant d'ardeur les interests d'Herode. Ainsi ils assemblerent le Senat. *Messala & Atratinus* y introduisirent » Herode, representerent avec de grandes louanges » les services que son pere & luy avoient rendus au » Peuple Romain; & qu'Antigone au contraire n'en » estoit pas seulement un ennemy declaré, comme ses » actions precedentes l'avoient assez fait connoistre, » mais qu'il avoit témoigné tant de mépris pour les » Romains que de vouloir recevoir la couronne des » mains des Parthes. Ce discours irrita le Senat contre Antigone; & Antoine ajoûta que dans la guerre qu'on avoit contre les Parthes il seroit sans doute fort avantageux d'établir Herode Roy de Judée. Tous embrasserent cet avis: & l'obligation qu'Herode eut à Antoine fut d'autant plus grande qu'il n'esperoit pas d'obtenir une faveur si extraordinaire: car les Romains n'avoient accoûtumé de donner les couronnes qu'à ceux qui estoient de race Royale: & ainsi il n'avoit pensé qu'à demander celle de Judée pour Alexandre frere de Mariamne petit fils d'Aristobule du costé de son pere, & d'Hircan du costé de sa mere, qu'il fit depuis mourir comme nous le dirons en son lieu. On peut ajoûter que la diligence dont usa Antoine augmenta encore cette obligation, ayant terminé en sept jours cette grande affaire.

Au sortir du Senat Antoine & Auguste menerent Herode au milieu d'eux, & accompagnez des Consuls & des Senateurs le conduisirent au Capitole où ils offrirent des sacrifices, & y mirent comme dans un sacré depost l'arrest du Senat. Antoine fit ensuite un superbe festin à ce nouveau Prince, dont la cent vingt-quatriéme olympiade vit commencer le regne

sous

sous le Consulat de C. Domitius Calvinus, & de C. Asinius Pollion.

Pendant que ces choses se passoient à Rome Antigone assiegeoit la forteresse de Massada. Joseph frere d'Herode la défendoit; & elle estoit tres-bien munie de toutes choses; mais l'eau y manquoit. Comme il sçavoit que Malc Roy des Arabes avoit regret d'avoir donné sujet à Herode d'estre mal satisfait de luy, il se resolut dans ce besoin de sortir la nuit avec deux cens hommes pour l'aller trouver; mais il tomba cette mesme nuit une si grande pluye que les citernes se remplirent: & ainsi n'ayant plus besoin d'eau il ne pensa qu'à se bien défendre. Ce secours que luy & les siens creurent leur estre venu du Ciel leur haussa tellement le cœur qu'ils faisoient de continuelles sorties sur les assiegeans, tant en plein jour que de nuit, & ils en tuerent plusieurs. 613.

VENTIDIUS General d'une armée Romaine chassa les Parthes de Syrie, entra dans la Judée, & campa près de Jerusalem sous pretexte de secourir Joseph; mais en effet pour tirer par ce moyen comme il fit de l'argent d'Antigone. Il se retira ensuite avec la plus grande partie de ses troupes, & laissa le reste sous le commandement de SILON. Antigone fut obligé de donner aussi de l'argent à ce dernier, afin de ne l'avoir pas contraire durant le temps qu'il attendoit le secours qu'il esperoit recevoir des Parthes. 614.

CHAPITRE XXVII.

Herode au retour de Rome assemble une armée, prend quelques places, & assiege Jerusalem, mais ne le peut prendre. Il defait les ennemis dans un grand combat. Adresse dont il se sert pour forcer plusieurs Juifs du parti d'Antigone qui s'estoient retirez dans les cavernes. Il va avec quelques troupes trouver Antoine qui faisoit la guerre aux Parthes. Beaux combats qu'il fait en chemin. Joseph frere d'Herode est tué dans un combat, & Antigone luy fait couper la teste. De quelle sorte Herode venge cette mort. Il assiege Jerusalem, où Sosius le joint avec une armée Romaine. Herode durant ce siege épouse Mariamne.

615. HERODE à son retour de Rome assembla promptement grande quantité de troupes tant de la nation que des étrangers qu'il prit à sa solde, & estant encore fortifié par Ventidius & par Silon, à qui *Gellius* avoit apporté un ordre d'Antoine de se joindre à luy, & qui estoient auparavant occupez, le premier à appaiser le trouble arrivé dans quelques villes par l'irruption des Parthes, & l'autre dans la Judée où Antigone l'avoit corrompu par de l'argent, il entra dans la Galilée pour marcher contre Antigone. Ses forces s'augmentoient toûjours à mesure qu'il s'avançoit, & presque toute la Galilée embrassa son parti. La premiere chose qu'il resolut d'entreprendre fut de faire lever le siege de Massada pour dégager ses proches qui y estoient enfermez. Mais il falloit auparavant prendre Joppé de peur de laisser derriere luy une si forte place lors qu'il s'avanceroit vers Jerusalem. Silon prit cette occasion pour se retirer; & les Juifs du parti d'Antigone le poursuivirent.

Mais

Mais Herode quoy qu'il eût peu de gens les combattit, les défit, & souva Silon qui ne pouvoit plus leur resister. Il prit ensuite Joppé, s'avança en diligence vers Massada, & son armée se fortifioit de jour en jour par ceux du pays qui se joignoient à luy; les uns par l'affection qu'ils avoient euë pour son pere; les autres par l'estime qu'ils avoient pour luy; les autres par les obligations qu'ils avoient à tous deux, & la plus part par l'esperance des bienfaits qu'ils se promettoient de recevoir de luy le voyant établi Roy. Antigone luy dressa diverses embûches sur son chemin; mais sans en tirer grand avantage. Ainsi Herode fit lever le siege de Massada; & estant fortifié de ceux qui estoient dans cette place prit le chasteau de Ressa, & s'avença vers Jerusalem suivi des troupes de Silon, & de plusieurs habitans de cette grande ville qui redoutoient sa puissance. Il l'assiegea du costé de l'Occident: & ceux qui la défendoient tirerent grand nombre de fléches, lancerent quantité de dards; & firent de grandes sorties sur ses troupes. Il commença par faire publier par un Heraut, qu'il n'estoit venu à autre dessein que pour le bien de la ville; qu'il oublioit mesme les offences que ses plus grands ennemis luy avoient faites, & qu'il n'excepoit personne de cette amnistie generale. Antigone répondit en s'adressant à Silon & aux Romains: Que c'estoit une chose indigne de la justice dont le Peuple Romain faisoit profession, de mettre sur le trône un simple particulier, & encore Iduméen, c'est-à-dire demy Juif, contre les Loix de leur nation qui ne déferoit cet honneur qu'à ceux que leur naissance en rend dignes. Que s'ils estoient mécontens de luy à cause qu'il avoit receu la couronne des mains des Parthes, il restoit plusieurs autres Princes de la race Royale qui n'avoient point offensé les Romains à qui ils pouvoient la donner; & qu'il y avoit aussi des Sacrificateurs qu'il n'estoit pas raisonnable de priver d'un honneur au-

quel ils avoient droit de pretendre. Antigone & Herode conteſtant de la ſorte & en eſtant venus juſques aux injures, Antigone permit aux ſiens de repouſſer les ennemis : ainſi ils leur tirerent tant de fléches, & leur lancerent tant de dards du haut des tours, qu'ils les contraignirent de ſe retirer. Il parut alors manifeſtement que Silon s'eſtoit laiſſé corrompre par de l'argent : car il fit que pluſieurs de ſes ſoldats commencerent à crier qu'on leur donnaſt des vivres & de l'argent avec des quartiers d'hyver à cauſe que la campagne avoit eſté entierement ruinée par les troupes d'Antigone. Tout le camp s'émut de ſorte & ſe preparoit à ſe retirer : mais Herode conjura les Officiers des troupes Romaines de ne le pas abandonner de la ſorte : leur repreſenta qu'ils avoient eſté envoyez par Antoine, par Auguſte, & par le Senat pour l'aſſiſter ; & que quant aux vivres il y donneroit un tel ordre qu'ils ne manqueroient de rien. Cette promeſſe fut ſuivie de l'effet. Il en fit venir en ſi grande abondance qu'il oſta tout pretexte à Silon de ſe retirer. Il manda auſſi à ceux qui luy eſtoient affectionnez dans Samarie de faire mener à Jericho du blé, du vin, de l'huile, du beſtail ; & toutes les autres choſes dont on pourroit avoir beſoin pour l'armée. Auſſi-toſt qu'Antigone en eut avis il donna ordre à raſſembler des troupes de ſes [illegible] qui occuperent les paſſages des montagnes & dreſſerent des embuſcades à ceux qui portoient ces vivres dans Jericho. Herode qui de ſon coſté ne negligeoit rien, prit cinq cohortes Romaines, cinq de Juifs, quelques ſoldats étrangers, & un peu de cavalerie, & s'en alla à Jericho. Il trouva la ville abandonnée, & que cinq cens des habitans s'en eſtoient fuis dans les montagnes avec leurs familles. Il les fit prendre, & aprés les laiſſa aller. Les Romains trouverent la ville pleine de toute ſorte de biens & la pillerent. Herode y laiſſa garniſon, donna des quartiers d'hyver aux troupes Romaines dans l'Idumée, la

Gali-

Galilée, & Samarie: & Antigone pour recompenſe des preſens qu'il avoit fait à Silon obtint de luy d'envoyer une partie de ſes troupes à Lydda pour gagner par ce moyen les bonnes graces d'Antoine. Ainſi les Romains vivoient en repos & dans une grande abondance.

Cependant Herode, qui ne vouloit pas demeurer 616.
inutile, envoya Joſeph ſon frere dans l'Idumée avec mille hommes de pied & quatre cens chevaux; & luy s'en alla à Samarie où il laiſſa ſa mere & ſes proches qu'il avoit retirez de Maſſada. Il paſſa enſuite en Galilée pour prendre quelques places où Antigone avoit établi des garniſons. Il arriva à Sephoris durant une grande neige: & ceux qui le gardoient pour Antigone s'en eſtant fuis, il y trouva quantité de vivres. Il envoya de là un corps de cavalerie & trois cohortes contre des voleurs qui ſe retiroient dans les cavernes proche du village d'Arbelle. Quarante jours aprés il s'avança avec ſon armée, & les ennemis vinrent au-devant de luy avec beaucoup de hardieſſe. Il ſe fit entre eux un tres-grand combat. L'aiſle gauche de l'armée d'Herode eſtant ébranlée il la ſecourut avec tant de vigueur qu'il fit tourner viſage à ceux des ſiens qui avoient tourné le dos, mit en fuite les ennemis qui ſe croyoient déja victorieux, & les pourſuivit juſques au Jourdain. Une ſi belle action amena à ſon parti le reſte de la Galilée, excepté ceux qui s'eſtoient retirez dans les cavernes. Il donna à ſes ſoldats cent cinquante drachmes par teſte, traita les Capitaines à proportion, & les envoya dans des quartiers d'hyver.

Silon fut obligé de ſortir des ſiens & les vint trouver avec ſes Capitaines, parce qu'Antigone ne vouloit que durant un mois faire donner des vivres à ſes troupes, & avoit meſme envoyé ordre aux habitans des lieux voiſins de retirer toutes les choſes neceſſaires à la vie & de s'enfuir dans les montagnes, afin de les faire mourir de faim. Herode y pourveut,

& commit ce soin à Pheroras son plus jeune frere, à qui il ordonna aussi de faire reparer le chasteau d'Alexandrion qui estoit entierement abandonné.

617. Antoine estoit alors à Athenes, & Ventidius en Syrie, d'où il manda à Silon de l'aller joindre pour marcher avec les troupes auxiliaires des Provinces contre les Parthes, mais seulement aprés qu'il auroit rendu à Herode l'assistance dont il auroit besoin. Herode ne voulut pas neanmoins le retenir, & mena ses troupes contre les voleurs qui se retiroient avec toutes leurs familles dans les cavernes des montagnes. La difficulté estoit d'y aborder, parce que les chemins pour y aller estoient tres-étroits, & qu'elles estoient toutes environnées de rochers pointus & de precipices qui empeschoient qu'on ne pûst y monter lors qu'on estoit au pied des montagnes, ny y descendre lors que l'on estoit au sommet. Pour remedier à cette difficulté Herode fit faire des coffres attachez à des chaînes de fer que l'on descendoit des montagnes par des machines. Ces coffres estoient pleins de soldats armez de hallebardes pour faire rocher ceux qui resisteroient. Mais cette descente estoit fort perilleuse à cause de la hauteur des montagnes: & ceux qui estoient retirez dans ces cavernes ne manquoient point de vivres. Lors que ces coffres furent arrivez à l'entrée de ces cavernes, un soldat [illegible] de son épée, de son bouclier, & de plusieurs dards qu'il prit avec les deux mains les chaînes auxquelles son coffre estoit attaché, se jetta à terre; & voyant que personne ne paroissoit s'approcha de l'entrée de l'une de ces cavernes, en tua plusieurs à coups de dard, s'approcha avec sa hallebarde quelques-uns de ceux qui oserent luy resister, & les precipita du haut des rochers. Il entra aprés dans la caverne où il en tua encore plusieurs, & se retira ensuite dans son coffre. Les cris de ceux-cy épouvanterent les autres, & les firent desesperer de leur salut: mais la nuit obligea les gens d'Herode à se retirer, & il fit publier qu'il leur pardonnoit à tous

à tous s'ils se vouloient rendre. Le lendemain on recommença à les attaqer de la mesme sorte ; & plusieurs soldats sortirent des coffres pour combattre à l'entrée des cavernes & pour y jetter du feu sçachant qu'il y avoit dedans quantité de matieres combustibles. Ils se rencontra dans l'une de ces cavernes un vieillard qui s'y estoit retiré avec sa femme & sept de ses fils, qui se voyant reduits à une telle extremité le prierent de leur permettre de se rendre aux ennemis : mais au lieu de le leur accorder il se mit à l'entrée de la caverne, les tua tous l'un aprés l'autre, & sa femme aussi à mesure qu'ils vouloient sortir, jetta leurs corps du haut en-bas de la montagne, & se jetta ensuite luy-mesme, preferant ainsi la mort à la servitude. Mais avant que de se precipiter il fit mille reproches à Herode, & luy dit des choses offensantes, quoy que ce Prince qui le voyoit luy fist signe de la main qu'il estoit prest de luy pardonner. Ainsi tous ceux qui estoient dans ces cavernes furent contraints de se rendre, parce qu'ils ne pouvoient plus ny se cacher ny resister.

Ce Roy si habile aprés avoir établi *Ptolemée* Gouverneur du pays s'en alla à Samarie avec six cens chevaux & trois mille hommes de pied, dans le dessein de combattre Antigone. Ptolemée réüssit mal dans cet employ. Il fut attaqué & tué par ceux qui avoient auparavant troublé la Galilée, & ils s'enfuirent ensuite dans des marais & autres lieux inaccessibles d'où ils ravagerent toute la campagne. Herode ne tarda guere à les chastier : il revint contre eux, en tua une partie, prit de force les lieux où les autres s'estoient retirez, les fit mourir, ruina ces places, condamna les villes à payer une amende de cent talens, & coupa ainsi la racine aux soulevemens. 618.

Cependant les Parthes ayant esté vaincus dans une grande bataille où Pachorus leur Roy fut tué, Ventidius envoya par l'ordre d'Antoine *Machera* au Roy He- 619.

Herode avec deux legions & mille chevaux. Antigone le corrompit par de l'argent : Et ainsi quoy qu'Herode pûst faire pour l'empescher d'aller trouver Antigone il y alla sous pretexte de reconnoistre l'estat de ses forces. Mais Antigone n'osa s'y fier. Et ainsi non seulement il ne le receut point, mais il fit tirer sur luy. Alors il reconnut sa faute, s'en alla à Emaüs, & fit tuër dans sa colere tous les Juifs qu'il rencontra en son chemin sans s'enquerir s'ils estoient amis ou ennemis. Cette conduite de Machera irrita extrémement Herode. Il s'en alla à Samarie dans la resolution d'aller trouver Antoine pour le prier de ne luy envoyer plus de tels secours qui luy faisoient plus de mal qu'à ses ennemis, & dont il pouvoit se passer, estant assez fort sans cela pour venir à bout d'Antigone. Machera le vint trouver sur son chemin, & le conjura de demeurer, ou au moins luy donner Joseph son frere pour faire conjointement la guerre à Antigone. Ainsi ils se reconcillerent, & Herode accorda aux prieres de Machera de luy laisser la plus grande partie de son armée sous la conduite de Joseph, à qui il recommanda de ne rien hazarder, & de ne se point brouiller avec Machera.

620. Il s'en alla ensuite avec un corps de cavalerie & d'infanterie trouver Antoine qui assiegeoit la ville de Samosate assise sur le fleuve d'Eufrate. Il rencontra à Antioche un grand nombre de gens qui vouloient aussi aller trouver Antoine, mais qui n'osoient se mettre en chemin pour continuer leur voyage, à cause que les Barbares répandus tout à l'entour tuoient tous ceux qui tomboient entre leurs mains. Il les rassura, & s'offrit de leur servir de Chef. Quand il fut arrivé à deux journées de Samosate, des Barbares qui s'estoient assemblez en grand nombre pour attrapper ceux qui alloient trouver Antoine, & qui ne sortoient point de leur embuscade que lors qu'ils les voyoient engagez dans la plaine, laisserent

rent passer la premiere troupe d'Herode, & attaquerent avec cinq cens chevaux celle qui suivoit où il estoit en personne. Ils mirent en fuite les premiers rangs : mais ce Prince les chargea si vigoureusement qu'il releva le courage des siens, fit revenir au combat ceux qui l'avoient abandonné, tailla en pieces la pluspart de ces Barbares, & ne cessa point de tuer jusques à ce qu'il eust recouvré tout le butin & tous les prisonniers qu'ils avoient faits. Il défit en la mesme sorte en continuant son voyage un autre grand nombre de ces Barbares qui se tenoient dans les bois proche de cette campagne pour se jetter sur les passans, en tua quantité, & ayant ainsi asseuré le chemin à ceux qui vinrent aprés luy, ils le nommoient tous leur protecteur & leur sauveur. Lors qu'il fut prés de Samosate Antoine, qui avoit déja appris de quelle sorte il avoit dissipé ces Barbares, & le secours qu'il luy amenoit, envoya des meilleures de ses troupes au-devant de luy pour luy faire honneur, le receut avec grande joye, l'embrassa, loua sa vertu; & le traita comme un Prince à qui il avoit mis la couronne sur la teste. Antiochus rendit bien-tost aprés Samosate; & ainsi la guerre finit. Antoine laissa à SOSIUS le commandement de l'armée & de la Province avec ordre d'assister le Roy Herode en tout ce qu'il auroit besoin de luy, & s'en alla en Egypte. Sosius envoya devant en Judée deux legions avec Herode, & les suivit avec le reste de l'armée.

Pendant que ces choses se passoient Joseph frere 621.
d'Herode perdit la vie dans la Judée de la maniere que je vay dire, pour n'avoir pas executé l'ordre qu'il avoit receu de luy de ne rien hazarder. Il marcha vers Jericho avec ses troupes & cinq compagnies de cavalerie que Machera luy avoit données à dessein d'aller faire la recolte des blez, & se campa sur les montagnes. Mais cette cavalerie Romaine n'estant composée que de jeunes gens peu aguerris, & dont la plus-

part

part avoient esté levez dans la Syrie, les ennemis l'attaquerent en ces lieux qui luy estoient si desavantageux, le défirent avec tout ce corps qu'il commandoit, & luy-mesme fut tué en combattant tres-vaillamment. Les morts estant demeurez en la puissance d'Antigone il fit couper la teste à Joseph, quoy que Pheroras son frere luy voulust donner cinquante talens du corps entier. Ensuite de ce combat les Galiléens se revolterent contre leurs Gouverneurs, & jetterent dans le lac ceux qui suivoient le parti d'Herode. Plusieurs autres mouvemens arriverent aussi dans la Judée, & Machera fortifia le chasteau de Geth.

Herode apprit ces nouvelles dans un faux-bourg d'Antioche nommé Daphné; & il y estoit comme preparé à cause de quelques songes qu'il avoit eus qui luy présageoient la mort de son frere. Ainsi il hasta sa marche: & lors qu'il fut arrivé au mont Liban il prit huit cens hommes du pays, & avec une legion Romaine alla à Ptolemaide, d'où il partit la mesme nuit pour s'avancer dans la Galilée. Les ennemis l'attaquerent, & il les vainquit, & les contraignit de se renfermer dans un chasteau d'où ils estoient sortis le jour precedent. Le lendemain matin il les assiegea; mais un grand orage le contraignit de se retirer dans les villages voisins. L'autre legion qu'il avoit receuë d'Antoine le vint joindre: & l'étonnement qu'en eurent les assiegez, leur fit abandonner de nuit ce chasteau. Comme Herode estoit dans l'impatience de venger la mort de son frere il s'avança avec une extrême diligence vers Jericho où il traita les principaux de la ville: Et à peine les conviez estoient retirez chez eux que la sale où le festin s'estoit fait tomba: ce qui donna sujet de croire que Dieu prenoit un soin particulier d'Herode, puis qu'il l'avoit délivré comme par miracle d'un si grand peril. Le lendemain six mille des ennemis qui descendirent des montagnes écarmerent les Romains, & leurs enfans perdus les incommoderent fort

fort à coups de dards & de pierres. Herode y fut blessé au costé : & Antigone voulant faire croire qu'il estoit assez fort pour faire la guerre en mesme temps en divers endroits envoya des troupes à Samarie conduites par *Pappus*. Mais Machera s'opposa à luy ; & Herode de son costé prit cinq villes de force, tua prés de deux mille hommes de ceux qui y estoient en garnison, y mit le feu, & tourna teste vers Pappus qui estoit campé à Isanas, où plusieurs se rendoient auprés de luy tant de Jericho que de la Judée. Aussi-tost qu'Herode sceut que les ennemis estoient assez hardis pour oser en venir à un combat, il les attaqua, les vainquit, & brûlant du desir de venger la mort de son frere les poursuivit en tuant toûjours jusques dans un village. Les maisons s'en trouverent incontinent pleines, & plusieurs furent contraints de monter sur les toits. Ceux-là furent bien-tost tuez : les toits furent découverts : on vit alors tous les autres qui estoient cachez, & ils estoient si pressez qu'ils ne pouvoient se défendre. On les tua à coups de pierres : & il ne s'est point veu dans toute cette guerre de spectacle plus déplorable, tant une si grande quantité de morts donnoit d'horreur. Ce succés plus que nul autre abattit l'audace des ennemis, parce qu'il leur fit perdre l'esperance d'avoir la fortune plus favorable. On les voyoit fuir par grandes troupes : & sans un grand orage qui arriva, les vainqueurs pouvoient aller à Jerusalem avec certitude de l'emporter, & la guerre auroit esté finie ; Antigone pensant déja à s'enfuir & à abandonner la ville. Quand le soir fut venu Herode commanda que l'on fist manger les soldats. Et comme il estoit extrémement las il se retira dans sa chambre pour se mettre au bain. La Providence de Dieu le délivra alors d'un tres-grand peril : car estant tout nud & n'ayant qu'un seul de ses domestiques auprés de luy, trois des ennemis que la peur avoit fait cacher dans cette maison sortirent

l'un

l'un aprés l'autre l'épée à la main pour se sauver, & furent si effrayez de la presence du Roy qui estoit dans le bain, qu'au lieu de le tuer comme ils pouvoient facilement ils ne penserent qu'à s'enfuir. Le lendemain Herode aprés avoir fait couper la teste à Pappus qui se rencontra estre du nombre des morts, l'envoya à Pheroras pour le consoler de la perte de son frere, parce que c'estoit luy qui avoit tué Joseph.

622. Lors que l'orage fut cessé ce grand Capitaine marcha vers Jerusalem, se campa aprés de la ville, & l'assiegea trois ans aprés qu'il avoit esté declaré Roy dans Rome. Il choisit l'endroit qu'il creut estre le plus propre pour emporter la place, & prit son quartier devant le Temple comme avoit fait autrefois Pompée. Il fit élever avec quantité de pionniers trois plattes-formes, bastir des tours, & abattre un grand nombre d'arbres : & durant que ce siege se continuoit il s'en alla à Samarie épouser Mariamne fille d'Alexandre & petite fille du Roy Aristobule qu'il avoit fiancée comme nous l'avons veu cy-devant.

CHAPITRE XXVIII.

Herode assisté de Sosius General d'une armée Romaine prend de force Jerusalem, & en rachete le pillage. Sosius prend Antigone prisonnier & le mene à Antoine.

623. HERODE amena dans son armée aprés ses nôces un renfort de trente mille hommes; & Sosius qui avoit envoyé devant luy la sienne, qui estoit forte tant en cavalerie qu'en infanterie, vint en mesme temps par la Phenicie. Ainsi on voyoit de toutes parts des troupes se presser pour se trouver au siege de Jerusalem, qui estoit attaquée du costé

costé du Septentrion : & l'on y vit jusques à onze legions & six mille chevaux outre les troupes auxiliaires de Syrie. Les deux Chefs de ce celebre siege estoient Sosius envoyé par Antoine au secours d'Herode ; & ce Prince qui faisoit la guerre pour luy-mesme afin de s'assurer la couronne que l'arrest du Senat luy avoit donnée en ruinant Antigone ennemy declaré du Peuple Romain.

Les Juifs qui estoient venus de tous les endroits du Royaume se jetter dans cette place la défendoient avec un extréme courage, se glorifioient de la saintecé de leur Temple, asseuroient le Peuple que Dieu les delivreroit de ce peril, & faisoient secrettement des sorties à la campagne pour gaster les vivres & les fourages & en faire manquer aux assiegeans. Herode pour y remedier mit en divers lieux des troupes en embuscade, & fit venir de loin des convois qui mirent l'armée dans l'abondance de toutes les choses necessaires. Il employa aussi un si grand nombre de pionniers que se rencontrant que l'on estoit en esté, & qu'une saison si favorable ne retardoit point les travaux, il acheva les trois plattes-formes qu'il avoit entrepriſes. Il battoit en ce même temps les murs de la ville avec des machines, & il n'oublioit rien pour venir à bout d'une si grande entrepriſe. Les assiegez de leur costé faisoient tous les efforts imaginables pour se bien défendre : ils bruloient mesme des travaux non seulement commencez mais achevez : & ils faisoient voir par leur extréme valeur que les Romains ne les surpassoient que dans la science de la guerre. Au lieu des murs abbatus par les machines ils en faisoient d'autres, éventoient les mines par d'autres mines, combattoient quelquefois main à main & de pied ferme. Ainsi quoy qu'assiegez par une si puissante armée, & qu'ils fussent en mesme temps travaillez de la faim, à cause qu'il se rencontroit que cette année estoit celle du Sabath, le desespoir mesme les ani-

animoit, & rien ne pouvoit les faire resoudre à se rendre. Enfin le quarantiéme jour du siege vingt soldats Romains des plus braves monterent sur la muraille, & estant suivis d'un des Capitaines qui estoient sous la charge de Sosius, & soûtenus par d'autres troupes ils s'en rendirent les maistres. Quinze jours aprés le second mur fut aussi emporté: & quelques-uns des portiques du Temple furent brûlez: mais Herode en accusa Antigone afin de le rendre odieux au Peuple. Le dehors du Temple & la basse ville ayant aussi esté pris les assiegez se retirerent dans la haute ville & dans le Temple; & craignant que les Romains ne les empeschassent d'offrir à Dieu les sacrifices ordinaires ils prierent les assiegeans de leur permettre de faire entrer seulement les choses necessaires pour ce sujet. Herode le leur accorda dans la creance que cette faveur les adouciroit. Mais voyant qu'ils s'opiniastroient plus que jamais à maintenir Antigone dans la Royauté il redoubla ses efforts pour prendre la place; & bien-tost paroistre de tous costez encore plus qu'auparavant l'image affreuse de la mort, parce que d'une part les Romains estoient irritez de ce que le siege duroit si long-temps; & que de l'autre les Juifs affectionnez à Herode vouloient ruiner entierement cette de leur nation qui avoient embrassé le parti contraire. Ainsi ils les tuoient dans les rues, dans les maisons, & lors mesme qu'ils s'enfuyoient dans le Temple. On ne pardonnoit ny aux vieillards ny aux jeunes: la foiblesse du sexe ne donnoit point de compassion pour les femmes: & quoy qu'Herode commandast de les épargner & joignit ses prieres à ses commandemens on ne luy obeïssoit point en cela: car ils estoient si transportez de fureur qu'ils avoient perdu tout sentiment d'humanité.

Antigone par une conduite indigne de sa fortune passée descendit de la tour où il estoit, & 24. vint jetter aux pieds de Sosius, qui au lieu de l'estr

eſtre touché luy inſulta dans ſon malheur en l'appellant non pas Antigone, mais Antigona. Il ne le traita pas neanmoins en femme en ce qui eſtoit de s'aſſurer de luy : car il le fit garder avec tres-grand ſoin.

Herode aprés avoir eu tant de peine à ſurmonter ſes ennemis n'en eut pas moins à reprimer l'inſolence des étrangers qu'il avoit appellez à ſon ſecours. Ils ſe jetterent en foule dans le Temple & vouloient meſme entrer dans le Sanctuaire. Il employa pour les en empeſcher non ſeulement les prieres & les menaces, mais la force ; parce qu'il ſe croyoit plus malheureux d'eſtre victorieux que d'avoir eſté vaincu ſi ſa victoire eſtoit cauſe d'expoſer aux yeux des profanes ce qu'il ne leur eſtoit pas permis de voir. Il travailla auſſi de tout ſon pouvoir à empeſcher le pillage de la ville, en diſant fortement à Soſius que ſi les Romains la vouloient dépeupler d'habitans & la ſaccager, il ſe trouveroit donc qu'il n'auroit eſté établi Roy que ſur un deſert : & qu'il luy declaroit qu'il ne vouloit pas acheter l'Empire de tout le monde au prix du ſang d'un ſi grand nombre de ſon peuple. A quoy Soſius luy ayant répondu que l'on ne pouvoit refuſer aux ſoldats le pillage d'une place qu'ils avoient priſe, il luy promit de les recompenſer du ſien. Ainſi il en garantit la ville ; & accomplit magnifiquement ſa promeſſe tant à l'égard des ſoldats que des Officiers, & particulierement de Soſius. 625.

Cette priſe de Jeruſalem arriva ſous le Conſulat de M. Agrippa & de Canidius Gallus, en la cent quatre-vingt-cinquiéme olympiade, au troiſiéme mois, & durant le jeune ſolemnel, au meſme jour que Pompée l'avoit priſe vingt-ſept ans auparavant.

Soſius aprés avoir conſacré à Dieu une couronne d'or partit de Jeruſalem, & mena Antigone 626.

gone prisonnier à Antoine. Cela mit Herode en grande peine : il craignit qu'Antoine ne le laissât aller, & que lors qu'il seroit arrivé à Rome il representât au Senat, qu'estant de la race Royale il devoit estre preferé à luy qui n'avoit rien d'illustre par sa naissance ; & que quand mesme sa revolte contre les Romains les empescheroit de le maintenir dans le Royaume, au moins ne pouroient-ils pas avec justice en priver ses enfans qui ne les avoient point offensés. Pour se délivrer de ces apprehensions il obtint d'Antoine par une grande somme d'argent de faire mourir Antigone.

627. Ainsi la race des Asmonéens aprés avoir regné cent vingt-six ans perdit le Royaume. Et cette maison n'a pas seulement esté illustre parce qu'elle s'est veuë élevée sur le trône, mais aussi parce qu'elle a toûjours esté honorée de la souveraine Sacrificature, que tant d'illustres actions de ses Rois ont extrémement relevé la gloire de nostre nation. Mais les divisions domestiques causerent enfin sa ruine, & sa grandeur passa dans la famille d'Herode fils d'Antipater, qui tiroit son origine d'une famille qui n'avoit point de noblesse que l'on distinguast du commun des autres sujets des Rois.

FIN.

TA-

TABLE
DES CHAPITRES
DU SECOND VOLUME
DE
L'HISTOIRE DES JUIFS.
LIVRE HUITIE'ME.

CHAP. I. *Salomon fait tuër Adonias, Joab & Semei. Oſte à Abiathar la charge de Grand Sacrificateur, & épouſe la fille du Roy d'Egypte.* 3

II. *Salomon reçoit de Dieu le don de ſageſſe. Jugement qu'il prononce entre deux femmes, de l'une deſquelles l'enfant eſtoit mort. Noms des Gouverneurs de ſes Provinces. Il fait conſtruire le Temple, & y fait mettre l'Arche de l'alliance. Dieu luy prédit le bonheur où le malheur qui luy arriveroit & à ſon Peuple ſelon qu'ils obſerveroient ou tranſgreſſeroient ſes commandemens. Salomon baſtit un ſuperbe Palais. Fortifie Jeruſalem, & édifie pluſieurs villes. D'où vient que tous les Rois d'Egypte ſe nommoient Pharaon. Salomon ſe rend tributaires ce qui reſtoit des Chananéens. Il équipe une grande flotte. La Reine d'E-*

d'Egypte & d'Ethiopie vient le visiter. Prodigieuses richesses de ce Prince. Son amour désordonné pour les femmes le fait tomber dans l'idolatrie. Dieu luy fait dire de quelle sorte il le chastiera. Ader s'éleve contre luy. Et Dieu fait sçavoir à Jeroboam par un Prophete qu'il regneroit sur dix Tribus. 7

III. *Mort de Salomon. Roboam son fils mécontente le Peuple. Dix Tribus l'abandonnent, & prennent pour Roy Jeroboam, qui pour les empescher d'aller au Temple de Jerusalem les porte à l'idolatrie, & veut luy mesme faire la fonction de Grand Sacrificateur. Le Prophete Jadon le reprend, & fait ensuite un grand miracle. Un faux Prophete trompe ce veritable Prophete, & est cause de sa mort. Il trompe aussi Jeroboam, qui se porte dans toutes sortes d'impietez. Roboam abandonne aussi Dieu.* 40

IV. *Susac Roy d'Egypte assiege la ville de Jerusalem, que le Roy Roboam luy rend lascheme[illegible]. Il pille le Temple & tous les tresors laissez par Salomon. Mort de Roboam. Abia son fils luy succede. Jeroboam envoya sa femme consulter le Prophete Achia sur la maladie d'Obîmés son fils. Il luy dit qu'il mourroit, & luy predit la ruine de luy & de toute sa race à cause de son impieté.* 49

V. *Signalée victoire gagnée par Abia Roy de Juda contre Jeroboam Roy d'Israël. Mort d'Abia. Aza son fils luy succede. Mort de Jeroboam. Nadab son fils luy succede. Baaza l'assassine, & extermine toute la race de Jeroboam.* 52

VI. *Vertus d'Aza Roy de Juda & fils d'Abia. Merveilleuse victoire qu'il remporte snr Zaba Roy d'Ethiopie. Le Roy de Damas l'assiste contre Baaza Roy d'Israël, qui est assassiné par Creon; & Ela son fils qui luy succede est assassiné par Zamar.*

VII. *L'armée d'Ela Roy d'Israël assassiné par Zamar élit à Amry pour Roy, & Zamar se brûle luy mesme. Achab succede à Amry son Pere au Royaume d'Israël. Son extrême impieté. Chastimens dont Dieu le menace par le Prophete Elie, qui se retire ensuite dans le desert où des corbeaux le nourrissent, & puis en Sarepta chez une veuve où il fait de grands miracles. Il fait un autre tres-grand miracle en presence d'Achab & de tout le Peuple, & fait tuer quatre cens faux Prophetes. Jesabel le veut faire tuer luy mesme; & il s'enfuit. Dieu luy ordonne de consacrer Jehu Roy d'Israël, & Azaël Roy de Syrie, & d'établir Elisée Prophete. Jesabel fait lapider Naboth pour faire avoir sa vigne à Achab. Dieu envoye Elie le menacer; & il se répent de son peché.* 59

VIII. *Adad Roy de Syrie & de Damas assiste de trente-deux autres Rois assiege Achab Roy d'Israël dans Samarie. Il est défait par un miracle, & contraint de lever le siege. Il recommence la guerre l'année suivante, perd une grande bataille, & s'estant sauvé avec peine à recours à la clemence d'Achab, qui le traite tres-favorablement, & le renvoye dans son pays. Dieu irrité le menace par le Prophete Michée de l'en chastier.* 69

IX. *Extrême pieté de Josaphat Roy de Juda. Son bonheur. Ses forces. Il marie Joram son fils avec une fille d'Achab Roy d'Israël; & se joint à luy pour faire la guerre à Adad Roy de Syrie: mais il desire de consulter auparavant des Prophetes.* 74

X. *Les faux Prophetes du Roy Achab, & particulierement Sedechias l'assurent qu'il vaincroit le Roy de Syrie; & le Prophete Michée luy prédit le contraire. La bataille se donne, & Achab*

Achab y eſt ſeul tué. Ochoſias ſon fils luy ſuccede. 76

LIVRE NEUVIE'ME.

CHAP. I. *LE Prophete Jehu y reprend Joſaphat Roy de Juda d'avoir joint ſes armes à celles d'Achab Roy d'Iſraël. Il reconnoiſt ſa faute, & Dieu luy pardonne. Son admirable conduite. Victoire miraculeuſe qu'il remporte ſur les Moabites, les Ammonites & les Arabes. Impieté & mort d'Ochoſias Roy d'Iſraël comme le Prophete Elie l'avoit prédit. Joram ſon frere luy ſuccede. Elie diſparoiſt. Joram aſſiſté par Joſaphat & par le Roy d'Idumée remporte une grande victoire ſur Miſa Roy des Moabites. Mort de Joſaphat Roy de Juda.* 80

II. *Joram fils de Joſaphat Roy de Juda luy ſuccede. Huile multipliée miraculeuſement par Eliſée en faveur de la veuve d'Obdias. Adad Roy de Syrie envoyant des troupes pour le prendre, il obtient de Dieu de les aveugler, & les mene dans Samarie. Adad y aſſiege Joram Roy d'Iſraël. Siege levé miraculeuſement ſuivant la prédiction d'Eliſée. Adad eſt étouffé par Azaël qui uſurpe le Royaume de Syrie & de Damas. Horribles impietez & idolatrie de Joram Roy de Juda. Etrange chaſtiment, dont Dieu le menace.* 89

III. *Mort horrible de Joram Roy de Juda.* Ochoſias *ſon fils luy ſuccede.* 98

IV. *Joram Roy d'Iſraël aſſiege Ramath, eſt bleſſé, ſe retire à Azar pour ſe faire panſer, & laiſſe Jehu General de ſon armée continuër le ſiege. Le Prophete Eliſée envoye conſacrer Jehu Roy d'Iſraël avec ordre de Dieu d'exterminer toute la race d'Achab. Jehu marche droit*

droit à Azar où estoit Joram & où Ochosias Roy de Juda son neveu l'estoit venu voir. 99.

V. *Jehu tuë de sa main Joram Roy d'Israël, & Ochosias Roy de Juda.* 100

VI. *Jehu Roy d'Israël fait mourir Jesabel, les soixante-dix fils d'Achab, tous les parens de ce Prince, quarante-deux des parens d'Ochosias Roy de Juda, & generalement tous les Sacrificateurs de Baal le faux Dieu des Tyriens, à qui Achab avoit fait bastir un Temple.* 102

VII. *Gotholia (ou Athalia) veuve de Joram Roy de Juda veut exterminer toute la race de David. Joad Grand Sacrificateur sauve Joas fils d'Ochosias Roy de Juda, le met sur le Trône, & fait tuër Gotholia.* 105

VIII. *Mort de Jehu Roy d'Israël. Joazas son fils luy succede. Joas Roy de Juda fait reparer le Temple de Jerusalem. Mort de Joad Grand Sacrificateur. Joas oublie Dieu, & se porte à toute sorte d'impietez. Il fait lapider Zacharie Grand Sacrificateur & fils de Joad, qui l'en reprenoit. Azaël Roy de Syrie assiege Jerusalem : Joas luy donne tous ses tresors pour luy faire lever le siege, & est tué par les amis de Zacharie.* 109

IX. *Amasias succede au Royaume de Juda à Joas son Pere. Joazas Roy d'Israël se trouvant presque entierement ruiné par Azaël Roy de Syrie a recours à Dieu, & Dieu l'assiste. Joas son fils luy succede. Mort du Prophete Elisée, qui luy prédit qu'il vaincroit les Syriens. Le corps mort de ce Prophete ressuscite un mort. Mort d'Azaël Roy de Syrie. Adad son fils luy succede.* 112

X. *Amasias Roy de Juda assisté du secours de Dieu défait les Amalecites, les Iduméens, &*

les Gabalitains. Il oublie Dieu, & sacrifie aux Idoles. Pour punition de son peché, il est vaincu & pris prisonnier par Joas Roy d'Israël à qui il est contraint de rendre Jerusalem, & est assassiné par les siens. Ostias son fils luy succede. 114

XI. Le Prophete Jonas prédit à Jeroboam Roy d'Israël qu'il vaincroit les Syriens. Hestoire de ce Prophete envoyé de Dieu à Ninive pour y prédire la ruine de l'Empire d'Assyrie. Mort de Jeroboam. Zacharias son fils luy succede. Excellentes qualitez d'Ostas Roy de Juda. Il fait de grandes conquestes & fortifie extrémement Jerusalem. Mais sa prosperité luy fait oublier Dieu; & Dieu le chastie d'une maniere terrible. Joatham son fils luy succede. Sellum assassine Zacharias Roy d'Israël, & usurpe la Couronne. Manahem tuë Sellum, & regne dix ans. Phaceia son fils luy succede. Phacé l'assassine & regne en sa place. Teglat-Phalazar Roy d'Assyrie luy fait une cruelle guerre. Vertus de Joatham Roy de Juda. Le Prophete Nahum prédit la destruction de l'Empire d'Assyrie. 118

XII. Mort de Joatham Roy de Juda. Achas son fils qui estoit tres-impie luy succede. Razin Roy de Syrie & Phacé Roy d'Israël luy font la guerre, & ces Rois s'estant separez, il la fait à Phacé qui le vainc dans une grande bataille. Le Prophete Obel porte les Israëlites à renvoyer leurs prisonniers. 124.

XIII. Achas Roy de Juda implore à son secours Teglat-Phalazar Roy d'Assyrie, qui ravage la Syrie, tuë Razin Roy de Damas, & prend Damas. Horribles impietez d'Achas. Sa mort. Ezechias son fils luy succede. Phacé Roy d'Israël est assassiné par Ozée, qui usurpe le Royau-

Royaume, & eſt vaincu par Salmanazar Roy d'Aſſyrie. Ezechias rétablit entierement le ſervice de Dieu, vainc les Philiſtins, & mépriſe les menaces du Roy d'Aſſyrie. 126

XIV. *Salmanazar Roy d'Aſſyrie prend Samarie, détruit entierement le Royaume d'Iſraël, emmene captifs le Roy Oſée, & tout ſon Peuple, & envoye une colonie de Chutéens habiter le Royaume d'Iſraël.* 130

LIVRE DIXIE'ME.

CHAP. I. *SEnnacherib Roy d'Aſſyrie entre avec une grande armée dans le Royaume de Juda, & manque de foy au Roy Ezechias qui luy avoit donné une grande ſomme pour l'obliger à ſe retirer. Il va faire la guerre en Egypte, & laiſſe Rapſacés ſon Lieutenant general aſſieger Jeruſalem. Le Prophete Iſaïe aſſeure Ezechias du ſecours de Dieu. Sennacherib revient d'Egypte ſans y avoir fait aucun progrés.* 133

II. *Une peſte envoyée de Dieu fait mourir en une nuit cent quatre-vingt-cinq mille hommes de l'armée de Sennacherib qui aſſiegeoit Jeruſalem : ce qui l'oblige de lever le ſiege & de s'en retourner en ſon pays ; où deux de ſes fils l'aſſaſſinent.* 137

III. *Ezechias Roy de Juda eſtant à l'extremité demande à Dieu de luy donner un fils & de prolonger ſa vie. Dieu le luy accorde, & le Prophete Iſaïe luy en donne un ſigne en faiſant retrograder de dix degrez l'ombre du Soleil. Balad Roy des Babyloniens envoye des Ambaſſadeurs à Ezechias pour faire alliance avec luy. Il leur fait voir tout ce qu'il avoit de plus precieux. Dieu le trouve ſi mauvais qu'il luy fait dire par ce Prophete, que tous ſes treſors*

& meſme ſes enfans ſeroient un jour tranſportez en Babylone. Mort de ce Prince. ibid.

IV. Manaſſez Roy de Juda ſe laiſſe aller à toute ſorte d'impietez. Dieu le menace par ſes Prophetes ; mais il n'en tient conte. Une armée du Roy de Babylone ruïne tout ſon pays, & l'emmene priſonnier. Mais ayant eu recours à Dieu, ce Prince le mit en liberté, & il continua durant tout le reſte de ſa vie à ſervir Dieu tres-fidellement. Sa mort. Amon ſon fils luy ſuccede. Il eſt aſſaſſiné : & Joſias ſon fils luy ſuccede. 140.

V. Grandes vertus & inſigne pieté de Joſias Roy de Juda. Il abolit entierement l'idolatrie dans ſon Royaume, & y établit le culte de Dieu. 142

VI. Joſias Roy de Juda s'oppoſe au paſſage de l'armée de Necaon Roy d'Egypte qui alloit faire la guerre aux Medes & aux Babyloniens. Il eſt bleſſé d'un coup de fléche dont il meurt. Jonathas ſon fils luy ſucceda & fut tres-impie. Le Roy d'Egypte l'emmene priſonnier en Egypte, où eſtant mort il établit Roy en ſa place Eliakim ſon frere aiſné qu'il nomme Joachim. 146

VII. Nabuchodonoſor Roy de Babylone défait dans une grande bataille Necaon Roy d'Egypte, & rend Joakim Roy de Juda ſon tributaire. Le Prophete Jeremie prédit à Joakim les malheurs qui luy devoient arriver, & il le veut faire mourir. 148

VIII. Joakim Roy de Juda reçoit dans Jeruſalem Nabuchodonoſor Roy de Babylone qui luy manque de foy, le fait tuër avec pluſieurs autres, emmene captifs trois mille des principaux des Juifs entre leſquels eſtoit le Prophete Ezechiel. Joachin eſt établi Roy de Juda en

la

la place de Joakim son Pere. 190

IX. *Nabuchodonosor se repent d'avoir établi Joachin Roy. Il se le fait amener prisonnier avec sa mere, ses principaux amis, & un grand nombre d'habitans de Jerusalem.* ibid.

X. *Nabuchodonosor établit Sedecias Roy de Juda en la place de Joachin. Sedecias fait alliance contre luy avec le Roy d'Egypte. Nabuchodonosor l'assiege dans Jerusalem. Le Roy d'Egypte vient à son secours. Nabuchodonosor leve le siege pour l'aller combattre, & revient continuër le siege. Le Prophete Jeremie prédit tous les maux qui devoient arriver. On le met en prison, & ensuite dans un puits pour le faire mourir. Sedecias l'en fait retirer, & luy demande ce qu'il devoit faire. Il luy conseille de rendre Jerusalem. Sedecias ne peut s'y resoudre.* 151

XI. *L'armée de Nabuchodonosor prend Jerusalem, pille le Temple, le brûle, & le Palais Royal, ruïne entierement la ville. Nabuchodonosor fait tuër Sarea Grand Sacrificateur & plusieurs autres, fait crever les yeux au Roy Sedecias, & le mene captif à Babylone : comme aussi un fort grand nombre de Juifs, & Sedecias y meurt. Suite des Grands Sacrificateurs. Godolias est établi de la part de Nabuchodonosor pour commander aux Hebreux demeurez dans la Judée. Ismaël l'assassine, & emmene des prisonniers. Jean & ses amis le poursuivent, les délivrent, & se retirent en Egypte contre le conseil du Prophete Jeremie. Nabuchodonosor aprés avoir vaincu le Roy d'Egypte les mene captifs à Babylone. Il fait élever avec tres-grand soin les jeunes enfans Juifs qui estoient de grande condition. Daniël & trois de ses compagnons tous quatre parens du Roy Sedecias estoient du nombre. Daniël qui se nommoit*

noit alors Balthazar luy explique un ſonge, & il l'honore & ſes compagnons des principales charges de ſon empire. Les trois compagnons de Daniël Sidrach, Miſach, & Abdenago refuſent d'adorer la ſtatuë que Nabuchodonoſor avoit fait faire: on les jette dans une fournaiſe ardente: Dieu les conſerve. Nabuchodonoſor enſuite d'un ſonge que Daniel luy avoit encore expliqué paſſe ſept années dans le deſert avec les beſtes. Revient en ſon premier eſtat. Sa mort. Superbes ouvrages qu'il avoit faits à Babylone. 156

XII. Mort de Nabuchodonoſor Roy de Babylone. Evilmerodach ſon fils luy ſuccede & met en liberté Jeconias Roy de Juda. Suite des Rois de Babylone juſques au Roy Baltazar. Cyrus Roy de Perſe, & Darius Roy des Medes l'aſſiegent dans Babylone. Viſion qu'il eut, dont Daniel luy donne l'explication. Cyrus prend Babylone & le Roy Baltazar. Darius emmene Daniel en la Medie, & l'éleve à de grands honneurs. La jalouſie des Grands contre luy eſt cauſe qu'il eſt jettè dans la foſſe des Lions. Dieu le preſerve, & il devient plus puiſſant que jamais. Ses propheties & ſes louanges. 171

LIVRE ONZIE'ME.

CHAP. I. Cyrus Roy de Perſe permet aux Juifs de retourner en leur pays, & de rebaſtir Jeruſalem & le Temple. 180

II. Les Juifs commencent à rebaſtir Jeruſalem & le Temple: mais aprés la mort de Cyrus les Samaritains & les autres nations voiſines écrivent au Roy Cambiſez ſon fils pour faire ceſſer cet ouvrage. 183

III. Cambiſez Roy de Perſe défend aux Juifs de continuër à rebaſtir Jeruſalem & le Temple. Il meurt

meurt à son retour d'Egypte. Les Mages gouvernent le Royaume durant un an. Darius est éleu Roy. 184

IV. *Darius Roy de Perse propose à Zorobabel Prince des Juifs & à deux autres des questions à agiter ; & Zorobabel l'ayant satisfait il luy accorde pour recompense le rétablissement de la ville de Jerusalem & du Temple. Un grand nombre de Juifs retourne ensuite à Jerusalem sous la conduite de Zorobabel, & travaille à ces ouvrages. Les Samaritains & autres peuples écrivent à Darius pour les en empescher. Mais ce Prince fait tout le contraire.* 185

V. *Xerxés succede à Darius son pere au Royaume de Perse. Il permet à Esdras Sacrificateur de retourner avec grand nombre de Juifs à Jerusalem, & luy accorde tout ce qu'il desiroit. Esdras oblige ceux qui avoient épousé des femmes étrangeres de les renvoyer. Ses louanges, & sa mort. Neemie obtient de Xerxés la permission d'aller rebastir les murs de Jerusalem, & vient à bout de ce grand ouvrage.* 199

VI. *Artaxerxés succede à Xerxés son Pere au Royaume de Perse. Il repudie la Reine Vasté sa femme, & épouse Esther niece de Mardochée. Aman persuade à Artaxerxés d'exterminer tous les Juifs & de faire pendre Mardochée : mais il est pendu luy-mesme, & Mardochée établi en sa place dans une tres-grande autorité.* 209.

VII. *Jean Grand Sacrificateur tuë Jesus son frere dans le Temple. Manassé frere de Jaddus Grand Sacrificateur épouse la fille de Sanaballeth Gouverneur de Samarie.* 226

VIII. *Alexandre le Grand Roy de Macedoine passe de l'Europe, dans l'Asie, détruit l'Empire des Perses : Et lors que l'on croyoit qu'il alloit*

alloit ruiner la ville de Jeruſalem, il pardonne aux Juifs & les traite favorablement. 227.

LIVRE DOUZIE'ME.

CHAP. I. *LEs Chefs des armées d'Alexandre le Grand partagent ſon Empire aprés ſa mort. Ptolemée l'un d'eux ſe rend par ſurpriſe maiſtre de Jeruſalem. Envoye pluſieurs colonies de Juifs en Egypte, & ſe fie en eux. Guerre continuelle entre ceux de Jeruſalem & les Samaritains.* 234

II. *Ptolemée Philadelphe Roy d'Egypte renvoye ſix-vingt mille Juifs qui eſtoient captifs dans ſon Royaume. Fait venir ſoixante douze hommes de Judée pour traduire en Grec les Loix des Juifs. Envoye de tres-riches preſens au Temple, & traite ces Deputez avec une magnificence toute Royale.* 236

III. *Faveurs receuës par les Juifs des Rois d'Aſie. Antiochus le Grand contracte alliance avec Ptolemée Roy d'Egypte, & luy donne en mariage Cleopatre ſa fille avec diverſes Provinces pour ſa dot, du nombre deſquelles eſtoit la Judée. Onias Grand Sacrificateur irrite le Roy d'Egypte par le refus de payer le tribut qu'il luy devoit.* 251

IV. *Joſeph neveu du Grand Sacrificateur Onias obtient de Ptolemée Roy d'Egypte le pardon de ſon oncle, gagne les bonnes graces de ce Prince, & fait une grande fortune. Hircan fils de Joſeph ſe met auſſi tres-bien dans l'eſprit de Ptolemée. Mort de Joſeph.* 257

V. *Arius Roy de Lacedemone écrit à Onias Grand Sacrificateur pour contracter alliance avec les Juifs, comme eſtant, ainſi que les Lacedemoniens,*

niens, descendus d'Abraham. Hircan bastit un superbe Palais, & se tuë luy mesme par la peur qu'il eut de tomber entre les mains du Roy Antiochus. 166

VI. *Onias surnommé Menelaus se voyant exclus de la grande Sacrificature se retire vers le Roy Antiochus, & renonce à la Religion de ses peres. Antiochus entre dans l'Egypte ; & comme il estoit prest de s'en rendre maistre les Romains l'obligent de se retirer.* 268

VII. *Le Roy Antiochus ayant esté receu dans la ville de Jerusalem la ruine entierement ; pille le Temple, bastit une forteresse qui la commandoit. Abolit le culte de Dieu. Plusieurs Juifs abannent leur Religion. Les Samaritains renoncent les Juifs, & consacrent le Temple de Garisim à Jupiter Grec.* 269

VIII. *Mattathias (ou Matthias) & ses fils tuënt ceux que le Roy Antiochus avoit envoyez pour les obliger à faire des sacrifices abominables, & se retirent dans le desert. Plusieurs les suivent, & grand nombre sont étouffez dans des cavernes à cause qu'ils ne vouloient pas se défendre le jour du Sabath. Mattathias abolit cette superstition, & exhorte ses fils à affranchir leur pays de servitude.* 272

IX. *Mort de Mattathias. Judas Machabée l'un de ses fils prend la conduite des affaires, delivre son pays, & le purifie des abominations que l'on y avoit commises.* 276

X. *Judas Machabée défait & tuë Apollonius Gouverneur de Samarie, & Seron Gouverneur de la basse Syrie.* ibid.

XI. *Judas Mchabée défait une grande armée que le Roy Antiochus avoit envoyée contre les Juifs. Lisias revint l'année suivante avec une armée encore plus forte. Judas luy tue cinq mille hommes,*

mes, & le contraint de se retirer. Il purifie & rétablit le Temple de Jerusalem. Autres grands exploits de ce Prince des Juifs. 278

XII. Exploits de Simon frere de Judas Machabée dans la Galilée, & victoire remportée par Judas accompagné de Jonathas son frere sur les Ammonites. Autres exploits de Judas. 284.

XIII. Le Roy Antiochus Epiphane meurt de regret d'avoir esté contraint de lever honteusement le siege de la ville d'Elimaïde en Perse où il vouloit piller un Temple consacré à Diane, & de la défaite de ses Generaux par les Juifs. 287.

XIV. Antiochus Eupator succede au Roy Antiochus Epiphane son pere. Judas Machabée assiege la forteresse de Jerusalem. Antiochus vient contre luy avec une grande armée & assiege Bethsura. Chacun d'eux leve le siege & ils en viennent à une bataille. Merveilleuse action de courage & mort d'Eleazar l'un des freres de Judas. Antiochus prend Bethsura, & assiege le Temple de Jerusalem : mais lors que les Juifs estoient presque reduits à l'extremité il leve le siege sur la nouvelle qu'il eut que Philippe s'estoit fait declarer Roy de Perse. 288

XV. Le Roy Antiochus Eupator fait la paix avec les Juifs, & fait raser contre sa parole le mur qui environnoit le Temple. Il fait trancher la teste à Onias surnommé Menelaus Grand Sacrificateur, & donne cette charge à Alcim. Onias neveu de Menelaus se retire en Egypte : où le Roy & la Reine Cleopatre luy permettent de bastir dans Heliopolis un Temple semblable à celuy de Jerusalem. 291

XVI. Demetrius fils de Seleucus se sauve de Rome, vient en Syrie, s'en fait couronner Roy,

&

& fait mourir le Roy Antiochus & Lisias. Il envoye Baccide en Judée avec une armée pour exterminer Judas Machabée & tout son parti, & établir en autorité Alcim Grand Sacrificateur, qui exerce de grandes cruautez. Mais Judas le reduit à aller demander du secours à Demetrius. 293

XVII. *Le Roy Demetrius à l'instance d'Alcim envoye Nicanor avec une grande armée contre Judas Machabée qu'il tasche de surprendre. Ils en viennent à une bataille où Nicanor est tué. Mort d'Alcim par un châtiment terrible de Dieu. Judas est établi en sa place Grand Sacrificateur, & contracte alliance avec les Romains.* 295.

XVIII. *Le Roy Demetrius envoye Baccide avec une nouvelle armée contre Judas Machabée, qui encore qu'il n'eust que huit cens hommes se resout de le combattre.* 298

XIX. *Judas Machabée combat avec huit cens hommes toute l'armée du Roy Demetrius, & est tué aprés avoir fait des actions incroyables de valeur. Ses louanges.* 299

LIVRE TREIZIE'ME.

CHAP. I. *Aprés la mort de Judas Machabée, Jonathas son frere est choisi par les Juifs pour General de leurs troupes. Baccide General de l'armée de Demetrius le veut faire tuer en trahison, ce qui ne luy ayant pas réüssi il l'attaque. Beau combat & belle retraite de Jonathas. Les fils d'Amar tuënt Jean son frere. Il en tire la vengeance. Baccide l'assiege & Simon son frere dans Bethalaga. Ils le contraignent de lever le siege.* 301

II. *Jonathas fait la paix avec Baccide.* 305

III. *Alexandre Ballez fils du Roy Antiochus Epiphane entre en armes dans la Syrie. La garnison de Ptolemaïde luy ouvre les portes à cause de la haine que l'on portoit au Roy Demetrius, qui se preparoit à la guerre.* 305

IV. *Le Roy Demetrius recherche l'alliance de Jonathas, qui se sert de cette occasion pour reparer les fortifications de Jerusalem.* ibid.

V. *Le Roy Alexandre Ballez recherche Jonathas d'amitié, & luy donne la charge de Grand Sacrificateur vacante par la mort de Judas Machabée son frere. Le Roy Demetrius luy fait encore de plus grandes promesses & à ceux de sa nation. Ces deux Rois en viennent à une bataille, & Demetrius y est tué.* 303

VI. *Onias fils d'Onias Grand Sacrificateur bastit dans l'Egypte un Temple de la mesme forme de celuy de Jerusalem. Contestation entre les Juifs & les Samaritains devant Ptolemée Philometor Roy d'Egypte touchant le Temple de Jerusalem & celuy de Garisim. Les Samaritains perdent leur cause.* 311

VII. *Alexandre Ballez se trouvant en paisible possession du Royaume de Syrie par la mort de Demetrius, épouse la fille de Ptolemée Philometor Roy d'Egypte. Grands honneurs faits par Alexandre à Jonathas Grand Sacrificateur.* 314

VIII. *Demetrius Nicanor fils du Roy Demetrius entre dans la Cilicie avec une armée. Le Roy Alexandre Ballez donne le commandement de la sienne à Apollonius qui attaque mal à propos Jonathas Grand Sacrificateur, qui le défait, prend Azot, & brûle le Temple de Dagon. Ptolemée Philometor Roy d'Egypte vient au secours du Roy Alexandre son gendre, qui luy fait dresser des embusches par Ammonius. Ptolemée luy oste sa fille, la donne en mariage à Demetrius, & fait que*

que les habitans d'Antioche le reçoivent & chassent Alexandre, qui revient avec une armée. Ptolemée & Demetrius le combattent & le vainquent : mais Ptolemée reçoit tant de blessures qu'il meurt aprés avoir veu la teste d'Alexandre qu'un Prince Arabe luy envoye. Jonathas assiege la forteresse de Jerusalem, & appaise par des presens le Roy Demetrius qui accorde de nouvelles graces aux Juifs. Ce Prince se voyant en paix licentie ses vieux soldats. 316

IX. *Triphon entreprend de rétablir Antiochus fils d'Alexandre Ballez dans le Royaume de Syrie. Jonathas assiege la forteresse de Jerusalem, & envoye du secours au Roy Demetrius Nicanor, qui par ce moyen reprime les habitans d'Antioche qui l'avoient assiegé dans son Palais. Son ingratitude envers Jonathas. Il est vaincu par le jeune Antiochus & s'enfuit en Cilicie. Grands honneurs faits par Antiochus à Jonathas qui l'assiste contre Demetrius. Glorieuse victoire remportée par Jonathas sur l'armée de Demetrius. Il renouvelle l'alliance avec les Romains & les Lacedemoniens. Des sectes des Pharisiens, des Saducéens, & des Esseniens. Une autre armée de Demetrius n'ose combattre Jonathas. Jonathas entreprend de fortifier Jerusalem. Demetrius est vaincu & pris par Arsacés Roy des Parthes.* 323

X. *Triphon voyant Demetrius ruiné pense à se défaire d'Antiochus afin de regner en sa place, & de perdre aussi Jonathas. Il le trompe, fait égorger mille hommes des siens dans Ptolemaide, & le retient prisonnier.* 331

XI. *Les Juifs choisissent Simon Machabée pour leur General en la place de Jonathas son frere retenu prisonnier par Triphon, qui aprés avoir receu cent talens & deux de ses enfans en ostage pour le mettre en liberté, manque de parole & le*

le fait mourir. Simon luy fait dreſſer un ſuperbe tombeau & à ſon pere & à ſes autres freres. Il eſt établi Prince & Grand Sacrificateur des Juifs, Son admirable conduite. Il délivre ſa nation de la ſervitude des Macedoniens. Prend d'aſſaut la forteresſe de Jeruſalem, la fait raſer, & meſme la montagne ſur laquelle elle eſtoit aſſiſe. 333.

XII. *Triphon fait mourir Antiochus fils d'Alexandre Ballez, & eſt reconnu Roy. Ses vices le rendent ſi odieux à ſes ſoldats, qu'ils s'offrent à Cleopatre veuve de Demetrius. Elle épouſe & fait couronner Roy Antiochus Sother frere de Demetrius. Triphon eſt vaincu par luy & s'enfuit à Dora, & de-là à Apamée où il eſt pris de force & tué. Antiochus conçoit une grande amitié pour Simon Grand Sacrificateur.* 337

XIII. *Ingratitude d'Antiochus Sother pour Simon Machabée. Ils en viennent à la guerre. Simon a toûjours de l'avantage, & il renouvelle l'alliance avec les Romains.* 339

XIV. *Simon Machabée Prince des Juifs & Grand Sacrificateur eſt tué en trahiſon par Ptolemée ſon gendre, qui prend en meſme temps priſonniers ſa veuve & deux de ſes fils.* ibid.

XV. *Hircan fils de Simon aſſiege Ptolemée dans Dagon. Mais ſa tendreſſe pour ſa mere & pour ſes freres que Ptolemée menaçoit de faire mourir s'il donnoit l'aſſaut, l'empeſche de prendre la place, & Ptolemée ne laiſſe pas de les tuër quand le ſiege fut levé.* 340

XVI. *Le Roy Antiochus Sother aſſiege Hircan dans la forteresſe de Jeruſalem, & leve le ſiege enſuite d'un traité. Hircan l'accompagne dans la guerre contre les Parthes, où Antiochus eſt tué. & Demetrius ſon frere qu'Arſacés Roy de Phartes avoit mis en liberté s'empare du Royaume de Syrie.* 341

XVII. *Hircan aprés la mort du Roy Antiochus reprend pluſieurs places dans la Syrie, & renouvelle l'alliance avec les Romains. Le Roy Demetrius eſt vaincu par Alexandre Zebin qui eſtoit de la race du Roy Seleucus, eſt pris enſuite dans Tyr, & meurt miſerablement. Antiochus Crypus ſon fils vainc Alexandre qui eſt tué dans la bataille. Antiochus Syzique ſon frere de mere, fils d'Antiochus Sother, luy fait la guerre. Et Hircan jouit cependant en paix de la Judée.* 344

XVIII. *Hircan prend Samarie, & la ruïne entierement. Combien ce Grand Sacrificateur eſtoit favoriſé de Dieu. Il quitte la ſecte des Phariſiens & embraſſe celle des Saducéens. Son heureuſe mort.* 347.

XIX. *Ariſtobule fils aiſné d'Hircan Prince des Juifs ſe fait couronner Roy. Aſſocie à la couronne Antigone ſon frere, met les autres en priſon & ſa mere auſſi, qu'il fait mourir de faim. Il entre en défiance d'Antigone, le fait tuër, & meurt de regret.* 352

XX. *Salomé, autrement nommée Alexandra veuve du Roy Ariſtobule tire de priſon Janneus ſurnommé Alexandre frere de ce Prince, & l'établit Roy. Il fait tuër un de ſes freres, & aſſiege Ptolemaïde. Le Roy Ptolemée Latur qui avoit eſté chaſſé d'Egypte par la Reine Cleopatre ſa mere vient de Cypre pour ſecourir ceux de Ptolemaïde. Ils luy refuſent les portes. Alexandre leve le ſiege, traite publiquement avec Ptolemée, & ſecretement avec la Reine Cleopatre.* 355

XXI. *Grande victoire remportée par Ptolemée Latur ſur Alexandre Roy des Juifs, & ſon horrible inhumanité. Cleopatre mere de Ptolemée vient au ſecours des Juifs contre luy, & il tente inutilement de ſe rendre maiſtre de l'Egypte. Alexan-*

lexandre prend Gaza, & y commet de tres-grandes inhumanitez. Diverſes guerres touchant le Royaume de Syrie. Etrange haine de la pluſpart des Juifs contre Alexandre leur Roy. Ils appellent à leur ſecours Demetrius Eucerus. 359.

X. XII. *Demetrius Eucerus Roy de Syrie vient au ſecours des Juifs contre Alexandre leur Roy, le défait dans une bataille, & ſe retire. Les Juifs continuënt ſeuls à luy faire la guerre. Il les ſurmonte en divers combats, & exerce contre eux une épouvantable cruauté. Demetrius aſſiege dans Beroé Philippes ſon frere. Mitridate Synacés Roy des Parthes envoye contre luy une armée qui le prend priſonnier & le luy envoye. Il meurt bientoſt aprés.* 365

XXIII. *Diverſes guerres des Rois de Syrie. Alexandre Roy des Juifs prend pluſieurs places. Sa mort, & conſeil qu'il donne à la Reine Alexandra ſa femme de gagner les Phariſiens pour ſe faire aimer du Peuple.* 367

XXIV. *Le Roy Alexandre laiſſe deux fils, Hircan qui fut Grand Sacrificateur, & Ariſtobule. La Reine Alexandra leur mere gagne le Peuple par le moyen des Phariſiens en leur laiſſant prendre une tres-grande autorité. Elle fait mourir par leur conſeil les plus fidelles ſerviteurs du Roy ſon mary; & donne aux autres pour les appaiſer la garde des plus fortes places. Irruption de Tygrane Roy d'Armenie dans la Syrie. Ariſtobule ſe veut faire Roy. Mort de la Reine Alexandra.* 371

LIVRE QUATORZIE'ME.

CHAP. I. *Aprés la mort de la Reine Alexandra Hircan & Ariſtobule ſes deux fils en viennent à une bataille. Ariſtobule demeure victorieux : & ils font enſuite un traité par lequel la couronne demeure à Ariſtobule quoy que puiſné, & Hircan ſe contente de vivre en particulier.* 377

II. *Antipater Iduméen perſuade à Hircan de s'enfuir, & de ſe retirer auprés d'Aretas Roy des Arabes, qui luy promet de le rétablir dans le Royaume de Judée.* 378

III. *Ariſtobule eſt contraint de ſe retirer dans la forteresſe de Jeruſalem. Le Roy Aretas l'y aſſiege. Impieté de quelques Juifs qui lapident Onias qui eſtoit un homme juſte : & le chaſtiment que Dieu en fit.* 380

IV. *Scaurus envoyé par Pompée eſt gagné par Ariſtobule, & oblige le Roy Aretas de lever le ſiege de Jeruſalem. Ariſtobule gagne une bataille contre Aretas & Hircan.* 382

V. *Pompée vient en la baſſe Syrie. Ariſtobule luy envoye un riche preſent. Antipater le vient trouver de la part d'Hircan. Pompée entend les deux freres, & remet à terminer leur different aprés qu'il auroit rangé les Nabatéens à leur devoir. Ariſtobule ſans attendre cela ſe retire en Judée.* 383.

VI. *Pompée offenſé de la retraite d'Ariſtobule marche contre luy. Diverſes entreveuës entre eux ſans effet.* 385.

VII. *Ariſtobule ſe repent : vient trouver Pompée & traite avec luy. Mais ſes ſoldats ayant refuſé de donner l'argent qu'il avoit promis & de recevoir les Romains dans Jeruſalem, Pompée l.*

retient prisonnier & assiege le Temple où ceux du parti d'Aristobule s'estoient retirez. 386

VIII. *Pompée après un siege de trois mois emporte d'assaut le Temple de Jerusalem : & ne le pille point. Il diminuë la puissance des Juifs. Laisse le commandement de son armée à Scaurus. Emmene Aristobule prisonnier à Rome avec Alexandre & Antigone ses deux fils & ses deux filles. Alexandre se sauve de prison.* 387

IX. *Antipater sert utilement Saurus dans l'Arabie.* 391

X. *Alexandre fils d'Aristobule arme dans la Judée & fortifie des places. Gabinius le défait dans une bataille, & l'assiege dans le chasteau d'Alexandrion. Alexandre le luy remet entre les mains & d'autres places. Gabinius confirme Hircan Grand Sacrificateur dans sa charge, & reduit la Judée sous un gouvernement Aristocratique.* ibid.

XI. *Aristobule prisonnier à Rome se sauve avec Antigone l'un de ses fils, & vient en Judée. Les Romains le vainquent dans une bataille. Il se retire dans Alexandrion où il est assiegé & pris. Gabinius le renvoye prisonnier à Rome, défait dans une bataille Alexandre fils d'Aristobule, retourne à Rome, & laisse Crassus en sa place.* 393

XII. *Crassus pille le Temple de Jerusalem. Est défait par les Parthes avec toute son armée. Cassius se retire en Syrie & la défend contre les Partes. Grand credit d'Antipater. Son mariage, & ses enfans.* 395

XIII. *Pompée fait trancher la teste à Alexandre fils d'Aristobule. Philippion fils de Ptolemée Menneus Prince de Chalcide épouse Alexandra fille d'Aristobule. Ptolemée son pere le fait mourir, & épouse cette Princesse.* 398

XIV. *Antipater par l'ordre d'Hircan assiste extrémement Cesar dans la guerre d'Egypte, & témoigne*

moigne beaucoup de valeur. 399

XV. *Antipater continuë d'acquerir une tres-grande reputation dans la guerre d'Egypte. Ceſar vient en Syrie, confirme Hircan dans la charge de Grand Sacrificateur, & fait de grands honneurs à Antipater nonobſtant les plaintes d'Antigone fils d'Ariſtobule.* 400

XVI. *Ceſar permet à Hircan de rebaſtir les murs de Jeruſalem. Honneurs rendus à Hircan par la Republique d'Athenes. Antipater fait rebaſtir les murs de Jeruſalem.* 402

XVII. *Antipater acquiert un tres-grand credit par ſa vertu. Phazael ſon fils aiſné eſt fait Gouverneur de Jeruſalem, & Herode ſon ſecond fils Gouverneur de la Galilée. Herode fait executer à mort pluſieurs voleurs. Jalouſie de quelques Grands contre Antipater & ſes enfans. Ils obligent Hircan à faire faire le procés à Herode à cauſe de ces gens qu'il avoit fait mourir. Il comparoiſt en jugement, & puis ſe retire. Vient aſſieger Jeruſalem, & l'euſt pris ſi Antipater & Phazael ne l'en euſſent détourné. Hircan renouvelle l'alliance avec les Romains. Témoignages de l'eſtime & de l'affection des Romains pour Hircan & pour les Juifs. Ceſar eſt tué dans le Capitole par Caſſius & par Brutus.* 405

XVIII. *Caſſius vient en Syrie, tire ſept cens talens d'argent de la Judée. Herode gagne ſon affection. Ingratitude de Malichus envers Antipater.* 416

XIX. *Caſſius & Marc en partant de Syrie donnent à Herode le commandement de l'armée qu'ils avoient aſſemblée, & luy promettent de le faire établir Roy. Malichus fait empoiſonner Antipater. Herode diſſimule avec luy.* 417

XX. *Caſſius à la priere d'Herode envoye ordre aux Chefs des troupes Romaines de venger la mort d'Antipater, & ils poignardent Malichus. Felix qui com-*

commandoit la garniſon Romaine dans Jeruſalem attaque Phazaël, qui le reduit à demander de capituler. 419

XXI. *Antigone fils d'Ariſtobule aſſemble une armée. Herode le défait, retourne triomphant à Jeruſalem, & Hircan luy promet de luy donner en mariage Mariamne ſa petite fille d'Alexandre fils d'Ariſtobule.* 421

XXII. *Aprés la défaite de Caſſius auprés de Philippes, Antoine vient en Aſie. Herode gagne ſon amitié par de grands preſens. Ordonnances faites par Antoine en faveur d'Hircan & de la nation des Juifs.* 422

XXIII. *Commencement de l'amour d'Antoine pour Cleopatre. Il traite tres-mal ceux des Juifs qui eſtoient venus accuſer devant luy Herode & Phazaël. Antigone fils d'Ariſtobule contracte amitié avec les Parthes.* 425

XXIV. *Antigone aſſiſté des Parthes aſſiege inutilement Phazaël & Herode dans le Palais de Jeruſalem. Hircan & Phazaël ſe laiſſent perſuader d'aller trouver Barzapharnés.* 427

XXV. *Barzapharnés retient Hircan & Phazaël priſonniers. Envoye à Jeruſalem pour arreſter Herode. Il ſe retire la nuit avec tout ce qu'il avoit de gens & tous ſes proches. Il eſt attaqué en chemin & a toûjours de l'avantage. Phazaël ſe tuë luy-meſme. Ingratitude du Roy des Arabes envers Herode, qui s'en va à Rome.* 429

XXVI. *Herode eſt declaré à Rome Roy de Judée par le moyen d'Antoine & avec l'aſſiſtance d'Auguſte. Antigone aſſiege Maſſada défendu par Joſeph frere d'Herode.* 435

XXVII. *Herode au retour de Rome aſſemble une armée, prend quelques places, & aſſiege Jeruſalem, mais ne le peut prendre. Il défait les ennemis dans un grand combat. Adreſſe dont il ſe ſert pour*

pour forcer pluſieurs Juifs du parti d'Antigone qui s'eſtoient retirez dans les cavernes. Il va avec quelques troupes trouver Antoine qui faiſoit la guerre aux Parthes. Beaux combats qu'il fait en chemin. Joſeph frere d'Herode eſt tué dans un combat, & Antigone luy fait couper la teſte. De quelle ſorte Herode venge cette mort. Il aſſiege Jeruſalem, où Soſius le joint avec une armée Romaine. Herode durant ce ſiege épouſe Mariamne. 438

XXVIII. *Herode aſſiſté de Soſius General d'une armée Romaine prend de force Jeruſalem, & en rachete le pillage. Soſius prend Antigone priſonnier & le mene à Antoine.* 448

FIN.